Vol. 35-36

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/societe-des-americanistes-journal_1947_35

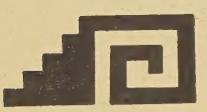
JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES

(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

NOUVELLE SÉRIE — TOME XXXV



AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MUSÉE DE L'HOMME

PALAIS DE CHAILLOT — PLACE DU TROCADÉRO, PARIS, XVIe

1943-1946

(1947)

CONTRIBUTION A L'ARCHÉOLOGIE DE LA GUYANE FRANÇAISE,

PAR HENRY ET PAULE REICHLEN.

(*Planches I-II.*)

A la mémoire de Paul Sangnier.

La Guyane française est restée jusqu'ici une région à peu près totalement inconnue au point de vue archéologique. Il est vrai que, sauf pour certaines zones de la côte de la Guyane anglaise et surtout de la Guyane brésilienne, nous n'avons guère plus de renseignements pour l'ensemble des vastes territoires qui s'étendent de l'Amazone à l'Orénoque. Mais si aucune fouille archéologique quelque peu systématique n'a été entreprise en Guyane française, cependant, divers voyageurs, naturalistes, géographes ou ethnographes, ont fait, dès la fin du siècle dernier, des découvertes isolées. Si celles-ci ne sont pas toujours très importantes, elles n'en sont pas moins susceptibles de nous donner de précieux renseignements sur les anciennes civilisations de ces régions qui, tout naturellement, ont pu servir de trait d'union entre les civilisations de l'Amérique Centrale, du Venezuela, des Antilles, d'une part, et celles du Bassin de l'Amazone, d'autre part.

Une faible partie seulement de ces découvertes a été livrée jusqu'ici à notre connaissance, le plus souvent d'une façon incomplète ou succincte, dans des récits de voyage. Aussi avons-nous pensé faire œuvre utile en rassemblant dans ce travail préliminaire les documents archéologiques d'origine guyanaise que nous avons eu l'occasion de rencontrer dans les collections américaines du Musée de l'Homme.

Il est bien évident que ces documents, si intéressants soient-ils, ne peuvent permettre à eux seuls de fixer les caractères des civilisations pré-karib de la Guyane française, ni de mettre sur pied une étude comparative approfondie. Ils démontrent cependant à l'évidence, qu'à l'instar de la Guyane brésilienne, la région comprise entre l'Oyapok et le Maroni est riche en restes archéologiques et ils délimitent, dès maintenant, un

Carte 1. — Carte archéologique de la Guyane française.

certain nombre de zones qui pourront servir de bases aux recherches futures.

Ce qui, en premier lieu, nous a poussé à entreprendre ce travail fut l'examen d'une série de fragments de poteries rapportés de l'Itany, en 1939, par Paul Sangnier. Ce jeune ethnographe, chargé par l'Institut d'ethnologie de l'Université de Paris et le Musée de l'Homme, d'une mission chez les Oyana, avait découvert, près du village indien de Taponaïké, de nombreuses urnes funéraires. Mais, gravement touché par la maladie et dépourvu des moyens de pratiquer des fouilles sérieuses, Sangnier avait dû se contenter de rassembler les fragments épars à la surface du sol et mis au jour par les pluies. L'importance de cette découverte l'avait frappé et il se préparait à publier une note à ce sujet, lorsque, peu de temps après son retour en France, il disparut tragiquement dans les gorges de la Dordogne. Il s'agit là de la première rencontre de céramique ancienne faite à l'intérieur du pays — à plus de 300 km. de l'embouchure de l'Oyapok — et il nous est particulièrement agréable de présenter aujourd'hui l'heureuse découverte de notre regretté camarade Paul Sangnier.

Nous aurions désiré aussi publier dans ce travail la totalité des documents rapportés, il y a plus quarante ans, par le voyageur-naturaliste François Geay qui avait contribué plus qu'aucun autre, par une série de remarquables découvertes, à la connaissance de l'archéologie de la Guyane française. Cet infatigable chercheur avait accompli, au cours des dernières années du siècle passé et jusqu'en 1902, plusieurs missions pour le compte du Muséum d'histoire naturelle de Paris et il avait rencontré en divers points de la région côtière de la Guyane des gisements anciens du plus haut intérêt. De ces découvertes, seule une gravure rupestre de la Table du Mahury a été publiée par le Dr Hamy. Quant aux nombreuses urnes funéraires, aux vases et fragments de céramique, aux outils de pierre recueillis tant aux alentours de la Table du Mahury, dans l'île de Cayenne, que dans les grottes du Ouanary, près de l'embouchure de l'Oyapok et qui, d'après la correspondance du voyageur, avaient été envoyés au Musée d'ethnographie du Trocadéro (aujourd'hui Musée de l'Homme), nous n'en avons retrouvé jusqu'ici qu'une petite partie. Il s'agit d'une série d'échantillons de céramique provenant de la Table du Mahury et de documents photographiques concernant une gravure rupestre inédite de même origine. Malheureusement, le matériel archéologique de l'Ouanary, beaucoup plus important, est demeuré introuvable et si, en réalité, il est entré au Musée du Trocadéro, nous n'en avons relevé aucune trace dans les inventaires des collections de cette époque.

Enfin, nous avons tenu à examiner à nouveau les quelques découvertes

qui avaient été faites plus anciennement par Crevaux et Coudreau et à faire figurer dans ce travail un certain nombre de pièces archéologiques qui n'avaient pas été publiées ou qui n'avaient été que mentionnées dans les ouvrages de ces explorateurs.

Nous pensons que la Guyane française, grâce à la variété et à l'ancienneté des documents d'ordre historique et ethnographique qui sont à notre disposition, est un terrain particulièrement favorable pour l'étude des civilisations indiennes du Nord de l'Amérique du Sud. Des fouilles systématiques nous donneraient un matériel archéologique qui, étudié parallèlement aux documents fournis par l'ethnographie moderne et surtout par les nombreuses relations du début de la colonisation existant dans les archives françaises, permettrait sans aucun doute de résoudre bien des questions concernant l'important problème des rapports entre Karib et Arawak, ainsi que l'origine et le développement de cette dernière civilisation dans le Bassin de l'Amazone.

I. — Gravures rupestres.

Les seules gravures sur rochers que nous connaissions de la Guyane française sont celles découvertes par Jules Crevaux en 1878 dans le Bas-Maroni, à la hauteur de l'île Portal, sur un îlot granitique « que les Galibis appellent Tinéri ou Timéri » (1, 144) et celles rencontrées par François Geay en 1902 à la Table du Mahury, sur l'île de Cayenne (16, 244-246 ; 18, 239-242).

Gravures de l'îlot Timéri, Bas-Maroni. — Crevaux n'a pas donné une vue d'ensemble des gravures de l'îlot Timéri, ce qui aurait permis de voir leur disposition sur le rocher, mais il a cependant reproduit les trois figures qui les composent (1, 210). Il s'agit de deux représentations humaines et d'une figure plus difficilement déterminable, « un animal fantastique » d'après Crevaux, qui a noté, d'autre part, que « ces dessins ou plutôt ces ébauches enfantines sont creusés dans la roche à une profondeur d'un centimètre sur une longueur de plus d'un mètre » (1, 144).

Gravures de la Montagne d'Argent, Bas-Oyapok. — Ce même voyageur a signalé l'existence d'autres gravures sur des rochers de la Montagne d'Argent, située près de l'embouchure de l'Oyapok. Cependant, Crevaux n'a eu ce renseignement que par une religieuse de Cayenne et comme il n'a pas eu l'occasion d'observer lui-même ces gravures rupestres, il n'a pu en donner aucune description (1, 145).

Gravures de la Table du Mahury, île de Cayenne. — C'est au cours d'un séjour fait en Guyane en 1903 que le voyageur-naturaliste François Geay, chargé de mission par le Muséum d'histoire naturelle de Paris, découvrit et photographia deux groupes de gravures rupestres de la Table du Mahury, à une quinzaine de kilomètres de Cayenne. Dans une lettre adressée au Dr Hamy et publiée dans le Journal de la Société des Américanistes (**16**), M. Geay a donné une description sommaire de ces gravures rupestres d'un intérêt tout à fait exceptionnel. Seule la reproduction de l'une d'elles accompagne le texte de cette lettre. Cette même gravure a fait l'objet, d'autre part, d'une étude du Dr Hamy qui en a donné une seconde reproduction (**18**). Le motif principal du premier groupe de gravures est un grand serpent « dont la queue est encore enroulée, tandis que le corps se développe vers la gauche en une large grecque à double contour. La tête, triangulaire, dont les deux yeux sont marqués par des trous, se redresse vers le sommet de la roche ». D'après le Dr Hamy, il s'agirait vraisemblablement d'une représentation du *surucucu* (*Lachesis mutus*), le plus grand et le plus dangereux des Crotalidés, très répandu dans les Guyanes et le Brésil. Ce serpent était accompagné, sur la même roche, par d'autres motifs qui, en 1902, avaient déjà presque complètement disparu par l'usure et n'étaient plus déterminables. Voici les quelques renseignements qui ont été donnés par F. Geay (**16**, 245) au sujet de la qualité, de la position et de l'état de cette roche dont, malheureusement, nous ne connaissons pas les dimensions : « Cette gravure... a été effectuée dans une diabase labradorique, sur sa face presque verticale tournée légèrement au Nord-Ouest, et se trouve en face d'un immense marécage, long de plus de deux kilomètres et qui n'est accessible actuellement aux pirogues que pendant la saison des pluies, mais qui devait servir autrefois de port naturel et sûr aux Indiens... Cette roche gravée, bien que protégée contre les violences des pluies torrentielles de l'hivernage, et par sa position verticale et par le massif montagneux qui dévie les avalanches chassées par les vents impétueux du large, est cependant fortement attaquée. A la surface, la roche est grenue, rugueuse et décomposée sur plus de 0m. 03 et les entailles présentent les mêmes caractères, ce qui semble prouver que les gravures sont très anciennes ». Il est probable que Koch-Grünberg et Roth n'ont pas eu connaissance de ce document car, dans leurs études consacrées aux gravures rupestres des Guyanes et du Bassin de l'Amazone, ils n'ont mentionné, pour la Guyane française, que celles découvertes par Crevaux (**8**, 17-18 ; **7**, 605).

Nouvelles gravures rupestres de la Table du Mahury. — Quant au deuxième groupe de gravures de la Table du Mahury, aucune reproduction

n'en avait été donnée jusqu'ici. Cependant, la brève description qui avait été faite par F. Geay laissait supposer qu'elles étaient plus complètes et intéressantes que les précédentes. Or, nous avons eu la bonne fortune de retrouver, dans d'anciens dessins réunis par le Dr Hamy, trois photographies de ces gravures, en assez bon état de conservation et annotées de la main de F. Geay. Le meilleur de ces documents est reproduit

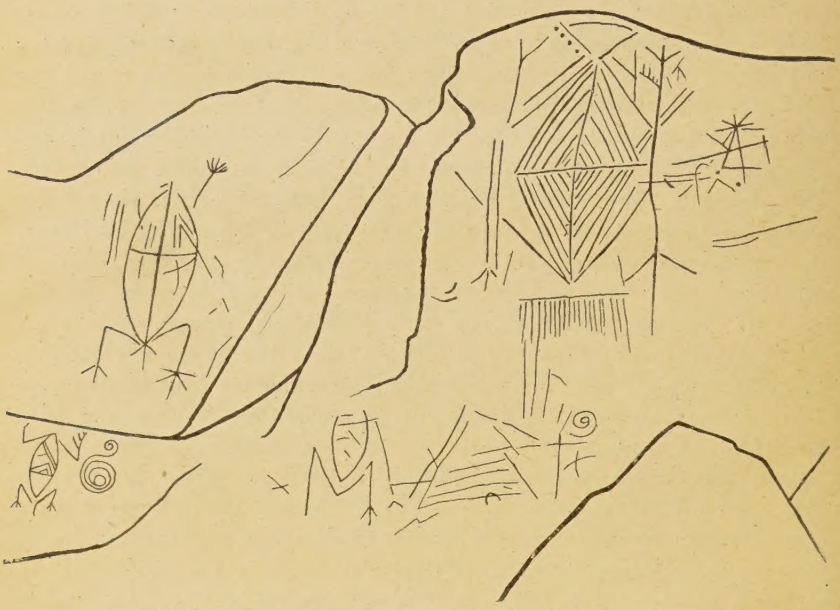


Fig. 1. — Gravures rupestres de la Table du Mahury. Second groupe.

Pl. I, a. A l'aide des autres photographies, de moins bonne qualité mais prises sous des angles différents, nous avons pu faire exécuter un dessin (fig. 1), qui complète en certains points le premier document et en rend la lecture plus facile. A propos de ce groupe de gravures, F. Geay, dans sa lettre au Dr Hamy (16, 246), a donné les renseignements suivants : « L'autre photographie représente également des gravures indiennes exécutées sur la paroi verticale de la diabase labradorique, très commune dans tout le massif.

« Celles-ci, beaucoup plus intéressantes par leur nombre et la diversité des sujets, semblent montrer, çà et là, des reproductions de batraciens, avec dessins géométriques.

« Le plan vertical qui porte ces gravures fait face au Sud-Ouest et les

roches sont disloquées et brisées par suite d'un glissement. Situées au pied d'un monticule tourné vers le bas fleuve, elles se trouvent à peu de distance des alluvions sableuses et vaseuses, actuellement recouvertes de palétuviers sur plus de cinq cents mètres de largeur. Autrefois, c'était un rivage et les Indiens pouvaient y atterrir facilement.... La décomposition de ces roches, extrêmement dures et résistantes, présente les mêmes caractères de corrosion et d'ancienneté que celle du n° 1 et ont dû être gravées par la même peuplade ».

Au point de vue des dimensions des rochers et des gravures, F. Geay ne donne aucune indication. Cependant, par le simple examen des photographies, on peut présumer que les parois verticales qui portent les gravures atteignent 1m. 50 ou 2 mètres de hauteur.

Les gravures sont réparties sur deux blocs actuellement séparés l'un de l'autre par une large faille. La roche de droite sur notre photographie, la plus importante, semble-t-il, porte comme motif principal une grande représentation de batracien. Le corps est en forme de losange, divisé intérieurement par les deux axes croisés, qui déterminent quatre zones triangulaires où sont gravés plusieurs traits parallèles à la ligne du bord. Les membres, indiqués par un trait ou parfois deux traits parallèles, sont repliés contre le corps, formant aux articulations un angle plus ou moins aigu. Trois d'entre eux sont terminés par trois doigts divergents. Quant au quatrième membre, les documents photographiques ne permettent de discerner que deux doigts, mais leur position laisse à penser qu'il devait y en avoir également trois. La tête est formée par un triangle dont le plus grand côté, vers le haut de la roche, est légèrement incurvé. On ne peut y distinguer aucune indication d'yeux. Par contre, le long du côté gauche du triangle, à l'extérieur, il y a quatre petites cupules creusées à distances à peu près égales et pour lesquelles il est bien difficile de trouver une explication. A quelque distance en dessous de l'extrémité postérieure du corps, on voit un motif qui peut soit être indépendant du batracien, soit représenter sa queue (?). Il se compose d'un trait horizontal d'où partent vingt traits verticaux, plus longs aux deux extrémités qu'au centre du motif.

Le reste de la paroi est décoré par un certain nombre d'autres dessins gravés, dont plusieurs sont indéterminables, peut-être par suite de l'usure et de la décomposition de la roche.

Cependant, sur la partie inférieure du rocher, on peut distinguer nettement, à droite et à gauche d'une sorte de triangle très irrégulier, d'un côté une spirale simple, de l'autre le corps d'un batracien. Cet animal, facilement reconnaissable, est incomplet, beaucoup plus petit que le précédent et traité d'une manière assez différente. Le corps est en forme de

fuseau. Les membres postérieurs, seuls visibles, sont gravés d'un trait ininterrompu qui ne vient jamais toucher le corps. A part ce détail, leur position est la même que pour le grand batracien du haut de la roche, et les doigts, tout au moins pour l'une des pattes, sont également au nombre de trois.

La roche de gauche est décorée, au centre, d'une troisième représentation de batracien. Ses dimensions et son facies sont intermédiaires entre les deux animaux reproduits sur la roche de droite et qui viennent d'être décrits. Le corps est fusiforme et divisé en quatre zones inégales par deux axes se croisant en un point situé quelque peu plus haut que le milieu. La tête ainsi que la patte antérieure gauche semblent avoir disparu par usure de la roche. Les membres postérieurs sont dans une position à peu près identique à celle donnée aux membres du grand batracien du rocher de droite, c'est-à-dire légèrement repliés vers le corps. L'un se termine par trois doigts divergents et l'autre par cinq ou six doigts rayonnants. A la partie postérieure du corps, il semble qu'on ait voulu représenter la queue de l'animal en prolongeant les deux traits incurvés délimitant le corps et la ligne du grand axe.

La roche basse et allongée qui forme en quelque sorte le socle du bloc de gauche est également décorée de motifs gravés. Il s'agit, à droite, d'une double spirale en forme d'S retourné et, à gauche, d'un quatrième batracien, plus petit que les autres et dépourvu de tête. Le corps de cet animal est également fusiforme. Il est divisé en deux parties inégales dont la plus importante, antérieure, est ornée d'un motif en chevron et d'un double trait « en bandoulière ». Les membres postérieurs, terminés chacun par trois doigts divergents, présentent la même particularité que chez le batracien du bas de la roche de droite, c'est-à-dire qu'ils sont tout à fait indépendants du corps. Cependant, les deux membres eux-mêmes ne se touchent pas et celui de droite se prolonge par un trait placé dans l'axe du corps et qui peut représenter la queue. L'extrémité des membres antérieurs n'est pas très visible, mais il semble que le membre de droite porte trois doigts disposés sur sa face interne.

Si nous tentons maintenant d'établir des rapprochements entre ces quelques gravures rupestres de la Guyane française découvertes par Crevaux et Geay et celles, assez nombreuses, qui ont été observées dans les régions voisines, nous pouvons noter immédiatement qu'elles appartiennent à deux groupes de gravures nettement différenciés qui se rencontrent dans des régions assez bien délimitées. Sans entrer dans le détail, nous pouvons classer les gravures rupestres des petites Antilles, des Guyanes et du Bassin de l'Amazone en deux grands groupes : d'une part les repré-

sentations humaines et d'autre part les représentations d'animaux. Dans cette classification sommaire, nous faisons abstraction des motifs purement géométriques tels que cercles, grecques ou volutes qui accompagnent rarement les représentations humaines, mais presque toujours les figurations d'animaux auxquels il peuvent être vraisemblablement assimilés. Les représentations humaines, têtes seules ou corps entiers, sont de trois types différents. Le type antillais est surtout très nettement représenté à la Guadeloupe (Arawak ou Karib des Iles ?) : personnages vraisemblablement non masqués, souvent sans coiffure ou portant une coiffure de plumes peu volumineuse, tête généralement circulaire, corps rectangulaire avec ornements cruciformes (25 ; 26 ; 8, fig. 30). Le type guyanais a été surtout rencontré sur le Corentyn et le Berbice, en Guyane anglaise (Arawak ou Karib ?) et également au río Cumina : personnages non masqués, tête généralement beaucoup plus large que le corps, semi-circulaire et ornée d'une grande coiffure de plumes rayonnantes, corps rectangulaire ou tronconique, avec ou sans ornements cruciformes (28, pl. XVI-XVII ; 27, 85, 176-177 ; 8, fig. 28-29). Enfin le type du Caiary-Uaupés trouvé par Koch-Grünberg sur les rochers du Tipiaka-Cachoeira : personnages masqués en costumés de danse exactement semblables à ceux portés actuellement par les Indiens Kobeúa de la région (8, fig. 24-26, pl. XXII). Avec les gravures anthropomorphes des deux premiers types il n'y a, en général, aucune représentation zoomorphe. Par contre, dans la région du Caiary-Uaupés, les figurations d'animaux sont très nombreuses et se trouvent au voisinage immédiat des gravures de danseurs rencontrées par Koch-Grünberg. Cela s'explique assez aisément par le fait qu'il s'agit, dans ce dernier cas, de personnages masqués représentant des animaux. Il est intéressant de noter que les mains des deux danseurs sont terminées par trois doigts divergents, caractère qui est très généralement employé dans les figurations zoomorphes et que l'on retrouve, par exemple, sur plusieurs batraciens des rochers de la Table du Mahury.

D'après ces données, nous pensons que le groupe de gravures anthropomorphes découvertes par Crevaux dans le Maroni présente des affinités incontestables avec les gravures du type antillais. Quoique très sommaires, elles se rapprochent par divers caractères — et surtout par la représentation de la tête et des traits du visage — des figurations anthropomorphes de la Guadeloupe.

Quant aux représentations zoomorphes des rochers de la Table du Mahury, elles s'apparentent étroitement à de nombreuses gravures de cet ordre rencontrées en divers points de l'aire arawak-karib du continent. C'est

ainsi que l'on trouve sur les rochers des chutes du Waraputa, dans l'Essequibo, en Guyane anglaise (7, pl. CLXXVI, fig. 2), de grands serpents traités de la même façon que celui du Mahury reproduit par Geay et Hamy (16 ; 18). Sur ces mêmes rochers de l'Essequibo, on voit apparaître également plusieurs batraciens (7, pl. CLXXVI, fig. 1), mais ceux de la Table du Mahury se rapprochent bien davantage des nombreuses représentations de batraciens observées par Koch-Grünberg sur les roches des affluents des ríos Negro et Yapurá (8). Les principaux caractères de nos figures — forme du corps, position des membres et de leurs extrémités — se retrouvent sur les représentations zoomorphes de diverses stations de pétroglyphes des ríos Aiary, Caiary-Uaupés, Cuduiary et Curicuriary (8, pl. V, VII, IX, XIII, XV, XVI, XXI, XXIV, XXV, XXVI).

Nous n'insisterons pas ici sur l'importance considérable du rôle joué par le serpent et la grenouille dans la mythologie et l'art des Indiens de l'Amérique du Sud, en particulier de la zone des forêts tropicales. En ce qui concerne la grenouille comme motif symbolique et décoratif, Henry Wassén a publié une étude exhaustive d'un riche enseignement (29).

Nous signalerons seulement que, en dehors des pétroglyphes, dans la décoration de la poterie, par exemple, des animaux traités d'une façon extraordinairement proche de nos batraciens des rochers du Mahury se rencontrent loin des centres archéologiques du Bassin de l'Amazone, soit en Colombie et en Équateur (4, 214, fig. 52), soit dans le Nord-Ouest argentin (29, 345, fig. 16).

II. — Rochers-polissoirs.

Plusieurs voyageurs ont signalé sur les îles ou les rives des grands fleuves de la Guyane française, ainsi que sur les îles du Salut, à proximité de la côte, des rochers creusés de cupules ou de gouttières obtenues vraisemblablement par l'aiguisage d'outils de pierre et qualifiés généralement de polissoirs.

Crevaux, le premier, en a découvert dans les îles du Salut (1, 7). Il ne précise d'ailleurs pas s'il s'agit de l'île Royale, de l'île du Diable ou de l'île Saint-Joseph et la description qu'il en donne est très sommaire. Les deux types de polissoirs — cupules et gouttières — coexistent sur les mêmes rochers des parties basses de l'île, voisines de la mer. Crevaux avait réussi à détacher trois fragments de ces rochers-polissoirs qui avaient été remis au Musée d'ethnographie du Trocadéro. Nous les avons retrouvés dans les collections du Musée de l'Homme et nous en donnons une reproduction dans ce travail (*Pl. II, f, g, h*).

Le plus important de ces fragments (81. 34. 281 ; *Pl. II, g*) est un énorme bloc de basalte de plus de 20 cm. d'épaisseur et dont la surface mesure 59 cm. de longueur sur 37 cm. de largeur. Cette surface est creusée longitudinalement par 10 sillons de longueur et de profondeur inégales, mais présentant tous des caractères identiques. Contrairement à ce qui a été observé généralement pour les polissoirs de ce genre provenant aussi bien de l'Ancien Monde que de l'Amérique, ces gouttières, examinées en coupe, ne sont pas triangulaires, mais semi-circulaires. Cette particularité se retrouve, du reste, sur les deux autres fragments des îles du Salut décrits plus loin. Ces gouttières fusiformes, d'une régularité parfaite, sont finement et uniformément polies par l'usage. La partie centrale de chacune d'elles est toujours plus large et plus profonde : la largeur varie de 6 à 19 mm., tandis que la profondeur maximum est de 13 mm.

Un autre fragment (81. 34. 379 ; *Pl. II, f*), également en basalte compact grisâtre, mesure 9 cm d'épaisseur, 20 cm. de largeur et 46 cm. de longueur. La surface est sillonnée de 14 gouttières transversales, incomplètes et non parallèles. Ces gouttières présentent les mêmes caractères que celles de la pièce précédente, mais elles sont moins profondes, moins nettement marquées. Il est évident que la surface de cette roche a subi une forte usure qui a amolli considérablement les angles et diminué quelque peu la largeur et la profondeur des sillons.

Le troisième fragment, le plus petit, n'a que 16 cm. de largeur au centre, 34 cm. 5 de longueur et 4 cm. d'épaisseur (81. 34. 280 ; *Pl. II, h*). Il s'agit également d'un basalte noirâtre mais moins compact, à grain plus grossier et à patine brune. Quatre gouttières incomplètes, faiblement rayonnantes, occupent la surface. Elles sont peu profondes, mais larges, très régulières et à fond semi-circulaire. Leur profondeur ne dépasse pas 6 mm. et leur largeur varie de 8 à 16 mm.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, ces fragments de rochers-polissoirs des îles du Salut ne correspondent pas absolument à celui reproduit par Crevaux à la fin du chapitre consacré à la description de ces îles, dans son grand ouvrage « Voyages dans l'Amérique du Sud » (1, 7). Quoique l'auteur n'indique pas la provenance de cette pièce, il est très vraisemblable qu'elle se rapporte à une autre découverte qu'il fit à l'île de Sointi-Cassaba, située à trois cents mètres en amont des premières roches qu'on rencontre sur le cours du Maroni et qui forment le saut Hermina. La description que fait Crevaux de ces rochers-polissoirs (1, 16) correspond assez bien, en effet, à cette reproduction certainement fragmentaire. D'après Crevaux, les gouttières de ces polissoirs n'ont pas une forme aussi droite et régulière que celles des rochers des îles du Salut, mais elles sont

larges et profondes à la partie médiane et se terminent en pointe de lance à chaque extrémité.

Par ailleurs, ce même voyageur a signalé d'autres polissoirs de ce type dans le Bas-Maroni, sur le rocher Timéri (1, 143), à côté des gravures rupestres dont il a été question plus haut, ainsi que dans le Bas-Oyapok, sur l'île Acajou (1, 152) et près de l'embouchure de la crique Sikini (1, 172).

Coudreau, de son côté, a rencontré des rochers-polissoirs sur les bords du Camopi, affluent de l'Oyapok (2, 398), au saut des Polissoirs, sur le cours du Yaoué, en Guyane brésilienne (2, 466), ainsi qu'à l'embouchure de ce fleuve, au saut des Pacous (2, 499). Ce voyageur n'a pas laissé de description détaillée de ces rochers-polissoirs, mais on peut cependant supposer qu'il s'agit de polissoirs à gouttières. Le polissoir de ce type figuré dans l'ouvrage de Coudreau (2, 416) est celui provenant vraisemblablement de l'île de Sointi-Cassaba déjà reproduit par Crevaux.

Enfin, F. Geay a noté l'existence de rochers-polissoirs sur la rive française de l'Oyapok, près du saut Galibi (17, 155), ainsi qu'en l'île de Cayenne, dans la région de la Table du Mahury (16, 246), à proximité des remarquables gravures rupestres que nous avons décrites. Les quelques renseignements donnés par Geay au sujet de ces derniers polissoirs sont intéressants, car ils révèlent la coexistence sur les rochers du Bas-Mahury, comme sur ceux des îles du Salut, des deux types de polissoirs, à gouttières et à cupules. En ce qui concerne les polissoirs à cupules, les cavités sont circulaires ou elliptiques et elles présentent parfois, dans le fond, une saillie annulaire.

Au point de vue comparatif, ces polissoirs ne présentent pas un très grand intérêt. Sur le continent, peu de découvertes de ce genre ont été faites et il est difficile, surtout dans le cas de trouvailles isolées, de rattacher ces documents à un groupe ethnique déterminé. Au sujet des polissoirs à gouttières, Roth, qui ne mentionne cependant que les seules découvertes de Crevaux dont nous avons parlé nous-mêmes, déclare qu'ils sont abondants dans les Guyanes, de Cayenne à l'Orénoque (7, 75). Koch-Grünberg a décrit et figuré, provenant de Hipana, río Aiary (8, 42, fig. 15), un gros fragment de roche portant de nombreux et profonds sillons longitudinaux qui, comme ceux des rochers des îles du Salut, présentent cette particularité d'être, en coupe, non pas en forme de V, mais semi-circulaires. Des sillons identiques peuvent être observés sur un fragment de diorite trouvé au Brésil — sans indication précise d'origine — et publié par Netto (19, 486).

On peut se demander de quelle façon ont été obtenues ces gouttières semi-cylindriques d'une si parfaite régularité. Les voyageurs qui ont

observé ces sillons sur les rochers sont tous d'accord pour déclarer qu'ils ont été utilisés pour l'aiguisage des haches de pierre ou des pointes de flèches (1, 7, 142 ; 2, 466 ; 7, 75). A notre avis, une telle interprétation ne peut s'appliquer qu'aux cupules et aux sillons en forme de V et il est vraisemblable que les gouttières semi-cylindriques ont servi à un autre usage, peut-être au polissage des côtés ou du talon des haches, au moyen de sable et d'eau. Les descriptions données par les anciens voyageurs concernant le travail de polissage dans ces régions sont peu nombreuses et ne nous éclairent qu'insuffisamment sur les méthodes employées. D'après Gumilla (30, II, 236) qui n'a cependant pas été témoin de l'opération, les Indiens de l'Orénoque polissaient les fragments, taillés préalablement à coups de pierres, sur des roches douces, à l'aide de l'eau, pour leur donner la forme et le tranchant nécessaires.

Des cupules sur rochers, semblables à celles des îles du Salut et de la Table du Mahury ont été rencontrées, en ce qui concerne les régions proches de la Guyane, au Venezuela (31, 245) et dans les Antilles, spécialement à La Martinique (32, 6 ; 33, 244, fig. 44). Ces cupules ont servi soit de mortiers, soit également de polissoirs pour l'aiguisage des outils de pierre.

III. — Outils en pierre.

Ni Crevaux ni Coudreau n'ont décrit les outils en pierre qu'ils avaient recueillis en Guyane française. Cependant, le premier de ces explorateurs a signalé qu'il avait reçu une hache, trouvée avec un fragment de poterie près d'un petit affluent de la crique Siparini, dans la région de Saint-Laurent, Bas-Maroni (1, 144). Il est à peu près certain que cette hache est celle rapportée par ce voyageur au Musée d'Ethnographie où elle a été enregistrée avec la seule mention « Bas-Maroni » (81.34.21) et qui fut déjà décrite sommairement par le Dr Rivet (4, 141).

Coudreau, qui, dans ses nombreux travaux concernant la Guyane, n'a jamais fait mention d'une découverte de ce genre, avait cependant remis au Musée d'Ethnographie, en 1890, une très belle série de quinze haches en pierre polie de différents types. Ces haches ont été retrouvées dans les collections du Musée de l'Homme où elles sont enregistrées sous les numéros 90.93.228 à 242. Malheureusement, comme pour les collections ethnographiques réunies par ce voyageur chez les diverses tribus indiennes de la Guyane française, l'origine exacte de ces haches n'a pas été précisée dans le catalogue de ce Musée. Deux pièces de cette série — deux haches à encoches — ont été également mentionnées par le Dr Rivet (4, 149).

Le Musée de l'Homme possède un certain nombre d'autres outils en pierre de la Guyane française, dont une très intéressante hache à encoches recueillie en 1891 au bord du Maroni par le Dr Garcin et donnée par M. Sirrette (33.70.1), deux objets rencontrés par le Dr Clément dans le Haut-Maroni (26. 3. 1, 2) et, enfin, six pièces rapportées par Paul Sangnier du Maroni et de l'Itany (39. 25. 645-650).

Pour l'étude de ces outils de pierre, nous avons dû renoncer à un classement géographique, n'ayant aucune indication précise quant à l'origine de la plupart d'entre eux. Les quelques pièces dont la provenance est connue viennent toutes du Maroni et de l'Itany où elles ont été rencontrées isolément. On ne peut donc établir, pour l'instant, aucun rapport certain entre ces outils de pierre et les gravures rupestres ou la céramique. Même en ce qui concerne les découvertes récentes de Paul Sangnier, les objets en pierre rencontrés dans l'Itany ne proviennent pas de Taponaïké où ce voyageur rencontra un gisement d'urnes funéraires.

Il aurait été du plus grand intérêt, à ce point de vue, de pouvoir étudier les documents réunis en 1897 par Geay dans la région du Ouanary, car c'est le seul point de la Guyane française où les haches de pierre furent trouvées avec la poterie (17, 157-158).

Quoi qu'il en soit, les outils de pierre étudiés ici ne peuvent pas être attribués aux Galibi ou aux Oyana actuels qui n'utilisent depuis fort longtemps que des haches de fer d'importation européenne. D'après Paul Sangnier, les Oyana de l'Itany, lorsqu'ils trouvent des haches ou d'autres objets de pierre, ne cherchent même pas à s'en servir, mais ils les conservent avec un certain respect dans un coin de leur carbet et les qualifient, comme les nègres Boni leurs voisins, de « pierres du tonnerre ». Ces Indiens confectionnent également des imitations de haches en céramique qui n'ont aucun usage pratique, mais qui paraissent leur inspirer la même crainte superstitieuse. Notons encore que les Oyana utilisent parfois pour l'aiguisage de leurs outils de fer ou le lissage des poteries des fragments d'objets anciens en pierre, lorsque ceux-ci sont par trop méconnaissables.

Par contre, deux observations intéressantes notées, l'une par Vidal en 1861 (32, 42), l'autre par Crevaux en 1877 (1, 35), montrent que les Indiens Oyakulet ou Oyarikulet, établis aujourd'hui encore, semble-t-il, sur la rivière Oulémary, en Guyane hollandaise et qui faisaient à cette époque de fréquentes incursions dans l'Itany et le Maroni, se servaient de haches de pierre. Mais, comme ces voyageurs se bornent à signaler le fait et à déclarer simplement que ces haches de pierre étaient de grandes dimensions et comme, d'autre part, nous ne possédons jusqu'ici aucun renseignement sur cette tribu, il est pratiquement impossible

d'établir un rapprochement quelconque avec les exemplaires étudiés ici.

Dès le début de la colonisation française, il semble que les tribus indiennes de la Guyane aient rapidement abandonné l'usage des haches de pierre. Les nombreux documents que nous ont laissés les voyageurs et missionnaires français des XVIIe et XVIIIe siècles concernant ces populations ne font, en effet, que très rarement allusion à l'emploi de ces outils. A l'époque où Barrère écrivit sa « Nouvelle relation de la France équinoxiale », les Galibi de la côte utilisaient uniquement des haches et des serpes de fer d'origine européenne (22, 151). Cependant, cet auteur nous dit également que certains Indiens de l'intérieur des terres, qui n'avaient pas de rapports avec les Européens, se servaient de petites haches de pierre pour abattre les arbres et préparer les terrains de culture. D'après la description que Barrère fait de ces outils et la reproduction qu'il en donne (22, 152 et 168, fig. 5), il s'agissait de haches à manche cylindrique et plutôt mince, en bois assez dur, dont le sommet était fendu ou perforé pour y faire pénétrer le talon de la pierre noire, très dure et de forme triangulaire ou trapézoïdale. Cette tête de hache, qui pourrait correspondre à une variété du type simple néolithique, était maintenue dans la fente ou le trou du manche par des liens en fibres végétales et de la résine.

Le fait que les haches de pierre étaient déjà peu utilisées par les Indiens de la Guyane française au cours des premiers siècles de la colonisation est démontré aussi par leur absence totale dans les plus anciennes collections du Musée de l'Homme, datant des XVIIe et XVIIIe siècles, et ayant fait partie des collections de la Bibliothèque Nationale, du Château de Versailles ou du Musée de Saint-Germain. Ces collections renferment, par contre, de très nombreuses massues quadrangulaires en bois dur, connues sous le nom de *butu* ou *aputu* et recueillies surtout chez les Galibi de la région côtière. Or, ces *butu*, anciens eux-mêmes, qui doivent être considérés uniquement comme des armes et non comme des outils, ne sont presque jamais munis de ces lames de pierre ou d'os que l'on trouve parfois sur les massues galibi du XIXe siècle, ainsi que sur celles utilisées actuellement par certaines tribus arawak et karib des autres Guyanes (7, pl. XXXIX, B). Il semble donc que même les pierres de haches adaptées sur les *butu* ne sont pas d'origine karib, mais bien une acquisition faite par les Galibi au contact des Arawak, leurs prédécesseurs tant sur le continent que dans les petites Antilles et qui, eux, se servaient de haches de pierre.

A la suite de la description des outils de pierre pré-karib rencontrés jusqu'ici en Guyane française, on pourra se rendre compte, tout au moins pour les haches, que si les types sont variés, ils ne sont cependant pas

nouveaux. Ils montrent déjà, à eux seuls, que cette région a été habitée anciennement par les mêmes populations que celles dont nous rencontrons les vestiges dans les autres Guyanes, aux Antilles et dans le Bassin de l'Amazone.

a) *Haches simples néolithiques.*

81.34.21 (fig. 2, A). Pierre gris verdâtre à grain très fin ; forme pétaloïde large ; tranchant légèrement incurvé ; talon arrondi avec un léger méplat au sommet ; surfaces finement polies. Longueur : 126 mm. ;

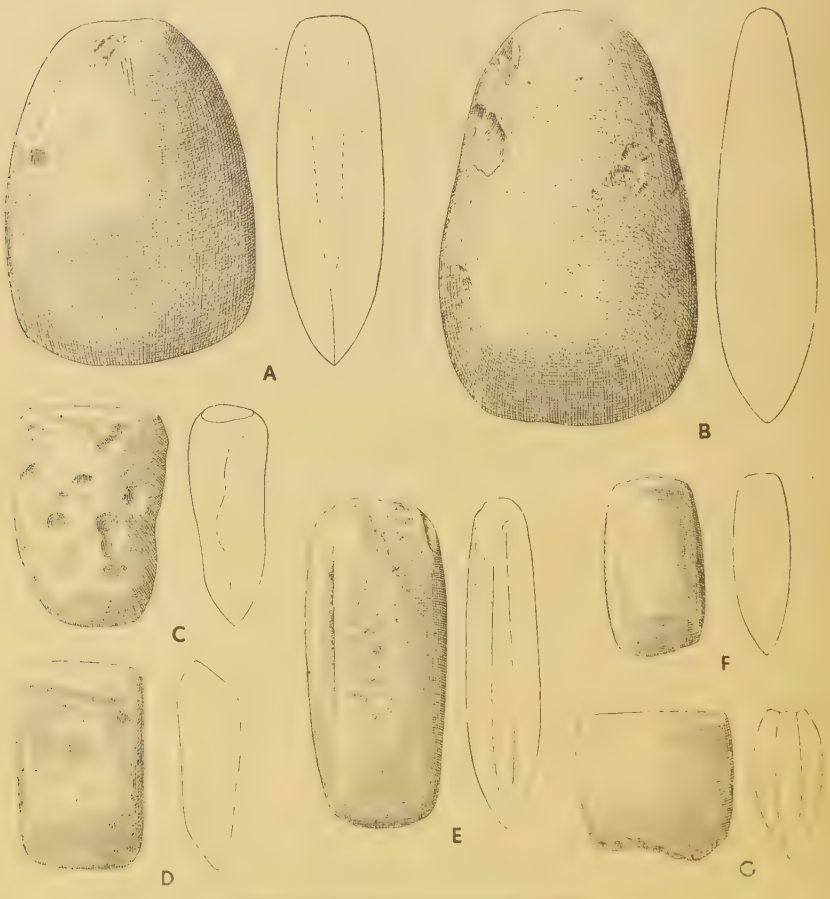


Fig. 2. — Haches simples néolithiques.

largeur maximum : 90 mm. ; épaisseur au centre : 39 mm. Bas-Maroni, Crique Siparini.

90.93.235 (fig. 2, B). Pierre beige ; forme pétaloïde large ; tranchant incurvé ; talon plus étroit et régulièrement arrondi ; surfaces d'une régularité parfaite et d'un beau poli, avec quelques petites cassures. Longueur : 150 mm. ; largeur maximum : 90 mm. ; épaisseur au centre : 34 mm. Guyane.

90.93.241 (fig. 2, E). Pierre gris verdâtre ; forme rectangulaire ; côtés légèrement incurvés ; tranchant étroit et très coupant ; talon assez régulier et non poli ; faces finement polies mais représentant quelques dépressions naturelles. Longueur : 119 mm. ; largeur au centre : 51 mm. ; épaisseur maximum : 25 mm. Guyane.

90.93.228 (fig. 2, F). Pierre brunâtre avec zones beiges ; petite hache de forme rectangulaire ; côtés légèrement incurvés ; tranchant très coupant et asymétrique ; talon plat ; surfaces remarquablement polies. Longueur : 64 mm. ; largeur au centre : 36 mm. ; épaisseur maximum : 19 mm. Guyane.

Ces quatre haches simples néolithiques nous donnent donc, d'une façon très nette, deux types qui ont été décrits habituellement sous cette dénomination : le type pétaloïde large et le type rectangulaire avec un talon aussi large que le tranchant et formant un plan. Les deux exemplaires de forme pétaloïde sont remarquables par leur grande largeur et leur talon arrondi, caractères que l'on retrouve plus souvent sur les haches provenant des provinces méridionales du Brésil, du Bassin de l'Amazone ou de certaines régions de l'Amérique Centrale que de la Guyane hollandaise et des Antilles, où les haches de ce type sont presque toujours étroites et à talon pointu.

Nos collections comprennent trois autres haches simples beaucoup moins caractéristiques, dont l'une, plus large que haute, a une forme tout à fait inhabituelle que l'on ne rencontre guère que pour certaines haches à encoches (3, pl. IV, fig. 4 et 10), tandis que les deux autres, de forme moins régulière, sont peut-être des haches brisées et retouchées.

90.93.239 (fig. 2, G). Pierre grise ; forme rectangulaire ; côtés plus courts que le tranchant et légèrement incurvés ; le tranchant, en partie brisé, devait être faiblement arrondi ; le talon forme un plan très droit ; surface remarquablement polie. Longueur : 52 mm. ; largeur au centre : 56 mm. ; épaisseur maximum : 25 mm. Guyane.

26.3. 2 (fig. 2, C). Pierre grise ; forme irrégulière ; tranchant étroit et coupant ; talon plus large et formant un plan légèrement incliné ;

surfaces couvertes de petites cupules vraisemblablement naturelles. Longueur : 80 mm. ; largeur au talon : 55 mm. ; épaisseur maximum : 27 mm. Haut-Maroni.

39.25.650 (fig. 2, D). Pierre brune ; forme rectangulaire ; côtés droits formant des plans ; tranchant rectiligne ; talon droit, légèrement incliné et formant une arête sur toute la largeur. Longueur : 76 mm. ; largeur au talon : 49 mm. ; épaisseur maximum : 22 mm. Haut-Itany, près Malaïtawa.

Au sujet de la répartition de la hache simple néolithique, il est intéressant de constater que cette forme de hache, après avoir été rencontrée avec une certaine fréquence dans les Guyanes anglaise et hollandaise d'une part (6, pl. X, fig. 1et 2 ; 9, pl. V-VI ; 7, pl. III) et dans le bassin amazonien d'autre part (3, 180, pl. V, 6-11), se retrouve assez bien représentée en Guyane française.

b) *Haches à encoches.*

90.93.237 (fig. 3, C). Pierre grise ; forme trapézoïdale asymétrique ; côtés droits ; tranchant incurvé, encore intact ; talon plus large que le tranchant, moins épais que la partie centrale de l'outil, assez fortement incliné et taillé en forme de gouttière ; encoches étroites, assez profondes, à bords parallèles. Longueur : 147 mm. ; largeur au talon : 68 mm. ; épaisseur maximum : 38 mm. ; ouverture et profondeur des encoches : 5 et 7 mm. Guyane.

90.93.236 (fig. 3, B). Pierre grise ; forme asymétrique ; tranchant intact, beaucoup plus étroit que le talon et légèrement incurvé ; l'un des côtés est presque droit alors que l'autre est arrondi ; le talon, droit et incliné, présente également une gouttière longitudinale ; encoches plus ouvertes que dans l'outil précédent. Longueur : 98 mm. ; largeur au talon : 79 mm. ; épaisseur maximum : 45 mm. ; ouverture et profondeur des encoches : 10 et 7,5 mm. Guyane.

33.70.1 (fig. 3, A). Pierre gris vert ; forme très curieuse, plus symétrique que chez les précédentes ; corps très large avec des côtés incurvés jusqu'à 2 cm. du tranchant qui, lui, est fortement rétréci et légèrement arrondi ; talon plat et incliné, avec une très petite gouttière longitudinale ; encoches étroites, peu profondes, à bords parallèles ; surface entièrement couverte de petites excavations dues à la décomposition de certain élément de la roche, après fabrication de l'outil. Longueur : 122 mm. ; largeur au centre : 84 mm. ; épaisseur maximum : 39 mm. ; ouverture et profondeur des encoches : 5,5 et 6 mm. Guyane.

Après avoir établi l'aire de répartition de la hache à encoches en Amérique, le Dr Rivet (4, 147-149) est arrivé à la conclusion que ce type est essentiellement amazonien. En effet, il se rencontre le plus fréquemment sur une grande partie du cours de l'Amazone, sur le Tapajoz, le Caiary-

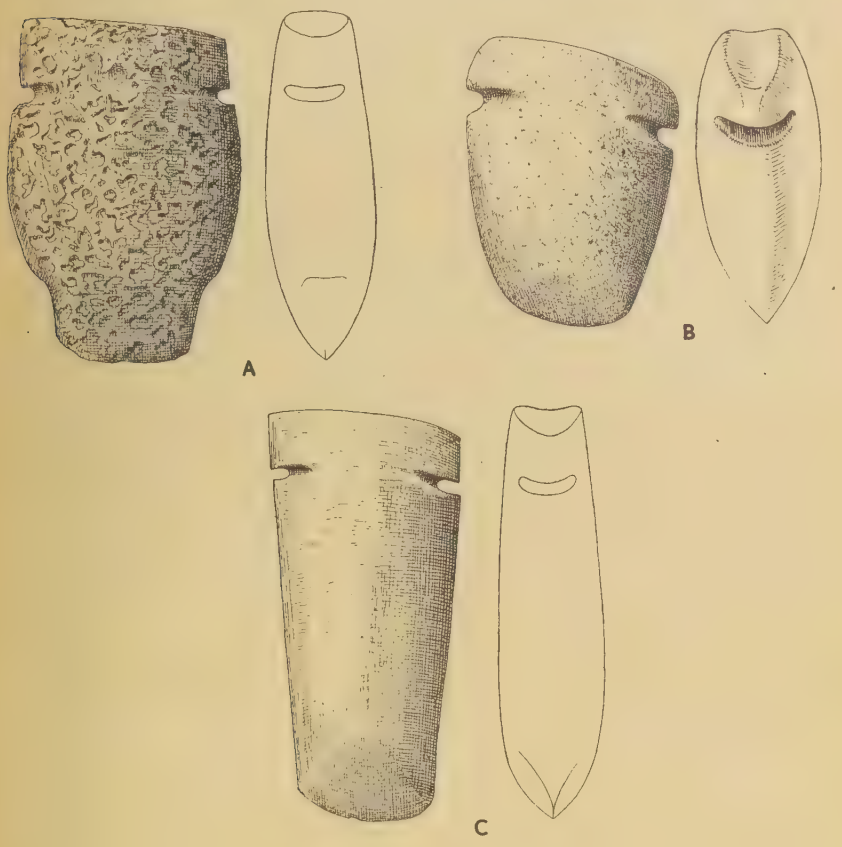


Fig. 3. — Haches à encoches.

Uaupés, l'Ucayali et le Marañón par où il a pénétré dans les régions orientales des Andes de l'Équateur et du Pérou. Les découvertes les plus récentes concernant l'archéologie du Bassin de l'Amazone, en particulier celles du R. P. Tastevin (3, pl. IV), n'ont fait que confirmer cette opinion. Quant aux haches à encoches signalées dans les Andes orientales de la Bolivie et jusque dans le Nord-Ouest argentin, elles ont dû venir égale-

ment du Bassin de l'Amazone par le río Madeira et Mojos, comme le prouvent clairement les trouvailles faites par Nordenskiöld (10, 214, fig. 31 et 242, fig. 162). Par ailleurs, au Nord de l'Amazone, le Dr Rivet avait déjà signalé une large extension de la hache à encoches dans les Guyanes, au Venezuela et dans les Antilles. Pour les Antilles, où elle a été rencontrée moins fréquemment que sur le continent, nous mentionnerons deux autres haches à encoches du Musée de l'Homme, l'une provenant de la Guadeloupe (32.96.24) et l'autre de Marie-Galante (22.19.1). Cette dernière est particulièrement intéressante, car, tout en étant légèrement moins longue et plus large que la hache 96.93.237, elle est taillée dans la même roche et a la même forme que cette pièce guyanaise.

Nous voudrions insister sur un détail de fabrication des trois haches de la Guyane qui viennent d'être décrites, détail qui avait été signalé par le Dr Rivet (4, 150-151) pour les haches de l'Équateur et par Métraux (3, 169) pour une pièce de l'Amazone de la collection du R. P. Tastevin et que nous avons retrouvé sur un grand nombre de haches à encoches et à oreilles de diverses régions de l'Amérique du Sud. Il s'agit de la gouttière longitudinale pratiquée sur le talon. Cette gouttière plus ou moins profonde, mais toujours régulière et bien polie, nous renseigne assez exactement sur le mode d'emmanchement. Contrairement à ce que pense Roth, qui a reproduit deux haches de ce type du Musée de Georgetown et un dessin montrant leur emmanchement supposé (7, pl. IV, A, B et p. 74, fig. 3, c), ces pierres de haches à encoches ou à oreilles munies d'un talon à gouttière devaient être non pas enchâssées dans un manche volumineux, comme dans le cas des haches simples, mais fixées contre un bâton assez léger et cylindrique sur lequel elles étaient maintenues par une solide ligature et éventuellement un bloc de cire. On connaît d'excellents exemplaires de haches ainsi emmanchées, dont trois de l'Ucayali avec ligature en fibres végétales (11, pl. X, 2 ; 14, 36, fig. 3, 4) et une autre du Río Napo où la pierre est fixée sur le manche par de la cire (15, 287, fig. 2). Du reste, il semble bien que les haches à encoches, même dépourvues de cette gouttière caractéristique, étaient généralement montées sur des manches identiques où elles étaient maintenues par des moyens quelque peu différents. C'est ainsi que pour trois haches rencontrées, l'une chez les Huachipairi du río Beni (12, 116, fig. 27) et les autres chez les Guarayo (14, 36, fig. 1, 2), la stabilité de la pierre a été obtenue par deux bâtonnets supplémentaires liés avec elle le long du manche. Pour les haches, certainement à encoches, utilisées par les Ararandeuara et décrites par Lange (13, 228-230), la pierre était coincée et ligaturée dans une fente pratiquée à la partie supérieure de la baguette servant de manche.

c) *Haches à oreilles.*

90.93.238 (fig. 4, E). Pierre grisâtre; forme asymétrique ; tranchant brisé ; côtés divergeant fortement à partir du tranchant jusqu'à la naissance des oreilles où ils forment un léger retrait ; oreilles peu saillantes et arrondies ; talon incliné, légèrement convexe et formant un plan de 1 cm. de large sur toute la longueur ; surface remarquablement polie. Longueur : 87 mm. ; largeur au talon : 74 mm. ; épaisseur au centre : 31 mm. Guyane.

90.93. 230 (fig. 4, B). Pierre gris vert ; forme légèrement asymétrique ; tranchant émoussé, presque droit ; corps épais au centre, fortement aminci vers le talon ; côtés légèrement incurvés, divergeant régulièrement pour former les oreilles, assez peu saillantes et taillées en pointes mousses ; talon étroit, légèrement incliné et convexe. Longueur : 114 mm. ; largeur au talon : 65 mm. ; épaisseur au centre : 37 mm. Guyane.

90.93.233 (fig. 4, G). Pierre grise ; forme parfaitement symétrique ; tranchant étroit et arrondi ; côtés divergeant à partir du tranchant et formant une ligne continue jusqu'au talon ; talon plat, de forme ovale ; surface granuleuse. Longueur : 99 mm. ; largeur au talon : 53 mm. ; épaisseur au centre : 31 mm. Guyane.

90.93.229 (fig. 4, C). Pierre brun clair ; tranchant étroit, coupant et légèrement arrondi ; côtés incurvés, divergeant à partir du tranchant et formant un léger retrait sous les oreilles peu saillantes et arrondies ; talon convexe plus mince et plus large que le corps, terminé par un plan étroit suivant un axe différent de celui du tranchant ; surface remarquablement polie. Longueur : 125 mm. ; largeur au talon : 54 mm. ; épaisseur au centre : 30 mm. Guyane.

90.93.231 (fig. 4, H). Pierre grise ; tranchant légèrement arrondi, à peine moins large que le corps ; côtés peu incurvés, formant un léger retrait sous les oreilles arrondies et très peu saillantes ; talon faiblement convexe, plus mince et à peine plus large que le corps, terminé par un plan étroit ; surface finement polie près du tranchant. Longueur : 105 mm. ; largeur au tranchant : 46 mm. ; épaisseur au centre : 32 mm. Guyane.

90.93.234 (fig. 4, D). Pierre grise ; forme asymétrique ; tranchant incurvé et coupant ; côtés très peu incurvés, divergeant et formant une ligne continue du tranchant au talon ; talon incliné, plat, de forme ovale, avec une petite gouttière centrale. Longueur : 78 mm. ; largeur au talon : 54,5 mm. ; épaisseur au centre : 32 mm. Guyane.

90.93.234 (fig. 4, F). Pierre grise ; forme parfaitement régulière ; tranchant incurvé, coupant, à peine moins large que le corps ; côtés fai-

blement incurvés, formant un léger retrait sous les oreilles et une ligne continue jusqu'au talon ; talon convexe de forme ovale, creusé par une

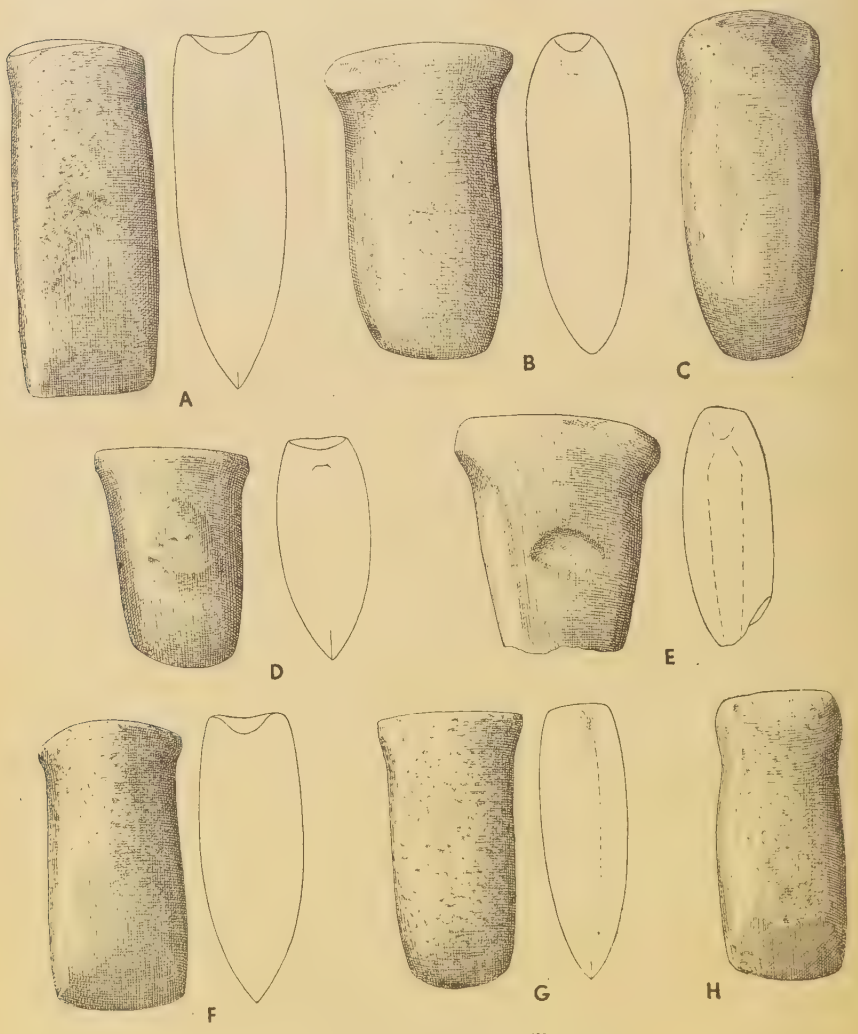


Fig. 4. — Haches à oreilles.

large et profonde gouttière d'un bord à l'autre ; surface finement polie près du tranchant. Longueur : 105 mm. ; largeur au talon : 53 mm. ; épaisseur au centre : 37 mm. Guyane.

90.93.232 (fig. 4, A). Pierre grise ; forme régulière ; large tranchant très faiblement incurvé, quelque peu émoussé ; côtés peu incurvés, formant un léger retrait à la naissance des oreilles à peine indiquées ; talon légèrement convexe et incliné, de forme ovale, creusé d'une large gouttière d'un bord à l'autre ; surface finement polie près du tranchant. Longueur : 130 mm. ; largeur au talon : 55 mm. ; épaisseur au centre : 40 mm. Guyane.

Toutes ces haches peuvent entrer dans la catégorie des « haches à oreilles, à talon droit ou convexe », selon la classification établie par le Dr Rivet (4, 150), mais il y a plusieurs variétés assez nettement différenciées. Ce qui caractérise la plupart de ces haches, c'est, avant tout, le faible développement des oreilles qui, chez quelques-unes (90.93.329, 231, 232) font presque totalement défaut, à tel point que l'on peut hésiter à les classer parmi les haches à oreilles. Cependant, le très léger étranglement qu'elles possèdent sur les deux côtés, près du talon, n'est pas suffisant pour en faire des haches à encoches. Par leurs oreilles à peine indiquées, leur forme très allongée, leurs côtés faiblement divergents, leur tranchant presque aussi large que le talon, leur très forte épaisseur, ces pièces forment une catégorie tout à fait spéciale de haches à oreilles et dont aucun spécimen ne semble avoir été décrit jusqu'ici. Il est difficile de dire s'il s'agit là d'une forme archaïque, plus proche de la hache simple néolithique et de laquelle serait dérivée la hache à oreilles plus saillantes et au corps trapézoïdal, plus plat et plus large, qui est le type courant rencontré sur le versant oriental des Andes et surtout dans le Bassin de l'Amazone. Cependant, l'étude de la série guyanaise qui vient d'être décrite pourrait justifier une telle hypothèse. En effet, entre les haches dont les oreilles sont le moins perceptibles et qui se rapprochent le plus de la hache simple (90.93.231 et 232) et l'exemplaire de type normal amazonien (90.93.238), les autres haches forment une gamme de types intermédiaires (90.93. 229, 242, 233, 234 et 230) où l'on voit, en même temps, croître les oreilles et la divergence des côtés et diminuer la largeur du tranchant et l'épaisseur du corps.

Deux caractères notables de la plupart des haches à oreilles du Bassin de l'Amazone et de celles de la Guyane sont la continuité de la ligne des côtés jusqu'à l'extrémité des oreilles, qui, ainsi, ne forment pas un angle avec le corps, et le talon à gouttière, déjà signalé plus haut pour les haches à encoches. Comme l'a noté le Dr Rivet (4, 153-154), les haches dont les oreilles forment un angle droit ou même un véritable crochet n'apparaissent, en général, que dans les vallées interandines et sur la côte du Pacifique où elles ont pénétré ultérieurement à partir des régions

orientales, constituant la dernière phase de l'évolution de ce type de hache.

Au sujet de la gouttière du talon destinée à faciliter la fixation de la lame contre un manche cylindrique, il faut noter que trois haches seulement de la série étudiée en sont pourvues (90.93. 234, 242, 232) et qu'elle est beaucoup plus large et profonde sur les deux exemplaires les plus longs, les plus épais et dont les oreillès sont les moins saillantes.

d) *Broyeur discoïde.*

Sangnier a rapporté du Bas-Maroni un disque de pierre à contours assez irréguliers qui a pu servir de broyeur (39.25.649 ; fig. 5, A). Il a été taillé dans un grès gris vert relativement tendre. Ses deux faces planes,

Fig. 5. — Broyeur discoïde.

légèrement incurvées sur les bords, sont finement polies tandis que les côtés convexes ont conservé des traces de piquetage. Ses dimensions sont les suivantes : diamètre maximum, 90 mm. ; épaisseur, 35 mm.

Les outils de ce type sont très rares dans le Nord de l'Amérique du Sud et il est intéressant de constater que les quelques exemplaires connus proviennent du Bassin de l'Amazone ou des côtes du Brésil. Métraux a publié un broyeur discoïde en quartz du lac Mastro du Autaz-Miri, près de l'embouchure du Madeira (3, 172, 181 et pl. V, fig. 12). A cette occasion, cet auteur avait déjà établi des rapprochements avec une molette de même matière trouvée par Koch-Grünberg sur le Moyen-Uraricuéra (35, t. III, 58, pl. XIV, fig. 11), ainsi qu'avec un « marteau » en diorite rencontré dans un sambaki de la côte du Brésil et publié par Netto (19, 506, fig. 5). Ces trois outils ont une forme et des dimensions sensiblement identiques à celles de notre disque du Bas-Maroni et Métraux se rallie à l'hypothèse émise par Koch-Grünberg que ces disques ont pu servir à broyer le maïs dans des mortiers.

(*A suivre.*)

Archéologie de la Guyane française.
Gravures rupestres et céramique de la Table du Mahury, Ile de Cayenne.

Archéologie de la Guyane française.
a-e. - Céramique de Taponaïké, Itany.
f-h. - Polissoirs des Iles du Salut.

NOUVELLE CONTRIBUTION
À L'ÉTUDE
DE L'ETHNOLOGIE PRÉCOLOMBIENNE DE COLOMBIE,

Par Paul RIVET.

Dans un travail d'ensemble sur l'influence karib en Colombie (16), j'ai classé les Katío parmi les populations karib, d'après les documents publiés sur leur langue par le Père Pablo del Santísimo Sacramento (13). Or, de nouveaux faits prouvent que le groupe indien, qui actuellement est désigné sous le nom de Katío et qui est certainement čokó, c'est-à-dire karib (17), ne correspond pas, au moins linguistiquement, au groupe indien que les premiers Espagnols désignaient de la même façon. Je suis arrivé à cette certitude par l'étude de courts vocabulaires ou de mots qu'Antonio Vázquez de Espinosa (26, 33-34), le Père Simón (23, IV, 327) et Robledo (6, 406) ont consignés dans leurs écrits.

Voici rassemblés ces précieux documents, qui concernent le Nutabé (N) et le Katío (K).

aller :	
va vite !	*necumurtu* (N)
va en courant !	*necumurtiqui* (N)
s'en aller :	
va t'en !	*netó* (N)
crabes comestibles	*xaivas* (K)
diable, méchant	*cunicuva* (K)
dieu, très bon	*avira* (K)
donner :	
donne-moi !	*be* (K)
donne-moi de l'eau !	*nirabe* (K)
eau	*ni* (N), *nira* (K)

éclair	*urichiquisi* (N)
épouse	*amajú* (K)
espagnol, diable	*ai* (N)
espagnol, fils du sein de Dieu	*aira* (K)
étoile	*papa* (N)
lumière (*lumbre*)	*quia* (N), *quira* (K)
la lune	*eua* (N)
malade :	
je suis malade, maigre	*fi apacudi* (N)
marmite (*olla*)	*ur* (N)
marsupial	*gevo* (K)
matin	*machiquí* (N)
de très grand matin	*macasa* (N)
nuit	*tebuna* (N)
œuf	*tanâ* (N)
pain	*amiquiá* (N)
partir :	
je pars pour mon pays natal	*sine manascua* (N)
poivre (*pimiento*)	*napa* (N)
se porter :	
je me porte bien	*si guarero* (N)
il se porte bien	*guare mé* (N)
poule	*otocaró* (N)
sel	*nacú* (N)
venir :	
viens ici !	*noretó* (N)
verre (*vaso*)	*tatasi* (N)
vieillard ♂	*tobé* (N)
vieillard ♀	*guacú* (N)

Il est clair que Katío et Nutabé sont apparentés. On note en effet entre les deux langues les concordances suivantes qui portent sur les trois seuls mots communs aux deux vocabulaires :

	Nutabé.	Katío.
eau	*ni*	*ni-ra*
espagnol	*ai*	*ai-ra*
lumière	*ki-a*	*ki-ra*

D'autre part, aucun mot katío ancien ne correspond au Katío moderne. A quel groupe appartiennent donc le Nutabé et le Katío ancien ? Une comparaison minutieuse ne peut laisser aucun doute à ce sujet :

le Nutabé et le Katío ancien sont des dialectes čibča. En voici les preuves[1] :

s'en aller :

je m'en vais à mon pays natal' *si-ne-ma-na-skua* (N)

ina-skua, aller (M_1), *nae*, aller (K_2), *naó*, aller (K_1), *ina* viens ! (T_1), *ina-yoe*, s'en aller (B_3), *gino*, marcher (B_2), *náya*, cheminer (A_2), *néi-hin*, s'en aller (A_3)

bien *si-guare-ro*, je me porte bien, *guare mé*, il se porte bien (N)

gnuarit, *na-guarihs*, bien (C_1)

très bon, dieu *avi-ra* (K)

apé, bon (D_2), *hapé-os*, bon, *hapé*, bien (D_1), *χapi-ru*, bon, *χávi*, je suis bon (D_3), *abe-et*, aimer, *aya*, *ai*, ami (K_2), *aí-ro*, bon (M_3), *eu*, bon (P_1)

diable, espagnol *ai* (N), *ai-ra*, espagnol (K)

au, diable (T_3), *auh*, diable (T_5), *hei-séi*, diable (A_3), *xal'i*, espagnol (A_2), *ai putulaya*, ennemi (G_u), *gaé*, esprit (G_4-G_6), *kuai*, diable (C_2), *guaxai-oke*, diable (M_1), *kuaya-guano*, *guaya-guano*, diable (M_3), *kueý-manzix*, esprit mauvais (C_3), *namal-kuay*, péché (C_1)

diable, méchant *kunikuva* (K)

ahkenúši, diable (A_1), *sikönyána*, diable (A_4), *ihka-nusi*, diable (A_2)

1. Les abréviations que j'emploie sont les suivantes :

Gu = Guatuso	G_6 = Penonomeño	M_3 = Tunebo
T_1 = Bribri	G_7 = Čimilá	M_4 = Andaki
T_2 = Kabekar-Estrella	K_1 = Kuna	M_5 = Duit
T_3 = Tiribi	K_2 = Tule ou San Blas	P_1 = Paez
T_4 = Brunka	D_1 = Čumulu	P_2 = Panikita
T_5 = Térraba	D_2 = Gualaka	C_1 = Totoró
T_6 = Ćiripó	D_3 = Čangina	C_2 = Kokonuko
T_7 = Tukkurrike	A_1 = Guamaka	C_3 = Moguex
T_8 = Viseyta	A_2 = Bintukua	C_4 = Guanako
G_1 = Murire	A_3 = Köggaba	B_1 = Kuaiker
G_2 = Muoi	A_4 = Atankes	B_2 = Kayápa
G_3 = Sabanero	A_5 = Rama	B_3 = Colorado.
G_4 = Move-Valiente	M_1 = Muyska	
G_5 = Norteño	M_2 = Betoi	

J'ajoute à ces langues čibča, le Čolon-Xibito et le Kófán, dont je démontrerai prochainement l'appartenance à la famille linguistique čibča.

donner — *be*, donne ! (K)
pe- (C_3), *ipes* (P_1)

eau — *ni* (N), *ni-ra* (K)
-li, *-rî*, *-ri*, *-lia* (T_1), *-rio*, *-nyó* (T_3), *ní* (A_3), *nei*, *ni-ítake* (G_7), *-ri*, *-li* (A_5), *-ria* (T_7), *-ria*, *-rio* (T_5), *-rie*, *-re*, *-nie*, *-ni* (G_6), *-lia* (A_1), *-ría* (A_2), *lia*, *ría*, *ria* (M_3), *-li*, *-lî* (Gu), *-riu*, *-rîĕ*, *-lî*, *-rî*, *-ri*, *-riĕ* (T_6), *-riu*, *-ri* (T_2), *-ni*, *-nie*, *-re* (G_5), *-ri*, *-li*, *-ni* (G_4), *-lia* (G_3)

éclair — *uri-čiki-si* (N)
čekó, *dẓukú*, *dẓŏkŏ*, feu (T_6), *čoko*, feu (T_7), *dẓikra*, *čikrah*, feu (T_4), *čekó*, feu (T_2), *sek*, soleil, chaleur du soleil (P_1), *sĕk*, lumière (P_2), *ẓek-xikiit*, le soleil éclaire (C_3), *sihki*, printemps (A_4), *čie*, lumière (M_1)

épouse — *amă-xú* (N)
amía, femelle, *amia*, femme (A_4), *amía*, femelle (A_2), *ome*, femme, *amma*, tante (K_2), *ume*, femme (Pozo), *ema*, femelle stérile (P_1), *amíere*, tante, *amí*, mère (T_6), *ami*, mère (T_7), *imí*, mère (T_1)

étoile — *pa-pa* (N)
upa, *uba*, *ubá* (M_3), *pi-ŭp* (A_5), *ufa*, lumière (B_1), *fa-gua* (M_1), *unfe*, *úfe*, *uúfi*, *uffue* (Kofán)

feu — *ki-a* (N), *ki-ra* (K)
ké, bois à brûler (D_1-D_2-D_3), *ekí*, bois à brûler (P_1), *eki-t*, bois à brûler (C_3), *ge* (A_1), *géi* (A_2), *gie* (A_4), *kie*, arbre (M_1)

lune — *eua* (N)
eué, étoile filante (P_1), *veu*, étoile (G_3), *beu*, étoile (G_1), *viu*, étoile (D_2)

malade — *fi apakudi*, je suis malade, maigre (N)
ámpakue, être triste, maigre (P_1), *apkiki asukan mague*, triste (M_1), *nebóto ebíge*, triste (G_4), *taẋat-ebike*, triste (G_6), *péngu-ma*, malade (B_2)

marmite — *ur* (N)
ul'u (A_3), *ure* (T_4), *un* (G_3), *ure*, *furé*, *kvureh*, *kuréh* (T_4), *ung* (T_1-T_2-T_6-T_7), *'ũ*, *ũ* (T_1), *u*, *úke* (G_1), *uke* (G_6-G_5), *úñ*, *úũñ* (A_5), *hu* (D_1-D_3), *ut* (D_2)

matin — *ma-čiki* (N)
šigi (A_4), *sigi*, matin, *sai-ẓinki*, hier, *min-singi*, grand matin (A_2), *čiki*, hier (T_1), *ĭĕki*, hier (T_2), *seék*,

demain (T_4), *šigi*, demain (A_1-A_4), *čigez mie*, passé (M_1), *tămă-ski*, *t^{a}mă-ski*, *tmă-ski* (A_5), *sŏẓĕ*, *s̲ŏẓĕ*, jour, aujourd'hui, maintenant (Gu)

grand matin *ma-kasa* (N)

kos, *kús*, *kús-ku*, nuit, *kos-kay*, *kús-ta*, *kus-ti*, matin, *kús-utsa*, après-midi (P_1), *kus-kos*, demain, *kus-kaya*, hier, *hia-kos-sāh*, nuit (P_2), *kos-kait*, demain, *koẓ-ikat tagnest koẓ-ikt*, lève-toi de très bonne heure ! *kokza*, il fait nuit (C_3), *koš-no*, dormir, *kas-to*, dormant (B_2), *kas-osá*, *kač-osá*, *kaš-ozá*, *katẓ-ozá*, *katso-yoé*, dormir (B_3), *konse*, nuit (G_6), *kokse-nhe*, sombre (T_5), *kúse*, *kose*, *kuse*, *kusese čiga*, *kuse-kumbe*, *kúsése-xuóbe*, lune, *kúsẹ*, soir (Kofán)

nuit *tebu-na* (N)

tabé, *tebé*, lune (T_4), *sibu-ára*, lune (M_3), *sívo*, *šŭŏ*, *síwo*, lune (T_1), *sibo*, lune (T_2-T_8), *tăbŭ-lāk*, *tbŭ-lăk*, soir (A_5), *tsabo*, *tzábo*, étoile (B_3)

œuf *t-anâ* (N)

aná, *ana* (M_3), *dŭ-ałă* (T_1), *čikwi-ala* (K_2), *ála* (K_1)

pain *amikiá* (N)

tamoke, tourte (A_3), *yame*, nourriture (A_4), *záma*, *záme*, nourriture, *zamegóu*, manger (A_2), *amok*, manger (Čolon)

piment *napa* (N)

néua (A_4), *nivá* (G_4), *néibui* (A_2)

poule *otokaró* (N)

dokró, *dŏkrŏ* (T_1), *ŏškörŏ* (T_6), *koró* (T_4), *tekerré* (Čokó)

sel *naku* (N)

nagu, *nágu* (A_2), *náku* (A_3), *nigua* (M_1), *nöngui* (A_4), *nenga* (P_1), *ragua*, *lawa* (M_3)

tonnerre *uri-čiki-si*, éclair (N)

kúri-ga, éclair (D_2), *korre* (Gu), *kuré*, *kurix* (G_7), *p-kuare*, foudre (M_5), *kuira*, tonnerre, *kuiri-tenegui*, tonner (M_3), *kuru* (G_6), *kul'a* (B_2), *kürü*, fusil (G_4), *giri*, fusil (G_1-G_3), *kuene*, éclair (P_1)

vieillard *tobé* (N)

tiba-ra, *tiba-ča* (M_1), *a-tiba-rare*, adulte, *ia a-tiba-rare*, il est déjà homme, *a-teiba-rare*, vieillir (M_3), *da-bai*, beau-père (T_2), *tiba*, seigneur, roi, *tyba*, roi (Kueva-Koibá), *siba*, ancêtres (A_5)

vieille femme *guaku* (N)
háku, belle-mère (A_3), *wóka*, grand-père (D_1), *óka*, grand-père (D_2), *hũgwa*, *unwa*, grand'mère (B_1).

Le mot *xaiva*[*s*] est un mot d'origine arawak antillaise : *jáiba*, *jáiva*, *xayba*, *xaiba*, adopté par les Espagnols, qui l'ont introduit des Antilles en Amérique centrale, au Vénézuéla, en Colombie, en Ecuador, au Pérou et au Chili (7, 53 ; 10, 417 ; 24, 48 ; 11, 301 ; 12, 323 ; 20, II, 136 ; 14 *bis*, 139).

Il y a peu à tirer, au point de vue grammatical, des vocabulaires nutabé et katío que je viens de reproduire.

Le suffixe *-ra*, attesté nettement en Katío [1], existe en Tunebo, où j'ai eu l'occasion de signaler son extrême fréquence (18, 31-32).

Il en est de même du suffixe *-ro* (*si guare-ro*, je me porte bien) que H. J. Rochereau considère comme un auxiliaire (19, 8).

Le pronom de la première personne semble être *fi*, *si* :

je me porte bien	*si guare-ro*,
je suis malade	*fi apakudi*,
je pars pour mon pays natal	*si-ne manaskua*.

Sous ces deux formes, il correspond exactement aux préfixes de la première personne de l'Andakí (*fi-*, *si-*) (15, 100), du Čibča (*tse-*), du Bribri (*dž̃æ-*, *dž̃ō-*), du Čiripó (*dž̃is-*, *dž̃íæ-*), du Kabekar et du Viseyta (*sa-*, *se-*), du Murire, du Muoi et du Sabanero (*ča-*).

La terminaison verbale de la phrase : *si-ne 'ma-na-skua*, je pars pour mon pays natal, rappelle la terminaison du présent en Čibča : *-skua*.

L'impératif semble marqué par le préfixe *ne-*, *no-* :

ne-kumurtu,	va vite !
ne-kumurti-ki,	va en courant !
ne-tó,	va-t'en !
no-retó,	viens ici !

Il convient donc de localiser exactement les Nutabé et les anciens Katío.

Les Nutabe, Natave, Nutaba ou Nutave vivaient, au moment de la conquête, dans la vallée de Guarcama, ou vallée de San Andrés, affluent de droite du Cauca, en face de Ituango (23, V, 10-12). La ville espagnole fondée sur leur territoire était, d'après Antonio Vázquez de Espinosa, Cáceres.

La contradiction entre ce renseignement et l'emplacement actuel de la

1. Aux exemples que j'ai cités, par comparaison avec le Nutabé, il faut ajouter : *avi-ra*, dieu, très bon [*ɣ̃avi*, je suis bon (D_3)].

ville de Cáceres n'est qu'apparenté. La ville fut en effet fondée primitivement dans la vallée de San Andrés, non loin du lieu de la Matanza, sur la colline Cacami, en 1556, puis déplacée plusieurs fois dans la même vallée avant d'être transportée dans son site actuel (23, V, 64-65).

Les habitants de la vallée de San Andrés devaient être singulièrement hostiles aux conquérants, car une autre ville, San Juan de Rodas, fondée d'abord dans la province d'Ituango, en un point appelé Paramillo, à deux lieues de la rive gauche du Cauca, au Nord du río Ituango, et promptement abandonnée après une réédification sur place (23, IV, 346, 380, V, 3), fut transférée dans la vallée de San Andrés en 1574 sur la colline Noara, sous le nom de Ubeda, délaissée, puis restaurée en 1583, et enfin définitivement transférée à San Jérónimo del Monte ou de las Montãnas en 1584 (23, V, 9, 14, 83). Estebán de Asensio confirme que les Indiens de San Juan de Rodas et de Cáceres parlaient la même langue (3, 39).

Les caciques principaux nutabé se nommaient Cuerquia, Cuerpia, Ozeta, Uchare ou Ochari, Ubana, Quime, Guarcama, Oihoa, Omaga, Maubita, Taquimiqui, Pipimán, Maquiva, Aguarizi (23, V, 11, 19, 61-64, 66, 68, 69, 70). Le neveu d'Omaga s'appelait Zegueri (23, V, 67, 69, 70), celui de Quime, Tamerjo (23, V, 19).

D'autres caciques de moindre importance dominaient sur les pentes des Cordillères : Omaga, Negueri, Yusca, Aguataba, Abaniqui, Cuercia, Taquibani, Corime, Cuerquisime, Moscataco (23, V, 11).

Le Père Simón nous a conservé également les noms du chef indien Carcará et du grand sorcier Cuibana (23, V, 21).

Omaga fut le grand chef du soulèvement des Indiens de la vallée contre les Espagnols en 1578 (23, V, 66), qui sans doute détermina l'abandon de Cáceres et de Ubeda. Ce cacique valeureux, pour continuer la lutte contre les envahisseurs, passa sur la rive gauche du Cauca, ce qui prouve que son influence s'étendait aussi sur cette rive (23, V, 67), fait qui est confirmé par l'existence d'un ravin portant le nom de cet Indien : la quebrada Umaga, affluent de la rive gauche du fleuve, un peu en aval du río Ituango.

Un village et un affluent de droite du río San Andrés conservent de même le nom du cacique Ochalí.

Suivant Uribe Angel, le village de Cuerquia, qui était la première agglomération indienne en remontant le San Andrés, commandée par le cacique Oihoa (23, V, 61-62), serait l'actuel village de San Andrés (25, 208).

Les Tahamí ou Tagamí étaient parents et amis des Nutabe et parlaient la même langue qu'eux (23, IV, 327, V, 12-13). Robledo, revenant de la

vallée de Aburrá ou San Bartolomé (23, IV, 204), où fut fondée la ville de Medellín, et descendant le long de la rive droite du Cauca, aperçut, après être passé à Torvura [1], de l'autre côté du fleuve, c'est-à-dire sur la rive gauche, le village de Tahamí, dont le cacique lui apprit qu'il trouverait en aval les provinces de Nutave et de Urezo [2] (21, 317-318). De fait, un peu au Nord d'Antioquia, mais sur la rive droite du Cauca, un ravin porte encore le nom de Tajami.

Ainsi précisé l'emplacement des Nutabé et de leurs proches parents les Tahamí, il importe de préciser de la même façon l'emplacement des anciens Katío. Le Père Simón nous a transmis une liste de leurs principales tribus (23, IV, 326), que Cieza de León a complétée de deux noms supplémentaires (4, 367).

Ce sont :

les Ibéxicó, Evégico, Evejico,
les Pequí,
les Morisco,
les Ituango,
les Teko,
les Penko,
les Cararita,
les Cuisco,
les Araque,
les Pubio,
les Guacuseco,
les Tuin,
les Nitana,
les Pevere,
les Ceracuna,
les Buritica,
les Corome.

Les Ibéxico vivaient dans la vallée où fut fondée pour la première fois Antioquia, en 1541, c'est-à-dire dans la vallée du Tonusco.

Les Pequí, si voisins des précédents qu'on pouvait les atteindre en une nuit de marche, vivaient sans doute sur la rive gauche du Cauca, où existe la population actuelle de Peque.

Les Morisco [évidemment Norisco] vivaient entre ces derniers et les Ituango.

Les Ituango vivaient sans doute dans la vallée de la rivière de ce

1. Point que je n'ai pas pu localiser jusqu'ici.

2. Ces Urezo sont évidemment identiques aux Brezo signalés avec les Vatuve (sans doute erreur d'impression pour Nutave) sur la rive droite du Cauca, en face d'Antioquia, dans une haute Cordillère. Un pont de lianes, quinze lieues en aval d'Antioquia, avait été construit sur le Cauca, par les Indiens de Brezo (6, 409-410), parce que, en raison de la rapidité du courant, tout passage en barque était impossible. Ce pont de lianes paraît correspondre à celui qui est signalé par le Père Simón, à hauteur de Ituango, au point appelé Abrerunco et connu sous le nom de Pont de Negueri, nom d'un cacique nutabé (23, IV, 341), et au pont de Brenuco dont parle Cieza de León (4, 383). S'il en est ainsi, les Urezo ou Brezo sont des Nutabé.

nom et dans la chaîne qui sépare ses sources de celles du Sinú et conserve également leur nom.

Les Teko occupaient la rive gauche du Cauca, en aval des Ituango.

Les Penko sont signalés à l'Ouest des Currume, sur les pentes occidentales de la Cordillère occidentale.

Les Cararita [sans doute faute d'imprimerie pour Carauta] étaient, selon toutes vraisemblances, établis dans la Cordillère de Carauta où prend naissance le río de même nom, affluent du Murrí.

Les Cuisco, Araque, Pubio, Guacuseco vivaient aux sources du Sinú, les Tuin sans doute dans la vallée de Tuingo du haut Sinú (23, IV, 344) et les Nitana sur le haut Sinú, auquel ils avaient donné leur nom, aujourd'hui oublié (23, V, 165).

Les Pevere, indiqués par le Père Simón comme riverains du haut Sinú, sont sans doute identiques aux Perebere qui vivaient sur ce fleuve, en aval des Nitana et près des Guarí.

Les Ceracuna furent rencontrés par Robledo, dans sa marche vers le Nord, sur la rive droite du río León.

Les Buritica ou Vuritica étaient séparés par la Cordillère occidentale des Evéjico ; ils vivaient sans doute dans cette Cordillère et sur ses pentes occidentales, où se trouvait la fameuse montagne de Buritica, aux sources du río Sucio, affluent de l'Atrato.

Les Corome (Curume, Currume) vivaient au Sud de la province d'Antioquia, sur la rive gauche du Cauca, sur les pentes orientales de la Cordillère occidentale. D'après Uribe Angel, le village actuel de Anzá serait l'ancien Curumé (25, 246).

En définitive, des peuples de parler čibča (Nutabé, Tahamí et Katío) occupaient, au moment de la découverte, la rive gauche du Cauca, depuis Anzá au Sud, la rive droite, depuis la hauteur d'Antioquia environ, jusqu'au Nord du río Ituango, le haut Sinú et la rive droite du haut río León.

Quant aux Katío modernes, qui sont des Čokó, ils vivent actuellement dans les districts de Dabeiba, Frontino, Murindó, Pavarandocito et Chigorodó (22, IX). Leur domaine à l'Est se confond donc en partie avec celui des anciens Katío, puisqu'il s'étend actuellement jusqu'à Cañas gordas (27).

Il y aurait donc eu, depuis la conquête, une poussée čokó analogue à celle qui s'est produite, vers le Sud, au cours des dernières années du XIXe siècle et depuis le début du XXe siècle (8, II, *189-*191).

En définitive, le travail que j'ai publié en 1943, où j'ai identifié les anciens Katío et les Katío modernes, doit subir une première correction par la suppression du groupe III que j'avais cru devoir inclure dans la

famille čokó et qui comprenait les Indiens d'Antioquia, les Buritica, les Corome et les Evéjico. Toutes ces tribus et leurs subdivisions doivent être reclassées maintenant dans la famille linguistique čibča, en même temps que les Nutabé et les Tahamí.

*
* *

Je pense que l'on peut rattacher également à la famille čibča, et plus particulièrement au groupe kuna, les Indiens des vallées de la Guaca et de Nore ou Nori de la Sierra de Abibe, qui parlaient une même langue (4, 365).

La Sierra de Abibe sépare le río León du río Sinú. J'ai cru pouvoir identifier la vallée de Nori avec le río Uramá et la vallée de la Guaca avec le haut río León ou Apurimiandó (16, 61-62).

Nous ne connaissons qu'un mot de la langue des Indiens de la vallée de la Guaca :

guaca, diable (23, IV, 84, 88 ; 4, 364).

C'est le mot par lequel les Kuna-Tule désignent l'Espagnol ou l'étranger :

guaka, espagnol, *uaka*, étranger [*guača*, Blanc, Espagnol, en Čimila], et nous savons que, dans beaucoup de langues indiennes de Colombie, les mots « diable » et « espagnol » étaient synonymes.

Le rattachement de cette langue au Kuna et par conséquent au Čibča nous conduit à classer dans le même groupe les Indiens d'Ancerma, de Caramanta et de Cartama, qui, d'après les anciens chroniqueurs, parlaient un même idiome (4, 368 ; 23, IV, 118), lui-même apparenté à celui des Indiens de la Guaca et de Nori (6, 412 ; 4, 365).

Malheureusement, les anciens chroniqueurs ne nous ont conservé que quelques mots de la langue d'Anserma :

sel	*anzer* (23, IV, 167), *anserm* (23, III, 165), *ancer* (4, 368, 378 ; 6, 389)
espagnol	*tamaraca* (4, 369)
diable	*xixarama* (4, 369)
herbe que les Indiens ajoutent à la chicha pour la rendre plus forte	*tabaque* (6, 392)
marché	*tianguez* (6, 395).

J'élimine d'abord le mot *tianguez* qui est un mot emprunté par les Espagnols au Nahuatl et que les chroniqueurs ont employé assez souvent au lieu du mot « mercado » (7, 94).

Le mot *xixa-rama* ressemble beaucoup au mot tunebo, qui désigne à la fois une divinité et le « cerf » : *siká-ramá*.

Dans mon étude sur le Tunebo, j'ai noté que le suffixe *-rama* était spécial aux noms d'animaux (**18**, 30). Il n'est pas impossible que *xixa-rama* soit le correspondant exact de *siká-ramá*, et que *xixa* soit apparenté à *šixika*, cerf, en Muyska.

Je n'ai pas trouvé de corrélation dans les langues čibča pour les mots anserma qui signifient « sel » et « espagnol ». Toutefois, voici quelques observations pour le mot *tamaraka*.

Le cacique tunebo de la tribu de la China est désigné sous le nom de *tamarán*, qui est peut-être apparenté à *tịba* (*sịbịn tịba*, capitaine, *tịba-roge*, capitaine inférieur, *tịba-ča*, *tịba-ra*, vieux, *itịbaran-suka*, vieillir), en Čibča, *tiba*, seigneur, en Kueva-Koibá (**9**, I, 121), *atibara-re*, adulte, *ia-atịbara-re*, il est déjà homme, *ateibara-re*, vieillir, en Tunebo, *dabai*, beau-père, en Kabekar-Estrella, *tobé*, vieillard, en Nutabé.

Peut-être aussi pourrait-on décomposer ainsi le mot *tama-raka*, et trouver le correspondant du suffixe *-raka*, ainsi isolé, dans le suffixe *-ragua* du Kuaiker, qui apparaît dans les deux mots suivants désignant des esprits maléfiques :

xi-ragua,

tundu-ragua (à côté de *tunda*, oiseau ou femme mythique maléfique).

Le mot *tabaque* rappelle le mot taino *tabako*, mais il peut être aussi apparenté à *davá* du Bribri, *dova*, du Boruka, *dabá*, de l'Estrella, *duvá*, du Kabekar, *dovóh* du Terraba, qui signifie « tabac ».

Ces quelques observations confirment, me semble-t-il, le rattachement des langues d'Anserma, de Caramanta, de Cartama, des vallées de Nori et de la Guaca à la famille linguistique čibča.

Le groupe II de la classification que j'avais établie dans mon premier travail sur l'influence karib en Colombie (**16**, 59) doit donc, comme le groupe III, être restitué à cette famille linguistique. Actuellement, les Caramanta parlent le Čokó (**25**, 320 ; **27** ; **2**) ; il est donc probable que les Čokó ont eu, à une époque historique, une expansion vers l'Est, analogue à celle que j'ai signalée en territoire katío.

* * *

Je rattache également à la famille čibča les Guamóko et leurs proches parents, les Yamesí (**23**, V, 321).

Les Guamoko vivaient au Nord-Est de Zaragoza (**23**, V, 321). Un village situé sur le río Tigüí, affluent de droite du Nechí, porte encore leur nom. Les Yamesí habitaient la région de Zaragoza, sur le río Porce (**23**.

III, 288, V, 74) ; ils avaient chez eux des esclaves guamoko (23, V, 76).

Le seul mot que nous possédions de la langue des Yamesí est le mot : *cuane*, morts (23, V, 80).

Ce mot paraît se rattacher à un radical čibča :

kwa-, mourir, en Totoró,
guahaia, mort, en Čibča,
tra-guane, moribond, en Guaymi-Penonomeño,
nini-kuena-tae, moribond, en Guaymi-Norteño et en Penonomeño,
uuan, cimetière, en Kuna-Tule,
ahua, corps, en Kwaiker,
huank, la mort, en Xibito.

Le rattachement du Guamóko-Yamesí à la famille čibča paraît confirmé aussi par le fait que les Espagnols utilisèrent un indien de la vallée de San Andrés, c'est-à-dire un Nutabé, comme interprète chez les Yamesí (23, V, 77).

*
* *

Au Nord des anciens Katío, se trouve une région où une toponymie spéciale semble dominer :

Ocha-lí, affluent de droite du San Andrés,
Negue-ri, pont de liane sur le Cauca, à hauteur de Ituango,
Ne-ri, affluent de droite du Cauca,
Pu-rí, affluent de droite du Cauca et village,
Anu-rí, affluent de gauche du Cauca,
Ano-rí, affluent de droite du Cauca,
Case-rí, affluent de gauche du Nechí et village,
Amanse-rí ou Amase-rí, affluent de droite du Nechí et village,
Ano-rí, affluent de droite du Nechí et village,
No-ri, ancien nom du río Urama.

-ri, *-li*, ayant évidemment le sens d'eau, de rivière, cette toponymie est čibča ; elle correspond à :

-ri, *-li*, en Rama, *ria*, en Tukurrike, *-rio*, *ria*, en Terraba, *-rie*, *-re*, *-nie*, *-ni*, en Penonomeño, *-ría*, en Bintukua, *lia*, *ría*, *ria*, en Tunebo, *nei*, *ni-ítake*, en Čimila, *ní*, en Köggaba, *ni*, en Nutabé, *ni-ra*, en Katío, *-riu*, *-rič*, *-li*, *-rí*, *-ri*, *-rič*, en Čiripó, *-li*, *-ri*, *-rí*, *-lía*, en Bribri, *-rio*, *-nyó*, en Tiribi, *-riu*, *-ri*, en Kabekar, *-li*, *-lí*, en Guatuso, *-lía*, en Ǧuamaka, *-ni*, *-nie*, *-re*, en Norteño, *-ri*, *-li*, *-ni*, en Move, *-lia*, en Sabanero.

*
* *

Cette extension du peuple čibča m'incite à penser que je n'ai pas eu tort de faire des réserves sur le classement dans la famille linguistique čokó des Pozo, du bassin du río Pozo, et des Arma, du bassin du río Poblanco (16, 64), affluents de droite du Cauca, tribus linguistiquement apparentées (4, 372). En effet, le seul mot que nous connaissons de la langue pozo : *ume*, femme (5, 26) est identique au mot correspondant du Kuna de San Blás ou Tule : *ome*, et semble se rattacher à :

ama-xú, épouse (Nutabé),
amma, tante (K_2),
amía, femelle, *amiá*, femme (A_4),
amía, femelle (A_2),
ema, femme stérile (P_1),
amíere, tante, *amí*, mère (T_6),
ami, mère (T_7),
imí, mère (T_1).

* * *

En définitive, si je ne me trompe, il y a lieu de ranger dans la famille linguistique čibča les nouvelles tribus suivantes :

les Nutabé, les Tahamí } jusqu'ici non classés ;

les Katío anciens et leurs multiples tribus, classés par erreur parmi les Čokó ;

les Arma, les Pozo } classés hypothétiquement parmi les Čokó ;

les Indiens de la vallée de la Guaca, les Indiens de la vallée de Nori } jusqu'ici non classés ;

les Guamoko, les Yamesí } jusqu'ici non classés ;

les Indiens à toponymie *-ri* du bas Cauca et du Nechí, jusqu'ici non classés.

* * *

Il est remarquable de constater que cette nouvelle répartition linguistique des Čibča et des Karib en Colombie s'accorde avec la répartition de certains éléments culturels : notamment du propulseur, arme des Čibča du haut plateau, et du poison de flèche, qui est l'apanage des Karib.

Les Indiens des vallées de Nori et de la Guaca (4, 364), les Indiens Caramanta, Cartama (6, 412), Arma et Pozo (4, 371 ; 14, 282, 283)

employaient des propulseurs comme les Kuna (1, 86) ; les Pozo (23, IV, 177), les Katio (23, IV, 276, 277, 326) ignoraient le poison de flèche. Les Indiens des vallées de la Sierra de Abibe ne possédaient ni flèche, ni poison (4, 363) et ceux des environs d'Antioquia n'avaient pas de flèche (4, 366).

Il n'y a seulement pas coïncidence parfaite, puisque les Nutabé (23, 23, V, 11, 13, 14, 19, 20, 22, 24) et les Yamesi (23, V, 73, 75) connaissaient les flèches empoisonnées, mais on peut supposer qu'ils avaient pu en apprendre l'usage de quelque tribu karib voisine, notamment des Motilones.

Un itinéraire utilisé par les Espagnols, mais sans doute emprunté par eux aux Indiens, permettait en effet d'atteindre le pays guamoko, soit de l'Ouest par le rio Caribona, affluent de droite du Cauca, soit de l'Est depuis Simiti sur le Magdalena, d'où une route commerciale conduisait par Ocaña, Salazar de las Palmas jusqu'à Pamplona (23, V, 323). Je n'ai pas retrouvé le rio Caribona sur les cartes modernes. Peut-être s'agit-il du rio Carirona, affluent du San Marcos qui se jette dans le Cauca, en aval du Nechi. Quoi qu'il en soit, cette grande transversale, qui allait du Cauca jusqu'à Pamplona par Simiti, traversait à la fois le pays guamoko et le Sud du pays des Motilones. Des échanges culturels ont bien pu s'effectuer par cette voie entre Guamoko-Yamesi et Motilones.

BIBLIOGRAPHIE.

1. Andagoya Pascual de. *Relación de los sucesos de Pedrarias Dávila en la Tierra firme y de los descubrimientos en la mar el Sur.* Colección de documentos inéditos sobre la geografía y la historia de Colombia, recopilados por Antonio B. Cuervo. Bogotá, t. II, 1892, p. 77-125.
2. Arcila Vélez (Graciliano). Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 1, février 1945, p. 81.
3. Asensio (Esteban de). *Memorial de la fundación de Santa Fé del Nuevo Reino de Granada del orden de San Francisco, 1550-1585.* Publícalo por vez primera el R. P. Anastasio López, O. F. M. Publicaciones del Archivo histórico iberoamericano, I. Madrid, 1921.
4. Cieza de León (Pedro de). *La Crónica del Perú.* Biblioteca de autores españoles desde la formación del lenguaje hasta nuestros días, t. XXVI. Historiadores primitivos de Indias, t. II. Madrid, 1862. p. 349-458.
5. Cieza de León (Pedro de). *La guerra de Chupas.* Colección de documentos inéditos para la historia de España. Madrid, t. LXXVI, 1881.
6. *Descripción de los pueblos de la provincia de Ancerma.* Colección de documentos inéditos relativos al descubrimiento, conquista y colonización de las posesiones españolas en América y Oceanía, sacados, en su mayor parte, del Real Archivo de Indias. Madrid, t. III, 1865, p. 389-413.

7. Friederici (Georg). *Hilfswörterbuch für den Amerikanisten*. Studien über Amerika und Spanien, Extra-Serie, n° 2. Halle, 1926.
8. Jijón y Caamaño (J.). *Sebastián de Benalcázar*. Quito, 2 vol., 1936-1938.
9. Lehmann (Walter). *Zentral-Amerika. Die Sprachen Zentral-Amerikas*. Berlin, 2 vol., 1920.
10. Lenz (Rodolfo). *Diccionario etimológico de las voces chilenas derivadas de lenguas indíjenas americanas*. Santiago de Chile, 1904-1910.
11. Malaret (Augusto). *Diccionario de americanismos*. 2e édition. San Juan, Porto-Rico, 1931.
12. Malaret (Augusto). *Los americanismos a través de los siglos*. Universidad católica bolivariana. Medellín, t. IV, n° 14, février-mars 1940, p. 311-329.
13. Pablo del Santísimo Sacramento (Fr.). *El idioma katío (Ensayo gramatical)*. Medellín, 1936.
14. *Relación del viaje del capitán Jorge Robledo a las provincias de Ancerma y Quimbaya*. Colección de documentos inéditos relativos al descubrimiento, conquista y colonización de las posesiones españolas en América y Oceanía, sacados, en su mayor parte, del Real Archivo de Indias. Madrid, t. II, 1864, p. 267-291.
14 *bis*. Revollo (Pedro María). *Costeñismos colombianos o apuntamientos sobre el lenguaje costeño de Colombia*. Barranquilla, 1942.
15. Rivet (Paul). *La langue andaki*. Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, nouvelle série, t. XVI, 1924, p. 99-110.
16. Rivet (Paul). *La influencia karib en Colombia*. Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, 1943-1944, p. 55-93.
17. Rivet (Paul). *La lengua chocó*. Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, 1943-1944, p. 131-196, 297-349.
18. Rivet (Paul). *La langue tunebo*. Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, nouvelle série, t. XVI, 1924, p. 19-92.
19. Rochereau (H. J.). *La lengua tuneba y sus dialectos (Ensayo gramatical)*. Pamplona, 1926.
20. Santamaría (Francisco J.). *Diccionario general de americanismos*. México, 3 vol., 1942.
21. Sardella (Juan Baptista). *Relación del descubrimiento de las provincias de Antiochia por Jorge Robledo*. Colección de documentos inéditos relativos al descubrimiento, conquista y colonización de las posesiones españolas en América y Oceanía, sacados, en su mayor parte, del Real Archivo de Indias. Madrid, t. II, 1864, p. 291-356.
22. Severino de Santa Teresa (Fr.) *Creencias, ritos y costumbres de los indios Catíos de la Prefectura apostólica de Urabá*. Bogotá, 1924.
23. Simón (Pedro). *Noticias historiales de las conquistas de Tierra firme en las Indias occidentales*. Bogotá, 5 tomes, 1882-1892.
24. Ugarte (Miguel Angel). *Arequipeñismos*. Arequipa, 1942.
25. Uribe Angel (Manuel). *Geografía general y compendio histórico del Estado de Antioquia en Colombia*. Paris, 1885.
26. Vázquez de Espinosa (Antonio). *Compendium and description of the West Indies*. Translated by Charles Upson Clark. Smithsonian miscellaneous Collections, t. 102. Washington, 1942.
27. Xxxx. *Bericht über die Sprache welche die Chamies-Angáguedas-Murindoes-Cañas gordas-Rioverdes-Necodaes-Caramantas-Tadocitos-Patoes-Curasambas-Indianer sprechen*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin. t. VIII, 1876, p. 359-377.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES INDIENS JÍVARO (ÉQUATEUR),

Par Paule REICHLEN,
Assistante au Laboratoire d'Ethnologie du Muséum National d'Histoire Naturelle.

D'après les documents recueillis

Par Bertrand FLORNOY,
Chargé de Mission.

(*Planches III-V*).

INTRODUCTION.

Les documents formant la base de cette étude ont été rapportés par la Mission Flornoy [1] qui a séjourné pendant plusieurs mois dans la région amazonienne sud-équatorienne correspondant au territoire propre des Indiens Jívaro [2] délimité ainsi par Rivet [2] : «... tout le territoire compris entre la cordillère des Andes à l'Ouest, le río Pastaza, au Nord et à l'Est et le Marañón au Sud, sauf dans la partie comprise entre ses affluents méridionaux, les ríos Nieva et Potro, où une importante tribu, les Aguaruna, occupe sa rive droite » [3].

1. Expédition française du Haut-Amazone, 1936-37, Mission du Ministère de l'Éducation Nationale, composée de Bertrand Flornoy, Jean de Guébriant et Fred Matter.

2. Jívaro, terme espagnol appliqué primitivement à tous les Indiens vivant à peu près dans la région délimitée ci-dessus, actuellement réservé à ceux qui parlent la langue jívaro ou šuor. Pour informations concernant les nombreuses tribus jívaro, consulter : Rivet (Paul). *Les Indiens Jibaros. Étude géographique, historique et ethnographique.* L'Anthropologie. Paris, t. XVIII, 1907, p. 333-368 ; Stirling (M. W.). *Historical and ethnographical material on the Jivaro Indians.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 117. Washington, 1938, 148 p., 6 fig., 34 pl., 1 carte ; Tessmann (Günter). *Die Indianer Nordost-Perus. Grundlegende Forschungen für eine systematische Kulturkunde.* Hambourg, Friederichsen, de Gruyter & Co., 1930, p. 338-365.

3. Rivet (Paul). *Langues américaines.* In : *Les langues du monde,* par un groupe de linguistes sous la direction de A. Meillet et Marcel Cohen. Paris, Librairie ancienne Édouard Champion, 1924, p. 694-695.

Les observations portent sur 83 sujets masculins et 7 féminins ainsi répartis suivant les différentes tribus :

Huambiza	32 ♂	
Ačual	31 ♂	7 ♀
Aguaruna	10 ♂	
Andoa	7 ♂	
Mayna	3 ♂	

Andoa et Mayna ont été éliminés des moyennes comme n'appartenant pas à la famille linguistique jívaro [1] mais ils auront leur place à part dans la description et les chiffres figureront sur les Tableaux à fins d'utilisation ultérieure. Un Aguaruna (n° *76*) a également été éliminé, étant d'une taille anormale pour le groupe (140 cm.).

Les calculs portent donc sur 72 sujets masculins (32 Huambiza, 31 Ačual, 9 Aguaruna) et 6 féminins (Ačual).

Cette série, trop restreinte, ne permet par elle-même aucune conclusion et aucune comparaison de valeur. Elle n'est présentée ici qu'à titre de « Contribution » et c'est pourquoi nous publierons dans le prochain tome de ce *Journal* des chiffres susceptibles d'être utilisés par d'autres chercheurs pour une mise en série plus importante et par cela même plus significative du groupement étudié.

Les caractères suivants ont été notés :

Lieu de l'observation, nom et âge du sujet.
Pigmentation (peau, iris, cheveu. Canitie).
Abondance et forme du cheveu. Calvitie.
Sourcils et cils.
Pilosité (générale, aisselles, pubis, moustache, barbe).
Forme du front.
Ouverture palpébrale et paupières (obliquité de la fente palpébrale de bas en haut et de dedans en dehors ; bride à l'angle interne de l'œil ; repli de la paupière supérieure).
Nez (dos et enfoncement de la racine).
Oreille (adhérence du lobule).
Musculature.

Les mensurations suivantes ont été effectuées :

Corps 1. Taille debout.
2. Taille assis.

1. Rivet, In *Les langues du monde*, p. 658, 696 ; Tessmann, *loc. cit.*, p. 280, 530-534.

3. Grande envergure.
4. Conduit auditif externe au-dessus du sol.
5. Hauteur de l'épine iliaque antéro-supérieure.
6. Hauteur de la fourchette sternale.
7. Hauteur du mamelon.
8. Hauteur de l'ombilic.
9. Diamètre bi-acromial.
10. Diamètre bi-iliaque.
11. Circonférence du thorax.
12. Circonférence de la ceinture.
13. Circonférence du mollet.

Tête

14. Diamètre antéro-postérieur maximum.
15. Diamètre transverse maximum.
16. Diamètre frontal minimum.

Face

17. Diamètre bi-zygomatique.
18. Diamètre nasio-mentonnier.
19. Hauteur totale du visage.
20. Diamètre bi-palpébral interne.
21. Diamètre bi-palpébral externe.
22. Hauteur du nez.
23. Largeur du nez.

Ces observations ont été complétées par des photographies prises de face, de profil et de 3/4 et dont quelques-unes sont reproduites *Pl. III-V.*

Les observateurs avaient été entraînés à la technique anthropométrique au Laboratoire d'Anthropologie (actuellement Ethnologie) du Muséum National d'Histoire Naturelle, sous la direction de M. Paul Lester, Sous-Directeur.

CARACTÈRES DESCRIPTIFS.

La pigmentation, la forme des yeux, du nez et de l'oreille (adhérence du lobule) figureront sur les Tableaux publiés ultérieurement. Les autres caractères descriptifs seront seulement traités ici.

PIGMENTATION.

La couleur de la peau, des yeux et des cheveux a été notée au moyen des échelles colorimétriques de Schultz et Hesch [1].

1. Schultz (Br. K.) et Hesch (M.). *Rassenkundliche Bestimmungs-Tafeln für Augen-Haar-und Hautfarben und für Iriszeichnung.* Munich, J. F. Lehmanns Verlag.

Peau. — Elle est brun clair (nos 18, 19 et 20 de Schultz) pour l'ensemble des sujets : 100% des Huambiza et des Aguaruna et 87.09% des Ačual. Chez ces derniers, 2 sujets avaient la peau plus claire (nos 14 et 16 de Schultz) et 2 autres brun chocolat (nos 22 et 23 de Schultz).

Chez les Andoa nous trouvons 5 sujets à peau brun clair et 2 à peau jaune foncé (no 16 de Schultz) et sur les 3 Mayna observés deux ont la peau brun clair (18 et 19) et un la peau jaune foncé (16).

En considérant ensemble les 3 tribus jívaro, nous avons la répartition suivante :

Nos échelle Schultz	Nombre de sujets	%
14-16	2	2,73
18-19-20	69	94,53
22-23	2	2,73
	73	99,99

Femmes. — Les 8 femmes observées ont la peau brun clair (no 18 de Schultz).

Iris. — L'iris, brun très foncé (no 15 de Schultz) dans la majorité des cas, est brun plus clair (14) chez 3 Ačual et 2 Aguaruna et noir (16) chez 1 Ačual et 2 Huambiza.

No ÉCHELLE SCHULTZ	31 AČUAL	32 HUAMBIZA	10 AGUARUNA	73 JÍVARO		7 ANDOA	3 MAYNA
				NOMBRE	%		
14	3	0	2	5	6.84	4	2
15	27	30	8	65	89.04	3	1
16	1	2	0	3	4.10	0	0
	31	32	10	73	99.98	7	3

Femmes. — Iris brun très foncé (no 15 de Schultz) pour les 8 femmes ačual.

Cheveux. — Ils sont noirs (no 10 de Schultz) pour l'ensemble, hommes et femmes.

Aucun cas de canitie même chez les sujets de 55 à 60 ans.

CHEVEU.

Abondance. — Les cheveux sont généralement abondants et portés longs. Quelques sujets cependant les raccourcissent partiellement ou en totalité (*Pl. III-V*).

Forme. — Le plus souvent lisses, raides, ils sont parfois ondulés chez les Ačual seulement : 6 cas notés par les observateurs dans ce groupe.

Calvitie. — Un cas de calvitie chez un vieillard de 60 ans (n° *92*) et une légère calvitie frontale signalée chez un sujet de 32 à 34 ans (n° *102*).

SOURCILS ET CILS.

Bien fournis chez tous les sujets.

PILOSITÉ.

Aucun sujet des deux sexes n'est glabre. Une pilosité générale plus ou moins importante est signalée pour chacun d'eux, spécialement aux aisselles, parfois au pubis, quand l'observation a pu être faite. Chez les sujets masculins la présence de moustaches et d'une faible barbe est notée.

Les Jívaro pratiquent l'épilation, ce qui rend les observations délicates et toujours sujettes à caution.

FRONT.

Voici la répartition des formes du front dans les différents groupes

	31 AČUAL	32 HUAMBIZA	8 AGUARUNA	71 JÍVARO		6 ANDOA	3 MAYNA
				NOMBRE	%		
Droit.....	18	21	6	45	63,38	4	2
Légèrement fuyant...	9	9	1	19	26,76	1	1
Fuyant...	4	2	1	7	9,86	1	0
	31	32	8	71	100,00	6	3

Chez les 7 femmes ačual le front est droit.

YEUX.

Le véritable « œil mongol » est très rare chez ces Jívaro. Les observateurs n'en ont rencontré qu'un cas chez les Ačual (n° *43*), 2 chez les Huambiza (n°s *85* et *108*) et 3 chez les Aguaruna (n°s *67*, *68* et *73*) et encore dans les 2 premiers groupes l'obliquité était-elle très légère.

Le tableau ci-dessous indique la répartition des différents caractères de l'œil et de la paupière supérieure dans les 3 tribus jívaro :

	31 AČUAL		32 HUAMBIZA		10 AGUARUNA		73 JÍVARO	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Obliquité seule	2	6.45	8	25.	0	0.	10	13.70
Repli de la paupière supérieure seul	7	22.58	6	18.75	4	40.	17	23.28
Bride à l'angle interne seule	3	9.68	1	3.13	0	0.	4	5.48
Obliquité + repli de la paupière supérieure	0	0	8	25.	0	0.	8	10.96
Repli de la paupière sup. + bride	15	48.38	3	9.37	3	30.	21	28.76
Obliquité + repli de la paup. sup. + bride	1	3.23	2	6.25	3	30.	6	8.22
Œil normal	3	9.68	4	12.50	0	0.	7	9.58
Total	31	100.00	32	100.00	10	100.00	73	99.98

L'obliquité de la fente palpébrale est plus fréquente chez les Huambiza (18 cas) que chez les Ačual (3 cas) tandis que le repli de la paupière supérieure et la bride se rencontrent plus fréquemment chez les Ačual (15 cas) que chez les Huambiza (3 cas).

Chez les 7 femmes ačual, aucun cas d'obliquité de la fente palpébrale n'est signalé. Dans 3 cas, il y a repli de la paupière supérieure seul et dans 4 cas, repli de la paupière supérieure et bride à l'angle interne.

Chez les Andoa et les Mayna, la fente palpébrale oblique n'a pas été rencontrée sur les 10 sujets observés. Chez les premiers, 2 sujets présentaient un repli de la paupière supérieure seul, les 5 autres, le repli et la bride. L'un des 3 Mayna, seul, présentait une bride.

NEZ.

La forme du dos et le degré d'enfoncement de la racine ont été notés :

DOS	29 AČUAL	32 HUAMBIZA	9 AGUARUNA	70 JÍVARO	
				Nombre	%
Droit	20	25	8	53	75.71
Légèrement convexe	3	7	1	11	15.71
Convexe	4	0	0	4	5.71
Légèrement concave	1	0	0	1	1.43
Concave	1	0	0	1	1.43
	29	32	9	70	99.99

Chez les femmes ačual le nez est droit.

La racine du nez est nettement enfoncée chez tous les sujets des deux sexes.

Chez les Andoa et les Mayna, le dos est droit et la racine enfoncée.

OREILLE.

Le lobule est adhérent dans tous les groupes, mais à des degrés variables notés +, + 1, + 2, + 3.

ADHÉRENCE DU LOBULE	30 AČUAL	32 HUAMBIZA	8 AGUARUNA	70 JÍVARO	
				NOMBRE	%
0	4	0	0	4	5.71
faible	4	1	0	5	7. 4
+	5	11	0	16	22. 5
+ 1	11	6	2	19	27. 4
+ 2	5	6	4	15	21. 3
+ 3	1	7	2	10	14. 9
+ 4	0	1	0	1	1.43
	30	32	8	70	99.99

Le lobule est donc nettement adhérent dans la majorité des cas.

Chez les femmes ačual, ce caractère a été noté dans 3 cas, respectivement +, + 1, + 2; 0 dans 2 autres cas; il n'y a pas d'indications pour les autres sujets.

Chez les Andoa et les Mayna nous trouvons :

adhérence du lobule	*Nombre de sujets* Andoa	Mayna
0	1	
+	1	
+ 1	1	1
+ 2	3	1
+ 3	1	1

MUSCULATURE.

Chez les Ačual, la musculature est notée *faible* dans 11 cas (sujets nos *10*, *14*, *15*, *22*, *25*, *27*, *29*, *39*, *49*, *57*, *60*), *saillante* dans 19 autres ; il n'y a pas d'indication pour le sujet no *40*. Chez les Huambiza elle est *faible* chez les sujets nos *81*, *84*, *94*, *100*, *103*, *110* ; il n'y a pas d'indication pour le sujet no *92* ; chez les autres, la musculature est *saillante*.

Chez les Aguaruna, elle est *faible* chez les sujets nos *71*, *75*, *76* ; *saillante* chez les autres sauf chez les sujets nos *69* et *74* dont la fiche ne porte pas d'indication pour ce caractère.

Chez les femmes acual elle est *faible* dans les 8 cas.
Chez les Andoa, *faible* pour le sujet n° *28*, saillante pour les 6 autres.
Chez les Mayna, *saillante* dans les 3 cas.

MUTILATIONS.

La seule mutilation notée est le percement du lobule de l'oreille. Les tatouages (*Pl. III*, *A*) consistent seulement en peintures.

CARACTÈRES MENSURABLES.

Les mensurations ont été prises au moyen de l'*Instrumentarium* de Martin.

Les chiffres *bruts* avec les principaux indices seront donnés pour chaque sujet sur les Tableaux.

Les moyennes et les mesures de la variabilité (écart quadratique moyen ou *Standard deviation* et coefficient de variation) sont données ci-dessous pour chaque caractère et on trouvera p. 64-65 un tableau récapitulatif de ces constantes.

La moyenne est la moyenne arithmétique M suivie de son erreur probable calculée suivant la formule.

$$E\,M = 0{,}6745\,\frac{\sigma}{\sqrt{n}}$$

L'écart quadratique moyen représenté par σ est calculé suivant la formule

$$\sigma = \sqrt{\frac{\Sigma f x^2}{n}}\,.$$

avec son erreur probable :

$$E\sigma = 0{,}6745\,\frac{\sigma}{\sqrt{2\,n}}$$

Le coefficient de variation est calculé suivant la formule

$$CV = \frac{100\,\sigma}{M}\,.$$

CORPS ET MEMBRES [1].

Taille. — 72 Jívaro ♂ : M = 161.13 ± 0.45
Max. 171 ; Min. 147

1. Toutes les dimensions sont en centimètres.

Écart = 25 cm.
$\sigma = 5.68 \pm 0.31$
CV = 3.52

6 Jívaro ♀ (Ačual) M = 148.83

Le tableau suivant donne les moyennes obtenues séparément pour chacune des 3 tribus jívaro et, à titre de comparaison provisoire, les moyennes obtenues pour des groupements tout proches (Andoa et Mayna) ou d'autres régions de l'Équateur et de la Bolivie.

32	Huambiza	161.87
31	Ačual	160.93
9	Aguaruna	159.11
7	Andoa (Flornoy)	154.86
3	Mayna (Flornoy)	160
4	Indiens de Mallasquer (Rivet) [1]	155.47
67	Quechua (Chervin) [2]	160.04
107	Aymara (Chervin) [2]	159.65

Les Jívaro sont de taille moyenne. Il y a peu de différences entre les 3 groupes (le petit nombre d'Aguaruna ne permet pas de prendre en considération de légères différences de moyennes). Les deux Jívaro de Macas mesurés par P. Rivet [3] sont d'une taille tout à fait comparable avec 163 et 159 cm. de même que les Quechua et les Aymara. Les Andoa qui semblent ici être de très petite taille (154.86), se rapprochent des 4 Indiens de Mallasquer.

L'écart entre la stature des hommes et celle des femmes est assez considérable : 13 cm. Mais le petit nombre de femmes mesurées ne permet aucune affirmation. Cette remarque est faite ici une fois pour toutes.

1. Rivet (Paul). *Les Indiens de Mallasquer. Étude ethnologique.* Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris. Paris, 5e série, t. V, fas. 2, 1904, p. 150-151.

Les Indiens de Mallasquer vivent à l'Ouest de la Cordillère occidentale sur la frontière de l'Équateur et de la Colombie, le long des rives du Río San Juan et de ses affluents. Ils appartiennent à la famille čibča, sous-groupe barbakoa, comme les Colorados (Rivet, *Langues du monde*, p. 681-682).

2. Chervin (Arthur). *Anthropologie bolivienne*, t. II. Mission scientifique G. de Créqui Montfort et E. Sénéchal de La Grange. Paris, Librairie H. Le Soudier, 1907, 435 p., in-8°.

3. Rivet (Paul). *Les Indiens Jibaro...* L'Anthropologie. Paris, t. XVIII, 1907, p. 358.

Taille assis et son rapport à la taille debout.

	Taille assis	Indice Taille assis/Taille debout
72 Jívaro ♂	M = 81.51 ± 0.25	M = 50.60 ± 0.12
	Max. 89 ; Min. 73. Écart : 16 cm.	Max 53.16 ; Min. 44.78
	σ = 3.15 ± 0,18	σ = 1.50 ± 0.08
	CV = 3.86	CV = 2.96
6 Jívaro ♀	M = 77.33	M = 52.03

Comme pour la taille debout, les variations sont faibles entre l'ensemble et les 2 principales tribus qui le composent :

	Taille assis	Taille assis/debout
32 Huambiza	81.53	50.37
31 Ačual	82.00	50.96
9 Aguaruna	79.78	50.19

mais Andoa et Mayna ont un indice plus élevé

7 Andoa	80.85	52.22
3 Mayna	82.33	51.46

et surtout Indiens de Mallasquer, Quechua et Aymara

4 Indiens de Mallasquer	83.37	53.97
67 Quechua	84.61	52.96
104 Aymara	87.18	54.71

Les femmes ont le tronc plus développé que les hommes, proportionnellement.

Grande envergure et son rapport à la taille debout.

	Grande envergure	G. E./Taille debout
72 Jívaro ♂	M = 164.54 ± 0.49	M = 102.14 ± 0.21
	Max. 175 ; Min. 149	Max. 107.84 ; Min. 93.71
	Écart : = 26 cm.	
	σ = 6.20 ± 0.35	σ = 2.65 ± 0.15
	CV = 3.77	CV = 2.59
6 Jívaro ♀	M = 147.67	M = 99.21

La différence sexuelle est importante et serait intéressante si elle était confirmée par des mensurations plus nombreuses.

Voici les chiffres pour les trois tribus jívaro et pour les autres groupes :

	Grande envergure	G. E./Taille debout
32 Huambiza	166.34	102.78
31 Ačual	163.61	101.70
9 Aguaruna	161.33	101.40
7 Andoa	155.71	100.56
3 Mayna	166.33	104.02
Colorados (Rivet) [1]		100.75
4 Indiens de Mallasquer	160.02	103.34
67 Quechua	161.76	100.99
104 Aymara	161.56	101.12

Hauteur de l'épine iliaque antéro-supérieure et son rapport à la taille debout.

	Haut. épine iliaque	Membre inf./Taille debout
72 Jívaro ♂	M = 89.86 ± 0.26	M = 55.75 ± 0.11
	Max. 98 ; Min. 81. Écart : 17 cm.	Max. 58.06 ; Min. 51
	σ = 3.31 ± 0.19	σ = 1.36 ± 0.08
	CV = 3.68	CV = 2.44
6 Jívaro ♀	= 84.33	M = 56.68
32 Huambiza	90.44	55.87
31 Ačual	89.74	55.71
9 Aguaruna	88.22	55.44
7 Andoa	85	54.86
3 Mayna	91.67	57.27
Colorados		54.4
4 Indiens de Mallasquer	85.96	55.30

Le membre inférieur est donc peu développé par rapport au tronc chez les populations sud-équatoriennes.

La différence sexuelle à l'avantage des femmes était constatée également par P. Rivet chez les Colorados ♂ 54.4
♀ 55.4

1. Rivet (Paul). *Les Indiens Colorados. Récit de voyage et étude ethnologique.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, nouv. série, t. II, 1905, p. 177-208. Les mensurations ne figurent pas dans cette étude, elles ont été empruntées à Poutrin (cf. p. 53, note 1). Les Indiens Colorados vivent dans la région côtière de la République de l'Équateur.

Hauteur du mamelon et son rapport à la taille debout.

	Haut. mamelon	Haut. mamelon/Taille debout
69 Jívaro ♂	M = 118.48 ± 0.38	M = 73.49 ± 0.12
	Max. 127 ; Min. 107 ; Écart : 20 cm.	Max. 75.64 ; Min. 71.59
	σ = 4.64 ± 0 27	σ = 1.53 ± 0.09
	CV = 3.92	CV = 2.08

Cette mesure n'a pu être prise sur les femmes.

Le mamelon est remarquablement haut étant donné la longueur du buste.

Voici les chiffres pour les 3 tribus :

	Haut. mamelon	Haut. mamelon/Taille debout
30 Huambiza	118.50	73.09
30 Ačual	119.07	73.98
9 Aguaruna	116.44	73.18

Chez les Andoa, la hauteur du mamelon est 114, et l'indice est 73.59. Chez les Mayna, on a une moyenne de 119.66 pour la hauteur et un indice de 74.80. Chez les Indiens de Mallasquer, les chiffres sont 112.01 pour la hauteur du mamelon et 72.07 pour l'indice. Nous n'avons pas de chiffres pour les autres populations.

Hauteur de l'ombilic et son rapport à la taille debout.

	Haut. ombilic	Haut. ombilic/Taille debout
70 Jívaro ♂	M = 96.06 ± 0.30	M = 59.58 ± 0.09
	Max. 103 ; Min. 87	Max. 61.90 ; Min. 57.99
	Écart : 16 cm.	
	σ = 3.70 ± 0.21	σ = 1.13 ± 0.06
	CV = 3.85	CV = 1.90
2 Jívaro ♀	88 et 89 cm.	60.27 et 58.94

Le rapport de la hauteur de l'ombilic à la taille debout varie très peu. C'est le plus bas coefficient de variabilité : 1.90 %.

	Haut. ombilic	Haut. ombilic/Taille debout
30 Huambiza	97.17	59.94
31 Ačual	95.32	59.21
9 Aguaruna	94.89	59.62
6 Andoa	91.33	58.76
3 Indiens de Mallasquer	90.21	57.67

Andoa et Indiens de Mallasquer dont la taille est plus faible ont naturellement des chiffres absolus moins élevés.

Dans ces populations, se vérifie l'opinion généralement admise que la hauteur de l'ombilic est fonction de celle du tronc (Boudouma : 60.8 ; Kanembou 61.2 ; Français (Godin) : 61.2 ; Parisiens (Bertillon) : 58.9) [1].

Diamètre bi-acromial et son rapport à la taille debout.

	Diam. bi-acromial	Diam. bi-acromial/Taille debout
72 Jívaro ♂	M = 32.68 ± 0.15 Max. 37 ; Min. 27 ; Écart : 10 cm. σ = 1.95 ± 0.11 CV = 5.97	M = 20.29 ± 0.08 Max. 22.78 ; Min. 16.77 σ = 1.06 ± 0.06 CV = 5.25
7 Jívaro ♀	M = 27.17	M = 18.22
32 Huambiza	32.46	20.67
31 Ačual	32.10	19.97
9 Aguaruna	31.89	20.02
7 Andoa	30.43	
4 Indiens de Mallasquer	37.85	24.35

La largeur des épaules est anormalement faible chez les Jívaro, si on la compare à celle des Indiens de Mallasquer. L'indice est encore inférieur à celui des Boudouma de Poutrin : 21, ou des Français de Godin : 22.8 et les chiffres des Jívaro devront être révisés.

Diamètre bi-iliaque et son rapport à la taille debout et au diamètre bi-acromial.

	Diam. bi-iliaque	Diam. bi-iliaque/Taille debout	Diam. bi-iliaque/bi-acromial
71 Jívaro ♂	23.32 ± 0.13 Max. 29 ; Min. 19 ; Écart : 10 σ = 1.68 ± 0.09 CV = 7.20	14.48 ± 0.08 Max. 17.36 ; Min. 11.51 σ = 1.005 ± 0.006 CV = 6.94	71.48 ± 0.38 Max. 83.83 ; Min. 55.88 σ = 4.71 ± 0.27 CV = 6.59
5 Jívaro ♀	23.20	15.50	87.17
32 Huambiza	24.25	14.98	72.57
30 Ačual	22.57	14.05	70.52

1. Chiffres empruntés à GAILLARD (R.) et POUTRIN (L.). *Étude anthropologique des populations des régions du Tchad et du Kanem.* Extrait des *Documents scientifiques de la Mission Tilho*, t. III. Paris, E. Larose, 1914, 112 p., in-8°.

9 Aguaruna	22.55	14.17	70.80
7 Andoa	21.14	13.51	69.42
4 Indiens de Mallasquer	23.8	15.32	62.90

Le bassin serait ainsi très étroit chez ces populations amazoniennes-Andoa en particulier (Boudouma : 14.6 ; Français (Godin) : 16.8). Les Indiens de Mallasquer de P. Rivet présentent des chiffres analogues sauf pour le rapport bi-iliaque-bi-acromial.

Circonférence du thorax et son rapport à la taille debout. — La circonférence du thorax est prise au niveau du mamelon.

	Circ. du thorax	Circ. thorax/Taille debout
72 Jívaro ♂	M = 91.67 ± 0.33	M = 56.88 ± 0.18
	Max. 100 ; Min. 85	Max. 62.02 ; Min. 52.69
	Écart : 15 cm.	
	σ = 4.13 ± 0.23	σ = 2.23 ± 0.13
	CV = 4.51	CV = 3.92
32 Huambiza	93.39	57.64
31 Acual	90.55	56.29
9 Aguaruna	89.55	56.23
7 Andoa	88.14	56.97
Colorados		55.3
4 Indiens de Mallasquer	88.35	56.86

Les Jívaro, les Huambiza en particulier, ont le thorax extrêmement développé comme les Colorados et les Indiens de Mallasquer ; le périmètre thoracique dépasse largement la hauteur du membre inférieur (cf. p. 51) et est très au-dessus des dimensions maximum indiquées par rapport à la taille pour les miliciens belges par Goaverts et Sillevaerts [1]. Cependant cette mesure étant comme la précédente très délicate à prendre et les auteurs n'indiquant généralement pas à quel niveau ils l'ont prise, il faut se garder de comparaisons trop hâtives. Pour les Noirs, Poutrin trouve des indices de 50.3 (Kanembou) ou même 48.1 (Nègres du Congo).

Ceinture et son rapport à la taille debout.

	Ceinture	Ceinture/Taille debout
71 Jívaro ♂	M = 81.72 ± 0.42	M = 51.01 ± 0.23
	Max. 94 ; Min. 71 ; Écart : 23	Max. 59.49 ; Min. 45.00
	σ = 5.31 ± 0.30	σ = 2.87 ± 0.16
	CV = 6.49	CV = 5.63

1. Vandervael (Franz). Biométrie humaine. Paris, Masson et Cie, et Liége, Éditions Desoer, 1943, p. 23.

32	Huambiza	83.87	51.81
30	Acual	81.03	50.65
9	Aguaruna	78.55	49.40
7	Andoa	75.43	48.79
	Colorados		49.4
4	Indiens de Mallasquer	78.8	50.38

Comme le thorax, la ceinture est très forte chez les Jívaro. Les chiffres ci-dessus se rapprochent encore de celui trouvé par P. Rivet sur les Colorados et les Indiens de Mallasquer. Poutrin donne, pour les Kanembou : 44.7, pour les Nègres du Congo : 43.00.

Circonférence maximum du mollet et son rapport à la taille debout.

	Circ. max. mollet	Circ. max. mollet/Taille debout
50 Jívaro ♂	M = 33.72 ± 0.21	M = 20.92 ± 0.12
	Max. 40 ; Min. 29.5	Max. 24.09 ; Min. 18.29
	Écart : 10,5	
	σ = 2.21 ± 0.15	σ = 1.23 ± 0.08
	CV = 6.55	CV = 5.83

	Circ. max. du mollet	Circ. max. du mollet /Taille debout
4 Indiens de Mallasquer	35.3	22.70
Colorados		21.2

Les Jívaro ont le mollet développé, comme les Indiens de Mallasquer et les Colorados. — Boudouma : 18.5 ; Nègres du Congo : 20.2.

TÊTE [1].

Diamètre antéro-postérieur-maximum.

72 Jívaro ♂	M = 183.97 ± 0.46	9 Aguaruna	183.00
	Max. 200 ; Min. 173.		
	Écart : 27 mm.		
	σ = 5.75 ± 0.32	32 Huambiza	181.53
	CV = 3.12		
		31 Ačual	186.77
7 Jívaro ♀	M = 176		

1. Pour les mesures de la tête et de la face, toutes les dimensions sont en millimètres.

Huambiza et Ačual diffèrent considérablement au point de vue de la longueur de la tête, les seconds ayant un diamètre antéro-postérieur dépassant de 5 mm. 24 celui des premiers.

La différence sexuelle est importante, surtout en comparant les femmes aux hommes de la même tribu (Ačual).

7 Andoa	183
2 Mayna	177 et 182
4 Indiens de Mallasquer	182.75
67 Quechua	181.61
104 Aymara	185.33

Seuls les Aymara ont un diamètre antéro-postérieur max. comparable à celui des Ačual.

Diamètre transverse maximum.

72 Jívaro ♂ M = 153.08 ± 0.54
Max. 167 ; Min. 141.
Écart : 26 mm.
σ = 6.79 ± 0.38
CV = 4.43

9 Aguaruna 149
32 Huambiza 151.16
31 Ačual 156.26

7 Jívaro ♀ M = 145.42

Ici encore, la différence sexuelle est importante : 10 mm. 84 et, comme le diamètre antéro-postérieur, le diamètre transverse des Ačual dépasse de plusieurs mm. celui des autres Jívaro (Aguaruna et Huambiza) et celui des autres groupements cités ici y compris les Aymara :

7 Andoa	149
2 Mayna	151 et 151
4 Indiens de Mallasquer	148.25
67 Quechua	148
104 Aymara	149.37

Indice céphalique horizontal.

72 Jívaro ♂ M = 83.22 ± 0.24
Max. 89.71 ; Min. 76.56
σ = 3.06 ± 0.17
CV = 3.68

9 Aguaruna 81.41
32 Huambiza 83.29
31 Ačual 83.69

7 Jívaro ♀ 82.74

L'indice céphalique semble rétablir l'unité entre les tribus jívaro. Mais cette unité est certainement factice et montre une fois de plus le danger du rapport largeur-longueur qui, bien souvent, est donné comme seul représentant de la morphologie cranienne alors qu'il n'en est qu'un aspect. Huambiza, Aguaruna, d'une part et Acual de l'autre, se distinguent sans aucun doute génétiquement du point de vue de la morphologie du crâne. L'existence de ce groupement « à grosse tête » à côté d'autres à tête fine est un fait intéressant et méritera des enquêtes plus approfondies.

En considérant « l'aspect rapport largeur-longueur », on peut dire que les 79 Indiens Jívaro des deux sexes sont en totalité brachycéphales et mésocéphales. Dans les autres groupements nous trouvons les indices suivants :

7 Andoa	81.80
2 Mayna	85.31 et 82.96
8 Jívaro de Macas	82.0 et 84.1
4 Indiens de Mallasquer	81.09
67 Quechua	81.55
104 Aymara	81.31

La morphologie cranienne des Jívaro, exprimée par les diamètres antéro-postérieur maximum et transverse maximum ainsi que par leur rapport centésimal, est à rapprocher de celle des Hawaïens de Dunn et Tozzer [1] qui donnent les moyennes suivantes pour 74 Hawaïens « de sang pur » :

Diam. antéro-postérieur :	182.4 ± 0.70 ; S. D. 8.90 ± 0.49 CV. 4.89 ± 0.27
Diam. transverse :	152.0 ± 0.45; S. D. 5.77 ± 0.32; CV. 3.80 ± 0.21
Indice céphalique horizontal :	$83\ 4 \pm 0.25$; S. D. 3.17 ± 0.17; CV. 3.80 ± 0.2.

Chez les Hawaïens l'écart-étalon (S. D.) et la variabilité sont plus grandes pour le diamètre antéro-postérieur que pour le transverse, alors que c'est l'inverse chez nos Jívaro. Quant aux constantes de l'indice céphalique, elles présentent entre Hawaïens et Jívaro une presque identité, mais les causes en sont peut-être différentes.

1. Dunn (Leslie C.). *An anthropometric study of Hawaïans of pure and mixed blood. Based upon data collected by* Alfred M. Tozzer. Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, Harvard University, vol. XI, n° 8. Cambridge, Mass., 1928, p. 109.

Hauteur de la tête. — La hauteur auriculaire n'ayant été mesurée que sur 28 Ačual et 8 Aguaruna, notre série se trouve limitée à 36 sujets mâles.

36 Jívaro ♂ M = 130.89 ± 1.26
Max. 155 ; Min. 111
Écart : 44 mm.
σ = 11.21 ± 0.89
CV = 8.56

28 Ačual 130.00

8 Aguaruna 134

Les 8 Aguaruna ont une moyenne nettement plus élevée que celle des 28 Ačual ; ils sont malheureusement en très petit nombre mais il faut cependant remarquer que ce chiffre élevé n'est pas dû à l'influence d'un ou 2 sujets se distinguant des autres, il y a homogénéité dans le petit groupe (cf. Tableau I).

Chez les 4 Indiens de Mallasquer, la hauteur de la tête est 132.37. Chez les 67 Quechua nous avons 135.55 et chez 101 Aymara, 130.05.

Les Ačual de même que les Aymara se distinguent donc par la faible hauteur de leur voûte cranienne.

Indices céphaliques verticaux hauteur-longueur et hauteur-largeur.

Indice céphalique vertical

	Haut.-long.	Haut.-larg.
36 Jívaro ♂	M = 70.46 ± 0.72 Max. 81.96 ; Min. 58.11 σ = 6.37 ± 0.51 CV = 9.04	M = 84.81 ± 0.95 Max. 105.43 ; Min. 74.84 σ = 8.47 ± 0.67 CV = 9.99

	Indice céphalique vertical haut.-long.	haut.-larg.
28 Ačual	69.67	83.41
8 Aguaruna	73.23	89.70
4 Indiens de Mallasquer	72.40	89.25
67 Quechua	74.66	91.67
101 Aymara	70.77	87.04

Les Ačual se distinguent donc par un crâne bas à la fois par rapport à sa hauteur et par rapport à sa largeur. Les Aymara ayant un faible diamètre transverse ont un indice hauteur-largeur plus élevé tout en ayant la même hauteur de tête.

Diamètre frontal minimum et Indice frontal.

	Diam. frontal min.	Indice frontal
72 Jívaro ♂	M = 109.18 ± 0.38	71.38 ± 0.24
	Max. 121; Min. 100	Max. 77.48; Min. 62.11
	Écart : 21 mm.	
	σ = 4.84 ± 0.27	σ = 2.98 ± 0.17
	CV = 4.43	CV = 4.17
7 Ačual ♀	105.57	

	Diam. frontal min.	Indice frontal
9 Aguaruna	106.78	71.66
32 Huambiza	107.94	71.45
31 Ačual	111.16	71.23

Le diam. frontal minimum est plus élevé chez les Ačual, en harmonie avec leur tête forte; le rapport du diamètre frontal au transverse est identique dans les trois tribus jívaro. Le front est large, surtout en comparaison des 4 Indiens de Mallasquer dont la moyenne du frontal min. est 101.75, celle de l'indice frontal 68.68. Chez les 7 Andoa, nous avons des chiffres comparables à ceux des Jívaro : 107.86 et 72.43.

FACE.

Diamètre bi-zygomatique.

72 Jívaro ♂	M = 139.90 ± 0.52	9 Aguaruna	134.55
	Max. 154; Min. 124		
	Écart : 30 mm.	32 Huambiza	139.12
	σ = 6.49 ± 0.36		
	CV = 4.64		
		31 Ačual	142.26

7 Ačual ♀ M = 127

Les Ačual qui se distinguaient déjà par leurs fortes dimensions de la tête, dépassent également les autres tribus pour la largeur de la face. Celle-ci s'apparente nettement à celle des Mongoloïdes, mais est cependant inférieure à celle d'autres groupements, d'Amérique du Nord par exemple, où 93 Orochee donnent à Lopatin une moyenne de 148. Nous trouvons une moyenne sensiblement égale, avec un écart entre les extrêmes comparable bien que plus considérable encore, chez les Hawaïens dits de sang pur de Dunn et Tozzer [1] : Moy. 140.19 ± 0.65. Max. 159; Min. 123; σ = 8.25 ± 0.46; CV = 5.88 ± 0.39.

La variabilité y est donc encore plus forte que chez les Jívaro.

1. *Op. cit.*, p. 114.

Dans les autres groupements, nous trouvons les chiffres suivants très comparables mais où seuls les Aymara atteignent celui des Ačual.

7	Andoa	137
4	Indiens de Mallasquer	140
67	Quechua	138.70
104	Aymara	142.50

Indices fronto-zygomatique et bi-zygomatique sur transverse.

72 Jívaro ♂	78.14 ± 0.37		91.47 ± 0.36
	Max. 85.29 ; Min. 66.88		Max. 106.20 ; Min. 82.03
	σ = 4.68 ± 0.26		σ = 4.56 ± 0.26
	CV = 5.99		CV = 4.98
7 Jívaro ♀	M = 83.16		M = 87.31

Au front large des Indiens Jívaro, correspond une face large et l'indice est moyen.

Le transverse l'emportant sur le bi-zygomatique, le rapport entre la face et la largeur de la tête est peu élevé. Dans les 3 tribus composant notre ensemble de 72 Jívaro, nous trouvons les indices suivants tout à fait comparables entre eux

9	Aguaruna	79.42	90.30
32	Huambiza	77.67	92.13
31	Ačual	78.24	91.12

Et dans les autres groupements :

7	Andoa	78.73	91.96
4	Indiens de Mallasquer	72.72	94.45
	Indiens Colorados	73.29	
67	Quechua		93.76
104	Aymara		95.43

Indiens de Mallasquer, Quechua et Aymara ont un indice bi-zygomatique sur transverse beaucoup plus élevé dû à l'infériorité du transverse.

Indiens de Mallasquer et Colorados ont le front plus étroit par rapport à la face.

Diamètre nasio-mentonnier et Indice facial anatomique [1].

	Diam. nasio-mentonnier	I. facial anatomique
71 Jívaro ♂	M = 118.20 ± 0.53	M = 84.54 ± 0.48
	Max. 131 ; Min. 105	Max. 96. Min. 72.

1. $\frac{\text{Diam. nasio-mentonnier} \times 100}{\text{Diam. bi-zygomatique}}$

	Écart : 16 mm.	
	$\sigma = 6.66 \pm 0.38$	$\sigma = 5.97 \pm 0.34$
	CV = 5.63	CV = 7.06
7 Jívaro ♀	M = 105	M = 82.75

Pas plus que pour les diamètres de la tête, il n'est possible d'interpréter les chiffres calculés pour 71 Jívaro si l'on considère les moyennes séparées de chacune des 3 tribus :

	Diam. nasio-mentonnier	I. facial anatomique
8 Aguaruna	115.87	86.63
32 Huambiza	120.94	87.07
31 Acual	115.97	81.39

Les Acual, qui avaient le diamètre bi-zygomatique le plus élevé ont aussi le diamètre nasio-mentonnier le plus bas ; ils sont nettement brachyprosopes, tandis que Aguaruna et surtout Huambiza sont à la limite de la méso- et de la leptoprosopie. Les Aguaruna ont la face aussi basse que les Acual mais elle est étroite.

Dans un cas d'hétérogénéité aussi nette entre les composants (Aguaruna, Huambiza et Acual) d'un groupe (Jívaro), il est certain que donner une moyenne générale telle que celle qui est donnée pour l'ensemble des 71 Jívaro, soit ici 84.54 est un non-sens. C'est comme si on prenait la moyenne d'un groupement composé de Mongols et d'Eskimo ou de Nègres et d'Arabes (Poutrin [1] donne les chiffres suivants d'indice facial anatomique : Nègres du Congo, 81 ; Oulad Sliman (Arabes de Tripolitaine), 87.80). Les Andoa ont un diamètre nasio-mentonnier de 116.14 (face basse) et un indice de 84.87 qui les rapproche des Huambiza et Aguaruna surtout que 5 sujets sur 7 ont un indice supérieur à 84.

Les 4 Indiens de Mallasquer ont une hauteur de visage considérable (M = 135) par rapport à un diamètre bi-zygomatique pourtant élevé (M = 140) et l'Indice facial anatomique atteint 96.58.

Hauteur totale du visage et Indice facial prosopal [2].

	Hauteur totale du visage	I. facial prosopal
72 Jívaro ♂	188.39 ± 0.71	134.87 ± 0.62
	Max. 212 ; Min. 166	Max. 154.13 ; Min. 117.93
	Écart : 46 mm.	

1. GAILLARD et POUTRIN, *op. cit.*, p. 94.
2. $\frac{\text{Haut. totale du visage} \times 100}{\text{Diam. bi-zygomatique.}}$

	$\sigma = 8.95 \pm 0.50$	$\sigma = 7.87 \pm 0.44$
	CV = 4.75	CV = 5.83
7 Jívaro ♀	M = 170.85	M = 134.68

Ce qui a été dit pour le diamètre nasio-mentonnier et l'indice facial anatomique pourrait se répéter ici :

9 Aguaruna	182.89	135.91
32 Huambiza	191.12	137.62
31 Ačual	187.16	131.72

Les Aguaruna ont le front moins haut que les Ačual mais leur indice est plus élevé en raison de leur moindre largeur de la face.

Les 7 Andoa ont une hauteur totale du visage de 188.32 et un indice facial prosopal de 137.61.

Diamètre bi-palpébral interne et son rapport au diamètre bi-zygomatique.

	Diam. bi-palpébral interne	Bi-palpébral interne/bi-zygomatique
72 Jívaro ♂	M = 35.99 ± 0.23	M = 25.75 ± 0.16
	Max. 44 ; Min. 31.	Max. 30.12 ; Min. 21.52
	Écart : 13 mm.	
	$\sigma = 2.97 \pm 0.17$	$\sigma = 2.05 \pm 0.11$
	CV = 8.25	CV = 7.96
7 Jívaro ♀	M = 33.43	M = 26.33

A l'intérieur du groupe jívaro, nous trouvons les chiffres suivants :

	Diam. bi-palpébral interne	Bi-palpébral interne/bi-zygomatique
9 Aguaruna	34.11	25.41
32 Huambiza	36.10	25.97
31 Ačual	36.42	25.61

qui montrent qu'il n'existe pas de différences au point de vue de l'écartement des yeux.

7 Andoa	35.14	25.68
4 Indiens de Mallasquer	31.45	23.17

Les Indiens de Mallasquer auraient les yeux un peu plus rapprochés que les Jívaro.

Les Nègres du Congo ont un indice de 27.6, les Oulad Sliman, 26.8 et 25.6[1].

Hauteur et largeur du nez; Indice nasal.

	Haut. nez	Larg. nez
72 Jívaro ♂	M = 49.03 ± 0.27	M = 40.54 ± 0.22
	Max. 56; Min. 40	Max. 48; Min. 35
	Écart : 16 mm.	Écart : 13 mm.
	σ = 3.46 ± 0.19	σ = 2.80 ± 0.16
	CV = 7.05	CV = 6.91
7 Jívaro ♀	M = 42.43	M = 35.71

	I. nasal
72 Jívaro ♂	M = 82.99 ± 0.58
	Max. 100; Min. 69.08
	σ = 7.37 ± 0.41
	CV = 8.88
7 Jívaro ♀	M = 84.45

Les Jívaro ont le nez court et large, ils sont mésorhiniens et platyrhiniens; le minimum étant 69.08, il n'y a pas de leptorhiniens. L'indice nasal ne représente qu'un aspect de la morphologie du nez ; il est évident qu'un nègre platyrhinien et un Jívaro platyrhinien ne sont pas comparables ; il n'est pas, chez les Jívaro, de nez dits « épatés », sauf rares exceptions, ils ont le nez proéminent (*Pl. III-V*) et seule l'importance des ailes du nez, associée à une plus ou moins faible hauteur fait monter l'indice.

Les Ačual se distinguent par un indice plus élevé, les classant dans les platyrhiniens, dû surtout à une diminution de la hauteur :

	Haut. nez	Larg. nez	I. nasal
9 Aguaruna	48.55	38.55	79.79
32 Huambiza	50.87	41.19	81.06
31 Ačual	47.29	40.45	85.90

Les Aguaruna ont le nez le plus étroit, les Huambiza le plus long mais assez large. Dans les autres groupes, nous avons les chiffres suivants :

7 Andoa	47.71	39.57	82.88
4 Indiens de Mallasquer	51.30	40.87	80.85

1. Gaillard et Poutrin, *op. cit.*, p. 96-97.

Les deux Jívaro de Macas avaient des indices de 85.7 et 74.3.

Ici encore la moyenne générale : 82.99 n'est guère significative puisqu'elle ne correspond pas à un groupement homogène. C'est un chiffre à peu près identique que trouve Dunn[1] pour ses 74 Hawaïens : 82.94 ± 0.61 avec un écart tout à fait comparable allant de 68 à 102. Mais les deux dimensions, hauteur et largeur, sont plus importantes (53.59 et 44.22).

VARIABILITÉ DES CARACTÈRES.

Dans le tableau ci-dessous sont résumées les moyennes et les constantes de variation pour le groupe jívaro étudié ici :

CORPS ET MEMBRES.

NOMBRE DE SUJETS	MESURES	M	σ	CV
72	Taille debout	161.13 ± 0.45	5.68 ± 0.31	3.52
72	Taille assis	81.51 ± 0.25	3.15 ± 0.18	3.86
72	**Indice Taille assis/T. debout**	**50.60 ± 0.12**	**1.50 ± 0.08**	**2.96**
72	Grande envergure	164.54 ± 0.49	6.20 ± 0.35	3.77
72	**Indice Grande envergure/T. debout.**	**102.14 ± 0.21**	**2.65 ± 0.15**	**2.59**
72	Hauteur de l'épine iliaque	89.86 ± 0.26	3.31 ± 0.19	3.68
72	**Indice Membre inférieur/T. debout.**	**55.75 ± 0 11**	**1.36 ± 0.08**	**2.44**
69	Hauteur du mamelon	118.48 ± 0.38	4.64 ± 0.27	3.92
69	**Indice Hauteur du mamelon/T. debout**	**73.49 ± 0.12**	**1.53 ± 0.09**	**2.08**
70	Hauteur de l'ombilic	96.06 ± 0.30	3.70 ± 0.21	3.85
70	**Hauteur de l'ombilic/T. debout**	**59.58 ± 0.09**	**1.13 ± 0.06**	**1.90**
72	Diamètre bi-acromial	32.68 ± 0.15	1.95 ± 0.11	5.97
72	**Indice diam. bi-acromial/T. debout.**	**20.29 ± 0.08**	**1.066 ± 0.06**	**5.25**
71	Diamètre bi-iliaque	23.32 ± 0.13	1.68 ± 0.09	7.20
71	**Indice diam. bi-iliaque/T. debout...**	**14.48 ± 0.08**	**1.005 ± 0.06**	**6.94**
71	**Indice diam. bi-iliaque/bi-acromial.**	**71.48 ± 0.38**	**4.71 ± 0.27**	**6.59**
72	Circonférence du thorax	91.67 ± 0.33	4.13 ± 0.23	4.51
72	**Indice circ. thorax/T. debout**	**56.88 ± 0.18**	**2.23 ± 0.13**	**3.92**
71	Ceinture	81.72 ± 0.42	5.31 ± 0.30	6.49
71	**Indice ceinture/T. debout**	**51.01 ± 0.23**	**2.87 ± 0.16**	**5.63**
50	Circonférence du mollet	33.72 ± 0.21	2.21 ± 0.15	6.55
50	**Indice circ. mollet/T. debout**	**20.92 ± 0.12**	**1.23 ± 0.08**	**5.83**

1. DUNN, *op. cit.*, p. 117-118.

TÊTE ET FACE.

NOMBRE DE SUJETS	MESURES	M	σ	CV
72	Diam. antéro-postérieur	183.97 ± 0.46	5.75 ± 0.32	3.12
72	Diam. transverse	153.08 ± 0.54	6.79 ± 0 38	4.43
72	**Indice céphalique horizontal**	**83.22 ± 0.24**	**3.06 ± 0.17**	**3.68**
36	Hauteur de la tête	130.89 ± 1.26	11.21 ± 0.89	8.56
36	**Indice céph. vert. haut.-longueur**	**70.46 ± 0.72**	**6.37 ± 0.51**	**9.04**
36	**Indice céph. vert. haut.-largeur**	**84.81 ± 0.95**	**8.47 ± 0.67**	**9.99**
72	Diam. frontal min	109.18 ± 0.38	4.84 ± 0.27	4.43
72	**Indice frontal**	**71.38 ± 0.24**	**2.98 ± 0.17**	**4.17**
72	Diam. bi-zygomatique	139.90 ± 0.52	6.49 ± 0.36	4.64
72	**Indice fronto-zygomatique**	**78.14 ± 0.37**	**4.68 ± 0.26**	**5.99**
72	**Indice bi-zygomatique/transverse**	**91.47 ± 0.36**	**4.56 ± 0.26**	**4.98**
72	Diam. nasio-mentonnier	118.20 ± 0.53	6.66 ± 0.38	5.63
72	**Indice facial anatomique**	**84.54 ± 0.48**	**5.97 ± 0.34**	**7.06**
72	Hauteur totale du visage	188.39 ± 0.71	8.95 ± 0.50	4.75
72	**Indice facial prosopal**	**134.87 ± 0.62**	**7.87 ± 0.44**	**5.83**
72	Diam. bi-palpébral interne	35.99 ± 0.23	2.97 ± 0.17	8.25
72	**Indice diam. bi-palp. int./bi-zygom.**	**25.75 ± 0.16**	**2.05 ± 0.11**	**7.96**
72	Hauteur du nez	49.04 ± 0.27	3.46 ± 0.19	7.05
72	Largeur du nez	40.54 ± 0.22	2.80 ± 0.16	6.91
72	**Indice nasal**	**82.99 ± 0.58**	**7.37 ± 0.41**	**8.88**

L'examen de ces tableaux suggère les remarques suivantes :

1° les mesures du corps, dans l'ensemble, présentent une variabilité beaucoup moindre que celles de la tête et de la face. Ceci traduit en partie ce que nous avons vu de l'hétérogénéité du groupe jívaro en ce qui concerne la tête et la face. D'autre part le coefficient d'erreur personnel est plus sensible sur une échelle millimétrique que sur une échelle centimétrique.

2° Pour le corps et les membres, l'écart-étalon et le coefficient de variabilité sont plus faibles pour les indices que pour les mesures absolues. Il en est de même pour la tête et la face, mais seulement en ce qui concerne l'écart-étalon et à l'exception de l'indice nasal [1].

3° Parmi les mesures du corps, ce sont la taille debout et la grande envergure qui présentent le plus fort écart-étalon. Viennent ensuite les autres mesures de hauteur et les circonférences du thorax et de la ceinture. Les diamètres bi-acromial et bi-iliaque présentent les plus faibles écarts-étalon mais la variabilité est élevée par rapport à la moyenne, de même que pour le mollet.

4° L'écart-étalon est considérable (11.21) pour la hauteur de la tête. Le coefficient de variabilité est aussi très fort.

1. Nous constatons le même fait pour les Hawaïens de TOZZER, *op. cit.*, p. 125.

C'est la hauteur totale du visage qui présente ensuite l'écart-étalon le plus haut (8.95).

L'indice nasal est le seul pour lequel le σ soit plus fort que pour les dimensions absolues. L'écart étalon de 7.37 atteint presque celui de l'Indice facial prosopal et le coefficient de variabilité de 8.88 % n'est dépassé que par ceux des Indices céphaliques verticaux.

Les mesures du nez présentent quelques difficultés techniques (repérage exact du nasion, possibilité de légère compression des cartilages). De même la hauteur totale du visage (détermination de la limite de la racine des cheveux). Quant à la hauteur de la tête, elle est évaluée par différence entre la taille debout et la hauteur du conduit auditif externe au-dessus du sol.

Le tableau publié par Dunn [1] nous permettra de comparer, pour quelques caractères, la variabilité de notre groupe jívaro avec celle d'autres groupements étudiés ou cités par cet auteur. Nous reproduisons ci-dessous le tableau de Dunn en y ajoutant seulement les Jívaro :

	JÍVARO	SIOUX	HAWAÏENS	SAMOANS	CHINOIS DU SUD
Nombre	*72*	*540*	*69-74*	*67-70*	*64*
Taille debout	3.52	3.27	2.92	3.05	3.43
Diamètre antéro-postérieur	3.12	3.16	4.89	2.98	3.58
Diamètre transverse	4.43	3.47	3.80	2.88	3.91
Diamètre bizygmatique	4.64	3.65	5.88	3.59	3.24
Diamètre nasio-mentonnier	5.63	5.12	5.88	5.00	4.69
Hauteur du nez	7.05	6.75	7.69	6.09	—
Largeur du nez	6.91	8.07	6.32	5.91	—
Indice céphalique horizontal	3.68	4.03	3.80	4.34	—
Indice facial anatomique	7.06	5.78	5.91	5.42	5.70
Indice nasal	8.88	10.25	9.32	7.96	—

Les Jívaro varient moins que les Hawaïens sauf pour la taille, le diamètre transverse, la largeur du nez et l'Indice facial anatomique, plus que les Samoans (sauf Indice céphalique) et les Chinois du Sud et plus que les Sioux sauf pour la largeur du nez, l'Indice nasal et l'Indice céphalique horizontal.

Dunn explique que la grande variabilité des Hawaïens est due probablement aux possibilités de contact avec d'autres races, nombreuses sur les îles de l'archipel tandis que les Samoans sont moins envahis [2]. Les

1. *Op. cit.*, p. 126.
2. *Op. cit.*, p. 127,

Jívaro, à ce point de vue, devraient constituer un matériel de choix, leur attitude généralement hostile à la colonisation les ayant maintenus en état d'isolement relatif. Les différentes tribus se font la guerre entre elles, mais les femmes en constituent une partie du butin.

CONCLUSIONS.

Les 72 Jívaro des 3 tribus, Huambiza, Ačual et Aguaruna ont la peau brun clair, les cheveux noirs, abondants, lisses (sauf 6 cas de cheveux ondulés chez les Ačual) les cils et sourcils bien fournis, une pilosité générale faible, mais existante, le front droit le plus souvent, fuyant dans quelques cas, les yeux horizontaux mais avec fréquent repli de la paupière supérieure chez les Ačual et les Aguaruna, souvent obliques et sans repli chez les Huambiza, le nez droit, ou convexe en proportion non négligeable, très rarement concave, la racine du nez enfoncée, le lobule de l'oreille adhérent, la musculature généralement saillante.

La seule mutilation pratiquée est le percement du lobule de l'oreille.

Ils sont de taille moyenne, type bréviligne, bassin étroit ; thorax, ceinture et mollet très développés.

Ils sont tous brachycéphales ou mésocéphales mais les Ačual se distinguent par une tête très longue et très large, une voûte cranienne basse, tandis que Huambiza et Aguaruna ont une tête moins longue et plus étroite et, les 8 Aguaruna, la voûte plus élevée. La face est large et basse chez les Ačual, large mais assez haute chez Huambiza et Aguaruna qui sont presque leptoprosopes. Les yeux sont grands et moyennement rapprochés. Le nez est court et large, surtout chez les Ačual.

La seule conclusion générale que nous permet le matériel restreint étudié ici est que ces Indiens Jívaro ne présentent pas l'unité anthropologique correspondant à l'unité ethnographique et linguistique qui leur est généralement reconnue.

D'autre part, la présence d'un type à cheveux ondulés associés à un crâne arrondi et fort, la pilosité relativement développée, l'étroitesse du bassin, le nez important et souvent convexe montre dans notre groupement une association de caractères particulièrement intéressante en Amérique du Sud.

Laboratoire d'Ethnologie du Muséum national d'histoire naturelle.

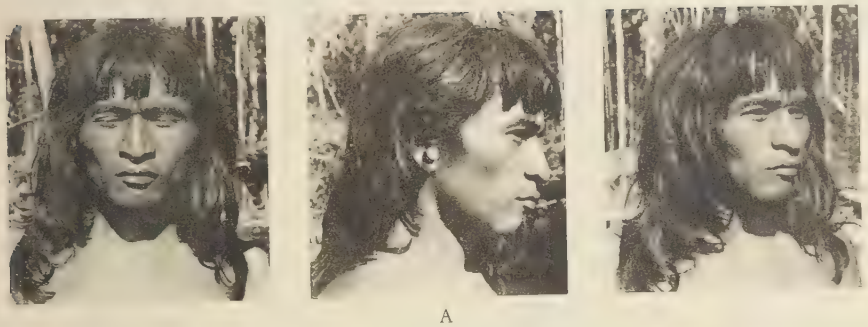
A

B

C

D

Indiens Achual.



A

B

C

D

Indiens Achual.

A

B

C

D E

Indiens Achual.

PROBLÈMES ARCHÉOLOGIQUES DE LA RÉGION TOTONAQUE,

Par José García PAYÓN.

(*Planches VI-VII*).

Je vais m'efforcer, dans le présent article, de faire la synthèse des résultats obtenus par les nombreuses recherches archéologiques qui ont été entreprises dans l'État de Veracruz depuis le milieu du siècle dernier. On connaît la haute qualité des antiquités de cette zone parmi lesquelles nous citerons les têtes colossales de la Venta et de Texistepec, les superbes édifices de l'ancienne ville du Tajín, près de Papantla, enfin les jougs et les têtes souriantes que leur valeur artistique fait rechercher par tous les grands musées et dont le Musée de l'Homme à Paris possède plusieurs spécimens. J'insisterai particulièrement sur la région totonaque ou Totonacapán. C'est là, en effet, selon mon opinion, que se trouve la clef des problèmes préhistoriques de tout le pays envisagé.

A Xalapa, le département archéologique de l'État est en train de dresser une carte archéologique de l'État de Veracruz au 1/250.000 qui portera tous les détails possibles. Nous avons délimité 606 zones archéologiques distinctes réparties depuis la rivière Panuco, au Nord, jusqu'à la rive gauche de la rivière Tancochapa, au Sud. De toutes ces zones qui ont contenu des centres peuplés, que connaissons-nous aujourd'hui ? Bien peu de chose. C'est seulement au cours de l'année dernière que les journaux de Mexico ont signalé la découverte, par le Dr Matthew Stiring de la Smithsonian Institution, d'une zone archéologique importante dans le Municipe de Texistepec, au lieu dit San Lorenzo, appelé plus tard Tenochtitlán par les indigènes de la région. Or depuis 1943, grâce au professeur Roberto Hernández, inspecteur technique scolaire de l'État, qui visita la région, nous possédions de nombreux renseignements sur elle et sur d'autres lieux représentés simplement sur notre carte archéologique par un petit triangle, en attendant qu'un savant les étudiât et les fît connaître.

Et je repose ma question ; de toutes ces régions archéologiques que connaissons-nous ? Pour la Huasteca, dans le nord, nous n'avons encore que les travaux de M. Walter Staub, ceux de M. Gordon F. Ekholm [1] et quelques autres petites études. Pour le Totonacapán septentrional, nous savons peu de chose du Tajín et de Teayo ; encore que Teayo ne fut pas, comme l'affirme Seler [2], une colonie aztèque, mais bien un important centre toltèque, intimement lié à Tula, avec son style architectural, ses dieux, ses tigres « cheminant » et ses nombreuses petites têtes en terre cuite du type Mazapa [3]. Il ne reste plus qu'à chercher et à étudier sa céramique pour prouver qu'une branche importante de la culture toltèque de Tula se déplaça à une époque que nous ne pouvons encore préciser et vint se fixer aux environs de la cité sacrée du Tajín dans la zone de Teayo.

Du Totonacapan méridional nous ne connaissons pas encore la grande zone archéologique nommée aussi Tajín, située près d'Almanza et de la colonie Pompeya, par Martínez de la Torre ; j'y ai trouvé une tête en céramique à faciès de tigre qui peut avoir quelques rapports avec celles de la Venta et de Hueyapán, bien qu'elle soit différente en type et en grandeur. C'est à peine si l'on a travaillé la région de Misantla, très riche en vestiges archéologiques. Avec l'aide financière du gouvernement de l'État à Veracruz, nous avons pu pousser les explorations et les travaux de conservation de l'antique Zempoala et aussi d'Oceloapán (antérieurement connue sous le nom de « Pirámide de Puente Nacional » ou de « La Calera »). Nous possédons sur cette région les recherches que Hermann Strebel [4] effectua à Cerro Montoso, à Ranchito de las Animas, à

1. Staub (Walter), *Neue Funde und Ausgrabungen in der Huaxteca (Ost-Mexico)*. Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums in Bern, 1920. Berne 1921. — *Prehispanic mortuary pottery sherds and other Antiquities of the Huasteca*. El Mexico Antiguo. T. 1, 1919-22. Mexico, 1921.

Ekholm (Gordon F.), *Excavations at Tampico and Panuco in the Huasteca, Mexico*. Anthropological Papers of the American Museum of Natural History, vol. 38, New York, 1944.

Seler (Ed.). *Gesammelte Abhandlungen zur Amerikanischen Sprach und Alterthumskunde*, 5 vol. Berlin, 1902-1923.

Nota : cette bibliographie est limitée aux auteurs qui ont effectué des fouilles.

2. Seler (Ed.). *Die Alterthümer von Castillo de Teayo*, XIVth International Congress of Americanists. Stuttgart, 1904.

3. Lire sur ce point mon article *Impressions de ma première visite à la zone archéologique de Castillo de Teayo en novembre 1944*.

4. Strebel (Hermann) *Alt-Mexico. Archœologische Beitraege zur Kulturgeschichte Seiner Bewohner*, 2 vol. Hamburg, 1885-1889. — *Die Ruinen von Cempoallan in staate Veracruz, Mexiko*. Hamburg, 1883.

Actopan et en quelques autres lieux, ainsi que les travaux de Seler et de Fewkes [1]. Quant à la région sud qui, selon moi, commence à la rivière Huitzilapán, c'est elle qui paraît avoir été la moins étudiée, bien qu'elle ait été visitée par un grand nombre d'explorateurs, à commencer par le capitaine Evan Neppean, dont l'œuvre est presque inconnue au Mexique et qui fut suivi plus tard par Mme Zelia Nutall, puis par du Solier, Valenzuela, Stirling, Weiant et Drucker [2].

Au sujet du Tajín, je dirai que son architecture et sa céramique, considérées comme appartenant à la première époque locale, apparaissent intimement liées à la grande culture de Teotihuacán de la fin de la seconde et du commencement de la troisième époque. J'ai même écrit [3] que nous nous trouvions ici devant une prolongation de cette grande culture. L'abandon du Tajín eut lieu, je suppose, entre 1180 et 1230, sans doute à la suite d'une guerre terrible où les vainqueurs, non contents d'avoir obligé les vaincus à fuir leur territoire, s'en prirent encore à leurs temples et à leurs maisons, en les détruisant et en les brûlant. Je déduis les dates ci-dessus du fait que le type de céramique peint en noir sur fond jaune-orangé, rencontré dans le tunnel de l'édifice n° 5 et que j'estime être le plus récent, a été trouvé plus tard par moi mêlé aux types aztèque I et Coyotlatelco, dans la zone de Xiuhtetelco, Puebla. Ce type de céramique avec peintures noires sur fond jaune orangé correspond

1. Fewkes (Jesse Walter). *Certain Antiquities of Eastern Mexico*, Smithsonian Institution, 25th annual report, Washington, 1907. — *Antiquities of the Gulf Coast of Mexico*, Smithsonian Miscellaneous Collection, vol. 70, n° 2.

2. Dans le vol. XXX, p. 138-339 de la Collection *Archæologia or Miscellaneous Tracts relating to Antiquity*, Londres, 1777-1857, description de la collection de pièces archéologiques trouvées en 1844, par le capitaine Evan Neppean dans l'Ile des Sacrifices. — Nuttal (Zelia). *The Island of Sacrificios* American Anthropologist, vol. XII, 1910. — Du Solier (Wilfrido) *A reconnaissance on Isla de Sacrificios, Vercruz*. Notes of Middle American Archeology and Ethnology, Carnegie Institution, Washington, 1943, n° 14. — Valenzuela (Juan). *Las exploraciones efectuadas en Los Tuxtlas, Veracruz*. Anales del Museo nacional de Arqueologia et Historia, t. I, Mexico, 1945. *La segunda temporada de exploración en la región de Los Tuxtlas, Estado de Veracruz*, Anales del Instituto nacional de Antropología e Historia. T. 1, Mexico 1945. — Stirling (Mathew, W.). *Stone Monuments of Southern Mexico, Mexico*. Smithsonian Institution. Bul. 139. Washington, 1943. — Weiant (Clarence W.). *An introduction to the ceramics of Tres Zapotes, Veracruz, Mexico*. Smithsonian Institution, Bul. 139, Washington, 1943. — Drucker (Philip.). *Ceramic Sequence at Tres Zapotes, Veracruz, Mexico*, Smithsonian Institution, Bul. 140, Washington, 1943. *Ceramic stratigraphy at Cerro de las Mesas, Veracruz, Mexico*. Smithsonian Institution, Bul. 141, Washington, 1944.

3. *Interpretación cultural de la zona arqueológica del Tajín* écrite à l'occasion du VIe Congrès mexicain d'histoire, Xalapa.

par ailleurs à la première phase de la construction de Zempoala où il apparaît associé avec le polychrome laqué de Cholula que Noguera considère comme contemporain du Mazapán, du Coyotlatelco et de l'Aztèque I.

Les résultats des coupes stratigraphiques effectuées par l'archéologue du Solier ont déjà été publiés. Je me contenterai donc de confirmer ici quelques-unes de ses conclusions. La céramique que nous considérons jusqu'à ce jour comme appartenant à la première époque du Tajín correspond à celle des époques II et III de Teotihuacán. Les formes postérieures ne sont qu'une dérivation des types plus anciens, sans changement de matériel. Tout porte à croire que cette céramique n'a pas subi l'influence des peuples dominateurs ou, si elle l'a subie dans une certaine mesure (la représentation du maguey et du crotale, comme dans les bas-reliefs, semblerait le prouver), elle le doit plutôt à des réminiscences de son séjour sur la Mesa Central ou à ses liens intimes avec la culture de Teotihuacán.

Parmi les types de cette céramique, il en est qui, à cause de la beauté de leurs ornements, de leur décoration ou de leur pâte, ont fait anciennement l'objet d'un commerce. Ainsi le type « ivoire » a été trouvé dans le sud de l'État de Veracruz et il est possible, comme le dit le Dr Kidder, qu'il soit arrivé jusqu'à Kaminaljuyu. De même la céramique décorée en relief a été trouvée sporadiquement dans le sud de l'État.

Du Solier mentionne qu'il a trouvé au Tajín des morceaux de poterie du style Coyotlatelco. Je le crois aisément, car toutes les petites têtes rencontrées à Teayo sont du type Mazapa. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que l'on trouve en abondance dans cette zone les types Mazapa, Coyotlatelco et Matlatzinca II. Mais il nous reste à rechercher l'époque où les Toltèques s'établirent à Teayo et dans ses environs.

Comment interpréter le fait que dans la région du Tajín, le type de céramique nommé « Isla de Sacrificios » n'apparaisse pas, ou presque pas, alors que, depuis le milieu du XIXe siècle, il est considéré comme le type classique totonaque ? Cette absence a fait dire à du Solier que les constructeurs des monuments et les habitants de ces lieux n'étaient pas totonaques, ou tout au moins ne connaissaient pas la technique de la céramique que l'on est accoutumé à attribuer aux Totonaques.

Ce genre de céramique est tellement rare que du Solier n'a trouvé que deux ou trois fragments de poterie qui s'y rapportent. Moi-même, parmi les milliers de tessons qui sont passés entre mes mains pendant mes recherches de 1939 à 1942 et de 1944 à 1945, j'ai bien retrouvé le type signalé par du Solier, mais je n'ai pas repéré un seul exemplaire du véritable type classique, présentant des volutes analogues à celles des bas-reliefs du Tajín. Par contre ce type classique se rencontre en abondance

dans la région Nord du Totonacapán méridional [1] à Morelos-Paxilila (près de Misantla) au lieu dit Tajín, situé au Sud de Martínez de la Torre, aux Atlixcos près de Veracruz, à Xiuhtetelco (État de Puebla) et enfin à Zempoala dans les deux premières époques de construction de ce site. Par contre, ce type disparaît, chose curieuse, dans les deux dernières époques de Zempoala et n'est pas représenté à Oceloapán, petite ville qui s'élevait jadis sur la rive gauche de la rivière Huitzilapán et qui était peuplée de Totonaques, comme nous l'apprend la Relation de Veracruz.

Sans vouloir soutenir une thèse que je ne pourrais encore appuyer avec des arguments assez solides, j'incline à penser, à la suite des explorations effectuées par moi dans le centre de l'État de Veracruz, que cette région a été le théâtre d'un mouvement migratoire très lent et dirigé vers le Sud.

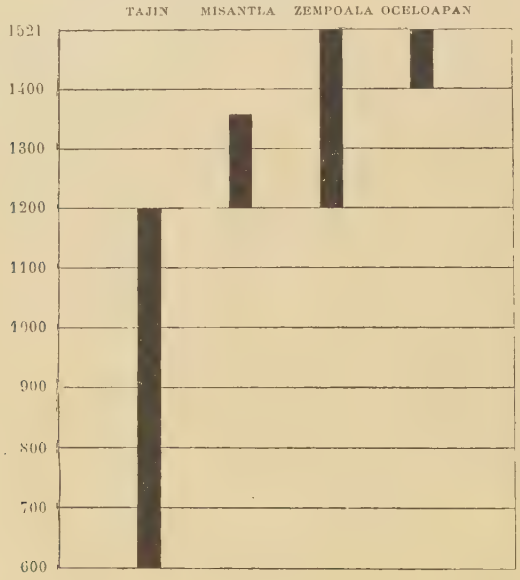
Pendant mes deux courtes périodes de recherches autour de Misantla, j'ai trouvé de nombreuses et importantes zones archéologiques, mais même à Morelos-Paxilila, qui me parut être la station la plus intéressante et la mieux conservée, je n'ai pu rencontrer de dépôts naturels de céramique en couches stratigraphiques. Je garde l'espoir d'en découvrir en raison des nombreux débris qu'on y trouve, notamment près des monuments et j'ai déjà pu établir des repères chronologiques, en employant la méthode statistique et en m'appuyant sur les connaissances que j'ai acquises, par la suite, à Zempoala, à Xiuhtetelco et au Tajín. C'est ainsi que j'ai situé la fondation de Paxilila, par son type de céramique, à la dernière époque du Tajín. L'abandon de ce site se serait produit à l'époque intermédiaire de Zempoala, vers le milieu du XIVe siècle, puisque la céramique des époques III et IV de Zempoala fait défaut à Paxilila.

Tous ces faits s'enchaînent et laissent supposer que les habitants du Tajín ne connurent pas la céramique du type « Isla de Sacrificios » ou mieux qu'ils abandonnèrent leur région quand ils commençaient à peine à la fabriquer. En souvenir de leur passé, ils en développèrent la production dans leur nouvel habitat, le Totonacapán méridional, au sud du fleuve Nautla et cette céramique se répandit par voie commerciale le long de la côte jusqu'à El Cerro de las Mesas et Los Tuxtlas, tandis qu'elle pénétrait dans l'Ouest et le Sud-Ouest à Xiuhtetelco et Cholula. Je considère en effet jusqu'ici la région nord du Totonacapán méridional comme le centre d'origine de la céramique dont je parle. Mais entre la fin de la

1. Je ne mentionne pas la région comprise entre les fleuves Nautla et Tecolutla, bien qu'elle contienne de nombreux sites archéologiques, parce qu'elle est encore « terra incognita ».

seconde époque de Zempoala et le commencement de la troisième, sa fabrication s'arrêta. Ainsi s'explique qu'à Oceloapán, petite ville fondée probablement vers 1425, donc postérieurement à l'époque de cette fabrication, nous n'avons rencontré d'autre céramique que celle de la dernière époque de Zempoala. Le graphique suivant expliquera ma pensée.

Cette chronologie ne doit pas être prise à la lettre ; elle ne représente qu'un premier essai d'interprétation, d'autant plus qu'au point de vue archéologique, les lacunes de nos connaissances sont encore grandes en beaucoup de régions. Pour prouver cette migration Nord-Sud, il faudrait



exécuter une série de fouilles dans les zones situées entre les deux points extrêmes qui représentent le Tajín et Oceolapán. D'ailleurs si la céramique de Misantla est intimement liée et même identique à celle de Zempoala, par contre la liaison ne peut pas encore être faite avec le Tajín. L'hypothèse de relations entre ce dernier centre et le Totonacapán méridional sera confirmé plus tard, nous l'espérons, par des fouilles effectuées sur place et par l'exploration archéologique du territoire compris entre Paxilila et le Tajín de Papantla.

En parlant de la céramique de la première époque du Tajín, j'ai dit qu'elle appartenait morphologiquement aux périodes II et III de Teo-

tihuacán. Comme cette déclaration pourrait laisser croire à une présence exceptionnelle de la civilisation de Teotihuacán dans le Totonocapán, je crois utile de revenir un peu sur ce point.

Après avoir classé les connaissances que nous avons acquises sur le Totonacapán Nord, je peux dire que j'ai trouvé la culture de Teotihuacán à Santa Luisa, municipe de Gutiérrez-Zamora et dans les zones archéologiques de Agua Dulce et Poza Larga, municipe de Papantla.

Dans le Totonacapán Sud, on la trouve à Sollacuautla, près de Vega de la Torre, et à Ranchito de las Animas où les poteries relèvent des époques III et IV de Teotihuacán. Dans la région de Misantla, des vestiges de cette culture ont été exhumés près de Tapapulum. Pendant les mois de janvier à avril de cette année, j'ai pu identifier toute une série de pièces appartenant aux époques II et III de Teotihuacán dans les zones archéologiques de Xiuhtetelco (Puebla) et à Altotonga (Veracruz). Quant à la région de Zempoala, au lieu dit El Trapiche, j'ai trouvé dans les couches stratigraphiques supérieures des produits de l'époque I de Teotihuacán [1] ainsi que des vestiges de cette même culture dans la zone archéologique de El Arenal.

Au sud de Veracruz, la céramique rencontrée jusqu'à maintenant dans la zone de Tolome appartient à la culture de Teotihuacán. Je crois inutile de reprendre ici les résultats obtenus par Valenzuela à la suite de ses fouilles aux Tuxtlas où la culture des époques II et III de Teotihuacán est fortement représentée. De même Weiant et Drucker en arrivent à dire que *lower* I et II du Cerro de las Mesas et *upper* Tres Zapotes correspondent à la culture de Teotihuacán. Quant à l'architecte Marquina, il déclare qu'aux Tuxtlas, non seulement la forme des édifices anciens est la même qu'à Teotihuacán, mais le système de construction est aussi le même avec ses plaques de pierre enchassées dans le talus qui soutient l'entablement.

Si l'on ajoute que Ekholm considère Panuco III et IV comme correspondant à Teotihuacán II et III, on constate qu'en dépit du manque de coordination des recherches, les archéologues ont trouvé dans chacune des régions considérées, une période historique dont le matériel archéologique peut être rapporté à cette grande civilisation. Il ne nous reste plus qu'à raccorder, à l'aide de coupes stratigraphiques, les séquences fournies par les deux points extrêmes de la côte veracruzaine ; quand cela sera chose faite, nous pourrons apprécier définitivement l'importance de cette aire archéologique et décider de ses relations exactes avec

1. Lire à ce sujet mon étude *Primer ensayo de interpretación de los restos de una cultura prehistórica encontrada en la región de Zempoala.*

Teotihuacán. En effet, de l'ensemble des données que nous venons d'évoquer, paraît se dégager l'idée que la civilisation dite de Teotihuacán fut, depuis ses origines, une civilisation de la côte du Golfe de Mexique comportant certaines modalités régionales nettement apparentées entre elles. Le peuple qui développa cette civilisation aurait eu pour principal centre religieux la ville de Teotihuacán où l'on trouve une céramique comparable à celle des régions côtières. Par la suite, ce rôle de métropole religieuse aurait été assumé par El Tajín jusqu'en 1200 environ.

Après avoir parlé de la culture « classique » de notre préhistoire comme certains l'ont appelée, je remonte à la période à laquelle on a donné à tort le nom d'archaïque.

Georges C. Vaillant, dans son étude succincte intitulée *The Matrix of Maya History*, examinant l'ensemble des vestiges archéologiques trouvés dans les régions de Tres Zapotes et de la Venta, estime qu'ils correspondent apparemment aux VIIe et VIIIe siècles dans le système du compte long des Mayas. Je me rallierai plutôt aux conclusions que Alfonso Caso a su tirer de l'étude de la stèle C de Tres Zapotes. Cet auteur, à la suite d'un travail photographique délicat, a pu démontrer que la sculpture en question n'était autre que Baktun 7, dont les numéros complémentaires sont 16, 6, 16, 18, ce qui équivaut donc à l'année 31 av. J.-C. En accord avec les études analytiques comparatives et les conclusions des archéologues Stirling, Weiant et Drucker sur la céramique de Tres Zapotes et de la Venta, je reconnais qu'à travers le style des sculptures Olmeca et des figurines de terre cuite, on observe de curieuses influences qui nous indiquent un lien avec le Maya du Peten (dans le temple primitif E VII Sub. de Uaxactun), cependant que le style et les glyphes s'apparentent aux sculptures des « Danseurs Zapotèques » de Monte Albán I et aux vases à silhouettes de tigre de Monte Albán II. Quant aux petites figures qui représentent l'élément principal des découvertes faites à Tres Zapotes, certains de leurs types se retrouvent à Playa de los Muertos et à Uaxactun, au niveau de la période Mamom ; d autres font songer au type A ou au type « Baby face » de Colpico-Zacatenco, site où apparaissent dans les niveaux supérieurs les plus récents les premiers signes de la culture de Teotihuacan. Ces idées furent sommairement exprimées par Drucker quand il dit à propos des résultats obtenus à Tres Zapotes : « It can scarcely be doubted that we are dealing with a single monochrom ware hand made figurine complex that extended from the Petén to (at least) southern Veracruz » (p. 119).

Les consultations que je viens de rappeler et qui intéressent la limite sud de l'État de Veracruz paraissent être reprises dans les conclusions

générales de Ekholm. Celui-ci écrit en effet [1] : « Certain characteristics of the pottery of Periods I and II in the Tampico-Panuco area show relationship with the ceramics of the early periods of Uaxactun in Northern Guatemala, and with that of the first two periods of Monte Albán. The Panuco A type figurines are very similar to figurines from the southern Veracruz area. The inference drawn from these similarities is that earliest cultures in our area were related primarily to others located along the Gulf Coast, across into the Zapotec area of Oaxaca, and into Central America » (p. 503). J'ajouterai que pendant notre voyage d'étude à la Venta avec M. Benito Coquet, nous pûmes obtenir une collection de petites figures en terre cuite dont quelques-unes sont du type A, tandis que d'autres se rapprochent beaucoup de celles que Ekholm a trouvées dans des niveaux inférieurs.

J'ai donné des conclusions presque identiques dans l'étude citée ci-dessus [2] que j'ai présentée au VIe Congrès d'Histoire tenu à Jalapa en 1943. Je démontrais que les objets trouvés dans les couches profondes de la région du Golfe présentaient des rapports avec la céramique de la période Zacatenco I et avec celle de Monte Albán I et II, tandis que les objets trouvés dans les couches supérieures de la même région pouvaient être rapprochés de Teotihuacán I. Ainsi j'arrivais déjà, dans l'ensemble, aux mêmes résultats qu'aujourd'hui, mais je ne disposais pas encore d'un matériel archéologique suffisant pour pousser plus avant mes comparaisons. De toutes manières, nous avons la preuve qu'à El Trapiche, dans le Totonacapan méridional, il existe des couches où les pièces sont contemporaines de Panuco I et II et de *lower* Tres Zapotes et que dans la zone de Santa Luisa du municipe de Gutiérrez-Zamora, appartenant au Totonacapan septentrional, il existe aussi d'autres couches correspondant aux époques que je viens de nommer.

On ne peut donc retenir l'opinion de Spinden citée par Weiant, d'après laquelle la culture archaïque de la région de Tres Zapotes représenterait une survivance attardée qui aurait persisté plusieurs siècles après le déclin ou la disparition de la culture qui lui donna la vie. En effet on peut appliquer au *lower* Tres Zapotes ce que j'ai écrit dans mon « Primer ensayo... » cité ci-dessus : « La trouvaille de cette petite collection de pièces archaïques dans les couches les plus profondes de la région de Zempoala nous amène à nous demander si elle ne constitue pas une extension de la culture archaïque de la vallée de Mexico ou plutôt si elle ne représente pas une culture propre, originaire du Golfe, qui len-

1. *Excavations at Tampico and Panuco in the Huasteca*, p. 503.
2. Voir la note de la p. 75.

tement s'infiltra jusqu'au Plateau Central. La réponse est difficile. Cependant en comparant le matériel de El Trapiche à celui que Georges C. Vaillant trouva dans la vallée de Mexico au cours de ses remarquables recherches, je suis porté à croire que le matériel provenant de la côte du Golfe du Mexique, en raison de sa richesse, devait appartenir à une civilisation autochtone qui peu à peu se diffusa jusqu'à la vallée de Mexico. A mon avis, il est donc logique de penser que cette civilisation est plus ancienne que le *early Zacatenco* ; par ailleurs « l'archaïque » du golfe a du avoir un développement culturel beaucoup plus important que celui de la région de Mexico, puisqu'en plus de la céramique typiquement *early Zacatenco*, il faudrait aussi d'autres types qui n'ont pas encore été trouvés dans la vallée de Mexico. »

« Tous ces indices tentent à démontrer que la culture archaïque eut une vaste extension ; ses vestiges devaient être en nombre important si l'on considère les nombreux monticules qui s'échelonnent le long de la côte du golfe. Sa diffusion depuis une époque reculée s'étendit au loin non seulement dans la zone Tecaxic-Calixtlahuaca que j'ai explorée, mais jusqu'à Monte Albán exploré par Alfonso Caso et jusqu'à El Opeño (Michoacán) où A. Noguera trouva une petite tête D et une idole avec un masque de tigre. »

« Bien que des explorations ultérieures puissent apporter de nouveaux éléments d'appréciation, je crois que la culture archaïque du golfe se trouve représentée dans le *early Zacatenco*, ce qui ne veut pas dire que *early Zacatenco* soit une réplique de cette culture. Sans doute la technique, la forme et la décoration de la céramique sont analogues dans les deux endroits, mais à El Trapiche les sujets sont plus variés, le style plus évolué et plus uni. Il me semble qu'à Zacatenco nous nous trouvons à la limite d'extension d'une culture originaire du golfe, mais influencée par une autre culture provenant de la côte du Pacifique ; c'est pourquoi les fouilles sur la côte du golfe sont appelées à donner en abondance des pièces contemporaines des petites têtes D et A. »

« Le matériel trouvé à Zacatenco, Ticoman, Cuicuilco et Arbolillo appartient à une culture différente, en quelque sorte éclectique, tandis que la culture archaïque du golfe possède une plus grande unité. Sur le Plateau Central nous nous heurtons, semble-t-il, à une influence qui modifia le style contemporain des petites têtes D-A ; cette influence, dont l'origine se trouverait dans la culture archaïque de la côte du Pacifique, aurait donné naissance au type C. Tout cela n'est qu'une supposition personnelle qui s'appuie cependant sur les restes archaïques trouvés à Malinalco (État de Mexico) lesquels ont beaucoup de points de contact avec le Zacatenco et la côte du Pacifique, mais n'en ont aucun avec l'ar-

chaïque de la côte du golfe. Nous nous trouvons donc en face de deux cultures archaïques, celle de l'Est ou du Golfe, celle de l'Ouest ou du Pacifique. Sur le Plateau Central, les deux cultures se heurtèrent, en se mêlant, ce qui provoqua finalement une guerre civile. Du fait de ce conflit, ceux qui avaient apporté la culture D-A et avaient fondé Teotihuacán furent refoulés vers leur lieu d'origine, c'est-à-dire vers la côte du golfe. »

Telles sont mes idées. Et l'existence, sur la côte de l'État de Veracruz, de nombreux centres de culture contemporaine des diverses phases de la civilisation de Teotihuacán démontre qu'on ne peut approuver Drucker quand il déclare que « these elements must have diffused from Teotihuacán to Tres Zapotes and not the other way around is demonstrated by the complete lack of antecedents for them in the earlier Tres Zapotes horizons. »

Je parlerai maintenant des fouilles qui ont été effectuées, avec le concours financier du gouvernement de l'État de Veracruz, dans l'ancienne ville de Zempoala. Les résultats en sont relatés dans quatre monographies encore inédites, actuellement aux mains de la Direction des Monuments préhispaniques de l'Instituto nacional antropológico y histórico. La première a trait aux coupes stratigraphiques pratiquées à El Trapiche, la deuxième, à l'étude de l'architecture de l'édifice des Caritas et à son interprétation, la troisième, au temple des dieux Ehecatl-Xolotl. Quant à la dernière, elle est consacrée à l'état des recherches en fin de saison 1944.

Je ne m'étendrai pas sur les problèmes architectoniques du Totonacapán, ce qui serait matière à tout un livre, je me contenterai de résumer les résultats obtenus grâce aux coupes stratigraphiques. Ces coupes ont été faites soit à l'intérieur des monuments explorés et fouillés, soit au Sud de la zone des ruines, dans les endroits où les anciens habitants jetaient leurs débris de poterie. Le matériel obtenu permet d'établir une succession chronologique de la céramique. On dispose ainsi d'une base solide sur laquelle on pourra s'appuyer pour résoudre certains des problèmes que pose la culture à laquelle Hermann Strebel a donné le nom de « Cerro Montoso ».

En ne considérant que les débris de col, de bords et de fond de vases ou d'urnes qui ont été recueillis au cours des fouilles, on arrive au résultat suivant :

Céramique décorée.....	40,1 %
Céramique lisse d'usage domestique.....	59,9 %
	100 %

Le pourcentage de la céramique décorée est exceptionnellement élevé. Cela tient peut-être à ce que les recherches ont été poursuivies autour des édifices ayant un caractère religieux.

Les débris de céramique peinte ou décorée se répartissent ainsi :

Céramique recouverte d'un engobe rouge	42,17 %
Pâte fine décorée avec une, deux, trois couleurs ou plus	25,03 %
Autres pâtes décorées avec plusieurs couleurs	28,98 %
Céramique noire ou grise, lisse et polie	2,90 %
	99,08 %

Si nous ne tenons compte que du contenu des couches supérieures qui peuvent être considérées comme contemporaines des 3e et 4e époques aztèques, la distribution des mêmes types de débris donne les pourcentages suivants :

Céramique recouverte d'un engobe rouge	43,95 %
Pâte fine, décorée avec une, deux, trois couleurs ou plus	18,38 %
Autres pâtes décorées avec plusieurs couleurs	33,34 %
Céramique noire ou grise, lisse et polie	4,32 %
	99,99 %

On voit que la céramique rouge est un élément constant ; la céramique à pâte fine subit une baisse sensible ; la céramique polychrome qui correspond au type « Cholulteco polychrome » et qui abonde dans les plats et les vases, est en augmentation ainsi que la céramique noire ou grise, lisse et polie.

Le contenu des couches inférieures donne, toujours pour les mêmes types, les chiffres ci-après :

Céramique recouverte d'un engobe rouge	38,37 %
Pâte fine décorée avec une, deux, trois couleurs ou plus	34,30 %
Autres pâtes décorées avec plusieurs couleurs	27,32 %
Céramique noire ou grise, lisse et polie	néant
	99,99 %

Dans ces couches la céramique avec engobe rouge, quoique subissant une certaine diminution, reste prépondérante. La céramique à pâte « fine orange » ou crème sans couverte, ou avec faible couverte, est beaucoup plus abondante dans la première époque Zempoalteca que dans les suivantes où le décor devient plus simple. C'est dans cette période que la céramique dite de l'Ile des Sacrifices apparaît jointe à un type de petits vases dont la décoration, quelquefois linéaire et géométrique, est dessinée

sur un léger engobe ayant la couleur de l'argile sous-jacente, avec des motifs en deux ou trois couleurs, voire uniquement en noir ; ces motifs représentent des oiseaux dont les contours sont parfois simplement faits d'une raie gravée dans la pâte. Les petits vases peuvent être rapprochés, par leur décor, de certaines poteries « fine orange » de Chichen-Itza. La céramique polychrome de notre n° 3 reste abondante. Si nous la rapprochons du type « polychrome laqué » de la 1re période Cholulteca (considérée par Noguera comme contemporaine du type mazapa-aztèque), ce qui retient l'attention, c'est l'abondance et la variété de ses formes et de ses motifs décoratifs. J'ai dû la diviser en deux sous-groupes : polychrome-laqué I et polychrome-laqué II, lesquels se différencient par la technique de leur décoration : dans le premier cette décoration se détruit très facilement avec un simple grattage de l'ongle, tandis que dans le second, la décoration, bien que plus légère, ne se laisse pas attaquer de la même manière. Quant à la céramique noire ou grise, elle est absente ; dans les couches supérieures, ses formes sont semblables à celles que l'on a trouvées en pratiquant des excavations au marché du Volador a Mexico ; on peut donc la considérer comme aztèque, avec cette différence, toutefois, qu'elle ressemble dans ses cassures à de l'ardoise brisée.

Tous ces faits confirment ce que j'ai dit ailleurs : l'influence aztèque ou la présence de débris d'origine aztèque n'a pas été encore relevée sur la côte du golfe du Mexique dans la région du Totonacapán.

Signalons maintenant un type de céramique rencontré dans les quatre périodes qui constituent la culture de Zempoala (laquelle est pour moi, depuis ses couches les plus profondes, parallèle à celle de Cerro Montoso) : il s'agit d'un plat aux rebords droits — concaves dans les deux dernières époques — façonné dans une pâte semblable à celle du type « polychrome laqué » et dont le fond est orné de figures géométriques. Les débris d'un plat semblable ont été trouvés par Weiant dans son *upper* Tres Zapotes ; Strebel reproduit sur la planche V, n° 54 de son premier volume un fragment de poterie qui rappelle aussi le même type de céramique ; enfin Noguera a trouvé à Calipán des pièces semblables à celles dont je parle. Ce type de céramique, dont l'origine doit être pré-Zempoalteco, se divise en trois groupes, selon sa forme et sa décoration. Au cours de son évolution de bicolore, il est devenu tricolore, puis polychrome dans la quatrième époque.

Mes recherches sur le terrain ont pris fin en 1943. Je n'ai pas encore voulu en publier les résultats, car je juge que des travaux analytiques préalables sont absolument nécessaires. Pour bien faire, il faudrait y adjoindre une étude stratigraphique complète du Totonacapán méridional, depuis la rive gauche de la rivière Huitzilapa, qui constitue proba-

blement une ligne de démarcation de deux cultures, comme le supposa Francisco del Paso y Troncoso. Il faudrait aussi faire des coupes dans les couches stratigraphiques à Cerro Montoso, à Ranchito de las Animas, à Chalahuite, à Quiahuixtlán, à Nautla, à Misantla, au Tajín de Martínez de la Torre, enfin à Soncauntla (où Drucker signale un « Soncautla complex » correspondant à Cerro Montoso).

Puisque je viens de citer ce dernier centre archéologique assez voisin de Ranchito de las Animas, dans la région d'Actopán, je tiens à révéler un fait qui provoquera peut-être de la surprise et même un peu de scepticisme, mais qu'il est bon que l'on connaisse pour le progrès des recherches archéologiques dans le Totonacapán et pour qu'on puisse aussi apprécier les travaux d'une Mexicaine originaire de Misantla. Déjà le Dr Walter Fewkes, explorant en 1903 la zone de Zempoala, avait été vivement surpris de voir combien la réalité différait des descriptions faites par Hermann Strebel. Fewkes écrivit même dans *Certain Antiquities of Eastern Mexico* : « Il n'est pas croyable que Strebel ait visité Zempoala », j'ai eu à mon tour, la même impression à Misantla, à Paxilila, à Monte Real, à Chalahuite, à Tecahuite, etc... Et voilà pourquoi j'ai été amené à déclarer, notamment dans mon étude *El templo de la Caritas*, qu'il fallait excuser les inexactitudes contenues dans les descriptions que fit Strebel des édifices anciens du Totonacapán méridional, pour la bonne raison qu'il n'avait jamais visité le Mexique. En fait il tenait la majeure partie de ses renseignements de Mme Stéphanie Salas de Broner, conchyliologiste mexicaine, auteur d'un travail publié en Allemagne sur les coquilles marines et terrestres de cette partie de l'État de Veracruz. Mme Salas de Broner a affectué de nombreuses explorations dans la région située entre les fleuves Actopán et Nautla et son souvenir est encore très vivant dans la mémoire des vieillards de Morelos, Paxilila, Actopán, Zempoala, Vega de la Torre, etc... Ce fut elle qui fournit à Strebel la plus grande partie de ses objets archéologiques du Totonacapán méridional et qui lui permit d'écrire une partie de son *Alt Mexico*. Elle le mit en rapport avec M. Ramón Fuentes et M. Mardonio Yañez qui se chargèrent de lui donner, par correspondance, tous les renseignements qu'il sollicitait d'eux sur les monuments et les zones archéologiques de cette région alors presque inhabitée, où ils firent pour lui plusieurs expéditions. Plus tard Strebel fut fortement aidé par son collaborateur, le Dr Rudolf Krauss, qui arriva au Mexique peu après le retour de M. et Mme Broner d'un de leurs nombreux voyages en Allemagne où ils allaient annuellement vendre de la vanille. Je ne veux pas jeter de discrédit sur l'œuvre du Dr Strebel, je reconnais la valeur de ses travaux et de ses analyses, mais il faut se rappeler que,

Chronologie comparative des civilisations de Oaxaca et de la Mesa Central avec celle de Veracruz

ANNÉES	OAXACA	MESA CENTRAL	SUD DE VERACRUZ	TOTONACAPAN MERIDIONAL			TOTONACAPAN SEPTENTRIONAL		JOUGS	TÊTES SOURIANTES	NORD DE VERACRUZ
1500		AZTEQUE IV									
1400	MONTE ALBAN V	AZTEQUE III	CERRO DE LAS MESAS UPPER II	ZEMPOALA IV OCELOAPAN ZEMPOALA III			?				PANUCO VI
1300		AZTEQUE II		ZEMPOALA II	MISANTLA			?			
1200		AZTEQUE I MAZAPA	CERRO DE LAS MESAS UPPER I	ZEMPOALA I	PAXILILA	?		TEAYO		TÊTES SOURIANTES	PANUCO V
1100				?							PANUCO IV
1000	MONTE ALBAN IV	TEOTIHUACAN V DÉBUT DE MAZAPA	CERRO DE LAS MESAS LOWER II								
900		TEOTIHUACAN IV	CERRO DE LAS MESAS LOWER I		?						
800		TEOTIHUACAN III	UPPER TRES ZAPOTES	RANCHITO	TAPAPULUM				JOUGS		
700				DE LAS	?						
600	MONTE ALBAN III			ANIMAS	SOLLACAUTLA ?	XIUHTETELCO	TAJIN				PANUCO III
500		TEOTIHUACAN II		?							
400											
300	MONTE ALBAN II	TEOTIHUACAN I TICOMAN CUICUILCO	MIDDLE TRES ZAPOTES	ZEMPOALA TRAPICHE III	?		?				PANUCO II
200	MONTE ALBAN I	COPILCO ZACATENCO		ZEMPOALA TRAPICHE II							
100											
0		DÉBUT DE ZACATENCO EL ARBOLILLO I	LOWER I TRES ZAPOTES	ZEMPOALA TRAPICHE I			? SANTA LUISA GTR. ZAMORA				
31 J.C.											PANUCO I

s'il a pu mener à bonne fin ses recherches archéologiques, il le doit à Mme Stéphanie Salas. En tout cas on ne peut pas se fier à lui en ce qui concerne la description des monuments et des sites archéologiques.

Dans le tableau chronologique que j'ai tenté d'établir et qu'on trouvera p. 83, Cerro Montoso n'est pas indiqué, car je ne possède pas une connaissance suffisante de la succession de ses couches stratigraphiques. Nous savons quels sont les éléments qu'elles contiennent et nous savons qu'ils sont répartis en plus ou moins grande abondance dans tout le territoire de Veracruz et même au delà, mais il serait nécessaire de pratiquer une série de fouilles stratigraphiques sur le site même de Cerro Montoso et dans les autres endroits que j'ai déjà indiqués. Nous trouverions ainsi la solution d'importants problèmes. Les résultats des explorations de Misantla et des coupes stratigraphiques de Zempoala et d'Oceloapan l'ont bien prouvé ; on sait maintenant que la culture de Zempoala se divise en quatre périodes, qu'elle a été précédée d'une période pré-Zempoalteca représentée par le « lapsus » de Ranchito de las Animas et de Zempoala I auquel correspond le type dont j'ai parlé plus haut et qui possède quelque analogie avec le « fine orange » de Chichen-Itza. On retrouve dans ces fouilles la plupart des types reconnus par Strebel comme appartenant à la culture de Cerro Montoso, mais il en est apparu d'autres qui ne sont pas figurés dans *Alt Mexico*. L'évolution de cette culture soulève des problèmes si complexes et si importants qu'on ne saurait ici les énumérer. En tout cas son âge supposé contemporain des jougs [1], des vases « fine orange », « plumbate », des « urnes d'albâtre », etc..., m'a incité a ne pas chercher à l'inclure dans mon graphique, puisque j'ai pu constater, grâce à Zempoala, que le début de la culture de Cerro Montoso était « pré-Zempoatelca ».

La zone archéologique de Xiuhtetelco est si importante en raison de sa situation géographique dans la Cordillère de Puebla, entre l'actuel Totonocapán [2] et la Mesa Central, que je me vois obligé d'en dire quelques mots. Je n'ai pas encore fini d'analyser sa céramique, mais l'abondance des pièces est telle qu'il sera possible d'en tirer des rapprochements chronologiques entre la Mesa Central et la côte de l'État de Veracruz. La plus grande partie de cette céramique correspond à Teotihuacán II et III ; viennent après, en importance décroissante, Zempoala I, Misantla, Tajín, Coyotlatelco, Cholula I et Aztèque I et II.

On n'a pas trouvé à Xiuhtetelco un seul reste de céramique décorée qui puisse être attribué à la région. A cause de cette lacune et à cause de la

1. Comme le crut d'abord Strebel avant sa discussion avec Seler.
2. Xiuhtetelco a fait partie jadis du pays totonaque.

qualité des monuments étudiés, il semble qu'il y avait là une simple bourgade dont les habitants assez arriérés ne fabriquaient qu'une céramique d'usage domestique et se procuraient la poterie de belle qualité par commerce avec les régions voisines de haute civilisation.

Un des résultats les plus notables qui ont été enregistrés réside dans le fait que le type de céramique qui correspond à la dernière période du Tajín et aux premières époques de Misantla et de Zempoala, a été trouvé mêlé à la céramique Aztèque I et Coyotlatelco. Ces deux derniers types apparaissent seulement de façon sporadique, d'où l'on peut, je crois, conclure que nous nous trouvons ici à la limite de leur extension vers l'est. Comme par ailleurs les types les plus anciens correspondent à Teotihuacan II et III, je ne pense pas m'aventurer trop en supposant que le centre fut habité de 600 à 1300 et que son nom toponymique de Xiuhtetelco (lieu des « teteles », endroit couvert de végétation) n'indique pas que la zone aurait été abandonnée à une époque très reculée, comme le dit Vicente Lombardo Toledano ; en effet la présence, bien que rare, du type polychrome laqué de Cholula I et de l'absence de Cholulteco II et d'Aztèque III, ainsi que l'abondance de la céramique de l'époque coloniale montrent que Xiuhtetelco était occupé de nouveau au moment de la conquête, ou le fut aussitôt après.

Disons quelques mots des petites têtes souriantes considérées par Spinden comme les chefs-d'œuvre du modelage dans le Nouveau Monde. Je ne parlerai que de leur position chronologique dans l'archéologie de Veracruz.

Nos connaissances de ces têtes sont si incomplètes que je doute qu'on puisse porter sur elle un jugement archéologique sérieux. Elles ont été attribuées jusqu'ici aux Totonaques ; or elles appartiennent à l'idiosyncrasie d'un peuple qui vécut dans le Sud de l'État de Veracruz entre Cotaxtla et Los Tuxtlas et je n'en connais aucun spécimen provenant du Totonacapan, c'est-à-dire d'un lieu situé au Nord de la rivière Huitzilapán qui depuis la période de Cerro Montoso constitue une barrière culturelle, comme je l'ai déjà dit plus haut.

En fouillant le centre du grand temple de Zempaola, nous avons trouvé un morceau de figurine souriante. Mais en la comparant aux exemplaires classiques, on peut voir que cette pièce appartient à un type dit « cabezita » de la région de Ranchito de las Animas. Strebel nous présente des échantillons de ce même genre qui font penser à un prototype ayant donné naissance aux vraies figures souriantes [1]. On peut faire une remarque analogue avec certaines pièces provenant de la zone de Sollacuautla [2].

1. Dans les planches IV, V, VII et X du premier volume et I du second.
2. Dans la planche XI du second volume.

C. W. Weiant, en résumant les idées émises par Mme Spinden dans *The Place of Tajín in Totonac Archeology*, dit « that these belong to a series with both hand raised in identical posture which is traceable from northern Yucatán through the Tuxtlas to Cerro de los Mesas. If we understand her correctly — ajoute Weiant — she implies that they are one of the Maya elements which influenced the art of Veracruz about the year 1300 A. D. ». A propos de l'attitude des statuettes de Los Tuxtlas, je signale que M. Castulo Villaseñor possède une pièce qui représente peut-être la transition entre les petites têtes cabezitas archaïques, type D, et les visages souriants (caritas sonrientes). J'ajoute cependant que les statuettes avec les bras allongés le long du corps abondent.

D'autre part Weiant, en se référant à ses fouilles de Tres Zapotes, écrit que les visages souriants « always occur superficially » (p. 11) et « are not associated with yokes » (p. 107).

Enfin le Dr Drucker déclare [1] que dans le niveau *lower II* il a trouvé des haches et des jougs ainsi qu'une variante de petite tête souriante que je suppose être du type dont je viens de parler. Mais Drucker ajoute que probablement au même niveau, doivent se trouver « these of the classic variety » et il conclut : « if these actually constitute a complex, as has been surmised from their nearly coterminous distribution, that complex obviously cannot be identified with the historic Totonac ».

Ainsi en acceptant provisoirement l'opinion de Mme Spinden sur la limite du temps pendant lequel les têtes souriantes furent modelées, nous trouverions une période correspondant aux années 1125-1300, en liaison avec la culture de Cerro Montoso.

Pour terminer, j'apporterai quelques faits susceptibles d'éclairer la chronologie des fameux jougs, en prenant pour base mes propres recherches dans le Totonacapan méridional. Je laisserai de côté toute discussion sur leur symbolisme ainsi que sur leur zone d'extension.

J'avais achevé au Trapiche mes travaux de fouille dont les résultats montraient combien le matériel exhumé était lié à la culture archaïque et à la période I de Teotihuacán dans le Totonacapán méridional, lorsqu'un débordement du fleuve Actopán qui détruisit les monticules et les emplacements fouillés, mit à nu un joug lisse. La pièce fut découverte par M. Miguel Angel Torres qui antérieurement avait participé aux recherches et par M. Margarito Jácome. Les précisions qu'ils me donnèrent montrent que le joug appartient à la période intermédiaire locale, période qui, je le répète, correspond à la fin de Monte Albán I et au commencement de Monte Albán II, c'est-à-dire aux années comprises

1. Pages 80 et 86 de son étude sur le Cerro de las Mesas.

entre 250 et 300 ap. J. C. Comme cette époque paraît vraiment par trop ancienne, que jamais on n'a encore trouvé un joug associé à des vestiges de culture archaïque et que d'ailleurs je n'étais pas présent au moment de l'extraction de la pièce, il est logique d'admettre que celle-ci appartient à la couche supérieure qui correspond, selon ma table, à Teotihuacán I, c'est à dire aux années 350-400. Il existe encore un si grand écart chronologique entre ma supposition et celle du Dr Eric Thompson qui, suivant les données de Mme Spinden, assigne aux jougs une période comprise entre 1190 et 1430, que nous devons bien analyser la découverte avant de lui donner une date antérieure à celles-ci, quand bien même on admettrait que le joug du Trapiche a été enterré bien après la formation des couches dans lesquelles on l'a trouvé.

De cette région provient un des plus beaux spécimens de joug que l'on connaisse, spécimen découvert au lieu dit El Arenal et déposé au Musée National. D'autre part la commission scientifique dirigée par M. Fr. del Paso y Troncoso qui explora Zempoala en 1892-93, a découvert dans un puits de l'édifice des Caritas un morceau de joug considéré par le chef de l'expédition, en raison de sa forme, comme plus ancien que le monument lui-même.

La ville archéologique de Zempoala, je l'ai déjà dit, est contemporaine de la culture de Cerro Montonso à laquelle Strebel attribue les jougs ; le Dr Eric Thompson paraît partager cette opinion en donnant aux jougs, comme limites, les années 1190 à 1450. J'ajoute que les résultats des fouilles de ce lieu m'ont fait compendre que nous n'avions pas encore une idée exacte de l'évolution de la culture de Cerro Montoso et je reste persuadé que le matériel qui nous fait défaut ne sera pas rencontré à Zempoala ; on devra, pour le trouver, étendre les recherches à la région d'Actopan et à d'autres régions encore.

Quant à la période pré-Zempoalteca qui correspond à celle du joug découvert à El Arenal, elle contient des dépôts appartenant à la culture de Teotihuacán ; on l'a aussi constaté à Tolome. Dans cette grande région couverte de monticules sans édifices, il sera nécessaire d'effectuer une série de fouilles, afin de préciser nos connaissances et pouvoir fixer une date à la présence des jougs ; le matériel s'y montre moins variable que dans le Sud de Veracruz. D'ailleurs cela ne résoudra pas complètement le problème des jougs, parce que les motifs ornementaux de ceux-ci ne peuvent se séparer de la culture du Tajín. Nous devons donc leur assigner une époque contemporaine de la culture de Teotihuacán, laquelle est liée à celle du Tajín et à la civilisation « teotihuacana » de la côte du golfe de Veracruz.

Précisément on a découvert dans la ville de Teotihuacán une fresque

dont le style rappelle celui des bas-reliefs du Tajín par la forme de ses volutes. De plus les niveaux II et III de Teotihuacán ont fourni d'une part des jougs et d'autre part des vases tripodes ornés de volutes comparables à celles des jougs. Tout cela m'autorise à croire que ces pièces appartiennent à la civilisation « teotihuacana » de la côte du golfe dont le Tajín était le principal centre. C'est à cette thèse qu'il faut s'en tenir si l'on veut expliquer la grande diffusion des jougs sur toute la côte de Veracruz et en Amérique Centrale. Comme la phase la plus marquante de la culture du Tajín correspond à la troisième époque de Teotihuacán, il est logique d'attribuer les jougs à une période comprises entre 750 et 1200 [1], dernières années du Tajín. Avec ces dates on relie entre eux d'une manière satisfaisante les motifs ornementaux qu'ils portent. Pour moi les jougs ont été fabriqués par les peuples « teotihuacanos » de la côte qui donnaient à leurs œuvres un cachet régional spécial, sans faire perdre à leur céramique son caractère propre. Ils surent marquer les jougs d'un sceau d'originalité particulière. C'est ainsi que les exemplaires provenant du pays totonaque ont, en général, des motifs ornementaux comparables à ceux du Tajín; d'autres, par contre, représentent un jaguar, ce qui est une réminiscence du Sud de Veracruz ; tel autre, enfin [2], porte en guise d'ornement le hiéroglyphe zapotèque « C » d'Alfonso Caso...

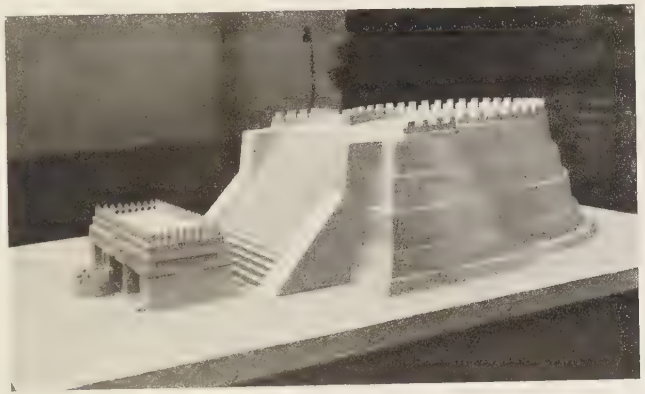
Je dirai pour conclure que beaucoup d'éléments nous manquent encore pour résoudre les problèmes archéologiques de l'État de Veracruz. Ces problèmes s'ouvrent avant l'ère chrétienue avec une culture ancienne déjà avancée et sur les antécédents de laquelle nous ne possédons aucun renseignement. Puis vient la civilisation de Teotihuacán qu'il nous faut connaître entièrement. En effet je suis convaincu que les sites « teotihuacanos » de la région du golfe fourniront la solution de beaucoup d'énigmes posées par les fouilles pratiquées dans la métropole du haut plateau. Ainsi s'expliqueraient les relations de ce grand centre avec d'autres régions du Mexique et de l'Amérique centrale. C'est pendant la période de Teotihuacán que des peuples porteurs d'une civilisation différente commencèrent à pénétrer dans le pays où ils introduisirent les éléments d'une diversification ethnique et culturelle qui alla ensuite en s'accentuant.

1. Plus tard le Dr Thompson a changé d'opinion et a fixé aux jougs l'« initial series periods », c'est-à-dire la période comprise entre 325 et 900 ap. J.-C. (lettre personnelle). Voir aussi *A trial Survey of the Southern Maya Area*, in American Antiquity, vol. 9, n° 1, 1943.

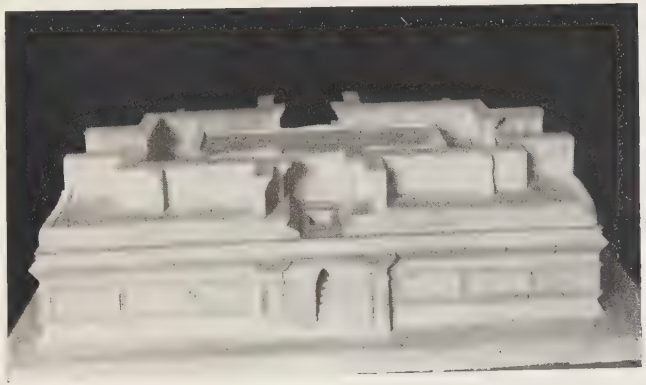
2. Il s'agit du joug découvert dans le monticule F du groupe Ranchito à Tres Zapotes.

1

2



3



4

1) Ruines d'Oceloapan (Veracruz). — 2) Pyramide du Tajín de Papantla (après exécution des travaux de conservation).
3) Maquette des temples des divinités Ehecatl et Xolotl, à Zempoala (Veracruz). — 4) Maquette de l'édifice A du Tajín chico.

1) Vase tripode du type « Teotihuacán I », côte de Veracruz. — 2) Vase du type « Isla de Sacrificios », Zempoala. — 3) Tête souriante. — 4 et 5) Tête et corps de statuette, période archaïque, côte de Veracruz. — 6) Statuette totonaque. — 7) Vase du type « plumbate », Zempoala. — 8) Joug provenant de Cazones, Veracruz.

STATUETTE EN OR DE TYPE « AGUSTINIEN » (COLOMBIE),

Par Henri LEHMANN.

(*Planche* VIII.)

Le P. Rochereau, dont les ethnographes connaissent les travaux en Colombie, nous a communiqué la photographie d'une statue trouvée à l'intérieur d'un grand vase pendant des travaux de terrassement effectués dans le Département de Santander du Nord, en un lieu non précisé.

Cette statue en or massif est particulièrement remarquable par son poids : 4.533 grammes. En voici l'analyse :

Or.....	657,48
Argent.....	174,51
Autres métaux.....	168,01
	1000.00

Nous ignorons sa taille exacte, mais elle doit avoir environ 16 cm. de haut, puisque au dos de la photographie que le P. Rochereau nous a envoyée on lit : « tamaño natural ». Elle est actuellement entre les mains du P. Jesus Jaimes, curé de San Laureano Bucaramanga.

La statue représente un personnage debout. La tête est très large. Une coiffure conique, composée de bourrelets parallèles, épouse la forme du crâne ; il s'agit probablement d'un bonnet très répandu parmi les Indiens du Pérou. Les yeux sont représentés par des disques ; la bouche est entr'ouverte et découvre deux rangées de dents. Deux rides légèrement incurvées qui descendent des yeux jusqu'au menton, indiquent que le personnage est d'un certain âge ; une autre incision de forme scalaire se détache horizontalement des yeux.

Les bras du personnage sont ramenés sur sa poitrine, et de ses mains affrontées s'échappe un petit être, la tête en bas. Les hanches sont marquées par un bourrelet d'où part une jupe plissée qui couvre toute la partie inférieure du corps ; ni les jambes ni les pieds ne sont apparents. A la base, la statue est coupée horizontalement, ce qui lui permet de tenir debout. Au

milieu de cette base apparaît un autre bourrelet en arc de cercle sous lequel sont placées deux petites dépressions rectangulaires.

Cette statue en or est une reproduction exacte d'une statue en pierre trouvée dans le Monticule B de Las Mesitas de San Agustín, dont une photographie a été publiée par K. Th. Preuss dans son ouvrage : *Monumentale vorgeschichtliche Kunst*, Göttingen 1929, pl. XXXI, 1 et XXXIII, 3. Dans la description qu'il en donne page 36, Preuss parle d'une figure mâle avec une deuxième tête en bas. Il explique que le petit être qui s'échappe des mains de la statue, sort de la bouche de celle-ci. Des détails, comme la position de ce petit être, celle des doigts, le pouce écarté et les autres joints, les yeux en disques, la bouche ouverte laissant voir les rangées de dents, les rides incurvées de haut en bas, le bonnet conique, le motif scalaire qui part des yeux horizontalement, la ceinture qui divise le personnage en deux, se retrouvent dans les deux statues. Au bas de la statue de San Agustín, une deuxième tête, disposée symétriquement à celle d'en haut, est parfaitement visible.

La comparaison des deux objets nous permet d'identifier le motif semi-circulaire que nous avons mentionné à la base de la statue en or : ce n'est que la partie inférieure d'une seconde tête renversée, comme dans la statue de San Agustín. Il ne fait pas de doute que la pièce en or a été, à l'origine, une répétition exacte de la statue de pierre ; elle a dû être coupée par la suite.

Fait extrêmement curieux, la statue en or a été trouvée dans une tombe du Département de Santander du Nord, soit à plusieurs centaines de kilomètres de San Agustín. Jusqu'ici, on n'avait retrouvé les traces de la civilisation de San Agustín vers le Nord que jusqu'au Département de Tolima ; son influence a été bien plus grande, et la découverte de la statue que nous venons de décrire permet de croire qu'on retrouvera d'autres vestiges de cette civilisation, quand des fouilles systématiques seront entreprises dans le Santander du Nord — à moins que la statue ait été importée de San Agustín. Vers le Sud, des statues de type agustinien ont été trouvées jusque dans la région de Guayaquil (Équateur) ; cette civilisation aurait donc largement dépassé le Haut Magdalena.

1

2

3

1-3) Moulage et original de la statue " El obispo " du monticule B de las Mesitas à San Agustin, Colombie.
2) Statuette en or provenant de la province Nord de Santander (poids : 4.533 gr.).

HISTOIRE DES PYRAMIDES DE QUITO

DOCUMENTS INÉDITS,

PAR LE GÉNÉRAL G. PERRIER

de l'Académie des Sciences,
ancien membre de la Mission géodésique française de l'Équateur.

(*Planche* IX).

L'*Histoire des Pyramides de Quito* a été écrite par La Condamine et publiée par lui en 1751 à la suite de son *Introduction historique à la mesure des trois premiers degrés du méridien*[1]. Mais depuis cette publication, parue il y aura bientôt deux cents ans, ces pyramides ont eu encore une histoire. Elle n'est connue que de quelques géodésiens ou de rares érudits, car elle n'a fait l'objet d'aucun travail d'ensemble, et les documents qui s'y rapportent doivent être recherchés çà et là.

Sans avoir la prétention d'écrire une suite à l'*Histoire des Pyramides* de La Condamine, nous croyons pouvoir apporter quelques renseignements intéressants sur les vicissitudes subies par ces monuments depuis le XVIIIe siècle, jusqu'à nos jours.

Résumons d'abord rapidement les faits rapportés par La Condamine. On pourra se reporter à son *Histoire* pour en avoir le détail.

La mission des académiciens français envoyée sous l'équateur dans la partie de la Colonie espagnole du Pérou qui portait alors le nom de Présidence de Quito et qui est à présent la République de l'Équateur, comprenait les académiciens Godin, qui en était le chef, Bouguer et La Condamine assistés des officiers de marine espagnols Jorge Juan et Antonio de Ulloa. Les académiciens partis de France en mai 1735, y revinrent isolément par des voies différentes et ne furent de retour dans leur patrie qu'en 1744 et 1745.

En septembre 1736, ils avaient mesuré la base fondamentale de leur

1. CONDAMINE (Charles-Marie de La), *Journal du voyage fait par ordre du roi, à l'Équateur, servant d'Introduction historique à la mesure des trois premiers degrés du méridien*, suivi de l'*Histoire des Pyramides de Quito*, XXVI+280+XV p.+5 pl.+1 carte de la province de Quito au Pérou. A Paris, de l'Imprimerie royale, M. DCCLI.

chaîne méridienne sur le plateau de Yaruqui à une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau et au Nord-Est de Quito, entre Quito et cette imposante montagne de Pambamarca connue encore sous le nom de « Frances-Urcu » (le sommet des Français) en souvenir du séjour qu'y firent les académiciens.

La Condamine avait compris qu'il fallait protéger par des monuments durables les deux termes de cette base, en prévision de l'éventualité où pourrait se poser plus tard la question d'un prolongement de la triangulation vers le Nord ou dans le sens perpendiculaire au méridien. Tandis que ses confrères paraissent n'avoir accordé à cette question qu'une importance secondaire, La Condamine la faisait sienne et poursuivait à partir de mai 1740 la construction des pyramides au travers de mille obstacles, dans une région où réunir les matériaux nécessaires, pierres, briques, eau, chaux, etc., n'était pas la moindre des difficultés.

Sur ces entrefaites s'était posée la question de l'inscription à graver sur les pyramides. Avant le départ de France, sur la demande de La Condamine lui-même, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres avait arrêté un projet d'une inscription latine [1] qui plus tard, admise « à la pluralité des voix » [2], par les trois académiciens, avec de très légères modifications imposées sur les lieux par les circonstances, allait être gravée sur des plaques de pierre et mise en place sur chacune des pyramides. Le 2 décembre 1740, La Condamine obtint de l'Audience royale de Quito un arrêt favorable à son œuvre. Mais les deux officiers espagnols avaient été appelés à Lima en octobre 1740 pour aider à repousser sur le littoral du Pacifique une attaque de la flotte anglaise de l'amiral Anson et lorsqu'ils revinrent à Quito en septembre 1741, ils intentèrent un procès à La Condamine, devant l'Audience royale, l'accusant, entre autre griefs, d'avoir, sur l'inscription, traité sans égards la nation espagnole, négligé d'y mentionner leurs noms et leur rôle dans la mesure de l'Arc et fait placer au sommet de chaque pyramide des fleurs de lys de France en pierre, sans la couronne royale d'Espagne.

On devine avec quelle vigueur se défendit La Condamine, entraîné dans un « maquis de la procédure », auprès duquel celui de nos jours est peu de chose.

Le 19 juillet 1742, il gagna enfin ce procès qui durait depuis dix mois. Un arrêt fut rendu par l'Audience royale pour la conservation des pyramides et de leurs inscriptions.

L'arrêt obligeait La Condamine à une dernière visite aux pyramides. Or Bouguer observait alors la latitude de la station extrême nord de leur Arc Cochesqui, située seulement à une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau

1. Reproduite p. 226 de l'*Histoire des Pyramides de Quito*.
2. *Histoire des Pyramides de Quito*, p. 252.

au Nord de Yaruqui. Aussi les deux académiciens se donnèrent-ils rendez-vous à Yaruqui et, après une visite aux pyramides, ils se séparèrent le 27 août 1742 pour ne plus se revoir qu'en France.

La Condamine partit enfin de Quito le 4 septembre pour son fameux voyage de retour par la Rivière des Amazones (il arriva à Paris le 25 février 1745). Ainsi il rentrait dans son pays bien persuadé que l'existence des pyramides et de leurs inscriptions était désormais parfaitement assurée.

Il se trompait singulièrement ! Désormais, il ne pouvait avoir de ce qui se passait à Quito que de rares et tardives nouvelles par des lettres de quelques personnes avec lesquelles il avait conservé des relations là-bas. Ces nouvelles, la lenteur et l'insécurité des courriers avec l'Amérique les rendaient bien aléatoires. Il ne pouvait veiller de près sur ses chères pyramides. Les dernières pages de l'*Histoire des Pyramides de Quito* nous relatent les nouvelles qu'il en eut dans la période comprise entre son retour en France en 1745 et la publication de cette œuvre six ans après. Les voici :

A la fin de 1747, La Condamine apprend par hasard dans une conversation avec son compagnon de voyage pendant son retour par les Amazones, don Pedro Maldonado, qui se trouve alors à Paris, qu'il y avait eu un ordre de la Cour d'Espagne de démolir les pyramides, mais que cet ordre, ayant provoqué des protestations de Jorge Juan, a été révoqué.

En 1748, une lettre de Antonio de Ulloa l'avise qu'il y a eu des ordres pour substituer à l'inscription primitivement gravée sur les pyramides, une nouvelle inscription [1] dont le texte est joint à la lettre. La Condamine remarque dans cette nouvelle inscription, entre autres changements, la suppression des noms des deux ministres français et « la manière adroite et un peu équivoque » dont l'objet de la Commission des deux officiers espagnols est annoncée.

Vers la même époque, La Condamine, persuadé jusque-là que la révocation de l'ordre donné pour la destruction des pyramides était arrivée à temps, croit savoir qu'il n'en est rien et que lorsque cet ordre de révocation est parvenu à Quito, l'ordre de destruction était déjà exécuté. « J'ai su depuis peu, ajoute-t-il, qu'il y avoit eu de nouveaux ordres expédiés de la Cour de Madrid pour reconstruire les Pyramides ; j'ignore quand ils sont parvenus à Quito et ce qui s'est fait en conséquence ».

Telle est la dernière nouvelle que l'*Histoire des Pyramides* parue en 1751 nous donne de ces monuments. Nous n'avons du reste trouvé aucune trace de nouveaux ordres envoyés par la Cour de Madrid pour la reconstruction des pyramides qui d'ailleurs avaient été violées, mais non entièrement démolies.

1. Reproduite p. 263 de l'*Histoire des Pyramides de Quito.*

A vrai dire, on ne comprend pas très bien les tergiversations de la Cour de Madrid. L'Audience de Quito avait sans doute transmis l'affaire des pyramides au « Real Concejo supremo de Indias » tout au moins après l'ouverture du procès que les deux officiers espagnols intentèrent à La Condamine en septembre 1741. Mais pourquoi la Cour de Madrid, éclairée par ce Conseil, ordonne-t-elle d'abord en 1747 la démolition de ces monuments, révoque-t-elle peu après cet ordre, envoie-t-elle en 1748 à Quito un projet d'inscription à substituer à l'inscription primitive et prescrit-elle ultérieurement la réédification des pyramides ? On est tenté de croire que bien des influences se sont exercées sur cette Cour en peu de temps dans des sens variés.

Un précieux document est la traduction en espagnol de l'*Histoire des Pyramides de Quito* par José Paret (qui fut « chancelier substitué de la Légation française à Quito »), histoire publiée dans une édition extraordinaire du *Boletin del Instituto nacional Mejia* [1] en hommage à la Mission des académiciens, à l'occasion du deuxième centenaire de l'arrivée de ceux-ci à Quito (mai 1736) [2].

La traduction ne nous apprend en elle-même rien de nouveau, mais elle est suivie d'une deuxième partie que le traducteur a ajoutée à l'ouvrage de La Condamine et qui donne les textes originaux des décrets pris par ordre du roi en 1746 et en 1747, au sujet des pyramides (extraits sans doute des archives de l'ancienne Audience de Quito). Inutile de les publier puisqu'ils l'ont déjà été, in extenso, en espagnol par J. Paret. En voici la substance en français :

Madrid, 25 *août* 1746. Ordre royal : Démolir les pyramides de manière qu'il n'en reste rien « afin de que no quede monumento ni fragmento alguno para lo succesivo »).

Toutefois, le vice-roi, marquis de La Ensenada, ajoute que s'il était compatible avec l'ordre du roi de détruire à la pioche (« picar ») les inscriptions, et de construire avec les matériaux des pyramides une fois démolies d'autres monuments signalant les deux termes de la base, on pourrait y être autorisé.

Madrid, 17 *octobre* 1746. Le roi ordonne de suspendre son ordre du 25 août 1746 prescrivant la démolition des pyramides, il faudra seulement détruire leurs inscriptions et les armes (de France) qui les surmontent.

Fort heureusement, les deux décrets du 25 août et du 17 octobre 1746, signés à deux mois seulement d'intervalle, arrivèrent en même temps à

1. Año III, mayo-junio, 1936.

2. La province de Quito, d'abord rattachée à la Vice-Royauté de Lima, l'avait été à la Vice-Royauté de Bogota à sa création en 1718. Supprimée en 1723, celle-ci fut définitivement rétablie en 1739.

Quito, le 2 septembre 1747. Les inscriptions étaient à demi effacées par les injures du temps. Les couronnes royales d'Espagne placées par La Condamine au dessus des lys de France avant son départ définitif de Quito, comme il était prescrit par l'arrêt de l'Audience du 2 décembre 1740, avaient été volées, étant en bronze et ayant de ce fait excité la convoitise des indigènes.

Pour se conformer aux ordres du roi, l'Audience envoya sur les lieux le docteur don Francisco Javier de Piedrahita qui, le 28 octobre 1747, fit rendre illisible à coups de pic ce qui restait des inscriptions et enlever avec des leviers les fleurs de lys qui couronnaient les pyramides. Le procès-verbal de cette opération est une pièce capitale indiquant exactement dans quel état ont été laissées les pyramides au milieu du XVIIIe siècle. Son texte espagnol est publié dans le travail de José Paret. En voici la traduction française :

« En conséquence le 28 octobre 1747, on est allé en premier lieu à Oyambaro et en vertu d'un décret antérieur, le docteur don Francisco Javier de Piedrahita fit effacer à coups de pic par le maçon Chahuagna toutes les inscriptions visibles... On reconnut qu'au sommet de la pyramide se trouvait une pierre taillée figurant cinq fleurs de lys sans les armes de la couronne d'Espagne qui y avaient été placées... et de la même manière ledit docteur fit arracher à coups de levier la pierre qui figurait lesdites fleurs de lys, laissant entière et sans dommage la colonne ou pyramide dudit lieu de Oyambaro. Et passant de suite à la seconde pyramide qui se trouve dans la même plaine à l'endroit nommé Caraburo... il fit... effacer et enlever par le même maçon toutes les inscriptions qui se voyaient sur une autre pierre semblable... Reconnaissant, par une petite fenêtre ouverte, que le monument n'était pas aussi solide qu'on l'avait pensé, et ayant su, par le docteur don Manuel Yerovi, qu'une petite lame d'argent enlevée et volée lui avait été remise par un Indien, et que ledit « alguacil mayor » avait constaté que cette lame avait été mise dans une bouteille couverte d'une espèce de bitume ou de béton très durable et portait, gravées, les inscriptions contredites dès l'origine par les académiciens espagnols, les noms de ceux-ci n'y étant pas inscrits, il décida alors de faire la même vérification à la première pyramide, celle de Oyambaro, afin de la reconnaître à l'intérieur. En effet, le jour suivant, on vit que, bien qu'elle fût de pierres plus solides, on pouvait de son centre, par le sommet découvert, enlever une autre bouteille couverte du même bitume ou béton de durée quasi éternelle.

« Après les vérifications précédentes, ledit « alguacil mayor », pensant que la bouteille devait renfermer une lame d'argent semblable, l'emporta sans l'ouvrir et la remit au docteur José Quintana pour que celui-ci décidât ce qu'il fallait faire à cette pyramide dont on ne pouvait vérifier l'intérieur, à cause du danger de ruine à laquelle elle restait également exposée, son sommet étant découvert ».

Le fait que les pyramides ont été violées, puis réédifiées plus tard, en 1836 (voir plus loin, p. 99), suffit à leur enlever désormais toute valeur scientifique. La Condamine l'indique très nettement dans ces lignes écrites lorsqu'il croyait à leur démolition complète [1] :

« D'ailleurs, il n'est pas douteux qu'à l'instant de la démolition des anciennes Pyramides, et avant l'arrivée de l'ordre pour les rétablir, tous les matériaux qui les composoient, n'aient été dispersés, et que les gens du voisinage ne s'en soient emparés, et ne les aient employés ailleurs. Quand il seroit possible que cela ne fût pas arrivé, quand je supposerois gratuitement que la constance et l'industrie auroient enfin surmonté toutes les difficultés de la réédification, malheureusement je vois encore que la mesure de notre base, que j'avois pris tant de peine à conserver, est perdue sans ressource : en voici la preuve.

« On a fouillé jusque dans les fondemens des Pyramides, pour y chercher les deux lames d'argent qu'on a su que j'y avois placées, et sur lesquelles j'avois fait graver la même Inscription que sur les tables de pierre. On a donc dérangé les meules de moulin dont les centres marquoient les deux termes de la base. Mais aura-t-on replacé ces centres au même point où ils étoient ? Les Indiens, à la discrétion desquels l'ouvrage aura été abandonné, auront-ils remis dans la même direction la ligne que j'avois tracée sur les meules qui occupoient le milieu des fondemens dans chaque Pyramide ? Auront-ils orienté les faces des Pyramides nouvelles sur les régions du monde [2] ? Et quand on auroit senti les conséquences de toutes ces attentions, et surtout l'extrême importance de la première, pour conserver le point du centre, je demande qui se sera chargé d'y veiller, et qui l'aura pu faire avec connoissance de cause ? Supposons cependant que cela se soit fait par hasard ou autrement, qui nous en assurera ? Qui nous fera garant que la base comprise entre les deux Pyramides supposées reconstruites, ne sera pas ou plus longue ou plus courte que celle que nous avions déterminée avec tant de scrupule ?

« Il est donc certain, et de la plus grande évidence, non seulement pour tous les mathématiciens, mais pour tout lecteur qui voudra se donner la peine d'y réfléchir, que les deux termes extrêmes de notre base sont perdus à jamais ; ou, ce qui revient au même, que l'on ne peut avoir aucune certitude morale qu'ils soient conservés. Le nouveau monument pourra donc servir tout au plus à perpétuer la mémoire d'un voyage déjà célèbre dans les recueils académiques et dans tous les journaux littéraires de l'Europe; mais non à constater sur le terrain la longueur réelle de notre base ; usage

1. *Histoire des Pyramides de Quito*, p. 266-267.
2. Les quatre points cardinaux.

auquel l'ancien monument étoit principalement destiné, et qu'aucun autre ne peut suppléer parfaitement. Les nouvelles Pyramides ne seroient propres à cet égard qu'à induire en erreur ».

De tout ce qui précède, nous pouvons déduire à coup sûr qu'au moment où La Condamine publia en 1751 l'*Histoire des Pyramides*, ces pyramides élevées par ses soins à partir de mai 1740 n'avaient jamais été entièrement démolies. Le 28 octobre 1747, les inscriptions qu'il y avait placées avaient été rendues illisibles à coups de pic et les fleurs de lys en pierre qui surmontaient ces monuments avaient été arrachées. Les couronnes d'Espagne en bronze placées au-dessus des fleurs de lys avaient été volées.

La nouvelle inscription envoyée dans une lettre d'Antonio de Ulloa à La Condamine en 1748 n'avait jamais été mise en place.

Les pyramides restèrent pendant la seconde moitié du XVIIIe siècle et les 36 premières années du XIXe dans l'état où don Francisco Javier de Piedrahita les avait mises à la fin d'octobre 1747, sans que jamais l'Audience de Quito ait paru s'en préoccuper.

Mais pendant ces 86 ans, sans parler de l'œuvre destructrice du temps, deux facteurs intervinrent puissamment pour en accélérer la ruine, l'avidité et la curiosité des populations indigènes des « pueblos » et « haciendas » du voisinage.

Le bruit courait que les académiciens avaient caché de grands trésors sous les pyramides. Celle de Caraburu fut fouillée. Dans la « hacienda » de la Compañia, la meule de moulin dont le trou cylindrique central marquait l'origine de la base et sur laquelle on lisait encore « META BOREALIS », servait de siège et de marchepied pour monter à cheval et en descendre. Une fleur de lys de pierre, en bon état, était abandonnée dans le « patio » de la « hacienda ». La plaque de pierre portant l'inscription, transportée à la « hacienda » de Oyambaro et mise en morceaux, fournissait les supports des piliers d'une balustrade !

A la pyramide d'Oyambaro, la meule de moulin, marquant par son trou cylindrique central l'origine de la base, resta en place, mais une fleur de lys de pierre servit de couronnement à une balustrade. Par les lettres de Caldas [1], nous savons que Humboldt, ne pouvant enlever cette fleur de lys entière, se contenta d'en détacher un fragment. La pierre de l'inscription, illisible, servit aux gens d'une « hacienda » pour battre et laver le linge.

On trouvait des débris des pyramides sur tout le plateau de la base, en quelque sorte parsemé de morceaux de briques et de fragments de mortier.

1. Franciso José de Caldas (1771-1816), savant et patriote colombien, compagnon de Mutis et de Humboldt dans leurs voyges ; il dirigea l'Observatoire de Bogota et publia le recueil scientifique estimé, *Seminario de la nueva Granada*. Impliqué dans des menées révolutionnaires contre l'Espagne, il fut fusillé à Bogota.

Bien plus tard, le 15 mai 1880, l'alpiniste anglais Whymper vit non loin d'Oyambaro, dans la « hacienda » de Olalla près de Pifo, la pierre d'une des inscriptions de La Condamine servant de marche d'escalier [1].

Mais pendant toute la période qui s'étend de 1751, date de la publication par La Condamine de son *Histoire des Pyramides de Quito* jusqu'en 1836, date de leur restauration sous la présidence de Rocafuerte, soit pendant 86 ans, combien de savants, de voyageurs se sont intéressés à elles ! Peu de temps après le véritable attentat commis par ordre du roi d'Espagne, à la fin d'octobre 1737, cet acte de vandalisme souleva dans le monde entier l'indignation de tous les esprits cultivés.

« Les coups de pic qui effacèrent les inscriptions, dit l'historien de l'Équateur, Pedro Firmin Cevallos, ont dû être ressentis dans tous les Lycées et dans toutes les Académies du Globe ». Et Caldas écrivait en 1801 :

« M'approchant de Quito, je ne pus voir sans émotion le plateau de Yaruqui. Les Pyramides n'existent plus, elles ont péri, victimes d'une folle vanité, du fanatisme et de la barbarie. Les lys qui les couronnaient sont épars dans la campagne ; leurs inscriptions, pommes de discorde, sont transformées en ponts et seuils de porte. Les Indiens de Yaruqui et de Puembo foulent aux pieds les projets d'une savante Académie... La postérité est juste, elle vengera les injures faites aux Sciences ».

Le même Caldas partit de Quito le 10 juillet 1804 pour vérifier de nombreuses mesures parmi celles effectuées par les académiciens, mais faute de ressources pécuniaires, il ne put réaliser son intention.

Humboldt insistait volontiers sur la nécessité de restaurer les pyramides et dans cette intention, il alla les reconnaître le 8 juillet 1802, mais cet homme supérieur, engagé dans tant d'autres travaux, n'aboutit à aucun résultat positif, pas plus que son contemporain et compagnon de voyage Bonpland.

Don Juan Pio Montufar, marquis de Selva Alegra, ardent patriote, passionné pour les Sciences, qui reçut Humboldt et Bompland chez lui en 1802, avait aussi, d'après une lettre de Humboldt à Delambre, projeté la restauration des pyramides, mais la part qu'il prit aux guerres de l'Indépendance ne lui laissa plus le loisir de suivre l'affaire. Les « libertadores », Sucre et Bolivar, puis le général Juan José Flores, premier président de la République de l'Équateur, tout en désirant fermement cette restauration, ne purent pas davantage s'en occuper efficacement.

Ainsi, bien des personnes illustres avaient depuis longtemps manifesté leur intérêt pour la restauration des pyramides, ne fût-ce que pour ne pas

1. Edward Whymper, *Travels amongst the great Andes of the Equator*, seconde édition, London, Murray, 1892, 456 p.+2 ch. (voyage fait en 1879-1882).

laisser disparaître ces témoins d'une mémorable entreprise scientifique, mais tout s'était passé en paroles, les pyramides, dans les premières années du XIXe siècle, continuaient à subir les injures du temps et des hommes.

C'est au Français qui représenta le premier notre pays auprès de la jeune République de l'Équateur, née du démembrement de l'Empire colonial espagnol d'Amérique, que revint l'honneur de passer aux actes. Jean-Baptiste Washington de Mendeville, né en 1793, fut envoyé à Quito en 1836 par le Gouvernement de Louis-Philippe comme « Consul de France dans l'État de l'Équateur », pour y organiser le service consulaire. Ayant déjà représenté son pays avec distinction à Buenos-Ayres, de Mendeville s'intéressa de suite au sort des pyramides et arriva à y intéresser le second Président de la République de l'Équateur, Vicente Rocafuerte, élu en 1835, qui conserva le pouvoir jusqu'à la fin de 1838.

Celui-ci, né à Guayaquil en 1783, après avoir fait ses études en France, avait joué un rôle important dans l'émancipation des Colonies espagnoles, comme « hombre de fantasía volcánica y de pasiones exaltadas » dit l'historien Pedro Firmin Cevallos [1]. Les débuts de son Gouvernement avaient été difficiles, mais en 1836 il avait réussi à donner à peu près entièrement la paix intérieure à son pays. Esprit éclairé, il était préparé par son éducation en France à accueillir très favorablement les suggestions de Mendeville et à poursuivre la restauration des pyramides.

Introduit il y a bien longtemps, en juin 1921, par M. Édouard Clavery alors ministre résident de France à Quito, dans les Archives du ministère des Affaires étrangères, dirigées à cette époque par M. Piccioni, nous y avons trouvé sur l'affaire de la restauration des pyramides quelques intéressants documents que nous avons été autorisés à faire copier et à publier le cas échéant. L'occasion s'en présente aujourd'hui et il serait vraiment dommage qu'ils restassent ensevelis dans l'oubli. Nous les donnons ci-après dans l'ordre chronologique. Avec les notes que nous leur ajoutons, ils permettront de reconstituer dans ses détails cet épisode peu banal de l'histoire des pyramides.

1. Pedro Firmin Cevallos, *Compendio de la Historia del Ecuador*, Quito, Imprenta de la Sociedad « Gutenberg », 1905, p. 149.

CONSULAT DE FRANCE
DANS L'ÉTAT DE L'ÉQUATEUR

Quito, le 15 novembre 1836.

—

Affaires Étrangères.
Direction Commerciale
N° 18

Les pyramides, élevées sous la ligne équinoxiale il y a un siècle par l'Académie Française et démolies ultérieurement par ordre de la cour d'Espagne, vont être relevées par le gouvernement de l'Équateur.

Monsieur le Ministre,

En venant dans l'État de l'Équateur, le souvenir de la mémorable expédition qui y fut envoyée, sous le règne de Louis XV, par l'Académie Française [1], ne pouvait manquer de me donner le désir commun à tous les voyageurs de visiter les lieux où Messieurs de La Condamine, Godin et Bouguer exécutèrent de si importants travaux.

Aussi, peu de temps après mon arrivée à Quito, je me rendis dans la vallée du Yaruqui, aux deux extrémités de laquelle avaient été élevées, par nos illustres compatriotes, les deux pyramides de Caraburu et Oyambaro qui servirent de base à leurs principales opérations.

Je faisais ce voyage avec un intérêt d'autant plus vif, que j'avais été informé que plusieurs hauts personnages avaient, à différentes époques, eu l'intention de relever ces monuments.

Le premier fut le marquis de Selva Alegre, qui était à Quito lorsque M. de Humboldt y fit son voyage scientifique. Mû par les insinuations de ce voyageur, le marquis de Selva Alegre avait résolu d'exécuter ce travail; toutefois, il mourut sans avoir réalisé son projet. Après lui, les généraux Sucre et Flores s'en occupèrent aussi aux époques de leurs commandements respectifs, mais sans succès, les troubles politiques ne leur ayant jamais laissé le temps nécessaire pour une pareille entreprise. Bolivar travailla à ce projet plus sérieusement que les premiers. Profitant d'un moment où ce pays était tranquille, il se rendit avec une suite assez nombreuse, dans la vallée de Yaruqui (ce fut dans le mois d'avril de l'année 1829) pour reconnaître les vestiges existants de ces pyramides et fournir les matériaux nécessaires à leur reconstruction. Il y passa huit jours, au bout desquels il reçut la nouvelle de la défection qu'on lui préparait en Colombie, il partit, le cœur navré, de cette vallée, pour se rendre directement à Santa-Fé-de-Bogota et peu de temps après il mourut à Carthagène.

Enfin on m'avait assuré que le président actuel de l'Équateur se proposait d'entreprendre lui-même ce travail pendant le cours de son administration.

La vallée de Yaruqui n'est qu'à cinq lieues de distance de Quito, mais les chemins sont mauvais dans la belle saison et souvent impraticables dans l'hiver.

Arrivé sur les lieux, je fus agréablement surpris de trouver les fondations de ces pyramides en assez bon état ; et c'est alors que je me rendis compte de la prétention qu'avait manifestée dans le temps le libérateur de Colombie, de les relever non seulement comme monument historique mais encore de leur rendre leur destination scientifique. En effet,

1. De Mendeville aurait dû dire l'Académie des Sciences, car l'Académie française n'a été pour rien dans l'Expédition du Pérou. Cette erreur se retrouve dans sa lettre du 5 novembre au ministre des Relations extérieures, p. 103 et dans son discours, p. 108.

loin de trouver les fondations entièrement détruites, comme l'annonce M. de La Condamine dans son ouvrage, j'ai remarqué qu'à Caraburu, le centre seul avait été excavé, sans doute dans un but de cupidité, mais que les quatre faces extérieures de la maçonnerie élevées en brique existaient encore, et quoique à Oyambaro ces restes fussent en moins bon état, il en existait toutefois suffisamment pour qu'on ne put manquer de déterminer le centre avec exactitude. D'après cela, il est évident que M. de La Condamine a dû écrire sur la foi de renseignements exagérés, ou bien sous l'influence de la contrariété que dut lui faire éprouver la nouvelle de la destruction d'un travail qui lui avait coûté tant de fatigues.

Je retrouvais également épars dans les environs, diverses parties de ces monuments. Dans la ferme dite de *la Compagnie*, on employait comme siège la meule qui servait à déterminer le centre de la pyramide de Caraburu, et sur laquelle on lisait très distinctement l'inscription : META BOREALIS. A côté de cette pierre se trouvait une fleur de lis en assez bon état de conservation.

Dans la ferme d'Oyambaro immédiate à la pyramide qui portait ce nom, la pierre d'inscription encore intacte servait à laver le linge des fermiers. La seconde fleur de lis couronnait l'extrémité d'une balustrade de galerie dont les piliers reposaient sur les fragments de la pierre d'inscription de Caraburu. La fleur de lis d'Oyambaro n'était pas en aussi bon état que la première. Cette détérioration, m'a-t-on dit, fut l'œuvre de M. de Humboldt, qui ne pouvant enlever la fleur de lis entière en fit détacher une partie qu'il emporta.

Pensant que la possession de quelques-uns de ces débris seraient intéressants pour le musée, je m'empressai à mon retour à Quito, d'en faire la demande au Ministre des Relations extérieures (Pièce ci-incluse n° 1) ; sa réponse qui ne se fit pas attendre (Pièce n° 2) m'annonça que le gouvernement équatorien faisait don à celui du Roi des objets réclamés. Cette même note me confirma officiellement l'intention du Président de rétablir les pyramides françaises ; elle était d'ailleurs si flatteuse pour la France et pour Sa Majesté, que je crus devoir répliquer par la lettre n° 3, en offrant ma coopération à ce travail. Le Ministre en m'informant qu'elle était acceptée, ajouta qu'il comptait aussi sur le secours des lumières de l'Académie *pour immortaliser dans ces contrées par une inscription nouvelle* (tout en conservant l'ancienne), *le nom de l'illustre Louis-Philippe Ier, Roi des Français par le choix du peuple et élevé au trône sur le bouclier de la liberté, et du digne M. Thiers, qui préside le Conseil des Ministres, aussi admiré dans le monde politique que dans le monde littéraire.*

Je suis avec respect, Monsieur le Ministre, de Votre Excellence, le très humble et très obéissant serviteur.

W. DE MENDEVILLE.

En marge de cette pièce, nous relevons les annotations suivantes : *Communiqué à l'Instruction publique*». « *Écrit à l'Instruction publique.* »

Annexe n° 1 à la lettre n° 18

CONSULAT DE FRANCE
DANS L'ÉTAT DE L'ÉQUATEUR

Quito, le 21 octobre 1836.

A S. E. le Ministre des Relations extérieures
de l'État de l'Équateur.

En arrivant dans cette République, il était naturel que le souvenir du soussigné se reportât sur les vestiges existants de l'expédition scientifique que la France, sous le règne de Louis XV, envoya il y a plus d'un siècle dans ces contrées.

Le désir de revoir ces vestiges a donc conduit le soussigné dans la plaine de Yaruqui où s'élevaient jadis les pyramides, monuments des travaux de l'Académie des Sciences de Paris, et il a eu la satisfaction d'y retrouver non seulement une partie des fondations de ces pyramides, mais aussi, quoique épars, un assez grand nombre de débris qui en faisaient partie.

Quoique la France ait sans doute quelques droits à réclamer les restes de ces monuments élevés aux frais de son trésor, et que d'ailleurs ils soient demeurés jusqu'à ce jour dans un complet abandon, le soussigné croit cependant devoir demander au gouvernement de l'Équateur, l'autorisation de disposer seulement de l'une des fleurs de lis qui existent encore, ainsi que de quelques fragments de l'une des inscriptions.

Le soussigné prie M. le Ministre des Relations extérieures auquel il a l'honneur de s'adresser, de vouloir bien soumettre sa demande à son Excellence M. le Président de la République et d'agréer l'assurance de ses sentiments de haute et respectueuse considération.

Le Consul de France dans l'État de l'Équateur [1],

W. de Mendeville.

Annexe n° 2 à la lettre n° 18.

REPUBLICA DEL ECUADOR — Quito a 27 de octubre de 1836.

Ministerio del Interior y
Relaciones exteriores

Al Sôr Consul de S. M. el Rey de los Franceses
en el Ecuador.

El Ministro que suscribe ha recibido ayer con sumo placer la estimable nota del Sôr Consul de Francia en que se sirve indicar sus deseos de disponer de una de las flores de lys, y de algunos fragmentos de una de las inscripciones de las pirámides levantadas en el valle de Yaruqui por la expedición científica mandada al Ecuador bajo el reinado de Luis XV.

Desde el momento que se fijó la paz en el Ecuador, el gobierno creyó de su deber levantar estas pirámides como un público testimonio de su amor a las ciencias, y de su respecto al mundo científico ; y ha seguido ocupandose de la execución de tan importante obra.

En la elevada región de la gloria y del saber, la Francia ha ocupado siempre el lugar más distinguido, y su celo por las ciencias habiendose extendido hasta estos remotos paises, parece muy justo al gobierno del infrascripto que ella reclame por medio de su consul los vestigios de los trabajos que dejaron entre nosotros los celebres Academicos SS. Godin La Condamine y Bouguer.

Es muy lisonjero al que suscribe haber recibido ôrn. de S. E. el Presidente de la República para entregar al Sôr Consul de Francia la flor de lis y demas fragmentos que solicita, los que deben considerarse como nuevos títulos que la Francia habia perdido, y que ha vuelto a recuperar para reclamar la gratitud que se le debe por los constantes esfuer-

1. De Mendeville qui, en 1827, portait le titre de « Consul *général* de France près la République de la Plata »(voir p. 117) ne se donne plus neuf ans après, en 1836, que comme « Consul de France dans l'État de l'Équateur ». Il y a là une anomalie qui aurait besoin d'être expliquée par des recherches faites dans les Archives du ministère des Affaires étrangères.

zos que en todos timpos ha hecho en favor de la illustración universal ; esta es pues un don que con el mayor gusto ofrece el genio de la independencia al genio de la libertad y de la civilización tan dignamente representado por el Rey de los Franceses el augusto Luis-Felipe.

El infrascripto tiene el honor, etc...

A. Morales.

Annexe n° 3 à la lettre n° 18.

CONSULAT DE FRANCE
DANS L'ÉTAT DE L'ÉQUATEUR

Quito, le 5 novembre 1836

A S. E. le Ministre des Relations extérieures de la République de l'Équateur.

Le soussigné, Consul de France dans l'État de l'Équateur, a reçu la note que M. le Ministre des Relations extérieures de cette République lui a fait l'honneur de lui adresser le 27 du mois dernier, pour lui annoncer que S. E. le Président, ayant pris en considération la demande du soussigné, avait donné les ordres nécessaires, pour que l'une des fleurs de lis et quelques autres débris des pyramides fondées en 1736, dans la plaine de Yaruqui par les Académiciens français, fussent mis à sa disposition.

Le noble respect professé par Son Excellence pour ces monuments de la science, son généreux empressement à rendre à la nation française ces glorieux témoignages de son zèle pour le progrès des lumières, enfin, les expressions flatteuses employées à l'égard de la France et de son auguste souverain, ne pouvaient manquer de toucher profondément le soussigné, bien qu'il ne dût attendre autre chose de l'esprit éclairé de l'administration qui dirige aujourd'hui les destinées de l'État équatorien, et surtout de la sympathie de son illustre chef pour un pays, où, condisciple de la plupart des notabilités qui brillent actuellement sur la grande scène politique du globe, il apprit, dès son jeune âge, à ne pas séparer l'amour de la gloire de celui de la liberté.

En exprimant à M. le Ministre des Relations extérieures toute la satisfaction que lui a fait éprouver le contenu de sa dernière communication, le soussigné a l'honneur de l'informer, qu'il se fera un devoir de seconder, au nom de la France, les honorables efforts du gouvernement de la République, pour relever les pyramides de Yaruqui.

Il est à regretter que l'Académie française [1], dont un des membres les plus distingués, l'illustre Thiers, occupe aujourd'hui la première place dans les conseils de Sa Majesté Louis-Philippe, ne soit pas elle-même à portée de prêter sa coopération à cette mémorable entreprise, le soussigné ne doute pas que sa sollicitude ne soit égale à celle qu'elle déploya il y a un siècle, en faveur de ces mêmes travaux.

Le soussigné a l'honneur de renouveler à M. le Ministre des Relations extérieures ses sentiments de haute et respectueuse considération.

W. de Mendeville.

1. Toujours la même confusion entre l'Académie française et l'Académie des Sciences.

Annexe nº 4 à la lettre nº 18.

REPUBLICA DEL ECUADOR — Quito a 14 de noviembre de 1836.

Ministerio del Interior
y Relaciones exteriores.

Al Sôr Consul de S. M. el Rey de los Franceses
en el Ecuador.

Sôr Consul,

El infrascripto Ministro de Relaciones exteriores tiene el honor de contestar a la nota del Señor Consul de Francia en El Ecuador; que su gobierno sensible al ofrecimiento que al Señor consul le hace a nombre de la Francia de cooperar al restablecimiento de las piramides de Yaruqui, acépta con mucho gusto tan generosa como eficaz cooperación.

Siendo la intencion del gobierno del que suscribe reunir a la antigua inscripción de estos monumentos, una nueva, que indique su restauración, y bajo de que reynado y ministerio de Francia se ha verificado, le sera muy lisonjero llamar su auxilio las luces y sabiduria de la Academia de Francia, para que, reiterando las gloriosas pruebas que ha dado de su ardiente celo por el progreso de las ciencias, inmortalize, en estas remotas regiones en donde tambien flamea un pavillon tricolor, el nombre del ilustre Luis-Felipe el primer Rey de los Franceses, de la eleccion del pueblo y elevado al trono sobre el escudo de la libertad : y del digno Sôr Thiers que preside el Consejo de Ministros, y es tan admirado en el mundo politico como en el literario.

El infrascripto tiene el honor, etc... A. Morales

CONSULAT DE FRANCE
DANS L'ÉTAT DE L'ÉQUATEUR — Quito, le 12 décembre 1836.

Affaires Étrangères
Direction Commerciale
Nº 23

A Son Excellence le Ministre Secrétaire
d'État au Département des Affaires étrangères.

Solennité de la pose de la première pierre des pyramides françaises de l'Équateur.

Monsieur le Ministre,

Par ma dépêche du 15 novembre, direction commerciale, nº 18, j'ai eu l'honneur d'informer Votre Excellence de ce qui s'est passé entre le gouvernement équatorien et moi, à la suite de ma visite aux ruines des pyramides françaises sous la ligne équinoxiale, et de l'intention annoncée par le Président de cet État, de relever ces monuments de la science. Le travail est déjà commencé et il m'est agréable d'apprendre à Votre Excellence que la première pierre de cette restauration a été posée avec toute la solennité possible.

Bien que dans mon opinion, comme dans celle de toutes les personnes qui ont visité les pyramides depuis que la surface de leurs fondations primitives a été déblayée, il fût impossible de se tromper sur l'emplacement exact qu'occupaient ces anciens monuments, pas plus que dans la détermination de leurs centres respectifs, correspondant aux deux extrémités de la base mesurée par les Académiciens, néanmoins le Président, désirant faire vérifier mathématiquement ces deux points, en chargea le colonel Soulin,

officier de marine, considéré comme l'homme le plus capable de l'Équateur pour ce genre d'opérations. Je crus devoir lui adjoindre, en qualité de collaborateur, le chancelier du consulat ; et à ces deux officiers se réunit de plus, par amour pour la science, M. le docteur Brandin, connu, en Europe et en Amérique, par la publication de quelques ouvrages sur la médecine et la politique.

Le jeudi 24 du mois de novembre, le Président se mit lui-même en route accompagné du ministre de l'Intérieur et des Relations extérieures, du gouverneur de la province de Quito, d'un ecclésiastique, d'un notaire public, du plénipotentiaire péruvien, le maréchal Miller, et d'un grand nombre de notabilités et employés de toutes classes. Je partis moi-même avec le cortège, accompagné de mon secrétaire. Nous arrivâmes le même jour dans la vallée de Yaruqui. Les fermes qui se trouvent dans cette plaine furent occupées, soit par les autorités, soit par les curieux qui s'étaient rendus sur les lieux pour être témoins de la solennité.

Dès le lendemain 25 tous les assistants se rendirent sur l'emplacement de la pyramide de Caraburu, pour procéder à la pose de la première pierre. C'était la même meule de moulin qui y fut placée il y a un siècle par M. de La Condamine et qui porte l'inscription de « Meta Borealis ».

Sous cette pierre fut préalablement déposée par le Président une boîte renfermant plusieurs pièces d'or frappées à l'Hôtel des Monnaies de Quito et une plaque en argent sur laquelle était gravée l'inscription dont j'ai l'honneur de remettre copie (Annexe n° 1).

Après la cérémonie religieuse que célébra sur ces premiers travaux le curé du village de Tumbaco, plusieurs discours analogues à la circonstance furent prononcés par les assistants. Je me borne à remettre séparément sous les Annexes n°s 2 et 3 copie de celui du Président et du mien. Votre Excellence trouvera les autres consignés dans le procès-verbal dressé par le notaire, appelé à cet effet par l'autorité (Annexe n° 4) [1].

Le mauvais temps ayant retardé les opérations préparatoires de la pyramide de Oyambaro, ce ne fut que le surlendemain 27 que nous pûmes nous y rendre. La solennité de Caraburu se renouvela à Oyambaro. Une inscription semblable à la première, sur plaque d'argent, fut placée sous une meule formant le point central. Le prêtre procéda à la cérémonie de la bénédiction, seulement on s'abstint de répéter les discours.

Nous retournâmes à Quito, laissant les travaux de bâtisse en train de se continuer, malgré toutes les difficultés inhérentes aux localités. Sur les deux points, la pierre et la chaux sont apportées de fort loin, à dos d'Indien, et à Caraburu, l'eau est apportée de la même manière en attendant qu'un conduit, qu'on creusait pour la faire arriver à une distance plus rapprochée de la pyramide, fut terminé. Ainsi les difficultés dont M. de La Condamine se plaignait si fortement il y a un siècle, sont encore les mêmes aujourd'hui. Toutefois, à en juger par l'activité qui a présidé au début, je ne doute pas que ces monuments soient relevés dans moins de trois mois.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monsieur le Ministre,
de Votre Excellence,
le très humble et très obéissant serviteur,
Le Consul de France dans l'État de l'Équateur,

W. de Mendeville.

En tête de cette pièce, nous relevons un cachet « 29 août 1837 » [2] et en marge l'annotation suivante : « Écrit à l'Instruction publique le 7 septembre 1837. »

1. Cette pièce (Annexe n° 4 à la lettre du 12 décembre 1836) n'existe pas dans le dossier.
2. La lettre du 12 décembre 1836 avait donc mis plus de 8 mois à parvenir à Paris.

Annexe n° 1 à la dépêche commerciale n° 23.

Les Académiciens français : MM. Louis Godin, Pierre Bouguer, et Charles-Marie de La Condamine, par ordre de Louis XV, Roi de France, et sous le Ministère de M. de Maurepas, élevèrent ces pyramides dans le mois de novembre 1736. Elles furent détruites par ordre des Rois d'Espagne et relevées cent ans après, en novembre 1836, aux mêmes points déterminés par les Académiciens de France, par ordre du très Ex. Sgr. Vincent Rocafuerte, Président de la République de l'Équateur, étant Ministre des Relations extérieures l'Honorable général Antoine Morales.

Dans le même temps occupait le trône de France, S. M. Louis-Philippe, Roi des Français, le Président de son Conseil des Ministres était M. Thiers, et se trouvait dans la Capitale de Quito M. Jean-Baptiste W. de Mendeville, Consul de France dans la République de l'Équateur.

Cette plaque a été tirée et gravée dans l'Hôtel des Monnaies de Quito, le 20 novembre 1836, en étant le premier directeur M. Albert Salazza et elle a été placée dans la base de cette pyramide le 25 du même mois de novembre et de la même année 1836.

Pour traduction conforme,

Signé : MENDEVILLE.

Annexe n° 2 à la dépêche n° 23.

TRADUCTION
du discours prononcé par S. E. le Président de la République
de l'Équateur,
à l'occasion de la restauration des Pyramides
de Caraburu et d'Oyambaro,
le 25 novembre 1836.

Les gouvernements libres sont ceux qui rendent l'hommage le plus pur à la vertu qui sert de base à leurs institutions, aux sciences qui perfectionnent les facultés intellectuelles de l'homme et aux beaux-arts qui embellissent son existence. De cette heureuse association de la morale, de la philosophie, des belles-lettres, résulte le magique pouvoir de la civilisation, de cette divinité tutélaire des sociétés modernes, qui porte le bonheur et le contentement aux pays où elle a pu s'acclimater.

La France paraît être son séjour favori, et des rives de la Seine jusqu'à ces régions équinoxiales, elle semble avoir étendu ses bienfaits et avoir préparé les changements politiques qui ont eu lieu dans cette belle partie du globe. Dans les annales des sciences, de la politique et des arts, la France occupe le rang le plus distingué et les fragments de ces pyramides prouvent de la manière la plus évidente, le zèle ardent qui l'a toujours enflammée pour obtenir sur le reste des nations la palme de la supériorité dans la carrière des lumières.

Sous le règne de Louis XV et sous le ministère de M. de Maurepas, le génie de la civilisation secoua ses ailes et guidé par Uranie il parcourut le globe et en détermina la forme véritable. Sous ces auspices, les Académiciens de France, MM. Godin, Bouguer et La Condamine vinrent dans cette vallée de Yaruqui, pour mesurer un degré du méridien, sous la ligne équinoxiale. Ils élevèrent ces pyramides comme un témoignage public de l'importance et du succès de leurs travaux et de la part active que prenait alors la France au progrès des sciences.

La politique ombrageuse des Rois d'Espagne les fit détruire, et aujourd'hui que les lumières du siècle ont éclairé l'ancien empire d'Atahualpa et ont aboli le despotisme politique et inquisitorial qui a tourmenté ce malheureux pays pendant plus de 300 ans, aujourd'hui que l'indépendance montre avec orgueil la magnificence de son pavillon tricolore, la liberté rend à la philosophie et aux sciences l'hommage de sa reconnaissance, en rétablissant ces précieux monuments de gloire scientifique pour la France.

Cent fois le Dieu des Incas, le Soleil, a parcouru l'écliptique depuis qu'on éleva ces pyramides et qu'à leur sommet on plaça la fleur de lis avec la couronne de Castille et d'Aragon. Dorénavant on verra les armes triomphantes de la France libre et régénérée, réunie aux emblèmes de l'indépendance de l'Équateur. Puisse cet heureux assemblage des trophées des deux pays annoncer leur parfaite union et puisse-t-elle durer autant que les cimes éclatantes du Pichincha, du Cotopaxi et du Cayembe, majestueux témoins de cet acte solennel et de cette espèce de nouvelle alliance entre l'Équateur et la nation la plus éclairée du continent de l'Europe. Puisse le condor du Chimborazo, se jouant avec l'aigle victorieux aux champs d'Eckmühl, d'Essling et de Wagram, rappeler aux Français l'époque de leur gloire militaire et aux habitants de l'Équateur l'aurore de leur régénération. Ah ! combien de larmes de sang et de sacrifices a coûté à la France le triomphe de sa liberté légale et à l'Équateur celui de son indépendance ! Que les deux nations, dociles à la voix de l'expérience, jouissent à l'ombre de leurs lauriers des principes libéraux qu'elles ont conquis et des bienfaits de la paix ! Que le patriotisme et la sagesse de l'illustre Louis-Philippe réprime les passions de la démocratie, la rage des partis et les fureurs de l'ambition frustrée, dans les justes limites de la monarchie, fixées par la charte de 1830 ; et que le principe républicain, appuyé sur la vertu, brille sur l'Équateur en bannissant pour toujours le monstre de l'anarchie.

Toutes les formes de gouvernement, quelles qu'elles soient, sont bonnes quand elles remplissent les conditions indispensables de fixer la paix intérieure et extérieure, d'offrir des garanties individuelles, de protéger les propriétés, de perfectionner les facultés physiques et intellectuelles de l'homme et de lui procurer toutes les jouissances et tout le bonheur auxquels il peut prétendre par droit de nature et au moyen de l'industrie, de la vertu des sciences et des arts.

Telles sont les opinions vraiment libérales de notre siècle et desquelles découlent comme d'une source les sentiments de bienveillance, de générosité et de tolérance, apanage de tous les hommes bien élevés qui forment, quoique épars sur la vaste superficie du globe, la grande famille dont se compose le monde civilisé.

Cette idée consolante flattait l'âme généreuse du libérateur de la Colombie. Permettez-moi Messieurs, de finir ce discours en citant une de ses maximes favorites qui est digne d'être inscrite sur une de ces pyramides : « *L'homme d'honneur n'a d'autre patrie que celle où l'on protège les droits des citoyens et où l'on respecte le caractère sacré de l'humanité : la nôtre est la mère de tous les hommes libres et justes, sans distinction d'origine ni de condition.*

Pour copie conforme à la traduction remise par M. le Président lui-même,

W. de Mendeville.

Annexe nº 3 à la dépêche nº 23.

DISCOURS

prononcé par M. de Mendeville, à l'occasion de la restauration des pyramides françaises sous l'Équateur, le 25 novembre 1836.

Messieurs,

La liberté, mère de tous les sentiments généreux, amie de tout ce qui tend à agrandir le cœur de l'homme, nous réunit aujourd'hui dans ces lieux pour assister à un acte que réclamaient également l'intérêt de la science et l'équité.

Nous venons, Messieurs, rétablir les pyramides de Caraburu et d'Oyambaro qu'élevèrent, aux deux extrémités de cette plaine, les Académiciens que la France envoya il y a un siècle dans ces contrées, pour y exécuter divers travaux scientifiques.

Monuments de science et non de vanité, ces pyramides étaient destinées à conserver la mesure qui servit de base aux opérations de ces savants, dont les calculs, conjointement avec ceux exécutés par leurs collègues dans les glaces du cercle polaire et sur quelques parties de la France, ont résolu d'une manière complète le problème de la véritable forme du globe que nous habitons.

Ces modestes monuments furent renversés par le caprice d'un pouvoir absolu, il appartenait à un peuple libre de les relever.

Équatoriens ! vous étiez dignes de cette œuvre de sagesse. Les amis de la science et de la justice de toutes les parties du monde tendent déjà la main pour fraterniser avec vous, et vos armes réunies à celles de la France témoigneront désormais de l'union qui règne entre les deux nations.

La restauration des pyramides de l'Équateur sera un événement mémorable, non seulement parce qu'il excitera l'attention du monde civilisé, mais aussi par l'heureux concours de circonstances qui semblent s'être réunies pour le solenniser.

Ce fut en 1736, dans le mois de novembre, que les Académiciens français jetèrent les fondements de ces pyramides ; et c'est en novembre 1836, exactement après un siècle, que nous venons poser sur leurs ruines les premières pierres de leur restauration.

Ces travaux commencent sous une administration équatorienne éclairée, qui préside avec prudence aux destinées d'un peuple qui sait dignement jouir de son indépendance, et par les soins de son honorable Président, M. Rocafuerte, dont la sollicitude pour l'avancement des sciences et des arts et le progrès général des lumières se fait remarquer, à chaque pas, dans cet heureux pays, visiblement privilégié de la Providence.

La mission des savants français, qui mesurèrent un degré du méridien sous la ligne équinoxiale, et y fondèrent les monuments dont vos pieds foulent les vestiges, s'effectua en France sous les auspices d'un ministre d'État qui faisait partie de l'Académie. Aujourd'hui ces monuments se relèvent sous l'administration d'un ministère, dont le président, l'illustre Thiers, est un des membres les plus distingués de cette même Académie Française [1].

Enfin, c'est sous le règne d'un souverain élevé au trône de France sur le pavois de la liberté, de Sa Majesté Louis Philippe, digne modèle des Rois.

Équatoriens, Français, Citoyens de divers États qui nous trouvons ici réunis, félicitons-nous d'assister à une cérémonie qui ne peut que faire naître d'honorables sympathies dans tous les cœurs nobles et généreux.

W. de Mendeville.

1. Toujours la même confusion entre l'Académie française et l'Académie des Sciences.

CONSULAT DE FRANCE
DANS L'ÉTAT DE L'ÉQUATEUR
Affaires Étrangères
Direction Commerciale.
N° 28.

Quito, le 7 janvier 1837.

A Son Excellence le Ministre Secrétaire
d'État au Département des Affaires Étrangères.

Monsieur le Ministre,

Ayant cru devoir communiquer à l'Académie royale des Sciences quelques détails sur les travaux des commissaires chargés de la réédification des pyramides françaises sous l'Équateur, comme étant de nature à l'intéresser plus spécialement, j'ai cependant regardé comme un devoir de ne le faire que par l'entremise du Ministère des Affaires étrangères.

J'ai en conséquence l'honneur de remettre ci-joint à Votre Excellence, sous cachet volant, ma lettre au Président de cette Académie [1], afin, qu'après en avoir pris connaissance Votre Excellence veuille bien en faire faire la remise à sa destination.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monsieur le Ministre, de Votre Excellence, le très humble et très obéissant serviteur.

Le Consul de France dans l'État de l'Équateur,

W. DE MENDEVILLE.

En tête de cette pièce, nous relevons un cachet « 1er septembre 1837 » [2] et en marge l'annotation suivante : « Envoyé au Ministre de l'Instruction publique le 7 septembre 1837. »

CONSULAT DE FRANCE
DANS L'ÉTAT DE L'ÉQUATEUR

Affaires Étrangères.
Direction commerciale
N° 56.

Quito, le 15 août 1837.

A Son Excellence le Ministre
Secrétaire d'État au Département des
Affaires étrangères.

Avis de l'achèvement des pyramides françaises dans l'Équateur.

Monsieur le Ministre,

Dans une de mes précédentes dépêches, j'ai eu l'honneur d'annoncer à Votre Excellence l'achèvement de l'une des pyramides de la vallée de Yaruqui [3].

Quoique un peu plus tard que je ne le croyais, la seconde vient également d'être terminée le 17 juillet dernier, et si j'ai différé jusqu'à présent d'en informer Votre Excel-

1. Cette lettre de M. de Mendeville à l'Académie des Sciences n'existe pas dans le dossier.

2. La lettre du 7 janvier 1837 avait donc mis près de 8 mois à parvenir à Paris.

3. Cette dépêche de M. de Mendeville au ministre des Affaires étrangères n'existe pas dans le dossier.

lence, c'est que le gouvernement équatorien me faisait espérer d'un jour à l'autre la communication officielle de cet événement, que Votre Excellence trouvera ci-jointe, accompagnée du dernier rapport du commissaire équatorien chargé des travaux.

Votre Excellence verra par cette communication, que le gouvernement de l'Équateur désirerait que les inscriptions et les armes qui manquent à l'achèvement complet des monuments lui fussent envoyées de France et que pour la rédaction de l'inscription nouvelle, il s'abandonne aux lumières de l'Académie.

En transmettant cette demande à Votre Excellence, je crois devoir l'accompagner de quelques observations indispensables.

Les dimensions des nouvelles pyramides sont exactement les mêmes que celles qu'adoptèrent nos Académiciens ; c'est donc dans des proportions égales à celles des anciennes inscriptions, proportions consignées dans l'ouvrage de M. de La Condamine que devraient être faites les nouvelles. Quant à la matière qu'il conviendrait d'employer, il me semble que le bronze est préférable au marbre, que les difficultés du chemin de Guayaquil à Quito exposeraient à des avaries irréparables.

La première inscription doit être conçue absolument dans les mêmes termes que celle qui fut approuvée par l'Audience de Quito et dont j'ai l'honneur de remettre ci-inclus copie à Votre Excellence [1]. La seconde inscription devrait mentionner, ainsi que l'indique le Ministre des Relations extérieures de l'Équateur, l'époque de la restauration des monuments et contenir du reste les renseignements consignés sur la plaque d'argent déposée dans les fondations et dont j'ai déjà remis copie à Votre Excellence [2]. Il importe peut-être à la rédaction de savoir que M. Vicente Rocafuerte n'a pas d'autre titre que celui de Président de la République de l'Équateur.

Enfin, j'inclus un dessin des armes de l'Équateur, tel qu'il existe dans les archives de l'État, pour servir à la confection du couronnement.

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Président de la République désire beaucoup que la colocation de ces objets puisse avoir lieu sous son administration qui finit avec l'année 1838. Pour rendre l'accomplissement de ce vœu possible, il faudrait que l'envoi arrivât à Guayaquil vers le mois d'octobre prochain.

Je dois aussi rappeler à Votre Excellence que je suis toujours dépositaire de la fleur de lys qui formait le couronnement de l'une des anciennes pyramides. Je continuerai à la garder jusqu'à ce que Votre Excellence m'ait fait connaître s'il lui est agréable que je lui en fasse l'envoi, ou bien si elle préférerait quelques fragments de l'une des inscriptions qui ornaient ces monuments.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monsieur le Ministre, de Votre Excellence, le très humble et très obéissant serviteur,

Le Consul de France dans l'État de l'Équateur,

W. DE MENDEVILLE.

En marge de cette pièce, nous relevons l'annotation suivante : « Écrit à l'instruction publique le 23 juillet 1838. »

1. Voir cette inscription dans l'*Histoire des Pyramides de Quito*.

2. Voir Annexe n° 1 à la lettre du 12 décembre 1836 de M. de Mendeville au ministre des Affaires étrangères, p. 106.

Annexe n° 2 à la dépêche n° 56.

TRADUCTION

de la lettre du Ministre des Relations extérieures de l'Équateur annonçant à M. de Mendeville l'achèvement des pyramides.

RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Quito, le 14 août 1837.

—

Le soussigné, Ministre des Relations extérieures de l'Équateur a l'ordre de remettre à M. le Consul de France une copie du rapport fait par le capitaine de vaisseau Hippolyte Soulin, où il rend compte d'avoir achevé la réédification des deux pyramides qui existent dans la vallée de Yaruqui ; travail que le gouvernement avait confié à son activité et à ses connaissances.

Le soussigné, pénétré du vif intérêt que la France prend à la restauration de ces monuments de sa gloire scientifique, s'empresse de porter cette nouvelle à la connaissance de M. le Consul de S. M. le Roi des Français et de lui exprimer que le moment est arrivé de se prévaloir de son utile intermédiaire pour solliciter du gouvernement de Sa Majesté le Roi Louis-Philippe les deux inscriptions qui doivent être placées sur chacune des pyramides ; l'une de celles-là devant être égale à celle que laissa M. de La Condamine et qui fut approuvée par l'Audience de Quito, l'autre devant exprimer l'époque de la restauration et les circonstances qui l'ont accompagnée et dont la description se trouve sur les planches d'argent qui furent placées sous les bases de chacune de ces pyramides.

Il suffit que le nom de la France, pays si connu pour être la patrie du bon goût et le foyer des arts et des sciences, paraisse dans ces inscriptions pour que leur rédaction se distingue par l'élévation du style lapidaire et pour que le soussigné s'anime à recommander à M. le Consul d'avoir la bonté de réclamer pour cet objet les brillantes lumières de l'Académie française [1].

M. de La Condamine plaça au sommet de chacune des pyramides les armes de France unies à celles du gouvernement qui administrait alors ce pays et que renversa ensuite la sombre politique de l'Espagne. L'idée de cette union fut alors fort heureuse et maintenant elle paraît être réclamée par les circonstances nouvelles de l'Amérique. Certes, rien ne peut flatter davantage la République de l'Équateur que de voir ses emblèmes nationaux d'indépendance enlacés à ceux que la France a adoptés en 1830 et le gouvernement du soussigné, en exprimant ce noble désir, s'en rapporte tout à fait à la sagesse bien connue du Roi des Français et aux bienveillantes intentions qu'il a toujours montrée en faveur de ces régions.

Le soussigné renouvelle à M. le Consul de France les assurances de sa respectueuse considération, etc...

José Miguel Gonzales.

Annexe n° 4 à la dépêche n° 56.

M. le capitaine de vaisseau Jean Hippolyte Soulin, chef de bureau de ce Ministère, ayant terminé l'importante mission à lui confiée par le gouvernement de relever les pyramides

1. Confusion probable entre l'Académie française et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

élevées à Oyambaro et Caraburu par MM. les Académiciens dans l'expédition qu'ils firent vers le milieu du siècle dernier, m'a adressé le 24 du mois passé la communication suivante qui contient la relation de ses travaux :

TRADUCTION
du rapport du capitaine de vaisseau (Colonel) Soulin
sur les travaux des Pyramides [1].

Quito, 24 juillet 1837.

J'ai l'honneur d'informer V. S. que le 17 de ce mois, j ai eu le plaisir de terminer les pyramides et de mettre fin à la commission dont avait daigné me charger le suprême gouvernement pour la reconstruction de ces intéressants monuments.

En remplissant cette agréable obligation, je crois de mon devoir d'instruire V. S. des principales circonstances qui ont signalé le cours des travaux dont j'étais chargé.

Au début des travaux d'Oyambaro on remarqua que pour pouvoir bâtir les fondations avec la solidité requise, ainsi que l'exigeait l'importance de l'objet et comme le désirait d'ailleurs S. E. M. le Président de la République, il était indispensable de renverser tous les restes de l'ancien édifice et de creuser un peu plus la terre sur les quatre côtés afin qu'elle eût la même profondeur que la base récemment construite et que les fondations fussent en tout égales. A peine avait-on creusé un pied qu'on rencontra l'ancienne meule avec l'inscription de « Meta Australis », qu'on présumait perdue ; elle était renversée et le quart de sa circonférence couverte par la nouvelle base, en sorte qu'il fallut l'arracher avec des leviers et remplir ensuite le vide avec des pierres et du mortier de sable et de chaux. Ce fait a eu pour témoins : MM. le Consul de S. M. B., le colonel Ricardo Wright, le docteur Villavicencio, curé de Yaruqui et les alcaldes du même endroit, ainsi que cela est consigné dans l'acte que Son Excellence ordonna de dresser à cet effet. Lors de la reconstruction de cette base, il fallut y placer une autre pierre de même espèce, afin de remplacer celle, qu'à juste titre, on supposait perdue ; mais celle-ci ayant été retrouvée, il fallait qu'elle occupât le centre rempli par l'autre ; cependant comme il eût fallu endommager la base pour enlever la dernière et y placer la nouvelle, je décidai que la meule primitive, sur laquelle M. de La Condamine avait gravé l'inscription de « Meta Australis », et tracé la direction de la base, fût superposée sur l'autre, considérant que c'était la meilleure manière de la placer, attendu qu'elle ne pouvait rien endommager, et que l'augmentation qu'elle apportait dans la hauteur des fondations, quoique petite (puisque la meule n'a que trois pouces 3/4 d'épaisseur), ajoutait à la solidité de l'édifice ; et cette opération faite, les travaux furent continués sans interruption jusqu'à l'achèvement de cette pyramide.

A Caraburu, il y eut plusieurs difficultés à vaincre, tant pour le transport des matériaux, qu'à cause du peu de consistance du terrain, lequel est fort sablonneux, mais surtout en raison du manque d'eau pour préparer la chaux et former le mortier. Ce n'est pas mon intention d'occuper l'attention de V. S. en lui racontant tout ce qu'a coûté le transport des pierres, il suffira de dire qu'elles ont été extraites d'un ravin de 75 toises de profondeur ; je n'énumérerai pas non plus les obstacles qui se présentèrent pour creuser le canal par où l'eau était amenée de plus d'une lieue et pour la faire monter un peu plus

1. Le texte espagnol original de ce rapport a été publié dans le *Boletin de la Academia nacional de Historia* (antes Sociedad ecuatoriana de Estudios históricos americanos, vol. VIII, enero-junio 1924 (num. 21, 22, 23), p. 250-253, sous le titre *Restablecimiento de las pirámides de Oyambaro y Caraburu.*

de 25 toises ; seulement je ferai remarquer à V. S. que cette pyramide a la même solidité que l'autre, en raison de ce que S. E. ordonna de faire de nouveaux pilotis lorsqu'on trouva l'ancienne charpente entièrement pourrie. Je l'ai effectuée de la manière suivante. J'ai enterré, avec une machine que je fis exprès, 36 poutres (ou pilotis) de 7 pieds de hauteur et 9 pouces de diamètres ; les poutres transversales qui forment la charpente, parfaitement équarries, ont 15 pieds de longueur et 8 pouces carrés ce qui est plus que suffisant, avec le secours du terrain et la manière dont j'ai fait contruire l'édifice, pour résister pendant un nombre d'années incalculable, à un poids de dix ou onze mille quintaux, poids approximatif du monument. J'ai veillé à ce que les proportions des deux pyramides fussent exactement égales à celles qu'indiqua M. de La Condamine ; ainsi les deux fondations ont quatorze pieds carrés sur quatre de profondeur. Les deux socles ont 12 pieds carrés sur 5 de hauteur ; et les deux parties équilatérales ont 10 pieds, ce qui donne à chaque monument 15 pieds d'élévation au-dessus du niveau du sol, lesquelles dimensions sont exactement celles que donne M. de La Condamine dans sa relation historique.

J'ai également fait les opérations nécessaires pour que les quatre faces des socles fussent orientées sur le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest du monde et que la direction de la base fit des angles de 70° 35' et 19°25' avec les directions de l'Est et du Sud, ainsi que le recommande le même M. de La Condamine.

Avant de terminer cette communication longue en elle-même, quoique succincte, si l'on considère tous les points qu'il a fallu traiter ; je crois pouvoir assurer à V. S. sans manquer au respect dû à MM. les Académiciens français, qu'aujourd'hui les édifices présentent plus de solidité que lorsqu'ils les construisirent pour la première fois, attendu que ces MM. rencontrèrent une foule de difficultés, tant pour se procurer les matériaux que pour obtenir les bras dont ils avaient besoin. Cette assertion, loin d'être aventurée, se fonde sur la décomposition de l'ancien ciment trouvé dans les décombres et qui indique l'excès de sable qu'on mêla à la chaux, afin d'économiser celle-ci, économie qui ne peut-être attribuée qu'au grand nombre de difficultés qu'ils rencontrèrent pour se la procurer, soit en raison de la distance où elle se fait, soit à cause du manque d'Indiens ou de bêtes de somme pour la transporter. Aujourd'hui, il n'en a pas été ainsi. Par ordre de S. E. rien n'a été économisé ; il y a eu abondance tant de matériaux que de moyens de transport ; et le mortier dont je me suis servi pour la construction des monuments avait, après peu de jours, acquis une consistance aussi dure que la pierre.

M. de La Condamine dit, dans l'ouvrage déjà cité, que toute personne qui entreprendrait la direction de ce travail éprouverait les mêmes difficultés que lui ; il a raison s'il a voulu parler d'un simple particulier ; mais il n'en est plus de même, du moment où le chef de la Nation s'en charge, parce qu'un simple ordre du gouverneur de cette province suffisait pour que j'eusse à ma disposition tous les alcaldes des lieux adjacents, de même que tous les individus et bêtes de somme de leurs juridictions, ajoutant à cela que la respectabilité que me donnait mon grade, contribuait à l'exécution immédiate des ordres ; mais je le répète, dans la première hypothèse, M. de La Condamine a raison ; car aujourd'hui encore, tout particulier eût éprouvé les mêmes contrariétés que lui, sans peut-être avoir sa persévérance.

En terminant, je ne puis oublier de dire à V. S. que toutes les fois que M. le Chancelier du Consultat de France est venu m'accompagner, il n'a pas manqué de s'employer, autant qu'il l'a pu, dans les différents travaux, d'après les ordres qu'il avait reçus de M. le Consul de S. M. le Roi des Français.

Je me répète, avec les sentiments de la plus parfaite considération, de V. S. le très umble et obéissant serviteur.

J.-H. Soulin.

D'après l'ordre de Son Excellence le Président, j'ai l'honneur de transmettre à V. S. ce rapport afin qu'elle le porte à la connaissance des agents étrangers et particulièrement de M. le Consul de France, qui a pris le plus grand intérêt à cette œuvre, résultat de pénibles travaux, d'immenses sacrifices, et qui ne peut manquer d'appeler l'attention du monde savant, et aux autres fins que V. S. jugerait convenables.

Dieu garde V. S.

Le Ministre Secrétaire d'État au Département de la Guerre et de la Marine,

Bernard Daste.

CONSULAT DE FRANCE
DANS L'ÉTAT DE L'ÉQUATEUR

Quito, le 16 août 1837.

Direction commerciale.
nº 57.

A Son Excellence le Ministre Secrétaire d'État
au Département des Affaires étrangères.

M. de Mendeville soumet quelques observations relativement aux faveurs royales dont il suppose que les auteurs de la restauration des pyramides françaises seront l'objet.

Monsieur le Ministre,

Les pyramides de Yaruqui viennent d'être relevées. Le Roi qui a toujours su répandre au loin ses libéralités lorsqu'elles ont pu refluer sur notre patrie, ne voudra sans doute pas condamner à l'oubli les Équatoriens auxquels la France est redevable du rétablissement de ces monuments de sa gloire scientifique. Dans cette hypothèse, je dois signaler à Votre Excellence les individus qui ont acquis des droits à la reconnaissance du gouvernement de Sa Majesté.

Le président actuel de la République est non seulement le premier et le principal auteur de cet œuvre, mais encore en a-t-il volontairement supporté tous les frais pour éviter qu'une seule parole imprudente pût être prononcée au Congrès contre cette entreprise.

M. Soulin (Hippolyte) Capitaine de vaisseau, chargé de l'exécution des travaux s'en est acquitté avec un zèle remarquable.

M. Aguirre, gouverneur de Quito ; le général Daste, aujourd'hui Ministre de la Guerre et de la Marine et M. Larrea, marquis de Saint-Joseph, chargé d'Affaires près la Cour de France, ont contribué par leur emploi ou leur influence au succès de cette entreprise.

Enfin, le général Morales était alors premier ministre.

Je proposerais à Votre Excellence de borner les faveurs du Roi aux deux premiers.

La croix de Chevalier de la Légion d'Honneur pour M. le Colonel Soulin. Cet officier, Français de naissance, apprécierait hautement une pareille distinction. Sa bonne conduite dans ce pays, où d'ailleurs son emploi de premier secrétaire d'un des ministères le place en quelque sorte, hors de la politique locale, sont autant d'heureux motifs de recommandation en sa faveur.

Bien que M. Rocafuerte appartienne à une famille noble et riche de l'Équateur et que par conséquent, en descendant de la présidence, il soit appelé à occuper dans son pays une position honorable (position à laquelle ne peuvent pas toujours prétendre les hommes qui exercent dans ces nouvelles Républiques le haut pouvoir), je pense qu'il serait convenable de lui offrir un témoignage de munificence royale autre qu'un grade dans la Légion d'Honneur. Cette brillante distinction peut devenir dans ces nouveaux États, un fardeau

pour celui qui en est l'objet, en soulevant contre lui l'envie de ses compatriotes qui ne manqueraient d'ailleurs jamais dans ce cas, de chercher à ravaler l'institution. L'exemple récent que nous en avons eu dans cette partie de l'Amérique par l'admission dans l'ordre, du général Santa Cruz et *dont je suppose Votre Excellence déjà instruite*, vient à l'appui de mon observation.

Je pense donc qu'une boîte au portrait du Roi devrait être offerte au Président, qui l'apprécierait d'autant plus qu'il est enthousiaste sincère de Sa Majesté; mais comme il n'ignore pas que c'est un cadeau que les simples Ministres de ces nouveaux États ont reçu des gouvernements européens à chaque signature de traité et que d'ailleurs M. Rocafuerte n'est pas seulement l'auteur de la restauration des pyramides, mais aussi que c'est de ses fonds particuliers, ainsi que je l'ai déjà dit, que les dépenses assez considérables de ces monuments ont été faites, il conviendrait, je crois, d'ajouter à la première offre, dût-on en diminuer le prix intrinsèque, un échantillon de quelque branche de l'industrie française. Soit : un service en porcelaine de Sèvres ou une table de la fabrique royale de mosaïques.

Enfin, Monsieur le Ministre, si Votre Excellence jugeait devoir faire participer le Consulat de quelque faveur à cette occasion, je lui recommanderais le Chancelier, M. Lavezzari et le Secrétaire, M. Levraud qui ont déployé dans cette circonstance un zèle digne d'éloges. Le Chancelier surtout a suivi, à l'égal du colonel Soulin, les travaux de Yaruqui, bien que sa santé fût chancelante et je demanderais instamment, pour lui, une indemnité de 4 à 5.000 francs. Sa position financière, que ses maladies dans l'Équateur ont rendue très difficile, lui ferait vivement apprécier une pareille faveur.

Je suis avec respect, Monsieur le Ministre, de Votre Excellence, le très humble et très obéissant serviteur.

W. DE MENDEVILLE.

En marge de cette pièce, nous relevons l'annotation suivante : « Remis à la direction commerciale le 20 juillet 1938. »

En marge de la phrase soulignée relative au général Santa Cruz, nous relevons l'annotation suivante : « Nullement. »

CONSULAT DE FRANCE
DANS L'ÉTAT DE L'ÉQUATEUR

Quito, le 18 juillet 1839.

—

Affaires Étrangères.
Direction commerciale.
N° 152.

A Son Excellence le Ministre Secrétaire d'État
au Département des Affaires Étrangères.

Le Consul rappelle à la considération du Ministère la question des pyramides françaises dans l'Équateur.

Monsieur le Ministre,

Il y a près de trois ans que le gouvernement de l'Équateur, comptant sur la coopération de la France, entreprit la réédification des pyramides élevées, il y a un siècle, par les Académiciens français dans le voisinage de Quito, et, huit mois après, ces monuments de la gloire scientifique française se trouvaient complètement restaurés, moins les couronnements et les inscriptions dont le Président de l'Équateur, dans l'intérêt de ces mêmes pyramides, fit faire alors la demande au gouvernement de Sa Majesté.

Cette demande est, jusqu'à ce jour, restée sans réponse, de même que les différentes dépêches que j'ai eu l'honneur d'adresser à ce sujet au Ministère, notamment celles en dates des 15 et 16 août 1837, nos 56 et 57, Direction commerciale, et ce silence que je me trouve dans l'impossibilité d'expliquer, paraît ici d'autant plus étrange que, d'après les renseignements qui sont parvenus par la voix des journaux, il paraît que la nouvelle du relèvement de ces pyramides a été généralement bien accueillie en France.

Je regretterais que les interprétations défavorables qui commencent à circuler ici sur l'apparente indifférence du gouvernement de Sa Majesté prissent plus de consistance ; je crois donc de mon devoir de rappeler cet objet à l'attention de Votre Excellence.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monsieur le Ministre, de Votre Excellence, le très humble et très obéissant serviteur.

Le Consul de France dans l'Équateur.

W. de Mendeville.

En marge de cette pièce, nous relevons les annotations : « Je désire qu'il me soit fait rapport des dépêches envoyées et des propositions qu'elles renferment. »

Écrit à l'Instruction publique le 23 juillet 1840 [1].

Comme épilogue à cette histoire de la restauration des pyramides, donnons encore trois pièces extraites du même dossier des Affaires étrangères qui nous feront mieux connaître celui qui en fut le principal animateur.

1. Cette lettre énergique arriva sans doute à vaincre l'apathie du gouvernement français. En effet, Joseph Paret (*loc. cit.*, p. 63-64) donne les renseignements suivants :

Le gouvernement français remercia vivement Vicente Rocafuerte d'avoir, en faisant restaurer les pyramides, perpétué un événement faisant au plus haut point honneur à l'Académie des Sciences de Paris. Le Roi Louis-Philippe lui offrit, par l'intermédiaire de M. Guizot, la croix de la Légion d'honneur ; il la refusa « par un excès de délicatesse ». Le Roi, qui voulait à tout prix lui témoigner sa reconnaissance, lui offrit alors une boîte en or dans laquelle il avait fait incruster ses initiales en diamant.

Les plaques portant les inscriptions demandées le 15 août 1837 par M. de Mendeville ne furent remises que cinq ans plus tard par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres au ministère des Relations extérieures de l'Équateur, par l'intermédiaire du Consul de l'Équateur à Londres. Les inscriptions étaient :

GEMINAM PYRAMIDEM
MONUMENTUM DOCTRINÆ SIMUL ET GRANDE
ADJUMENTUM OLIM INJURIA TEMPORUM EVERSAM
VICENTIUS ROCAFUERTE
REIPUBLICÆ EQUATORIALIS PRÆSES
RESTITUIT
GLORIOSE QUE INSTAURATIONIS LITTERIS CONSIGNANTE
ANNUENTE CONSORTIUM
LUDUVICO PHILIPPO I° REGE FRANCORUM ORNARI
CONJUNCTIS UTRIUSQUE GENTIS INSIGNIBUS
JUSSIT CURAVIT
ANNO MDCCCXXXVII

DÉLÉGATION
ET CONSULAT GÉNÉRAL
DE FRANCE A QUITO

—

Direction commerciale
N° 179.
Bureau de l'Amérique
et des Indes

Quito, le 18 mai 1848.

A Son Excellence Monsieur le Ministre
des Affaires Étrangères
de la République française.

Antécédents de M. Washington de Mendeville.

Monsieur le Ministre,

Dans les circonstances actuelles, il me semble que tout Français appelé à servir la République lui doit, avec son dévouement, un compte exact de son passé. Je prie donc Votre Excellence de vouloir bien accueillir avec bienveillance l'exposé suivant.

Le soussigné, fils du républicain Jacques Mendeville [1] naquit à Sos, Département de Lot-et-Garonne, le 16 novembre 1793, et reçut dans une fête républicaine publique, préparée à cet effet par la municipalité, le prénom de Washington.

En 1812, W. Mendeville sortit du lycée pour entrer au service et fit les campagnes de 1813 et 1814 dans la garde impériale.

En 1818, le soussigné, officier au sixième régiment de hussards, ayant eu avec un de ses camarades, un duel dont l'issue fut malheureuse, bien que d'ailleurs les règles les plus strictes de l'honneur y eussent été observées, abandonna la carrière militaire et alla, plus tard, en Amérique, S'étant fixé à Buenos-Ayres, il se trouva bientôt en position de pouvoir rendre à son pays quelques services (Annexe n° 1) qui portèrent le gouvernement à lui confier, en 1825, le poste d'Inspecteur général du Commerce français.

Appelé en France en 1827, pour affaires de service, le soussigné rentra après dix ans d'absence, dans sa ville natale et y fut reçu par des fêtes civiques, offertes par la municipalité, la garde nationale et le corps des artisans (Annexe n° 2). Ces démonstrations publiques eurent surtout pour but d'honorer, dans la personne de son fils, la mémoire du vieux républicain décédé.

Nommé Consul général à Buenos-Ayres, le soussigné alla, en 1828, organiser le service consulaire dans cette capitale, et pendant six ans qu'il se trouva en contact avec le général Rosas, la meilleure harmonie régna entre la France et Buenos-Ayres, les Français furent respectés et le commerce satisfait. (Correspondance du Consulat général de France à Buenos-Ayres de 1830 à 1835, notamment la dépêche n° 37 Direction politique du 10 novembre 1832).

En 1836 le soussigné vint organiser le service consulaire dans la République de l'Équateur et conclut avec son gouvernement en 1843 un traité de commerce et de navigation. L'Angleterre demande depuis quinze ans des stipulations analogues et ne les a pas encore obtenues.

1. Jacques Mendeville, officier retiré, fut élu maire de la ville de Sos en 1791. Républicain modéré, il sut mettre ses administrés à l'abri des malheurs qui pesèrent sur d'autre parties de la France, en contenant les exaltés d'une part, et en donnant de l'autre l'exemple du dévouement à la cause publique.

Enfin, le soussigné prie Son Excellence de se faire représenter la dépêche du Consulat général du 10 avril 1848 (Direction commerciale n° 172) pour connaître les relations de la France avec l'Équateur sous le gouvernement actuel qui, dans l'espace de deux ans, a éloigné de cette République, les agents diplomatiques de quatre puissances et expulsé deux consuls.

Je suis avec respect, Monsieur le Ministre, de Votre Excellence, le très humble et très obéissant serviteur.

W. DE MENDEVILLE.

En tête de cette pièce nous relevons un cachet « 7 août 1848 ».

Annexe n° 1, à la lettre du 18 mai 1848.

MINISTÈRE
DE LA MARINE
ET DES COLONIES

—

2e Direction

Paris, le 23 avril 1825.

A Monsieur de Mendeville, chevalier de
l'Ordre royal de la Légion d'Honneur
à Buenos-Ayres.

Monsieur,

Messieurs les Contre-Amiraux Jurien, Roussin, Grivel et Rosamel, ainsi que les commandants de tous les bâtiments de S. M. qui ont relâché à Buenos-Ayres, ont rendu compte à mes prédécesseurs et à moi de l'accueil que vous leur avez fait et des bons offices que vous avez rendus à ceux de nos navigateurs que des affaires commerciales appelaient en ce port : une telle conduite vous honore Monsieur : elle prouve que les nouveaux liens qui vous attachent au pays que vous habitez, ne vous empêchent pas, malgré une longue absence, de conserver pour le Roi et pour votre patrie, les sentiments d'un excellent Français.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Pair de France, Ministre Secrétaire d'État de la Marine et des Colonies.

Comte DE CHABROL.

Annexe n° 2 à la lettre du 18 mai 1848.

Supplément au n° 2.238 du *Journal de Lot-et-Garonne*, du 8 août 1827.

RELATION

d'une fête donnée à M. de Mendeville, Consul général de France près la République de la Plata, par les Sosciates, ses compatriotes.

Sos, le 5 août 1827.

La ville de Sos s'honore d'avoir vu naître dans ses murs M. Jean-Baptiste Washington de Mendeville, ex-officier de cavalerie légère, chevalier de la Légion d'Honneur.

C'est revêtu des fonctions politiques et commerciales de Consul général de France près la République de la Plata, que M. de Mendeville est venu visiter sa ville natale après une absence de dix années.

L'incertitude du moment de son arrivée n'a pas permis aux habitants d'exprimer publiquement toute leur allégresse : mais la modeste précaution de l'honorable voyageur

pour garder l'incognito, n'a fait qu'accroître l'enthousiasme de ses compatriotes : la fête de la Saint-Jean (fête patronale du Consul général) est devenue le signal de la joie publique ; la ville de Sos lui a donné deux fêtes, où les habitants ont dignement exprimé les sentiments d'estime et de considération dont ils sont pénétrés pour lui. La première a été offerte par le corps des artisans de Sos, dirigée par un artiste ingénieux.

Un mai d'honneur (un arbre pin d'environ 40 pieds de haut) avait été orné de guirlandes de verdure et d'une couronne surmontée d'un drapeau ; le tout était élevé à minuit, sous les croisées en face de la maison du Consul général, par le corps des ouvriers charpentiers, en présence d'un détachement de gardes nationaux sous les armes. L'exaltation du mai, de la couronne et du drapeau d'honneur, sont tour à tour salués d'une décharge de mousqueterie exécutée par un feu de file ; la diane battue par les tambours annonce l'aurore du jour de fête bien digne de celui qui en était l'objet.

A une heure du matin du 24 juin, un brillant cortège formé chez le sieur Salabert, ancien militaire en retraite, se dirige sur la place publique ; au centre sont placés les quatre doyens des artistes, portant un riche corbillon, dans lequel est déposé un bouquet des plus rares fleurs de ces contrées : le cortège, précédé d'une musique militaire, est introduit dans les appartements du Consul général ; les rangs s'ouvrent et le sieur Loré, marchand chapelier, offre au nom des artistes de Sos le bouquet qu'il accompagne d'un petit discours en vers, que le faible organe de l'orateur ne nous a pas permis de bien saisir, et dont nous n'avons pu retenir que les derniers fragments :

Aujourd'hui n'attends pas qu'en fleurs de rhétorique
Nous venions t'ennuyer par un discours flatteur ;
Comme toi nous ririons du pédant orateur,
Qui brûlant d'exercer sa verve poétique,
Viendrait tout boursouflé d'un style sans pareil,
Te prouver qu'il te voit plus beau que le Soleil.
Chez nous point d'éloquence ; et notre savoir-faire...

Le Consul général reçut avec reconnaissance le bouquet offert, s'informa du nom et de la situation de chacun des pères de famille qui composaient le cortège ; entra dans des détails sur chacune des industries qu'ils exerçaient ; donna des encouragements, et, après une touchante allocution, il leur fit servir un déjeuner splendide, où régnait la plus riche et la plus élégante symétrie. Le Consul fit lui-même les honneurs du repas avec cette grâce et cette urbanité qui lui sont si naturelles ; et pour la première fois l'humble et modeste artisan vit dans ses mains endurcies par le travail, le brillant cristal où mousse le champagne.

A dix heures du matin, les magistrats et les notables de la ville se rendent chez le Consul général pour le conduire à l'église ; la garde nationale est sous les armes et forme le cortège. Après la célébration de l'office divin, le Consul est reconduit de la même manière dans sa maison.

Le soir réception et ambigu de cent couverts chez le Consul général : au même instant par les soins du sieur Oustreins, habile décorateur, une brillante illumination est élevée sur la place en face de la maison du Consul. Un superbe portique de feu, surmonté d'une étoile colossale, porte le nom de celui qui est l'objet de la fête. La population de la ville et des communes voisines accourait en foule pour jouir de ce spectacle.

Les muses des bords de la Gélise n'ont pas été muettes pendant le somptueux repas servi à la bourgeoisie ; l'hypocras était dans les flacons du Consul ; l'aï, le bordeaux, le champagne, le chambertin, excitaient très heureusement la verve de nos Bérengers. La fragilité de ma mémoire ne m'a permis de retenir que le refrain des jolis couplets de M. de Mézin.

L'avant-veille du départ de M. de Mendeville, MM. les bourgeois de Sos conjointement avec les autorités, lui ont offert une brillante fête, suivie d'un bal qui s'est prolongé jusqu'au lendemain : l'élégance et la fraîcheur des costumes des dames étaient remarquables.

La présence de M. de Mendeville a été un sujet de bienfaisance et un motif de consolation pour un grand nombre de familles pauvres, qui toutes ont reçu des marques de sa générosité. Une petite caravane de Sosciates va, sous les auspices et la protection du Consul général, porter son industrie aux rives de la Plata. M. de Mendeville est parti ce matin, après avoir reçu les touchants adieux de tous ses compatriotes.

Le colonel Soulin en 1836 semble bien avoir pris toutes les précautions possibles pour conserver exactement les centres de chaque pyramide, c'est-à-dire en somme les repères des deux termes de la base mesurée par les Académiciens. Mais il les a identifiés comme centres des meules qu'avait placées La Condamine à chacun de ces termes.

Or, de son propre aveu « l'ancienne meule (du terme austral Oyambaro) avec l'inscription Meta Australis » était renversée et le quart de sa circonférence couverte par la nouvelle base, en sorte qu'il fallut l'arracher avec des leviers, etc. L'autre meule (celle du terme boréal, Caraburu) servait notoirement de siège et de marchepied dans la « hacienda » de la Compañia. Le rapport de Soulin est muet à son égard.

Bref, il ne semble pas que ces meules aient été toujours respectées comme elles auraient dû l'être, soit lors de l'attentat du 28 octobre 1747, soit ultérieurement. Tout géodésien, constatant les omissions et les contradictions des textes dont nous disposons, pensera certainement que les centres actuels des pyramides, tels qu'ils existent depuis la restauration de 1836, peuvent différer des anciens centres de quantités non négligeables en géodésie de premier ordre. Les pyramides ne possèdent donc plus de valeur scientifique, mais ont seulement une haute valeur historique.

La Mission du Service géographique de l'Armée, connue sous le nom de Mission de l'Équateur, qui, de 1899 à 1906, a mesuré en Équateur et au Pérou, avec tous les perfectionnements de la Science moderne, un arc d'amplitude à peu près double de celui des Académiciens, aurait pu attacher les pyramides à sa chaîne méridienne, puisqu'elle a stationné en des points, comme Pambamarca, d'où celles-ci sont visibles, mais vu l'incertitude existant sur la position exacte de leurs centres, cela n'eût en qu'un intérêt tout à fait secondaire.

C'est vers l'époque de cette Mission, à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, que la valeur historique des pyramides fut de nouveau mise en lumière. Depuis la restauration de 1836 et pendant de longues années, elles n'avaient fait l'objet d'aucun entretien et souffraient les injures du temps. S'il faut en croire J. Paret (p. 64), elles subirent plus tard deux « reparaciones », dues, l'une à la Compagnie du Chemin de Fer Quito-Esmeraldas,

« la cual procuró dejarlas en perfecto estado », l'autre au Service géographique de l'Armée équatorienne, lorsque ce Service commença ses travaux dans la région. Ces réparations n'ont d'ailleurs été certainement que de simples travaux d'entretien extérieur.

Mais ce fut en 1936, cent ans après leur reconstruction, presque deux cents ans après leur édification, que les pyramides furent l'objet d'une nouvelle attention de la part du monde savant et des Équatoriens. Le gouvernement de l'Équateur avait décidé de fêter le deuxième centenaire de la Mission des Académiciens, ou plus exactement de l'arrivée de ceux-ci à Quito [1], et il voulait donner à cette célébration le plus d'éclat possible. Le général G. Perrier, membre de l'Académie des Sciences qui, comme lieutenant et capitaine, avait appartenu à la Mission de l'Équateur, fut envoyé en Équateur par le gouvernement français pour le représenter aux solennités de ce deuxième centenaire. Il revit alors (combien transformées !) les régions qu'il avait parcourues en géodésien trente ans auparavant. Parmi les fêtes qui signalèrent son passage dans toutes les villes de l'Équateur, depuis Guayaquil et Quito jusqu'à Tulcan au Nord et Cuenca au Sud, celle du 31 mai 1936 fut consacrée aux pyramides de Yaruqui. Pour s'y rendre, ce n'étaient plus les moyens de communication du temps de la première ou même de la deuxième Mission géodésique française ! Une bonne « carretera » (route carrossable) et une voie ferrée reliaient Quito à Ibarra ; la voie ferrée traversait le plateau de Yaruqui avant d'atteindre le bourg de Cayambe. Un train spécial, parti de Quito vers 9 heures, arrêta les autorités et leurs invités non loin de la pyramide d'Oyambaro et de là, le long cortège formé par eux et par les habitants de la région accourus en foule, se dirigea vers le monument. On avait procédé à la toilette des deux pyramides, en les recrépissant et avivant leurs arêtes ; de nombreux drapeaux français et équatoriens ornaient celle de Oyambaro, devant laquelle fut servie une collation et de nombreux discours furent prononcés, même celui du « teniente político » (lieutenant politique) de Yaruqui et de la « maestra de escuela » (maîtresse d'école) de Puembo. A 13 h. 1/2, le train spécial était de retour à Quito.

Qu'eût dit La Condamine s'il avait pu prévoir cette excursion !

Ainsi la citation de Lucain « Etiam periere ruinæ » [2] que La Condamine avait, de désespoir lorsqu'il croyait à la destruction complète des pyramides, inscrite en tête de son *Histoire des Pyramides de Quito*, n'est pas exacte : les pyramides de Yaruqui existent encore et ce ne sont pas des ruines, mais elles n'ont plus de valeur scientifique.

1. Godin y arriva le 28 mai 1736, La Condamine, le 4 juin, Bouguer, le 10 juin.
2. Lucain, *Pharsale*. Lib. IX.

La récente Mission du Service géographique de l'Armée a appuyé la chaîne méridienne du nouvel Arc équatorial sur trois bases, deux sur le territoire de la République de l'Équateur, la base centrale de Riobamba, la base nord de San Gabriel et une sur le territoire de la République du Pérou, la base sud, de Viviate.

Aux quatre termes des deux bases équatoriennes, la Mission a édifié des pyramides [1] (pl. IX, 3) qui semblent pouvoir de longtemps braver les injures du temps et que les hommes, mieux instruits aujourd'hui que les Indiens de Yaruqui au XVIIIe siècle, respecteront sans doute. Leurs inscriptions, autrement simples que celles de La Condamine et qui n'ont pas nécessité l'intervention de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, ne peuvent soulever aucune susceptibilité. Les repères de ces pyramides ont servi au Service géographique de l'Armée équatorienne de points de départ pour la triangulation générale du pays qu'il a entreprise, en vue de l'établissement de la carte topographique de l'Équateur au 25.000^e.

De son côté, le Service géographique de l'Armée péruvienne a utilisé la base de Payta comme base de départ pour la triangulation de la région septentrionale du Pérou sur laquelle est appuyée la carte topographique au 200.000^e. Il en a fait sans doute protéger les termes.

Souhaitons que les termes de ces bases de la Mission du Service géographique de l'Armée aient une histoire moins mouvementée que les pyramides de La Condamine !

1. Élevées sur les plans du lieutenant Perrier par les soins d'un officier équatorien adjoint à cet officier, le lieutenant, puis capitaine Giacometti, celles de San Gabriel d'août à décembre 1903, celles de Riobamba en 1908 après le retour de la Mission en France. Voir dans la publication de la Mission de l'Équateur, t. II, fasc. 1 (*Notices sur les stations*), les Notices suivantes : Pyramides des termes de la base de San Gabriel. — 6. — Terme nord de la base de San Gabriel. — 7. — Terme sud de la base de San Gabriel. — 32, — Terme ouest de la base de Riobamba. — 34. — Terme est de la base de Riobamba.

1

2

3

1, Pyramide de Oyambaro en 1910 (cliché P. Reimburg).
2, La même pyramide restaurée (cérémonie du 31 mai 1936).
3, Pyramide du terme Ouest de la base de Riobamba.

NOTES SUR LES BONI DE LA GUYANE FRANÇAISE.

Par R. DE LAMBERTERIE.

(*Planche* X).

Les nègres marrons en Guyane française. — On appelait nègres marrons — de l'espagnol *cimarron* — les esclaves qui s'enfuyaient des plantations. Ils se réunissaient par bandes parfois nombreuses, créaient des villages dans les bois et faisaient les défrichements nécessaires à leur subsistance. Pour se procurer ce que la terre ne pouvait leur donner, pour se venger des mauvais traitements qu'ils avaient subis, ils revenaient attaquer et piller les « habitations ». Des expéditions étaient entreprises contre ces voisins dangereux, mais on ne réussissait pas toujours à les reprendre, surtout quand ils étaient nombreux. Ces bandes de fugitifs ont fini parfois par créer de véritables peuplades, menant une existence à part, s'efforçant de faire revivre dans la forêt américaine les traditions du pays de leurs ancêtres.

Des colonies ont dû traiter avec elles. Plusieurs de ces peuplades existent encore, surtout en Guyane hollandaise ; mais aussi en Guyane française sur les rives du Maroni.

Le marronage, qui fut un fléau pour de nombreuses colonies et menaça sérieusement l'existence même de quelques-unes, n'eut jamais en Guyane française une très grande importance. Comme partout, des esclaves s'enfuirent et se réfugièrent dans les bois, mais ils ne formèrent jamais de bandes très nombreuses. On trouve chez de vieux auteurs [1] des plaintes et des craintes exprimées au sujet des nègres marrons et du danger qu'il y aurait à s'établir dans l'intérieur, mais si l'on approfondit le sujet, on s'aperçoit qu'il s'agit de faibles groupes (50 à 60 individus), encore ces groupes venaient-ils parfois de colonies voisines.

1. Entre autres : Milhaud. *Histoire de l'île de Cayenne et Province de Guyane* [1732]. Tableau de la colonie de Cayenne (manuscrit de la bibliothèque de Cayenne, sans nom d'auteur, 1689 ?).

Ceci s'explique avant tout par le petit nombre des esclaves et aussi, en partie, par le fait que les nègres baptisés et dotés d'une petite instruction religieuse étaient assez liés à la civilisation de leurs maîtres pour qu'on pût parfois les ramener par la persuasion. Vers 1750, par exemple, un missionnaire fit revenir une quarantaine de fugitifs dont certains étaient dans les bois depuis vingt ans.

Cependant, après la première libération, beaucoup de noirs s'enfoncèrent dans l'intérieur, surtout quand il fallut revenir, sous le Premier Consul, à l'ancien état de choses. On trouve dans les archives de la Guyane des documents relatifs à la lutte que Victor Hugues mena contre ces fugitifs. D'après Al. de Saint-Quentin (*Introduction à l'Histoire de Cayenne*, Antibes, 1872), la bande la plus importante (1.200) aurait eu ses établissements sur le haut de la rivière la Comté ; le dernier chef de ce qui restait de ce groupe, Pompée, ne fut pris que vingt-deux ans après le commencement de la lutte.

Dans l'ensemble donc, il n'y eut rien en Guyane française qui ressemblât à ce qui se produisit en Guyane hollandaise ou à la Jamaïque. On vint à bout finalement de tous les groupes de fugitifs. Il est possible que certains d'entre eux se soient joints aux bandes plus nombreuses qui vivaient près du Maroni, en Guyane hollandaise, mais aucun groupe n'a donné naissance à une des peuplades dont il va être question.

Les Bosch. — Pourtant il y a chez nous des descendants de ces nègres marrons ; ils sont désignés par le terme générique de Bosch (du néerlandais, ou de l'anglais bush = brousse). Les uns sont fixés à demeure sur les bords et dans les îles du Maroni, d'autres viennent pour exercer l'industrie du canotage sur les fleuves, seules routes conduisant dans l'intérieur, donc aux placers. Ces fleuves sont d'un parcours difficile à cause des « sauts » parfois nombreux et dangereux et seuls, ou à peu près, les Bosch sont capables d'y conduire de lourds canots. Les voyageurs sont à la merci des canotiers, moins au point de vue du prix qu'à celui du temps. S'il leur plaît de s'arrêter dans un village, parce qu'ils y ont des amis ou un *job* (en anglais, « travail payé ») à faire, ou en pleine brousse pour partir à la poursuite d'un singe rouge, ceux qui les emploient n'ont qu'à les attendre.

Les tribus représentées en Guyane française sont :

1. *Les Saramaca* [1], dont le « vrai pays » est sur la rivière de Surinam et la rivière Saramaca (Guyane holl.). Ils forment une peuplade très nombreuse. La colonie de Surinam traita avec eux vers le milieu du XVIIIe siècle obtenant d'eux, contre la reconnaissance de leur liberté et autres avan-

1. Au sujet de cette tribu, voir MELVILLE et Frances HERSKOVITS : *Rebel Destiny*. Londres, 1934.

tages, la promesse de cesser leurs pillages et de rendre les nouveaux fugitifs. Aujourd'hui encore un accord règle les rapports entre le Grand Man des Saramaca et le gouvernement de la Guyane hollandaise. Ceux qui sont sur notre territoire s'y trouvent d'une manière plus ou moins passagère, pour y gagner quelque argent. Ils n'amènent pas de femmes. Ils ont un village permanent en aval de Saint-Georges, sur l'Oyapock, et obéissent à un « capitaine ». Ce sont les Saramaca qui assurent le transport des voyageurs et marchandises sur l'Oyapock, l'Approuague, la Sinamary, la Mana ; on en trouve aussi sur la rivière La Comté.

2. *Les Juka* [1] (*Djuka*), qu'on appelait aussi et qu'on appelle encore parfois Auka-Ouka. Le nom primitif de la tribu aurait été Auka, le nom de Juka leur ayant été donné à la suite de leur fuite vers le Maroni par une crique de ce nom [2]. Ils vivent aujourd'hui sur plusieurs rivières de la Guyane hollandaise, mais surtout sur les rives du Tapanahony et du Maroni. Leurs villages sont en général sur la rive hollandaise, mais on en trouve aussi dans des îles et sur la rive française. Comme les Saramaca, ils sont liés par traités à la colonie de Surinam. Ce sont eux qu'en français on désigne plus spécialement sous le nom de Bosch quand on veut les distinguer des autres.

3. *Les Paramaca,* du nom d'une crique sur laquelle ils ont vécu longtemps ; peu nombreux. On trouve leurs villages surtout dans des îles, approximativement du Saut-La-Moitié au Saut Lo-ca-Lo-ca. Les agglomérations sont à Langa Tabiki (Langa=long, tabiki=île) et à Amekan. Les Paramaca se livrent à l'exploitation du bois pour le compte de commerçants de la côte.

4. *Les Poligodou,* qu'on peut citer pour mémoire ; ils sont établis aux environs du saut du même nom. A partir de 1772 les Hollandais employèrent des esclaves affranchis dans la guerre contre les nègres marrons. Beaucoup de ces soldats noirs désertèrent ; le groupe des Poligodou devrait son origine à ces désertions. Il n'a jamais été très nombreux (un seul village, d'environ 150 individus). En fait ils sont aujourd'hui intégrés à la tribu Yuka.

5. *Les Boni,* fixés surtout sur la rive française du Maroni, ou plus exactement de l'Awa, le Maroni proprement dit commençant au saut Poligodou, confluent du Tapanahoni et de l'Awa.

Les Boni feront seuls l'objet des notes suivantes.

1. A leur sujet, voir Morton C. Kahn : *Djuka.* New York, 1931.
2. Coudreau (Henri). *Chez nos Indiens.* Paris, Hachette 1893, ch. II.

I

HISTOIRE ET ORIGINE DES BONI.

Leur histoire. — Au milieu du XVIIIe siècle le nombre des esclaves marrons dans la colonie de Surinam était évalué à 20.000 par certains auteurs, comme Fermin [1] et Stedman [2]. Ce chiffre est probablement exagéré, mais il n'est pas douteux que la colonie courait un grave danger. Des traités plus ou moins respectés furent conclus avec les Auca, les Saramaca, les Nègres de la crique Tampati, mais il restait des bandes redoutables dans le voisinage de la Cottica. Les chefs les plus connus étaient Baron, Joli-Cœur, Boni. En 1772, le gouverneur créa un corps de chasseurs noirs et fit venir de la métropole quelque 800 soldats sous le commandement du colonel Fourgeaud (c'est à cette troupe qu'appartenait le capitaine Stedman qui laissa un ouvrage intéressant sur la colonie et la guerre contre les fugitifs). A partir de cette époque on peut suivre à peu près l'histoire du groupe des Boni (notamment grâce aux ouvrages de Stedman, Fermin, Coudreau, Crevaux). Mais on peut se demander si cette bande, qui fut longtemps la plus redoutable et se soumit la dernière, existait antérieurement au chef qui lui a donné son nom. Certains auteurs (M. C. Kahn par exemple) pensent que ce nom pourrait venir soit des termes « Bons Nègres » qui leur auraient été appliqués par les Français, soit du nom d'une rivière d'Afrique orientale (on doit remarquer, contre cette dernière hypothèse, que le nom de Boni n'est employé pour désigner le groupe ni par Fermin ni par Stedman, ni par aucun des auteurs de cette époque que j'ai pu lire). Il est possible que Boni ait pris le commandement d'une bande déjà ancienne. Il semble bien que la tradition de la tribu fasse remonter son origine à une époque éloignée. Un vieillard influent me disait en effet : « On dit que nous sommes nègres hollandais, mais nous sommes nègres anglais. » Or il est certain qu'il y eut d'importantes évasions d'esclaves dès la deuxième moitié du XVIIe siècle, alors que Surinam était colonie anglaise.

Quoi qu'il en soit, voici à peu près quelle fut l'histoire de ce groupe depuis la grande guerre que les Hollandais menèrent contre lui. Vers 1792, Boni attaqué par les troupes de la colonie de Surinam est chassé jusqu'au Maroni ; il s'établit d'abord dans une île du fleuve, puis sur la rive française aux environs du premier saut (Saut-Hermina, que les Boni appellent Tapoudan). Toujours poursuivi il doit, après plusieurs batailles, remonter jusqu'à l'Awa, puis jusqu'au Maroni. Ces nègres réfugiés furent alors objet de dis-

1. Fermin. *Tableau de la Colonie de Surinam.* Maestricht, 1778.
2. Stedman. *Voyage à Surinam et dans l'intérieur de la Guyane.*

cussions : fallait-il les accueillir en Guyane française ou aider les Hollandais à les détruire ? En fait le gouvernement français laissa les troupes hollandaises faire des incursions sur son territoire. Vers 1792, Boni aculé et découragé, fut tué par les Yuka alliés aux Hollandais. Et ceux-ci durent placer les Boni, fort réduits en nombre, sous la tutelle des Yuka. Les vaincus guerroyèrent alors contre les Roucouyenne auxquels ils imposèrent un modus vivendi qui régit encore les rapports entre les deux nations. Plus tard, afin de s'ouvrir un débouché indépendant des Yuka, les Boni attaquèrent les Oyampi de l'Oyapock, mais il furent arrêtés au poste français de Casfesoca et durent regagner l'Awa. Enfin depuis 1861, ils sont officiellement protégés par la France, de même que les Yuka sont protégés par les Pays-Bas. (Au sujet des rapports des Boni avec la France, les Yuka, les Roucouyenne, voir plus loin.)

Pays d'origine. — Il est impossible d'attribuer avec précision et certitude un pays d'origine aux tribus de nègres rebelles.

D'une part, en effet, les esclaves amenés aux marchés de la côte étaient de provenances diverses.

D'autre part, en admettant qu'à l'origine une bande d'évadés fût constituée de compatriotes, cette bande devait par la suite accueillir des hommes de tribus différentes.

Enfin, le nom de Boni ne prouve pas grand'chose. Qu'il soit le nom d'une rivière ou d'une région de l'Afrique, il a pu être donné, non au groupe, mais au chef qui joua un si grand rôle, en souvenir du pays de ses ancêtres.

L'étude des noms de villages, des termes africains demeurés dans le vocabulaire, des motifs de sculpture, du folklore pourrait donner une idée des influences qui ont prédominé.

II

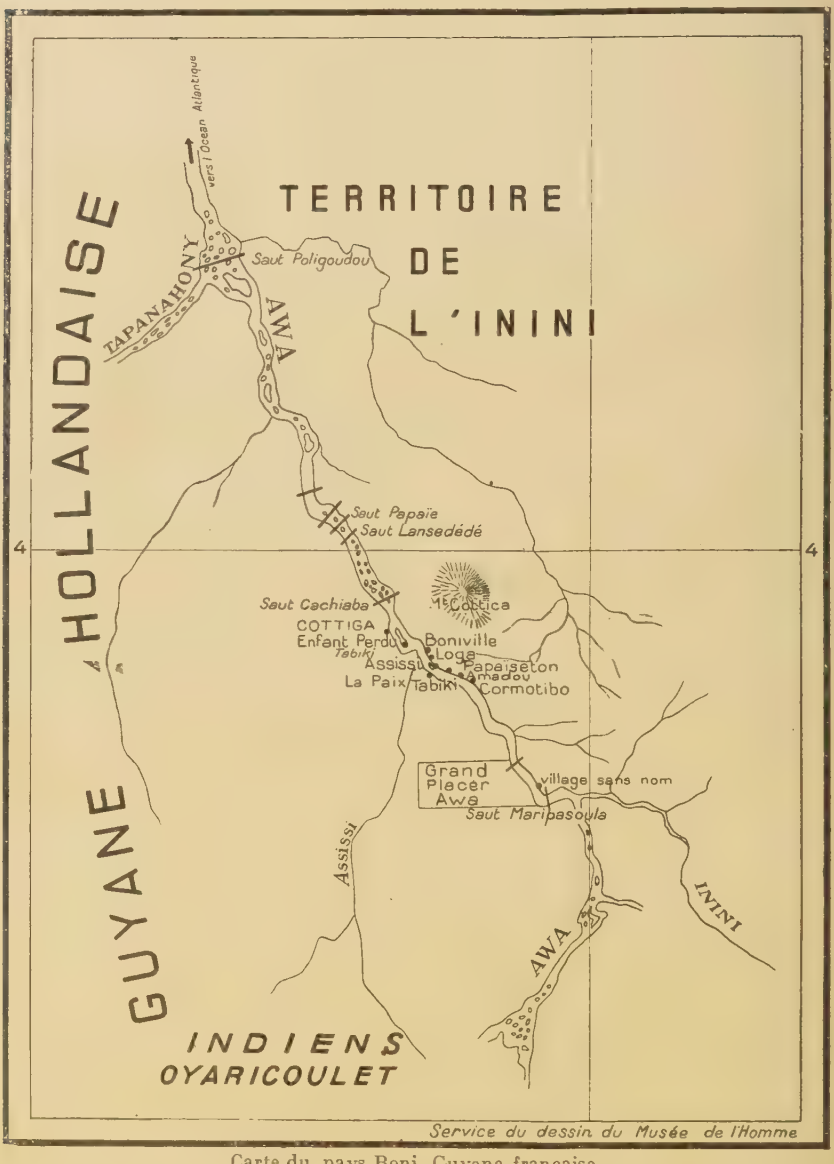
LE PAYS BONI

Les Boni qui, lors de leurs luttes contre les Yuka et les Hollandais étaient remontés jusqu'au Maroni, sont aujourd'hui établis sur les rives de l'Awa, entre le saut Poligodou en aval et le saut Maripasoula en amont. C'est cette région qu'ils appellent le « Pays Boni », c'est là que sont leurs principales agglomérations et le séjour du Grand Man, leur chef.

Il n'y a pas très longtemps il était nécessaire d'avoir l'assentiment de ce dernier pour remonter l'Étang ; du moins fallait-il s'adresser à lui pour obtenir des canotiers.

Les villages Boni sont le plus souvent sur la rive française, mais il y en a

aussi dans des îles et sur la rive hollandaise. En outre il existe quelques agglomérations en dehors des limites indiquées plus haut (Saut Poligodou, saut Maripasoula).



Carte du pays Boni. Guyane française.

Les Villages. — Il faut tout d'abord distinguer les villages proprement dits, lieux permanents de séjour, des petits groupes de cases construites à proximité des champs cultivés, où l'on vient passer quelques jours, quand il y a de longs travaux à accomplir. Comme ces petites agglomérations se créent au moment du déboisement, mon canotier les appelait village « pour couper bâti » (bâti=abatis, défrichement).

Les Boni ne changent pas fréquemment de séjour, comme le font les Indiens. On trouve, il est vrai, sur les bords du fleuve d'assez nombreuses traces d'anciens villages : vestiges de cases, arbres importés, mais plusieurs agglomérations sont déjà anciennes : telles sont par exemple Assini, Cottica, Cormotibo. Un vieux Boni me les signala comme les plus anciens, et ils furent visités par Crevaux et Coudreau.

Le village boni comprend : un nombre plus ou moins grand d'habitations entièrement closes ; des abris sans parois latérales servant à la cuisine et à la préparation du manioc. Toutefois il n'y a pas autant de ces abris que de cases. Le village comporte encore de petits édifices contenant des objets à destination religieuse ou magique, qui seront décrits plus loin. Enfin, dans les agglomérations importantes, se trouve une construction vaste, ouverte aux deux extrémités, où se réunissent les hommes quand il y a un différend à régler ou une décision à prendre. Ce grand carbet est appelé « tribunal ».

D'aval en amont, les villages proprement dits sont :

1. *Apatou*, placé très largement en dehors des limites indiquées plus haut puisqu'il se trouve en dessous du premier saut (saut Hermina) à une journée à peu près de Saint-Laurent. C'est à ce village qu'appartenait Apatou, qui accompagna Crevaux dans plusieurs de ses expéditions, et plus tard, Coudreau. C'est une agglomération ancienne, encore importante, une quarantaine de cases. Depuis plusieurs années des habitants d'Apatou contracteraient des unions avec des Saramaca.

On ne trouve plus ensuite de village Boni jusqu'à l'Awa, c'est-à-dire à une semaine de voyage à la pagaye quand les conditions sont très favorables (on met beaucoup plus souvent 10 ou 15 jours).

2. *Cattica*, sur la rive hollandaise, fut longtemps la résidence du Grand Man ; une centaine de cases. Ce nom fut sans doute donné en souvenir de la rivière où Boni et sa troupe se tinrent longtemps et où ils luttèrent contre les troupes hollandaises.

3. *L'Enfant Perdu*, à trois ou quatre cents mètres en amont, dans une île ; aussi les Boni désignent-ils souvent ce village par le nom de Tabiki (île) ; une trentaine de cases.

4. *Boniville*, sur la rive française, à deux kilomètres au-dessus du précédent, séjour habituel du Grand Man Difou. C'est là également qu'a été édifiée une case du type créole destinée aux voyageurs. J'ignore si

ce village porte un nom proprement Boni [1] ; une vingtaine d'habitations.

5. *Loca*, sur la même rive, quatre cents mètres en amont ; une trentaine de cases.

6. *Assissi*, à trois ou quatre cents mètres, dans une île ; grosse agglomération d'environ soixante-dix maisons.

7. *La Paix Tabiki*, un peu en amont d'Assissi, également dans une île ; une douzaine de cases.

8. *Pupaï Seton*, rive française, en amont d'Assissi ; trente habitations.

9. *Amadou*, quelque trois cents mètres plus haut, du même côté ; dix cases.

10. *Cormotibo*, une dizaine de cases également, même rive. Ce village, qui compte parmi les plus anciens, semble en décadence ; il est vrai qu'il y a plus d'un demi-siècle Coudreau disait déjà de lui « ce sera bientôt une ruine ».

11. *Village Boni anonyme.* Enfin un peu au-dessus du village créole Wacapou, se trouve un village Boni d'une dizaine d'habitations ; les Boni qui m'accompagnaient m'ont affirmé à plusieurs reprises qu'il n'avait pas de nom.

12. *Villages au-dessus du saut Maripasoula.* En outre il existe un petit nombre de villages (deux ?) au-dessus du saut Maripasoula, sur l'Ouaqui.

Population. — Il est difficile de se faire une idée exacte du nombre des Boni. Coudreau, dans l'ouvrage déjà cité, en fit une évaluation basée sur le nombre de cases, en comptant cinq habitants en moyenne par habitation. Mais cette méthode conduirait à un résultat trop élevé. En général, en effet les hommes possèdent une case particulière où ils conservent les objets qui leur appartiennent, et ils édifient autant de maisons qu'ils ont d'épouses. A Cottica, j'ai pu compter près de cent habitations ; pourtant l'instituteur qui s'y trouvait (un créole [2] de Guyane hollandaise) m'a affirmé que la population du village s'élevait à 125 habitants.

On estime généralement que les Boni comptent de 800 à 1.000 individus. Cette estimation doit être juste.

1. Morton-Kahn cite parmi les villages Boni « Pulumoffo », siège du Grand Man, peut-être est-ce Boniville.

2. J'appelle créoles, conformément à un usage courant en Guyane, tous les originaires de ce pays autres que les Indiens et les nègres dont il est question ici.

III

LES HABITATIONS.

Construction. — Les Boni habitent de petites cases entièrement fermées, rectangulaires de six à huit mètres de long sur trois de large environ. Elles sont généralement construites sur un soubassement de terre battue, retenu en avant par un madrier. (Pl. X, 1).

Le toit est à double pente fortement inclinée, le plus souvent il va presque jusqu'à terre de chaque côté et déborde largement en avant et en arrière. Il est formé soit de feuilles de palmiers dont les folioles sont entrelacés, soit de panneaux de feuilles de « ouaye », constitués de la manière suivante. Le pétiole des feuilles est retourné autour d'une longue latte ; une grosse liane est placée sur les feuilles, au-dessous de cette latte ; une liane plus fine, passant alternativement dessus et dessous et s'enroulant autour de la première, les fixe. Ces feuilles, larges et divisées en deux lobes, sont placées assez près les unes des autres pour se recouvrir partiellement. Les panneaux sont ensuite placés sur la charpente du toit, chacun d'eux s'imbriquant sur celui qui se trouve en dessous.

En général l'ensemble de la toiture est maintenu par une ou deux paires de madriers qui s'entrecroisent au faîte, formant un X aux branches inégales.

La fabrication des panneaux de feuilles décrits ci-dessus constitue pour les Boni une petite industrie, car on utilise ce genre de toiture pour les maisons des villages créoles de l'intérieur. Des panneaux semblables sont encore utilisés pour recouvrir les marchandises dans les canots.

La charpente de la maison se compose de forts poteaux verticaux plantés en terre, sur lesquels reposent les poutres horizontales. A chaque extrémité se trouve un fronton de madriers, dans lesquels s'encastrent les poutres et qui supporte le faîtage. Les chevrons sont fixés aux poutres par des lianes.

Les parois sont en planches épaisses assemblées par tenons et mortaises. Très souvent, en raison des dimensions et de la pente du toit, les murs latéraux sont très bas et dans ce cas légèrement obliques. Parfois la façade et la paroi opposée sont en feuilles de palmiers tressées, mais cela est provisoire.

La porte, étroite et basse (l'exemplaire que j'ai rapporté mesure 1,33 × 0,62), est la seule ouverture de la case. Elle s'ouvre au milieu de la façade, au-dessus d'une planche sur champ formant seuil, et tourne sur des gonds de bois, parfois sur des pivots placés au milieu, ce qui réduit encore la largeur

de l'entrée. La fermeture est assurée le plus souvent par une serrure métallique de provenance européenne. Les serrures de bois sont devenues rares.

A l'intérieur, les maisons sont divisées en deux pièces par une cloison transversale semblable à la façade et dans laquelle s'ouvre aussi une porte. Souvent la deuxième pièce est surélevée par rapport à la première, on y accède alors par un petit escalier.

Le type de maison décrit est aujourd'hui le plus courant. Une évolution a dû se produire pendant les soixante ou quatre-vingts dernières années ; d'après les descriptions de Crevaux et les gravures qui illustrent certaines éditions de ses ouvrages, les Boni habitaient surtout alors des maisons sur pilotis. On trouve des restes de ces maisons dans les vieux villages.

Ornementation. — Les cases sont ornées soit de peintures, soit de sculptures. La peinture représente, semble-t-il, un élément relativement moderne. Elle consiste en formes géométriques de couleurs vives et s'applique surtout sur les portes.

Un autre mode de décoration, qui se rapproche du précédent, consiste dans l'emploi de bois de teintes différentes, un bois clair alternant avec un bois sombre. Cette ornementation s'emploie surtout pour la façade où elle est souvent d'un heureux effet.

La sculpture est l'ornement le plus courant ; elle consiste en lignes sinueuses, sur la porte et son encadrement, quelquefois sur une planche fixée verticalement au-dessus de la porte. A Assini plusieurs maisons ont un fronton ajouré.

Habitations provisoires. — Les maisons construites près des abatis sont souvent moins solides que celles des villages ; elles ont leurs parois faites en feuilles de palmiers. Quelques-unes pourtant sont semblables à celles qui viennent d'être décrites. Elles portant rarement des ornements.

IV

MEUBLES — USTENSILES.

Objets de bois. — L'ameublement est des plus simples. Les Boni dorment dans des hamacs de cotonnade entourés d'une moustiquaire du même tissu. Ce tissu est acheté au dehors, mais le hamac et sa moustiquaire sont confectionnés par les Boni eux-mêmes, qui fabriquent aussi avec des fibres d'agave les cordes de suspension. Ces hamacs sont très courts, sans doute pour pouvoir être accrochés plus facilement dans les maisons. La moustiquaire épaisse a l'avantage de protéger le dormeur contre l'humidité et le froid relatif des nuits.

Les seuls autres meubles que je connaisse sont les tabourets. Ceux-ci sont faits simplement de deux planches verticales formant pieds et d'une planche horizontale pour le siège. Les dimensions en sont très variables ; il en est de minuscules qu'on croirait faits pour de petits enfants et sur lesquels s'asseyent pourtant des hommes de belle taille, et d'autres beaucoup plus grands, véritables meubles d'apparat. Parmi ceux que je possède, le plus petit mesure 14 cm. de haut, 25 de long, 13 de large ; et le plus grand 29 cm. de haut, 41 de long, 30 de large.

Ces sièges sont en bois clairs et légers (les plus couramment employés sont appelés improprement en Guyane acajou et cèdre). Les pieds sont encastrés dans des rainures du siège ; pour les grands modèles, la fixation est renforcée par des tenons dont la tête vient se combiner avec les sculptures du siège. Comme tous les objets usuels, en effet, les tabourets sont sculptés, toujours sur le siège et fréquemment sur les pieds, parfois même le travail d'ornementation est à jour.

Les hommes utilisent ces tabourets pour se reposer, pour bavarder, pour travailler, pour discuter au tribunal. On les emporte quand on va en visite ; les canotiers en ont toujours dans leur canot pour s'asseoir à l'étape. Si j'ai vu parfois le Grand Man (et lui seul) assis sur une chaise, je n'ai, je crois, jamais vu un homme assis par terre.

Quant aux ustensiles de cuisine, en dehors des récipients en fer émaillé de provenance européenne, ils comprennent surtout des objets de bois.

Pour transporter et vanner le riz, ainsi que pour une foule d'usages domestiques, les femmes se servent de grands plats de bois rond (65 cm. de diamètre pour le plus grand de ceux que j'ai rapportés). La face concave est ornée de dessins gravés. Le nom boni de ces plats est : *té* (probablement de l'anglais *tray*=plateau).

La nourriture pendant sa cuisson est remuée, quand il en est besoin, au moyen de spatules de formes très diverses, toujours ornées de sculptures, et appelées paï-tiki.

Pour prendre la nourriture et la porter à la bouche, on emploie des cuillers en calabasse, soigneusement polies et gravées à l'intérieur. Leur nom est *soupou* (sans doute de l'anglais *spoon*). A vrai dire, ces cuillers de calebasse sont surtout employées par les femmes et les enfants, les hommes ayant généralement des cuillers de métal achetées sur la côte.

Des moitiés de calebasses de toutes dimensions, rondes ou ovoïdes, servent de plat, d'assiette, de gobelet et sont ornées de dessins tout comme les cuillers [1].

1. Je n'ai jamais vu de récipients de terre en usage. L'eau est gardée dans des gourdes en forme de carafes appelées en Guyane « calebasses de terre », parce qu'elles sont le fruit d'une plante rampante.

Les femmes pilent le riz et diverses graines dans de lourds mortiers de bois, au moyen de gros pilons à deux têtes. Les mortiers sont en forme de sabliers, mais faiblement étranglés. Les dimensions des spécimens que je possède sont : 40 cm. de hauteur, 32 cm. de diamètre, 15 à 20 cm. de creux ; pilon : 1 m. 10. Le nom du mortier est : *mata*, celui du pilon : *mata-tiki*. Bien entendu, ces objets sont ornés.

Le feu de cuisson des aliments est fait devant la case, ou sous un carbet servant de cuisine. Pour l'allumer on emploie des allumettes (les anciens instruments à friction ou à rotation semblent oubliés, sinon ignorés). Pour faire prendre le bois rapidement et avec facilité, les Boni utilisent une gomme odorante (appelée encens par les créoles). Ils activent la combustion avec des éventails de vannerie.

Pour le lavage du linge, les femmes ont des battoirs de bois ; ceux qu'elles emploient sont généralement formés d'un bloc rectangulaire, légèrement incurvé et muni d'une poignée cylindrique. Mais il en est d'autres, de formes très diverses et beaucoup plus compliquées, qui sont conservés comme des objets d'art (la même chose peut être dite de la plupart des objets en bois). J'ai vu aussi dans plusieurs villages des planches à laver à dents de scie, semblables à celles qu'on emploie en France, mais que je n'ai jamais rencontrées chez les créoles.

Vannerie. — Les objets en vannerie sont nombreux et servent à des usages très variés. Le végétal employé généralement est l'arouman (Ischnosiphon arouma).

Voici, à titre d'exemple, comment se fait une corbeille. L'arouman se présente sous forme de longues tiges qui ressemblent un peu au roseau. De fortes lamelles assez larges et épaisses et de la même longueur sont d'abord préparées. Puis, un cercle de diamètre égal à la longueur de ces baguettes étant tracé sur le sol, celles-ci, maintenues avec le pied, y sont disposées en étoile, par groupes de trois. Le vannier prend alors une lanière étroite et mince d'écorce d'arouman et la passe entre les lamelles posées sur le sol, trois dessus, trois dessous, mais en ayant soin de grouper chaque fois deux lamelles d'un des groupes primitifs avec l'une du suivant. Lorsque quelques tours ont été faits de cette manière et que les baguettes groupées par trois au début sont séparées par des intervalles égaux, le travail se continue en prenant seulement deux lamelles puis une seule. Quand le cercle ainsi exécuté, qui constitue le fond de la corbeille, a atteint la dimension voulue, l'extrémité des baguettes est repliée verticalement pour former le bord.

Les Boni fabriquent ainsi de nombreuses corbeilles plus ou moins grandes et robustes, suivant leur destination et la finesse des matériaux employés. Ils en font notamment de très fortes munies d'un couvercle qui

s'emboîte ; elles servent à retenir et à protéger les poules couveuses. Ces travaux sont exécutés par les hommes.

Les autres objets usuels en vannerie sont les éventails pour activer le feu, les presses et tamis utilisés pour la fabrication du couac.

V

VÊTEMENTS — PARURES.

Vêtements. — 1. *Les hommes.* — Malgré leurs contacts avec la civilisation européenne et leurs séjours sur la côte où on les oblige à se vêtir au moins d'une culotte, les Boni restent attachés au costume ancestral, lequel est des plus simples. Il se compose essentiellement du *calimbé*, bande d'étoffe de 20 à 30 centimètres de large, passant entre les jambes, retenue à la taille par une ceinture et dont les extrémités retombent sur les cuisses devant et derrière. La ceinture est une corde, ou un morceau d'étoffe roulé en corde, un de mes canotiers employait à cet usage une mèche d'amadou pour briquet. Pour une visite, ou quand il fait frais, les hommes mettent le *camisa*, pièce d'étoffe rectangulaire dont deux angles sont noués sur l'épaule droite laissant le bras droit et l'épaule à découvert. Les hommes possèdent généralement plusieurs calimbés, les canotiers en changent quand ils arrivent, le soir, dans un village, surtout s'ils y ont des amis. Certains ont aussi des vêtements européens, des tricots de couleur surtout. Quand je voulus photographier, à côté de sa grande pagaye, un superbe patron de canot, vêtu de son calimbé et de longs colliers de perles de verre, il courut compléter sa tenue à l'aide d'un casque et d'une chemise Lacoste jaune pâle. Les hommes sont en général nu-tête, les très rares coiffures que l'on rencontre sont de provenance européenne.

2. *Les femmes.* — Les femmes mariées portent une pièce d'étoffe dont le bord supérieur est roulé autour de la taille et dont les extrémités se croisent largement : ce vêtement, appelé aussi et plus spécialement *camisa*, tombe à peu près aux genoux. Aux heures fraîches les femmes portent aussi un *camisa* sur les épaules, mais elles le nouent autour du cou. Elles n'ont pas de coiffures.

3. *Les jeunes filles.* — Elles portent un simple morceau d'étoffe sur le ventre, retenu à la taille par une ceinture.

4. *Les enfants* des deux sexes vont entièrement nus.

Les tissus de ces vêtements consistent en cotonnades achetées à l'extérieur. Elles sont généralement de couleurs vives, à raies ou à carreaux, rarement unies. Les femmes créoles emploient des étoffes semblables comme mouchoirs de tête.

La parure. — 1. *Bracelets de cuivre.* — Ces bijoux, fabriqués surtout par des libérés à Saint-Laurent du Maroni, sont généralement faits d'un gros fil de cuivre roulé en spirale, ou de deux fils tordus ensemble. Parfois ils se terminent par une plaque circulaire de cuivre, ou par une pièce française d'un franc. Les jeunes hommes en portent parfois huit ou dix sur l'avant-bras. Ce genre de bijou est également porté par les femmes.

2. *Ornements de verroterie.* — Les perles de verre servent à former des colliers, des bracelets, et, pour les petits enfants, des ceintures. Les couleurs préférées sont le rouge, le bleu et le jaune. Les jeunes hommes en grande toilette portent de longs colliers de ces perles. Les colliers descendent plus bas que la ceinture et soutiennent parfois d'autres ornements.

3. *Bracelets de cheveux.* — On les place soit aux poignets, soit aux chevilles. Il m'a été dit que les cheveux employés provenaient de la tête du propriétaire des bracelets. Ils sont portés aussi bien par les femmes que par les hommes.

4. *Coquillages.* — De petits coquillages (cyprées), achetés chez les commerçants de la Guyane hollandaise, sont employés pour agrémenter une ceinture ou un bracelet de corde. Assemblés en forme de croix sur un morceau d'étoffe, ils sont portés par les femmes comme pendentifs, ou sur le bras.

5. *Bracelets de fer.* — Ils sont faits soit d'un gros fil, soit de fer martelé ; les hommes les portent au-dessus du coude. Bien que les Boni questionnés m'aient toujours affirmé le contraire, il est possible que ces objets ne soient pas de simples ornements. En effet, ils ne sont portés que par des hommes faits (j'en ai pourtant vu un au bras d'une femme, qui paraissait d'ailleurs jouir d'une autorité et d'une considération exceptionnelles, et qui me fut présentée d'une manière toute spéciale par le Grand Man). D'autre part des statuettes de caractère religieux ont de ces bracelets aux bras, enfin à Cottica, sous un petit carbet à destination religieuse ou magique, j'ai vu plusieurs de ces objets suspendus à un crochet de bois au centre de l'édifice. Si l'on rapproche cela du fait que M. Herskovits signale chez les Saramaca, de l'usage d'une bande de fer appelée *obia kromanti* qui passe pour signaler l'approche du danger en se resserrant, on peut douter que les bracelets en question soient de simples parures.

6. *Coiffure.* — Beaucoup d'hommes et de femmes laissent ordinairement leurs cheveux tels qu'ils sont naturellement. Mais certains se font peigner de façon plus ou moins compliquée. Le plus souvent les cheveux sont tressés en petites nattes qui descendent à partir du sommet de la tête, ou qui, au contraire, se dressent tout autour.

7. *Tatouages.* — Les tatouages sont très répandus ; ils consistent en incisions dans lesquelles on frotte de la poudre de charbon de bois d'acajou.

Le résultat de cette opération est une excroissance à peu près de la forme et du volume d'un petit grain de blé. Elles sont groupées en dessins réguliers, sur le visage (joues, lèvre supérieure, menton), sur la poitrine, sur l'estomac, autour du nombril, sur le dos, sur les cuisses (face interne et externe). Ce sont là les endroits où se voient des cicatrices, mais les individus tatoués ne le sont pas à toutes les places indiquées. Ces cicatrices se rencontrent aussi bien chez les femmes que chez les hommes ; je n'en ai jamais vu sur des enfants. D'après les informations que j'ai pu recueillir, elles n'auraient d'autre rôle que l'embellissement ; là encore le doute est permis.

VI

LES TRAVAUX DES BONI.

Agriculture. — Les Boni cultivent la terre tout juste pour leurs besoins. Les hommes « coupent l'abatis » c'est-à-dire défrichent ; ce sont ensuite les femmes qui sèment, plantent et récoltent. Les abatis sont toujours loin des villages, parfois à une journée de canot et jamais sur le bord du fleuve, si bien qu'en passant on ne voit que les maisons destinées à abriter les propriétaires pendant les travaux. Cela tient peut-être au mode de culture qui exige de fréquents changements, mais on peut aussi y voir une survivance du temps où les Boni, sans cesse traqués, avaient un intérêt majeur à dissimuler les champs qui leur permettaient de vivre. Les cultures pratiquées sont celles du riz, du manioc et de divers tubercules et racines (igname, patate, etc.). On trouve aussi des bananiers et quelques plants de canne à sucre dans le voisinage des cases ainsi que des cocotiers dans certains villages.

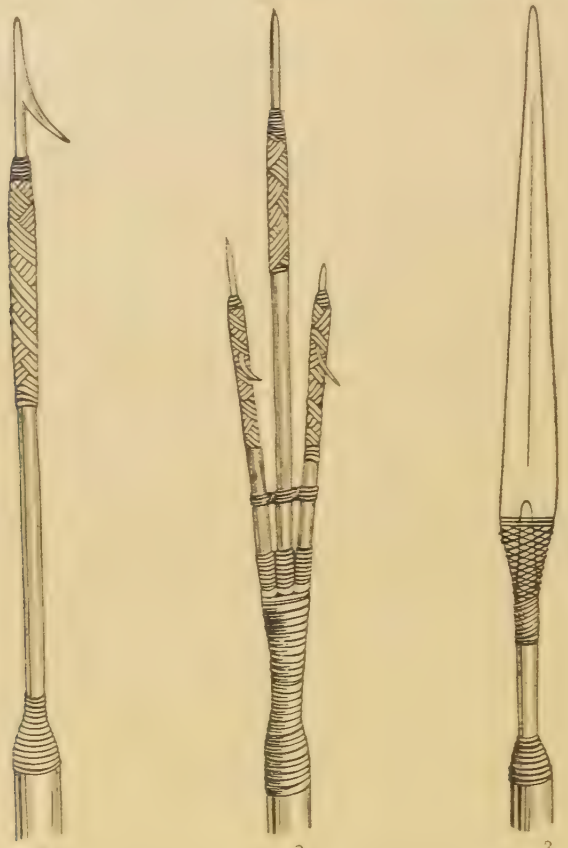
Des graines oléagineuses (aouara, maripa) sont exposées au soleil, puis broyées au mortier, pour en extraire l'huile.

Le riz est d'abord doucement pilé, puis placé dans un des grands plats de bois décrits plus haut, auquel on imprime quelques secousses qui séparent le grain de la balle. Le grain est ensuite replacé dans le mortier pour y être concassé.

Le manioc est transformé en couac et en cassave suivant une technique qui ne diffère pas sensiblement de celle des créoles. Les racines sont d'abord pelées, puis mises à tremper dans un vieux canot. Elles sont ensuite râpées sur une râpe formée d'une planche sur laquelle une plaque de fer blanc percée de trous est fixée par sa partie supérieure .

Le manioc est ensuite pressé dans une « couleuvre » (long cylindre de vannerie que l'on accroche par le haut et qui comprime le manioc quand on exerce une traction à son extrémité inférieure), puis passé dans un tamis également de vannerie (manaret). La farine ainsi obtenue est pla-

cée sur une plaque circulaire de métal, la platine, reposant sur des tasseaux et sous laquelle on a allumé un feu. Au moment de la cuisson, on fixe sur la platine, au moyen de pâte de manioc, un rebord fait d'une bande d'écorce de mabo. On obtient ainsi, grâce à des modes différents de cuisson, soit le couac, farine à gros grains, soit la cassave, espèce de galette.



1 2 3

Fig. 6. 1. — Pointe de flèche en fer, longueur 30 cm.
2. — Pointe de flèche à poissons, longueur 32 cm.
3. — Pointe de flèche en bois, longueur 30 cm.

Un appareil primitif sert à exprimer le jus des cannes à sucre. Cet appareil est utilisé par les Indiens en diverses régions d'Amérique : le P. Delawarde [1] signale notamment son emploi par les Caraïbes de la Dominique.

1. Delawarde, J.-B. *Les derniers Caraïbes ; leur vie dans une réserve de la Dominique.* Journal de la Société des Américanistes, 1938.

Chasse. — Pour la chasse les Boni se servent de fusils achetés sur la côte. Ce sont de vieilles armes, généralement en mauvais état et de petit calibre. Mais ils emploient aussi très fréquemment l'arc. Un canotier a toujours le sien dans son bateau, mais un homme va souvent à l'abatis sans l'emporter. Ces arcs sont faits de différents bois durs, leur longueur va de 1,10 à 1,90. Amincis aux deux extrémités et presque sans courbure, ils sont arrondis du côté de la corde et aplatis sur l'autre face. On les utilise sans les tendre préalablement. La corde est de fibres d'agave. Les flèches sont faites d'un roseau d'environ 1 m. 50, à la grosse extrémité duquel est insérée et maintenue, à l'aide d'une ligature de fil enduit d'une matière poisseuse, une tige de bois dur qui peut avoir jusqu'à trente ou quarante centimètres. Cette tige porte la pointe également fixée par une ligature. Le fil employé est quelquefois de couleur.

Les pointes se font soit en bois, en forme de fer de lance très affilé, ou muni de barbelures, soit en fer en forme de harpon. Il existe aussi des flèches à triple pointe pour tirer les poissons. L'empennage est rare. (Fig. 6).

Pêche. — Outre les lignes faites de cordes et d'hameçons achetés sur la côte, les Boni se servent, pour prendre les poissons, de nasses de toutes tailles et de différents modèles. Le plus remarquable de ces engins est une nasse conique à l'extrémité fermée de laquelle est fixée une longue tige de bambou. A l'autre extrémité est une porte reliée par une liane à la tige de bambou. Un dispositif ingénieux permet de maintenir la porte ouverte et le bambou tendu. La nasse est placée dans l'eau, à l'intérieur se trouve un appat fixé de telle sorte que le poisson en la saisissant déclenche le mécanisme, le bambou libéré se redresse et ferme la porte. Un appareil en tout point semblable et décrit par M. J. Thomas [1], qui l'a vu dans la région d'Ouessa, sur la Sangha, où il porte le nom d'*étambo*. Aux embarcadères les enfants et les femmes pèchent à la ligne de petits poissons avec du manioc pour amorce ; ou encore ils les prennent dans des bouteilles dont le fond a été brisé.

Enfin, dans le voisinage des sauts, les hommes s'avancent doucement soit en sautant de rocher en rocher, soit à l'avant d'un canot et « flèchent » les poissons qu'ils aperçoivent, notamment les gros coumarons qui viennent manger des plantes aquatiques.

Navigation. — Les canots ont une grande importance, le fleuve étant à peu près le seul chemin, et le transport étant le métier de beaucoup de Boni. Ceux-ci les construisent suivant une technique très répandue. Un

1. Thomas J. *A travers l'Afrique Équatoriale*. Paris, 1934, p. 162, pl. XXVI.

arbre (angélique de préférence) ayant été abattu, le tronc est effilé à ses extrémités et creusé en son milieu. Il est ensuite immergé pendant longtemps. Plus tard, on le place sur des tréteaux pour élargir, par la chaleur, l'étroite cavité du début ; l'écartement des bords est maintenu par des traverses. Enfin le canot est placé sur le sol, un dispositif de cordes empêche les extrémités de se relever outre mesure pendant l'achèvement du travail. On cloue de chaque côté une planche formant bordage qui donne plus de hauteur.

Très étroites, ces embarcations, avec leurs extrémités courbes et relevées, sont élégantes et rapides ; leur faible tirant d'eau facilite le passage des sauts, mais leur stabilité n'est pas très grande. Il en existe de petites (4 à 5 mètres) employées pour les déplacements courants et souvent appelées « bicyclettes » par les créoles et les Boni eux-mêmes. D'autres, beaucoup plus grandes, utilisées pour les transports, peuvent porter une tonne et plus. Dans celles-ci, qui sont longues de huit à dix mètres, le *patron* est assis tout à fait à l'arrière et manie une forte pagaie (près de deux mètres de long). Devant lui est le *pomacari*, toit arrondi de feuilles de palmier, allant d'un bord à l'autre sur une longueur d'un mètre cinquante environ ; sur un siège, juste devant cet abri qui peut leur servir contre le soleil ou la pluie, sont assis les passagers quand il y en a. La majeure partie de l'embarcation est occupée par les marchandises ou les bagages. A l'extrême avant se tient, debout, le *bossman* qui pousse le canot à l'aide d'une longue perche appelée *takari*.

Les extrémités courbes du bateau sont ornées de sculptures et de bandes de métal, fer et cuivre, que le patron prend soin de faire briller en les frottant de sable et de citron.

Ces longs bateaux, mus par deux hommes, assurent le ravitaillement des placers ainsi que le transport des placeriens et des quelques fonctionnaires occupant un poste sur le haut du fleuve. Les voyages, souvent très longs, deux semaines et plus, ne sont pas exempts de danger.

Travail du bois. — C'est sur le bois surtout que s'exerce l'activité des Boni, tant pour la construction des maisons et des canots que pour la fabrication des petits objets ménagers. Les outils employés sont peu nombreux et simples. Ce sont la hache, l'herminette, le sabre d'abatis, le compas à pointes sèches pour tracer des motifs de sculpture, le canif. J'ai vu un bossman se servir d'un tout petit rabot pour polir ses takari, mais je n'ai jamais aperçu ni scies ni varlopes ; ils obtiennent pourtant des planches fort droites et lisses.

Avec les outils indiqués les hommes fabriquent tous les objets dont il a déjà été question. Il faut y ajouter les pagaies, les unes très longues, à

large palette, employées pour propulser les grands canots, et les autres, plus petites, utilisées par les femmes et par les hommes eux-mêmes pour les petits canots. Les premières sont généralement ornées de peintures vives, les secondes portent des sculptures sur la partie large et ont une poignée ouvragée. Les Boni taillent encore dans le bois des peignes de dimensions très diverses et plus ou moins travaillés (fig. 7, 8 et 9).

Outre les objets destinés à être réellement utilisés, les hommes en font d'autres qui seront des cadeaux pour leurs femmes et que leurs dimensions ou leur ornementation rendent impropres à l'usage : pagaies minuscules ou de taille normale, mais dont la solidité est compromise par la finesse des sculptures, peignes immenses à la poignée surchargée d'ornements, battoirs à linge garnis de clous de cuivre. Enfin les Boni s'amusent à des travaux de pure fantaisie : fourchette et cuiller de modèles européens, ou peignes réunis par une chaîne, le tout taillé dans un seul morceau de bois.

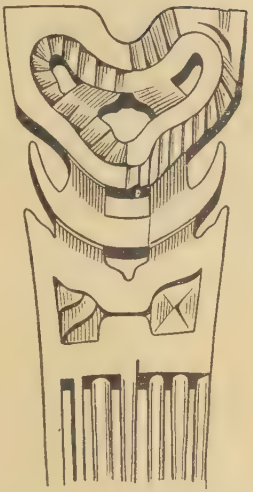


Fig. 7. — Peigne en bois. Hauteur de la partie sculptée 14 cm.

Fig. 8. — Peigne en bois. Hauteur de la partie sculptée 16 cm.

Les motifs d'ornementation présentent un relief plus ou moins accentué et sont souvent à jour. Les plus courants sont des lignes sinueuses qui se croisent de façon compliquée. On rencontre pourtant aussi des dessins anguleux et des figures humaines stylisées.

Une enquête approfondie permettrait sans doute de découvrir un symbolisme dans ces sculptures. Il existe aussi un système de signes conventionnels semblable à celui dont parle M. Morton-Kahn dans l'ouvrage cité plus haut ; par exemple le signe ←↑→ indiquant que le sculpteur est mécontent de son travail et qu'il l'abandonne.

Élevage. — A part quelques poules gardées dans des poulaillers soigneusement clos, les Boni n'élèvent pas d'animaux. On ne peut appeler élevage le fait de garder dans des parcs de planches quelques tortues de terre destinées à être mangées. Ils ont aussi des chiens, petits et affreusement maigres.

La division du travail. — Il n'en existe pas d'autre que la division d'après le sexe. Le Grand Man lui-même exécute au moins certains travaux manuels.

Les hommes, outre le canotage et des besognes dans les villages créoles (*jobs*), qui ne les occupent que temporairement, ont pour rôle : la construction des maisons, le défrichement des abatis, la chasse, la pêche, la confection des objets ménagers, des corbeilles et vanneries diverses, de la corde de fibres.

Les femmes s'occupent des soins du ménage, de la culture ; elles décortiquent le riz, préparent le couac et sont chargées de la propreté des villages.

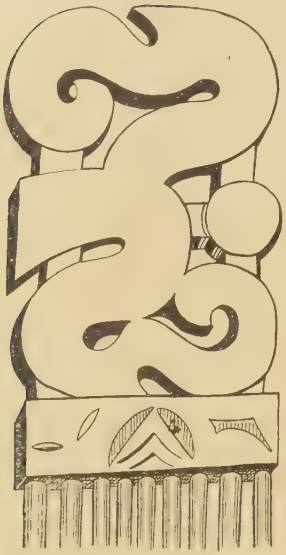


Fig. 9. — Peigne en bois. Hauteur de la partie sculptée 18 cm.

VII

RELIGION ET MAGIE.

Lieux de culte. — Ils sont nombreux et divers, mais assez facilement reconnaissables. Mon guide prenait généralement un air absent en passant devant. A mes questions il était répondu « c'est pour *obia* » ou « c'est pour prier Bon Dieu ». On peut tenter de ramener leur diversité à quelques types.

1. Petite case à claire-voie contenant un socle d'argile (50 cm. de haut environ) supportant un bloc également d'argile lequel est parfois surmonté d'un œuf de poule. D'autres œufs sont déposés au pied du socle ; alentour on voit des crânes d'animaux (pl. X 4).

2. Petite case à claire-voie abritant soit une statue de bois découpé à forme humaine, soit un mât dont le sommet est grossièrement sculpté ; la statue porte parfois des bracelets et une chaîne de fer. Au pied, des bouteilles contenant ou ayant contenu de l'alcool (tafia). Ce type est caractérisé par la présence de nombreuses branches ou racines d'arbres ayant naturellement des formes sinueuses. On y trouve encore des *shashak*, calebasses

vidées, munies d'un manche et ornées de sculptures ; à l'intérieur sont des graines ou de petits cailloux qui font du bruit quand on agite l'instrument (c'est la « maraca » des Indiens). Enfin là aussi des crânes d'animaux sont répandus sur le sol (pl. X 3).

3. Tables en clayonnage [1], abritées sous un toit ou enfermées dans une case, supportant généralement un ou deux œufs. De longs bâtons plantés obliquement près d'elles portent des bandes de chiffon à leur extrémité ; des carafes ou des bouteilles sont déposées devant les bâtons.

4. Cases contenant simplement des récipients remplis d'argile blanche et toujours des bouteilles.

5. Dans presque tous les villages, sont plantés des poteaux verticaux supportant une branche transversale en T ou en croix, de laquelle pendent de grands morceaux de linge ; au pied, des bouteilles ou des cruchons à curaçao en grès.

Objets rituels. — Cette énumération n'épuise pas la liste des édifices et des objets servant à un culte ou à des opération magiques. On voit encore, par exemple, des chaudrons perchés sur trois pieds, tantôt vides, tantôt emplis d'eau, d'herbes, de vieilles lames de sabres et de haches : « c'est pour laver *obia* ».

Devant la porte de certains des édifices décrits, ou tout autour, sont disposées souvent des feuilles de palmiers aux folioles pendants et effilochés ; c'est la barrière magique que les Saramaca placent au-dessus des sentiers conduisant à leurs villages et qu'ils appellent *azang* (M. et F. Herskovits, *Rebel desting*). J'ai vu de telles barrières à l'entrée de villages Yuka et Paramaka, mais les Boni semblent ne s'en servir que pour l'usage indiqué plus haut.

L'argile blanche, si souvent mentionnée dans les descriptions précédentes, joue un rôle important. Très souvent les objets dont il vient d'être question — statues, *shashak* — en sont enduits. Les hommes, femmes et enfants s'en frottent les épaules, les bras, la poitrine et d'autres parties du corps pour se défendre contre la maladie, et sans doute contre toute influence dangereuse. Le lendemain de mon arrivée au village du Grand Man, presque tous les habitants étaient ainsi barbouillés de blanc.

De grands tambours de deux mètres et plus se trouvent, plus particulièrement, dans les cases du type 1 et 2.

Beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants ont au cou ou au poignet de petits sachets ou d'autres petits objets. Ce sont des *obia* dont la fonction

1. Ces tables sont exactement semblables à celles dont A.-M. Vergiat donne la description et le dessin dans *Les Rites secrets des primitifs de l'Oubangui*, Paris, 1936 ; elles sont très nombreuses au pays Boni.

est de protéger ceux qui les portent contre la maladie, ou de leur donner chance, force et succès dans telle ou telle circonstance : chasse ou combat, par exemple.

Phénomènes religieux. — Mon séjour chez les Boni ne m'a pas permis une étude de leur religion et de leur magie. J'ai pu néanmoins recueillir et vérifier quelques renseignements fragmentaires.

Gwita. — C'est une espèce de transe dans laquelle se met un homme, généralement aidé par les assistants qui frappent dans leurs mains et chantent. Arrivé à un degré suffisant d'excitation, l'homme s'élance à travers la brousse en poussant des cris : parfois il se jette dans la rivière. Au bout d'un temps souvent long, il revient, épuisé par la course et tout écorché. Mais au cours de cette transe il a obtenu la réponse à une question : peut-il franchir tel saut ? aller à la chasse ? quel remède à sa maladie doit-il employer ? Bien qu'il n'ait pas voulu m'en parler, le « patron » qui me conduisait sur la Maroni s'est livré, j'ai tout lieu de le croire, à une divination de ce genre, pour savoir s'il devait continuer le voyage après un naufrage dans un saut. Tout le monde ne peut avoir recours à ce moyen, il faut avoir été « lavé ».

Kina. — C'est le nom du tabou, permanent ou momentané, collectif ou individuel. Ainsi les Boni ne mangent pas de caïman de peur de devenir lépreux. Au cours du traitement d'une maladie, le malade doit se soumettre à certains *kina* indiqués par le guérisseur : interdiction de boire du tafia, par exemple. M. Herskovits, dans l'ouvrage déjà cité, signale des interdits de ce genre chez les Saramaca, sous le nom de *tchina*.

Kandou. — On voit quelquefois à la porte d'une case une gargoulette et une bouteille attachées par une ficelle. C'est un autre tabou ; le propriétaire, ayant dû s'absenter, a rendu sa maison inviolable.

VIII

LA VIE SOCIALE [1].

Organisation intérieure. — Depuis 1861 les Boni sont officiellement protégés par le gouvernement français qui donne de petits appointements à leur chef, le Grand Man. Celui-ci est élu parmi les parents de son prédécesseur. Lors de la dernière élection, après la mort d'Awansei, l'administration intervint pour faire élire son neveu Difou, en place

1. Je ne me serais pas risqué à donner ces très brèves indications, si elles ne m'avaient été communiquées par MM. Goyo, des Services civils, Zunève, des Eaux et Forêts, Beucher, du Service des Transmissions, qui ont fait de longs séjours chez les Boni et que je tiens à remercier.

de son frère Amaloli. Celui-ci, qui habite un village sur l'Ouaqui, serait pourtant le chef effectif. A la tête de chaque village est un « capitaine ».

Rapports avec les voisins. — 1. *Avec les Yuka.* Les Boni vivent aujourd'hui en bonne intelligence avec les Yuka, mais ils n'ont pas oublié la lutte sévère que ceux-ci ont menée contre eux pour le compte et avec l'aide de la colonie de Surinam. Les Yuka naviguent librement sur l'Awa, au-dessus des limites de leur pays, mais ils ne s'y installent pas.

2. *Avec les Roucouyenne.* Depuis leur victoire sur ces Indiens, les Boni les ont réduits à une sorte de sujétion. Les Roucouyenne sont tenus d'obéir au Grand Man, et de fournir à leurs vainqueurs des arcs, des flèches et des chiens en échange de sabres, haches, etc. Awansei avait épousé la fille d'un chef Roucouyenne. Il semble que d'autres Boni aient suivi son exemple, car on rencontre quelques métis qui ne descendent pas du Grand Man.

Langue. — La langue parlée est le *taki-taki.* C'est un créole à base d'anglais (il n'est pas impossible que certains vocables soient empruntés au néerlandais), assez semblable à celui qu'on parle sur la côte de la Guyane hollandaise. Il contient aussi des mots venus du français, enfin certains termes ne semblent pouvoir être rattachés à aucune langue européenne.

Voici, à titre d'exemples, des noms désignant des parties du corps :

Hédé = tête	*Finga* = doigt	*Foutou* = jambe
Mofou = bouche	*Neki* = cou	*Kimi* = genou
Onioni = cheveux	*Baka* = dos	*Tiki* = dent

Outre la langue courante, il en existerait une autre, comprise et parlée par certains hommes et employée dans les conseils importants. Cette langue secrète appelée *kromantin* nous paraît correspondre à celle qu'emploient les Saramaca dans les mêmes circonstances et qu'ils appellent *dipi taki taki* (cf. Herskovits, ouvrage cité).

Au cours de certaines cérémonies les Boni chanteraient des hymnes traditionnels dans une langue qu'ils ne comprennent plus eux-mêmes.

Il convient d'ajouter que la plupart des hommes comprennent et parlent un peu le créole de la Guyane française.

Il existe des règles de politesse strictement observées. On s'adresse à un homme plus âgé en l'appelant *Tio*, oncle ; c'est aussi ce nom que les Boni donnent à leur père. Les femmes, suivant leur âge, sont appelées *ma*, mère, *tia*, tante ou *sissa*, sœur. Quand deux canots se croisent sur le fleuve leurs occupants, sans s'arrêter, échangent d'une voix douce et chantante des formules comme « nous nous sommes rencontrées », puis font

une petite conversation à voix ordinaire et reprennent le ton chantant pour des louanges d'adieu, qui s'achèvent parfois par un murmure, les deux canots étant alors très éloignés l'un de l'autre. Quand un Boni va faire une visite, il revêt le camisa et prend en main une pagaie.

Mariage. — Quand un homme désire se marier, il envoie l'un des siens faire sa demande au père de la jeune fille. Si celui-ci accepte, le prétendant envoie un abatis, construit une case et un canot, le tout destiné à sa future épouse. Il doit faire également tous les objets dont il a été question, depuis la pagaie jusqu'aux oualles ; enfin il achète le camisa que sa femme revêtira aussitôt après le mariage. Un homme peut avoir plusieurs femmes dans des villages différents ; ce qui vient d'être dit doit se répéter pour chacune d'elles. Les unions avec les Yuka et Paramaka ne sont pas rares.

Danses. — Elles commencent avec la nuit et peuvent durer autant qu'elle. Elles ont lieu au son de tambours, trois généralement. Ceux-ci, hauts de 60 cm. environ, sont faits d'un tronc d'arbre taillé et creusé. L'ouverture supérieure est obturée par une peau tendue à l'aide de cordes qui s'attachent à des chevilles. L'un de ces tambours est frappé de coups réguliers avec une baguette ; sur les deux autres les musiciens exécutent des roulements variés à l'aide des doigts et de la paume de la main. De plus les danseurs fixent à leurs poignets et à leurs chevilles des bracelets de graines sonores appelées oualage. Ces bracelets leur viennent des Indiens.

IX

CONCLUSION.

Coudreau, qui remonta le Maroni vers la fin du siècle dernier, semblait croire que les Boni abandonnaient leurs traditions et tendaient à conformer leur genre de vie à celui des créoles.

Or en 1902, malgré la découverte ou l'extension de nombreux placers, notamment sur l'Awa, et la création de villages créoles dans l'intérieur, les Boni ne paraissent pas avoir profondément modifié leurs coutumes.

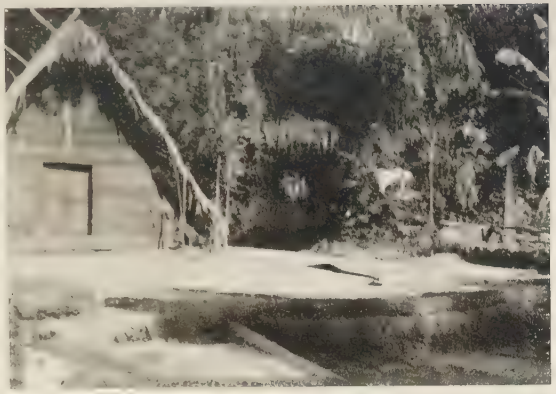
On ne peut dire qu'ils fassent notre civilisation — beaucoup en tirent une grande part de leur subsistance — mais, comme des avantages matériels qu'elle leur procure. Ils ne cherchent pas à s'en approcher davantage.

Les hommes se servent de fusils, mais ils n'ont pas oublié l'arc. Ils travaillent à la construction de maisons créoles, mais leurs cases en restent fort différentes. Les villages et les défrichements ne se rapprochent pas de la côte.

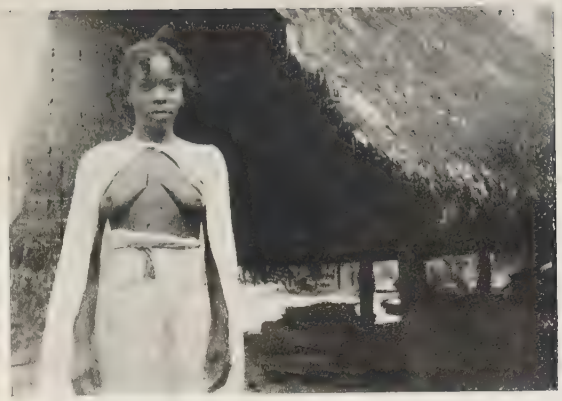
Les jeunes hommes, pour se parer, achètent des chemisettes et des tricots de couleurs tendres, mais ils ne portent jamais de pantalons. Tout au plus revêtent-ils une vieille culotte quand ils ont à se rendre dans l'intérieur de Saint-Laurent, mais ils la rejettent, dès qu'ils sont revenus au bord du fleuve.

Le Grand Man actuel est partisan du progrès ; il demandait l'ouverture d'une école, mais nous avons vu qu'il ne dispose peut-être pas de l'autorité et de l'influence les plus réelles.

Je garde de mon passage chez eux l'impression qu'ils demeurent attachés à de vieilles traditions qu'il serait intéressant d'étudier.

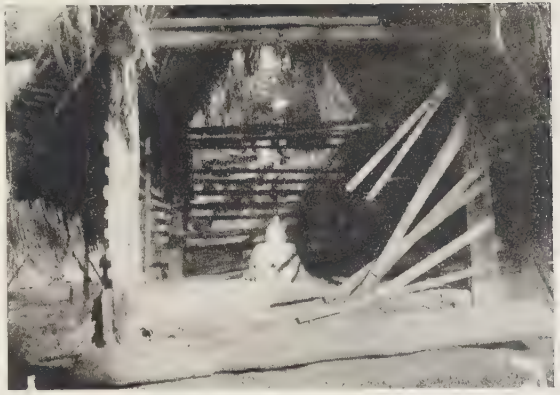


1



2

3



4

1, Habitation Boni. — 2, Femme Boni devant une case.
3-4, Cases à claire-voie contenant des fétiches.

ACTES DE LA SOCIÉTÉ.

SÉANCE DU 2 FÉVRIER 1943.

(Assemblée générale).

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Le Président présente les excuses de M. Ratton qui ne peut assister à la séance.

Mme Reichlen, secrétaire général adjointe, donne lecture du Rapport moral pour l'année 1942.

M. d'Harcourt, trésorier, expose la situation financière de la Société à la fin de l'exercice 1942 et présente un projet de budget pour 1943.

Ces rapports et projet sont approuvés à l'unanimité.

M. Henry Reichlen est proposé et élu à l'unanimité comme membre du Conseil en remplacement de Mme de Luppé démissionnaire.

M. d'Harcourt fait une communication sur *Les caractères du folklore musical péruvien*, suivie d'une audition d'airs de flûte exécutés par M. Pierre Paubon.

Est présenté, comme membre titulaire :

Le R. P. Gengout, par M. d'Harcourt et Mme Reichlen.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 2 MARS 1943.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

La correspondance comprend des lettres de remerciements des membres récemment élus.

M. Henry Reichlen fait une communication accompagnée de projections sur les *Céramiques et gisements précolombiens falsifiés de l'Arroyo Leyes, Paraná (République Argentine)*.

M. André Leroi-Gourhan fait une communication avec projections sur les *Momies du Nord-Ouest américain*.

Est nommé membre titulaire : le R. P. Gengout.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 6 AVRIL 1943.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

La correspondance comprend des lettres de remerciements des membres récemment élus.

Le R. P. Tastevin fait une communication accompagnée de projections sur *Les Indiens du Moyen-Amazone* et présente une série de pièces de ces régions.

Est présenté, comme membre titulaire :
M. Jean-Paul Lebeuf, par M. Lester et Mme Reichlen.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 1er JUIN 1943.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. Ch.-André Julien, agrégé d'histoire, secrétaire de rédaction de la Revue historique, fait une communication sur *La part de la France dans les grandes découvertes avant Jacques Cartier*.

Est nommé membre titulaire : M. Jean-Paul Lebeuf.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 9 NOVEMBRE 1943.

Présidence de M. d'Harcourt, trésorier.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses de M. de Créqui-Montfort qu'un incident fâcheux a retenu loin de nous au dernier moment et celles de M. le gouverneur Bouge empêché également.

M. Henry Reichlen fait une communication accompagnée de projections : *Problèmes relatifs à l'ensevelissement en urnes en Amérique du Sud.*

La séance est levée à 18 h. 45.

SÉANCE DU 7 DÉCEMBRE 1943.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. Raoul d'Harcourt fait une communication accompagnée de projections sur *L'utilisation du nœud de filet chinois dans les pays andins.*

Le Dr Pierre Pizon, assistant de radiologie des hôpitaux, M. Henry Reichlen et Mme Reichlen présentent l'*Examen radiologique de deux momies péruviennes* (avec projections).

Sont présentées, comme membres titulaires :
Mlle Lucrecia de Oliveira Cezar et Jacqueline González Quintanilla, par M. et Mme Reichlen.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 11 JANVIER 1944.

Présidence de M. d'Harcourt, trésorier.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses de M. de Créqui-Montfort qui ne pourra présider la séance.

M. André Leroi-Gourhan fait une communication accompagnée de projections sur *Le problème du harpon à logette ouverte.*

Sont nommées membres titulaires : Mlles Lucrecia de Oliveira Cezar et Jacqueline González Quintanilla.

Sont présentées, comme membres titulaires :
Mmes Nicole Baudoin et Marie-Thérèse Vercken, par le Dr Gessain et Mme Reichlen.

La séance est levée à 18 h. 15.

SÉANCE DU 1er FÉVRIER 1944.

(*Assemblée générale*).

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

La secrétaire générale adjointe donne lecture du Rapport moral pour l'année 1943 et le trésorier du Compte rendu financier pour l'année 1943 et du projet de budget pour 1944. Ces rapports et projet sont approuvés à l'unanimité.

M. François Berge fait une communication sur *Les légendes de déluge en Amérique.*

Sont nommées membres titulaires : Mmes Nicole Baudoin et Marie-Thérèse Vercken.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 7 MARS 1944.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses de M. le gouverneur Merwart dont la communication était inscrite à l'ordre du jour et qui est retenu à la chambre par un accès de paludisme. Le Président fait des vœux pour le prompt rétablissement de notre Collègue.

M. O. D. E. Bunge fait une communication accompagnée de projections sur *Les hiéroglyphes des monuments maya : les dates en compte long ; le calen-*

drier ; décalage du jour de l'an ; hiéroglyphe du nouvel an ; concordance de la chronologie maya avec la nôtre.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 4 AVRIL 1944.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. le gouverneur Merwart présente *Quelques remarques sur l'ouvrage de MM. Bergounioux et Glory « Les premiers hommes » Toulouse, Didier, 1943).*

M. Roger Hervé fait une communication accompagnée de projections sur *Le mythe de l'arbre cosmique dans l'ancienne civilisation mexicaine et maya. Arbre du monde ou arbre de vie ? Rapports avec l'Ancien Monde.*

La séance est levée à 18 h. 45.

SÉANCE DU 2 MAI 1944.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. François Berge fait une communication accompagnée de projections sur les *Problèmes d'ethnographie historique : les peuples du Mexique oriental Totonaques, Olmèques, etc... . leur civilisation ancienne et les collections du Musée de l'Homme.*

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 7 NOVEMBRE 1944.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président exprime au professeur Paul Rivet sa joie de le revoir parmi nous après une absence de quatre ans. Notre secrétaire général remercie M. de Créqui-Montfort de ses paroles de chaude sympathie et l'assure que, de son

côté, la Société des Américanistes et son Musée sont toujours restés au premier plan de ses préoccupations.

Le professeur Paul Rivet fait une communication sur *Deux ans d'études ethnologiques en Colombie.*

Sont présentés, comme membres titulaires :
Mlle H. de Vries, par M. Bunge et Mme Reichlen ;
M. J. L. van Uffelen, par M. Bunge et Mme Reichlen ;
M. Bertrand Flornoy, par le Dr Rivet et Mme Reichlen.
Suivant l'usage pour la séance de novembre, ces membres sont immédiatement soumis à l'élection. Ils sont élus à l'unanimité.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 5 DÉCEMBRE 1944.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Dr Rivet présente à la Société le premier numéro de la Revue qu'il édite à Bogotá : *Revista del Instituto etnológico nacional.* Ce fascicule, publié en 1943, contient des articles extrêmement importants intéressant l'anthropologie, l'archéologie, l'ethnographie et la linguistique de la Colombie. Il sera dépouillé dans la prochaine Bibliographie américaniste et figurera à la Bibliothèque dès la reprise des relations postales, avec l'Amérique du Sud.

M. Jean de Guébriant fait une communication accompagnée de projections *A propos de vestiges archéologiques pratiquement inconnus découverts sur le territoire des Chachapoyas (Pérou).*

Sont présentés, comme membres titulaires :
le capitaine Paul Nesbitt, par M. Bunge et Mme Reichlen ;
Mlle Anna Kipper, par MM. de Créqui-Montfort et Rivet.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 9 JANVIER 1945.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses du Dr Rivet, retenu à la chambre pour quelques jours ; il fait des vœux pour le prompt rétablissement de notre secrétaire général.

Le capitaine Nesbitt s'excuse également de ne pouvoir assister à la séance.

Le Président a le regret d'annoncer le décès d'un de nos plus anciens collègues, M. Albert Sanz de Santamaria, membre de la Société depuis 1902.

La secrétaire générale adjointe fait part à la Société d'une demande qui lui a été adressée par M. Noël Dupard, de Châlon-sur-Saône. M. Dupard recherche des numéros du « National Geographic Magazine » de Washington pour des soldats de l'armée américaine. Il serait reconnaissant à qui pourrait lui en céder.

M. Charles-André Julien, agrégé d'histoire, secrétaire de rédaction de la Revue historique, fait une communication sur *La connaissance de l'Amérique en France pendant la première moitié du XVIe siècle.*

Sont nommés membres titulaires : Mlle Anna Kipper et le capitaine Paul Nesbitt.

Sont présentés, comme membres titulaires :
Mme Maurice Vieu, par M. d'Harcourt et Mme Reichlen ;
M. Revert, par MM. Rivet et Reichlen ;
M. Charles-André Julien, par M. Rivet et Mme Reichlen.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 6 FÉVRIER 1945.

(*Assemblée générale*).

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le secrétaire général et le trésorier donnent lecture des Rapports moral et financier pour l'année 1944 ainsi que du projet de budget pour 1945.
Ces rapports et projet sont approuvés à l'unanimité.

Le trésorier fait part à l'Assemblée de la décision du Conseil d'élever le taux des cotisations. Celles-ci seront portées à 200 fr. pour la France et 300 fr. pour l'Étranger et le rachat de la cotisation à 3.000 fr. Cette décision est approuvée par l'Assemblée.

M. Claude Lévi-Strauss fait une communication au sujet de *Discussions récentes aux États-Unis sur quelques problèmes d'ethnologie sud-américaine.*

Sont nommés membres titulaires : Mme Maurice Vieu, MM. Revert et Charles-André Julien.

Est présentée, comme membre titulaire :
Mme Marcel Reynier, par M. Rivet et Mme Reichlen.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 6 MARS 1945.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

La correspondance comprend des lettres de remerciements des membres récemment élus.

Mlle Anna Kipper fait une communication accompagnée de projections : *De la religion des Chibcha de Colombie à la légende de l'Eldorado.*

Est nommée membre titulaire : Mme Marcel Reynier.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 10 AVRIL 1945.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

La correspondance comprend une lettre de M. Max Sorre s'excusant de ne pouvoir assister à la séance.

M. Jean Gottmann, professeur de géographie à la *Johns Hopkins University*, fait une communication sur ses *Observations sur la colonisation française autour de la Méditerranée américaine.*

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 5 JUIN 1945.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. André Leroi-Gourhan fait une communication sur 1° *La question des métaux asiatiques en Amérique du Nord ;* 2° *L'extension septentrionale des cultures du Mississipi.*

M. Henry Reichlen fait une communication accompagnée de projections sur *Les découvertes archéologiques en Guyane française. Étude des documents rapportés par Crevaux, Coudreau, Geay et Sangnier.*

La séance est levée à 19 h.

SÉANCE DU 6 NOVEMBRE 1945.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses du Dr Rivet, secrétaire général, qui ne peut assister à la séance.

Le secrétaire général adjoint annonce le décès de trois de nos membres : M. Hubert Dussol, ancien conseiller d'ambassade en République Argentine, récemment nommé en Colombie ; M. William T. Bush, professeur à la *Columbia University* ; M. George C. Vaillant, conservateur adjoint au département d'archéologie mexicaine du Musée américain d'histoire naturelle, bien connu de tous les Américanistes pour ses importantes fouilles archéologiques dans la vallée de México.

M. Paul-Émile Victor fait une communication accompagnée de projections : *Guerre aérienne et Indiens d'Amérique : les répercussions de l'établissement des camps d'aviation américains dans le Nord sur la vie indigène.*

Sont présentés, comme membres titulaires :
Mlle Suzanne Lussagnet, par M. Ch.-A. Julien et Mme Reichlen ;
M. Harold E. Davis, par MM. Rivet et Reichlen ;
M. Léon Thomas, par MM. Rivet et Reichlen.
Suivant l'usage pour la séance de novembre, ces membres sont immédiatement soumis à l'élection. Ils sont élus à l'unanimité.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 4 DÉCEMBRE 1945.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses du Dr Rivet qui ne peut assister à la séance.

M. John Howland Rowe fait une communication accompagnée de projections sur *Les récentes découvertes archéologiques au Pérou (1939-1945)*.

Sont présentés, comme membres titulaires :
MM. John Howland Rowe, par MM. Rivet et Reichlen ;
François Chevalier, par MM. Rivet et Stresser-Péan ;
Robert Morel, par M. et Mme Reichlen ;
Roger de Lamberterie, par M. et Mme Reichlen ;
Raymond van der Haegen, par MM. Rivet et Ronze.

La séance est levée à 18 h. 15.

SÉANCE DU 8 JANVIER 1946.

Présidence de M. d'Harcourt, trésorier.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses du Marquis de Créqui-Montfort, retenu auprès de Mme de Créqui-Montfort gravement souffrante. Il fait des vœux pour son prompt rétablissement.

M. Guy Stresser-Péan fait une communication accompagnée de projections sur *La danse du Soleil levant chez les Indiens Huastèques Mexique*.

M. Henry Reichlen fait une communication sur les *Danses des Oyana (Guyane française)* et présente le film de Paul Sangnier.

Sont nommés membres titulaires : MM. John Howland Rowe, François Chevalier, Robert Morel, Roger de Lamberterie, Raymond van der Haegen.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 5 FÉVRIER 1946.

(*Assemblée générale*).

Présidence du Marquis de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses du Dr Rivet qui ne peut assister à la séance.

La secrétaire générale adjointe et le trésorier donnent lecture des Rapports moral et financier pour l'année 1945 ainsi que du projet de budget pour 1946.

Ces rapports et projet sont approuvés à l'unanimité.

Deux sièges étant vacants au Conseil d'Administration de la Société, l'Assemblée est appelée à voter : MM. Bunge et Stresser-Péan obtiennent la majorité absolue ; ils sont élus membres du Conseil.

M. John R. Swanton, l'éminent linguiste américain, membre correspondant de la Société depuis 1920, est proposé par le Conseil comme membre d'honneur en remplacement de M. Franz Boas, décédé. Mr. John R. Swanton est élu membre d'honneur à l'unanimité.

M. Edgar Aubert de La Rüe fait une communication accompagnée de projections sur *Quelques aspects de géographie humaine dans la région des grands volcans du Haut-Plateau mexicain.*

Est présenté, comme membre titulaire :
M. André Fourquet, par M. et Mme Reichlen.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 12 MARS 1946.

Présidence de M. d'Harcourt, trésorier.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses du Marquis de Créqui-Montfort qu'une forte grippe empêche de présider la séance. Il fait des vœux pour son prompt rétablissement.

Le Dr Rivet, retenu par ses occupations, ne pourra non plus assister à la séance.

M. Charles-André Julien, secrétaire de rédaction de la Revue historique, fait une communication sur *Les tentatives de colonisation française au Brésil au XVIe siècle.*

Est nommé membre titulaire : M. André Fourquet.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 2 AVRIL 1946.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses du Dr Rivet qui ne peut assister à la séance.

M. Edgar Aubert de La Rüe fait une communication accompagnée de projections sur *Les genres de vie des Canadiens français dans les Laurentides de l'Ouest (Province de Québec)*.

Sont présentés, comme membres titulaires :
le Dr François Bourlière, par MM. Stresser-Péan et Reichlen ;
le colonel François Reyniers, par MM. Rivet et d'Harcourt.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 12 MAI 1946.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Mme Georgette Soustelle fait une communication accompagnée de projections sur *Un village nahuatl du Mexique oriental*.

Sont nommés membres titulaires : le colonel François Reyniers et le Dr François Bourlière.

La séance est levée à 18 h. 15.

SÉANCE DU 4 JUIN 1946.

Présidence de M. de Créqui-Montfort, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

La correspondance comprend des lettres de remerciements des membres récemment élus.

Le Président salue Son Excellence M. l'Ambassadeur du Mexique qui nous fait l'honneur d'assister à la séance.

M. Alberto Ruz Lhuillier fait une communication accompagnée de projections sur *Tula, capitale toltèque : résultats des fouilles archéologiques de 1940 à 1945*.

La séance est levée à 18 h. 45

SÉANCE DU 5 NOVEMBRE 1946.

PRÉSIDENCE DE M. DE CRÉQUI-MONTFORT, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses du Dr Rivet et de M. d'Harcourt, qui ne peuvent assister à la séance.

Il fait part à la Société du décès de trois de nos membres, le savant Américaniste, Philip Ainsworth Means, le Dr. Milledge Louis Bonham Jr., professeur d'Histoire au Hamilton College et enfin la Marquise de Luppé, très attachée à notre Société et toujours assidue aux séances tant que son état de santé le lui permettait.

M. Henri LEHMANN fait une communication accompagnée de projections : *Explorations archéologiques dans le Sud-Ouest colombien.*

Sont présentés comme membres titulaires :
MM. Alberto RUZ LHUILLIER, par M. Lehmann et Mme Reichlen ;
Eusebio DÁVALOS, par M. Lehmann et Mme Reichlen ;
Gérard REICHEL-DOLMATOFF, par MM. Rivet et Lehmann.
Suivant l'usage pour la séance de novembre, ces membres sont immédiatement soumis à l'élection. Ils sont élus à l'unanimité.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 3 DÉCEMBRE 1946.

PRÉSIDENCE DE M. D'HARCOURT, TRÉSORIER.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses du Marquis de Créqui-Montfort qui ne peut présider la séance et du Dr Rivet.

Le Dr François BOURLIÈRE fait une communication accompagnée de projections en couleur sur *Les grandes régions biogéographiques du Mexique.*

Sont présentés, comme membres titulaires :
Mme Hélène SERPEILLE DE GOBINEAU, par M. Lehmann et Mme Reichlen ;
M. Henri LETOURNEUR, par M. Lehmann et Mme Reichlen.

La séance est levée à 18 h. 30.

MÉLANGES ET NOUVELLES AMÉRICANISTES.

Découverte d'une cité archéologique en Colombie. — Gérard et Alicia Reichel viennent de découvrir au cap de San Juan de Guía un site archéologique d'une haute importance. Ce site s'appelle Pueblito et J. Alden Mason y a déjà travaillé en 1923. Il s'agit d'une véritable ville entièrement construite en pierre, qui occupe une superficie de 25 km² environ. Les explorateurs ont dénombré plus de 300 habitations sans compter d'innombrables ponts, escaliers, murailles mégalithiques de soutien, citernes, portiques, etc... La ville a été construite sur des terrasses artificielles en gradins. Les fouilles pratiquées à l'intérieur des habitations ont donné une abondante céramique et un très grand nombre d'objets de porphyre poli : grands pendentifs, aiguilles de tisserand, et d'autres d'usage problématique. Il n'y a pas de poteries peintes. Les vases anthropomorphes et zoomorphes abondent, tous avec des stylisations très avancées. A noter la présence d'urnes funéraires de type amazonien qui sont contemporaines d'une céramique nettement centro-américaine. Également de même date sont des objets indiquant une forte influence florido-centro-américaine qui paraît s'être exercée par la voie des Antilles. Le grand nombre de grottes ayant servi de cimetières et d'adoratoires permettra sans doute une stratigraphie d'ensemble du site de Pueblito.

L'impression des explorateurs est que la côte de Santa Marta depuis Riohacha jusqu'à Ciénaga est archéologiquement homogène.

Le service archéologique de Colombie dirigé par Luis Duque se propose d'aider financièrement les époux Reichel dans leur œuvre de fouilles. Il faut l'en féliciter chaleureusement de même que M. et Mme Reichel.

P. R.

Instituto etnológico del Magdalena. — Le département de Magdalena a fondé un institut d'ethnologie à Santa Marta et en a confié la direction à Gérard Reichel Dolmatoff, assisté de sa femme. Un musée ethnographique et archéologique sera mis en construction dès l'an prochain. Déjà un très bon local a été affecté à ce musée.

P. R.

Recherches dans la Sierra de Santa Marta. — M. et Mme Reichel poursuivent, avec un plein succès, leurs recherches archéologiques et ethnographiques dans la Sierra de Santa Marta. Voici un résumé des découvertes dont ils ont bien voulu nous faire part.

Ils viennent de séjourner chez des Ijka-Kagaba dont le nom tribal est Kogi qui veut dire « tigre ». Ce sont les descendants des Tairona émigrés dans la sierra à l'époque de la Conquête. Des légendes et des textes de chants en langue cérémonielle, c'est-à-dire en čibča ancien, ont pu être fixés.

Les Tairona, au cours de leur déplacement, ont perdu leur culture matérielle, mais ils ont conservé leur mythologie qui a gardé complètement le caractère čibča de l'Amérique centrale.

Les Kogi ont coutume d'enfouir des objets de pierre, comme autrefois les anciens habitants de Pueblito. De même ils suspendent dans la maison des cérémonies une tête de tigre et l'on rencontre de pareils ossements à Pueblito quasi à la surface du sol.

Dans tout village Kogi, chaque individu est représenté par une pierre que le *mama* place dans un pot enterré dans le sol de la maison des cérémonies. On trouve à Pueblito une multitude de ces vases dont nous comprenons maintenant la signification. Les pierres représentant les femmes sont perforées, celles des hommes ne le sont pas. Les cérémonies des Kogi exigent des pierres archéologiques et transparentes dont chacune porte un nom et possède un certain rayon d'action magique. Le *mama* les enterre en secret. Les tons différents de la cornaline ont chacun leurs propriétés. Comment les Kogi se procurent-ils ces pierres ? On ne le sait pas encore. Les naissances, les mariages, les funérailles exigent l'emploi de pierres particulières.

Les écoles des shamans, les fameuses *moxas* anciennes, subsistent. Les enfants, choisis par divination, sont élevés pendant neuf ans sous la surveillance du mama, sans jamais voir le soleil, sans manger de sel, sans connaître de femmes. Ils sortent seulement la nuit pour manger. A la fin de cette période de sélection, on garde les plus aptes et pendant encore neuf ans, on leur fait apprendre la longue mythologie de la tribu sur des textes fixés et chantés et avec des danses appropriées. A l'école des moxas, les enfants portent des tuniques de coton, avec des bracelets d'or aux bras et aux jambes, et sur la tête des bonnets et des masques. Il est surprenant de voir combien les coutumes čibča sont encore vivantes.

Les Kogi utilisent le *poporo*, tube de roseau qu'ils emplissent de chaux et ils mangent de la coca, ce qui ne les empêche pas, contrairement à ce que l'on a coutume de dire, de se nourrir très convenablement. Le poporo a un caractère religieux et sexuel ; le mama le donne aux hommes au moment de l'initiation et leur explique qu'il constitue leur femme ; suivent des cérémonies emblématiques qui indiquent que le poporo doit être vraiment considéré comme la femme.

Chez les Kogi, comme à Pueblito, les maisons n'ont pas de pilier central ni de foyer en pierre ; les unes et les autres sont rondes. L'orientation des portes dans les maisons cérémonielles est partout la même.

Les représentations anthropomorphes en céramique et en pierre correspondent aux héros mythologiques. On continue à représenter le tigre et certains êtres avec des canines féroces.

Les Kogi ignorent la vannerie. Or sur toute la côte de Santa Marta, on

emploie des bourses de coton ou de *fique* identiques, quant à la technique, à celle des Kogi, ce qui permet de supposer que les Tairona autrefois n'utilisaient pas davantage les paniers.

Tout ce que les chroniqueurs disent des Tairona peut s'appliquer aux Kogi, mais avec cette différence que ceux-ci sont extrêmement pacifiques. Pendant le carnaval leurs déguisements représentent souvent le tigre ; ils portent des vêtements de fique et des masques aux grandes dents. Ils disent que, près des neiges, le mama conserve encore dans de grandes cuves des objets d'or divers dont ils se parent pour certaines fêtes.

On trouve dans la mythologie des Kogi beaucoup de noms de sites archéologiques, bien que ces sites ne soient aujourd'hui connus d'aucun Kogi.

R. d'H.

Informe de las labores desarrolladas en Colombia por el Instituto etnologico y el Servicio de arqueologia del Ministerio de educacion, durante el periodo comprendido entre el 1° de julio de 1945 y el 20 de mayo de 1946

Desarrollo de Estudios Etnologicos en Colombia. — La Etnología, o Ciencia del Hombre, como se designa hoy, estuvo hasta hace poco tiempo relegada en Colombia al campo de la iniciativa particular de unos cuantos estudiosos, cuyos trabajos de investigación, sin embargo, no por sumarios y fragmentarios dejan de constituir un valioso aporte para el conocimiento de nuestras culturas prehistóricas. Pero, en las más de las veces, este terreno constituyó un medio abonado para la fantasía de anticuarios y para despertar el espíritu de curiosidad de no pocos. Como lógica consecuencia, los trabajos que se adelantaron en ese entonces, no están ajustados plenamente a la sistemática moderna acordada en los diferentes Congresos Internacionales, que garantiza un margen de mayor seguridad en la investigación histórica. En los últimos años, gracias a los esfuerzos oficiales tendientes a sistematizar estos estudios, la investigación etnológica empieza a encarrilarse por las vías de una moderna escuela americanista, al tiempo que el país se da cuenta ya de su alcance ilimitado : su aplicación en el estudio de los diferentes grupos étnicos que integran la población colombiana, su importancia en el análisis de las características etnográficas tradicionales incorporadas al patrimonio cultural y espiritual de una gran masa campesina localizada en diferentes zonas del territorio nacional, especialmente aquella que constituye el resultado de un activo mestizaje con los grupos indígenas o que ha tenido contacto directa o indirectamente con aquellos : su activa participación en los estudios metodológicos que se adelantan en relación con las transformaciones sufridas por la lengua materna debido a la influencia de los diferentes dialectos antiguos, en fin, el papel definitivo que deben jugar estas investigaciones para el estudio e interpretación de todos los aspectos folklóricos, esto es, de las manifestaciones populares, en las cuales radican los elementos genésicos del alma nacional.

Este alcance de la investigación etnológica, que señalábamos en forma acentuada en el informe correspondiente al año de 1945, en el cual nos referíamos

a tareas inaplazables que estaban en mora de realizarse, ha empezado a cumplirse en su fase inicial. En el país y en el exterior se conocen ya, por medio de las diferentes entregas de la Revista del Instituto Etnológico y del Boletín de Arqueología, los primeros resultados alcanzados en la investigación etnológica los trabajos arqueológicos llevados a cabo en varias zonas, en las cuales se ha logrado hacer descubrimientos de trascendencia incalculable para decirdir del origen y peculiaridades de nuestros principales grupos indígenas antiguos y modernos. Capítulos relacionados con la Etno-geografía, que muestran hasta dónde el medio influye en la formación de los distintos aspectos de la vida social y espiritual de los grupos primitivos; el estudio de esta inter-relación entre medio y hombre marca, pues, una nueva era en la investigación etnológica colombiana, al tiempo que las expediciones desplazadas al terreno con tales fines han suministrado nuevos e interesantísimos datos para los estudios geográficos y cartográficos del país.

Balance de las Labores desarrolladas en el periodo comprendido entre el 1º de Julio de 1945 y el 20 de mayo de 1946. — Con base en las posibilidades logradas por el Instituto Etnológico y el Servicio de Arqueología para el año de 1946, estos centros de investigación cuentan en el presente año con el siguiente personal técnico y auxiliar :

Director honorario	Profesor Paul Rivet.
Director	Lic. Luis Duque Gómez.
Químico encargado de laboratorios	Dr. José Estiliano Acosta.
Sección de Museología	Lic. Edith J. de Muñoz.
	— Blanca Ochoa S.
	Sr. Jorge E. Lesmes.
	— Vidal A. Rozo D.
	— Luis A. Sánchez.
	— Roberto Alvarez L.
Sección de Lingüística, Etnografía y Antropología	Lic. Virginia G. de Pineda.
	— Milciades Chaves Ch.
	— Roberto Pineda G.
	Sra. María Rosa de Recasens.
	Sr. Gerardo Reichel D.
	Dr. José Recasens.
	— Lothar Petersen.
Sección de Arqueología y Parque Nacionales	Dr. Gregorio Hernández de Alba.
	Lic. Eliécer Silva Celis.
	— Julio César Cubillos.
	— Alberto Ceballos A.
	Sr. Ricaurte Hurtado.
	— Eduardo Unda.

Sección de Etno-geografía.....	Lic. Ernesto Guhl.
Sección de Publicaciones.....	Lic. César Alonso.
Sección de Folklore.....	Sr. Diego Castrillón A.
Secretaría.....	Sra. María Teresa de Baquero.
	Srita. Susana Díaz P.
Personal de Profesores.....	Dr. José Royo Gómez.
	Dr. Antonio García.
	Dr. Alfredo Vasquez C.
	Sr. Jorge de Oteiza.
	Lic. Aristóbulo Pardo.

Seccion de Etnografia, Linguistica y Antropologia. — Es esta una de las más importantes secciones del Instituto Etnológico, por cuanto está encargada de la investigación entre los grupos indígenas actuales del territorio nacional, cuyos elementos culturales y antropológicos están en vía de rápida desaparición, bien por la absorción de otros grupos étnicos, bien por el proceso de lento y sistemático exterminio a que sus difíciles condiciones de vida los tienen sometidos. En el curso del presente año se han adelantado importantes tareas de estudio y clasificación de los materiales recogidos en el terreno, las cuales pueden resumirse así : catalogación de los elementos pertenecientes a la colección etnográfica recogida por los señores Chaves y Friede, en un viaje de estudio hecho a lo largo de los ríos Putumayo y Caquetá en los últimos meses del año de 1945 y primeros de 1946, los cuales se componen de objetos de cerámica, cestería, cordelería, trabajos en madera, piedra y hueso ; hilados y tejidos, armas, productos médicos, de protección y confort y de estética ; documentos escritos sobre fenómenos religiosos, mágicos, economico-sociales y lingüísticos. Esta colección, que en parte material cuenta con más de 300 objetos, pertenecientes a los grupos indígenas Ingano (Descanse, Yunguillo, Condagua, Mocoa, Puerto Limón, Puerto Umbría), Kofán (San Antonio del Guamuez, Playa de Luzón, Río de San Miguel, hacia la desembocadura del Conejo, afluencia de la Bermeja, Santa Rosa del San Miguel de Sucumbíos) y Siona (Orito Pungo, Nueva Granada y Bella Vista), se prepara actualmente para su adecuada exhibición en el Museo Etnográfico, al lado de otras colecciones pertenecientes a diferentes grupos indígenas colombianos y con las cuales se piensa comenzar con el museo en referencia. Estudio de fuentes escritas que permitan establecer paralelos etnológicos entre las culturas afines del territorio nacional y otras localizadas en distintos países de América del Sur, con el fin de adelantar un trabajo de tipo comparativo para establecer en un momento dado las rutas migratorias de estos pueblos y la localización de sus huellas culturales dejadas en diferentes regiones del país. Elaboración de un mapa que facilite la localización de los grupos indígenas actuales y antiguos de Colombia, con base en los datos que se tienen hasta el presente y los que están consignados en las crónicas y relatos de las épocas de la Conquista y Colonia. Esta tarea, por demás dispendiosa, se adelanta actualmente con el concurso de la Sección de Museología, en un esfuerzo por lograr en el trans-

curso de poco tiempo, expresado en forma gráfica y ajustado a una consciente investigación histórica, lo que confusamente y en ocasiones errado, se lee en textos escolares y en fuentes modernas de historia. Elaboración y clasificación de la antropología física entre grupos Pijao, Chimila, Siona, Ingano y Kofán, Coconuco, Guambiano y Páez, con fundamento en los datos recogidos por los investigadores en sus diferentes expediciones.

Seccion de Arqueologia. — *Parques Arqueológicos. — San Agustín.* En el año próximo pasado se llevaron a efecto en el Parque Arqueológico de San Agustín, bajo la dirección del senor Alberto Ceballos, varias obras de protección de los monumentos prehistóricos agustinianos, de entre las cuales destacamos diez cobertizos para proteger las excavaciones realizadas por la comisión Duque-Ceballos, en las mesitas B y D; otro cobertizo, que se terminará en el presente año, destinado a la protección de la fuente de Lava-patas, y un cerco de alambre de púas, alrededor de todo el parque arqueológico, para mayor seguridad de los monumentos. También se cercaron y limpiaron debidamento los lotes que el señor Juan Friede cedió a la nación, en el « Alto de los Idolos ».

Durante el año de 1942, fueron descubiertas nueve esculturas en la zona arqueológica de San Agustín. Una fué localizada en la margen derecha del río Naranjos, y mide 80 centímetros de altura ; otra en « Lavaderos », mide 60 centimetros, sin el zócalo; una « La Estrella », de iguales dimensiones de la anterior, y otra en « Llanos ». Igualmente, en las excavaciones realizadas por el técnico Ceballos Araújo, en terrenos del Parque Arqueológico, se encontraron otras cuatro estatuas, de cuya existencia no se tenía ningún detalle.

Catalogación y traslado de esculturas.— Los señores Ceballos y Unda, este último celador del Parque, adelantaron una completa catalogación de las piezas arqueológicas exhumadas por las diferentes expediciones y que reposan en el Parque Arqueológico, lo mismo que un inventario detallado de las estatuas conocidas hasta el presente, incluyendo las que se han descubierto últimamente. Las esculturas que estaban localizadas en sitios de difícil acceso, fueron arregladas en tal forma que permitan su fácil observación, sin removerlas de su lugar de origen. Las estatuas que se encontraban en la plaza del pueblo de San Augustín, las cuales fueron transportadas en otro tiempo de diferentes lugares de la zona arqueológica, se trasladaron al Parque y fueron colocadas en la Mesita D, recientemente descubierta, para atender a su mejor conservación y presentación.

Tierradentro (Cauca). — Las tareas de reconstrucción, preservación y estudio de los sitios arqueológicos de Tierradentro, en donde se encuentran restos de una de las culturas prehistóricas más avanzadas de Colombia, estuvieron practicamente en receso en los dos últimos años por las siguientes causas : la carencia de propiedades nacionales en San Andrés, que permitieran la construción de obras definitivas de ornato y protección, sin chocar con inte-

reses de carácter personal ; la insuficiencia de medios económicos, y la necesidad de tener en San Agustín por un tiempo más prolongado el personal técnico dedicado a estas labores. Para el presente año, en virtud del acuerdo celebrado con la Universidad del Cauca, estos trabajos se adelantarán en conexión con esa Entidad, bajo la dirección del profesor Gregorio Hernández de Alba, director del Instituto Etnológico de la Universidad del Cauca, y con la asesoría del licenciado Alberto Ceballos Araújo, quienes se trasladarán pronto a la zona arqueológica en mención, con el fin de iniciar las tareas enunciadas, para lo cual se han situado los fondos necesarios en la Recaudación de Hacienda Nal. de Popayán. Por su parte, el celador del Parque Arqueológico de Tierradentro, una vez perfeccionada la escritura pública en virtud de la cual el municipio de Inzá cede a la nación unos lotes ubicados en el corregimiento de San Andrés, para beneficio arqueológico, ha adelantado trabajos de preservación de dichos monumentos, tales como construción de cobertizos de emergencia, desagues, cercos, limpieza de las sepulturas, etc., trabajos estos que se intensificarán notablemente con la llegada de la comisión a que nos hemos referido.

Sogamoso. — En esta zona arqueológica se continuaron los trabajos que, desde 1944, viene adelantando el arqueólogo Eliécer Silva Celis, miembro del Instituto Etnológico Nacional. Los resultados de estos importantes trabajos se han venido publicando en las diferentes entregas del Boletin de Arqueologia.

Los estudios que realiza Silva Celis, han contribuido a aclarar, de manera definitiva, muchos de los aspectos dudosos que se tenía sobre la famosa civilización de los pueblos Chibcha, al tiempo que han aportado nuevos e interesantísimos datos acerca de esta cultura. Como resultados materiales se tienen : la localización de diferentes sitios de habitación con emplazamientos de bohios de forma circular ; praticas funerarias : inhumación en urnas ; descarnamiento y coloración del cadáver, etc. un variado utillaje en piedra, exhumado de las tumbas, consistente en hachas, cinceles cuchillos de doble filo, alisadores para cerámica, rompecabezas, etc. ; numerosos objetos de cerámica, como torteros, pintaderas, representaciones antropomorfas y zoomorfas. También se exhumó algún utillaje en hueso.

Al lado de las investigaciones anteriores, se han llevado a cabo en Sogamoso labores de preservación y reconstrucción de los sitios arqueológicos excavados, con miras a la formación de un Parque y de un museo, emplazados en los mismos sitios en donde se verifican los trabajos. Para el presente año, se piensa ampliar considerablemente las investigaciones sobre la civilización chibcha, iniciando, para tal efectó, estudios en otros sitios del Departamento de Boyacá, sobre aspectos arqueológicos, antropológicos, linguísticos y folklóricos, bajo la dirección del arqueólogo Silva Celis. La Sección Jurídica del Ministerio de Educación, adelanta actualmente las gestiones para la compra de tres lotes de terreno en Sogamoso, en los cuales están ubicados los principales sitios arqueológicos explorados por Silva Celis, con el fin de iniciar la formación del Parque Arqueológico de esa ciudad,

Tunja. — Investigaciones arqueológicas y antropológicas.

Instituto Etnologico del Cauca. — Dada la importancia que para el país tiene la creación de centros de investigación etnológica en los diferentes departamentos, especialmente en aquellos en que se encuentran sitios arqueológicos de importancia y en cuya composición étnica influyen de manera notable los grupos indígenas actuales, el Ministerio de Educación viene fomentando la creación de centros de estudio encaminados a estas investigaciones, lo cual ha dado como resultado la fundación del Instituto Etnológico de la Universidad del Cauca y la iniciación de un museo y de cursos de difusión etnológica en la Universidad de Antioquia. Para tal efecto el Instituto Etnológico Nacional y el Servicio de Arqueología contrataron los servicios técnicos del profesor Gregorio Hernández de Alba y del licenciado Albertos Ceballos Araújo para atender al funcionamiento de dichas labores en el departamento del Cauca, en donde se han iniciado cursos de investigación a cargo de los mencionados profesores, los cuales tienen también a su cuidado el Museo Arqueológico de dicha Universidad y los trabajos de reconstrucción, preservación y estudio de los restos prehistóricos de Tierradentro y de de otras zonas del Departamento. Tareas similares adelanta en Antioquia el licenciado Graciliano Arcila Vélez. Sobra recalcar la importancia que tendría iniciar la creación de centros similares en los demás departamentos de Colombia, lo que podría lograrse con éxito mediante un pequeño esfuerzo de los gobiernos regionales, en estrecha colaboración con los organismos de carácter national.

Misiones de Estudio. — En la segunda mitad del año 1945, nuevas comisiones hicieron salidas al terreno, enviadas por la Dirección del Servicio de Arqueología, de acuerdo con la Dirección de Extensión Cultural y Bellas Artes del Ministerio de Educación y con ayuda económica del gobierno francés que, galantemente y de manera desinteresada, viene prestando su colaboración a estas instituciones, por intermedio del profesor doctor Paul Rivet, Director Honorario del Instituto Etnológico Nacional y fundador del mismo. Las comisiones a que hacemos referencia son las siguientes :

Misión al Caquetá y Putumayo. — Bajo la dirección del licenciado Milcíades Chaves Ch., investigador del Instituto Etnológico Nacional, y con la colaboración del señor Juan Friede, miembro del Instituto Indigenista de Colombia, salió una comisión a fines del mes de agosto do 1945, con el fin de visitar algunas comunidades indígenas asentadas en les márgenes de los ríos Caquetá y Putumayo y de algunos de los afluentes de sus partes altas. El recorrido efectuado por esta expedición fué el siguiente : Santa Rosa, El Descanso, Yunguillo, Condagua, Mocoa, Puerto Umbría, Puerto Limón, Orito Pungo, Guamuez, Santa Rosa del San Miguel de Sucumbíos, Puerto Asís, Tuayá, Nueva Granada y Bella Vista.

En este trayecto, la comisión visitó algunas tribus pertenecientes a los grupos : Ingano, localizados en las riberas del Caquetá, del Mocoa, del Guineo y del

Putumayo ; Siona, asentados en las riberas de los río Orito Pungo y Putumayo ; y Kofán, habitantes de las márgenes del Guamuez y del San Miguel de Sucumbíos.

El señor Chaves trajo como resultado de sus estudios, 165 fichas antropométricas, recogidas entre los grupos visitados y cada una con 72 datos, con los cuales se elaborará la antropología física de estos núcleos ; una valiosa colección de objetos etnográficos de estos tres grupos, entre los cuales destacamos : macanas, lanzas, arcos, flechas, cerbatanas, carcajes, arpones y redes de pescar ; diversas clases de tejidos, diferentes tipos de cerámica ; adornos, como collares de fruto de palma, de chaquiras y de plumas, coronas de plumas, zarcillos, brazaletes de piel de iguana, y otros elementos como peines de chonta (peines de palitos), y objetos de carácter ritual o mágico. Recogió también el señor Chaves algunos datos folklóricos de gran importancia y trajo, además, un excelente documental fotográfico y cinematográfico, especialmente en lo que se refiere al tipo físico de los indígenas, a la fabricación de cerámica, a la elaboración de los tejidos y de los adornos de plumas.

Por otra parte, esta comisión localizó un nuevo sitio arqueológico en las cabeceras del río Caquetá, en donde se hallaron restos de una importante cultura prehistórica, que, por los datos recogidos hasta el momento, constituye una avanzada de la conocida cultura de San Augustín. Los restos arqueológicos a que hacemos mención, se encontraron en el Municipio de Santa Rosa, Departamento del Cauca.

Comisión Arqueológica de Rioblanco (Tolima). — El licenciado Julio César Cubillos, investigador del Instituto Etnológico Nacional, permaneció por espacio de tres meses en la zona de Rioblanco, en el Municipio de Chaparral, Departamento del Tolima, efectuando excavaciones arqueológicas que constituyen los primeros trabajos técnicos que en esta materia se realizan en aquel departamento, pues aunque en julio del año de 1943 los investigadores Gerardo Reichel, Milciades Chaves y Roberto Pineda recorrieron algunas zonas del Tolima, sus trabajos se limitaron a investigaciones de carácter etnográfico, antropológico y linguístico.

Las excavaciones hechas por el señor Cubillos se realizaron en la hacienda « El Relator », sobre una superficie de relleno artificial, y arrojaron un saldo de material arqueológico de importancia capital para el estudio de la extinta civilización Pijao.

Como resultado de estos primeros trabajos de excavaión, se obtuvieron bellos ejemplares de orfebrería, cerámica e industria lítica. En cuanto a la orfebrería, se puede identificar el trabajo, sin lugar a dudas, con el realizado por los Quimbaya un poco más al norte del departamento. La tipología, por lo menos, nos ofrece diferencias entre las dos regiones.

En lo que se refiere a la cerámica, podemos decir que se presenta como típica para la región, y que, aunque de un material relativamente ordinario, es de una admirable belleza si se considera la decoración, hecha siempre en relieve o incisa. La pieza de cerámica que se presenta como el ejemplar más intere-

sante, posiblemente único hasta el momento en el territorio nacional, es un mascarón de arcilla cocida, encontrado en la misma zona.

El material lítico, como ejemplares de hachas, raspadores, alisadores, rayadores, cinceles, se ha encontrado en menor escala, pero tenemos que decir que, en lo que hace relación a las hachas, por lo menos, constituyen magníficas piezas por su acabado, pulimentado y simetría.

Resumiendo, podemos decir que esta región del Tolima se ofrece como un vasto campo para el estudio arqueológico por su riqueza en monumentos prehistóricos. En la actualidad se elabora un plan con el fin de seguir estudios en el presente año, como continuación de los ya enunciados, plan que se está realizando ya, bajo la dirección del técnico Cubillos, quien se encuentra actualmente en esa zona.

Segunda expedición al Yurumanguí. — Se realizó una segunda expedición a las cabeceras del río Yurumanguí, cuyo objeto, como el de la primera, sería la localización de una tribu indígena en aquella región, que presenta la importancia de estar emparentada lingüísticamente con tribus de Norte América y con pueblos oceánicos del Pacífico. La comisión, integrada por los investigadores señores Gerardo Reichel, Ernesto Guhl y Roberto Pineda, se dirigió a su cometido en el mes octubre próximo pasado y permaneció en el desarrollo de sus investigaciones hasta fines del mes de diciembre.

De acuerdo con los datos recogidos en Cali, Popayán y otras ciudades, los investigadores iniciaron su recorrido, efectuando el ascenso por la vertiente oriental de la Cordillera Occidental, al nivel de Timba, límite entre los departamentos de Valle y Cauca. Por espacio de varias semanas la comisión se adentró por las vertientes occidentales de la cordillera, siguiendo en parte el curso de algunas de las fuentes del río Naya y buscando, hacia el Norte, una salida a las cabeceras del río Yurumanguí.

Las dificultades de carácter geográfico, tal es como la incesante lluvia provocada por las corrientes húmedas que suben desde el Pacífico y se condensan sobre la vertiente oceánica de la cordillera; los constantes deslizamientos del terreno debidos a la causa anotada anteriormente, y lo empinado del mismo, que en ocasiones se presenta como cortado a pico, dificultaron considerablemente el progreso de la expedición por las demoras que ocasionaba, y no permitieron a los investigadores la culminación de su objetivo. Sin embargo, se exploró una vasta zona que comprende todas las fuentes del río Naya en su parte norte y que avanza desde la cima de la cordillera, a unos 2.200 metros de altitud sobre el nivel del mar, hasta la zona de los 700 metros, en la vertiente pacífica de la Cordillera Occidental, descartando, así, la posible existencia de un grupo indígena en toda esa región.

Esta misión estuvo asesorada por miembros del Ejército Nacional, por gentil disposición del Ministerio de Guerra. El capitán Ricardo Niesner fué nombrado por el señor Coronel Francisco Tamayo — Comandante de la 3a. Brigada en Cali — para acompañar a los expedicionarios, junto con un sargento, un cabo y cuatro soldados. También se ofreció la colaboración de las Fuerzas Aéreas

Nacionales, ayuda que no pudo hacerse efectiva debido a las pésimas condiciones atmosféricas que rigieron durante el tiempo aquella zona.

En el mes de abril próximo pasado se hizo un nuevo reconocimiento de la zona que fué objeto de las comisiones de estudio a que nos hemos referido, lo que se llevó a cabo gracias al valioso concurso de la Fuerza Aérea Nacional. El señor Ernesto Guhl, en compañía de los pilotos nacionales, voló durante varios días por la zona mencionada, sin lograr adquirir indicios sobre la supervivencia de los indios Yurumanguí, pero haciendo importantes observaciones de índole geográfica, las cuales se publicarón, con las antériores, en las próximas entregas del Boletín de Arqueología, contribuyendo así a un mayor conocimiento de la geografía de la región estudiada. Cabe señalar en esta ocasión la importancia que para el éxito de las investigaciones etnológicas tiene la participación de la aviación nacional, la que se ha iniciado en buena hora y con lo cual se podrá lograr la exploración sistemática de zonas de difícil acceso para los investigadores.

Visita al valle del alto río Calima. — Aprovechando su estadía en el Valle del Cauca, a raíz de la expedición al Yurumaguí, y de acuerdo con instrucciones recibidas, el licenciado Roberto Pineda Giraldo se trasladó al alto valle del río Calima, situado en un pequeño descanso de la cordillera de « La Cerbatana », en su vertiente oriental, al nivel de los pueblos de Vijes y Yotoco, y asiento de la antigua civilización Calima, de la que pocos datos dejaron los cronistas, y que desapareció sin que nada se supiera acerca de su cultura.

El señor Pineda recogió algunos datos de carácter geográfico, realizó dos pequeñas excavaciones y recorrió la región en observaciones de carácter arqueológico, haciendo un acopio de noticias de excepcional interés y recogiendo valiosos objetos que pasan a engrosar las colecciones del Museo Arqueológico Nacional.

En su informe, el licenciado Pineda nos habla de los cementerios existentes; de la presencia de unas terrazas artificiales, muy extensas y numerosas en todo el valle del Calima y en el Municipio de Restrepo; de la existencia de amplios caminos indígenas que, desde el valle del Cauca, entre Vijes y Yotocó, ascienden por las vertientes de la cordillera, confluyen al valle del Calima y se dispersan, buscandos distintos puntos de la cima de la cordillera para salir a la vertiente Pacífica de la misma.

De los objetos adquiridos para el Museo Arqueológico, destacamos los siguientes : dos vasijas antropomorfas, en arcilla cocida, únicas en nuestra colección; varias vasijas con decoración pintada en rojo y negro, e incisa, que presentan gran semejanza con la cerámica del Quindío; algunas vasijas globulares con tres asas; un collar de cuentas de cristal de roca, con pendientes hechos en pizarra verde ; varias cuentas de collar de tamaño grande, un cristal de roca ; una muestra de tejido calima, exhumado de una tumba, hecho de pelo retorcido ; un cojín de pelo, también hallado en una tumba, y que servía de cabecera al muerto; algunas narigueras en oro y tumbaga, además otros objetos de importancia

Misión a la Motilonia. — A comienzos del año de 1943, el Dr Paul Rivet, entonces director del Instituto Etnológico Nacional, encargó al señor Reichel la investigación etnológica del grupo indígena conocido con el nombre de « Motilón « ubicado en la vertiente occidental de la Sierra de Perijá. La comisión fué integrada por la señora Alicia de Reichel, la señorita Virginia Gutiérrez, y el señor Roberto Pineda Giraldo, quienes recogieron en esta ocasión un amplio material científico sobre este grupo, uno de los menos conocidos en Colombia y América. Con los resultados de esta misión, creció el interés de las compañías petroleras localizadas en esas zonas por procurar un mayor desarrollo de estas investigaciones, en las cuales podrían encontrar algún día los sistemas adecuados para solucionar los graves problemas que para el desarrollo de sus labores ofrece el poco conocimiento de las características culturales de los grupos indígenas asentados en la Motilonia. Este interés, que hizo eco en centros de investigación etnológica de Norte-América, culminó en el presente año con la iniciativa del Departamento de Antropología del American Museum of Natural History de Nueva York, en virtud de la cual se designó al señor Preston Holder, conocido etnólogo americano, para adelantar investigaciones etnológicas en la zona del Catatumbo. El señor Holder, quien había trabajado entre grupos indígenas de Melanesia y de Estados Unidos, aceptó esta designación y llegó al país el 2 de marso del año en curso, con el objeto de iniciar un estudio minucioso de los aspectos de la antropología social entre los indios en referencia, de su organización social, su adaptación al ambiente, etc. La Colombian Petróleum Co. se ofreció amablemente para financiar esta investigación, poniendo a la disposicón de los investigadores todas las facilidades del caso para el mejor éxito de su cometido, iniciando así una valiosa contribución a los estudios etnológicos colombianos, contribución esta que de lograrse en las compañías extranjeras que adelantan trabajos de diversa índole en apartadas regiones del territorio nacional, garantizaría en un futuro próximo el éxito completo de los trabajos en que están empeñados el Servicio de Arqueología y el Instituto Etnológico del Ministerio de Educación. Por su parte la Dirección del Instito Etnológico, atendiendo a la importancia que para el país tiene esta iniciativa del Museo de Historia Natural de Nueva York y el valioso concurso de la Petróleum Co., acogió con decidido entusiasmo el plan de estudios sometido a su consideración y designó a uno de los investigadores como representante y colaborador en los trabajos del señor Holder. Este nombramiento recayó en la persona del señor Gerardo Reichel Dolmatoff, cuyos servicios técnicos fueron financiados también por la compañía petrolera en mención, según convenio establecido entre su apoderado, señor W. R. Cosh, y el Director del Instituto Etnológico. Integrada así esta comisión, los investigadores que la forman, se ocupan actualmente de un trabajo de reconocimiento en la Motilonia, al tiempo que han logrado ligeros contactos con los grupos nativos. De estas tareas preliminares, el señor Reichel ha rendido un detallado informe, algunos de cuyos apartes transcribimos a continuación : « ... el grupo indígena de la Sierra de Perijá y de las hoyas del Catatumbo y río de Oro, se conoce bajo el nombre genérico de « Motilones ». Las investigaciones preliminares de

nuestra Comisión han comprobado que este nombre no corresponde a la realidad y que en verdad se trata de varias tribus que difieren física, linguística y culturalmente de la otra. El nombre « motilón, es dectir : « los de pelo corto », se podría aplicar al grupo Yuko puesto que practica verdaderamente esta costumbre. El grupo Yuko es puro Karib y es éste el conocido desde la época de la Conquista por su belicosidad. El grupo del Catatumbo pasó inadvertido por siglos. Probablemente nunca tuvo la tradición de la agresión y se volvió agresivo sólo después de contacto con nuestra civilización en una época muy reciente. En todos los aspectos, el grupo del Catatumbo parece ser Arawak, sobreviviente de una gran ola migratoria que conocemos en todo el norte de América del Sur.

El nombre tribal « Kanaguasáya » parece corresponder al grupo indígena de la zona del rìo de Oro y representa así sólo un subgrupo de los Yuko. »

Publicaciones. — Para la publicación de las investigaciones realizadas, el Instituto Etnológico y el Servicio de Arqueología han contado hasta el presente con los siguientes órganos de publicidad : *Revista del Instituto Etnológico Nacional*, de la cual se han publicado dos entregas pertenecientes á los años de 1943 y 1944, actualmente está en prensa la tercera entrega, la cual verá la luz pública en los proximos meses. *El Boletin de Arqueología*, del que se han publicado hasta la fecha 6 números, correspondientes al primer volumen, al tiempo que está listo el material para las primeras entregas del segundo volumen. Atendiendo a la importancia que para los centros extranjeros de investigación tienen los resultados de los estudios etnológicos llevados a cabo en Colombia, puesto que se trata de aspectos que interesan el desarrollo de la ciencia americanista en todos los países del Nuevo y del Viejo Continente, se ha tenido un especial cuidado en enviar las publicaciones enumeradas a los centros que las han solicitado, los cuales, a su turno, han correspondido en igual forma con publicaciones similares, estableciendo así un canje permanente con nuestras instituciones.

Tal es el balance de los trabajos realizados hasta el presente por el Instituto Etnológico y el Servicio de Arqueología, en el período comprendido entre el 1er de julio de 1945 y el 20 de mayo del año en curso. Las tareas anteriores quedaron consignadas en los informes rendidos en años passados al señor Ministro de Educación. Es necesario recalcar el interés que para el país tiene el alcance de estos estudios y combatir la tendencia generalizada de ver en ellos sólo un campo de disciplinas exóticas, sin aplicación a los problemas nacionales. Las investigaciones linguísticas, el aporte de nuevos conocimientos geográficos, los trabajos de antropología, las encuestas sobre la organización social y sobre los problemas que afronta la población indígena en la actualidad, las indagaciones acerca de las manifestaciones populares, el análisis, en fin, de los orígenes y características del pueblo colombiano, desde la prehistoria hasta nuestros días, constituye un campo de estudio altamente nacional, que tiende a ubicar a Colombia en el tiempo y en el espacio, mendiante una mirada introspectiva de sus características y peculiaridades, desconocidas hasta el presente por los mismos colombianos.

Con todo y lo anterior las tareas a que nos venimos refiriendo, puede decirse que sólo están en su fase inicial. Colombia, que constituye un verdadero mosaico desde el punto de vista económico, social, racial y cultural, ofrece un campo de vastas proporciones para los estudios que puedan realizarse en estas ramas. De aquí la necesidad de contar con un numeroso personal técnico y de dotar a los centros de investigación de las recursos económicos y de los elementos materiales necesarios para llevar a cabo su cometido. Es evidente que los principales tropiezos para desarrollar estas tareas radican en el engorroso papeleo de nuestra organización administrativa. La tendencia manifiesta a ubicar estos centros en instituciones dedicadas a la docencia, las cuales no están preparadas todavía para el desarrollo de los trabajos de investigación, soló lograría retardar su marcha y crecimiento. Las tareas de un equipo de más de 40 investigadores, personal mínimo para llevar a cabo los trabajos prospectados, la publicación de las investigaciones realizadas en revistas, boletines, obras, folletos de divulgación ; el montaje de los museos folklórico, etnográfico y arqueológico, el establecimiento de centros para preparar el personal técnico, y la coordinación de los trabajos que han de realizarse en el país en colaboración con instituciones científicas de América y Europa, justificarían el funcionamiento del Instituto Etnológico y el Servicio de Arqueología en edificio propio y bajo una organización administrativa con relativa autonomía.

Luis Duque Gomez,
Director del Servicio de Arqueología y
del Instituto Etnológico Nacional.

Nomination au Mexique. — M. Alberto Ruz Lhuillier, qui a été pendant une année boursier du Gouvernement français à Paris, vient d'être nommé « encargado de la dirección de los trabajos arqueológicos del Instituto de Antropogía en el Sureste de Mexico ».

Il assume donc la direction de tous les travaux qui peuvent être exécutés dans la zone Maya aussi bien au Yucatán qu'au Chiapas et à Campeche.

H. L.

Institut d'Études hispaniques. — L'Institut hispanique de l'Université de Paris a décidé d'ouvrir à partir du 17 février 1947 un cours sur la fin du régime espagnol en Amérique. Des conférences seront faites par M. le professeur Raymond Ronze, S. E. Caracciolo Parra Pérez, ambassadeur du Venezuela à Paris, M. Antonio Parra Velasco, ministre de l'Équateur à Paris et M. Ricardo Levene, recteur de l'Université de La Plata. Les conférenciers parleront des grands libérateurs de l'Amérique hispanique : Miranda, Bolivar et San Martin.

R. d'H.

Deuxième Congrès International de toponymie et d'anthroponymie. — Le deuxième Congrès international de toponymie et d'anthroponymie se tiendra à Paris du 16 au 18 juillet 1947, à l'École des Chartes, 19 rue de la Sorbonne.

Le Congrès a pour but d'assurer la liaison et de faire reprendre le contact entre les toponymistes et anthroponymistes de tous pays qui, depuis le début de la guerre, ont été privés d'informations sur les travaux effectués hors de chez eux. Il provoquera des échanges de vues et des discussions sur les méthodes d'enquêtes et de recherches, les problèmes d'ordre général, la création de répertoires et de bibliographies. Divers vœux seront soumis. On proposera la nomination d'un Comité international pour maintenir le contact entre les spécialistes et préparer les Congrès ultérieurs.

Est prévue une section de toponymie générale, des sections spéciales (préindo-européenne, gallo-romaine, germanique, etc.) et une section d'anthroponymie.

R. d'H.

Onomastica. — Sous ce titre vient d'être créée une revue internationale de Toponymie et d'Anthroponymie. La revue sera trimestrielle.

Prix de l'abonnement : France et colonies 300 fr.
Étranger 3 $ 50 ou 15 sh.
Adresse : Éditions IAC, 58 rue Victor-Lagrange à Lyon.

R. d'H.

Revue nouvelle d'Ethnologie. — Nous signalons la parution en Italie d'une nouvelle revue d'Ethnographie intitulée *Revista di Etnografia*, 200 Via Cesare Rossaroll à Naples, Italie. Nous offrons à ce nouvel organe nos vœux de succès.

R. d'H.

Découverte au Cuzco. — On a pu retrouver et identifier dans une crypte secrète de l'église de La Merced, au Cuzco, les corps de Gonzalo Pizarro, demi-frère de Francisco Pizarro, et de Diego Almagro, compagnon puis rival du grand conquistador.

R. d'H.

Note sur l'origine d'une sculpture mexicaine du Musée de l'Homme. — Dans la section mexicaine de la salle d'Amérique du Musée de l'Homme est exposée une statue représentant un personnage à visage ridé s'appuyant des deux mains sur un bâton terminé par une tête de serpent et portant sur son dos un enfant (fig. 10, b). Cette sculpture, de facture assez fruste, mesure 56 cm. de hauteur et a été taillée dans un bloc de grès fin de teinte beige clair. Le nez du personnage principal a été malheureusement mutilé. La base est une sorte de piédestal aux formes arrondies où se noient les pieds du vieillard et la partie inférieure du corps du serpent. Elle ne permet pas à la statue de se maintenir d'elle-même en position verticale et devait être vraisemblablement enterrée ou prise dans une maçonnerie.

Cette statue faisait déjà partie des collections de l'ancien Musée d'Ethnographie du Trocadéro, mais elle ne porte aucun numéro d'ordre et n'a jamais été

enregistrée dans les catalogues d'entrée. D'autre part, E. T. Hamy, dans son grand ouvrage consacré à l'étude des collections américaines du Musée d'Ethnographie où ont été reproduites les principales pièces archéologiques entrées avant 1897 [1], n'en fait aucune mention. Les recherches entreprises dans les catalogues des collections américaines des musées de Saint-Germain-en-Laye, du Louvre, de l'Hôtel des Invalides ou de Cluny, transmises à différentes époques à partir de 1878 au Musée d'Ethnographie, sont demeurées vaines. Ainsi, il n'a pas été possible jusqu'ici de connaître le nom du donateur ou du vendeur, ni la date de son arrivée au Musée d'Ethnographie, ni sa provenance exacte.

a b

Fig. 10. — Sculptures mexicaines (a) du Pitt Rivers Museum Farnham, (b) du Musée de l'Homme, provenant des environs de Papantla. Dessins de Roger Falck.

En 1928, une reproduction de cette statue a été publiée par MM. Basler et Brummer [2] qui lui donnent comme origine la province de Manabí, en Équateur. En 1935, elle fut enregistrée dans les collections du Musée de l'Homme sous le n° X.35.2 et identifiée par mon collègue M. Henri Lehmann comme appartenant à la civilisation Huastèque et vraisemblablement originaire de la région du Rio Panuco. En effet, les quelques sculptures de ce type actuellement connues proviennent toutes de cette région septentrionale de la Veracruz.

1. Hamy (E. T.). *Galerie américaine du Musée d'Ethnographie du Trocadéro*. Paris, 1897, 2 vol.

2. Basler (Adolphe) et Brummer (Ernest). *L'art précolombien*. Paris, 1928, pl. CXLII.

Fewkes en a figuré une rencontrée à Tampico [1], de facture plus grossière, mais aux formes générales absolument semblables, quoique le personnage représenté ne porte pas d'enfant sur son dos. Cet auteur signale que plusieurs statues de ce genre existent dans les collections de la Smithsonian Institution à Washington. Une sculpture très voisine de la nôtre existe également au Pitt-Rivers Museum Farnham [2] mais le personnage à visage ridé se penche sur l'enfant qu'il présente devant lui, entre ses bras tendus (fig. 10, a). Une autre statue, d'un style très différent mais représentant un personnage debout portant un enfant sur le dos, a été publiée par Walter Staub [3] et provient de Consuelo, près de Guereco, Río Panuco. Cette remarquable sculpture montre que le personnage, entièrement nu et couvert de tatouages, est incontestablement du sexe masculin.

Or, j'ai découvert tout récemment dans les archives de l'ancien Musée d'Ethnographie deux notes manuscrites et relativement anciennes qui se rapportent à cette statue du Musée de l'Homme et donnent d'intéressants détails au sujet de son origine et d'une partie de son histoire depuis sa découverte.

Le plus récent de ces documents, qui comporte quatre pages d'une écriture serrée, n'est ni signé ni daté. Cependant, une note surajoutée nous apprend qu'il fut rédigé en 1850 par M. Roulin, bibliothécaire à l'Institut de France [4]. Il semble qu'à cette époque la statue fût la propriété de M. Deligny. M. Roulin ignore son origine exacte, mais il décrit par ailleurs un certain nombre de petites figurines en plâtre qui « ont été moulées sur des terres cuites rapportées vers 1829 par un Français qui avait séjourné plusieurs années au Mexique » et qui proviennent de Tehuacan [5]. Voici la description que fait M. Roulin de cette sculpture :

« J'ai examiné avec un grand intérêt la statue qui m'a été présentée par M. Deligny, et je la regarde comme une pièce d'autant plus précieuse que j'y reconnais, à des caractères certains, la représentation d'une divinité très célèbre dans la mythologie mexicaine. On trouve en effet dans ce morceau de sculpture, dont l'exécution n'est pas bien recommandable sans doute, mais qui semblerait moins grossier si le visage n'eût été défiguré par un coup frappé à dessein, ce que l'on trouve rarement réuni dans ces sortes de représentations, le nom de la divinité écrit à la manière mexicaine (par la représentation de l'objet

1. Fewkes (Jesse Walter). *Certain antiquities of eastern Mexico.* Twentieth annual Report of the Bureau of American Ethnology, 1903-04. Washington, 1907, p. 280, fig. 69.

2. *The Pitt-Rivers Museum Farnham. General Handbook edited by L. H. Dudley Buxton*, Farnham Museum, 1929, pl. XV.

3. Staub (Walther). *Le Nord-Est du Mexique et les Indiens de la Huaxtèque.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, Nouv. série, t. XVIII, 1926, pl. II, fig. 9-10.

4. M. Roulin fut sous-bibliothécaire à l'Institut de France de 1830 à 1870 et conservateur en titre jusqu'en 1874.

5. Ces moulages existent également dans les collections du Musée de l'Homme où ils sont enregistrés sous le n° 32.10.

auquel ce nom fait allusion) et l'attribut qui rappelle la cause du culte dont on l'honorait... »

M. Roulin, qui pense que cette statue est d'origine aztèque, s'étend ensuite longuement sur l'interprétation religieuse et mythologique des deux personnages représentés.

L'autre document nous intéresse davantage, car il fixe l'origine de la statue et le nom du découvreur ou, tout au moins, du voyageur qui l'a ramenée du Mexique. Le texte principal est signé Félix Pascalis et a été rédigé à New York le 21 mars 1825. Il est suivi d'une courte note écrite de la main du grand savant Alexandre de Humboldt, à Paris, le 1er juin 1825. La statue qui fait l'objet de ces deux notes et qui est bien celle du Musée de l'Homme, provient des environs de Papantla et a été rapportée en France en 1825 par M. Tabary. Je crois intéressant de donner, pour terminer, le contenu intégral de ce document.

« Ayant vu et examiné la pierre grossièrement sculptée que M. Tabary a transportée du Mexique, j'ai, d'après quelques auteurs espagnols, cru qu'elle fut faite ou désignée comme un monument religieux applicable à l'histoire suivante que l'on trouve dans une note de l'ouvrage de Dn Antonio de León y Gama sur la description qu'il a donnée de deux autres monuments mexicains, p. 40.

« Parmi les sujets mythologiques et d'idolâtrie de ce peuple et lesquels peut-être n'étaient que des allégories, ils avaient l'idole du dieu Huitzilopochtli dont la naissance fut une espèce d'incarnation. Sa mère était une femme dévote qui s'occupait beaucoup à nettoyer les temples. C'est dans cet exercice qu'elle reçut d'en haut une pelote de plume qu'elle attacha à sa ceinture. Bientôt après elle la perdit et la chercha en vain ; mais elle s'aperçut que son ventre s'élevait, ce que ses enfants ayant vu et la croyant enceinte, ils résolurent de l'assassiner. Mais dans l'acte d'exécuter ce dessein, le petit dieu naquit tout armé et les tua tous. Par ce fait la nation fut frappée de terreur, et adora ce nouveau dieu sous le nom de Tezanlteotl qui signifie le *Dieu épouvantable* ».

« C'est donc ce dieu que la bonne femme porte sur ses épaules, tandis que des deux mains elle semble écraser la tête d'un Serpent.

« Le Serpent est d'ailleurs un autre symbole religieux qui orne la grande statue décrite par León y Gama et qui fait partie d'un grand nombre d'ornements trouvés dans les temples du Mexique. »

New York, 21e de mars 1825.

Félix Pascalis, M. D.

« Le morceau de sculpture, rapporté par M. Tabary des environs de Papantla, m'a paru d'un grand intérêt : il porte tous les caractères de l'ancien style aztèque et appartient à un genre de monuments allégoriques qui sont devenus extrêmement rares dans le pays même ».

Paris, ce 1er juin 1825. Al. de Humboldt.

H. Reichlen.

An Album of Maya Architecture. — Mme Tatiana Proskouriakoff vient de publier un grand album de 36 planches, en lavis, sur lesquelles sont reconstitués

les monuments maya les plus importants du Honduras, du Guatemala, du Chiapas et du Yucatán, Son travail, très probe, a été mené sous les auspices de la Carnegie Institution of Washington, avec les conseils des autorités américaines les plus qualifiées en matière d'archéologie maya, c'est-à-dire qu'il peut inspirer toute confiance. A noter les huit états successifs d'un des monuments de Uaxactun qui montrent le développement qu'a pris, au cours des années, ce monument. Mme Proskouriakoff n'a-t-elle pas cédé à la tendance commune à beaucoup d'artistes, celle de grandir l'échelle de ses reconstitutions par rapport à la taille des hommes qui y sont figurés ? Peut-être, mais le grief est léger et il faut être reconnaissant à l'artiste de son bel effort. Prix $ 10 franco. (Adresser la correspondance à la Carnegie Institution of Washington, 1530 P street northwest, Washington 5 D. C.).

R. d'H.

Recensement de la population du Brésil. — Au 1er janvier 1945, la population du Brésil s'élevait, d'après le Service national du recensement, à 45.300.000 habitants répartis de la manière suivante :

Région du Nord.....	1.637.800
— du Nord-Est.....	10.930.900
— de l'Est.....	17.169.200
— du Sud.....	14.193.400
— du Centre-Ouest	1.368.700
	45.300.000

R. d'H.

Champlain et le canal de Panama. — Dans les œuvres de Champlain publiées par l'abbé C.-H. Lavardière à Québec en 1870, on trouve une relation écrite par le célèbre explorateur à la suite de ses voyages aux Indes Occidentales en 1599 et 1601 et qui contient le curieux passage suivant :

« En ce lieu de Panama s'assemble tout l'or et l'argent qui vient du Pérou où on les change, et toutes les autres richesses sur une petite rivière qui vient des montagnes et qui descend à Portouella laquelle est à quatre lieues de Panama dont il faut porter l'or, l'argent et les marchandises sur mulets ; estant embarquez sur ladite rivière il y a encore dix-huit lieues jusqu'à Portouella.

« L'on peut juger que si ces quatre lieues de terre qu'il y a de Panama à cette rivière estait couppées, l'on pourrait venir à la Mer du Su en celle de deça et par aynsi on accourcierait le chemin de Quinze cents lieues et depuis Panama jusques au détroit de Magellan ce serait une île et de Panama jusques aux terres noeuvres une autre isle, de sorte que toute l'Amérique seroit en deux isles ».

R. d'H.

Décès du Dr Edgar Hewett, archéologue. — On annonce le décès à l'âge de 81 ans du Dr Edgar Hewett, anthropologue et archéologue qui dirigea plu-

sieurs expéditions scientifiques au Yucatán, au Guatemala, dans le sud-ouest des États-Unis ainsi qu'en Afrique et dans le Proche-Orient. En 1906 il avait été nommé directeur des recherches américaines pour l'Archeological Institute of America dont il devint le vice-président en 1930. Il écrivit de nombreux ouvrages. En 1936 il publiait son dernier livre sous le titre *Ancient life in Mexico and Central America*.

R. d'H.

Codex Chimalpopoca. — L'Université nationale de Mexico vient de publier, avec traduction espagnole et index, les *Anales de Cuauhtitlán* et la *Leyenda de los soles*, deux des trois parties, composant le *Codex Chimalpopoca*, manuscrit de première importance conservé au Musée national de Mexico, et qui jusqu'ici n'avait été traduit du náhuatl que d'une manière imparfaite ou incomplète. La troisième partie, *Breve Relación de los Dioses y Ritos de la Gentilidad*, écrite en espagnol, avait déjà été publiée en 1892 dans les *Anales del Museo*. Prix $ 6 (Adresser la correspondance à l'Instituto de Historia, Biblioteca nacional, Uruguay 67, México D. F.).

R. d'H.

Réouverture des salles d'archéologie américaine aux Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles. — Ces salles avaient été fermées au public pendant la guerre ; elles viennent d'être rouvertes au cours d'une cérémonie organisée par la Société des Américanistes de Belgique et les Amitiés belgo-mexicaines, en présence du ministre de l'Instruction publique.

R. d'H.

Déplacement du pôle magnétique. — En mai 1945 le survol du pôle magnétique par des éléments de la Royal Air Force avait permis d'observer que ce point devait être reporté à quelque 200 milles au Nord du lieu où on l'avait fixé sur les cartes. L'exactitude de l'observation a été confirmée au mois d'octobre 1946 par le colonel Irvine qui commandait une superfortress américaine exécutant un vol des Hawaï au Caire.

R. d'H.

Traversée du Pacifique en radeau. — Voulant renouveler l'exploit qu'auraient accompli des Indiens du Pérou à une époque antérieure à celle des Incas, six Norvégiens sous la conduite d'un des leurs nommé Thor-Heyerdahl, se préparent à traverser le Pacifique du port péruvien d'Ilo à Tahiti sur une *balsa* ou radeau indien fait de poutres de bois liées ensemble. L'expédition est déjà arrivée au Pérou. Le voyage durerait quatre mois environ.

R. d'H.

Quatrième note sur la « Quema de Judas ». — L'origine espagnole de la « Quema de Judas » (cf. *Journal*, n. s., XXVII, 1935, p. 472, XXX, 1938,

p. 212-213, et XXXI, 1939, p. 255) est amplement confirmée par les informations que rassemble Mme Nieves de Hoyos dans un article de l'*ABC* de Madrid (5 avril 1947) intitulé *El juicio de Judas en los pueblos de España*. L'usage paraît surtout vivant en Rioja et en Navarre, et d'une façon générale aux confins de la Vieille-Castille et de l'Aragon : Tudela (où l'on assiste au suicide de Judas), Tafalla, Suellacabras (Soria), Almajano (Soria), Nieva de Cameros (Logroño). Mais on le signale aussi en Nouvelle-Castille (Carrascosilla de Huete dans la province de Cuenca) et en Andalousie (Séville et Fuensanta de de Martos dans la province de Jaén).

Robert Ricard.

BIBLIOGRAPHIE AMÉRICANISTE[1],

PAR

S. LUSSAGNET

ANTHROPOLOGIE, PHYSIOLOGIE, PATHOLOGIE.

Généralités.

ALIMEN (Henriette). *La question des berceaux. L'origine des espèces au point de vue géographique.* Compte rendu sommaire des séances de la Société de biogéographie. Paris, 21e année, nos 182, 183, 184, séance du 15 décembre 1944, p. 73-76.

ASHLEY-MONTAGU (M. F.). *An introduction to physical anthropology*. Springfield, Charles C. Thomas, 1946, 275 p.

— *Man's most dangerous myth : the fallacy of race*. New York, Columbia University, Press, 1943, XI-216 p.

BARNI (Benedetto). *Un nuovo apparecchio per la determinazione della forma del cranio*. Archivio per l'antropologia e la etnologia. Florence, t. LXXI, 1941, p. 134-137.

BENEDICT (Ruth). *Race, science and politics*. Revised edition, including *The races of mankind* by Ruth BENEDICT and Gene WELTFISH. New York, The Viking Press, 1945, XI-206 p., in-8°.

BENEDICT (Ruth) et WELTFISH (Gene). *The races of mankind*. Public affairs Pamphlets, n° 85. New York, Public affairs Committee, 1943, 31 p., in-8°.

BERACHA (Sammy). *Le mythe du racisme*. Paris, Éditions La Bruyère, 1945, 376 p., in-8°.

BERGER (C. A.). *Human psychological inheritance*. In : *Scientific aspects of the race problem*, edited by H. S. JENNINGS. Washington, The catholic University Press, 1941.

BIANCHI (Lorenzo). *Orientamento sul rapporto fra la superficie delle ossa craniche e l'indice cefalico*. Archivio per l'antropologia e la etnologia. Florence, t. LXX, 1940, p. 61-67.

— *Sul significato antropologico dei muscoli flessori lunghi della dita del piede*. Archivio per l'antropologia e la etnologia. Florence, t. LXX, 1940, p. 81-86.

BLAAS (Siegfried). *Der Rassegedanke, seine biologische und philosophische Grundlegung*. Berlin, Junker und Dünnhaupt, 1940, 338 p., in-8°.

1. Les auteurs sont priés de vouloir bien adresser deux exemplaires de leurs travaux à la *Société des Américanistes*, Musée de l'Homme, Palais de Chaillot, Place du Trocadéro, Paris (XVe).

BLANC (Alberto Carlo). *L'évolution humaine dans le cadre de la cosmolyse.* Cahiers de la Faculté de théologie. Lausanne, 1946. [Tirage à part : 28 p.].
— *Sviluppo per basi delle forme distinte.* Quaderni di sintesi, nº 2. Rome, Editrice Partenia, 1946, 99 p., in-8º.
BOAS (Franz). *Race, language and culture.* New York, Mac Millan Cº, 1940, XX-647 p.
BOLDRINI (M.). *Statistica. Teoria e metodi.* Milano, Giuffrè, 1942, 1.128 p.
BONGER (Willem Adriaan). *Race and crime.* Translated from the dutch by Margaret Mathews HORDYK. New York, Columbia University Press, et Londres, Oxford University Press, 1943, XI-130 p., in-8º.
BOURDEL (Léone) et GENEVAY (Jacques). *Sang, tempérament, travail et races.* Paris, Maloine, 1946, 45 p., in-8º.
CANELLA (Mario F.). *Lineamenti di antropobiologia.* I : *Anatomia, fisiologia, patogia, psicologia.* Florence, Sansoni Edizioni scientifiche, 1943, 303 p., in-8º.
— *Principi di psicologia razziali.* Florence, Sansoni, 1941, 222 p.
— *Razze umane estinte e viventi.* Florence, Sansoni, 1940, 194 p.
CAPONNETTO (A.) et GLORIA (A. di). *Su le variazioni dei canali palatini posteriori accessori e la posizione del foro mentoniero in vari tipi di crani.* Archivio per l'antropologia e la etnologia. Florence, t. LXXI, 1941, p. 68-79.
CHAPPLE (Eliot Dismorey) et COON (Carleton Stevens). *Principles of anthropology.* New York, Henry Holt, 1942, X-717 p.
CHIARA (Giuseppe). *Gli indice facciale e nasale in rapporto alle malattie acute delle prime vie respiratorie.* Archivio per l'antropologia e la etnologia. Florence, t. LXXI, 1941, p. 113-115.
COMAS (Juan). *Conferencias de antropología y biotipología.* Monterrey, Universidad de Nuevo León, 1944, VII-134 p., in-8º.
— *Educación y antropología.* Revista Nueva era. Rio de Janeiro, t. XV, 1945, p. 1-27.
— *El mestizaje y su importancia social.* Acta americana. México-Los Angeles, t. II, nºs 1-2, 1944, p. 13-24.
— *Las razas humanas.* Biblioteca enciclopedia popular, nº 99. México, Secretaría de educación pública, 1946, 94 p., in-8º.
COTTERMAN (C. W.). *Relatives and human genetic analysis.* The scientific monthly. Washington, septembre 1941, p. 227-234.
FALKENBURGER (Frédéric). *Sur quelques nouvelles corrélations craniennes.* Revista del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán. Tucumán, t. II, nº 4, 1941, p. 67-79.
FILIPPELLI (Luigi). *Considerazioni sull' indice dello stretto superiore del bacino.* Archivio per l'antropologia e la etnologia. Florence, t. LXX, 1940, p. 87-93.
FINOT (Jean). *El prejuicio de las razas.* Santiago de Chile, Ediciones Ercilla, 1940, 9-325 p., in-8º.
FLORES (Anselmo Marino). *La escuela morfológica francesa y su relación con la tipología craneal de Barbara.* Memorias del segundo Congreso mexicano de ciencias sociales, México, octubre de 1945. México, t. V, 1946, p. 257-270.
GAGNEBIN (Élie). *Le transformisme et l'origine de l'homme.* Lausanne, F. Rouge et Cie, 1943, 173 p., in-8º.
General anthropology. Edited by Franz BOAS. Madison, D. C. Heath and Cº, 1944, XI-718 p., in-8º.
GINI (Corrado). *Memorie di metodologia statistica.* T. IV : *Variabilità e concentrazione.* Milan, Éd. Giuffrè, 1940.

GINI (Corrado), PIETRA (Gaetano), FORTUNATI (Paolo), PAGLINO (Fernando), FERRARI (GIOVANNI) et POLZER (Alfredo de). *I contributi italiani al progresso della statistica*. In : *Un secolo di progresso scientifico italiano*, t. I. Tivoli, Stabilimento di arti grafiche di Aldo Chicca, 1939.

HENCKEL (K. O.). *Mancha mongólica*. Revista médica latino-americana. Buenos Aires, t. XXV, nº 295, 1940 [Tirage à part : 11 p.].

HRDLIČKA (Aleš). *The races of man*. In : *Scientific aspects of the race problem*, edited by H. S. JENNINGS. Washington, The catholic University Press, 1941, p. 161-187.

JENNINGS (H. S.). *The laws of heredity and our present knowledge of human genetics on the material side*. In : *Scientific aspects of the race problem*, edited by H. S. JENNINGS. Washington, The catholic University Press, 1941.

KÄLIN (J.). *Zum Problem der menschlichen Stammesgeschichte*. Experientia. Bâle, t. II, nº 8, 1946 [Tirage à part : 16 p.].

KEITER (F.). *Rasse und Kultur*. T. III : *Hochkultur und Rasse*. Stuttgart, Ferdinand Enke, 1940, 500 p.

KLINEBERG (Otto). *Mental testing of racial and national groups*. In : *Scientific aspects of the race problem*, edited by H. S. JENNINGS. Washington, The catholic University Press, 1941.

LANDRA (Guido). *Antropologia e psicologia*. Enciclopedia scientifica monografica italiana del ventesimo secolo, ser. II, nº 3. Milan, V. Bompiani, 1940, VII-565 p., in-8º.

LOWIE (Robert H.). *Intellectual and cultural achievement of human races*. In : *Scientific aspects of the race problem*, edited by H. S. JENNINGS. Washington, The catholic University Press, 1941.

MAMELOK (A.). *Analiza zewnetrznych stosunkow kosci skroniowej i ich zaleznosci od calokształtu czaszki*. (*Recherches sur la forme extérieure de l'os temporal et sa subordination à celle du crâne*). Archives de biologie de la Société des sciences et lettres de Varsovie. Varsovie, t. VII, 1938, 60 p.

MARZI (Alberto). *Possibilità e metodi di valutazione dell' intelligenza*. Archivio per l'antropologia e la etnologia. Florence, t. LXXII, 1942, p. 130-142.

MAZZEI (V.). *Razza e nazione*. Studi di scienze politiche publicati dalla Facoltà di scienze politiche di Roma, nº 1. Rome, 1942, 90 p.

MENDES CORRÊA (A. A.). *Raças do Império*. Pôrto, Portucalense Editora, 1943, 625 p., in-4º.

MIDULLA (Carmelo). *Antropologia fisica. Antropometria, accrescimento, tipi morfologici costituzionali nell' adulto e nell'età evolutiva*. Con prefazione di Riccardo VERSARI. Rome, Cremonese, 1940, 366 p.

MOORE (Dom T. V.). *Human and animal intelligence*. In : *Scientific aspects of the race problem*, edited by H. S. JENNINGS. Washington, The catholic University Press, 1941.

MYRES (John L.). *Study and definition of anthropological and ethnological terms*. Man. Londres, t. XLVI, nº 77, juillet-août 1946, p. 91-92.

— *The place of anthropology and ethnology in education*. Man. Londres, t. XLVI, nº 79, juillet-août 1946, p. 93-94.

O'HANLON (Mary Ellen). *Racial myths*. River Forest, Rosary College, 1946, 32 p., in-8º.

ODUM (Howard W.). *Race and rumours of race*. Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1943, X-245 p.

ORTIZ (Fernando). « *Raza* », *voz de mala cuna y de mala vida*. Cuadernos americanos. México, t. IV, nº 5, 1945, p. 77-107.

PITTARD (Eugène). *A propos de la trépanation préhistorique*. Archives suisses d'anthropologie générale. Genève, t. XI, 1945, p. 56-67.

POLI (G. dei). *Geometria analitica applicata all' antropologia*. Gazetta internazionale di medicina e chirurgia. Naples, t. XL, 1938, p. 27.

— *Il baricentro del cranio*. Gazetta internazionale di medicina e chirurgia. Naples, t. XLVIII, 1939, p. 43.

— *Studio dell' osso parietale*. Gazetta internazionale di medicina e chirurgia. Naples, t. XLVIII, 1939, p. 49, 56.

POSNANSKY (Arthur). *Qué es raza*. La Paz, Instituto Tihuanacu de antropología, etnografía y prehistoria, 1943, 52 p., in-8°.

PRATESI (Franco). *Contributo allo studio dell' influenza delle condizioni sociali su alcuni caratteri antropometrici*. Archivio per l'antropologia e la etnologia. Florence, t. LXXI, 1941, p. 50-58.

RIFE (David C.). *Heredity and twins*. The scientific monthly. Washington, août 1941, p. 148-154.

— *The dice of destiny. An introduction to human heredity and racial variations*. Columbus, Long's College Book C°, 1945, 163 p.

SACCHETTI (Alfredo). *La correlazione tra statura, indice cefalico, lunghezza e larghezza della testa come criterio di diagnosi razziale dei gruppi umani*. Archivio per l'antropologia e la etnologia. Florence, t. LXXII, 1942, p. 52-75.

SCHULIEN (M.). *L'unità del genere umano alla luce delle ultime risultanze antropologiche, linguistiche ed etnologiche*. Milan, Vita e Pensiero, 1943, 55 p., in-8°.

Scientific aspects of the race problem. Edited by H. S. JENNINGS. Washington, The catholic University Press, 1941, IX-302 p., in-8°.

SERRA (José Antunes). *Estudos sobre a pigmentação melánica*. T. III : *Determinação da pigmentação e escurecimiento com a idade : composição das melaninas*. Coimbra, Instituto de antropologia, 1939.

STEFFAN (P.) et WELLISCH (S.). *Die geographische Verteilung der Blutgruppen*. Zeitschrift für Rassenphysiologie. Munich, t. VIII, 1936, p. 38.

STEVENS (W. L.). *Tabelas para investigações sobre os grupos sanguíneos. Questões de método VIII*. Revista da Faculdade de ciencias da Universidade de Coimbra. Coimbra, t. XIII, nº 1, 1945.

STOŁYWHO (Kazimierz). *Sur les recherches des facteurs qui stabilisent la structure raciale des populations anthropologiques*. Man. Londres, t. XLVI, nº 75, juillet-août 1946, p. 88-90.

TAUSSIG (J.) et WILLIAMS (G. D.). *Skin color and skin cancer*. Archives of pathology. Chicago, t. XXX, 1940, p. 721-730.

The science of man in the world crisis. Edited by Ralph LINTON. New York, Columbia University Press, 1945, 532 p., in-8°.

TREVOR (J.). *Some anthropological characteristics of hybrid populations*. Eugenics Review. Londres-New York, t. XXX, 1938, p. 21-31.

VALLOIS (Henri-Victor). *Les races humaines*. Paris, Presses universitaires de France, 1944, 128 p., in-8°.

WEINER (J. S.). *Some remarks on physiological anthropology*. Man. Londres, t. XLVI, nº 76, juillet-août 1946, p. 90-91.

WEINERT (H.). *Der geistige Aufstieg der Menschheit vom Ursprung bis zur Gegenwart*. Stuttgart, F. Enke, 1940, 308 p., in-8°.

Amérique en général.

BIASUTTI (Renato). *Le razze ed i popoli della terra.* T. III : *Oceania-America.* Con la collaborazione de Raffaello BATTAGLIA e José IMBELLONI. Turin, Unione tipografico-editrice torinese, 1941.

BOYD (W. C. et L. G.). *Blood grouping tests on 300 mummies.* Journal of immunology. Baltimore, t. XXXII, 1937, p. 307.

COMAS (Juan). *Comments on Dr. A. Lipschütz's book.* Boletín indigenista. México, t. IV, 1944, p. 324-337 [anglais et espagnol].

— *La discriminación racial en América.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 73-89, 161-170.

— *Valor y utilidad de la antropología física en el estudio de las ciencias sociales.* Memorias del segundo Congreso mexicano de ciencias sociales, México, octubre de 1945. México, t. V, 1946, p. 271-292.

FEBRES CORDERO G. (Julio). *Algunas teorías sobre procedencia del hombre americano.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. IV, nº 33, 1942, p. 3-17.

HOWELLS (W. W.). *The origins of american indian race types.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 3-9.

IMBELLONI (José). *La primera etapa de la antropología americana (1839-1873).* Universidad católica bolivariana. Medellín, t. VI, nº 18, 1940, p. 3-21.

— *Le genti indigene dell'America.* In : *Le razze ed i popoli della terra.* Turin, Unione tipografico-editrice turinese, 1941.

KROEBER (A. L.). *Conclusions : the present status of americanistic problems.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 460-487.

LINNÉ (Sigvald). *Humpbacks in ancient America.* Ethnos. Stockholm, t. VIII, 1943, p. 161-186.

PIJOÁN (Michel) et YEAGER (Clark H.). *Breve formulario médico de drogas esenciales de uso frecuente.* Springfield, Charles C. Thomas, 1945, 88 p.

REQUENA (Antonio). *Noticias y consideraciones sobre las anomalidades de los aborígenes americanos : sodomía.* Acta venezolana. Caracas, t. I, nº 1, 1945, p. 44-73.

RIVET (Paul). *Les origines de l'homme américain.* Montréal, Éditions de l'Arbre, 1943, 133 p., in-8°.

ROSENBLAT (Ángel). *La población indígena de América desde 1492 hasta la actualidad.* Buenos Aires, Institución cultural española, 1945, 292 p., in-8°.

STEGGERDA (Morris) et HILL (Thomas J.). *Eruption time of teeth among Whites, Negroes and Indians.* American Journal of orthodontics and oral surgery. Saint-Louis, t. XXVIII, nº 6, 1942, p. 361-370.

TAX (Sol). *Anthropology and administration.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 21-33.

Amérique du Nord.

Characteristics of the american Negro. Edited by Otto KLINEBERG. New York, Harper brothers, 1944, 409 p.

GILBERT Jr. (William Harlen). *The eastern Cherokees.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 133. Washington, 1943, p. 169-413.

HRDLIČKA (Aleš). *Catalog of human crania in the United States national Museum collections. Non-eskimo people of the Northwest coast, Alaska and Siberia.* Proceedings of the United States national Museum. Washington, t. XCIV, 1944 [Tirage à part : 33 p.].

— *Observations and measurements on the members of the national Academy of sciences.* Memoirs of the national Academy of sciences, t. XXIII. Washington, 1940, 108 p.

JENKS (Albert Ernest) et WILFORD (Lloyd A.). *Sauk valley skeleton.* Bulletin of the Texas archaeological and paleontological Society. Austin, t. X, 1938, p. 136-168.

JENNINGS (J. D.) et NEUMANN (Georg). *A variation of southwestern pueblo culture. Analysis of the skeletal material.* Laboratory of anthropology. Technical series, Bulletin nº 10.Santa Fe, 1940.

JOHNSON (Charles S.). *Patterns of negro segregation.* New York, Harper brothers, 1943.

KELLY (Marjorie). *Reports on the skeletal material.* In : MARTIN (Paul S.). *The Su site. Excavations at a mogollon village, western New Mexico.* Field Museum of natural history, Publication 526. Anthropological series, t. XXXII, nº 2. Chicago, 1943, p. 25p-251.

KLUCKHOHN (Clyde). *The influence of psychiatry on anthropology in America during the past one hundred years.* In : *One hundred years of american psychiatry*, published by the American psychatric Association. New York, Columbia University Press, 1944.

LEWIS (Julian Herman). *The biology of the Negro.* Chicago, University of Chicago Press, 1942, XVII-433 p., in-8º.

MYRDAL (Gunnar), STERNER (Richard) et ROSE (Arnold). *An american dilemma. The negro problem and modern democracy*, t. I et II. New York, Harper brothers, 1944.

NEUMANN (George). *The varieties of prehistoric Indians of the eastern United States.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 171-179.

STEGGERDA (Morris) et HILL (T. J.). *Incidence of dental caries among Maya and Navajo Indians.* Journal of dental research. Baltimore, t. XV, 1936, p. 233-242.

SELTZER (Carl C.). *Racial prehistory in the Southwest and the Hawikuh Zunis.* Papers of the Peabody Museum of american ethnology and archaeology, t. XXIII, nº 1. Cambridge, Mass., 1944, 33-[6] p., in-8º.

STEWART (T. Dale). *Skeletal remains from Platte and Clay counties, Missouri.* Appendix to *Archaeological investigations in Platte and Clay counties, Missouri*, by Waldo R. WEDEL. United States national Museum, Bulletin 183. Washington, 1943, VIII-284 p., in-8º.

VEBAEK (Christen Leif). *Nordboforskningen i Grønland.* Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XLVI, 1943, p. 101-128.

WILLIAMS (George D.) et APPLEWHITE (Joseph D.). *Tuberculosis in the Negroes of Georgia. Economic, racial and constitutional aspects.* American Journal of hygiene. Baltimore, t. XXIX, nº 2, mars 1939.

WISSLER (Clark). *The origin of the american Indian.* Natural history. New York, t. LIII, nº 7, 1944, p. 312-320.

Amérique Centrale.

Comas (Juan). *Contribución al estudio antropométrico de los Indios Triques de Oaxaca.* Anales del Instituto de etnografía americana. Mendoza, t. V, 1944, p. 159-244.

— *El problema de la existencia de un tipo racial olmeca. Conclusiones.* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 69-70.

— *La antropología física en México y Centro-América.* Publicaciones del Instituto panamericano de geografía e historia, nº 68. México, 1943, 131 p., in-8°.

— *La asistencia pública y el desarrollo biológico del indígena.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 337-344.

— *La asistencia social y la antropología en México.* Boletín del Instituto internacional americano de protección a la infancia. Montevideo, t. XX, nº 1, 1946 [Tirage à part : 8 p.].

Dávalos Hurtado (Eusebio). *La deformación craneana entre los Tlatelolca.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, III.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 1, 1945, p. 31-50.

Espejo (Antonieta). *Las ofrendas halladas en Tlateloloco.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, V.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 3, 1945, p. 15-29.

Gámio (Manuel). *Exploración económico-cultural en la región oncocercosa de Chiapas, México.* América indígena. México, t. VI, 1946, p. 199-245.

Genna (Giuseppe). *I Seri. Contributo alla conoscenza delle razze indigene del Messico.* Archivio per l'antropologia e la etnologia. Florence, t. LXXIV, 1944, p. 5-24.

— *I Seri e la loro constituzione scheletrica.* Publicazioni del Comitato italiano per lo studio dei problemi della populazione, 5e série, t. II. Florence, 1943, 182 p.

Goldstein (Marcus S.). *Demographic and bodily changes in descendants of mexican immigrants.* Austin, University of Texas, 1943, 103 p., in-8°.

— *Observations on mexican crania.* American Journal of physical anthropology. Philadelphie, new series, t. I, nº 1, 1943, p. 83-93.

Gómez Robleda (José). *Pescadores y campesinos tarascos.* México, Ediciones de la Secretaría de educación pública, 1943, 434 p.

Gould (Harley N.). *Anthropometry of the Chol Indians of Chiapas, Mexico.* Middle american research Records of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, nº 9, 1946, p. 91-110.

Hooton (Ernest A.). *Skeletons from the Cenote of Sacrifice at Chichen Itzá.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 272-280.

La Fuente (Julio de). *Sobre nutrición y enfermedades de Indios.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 235-239.

Mayas y Olmecas. Segunda reunión de mesa redonda sobre problemas antropológicos de México y Centro América. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, 84 p., in-8°.

Melgarejo Vivanco (José Luis). *Totonacapán.* Xalapá, Talleres gráficos del Gobierno del estado, 1943, 249 p., in-8°.

Quintana (Epaminondas). *Sanitary conditions in central America.* Boletín indigenista. México, t. V, 1945, p. 60-71 [anglais et espagnol].

Redfield (R.), Collier (J.), Sady (E. J.) et Presnall (C. C.). *Comments on Dr Tax's article.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 83-90.

ROMERO (Javier). *Aplicación del coeficiente de divergencia tipológica de Pearson.* Memorias del segundo Congreso mexicano de ciencias sociales, México, octubre 1945. México, t. V, 1946, p. 181-212.

— *Breves notas acerca de la colección de cráneos de delincuentes del Museo nacional.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, 1939, p. 167-176.

RUBÍN DE LA BORBOLLA (Daniel F.). *Antropología Tzintzuntzan-Ihuatzio. Temporadas I y II.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, nº 2, 1939, p. 99-121.

— *La antropología física y el norte de México.* In : *El Norte de México, y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 166-171.

— *Las representaciones olmecas desde el punto de vista antropológico.* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 70-73.

STEGGERDA (Morris) et HILL (T. J.). *Incidence of dental caries among Maya and Navaho Indians.* Journal of dental research. Baltimore, t. XV, 1936, p. 233-242.

TERMER (Franz). *Die ethnischen Grundlagen der politischen Geographie von Mittelamerika.* Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin. Berlin, 1943, p. 148-171.

Tlatelolco a través de los tiempos, III. Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 1, 1945 [Tirage à part : 50 p.].

Antilles.

MAXIMILIEN (Louis). *Le crâne de Borel.* Bulletin du Bureau d'ethnologie d'Haïti. Port-au-Prince, nº 3, 1944, p. 40-43.

ROMAIN (J.-B.). *Mémoire sur l'anthropométrie en Haïti.* Port-au-Prince, Imprimerie Vertières, [1946].

Amérique du Sud.

ALENCAR (Álvaro de). *O cólera-morbus no Ceará. Cólera epidêmico.* Revista do Instituto do Ceará. Fortaleza, t. LVII, 1943, p. 35-38.

ALVIAL IBARRA (Blanca). *Contribuciones al estudio de la antropología chilena. X : Observaciones somatológicas acerca de la menarquía.* Boletín de la Sociedad de biología de Concepción. Concepción, t. XIV, 1940, p. 77-102.

ARCILA VÉLEZ (Graciliano). *Grupos sanguíneos entre los Indios Páez.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 7-14.

BEJARANO (Jorge). *El cocaismo en Colombia.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 11-20.

BERTONI (Moisés S.). *Los Guayakies. Carácteres antropológicos, razas etnológicas. Reseña cultural.* Revista de la Sociedad científica del Paraguay. Asunción, t. V, nº 2, 1941, p. 2-62.

CANDELA (P. B.). *Blood group tests on tissues of Paracas mummies.* American Journal of physical anthropology. Philadelphie, new series, t. I, nº 1, 1943, p. 65-67.

CASTELLANOS (Alfredo). *Antigüedad geológica del yacimiento de los restos humanos de la « Gruta de Candonga » (Córdoba).* Publicaciones del Instituto de fisiografía y geología, t. XIV. Rosario, 1943, 108 p., in-8º.

— *Nuevos restos de hombre fósil y de hornos de tierra cocida en Santiago del Estero,*

Argentina. Publicaciones del Instituto de fisiografía y geología, fasc. II. Rosario, 1938, 34 p.

Chillida (Luis Alberto). *Características métricas y morfológicas del húmero en los aborígenes argentinos*. Revista del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán. Tucumán, t. III, nº 1, 1943, p. 1-33.

Constanzó (María de las Mercedes). *Antropología calchaquí. La colección Zavaleta del Museo argentino de ciencias naturales « Bernardino Rivadavia »*. Revista del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán. Tucumán, t. II, nº 9, 1942, p. 213-308.

— *Las investigaciones antropológicas y etnográficas en la Argentina*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 3, 1943, p. 331-334.

— *Lesiones dentarias en los indígenas prehispánicos*. Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 241-252.

Count (Earl W.). *The australoïd problem and the peopling of America. Second contribution : A consideration of the three cardinal cranial dimensions*. Revista del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán. Tucumán, t. II, nº 7, 1941, p. 121-176.

Duque Gómez (Luis). *Grupos sanguíneos entre los indígenas del departamento de Caldas*. Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 2, 1944, p. 623-653.

Expedição ao Rio Ronuro pelo Capitão Vicente de Paulo Teixeira da Fonseca Vasconcelos. Conselho nacional de proteção aos Indios, Publicação nº 90. Rio de Janeiro, 1945, 154 p., in-8º.

Fortuyn (A. B. Droogleever). *Some data on the physical anthropology of Oajana Indians*. Koninlijke Vereeniging Indisch Institut, Mededeeling t. LXIX, Afdeeling Volkenkunde nº 22. Amsterdam, 1946, 24 p., in-8º.

Gusinde (Martin). *Die Feuerland-Indianer*. T. III, 2 : *Anthropologie*. Wien-Mödling, Verlag Anthropos, 1939, XVI-511 p.

Hjortsjö (Carl-Herman). *Notes on the craniology of two indian skulls*. Appendix to *Contributions to the archaeology of the Rio Loa region*, by Stig Rydén. Göteborg, Elanders Boktryckeri Aktiebolag, 1944, 250 p., in-8º.

Hrdlička (Aleš). *Skull of a midget from Peru*. American Journal of physical anthropology. Philadelphie, new series, t. I, nº 1, 1943, p. 77-82.

Imbelloni (José). *Acotaciones al mapa de los pueblos deformadores de la región andina central*. Anales del Museo argentino de ciencias naturales. Buenos Aires, t. XL, 1942, p. 253-268.

— *Observaciones antropofísicas sobre los restos humanos del Chaco santiagueño*. Relaciones de la Sociedad argentina de antropología. Buenos Aires, t. II, 1940 [Tirage à part : 41 p.].

Koppers (Wilhelm). *Die Erstbesiedlung Amerikas im Lichte der Feuerland-Forschungen. Ethnologie, Prähistorie, Anthropologie, Blutgruppenuntersuchung*. Bulletin des Schweizerischen Gesellschaft für Anthropologie und Ethnologie. Bern, t. XXI, 1944-1945 [Tirage à part : 15 p.].

Larreta (J. A.). *Características serológicas de la primera infancia en niños peruanos nativos de los Andes*. Crónica médica. Lima, t. LVIII, 1941, p. 1929.

Lehmann (H.), Duque (L.) et Fornaguera (M.). *Grupos sanguíneos entre los Indios Guambiano-Kokonuko*. Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 197-208.

Mackehenie (D.). *Verruga peruana, fiebre de la Oroya, enfermedad de Carrión o*

bartonellosis carriónica. (Historia de un concepto). Anales de la Sociedad de historia de la medicina. Lima, t. IV, fasc. 1, 1943.

Marroquín (José). *Apreciación eugenésica de las prácticas matrimoniales indígenas*. La Cronica médica. Lima, mars 1943, p. 81-86.

— *Apreciaciones antropológicas sobre el indígena del Perú*. La Cronica médica. Lima, février 1943, p. 37-41.

— *El cráneo deformado de los antiguos Aimaras*. Revista del Museo nacional. Lima, t. XIII, 1944, p. 15-40.

— *Prácticas eugenésicas entre los indígenas peruanos*. Revista policial del Perú. Lima, juin 1943, p. 41-45.

Mendes Corrêa (A. A.). *Crânes des « sambaquis » du Brésil*. L'anthropologie. Paris, t. L, nos 3-4, 1946, p. 331-364.

Morães (Joaquim Lacaz de). *Estudos de anîropometria constitucional dos Brancos nativos do estado de S. Paulo*. São Paulo, Universidade de São Paulo, 1939.

Newman (Marshall T.). *A metric study of undeformed indian crania from Peru*. American Journal of physical anthropology. Philadelphie, new series, t. I, nº 1, 1943, p. 21-45.

Oppenheim (Víctor). *La cuenca fosilífera de Tarija*. Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. VIII, nº 24, 1943, p. 179-189.

— *The fossiliferous basin of Tarija, Bolivia*. The Journal of geology. Chicago, t. LI, nº 8, 1943, p. 548-555.

Páez Pérez (Carlos) et Freudenthal (Kurt). *Grupos sanguíneos de los Indios Sibundoy, Santiagueños, Kuaiker e Indios y mestizos de los alrededores de Pasto*. Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 2, 1944, p. 411-415.

Pérez de Barradas (José). *Colombia de Norte a Sur*. Madrid, Edición del Ministerio de asuntos exteriores, 1943, t. I, xvi-174 p. ; t. II, 215 p., in-4°.

Posnansky (Arthur). *Khollas y Aruwakes en la IIIª Asamblea panamericana de geografía e historia*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIII, nº 64, 1941, p. 91-106.

— *Los dos tipos antropológicos primordiales en Sudamérica y el motivo de su alta cultura material antes de la conquista*. Proceedings of the eighth american scientific Congress. Washington, t. II, 1940, p. 183-188.

— *Los dos tipos indigenales en Bolivia y su educación*. América indígena. México, t. III, 1943, p. 55-60.

Quevedo (Sergio A.). *La trepanación incana en la región del Cusco*. Revista del Museo nacional. Lima, t. XIII, 1944, p. 41-64, 153-192.

Ramos (Arthur). *Las poblaciones del Brasil*. Colección Tierra Firme. México, Fondo de cultura económica, 1944, 211 p.

Reichel-Dolmatoff (Alicia et Gerard). *Grupos sanguíneos entre los Indios Pijao del Tolima*. Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 2, 1944, p. 507-520.

Representaciones patológicas en la cerámica peruana. Publicaciones del Museo nacional. Lima, 1943, 12 p., LXIV pl., in-8°.

Rex González (Alberto). *Algunas observaciones sobre los carácteres antropológicos de los primitivos habitantes de Córdoba*. Publicaciones de la Universidad nacional de Córdoba, t. IX. Córdoba, 1944, 8 p., in-8°.

Rivet (Paul). *Instrucciones sumarias sobre la mancha pigmentaria congenital*. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 4, 1945, p. 319-323.

Rusconi (Carlos). *Noticia preliminar sobre la antropología y arqueología prehispá-*

nica de Mendoza. Academia de ciencias de Buenos Aires. Buenos Aires, t. I, 1940, p. 61-71.

Salas (Alberto Mario). *El antigal de Ciénaga Grande. (Quebrada de Purmamarca, provincia de Jujuy).* Publicaciones del Museo etnográfico de la Facultad de filosofía y letras, serie A, t. V. Buenos Aires, 1945, 268 p., in-8°.

Sanabría Fernández (Hernando). *Las tribus primitivas en el Oriente boliviano y su relación con los grupos étnicos contemporaneos.* Samaypata. Sucre, 1945, p. 69-80.

Sánchez B. (J. B.). *Antròpología aplicada : desarrollo de métodos sencillos para el estudio sistemático de los habitantes del Perú.* Revista de ciencias. Lima, mars 1945, p. 119-138.

Santiana (Antonio). *Contribución al estudio de la patología de Oriente.* Paltan C. (J. David). *Observaciones sobre patología tropical.* Publicaciones del Ministerio de previsión social. Quito, 1944, 53 p., in-8°.

— *La distribución pilosa como carácter racial ; su modalidad en los Indios de Imbabura, Ecuador.* Quito, Imprenta de la Universidad central, 1941, 29 p., in-8°.

— *Los Fueguidos. Sus grupos sanguíneos.* Quito, Imprenta de la Universidad central, 1946, 76 p., in-8°.

— *Los grupos sanguíneos de los Indios del Ecuador.* Imbelloni (José). *Las investigaciones serológicas del profesor A. Santiana.* Notas del Museo de la Plata, antropología, nos 30-31. Buenos-Aires, t. IX, 1944, p. 431-443.

Socarrás (José Francisco). *Coto y cretinismo en Colombia.* Anales de economía y estadística. Bogotá, t. V, n° 18, 1942, p. 65-93.

— *Las investigaciones sobre grupos sanguíneos en Colombia.* Anales de economía y estadística. Bogotá, t. IV, nos 7-8, 1941, p. 18-30.

Spalding (Walter). *Prehistoria americana y brasileña. El hombre fósil americano, y su origen.* Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, 2e série, t. VII, n° 3, 1944, p. 312-319.

Steggerda (Morris). *Stature of south american Indians.* American Journal of physical anthropology. Philadelphie, new series, t. I, n° 1, 1943, p. 5-20.

Steward (Julian H.). *Anthropological research needs and opportunities in South America.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 1, 1943, p. 20-37.

Stewart (T. Dale). *Skeletal remains from Paracas, Peru.* American Journal of physical anthropology. Philadelphie, new series, t. I, n° 1, 1943, p. 47-61.

— *Skeletal remains with cultural associations from the Chicama, Moche and Virú valleys, Peru.* Proceedings of the United States national Museum. Washington, t. XCIII, 1943, p. 153-185.

Trotter (Mildred). *Hair from Paracas indian mummies.* American Journal of physical anthropology. Philadelphie, new series, t. I, n° 1, 1943, p. 69-75.

Vallois (Henri-Victor). *Les races de l'empire français.* Paris, Masson, 1940, 88 p., in-8°.

Vargas (R. (Manuel de J.). *Contribución al estudio de la antropometría pedagógica del escolar ecuatoriano.* Guayaquil, Gráfica Reyes, 1937, 34 p., in-8°.

Wright (Harry Bernard). *A frequent variation of the maxillary central incisors with some observations on dental caries among the Jivaro (Shuara) Indians of Ecuador.* American Journal of orthodontics and oral surgery. Saint-Louis, t. XXVII, n° 5, 1941 [Tirage à part : 8 p.].

ARCHÉOLOGIE[1].

Généralités.

Blanc (Alberto Carlo). *I centri genetici.* Realtà. Rome, t. II, nº 4, 1945, p. 6.
— *Origine e sviluppo dei popoli cacciatori e raccoglitari.* Rome, Scientia, 1946, 328 p., in-8º.
— *Sviluppo per lisi delle forme distinte.* Quaderni di sintesi, nº 2. Rome, Editrice Partenia, 1946, 99 p., in-8º.
Clawson (H. Phelps). *By their works.* Buffalo, Buffalo Society of natural sciences, 1941, XXI-236 p., in-8º.
Colbert (Edwin H.). *The association of man with extinct mammals in the western hemisphere.* Proceedings of the eighth american scientific Congress. Washington, t. II, 1942, p. 17-29.
Cummins (Harold). *Ancient finger prints in clay.* The scientific monthly. Lancaster, mai 1941, p. 389-402.
Heine-Geldern (Robert von). *Research on Southeast Asia ; problems and suggestions.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 2, 1946, p. 149-175.
Knowles (Francis H. S.). *The manufacture of a flint arrowhead by quartzite hammerstone.* Pitt Rivers Museum occasional Papers on technology, t. I. Oxford, Oxford University Press, 1944.
Loughborough (John Lovell). *Notes on the trepanation of prehistoric crania.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 2, 1946, p. 416-422.
Rauzy (A.). *Hypothèse sur la naissance de la musique à l'époque préhistorique.* Bulletin de la Société préhistorique du Languedoc. Toulouse, nº 3, 1946, p. 5-10.
Stanislawski (Dan). *The origin and spread of the grid-pattern town.* The geographical Review. New York, t. XXXVI, 1946, p. 105-120.
Troll (Carl). *Fortschritte der wissenschaftlichen Luftbildforschung.* Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin. Berlin, 1943, p. 277-311.
Wissler (Clark). *How science deciphers man's past.* Natural history. New York, t. LI, nº 3, 1943, p. 120-133.
Zeüner (Frederick E.). *Dating the past : an introduction to geochronology.* Londres, Methuen, 1946.

Amérique en général.

Art of the united nations. Bulletin of the art Institute of Chicago. Chicago, t. XXVIII, nº 6, 1944, p. 91-96.
Birket-Smith (Kaj.). *The origin of maize cultivation.* Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab. Historik-filologiske Meddelelser, t. XXIX, nº 3. Copenhague, 1943, 59 p.

1. Sous cette rubrique, sont rangés tous les travaux relatifs à la vie indigène précolombienne.

BRAND (Donald D.). *The origin and early distribution of New York cultivated plants.* Agricultural history. Washington, t. XIII, 1939, p. 109-117.

FEBRES CORDERO G. (Julio). *Algunas teorías sobre procedencia del hombre americano.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. IV, nº 33, 1942, p. 3-17.

IMBELLONI (José). *El « génesis » de los pueblos protohistóricos de América. Quinta sección : De la naturaleza de los dioses (funcional, onomástica y numérica).* Boletín de la Academia argentina de letras. Buenos Aires, t. X, 1943, p. 329-449.

— *The peopling of America.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 3, 1943, p. 309-330.

KELEMEN (Pál). *Medieval american art.* New York, Macmillan Cº, 1943, 2 vol.

KROEBER (A. L.). *Conclusions : the present status of americanistic problems.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 460-487.

LAVACHERY (Henri). *Les Amériques avant Colomb.* Collection Lebègue, 5e série, nº 9. Bruxelles, Office de publicité, 1944, 88 p., in-8º, 15 fr.

LINNÉ (Sigvald). *Humpbacks in ancient America.* Ethnos. Stockholm, t. VIII, 1943, p. 161-186.

LINTON (Ralph). *Crops, soils and culture in America.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 32-40.

Los orígenes del hombre americano según Rivet. Ciencia. México, t. I, nº 5, 1940, p. 221-224.

MARTIN (Paul S.). *Story of indian life before Columbus told in « streamlined » exhibits.* Field Museum News. Chicago, t. XIV, nº 1, 1943, p. 1-3.

PACH (Walter). *Arte medieval americano.* Cuadernos americanos. México, t. II, nº 5, 1943, p. 181-184.

PARIS (P.). *L'Amérique précolombienne et l'Asie méridionale.* Bulletin de la Société des études indochinoises. Hanoï, nouvelle série, t. XVII, nº 3, 1942 [Tirage à part : 36 p.] ; t. XIX, nº 1, 1943 [Tirage à part : 25 p.].

PETRULLO (Vicenzo). *Ancient civilizations of America.* Washington, Panamerican Union, 1942, 14 p., in-8º.

POSNANSKY (Arthur). *Las Américas son un nuevo mundo o un mundo mucho más antiguo que Europa y Asia ?* La Paz, Instituto Tihuanacu de antropología, etnografía y prehistoria, 1943, 53 p., in-8º.

RIES (Estelle H.). *Weaving through the ages.* Natural history. New York, t. L, nº 4, 1942, p. 196-204.

RIVET (Paul). *La antigüedad del hombre.* San Simón. Ibagué, nº 8, novembre 1941, p. 12-18.

— *Les origines de l'homme américain.* Montréal, Éditions de l'Arbre, 1943, 133 p., in-8º.

ROBERTS Jr. (Frank H. H.). *The New World Paleo-Indian.* Annual Report of the Board of regents of the Smithsonian Institution for 1944. Washington, 1945, p. 403-433.

SMITH (A. Ledyard). *The corbeled arch in the New World.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 202-221.

STRONG (W. M. Duncan). *Cross sections of New World prehistory. A brief report on the work of the Institute of andean research, 1941-1942.* Smithsonian miscellaneous Collections, t. CIV, nº 2. Washington, 1943, v-46 p., in-8º.

TRIMBORN (Hermann). *Quellen zur Kulturgeschichte des praekolumbischen Amerika.* Studien zur Kulturkunde, t. III. Stuttgart, 1936.

VAILLANT (George C.). *La arqueología como base de la historia de las Américas.* Revista de la Universidad de Arequipa. Arequipa, avril-juin 1944, p. 71-86.

WISSLER (Clark). *Corn and early american civilization.* Natural history. New York, t. LIV, nº 2, 1945, p. 56-65.

Amérique du Nord.

ARNOLD (Brigham A.). *An archaeological survey in the vicinity of the Su site.* In : MARTIN (Paul S.). *The Su site. Excavations at a mogollon village, western New Mexico.* Field Museum of natural history, Publication 526. Anthropological series, t. XXXII, nº 2. Chicago, 1943, p. 252-267.

BARTLETT (Katharine). *Prehistoric use of onyx marble.* Plateau Flagstaff, t. XIX, nº 1, 1946, p. 13-14.

BEALS (Ralph L.). *Northern Mexico and the Southwest.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 191-199.

— *Relations between Meso América and the Southwest.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 245-252.

BENNETT (John). « *Salt pans* » *at the Kincaid site.* American antiquity. Menasha, t. VII, nº 2, 1941, p. 165-166.

— *Southeastern culture types and middle american influences.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 223-241.

BERREMAN (Joel Van Meter). *Chetco archaeology, a report on the Lone Ranch creek shell mound on the coast of southern Oregon.* General series in anthropology, nº 11. Menasha, George Banta publishing Company, 1944, 40 p., in-8º.

BIRD (Junius B.). *Archaeology of the Hopedale area, Labrador.* Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XXXIX, part 2, 1945, p. 125-183.

BOSCH GIMPERA (Pedro). *Posibles conexiones entre las culturas de Norteamérica y las del Viejo Mundo.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 339-344.

BRAIDWOOD (Robert J.). *Digging techniques.* In : MARTIN (Paul S.). *The Su site. Excavations at a mogollon village, western New Mexico.* Field Museum of natural history, Publication 526. Anthropological series, t. XXXII, nº 2. Chicago, 1943, p. 135-170.

BRAND (Donald D.). *Archaeological relations between northern Mexico and the Southwest.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 199-203.

BREW (J. O.). *Mexican influence upon the indian cultures of the southwestern United States in the sixteenth and seventeenth centuries.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 341-348.

— *On the Pueblo IV and the katchina-Tlaloc relations.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 241-245.

BURNETT (E. K.). *The Spiro Mound collection in the Museum.* Contributions from the Museum of the american Indian, Heye foundation. New York, t. XIV, 1945, p. 1-47.

CHARD (C. S.). *Distribution and significance of ball courts in the Southwest.* Papers of the Excavators Club. Cambridge, Mass., t. I, nº 2, 1941.

CLEMENTS (Forrest E.). *Historical sketch of the Spiro Mound.* Contributions from the Museum of american Indian, Heye foundation. New York, t. XIV, 1945, p. 48-68.

COLTON (Harold S.). *Black Mesa black on white.* American antiquity. Menasha, t. VII, nº 2, 1941, p. 164-165.

DONDELINGER (N. W.) et TATUM (R. M.). *Preliminary survey of sites in Las Animas county, Colorado.* Southwestern lore. Gunnison, t. VIII, nº 1, 1942.

DOUGLASS (A. E.). *Checking the date of Bluff Ruin, Forestdale : a study in technique.* Tree-ring Bulletin. Tucson, t. IX, 1942, p. 2-7.

DRUCKER (Philip). *Archaeological survey on the northern Northwest coast.* With appendix : *Early vertebrate fauna of the British Columbia coast,* by Edna M. FISHER Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 133. Washington, 1943, p. 17-168.

EKHOLM (Gordon). *Relations between Middle America and the Southwest.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 276-283.

ESCALONA RAMOS (Alberto). *La tercera correlación calendárica maya y la estratigrafía de las culturas de la América media y norte.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 320-324.

FAIRBANKS (Charles H.). *The Macon earth lodge.* American antiquity. Menasha, t. XII, nº 2, 1946, p. 94-108.

FENENGA (Franklin) et HEIZER (Robert F.). *The origin and authenticity of an atlatl and an atlatl dart from Lassen county, California.* American antiquity. Menasha, t. VII, nº 2, 1941, p. 134-141.

FEWKES (Vladimir J.). *The function of paddle and anvil in pottery making.* American antiquity. Menasha, t. VII, nº 2, 1941, p. 162-164.

FULTON (William Shirley) et TUTHILL (Carr). *An archeological site near Gleason, Arizona.* Publications of the amerind Foundation, nº 1. Dragoon, 1940.

GILBERT Jr. (William Harlen). *The eastern Cherokees.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 133. Washington, 1943, p. 169-413.

GILPIN (Laura). *The Pueblos. A camera chronicle.* New York, Hastings House, 1941, 124 p., in-8º.

GLADWIN (Harold Sterling). *Excavations at Snaketown, III.* Medallion Papers, nº 30. Globe, 1942.

— *Tree-ring analysis. Problems of dating.* I : *The Medicine valley sites.* Medallion Papers, nº 32. Globe, 1944.

GRIFFIN (James B.). *An analysis and interpretation of the ceramic remains from two sites near Beaufort, S. C.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 133. Washington, 1943, p. 157-168.

— *Archaeological horizons in the Southeast and their connections with the mexican area.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 283-385.

GUTHE (Carl E.). *Sequence of culture in the eastern United States.* In : *The Maya and*

their neighbors. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 368-374.

HADLOCK (Wendell S.). *Observations concerning the « red paint culture ».* American antiquity. Menasha, t. VII, nº 2, 1941, p. 156-161.

HARPER (Victoria G.). *A ceramic study of the Rivière au Vase site in southeastern Michigan.* Papers of the Michigan Academy of science, arts and letters. Ann Arbor, t. XXX, 1945, p. 479-491.

HARVEY (James Rose). *El Cerrito de los Kiowas.* Colorado Magazine. Denver, t. XIV, nº 6, 1942.

HAURY (Emil W.). *Arizona's ancient irrigation builders.* Natural history. New York, t. LIV, nº 7, 1945, p. 300-310, 335.

— *Mexico and the southwestern United States.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 203-222.

HEIZER (Robert F.). *The direct-historical approach in California archaeology.* American antiquity. Menasha, t. VII, nº 2, 1941, p. 98-122.

HEWES (Gordon W.). *Reconnaissance of the central San Joaquin valley.* American antiquity. Menasha, t. VII, nº 2, 1941, p. 123-133.

HOEBEL (E. Adamson). *The archaeology of Bone Cave, Miller county, Missouri.* Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XL, part 2, 1946, p. 139-157.

HREBEK (Marion L.). *Restoration of flakes on a quartzite implement.* Papers of the Michigan Academy of science, arts and letters. Ann Arbor, t. XXX, 1945, p. 493-497.

HURST (C. T.). *Completion of work in Tabeguache Cave.* Southwestern lore. Gunnison, t. VIII, 1942.

— *The second season in Tabeguache Cave.* Southwestern lore. Gunnison, t. VII, 1941.

HUSCHER (Betty H. et Harold A.). *Conventionalized bear-track petroglyphs from the Uncompahgree plateau.* Southwestern lore. Gunnison, t. VI, 1940.

— *The hogan builders of Colorado.* Southwestern lore. Gunnison, t. IX, nº 11, 1943 [Tirage à part : 92 p.].

JENNESS (Diamond). *The Carrier Indians of the Bulkley river. Their social and religious life.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 133. Washington, 1943, p. 469-586.

JIMÉNEZ MORENO (Wigberto). *Relaciones etnológicas entre Mesoamérica y el Sureste de Estados Unidos.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 286-295.

KENT (K. P.). *Notes on the weaving of prehistoric pueblo textiles.* Plateau. Flagstaff, t. XIV, 1941, p. 1-11.

KRIEGER (Alex D.). *Archaeological horizons in the Caddo area.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 154-156.

LAUGHLIN (William S.). *Excavations in the Calapuya mounds of the Willamette valley, Oregon.* American antiquity. Menasha, t. VII, nº 2, 1941, p. 147-155.

LILLARD (J. B.), HEIZER (Robert F.) et FENENGA (Franklin). *An introduction to the archaeology of central California.* Sacramento Junior College. Department of anthropology, Bulletin 2. Sacramento, 1939.

LINNÉ (Sigvald). *Prehistoric and modern hopi pottery.* Ethnos. Stockholm, t. XI, 1946, p. 89-98.

MALOUF (Carling). *The Deep Creek region, the northwestern frontier of the pueblo culture.* American antiquity. Menasha, t. XII, nº 2, 1946, p. 117-121.

MARQUINA (Ignacio). *Los monumentos de México y los del Suroeste y Sureste de Estados Unidos.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 252-255.

MARTIN (Paul S.). *Hopewell and other pre-columbian cultures synthetized in exhibits.* Chicago natural history Museum Bulletin. Chicago, t. XV, nºs 1-2, 1944, p. 1-3.

— *The Su site. Excavations at a mogollon village, western New Mexico.* Field Museum of natural history, Publication 526. Anthropological series, t. XXXII, nº 2. Chicago, 1943, p. 105-271.

MARTIN (Paul S.) et WILLIS (Elizabeth S.). *Anasazi painted pottery in Field Museum of natural history.* Memoirs of the Field Museum of natural history, anthropology, t. V. Chicago, 1940, 284 p., in-4º.

MATHIASSEN (Therkel). *The archaeology of the Thule district.* Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XLVII, 1944-1945, p. 43-57.

— *Thulé-Distriktets Arkaeologi.* Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XLVII, 1944-1945, p. 58-71.

MATSON (Frederick R.). *Research problems in an archaeological ceramic laboratory.* The Bulletin of the american ceramic Society. Easton, t. XX, 1941, p. 451-453.

MC GREGOR (J.C.). *Winona and Ridge Ruin. Part I : Architecture and material culture.* Museum of northern Arizona Bulletin. Flagstaff, t. XVIII, 1941.

MC KERN (W. C.). *Preliminary report on the upper Mississipi phase in Wisconsin.* Bulletin of the public Museum of the city of Milwaukee. Milwaukee, t. XVI, nº 3, 1945, p. 109-285.

MUENCH (Joyce et Joseph). *Cities in the sun.* Natural history. New York, t. LIII, 1944, p. 214-223.

— *Kinishba. The brown house of long ago.* Natural history. New York, t. LV, 1946, p. 114-119.

MULLOY (William). *The Hagen site, a prehistoric village on the lower Yellowstone.* University of Montana Publications in social science, t. I. Missoula, 1942.

MUNGER (Paul) et ADAMS (Robert Mc Cormick). *Fabric impressions of pottery from the Elizabeth Herrell site, Missouri.* American antiquity. Menasha, t. VII, nº 2, 1941, p. 166-171.

PEARSALL (A.). *Evidence of pueblo culture in the San Luis valley.* Southwestern lore. Gunnison, t. V, 1939.

PHILIPS (Philip). *Middle american influences on the archaeology of the southeastern United States.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 349-367.

QUIMBY (George I.). *Hopewell man sculpture enlarged from figurine.* Chicago natural history Museum Bulletin. Chicago, t. XVII, nºs 9-10, 1946, p. 1-2.

— *Life in the bayous of Louisiana before Columbus, shown in new diorama.* Chicago natural history Museum Bulletin. Chicago, t. XVII, nºs 5-6, 1946, p. 1-2.

— *Pottery from the Aleoutian Islands.* Fieldiana, anthropology. Chicago, t. XXXVI, nº 1, 1945, p. 1-13.

— *Prehistoric Indians of both Maine and California are subjects of new exhibits.* Chicago natural history Museum Bulletin. Chicago, t. XVII, nºs 7-8, 1946, p. 3-4.

RAINEY (Frœlich G.). *Eskimo prehistory : the Okvik site on the Punuk Islands.* Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XXXVII, part 4, 1941, p. 459-569.

RAINEY (Frœlich G.). *Mystery people of the Arctic.* Natural history. New York, t. XLVII, nº 3, 1941, p. 148-155, 170-171.

RENAUD (E. B.). *Archaeology of the Upper Rio Grande basin in southern Colorado and northern New Mexico.* University of Denver archaeological series, nº 6. Denver, 1946, 44 p.

— *Indian stone enclosures of Colorado and New Mexico.* Department of anthropology of the University of Denver. Archaeological series, 2d report. Denver, 1942.

RENAUD (E. B.) et CHATIN (Janet). *Archaeological sites of the Cuchara drainage, southern Colorado.* University of Denver Department of anthropology. Denver, 1943, 62 p.

RINALDO (John). *Artifacts.* In : MARTIN (Paul S.). *The Su site. Excavations at a mogollon village, western New Mexico.* Field Museum of natural history, Publication 526. Anthropological series, t. XXXII, nº 2. Chicago, 1943, p. 171-249.

ROBBINS (Maurice). *The Faulkner Spring site.* Papers of the Attleboro Museum. Attleboro, nº 1, 1944.

— *The Ford site, a protohistoric station in Norton, Massachusetts.* American antiquity. Menasha, t. XII, nº 2, 1946, p. 80-94.

RUSSELL (Lyent W.). *Another niantic burial.* News-Letter of the archaeological Society of Connecticut. New Haven, Conn., t. XLI, 1946, p. 2.

SAYLES (E. B.) et ANTEVS (Ernest). *The Cochise culture.* Medallion Papers, nº 29. Globe, 1941.

SELTZER (Carl C.). *Racial prehistory in the Southwest and the Hawikuh Zunis.* Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, t. XXIII, nº 1. Cambridge, Mass., 1944, VII-37 p., in-8º.

SHERMAN (Theodore H.). *A cave habitation in Vermont.* American antiquity. Menasha, t. VII, nº 2, 1941, p. 176-178.

SMITH (E. R.). *The archaeology of Deadman Cave, Utah.* Bulletin of the University of Utah. Salt Lake City, t. XXXII, 1941.

STIRLING (Matthew). *On the Folsom finds.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 165.

SWANTON (John R.). *Relations between northern Mexico and the Southeast of the United States from the point of view of ethnology and history.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 259-276.

TATUM (Robert M.). *Distribution and bibliography of the petroglyphs of the United States.* American antiquity. Menasha, t. XII, nº 2, 1946, p. 122-125.

VEBAEK (Christen Leif). *Nordboforskningen i Grønland.* Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XLVI, 1943, p. 101-128.

WEDEL (Waldo R.). *Archaeological investigations in Platte and Clay counties, Missouri.* With appendix by T. Dale STEWART : *Skeletal remains from Platte and Clay counties, Missouri.* United States national Museum, Bulletin 183. Washington, 1943, VIII-284 p., in-8º.

WEST (James). *Plainville, U. S. A.* New York, Columbia University Press, 1945, 238 p.

WHEELER (S. M.). *Archaeology of Etna Cave, Lincoln county, Nevada.* Carson City, Nevada state Park Commission, 1942.

WILL (G. F.) et HECKER (T. C.). *Upper Missouri river valley aboriginal culture in*

North Dakota. North Dakota historical quarterly. Grand Forks, t. XI, nos 1 et 2, 1944.

Wissler (Clark). *Indians of the United States ; four centuries of their history and culture*. New York, Doubleday, Doran and Co, 1940, 319 p.

— *The origin of the american Indian*. Natural history. New York, t. LIII, no 7, 1944, p. 312-320.

Wormington (H. M.). *Ancient man in North America*. Popular series of the Colorado Museum of natural history, no 4. Denver, 1939.

Amérique Centrale.

Acosta (Jorge). *Exploraciones arqueológicas realizadas en el estado de Michoacán durante los años de 1937 y 1938*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, no 2, 1939, p. 85-98.

— *Exploraciones en Tula, Hidalgo, 1940*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, no 3, 1940, p. 172-194.

— *Los colosos de Tula*. Cuadernos americanos. México, t. II, no 6, 1943, p. 138-146.

— *Rasgos olmecas en Monte Albán*. In : *Mayas y Olmecas*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 55-56.

Acosta Saignes (Miguel). *Los pochteca. Ubicación de los mercaderes en la estructura social tenochca*. Acta anthropologica, t. I, no 1. México, Escuela nacional de antropología e historia, 1945, 56 p., in-8o.

— *Migraciones de los Mexica*. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, VII*. Memorias de la Academia de la historia. México, t. V, no 2, 1946, p. 34-44.

Alvarado (José). *Hipótesis sobre la cerámica tarasca*. Artes plásticas. México, no 2, 1939, p. 57-69.

An interesting archaic village in western Mexico. News from Mexico. México, t. VI, no 1, 1946, p. 9.

Anales de la conquista de Tlatelolco en 1473 y en 1521. Documento escrito en náhuatl, con versión al español y notas por Byron Mc Afee y R. H. Barlow. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, V*. Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, no 3, 1945, p. 32-45.

Anderson (A. Hamilton) et Cook (Herbert J.). *Archaeological finds near Douglas, British Honduras*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., no 40, 1944, p. 83-92.

Andrews (E. Wyllys). *Chronology and astronomy in the maya area*. In : *The Maya and their neighbors*. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 150-161.

— *The ruins of Culuba, northeastern Yucatan*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., no 3, 1940-1943, p. 11-14.

Apenes (Ola). *Tabla para calculo y correlación del calendario mexicano*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, no 3, 1939, p. 185-190.

Arellano (A. R. V.). *Datos geológicos sobre la antigüedad del hombre en la cuenca de México*. Memorias del segundo Congreso mexicano de ciencias sociales, México, octubre 1945. México, t. V, 1946, p. 213-225.

ARMILLAS (Pedro). *Exploraciones recientes en Teotihuacán, México.* Cuadernos americanos. México, t. III, nº 4, 1944, p. 121-136.
— *Sobre la cronología de Teotihuacán.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 301-304.
BARLOW (R. H.). *Los caciques precortesianos de Tlatelolco en el Códice García Granados (Techialoyan Q).* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, VI.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 4, 1945, p. 31-47.
— *La guerra de 1473 en la « Crónica X ».* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, VI.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 4, 1945, p. 23-27.
— *The graphic style of Tlalhuica.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 44, 1944, p. 127-132.
— *The Malinche of Acacingo, estado de Mexico.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 65, 1946, p. 31-33.
— *The periods of tribute collection in Moctezuma's empire.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 23, 1940-1943, p. 152-155.
— *The Tamiahua códices.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 64 , 1946, p. 26-30.
— *The Techialoyan Códices (Codex H.).* Tlalocan. Sacramento, t. I, 1943, p. 161-162.
— *The Techialoyan Códices (Codex J).* Tlalocan. Sacramento, t. I, 1943, p. 232-234.
— *Tlatelolco en el período tepaneca.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, I.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. III, nº 2, 1944, p. 23-42.
BEALS (Ralph L.). *Northern Mexico and the Southwest.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 191-199.
— *Relations between Meso América and the Southwest.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 245-252.
BERLIN (Heinrich). *A tentative identification of the head variant for eleven.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 33, 1944, p. 16-20.
— *Archäologische Funde in Chiapas, Mexico.* Ethnos. Stockholm, t. XI, 1946, p. 16-23.
— *Notes on glyph C of the lunar series at Palenque.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 24, 1940-1943, p. 156-159.
— *Relaciones precolombinas entre Cuba y Yucatán.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nºs 1-2, 1940, p. 141-160.
— *Three zapotec stones.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 66, 1946, p. 34-36.
BEYER (Hermann). *El jeroglífico de Tlacaelel.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nº 3, 1940, p. 161-164.
— *The maya hieroglyph Chicchan derivative.* Middle american research Records of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, nº 8, 1946.
— *An incised maya inscription in the metropolitan Museum of art, New York.* Middle

american research Records of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, nº 7, 1945.

Beyer (Hermann). *A preconquest tomb on the Cerro del Zapote, El Salvador.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 32, 1944, p. 8-15.

Boggs (Stanley H.). *An human-effigy pottery figure from Chalchuapa, El Salvador.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 31, 1944, p. 1-7.

— *Guide to the ruins of Zaculeu, department of Huehuetenango, Guatemala.* New York, Middle America information Bureau, [1946], [20 p.], in-8º.

— *Tazumal en la arqueología salvadoreña.* San Salvador, Publicaciones del Ministerio de instrucción pública, 1943, 21 p., in-8º.

Bonilla (Manuel). *De Atlatán a México. Peregrinación de los Náhoas. Estudio de los petroglifos concernientes a ese problema histórico.* Mazatlán, Imprenta de Jorge B. León, 1942, 82 p., in-8º.

Bonilla (Marcelina). *Sobre indígenas de Honduras.* Boletín indigenista. México, t. V, 1945 [espagnol et anglais].

Bourgeois (Julia F.). *The true calendar years of Aztecas and Mayas and the true mayan calendar system.* México, Editorial Cultura, 1942, 28 p., in-8º.

Brainerd (G. W.). *Fine orange pottery in Yucatan.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. V, 1941, p. 163-183.

Brand (Donald D.). *A note on Baja California.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 163-164.

— *A note on the pre-ceramic man in northern Mexico.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 164.

— *Archaeological relations between northern Mexico and the Southwest.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 199-203.

— *Primitive and modern economy in the middle Río Balsas, Guerrero and Michoacán.* Proceedings of the eighth american scientific Congress. Washington, t. IX, 1943, p. 225-231.

Bravo Ugarte (J.). *Historia de México.* T. I : *Elementos prehispánicos.* México, Editorial Jus, 1941, 159 p., in-8º.

Brew (J. O.). *Mexican influence upon the indian cultures of the southwestern United States in the sixteenth and seventeenth centuries.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 341-348.

— *On the Pueblo IV and on the katchina-Tlaloc relations.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 241-245.

Butler (Mary). *A pottery sequence from the Alta Verapaz, Guatemala.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 250-267.

Callegari (G. V.). *Mitologia maya.* Sapere. Milan, 1943.

— *Un antico fregio maya.* Sapere. Milan, 1942.

Caso (Alfonso). *Culturas mixteca y zapoteca.* México, Ediciones encuadernables de El Nacional, 1942, 127-(24) p., in-8º.

— *Definición y extensión del complejo « olmeca ».* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 43-46.

Caso (Alfonso). *El entierro del siglo*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nos 1-2, 1940, p. 65-76.

— *La cronología de México y la del Suroeste de Norte América*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 307-310.

— *La fecha de la conquista de Tlatelolco por Tenochtitlan*. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, V*. Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, no 3, 1945, p. 30-31.

— *Resumen de las discusiones sobre los Olmecas históricos y sobre los informes lingüísticos, hechos por el Presidente de la mesa, a propuesta del doctor G. C. Vaillant*. In : *Mayas y Olmecas*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 38-43.

— *The códices of Azoyu*. Dyn. New York, nos 4-5, 1943, p. 3-6.

Castro Leal (Antonio), Caso (Alfonso), Toussaint (Manuel), Montenegro (Roberto) et Covarrubias (Miguel). *Twenty centuries of mexican art*. New York-Mexico, Museum of modern art and Mexican government, 1941, 199 p.

Chávez (Ezequiel A.). *Las cuatro grandes crisis de la educación de México a través de los siglos*. México, Editorial Jus, 1942, 46 p., in-8o.

Christensen (Bodil). *La fabricación del papel entre los Aztecas y los Mayas*. Cuadernos americanos. México, t. V, no 2, 1946, p. 217-221.

Clavijero (Francisco J.). *Historia antigua de México*. México, Editorial Delfín, 1944, 345 + 328 p., in-8o.

Cook (S. F.). *Human sacrifice and warfare as factors in the demography of pre-colonial Mexico*. Human biology. Baltimore, t. XVIII, no 2, 1946, p. 81-102.

Cordy (N.). *Examples of phonetic construction in maya hieroglyphs*. American antiquity. Menasha, t. XII, no 2, 1946, p. 108-117.

Covarrubias (Miguel). *El arte « olmeca » o de La Venta*. Cuadernos americanos. México, t. V, no 4, 1946, p. 153-179.

— *La Venta. Colossal heads and jaguar gods*. Dyn. México, no 6, 1944, p. 24-33.

— *Origen y desarrollo del estilo artístico « olmeca »*. In : *Mayas y Olmecas*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 46-49.

— *Tlatilco, archaic mexican art and culture*. Dyn. New York, nos 4-5, 1943, p. 40-46.

Cruxent (José M.). *La cueva de Guaicaipuro*. Caracas, Talleres de artes gráficas, 1944, 22 p., in-8o.

Dibble (Charles A.). *A recently discovered copy of the Xolotl Codex*. Salt Lake City, Utah Academy of arts, science and letters, 1942.

— *El antiguo sistema de escritura en México*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nos 1-2, 1940, p. 105.

Drucker (Philip). *Ceramic sequences at Tres Zapotes, Veracruz, Mexico*. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 140. Washington, 1943, IX-155 p., in-8o.

Dutton (Bertha P.) et Hobbs (Hulda R.). *Excavations at Tajumulco, Guatemala*. Albuquerque, University of New Mexico Press, 1943, XII-121 p., in-8o.

Ekholm (Gordon F.). *A pyrite mirror from Queretaro, Mexico*. Notes on middle american research. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., no 53, 1945, p. 178-184.

— *Cultural patterns in the archaeology of northwestern Mexico*. Cambridge, Mass., Harvard University, 1941.

EKHOLM (Gordon F.). *Datos recientes sobre la Huaxteca.* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 60-61.

— *Excavations at Tampico and Panuco in the Huasteca, Mexico.* Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XXXVIII, part 5, 1944, p. 321-509.

— *Prehistoric « lacquer » from Sinaloa.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nos 1-2, 1940, p. 10-15.

— *Relations between Middle America and the Southwest.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 276-283.

— *The archaeology of northern and western Mexico.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 320-330.

— *The glory before Cortez.* Natural history. New York, t. LIII, nº 3, 1944, p. 110-118.

— *The probable use of mexican stone yokes.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 4, 1946, p. 593-606.

ENCISO (Jorge). *Seals of the ancient Mexicans.* Dyn. New York, nos 4-5, 1943, p. 54.

ESCALONA RAMOS (Alberto). *La tercera correlación calendárica maya y la estratigrafía de las culturas de la América media y norte.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 320-324.

ESPEJO (Antonieta). *Algunas semejanzas entre Tenayuca y Tlatelolco.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, II.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. III, nº 4, 1944, p. 37-41.

— *Excavaciones en Tlatelolco. Plano general.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, VI.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 4, 1945, p. 19-22.

— *Exploraciones arqueológicas en Santiago Tlatelolco. Diario de los trabajos.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, I a VII.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. III, 1944, nº 2, p. 48-49, nº 4, p. 9-30 ; t. IV, 1945, nº 1, p. 8-18, nº 2, p. 11-15 ; t. V, 1946, nº 2, p. 8-28.

— *Las ofrendas halladas en Tlatelolco.* In : *Tlatelolco a travé de los tiempos, V.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 3, 1945, p. 15-29.

— *Notas sobre la consolidación y reconstrucción de la pirámide de Tlatelolco.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, II.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. III, nº 4, 1944, p. 42-55.

ESPEJO (Antonieta) et BARLOW (R. H.). *El plano más antiguo de Tlatelolco.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, I.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. III, nº 2, 1944, p. 43-47.

ESPEJO (Antonieta) et MONZÓN (Arturo). *Algunas notas sobre organización social de los Tlatelolca.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, VI.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 4, 1945, p. 48-54.

ESPEJO (M. A.). *Rock paintings at Texcalpintado, Morelos, Mexico.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 52, 1945, p. 173-177.

FERNÁNDEZ (Miguel Ángel). *Exploración y reconstrucción del Templo del Sol, Palenque, Chiapas.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nos 1-2, 1940, p. 57-64.

— *New discoveries in the Temple of the Sun in Palenque.* Dyn. New York, nos 4-5, 1943, p. 55-58.

GAMIO DE ALBA (Ana Margarita). *El matrimonio prehispánico azteca.* Tesis de la Universidad nacional autonoma de México, 1941, 27 p., ronéotypées.

García Granados (Rafael). *Antigüedades mejicanas en Europa.* México, Imprenta Aldina, 1942, 78 p., in-8°.

— *Estudio comparativo de los signos cronográficos en los códices prehispánicos de Méjico.* México, Instituto nacional de antropología e historia, 1942, 58 p., in-8°.

García Payón (José). *Interpretación cultural de la zona arqueológica de El Tajin, Veracruz.* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 66-67.

— *Un sello cilíndrico con barras y puntos.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research Cambridge, Mass., n° 55, 1945, p. 185-188.

— *Manera de disponer de los muertos entre los Matlatzincas del valle de Toluca.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. V, n° 1, 1941, p. 64-78.

— *Matlatzincas o Pirindas.* México, Ediciones encuadernables de El Nacional, 1942, 134 p., in-8°.

Gómez de Orozco (Federico). *Huehuetlatolli.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, n° 2, 1939, p. 157-166.

Gruyter (W. Jos. de). *A new approach to maya hieroglyphs.* Amsterdam, H. J. Paris, 1941, 71 p., in-8°.

Harcourt (Raoul d'). *Sifflets et ocarinas du Nicaragua et du Mexique.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, nouvelle série, t. XXXIII, 1941, p. 165-172.

Haury (Emil W.). *Mexico and the southwestern United States.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 203-222.

Hendrichs Pérez (Pedro R.). *Por tierras ignotas. Viajes y observaciones en la región del Río de las Balsas.* México, Editorial Cultura, t. I, 1945, 260 p. ; t. II, 1946, 253 p., in-8°.

Henestrosa (Andrés). *Cultura zapoteca.* Artes plásticas. México, n° 3, 1939, p. 55-67.

Hooton (Ernest A.). *Skeletons from the Cenote of Sacrifice at Chichen Itzá.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 272-280.

Imbelloni (José). *El « génesis » de los pueblos protohistóricos de América. Sexta sección : Las edades del mundo ; sinopsis crítica de la ciclografía medioamericana, con especial atención al cómputo cronológico.* Boletín de la Academia argentina de letras. Buenos Aires, t. XI, 1943, p. 131-261.

Jiménez Moreno (Wigberto). *Relación entre los Olmecas, los Toltecas y los Mayas, según las tradiciones.* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 19-23.

— *Relaciones etnológicas entre Mesoamérica y el Sureste de Estados Unidos.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 286-295.

Kelly (Isabel T.). *Notes on a west coast survival of the ancient mexican ball game.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., n° 26, 1940-1943, p. 163-175.

Kidder (Alfred Vincent). *Archaeological problems of the highland Maya.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 117-125.

KIDDER (A. V.). *Archaeological specimens from Yucatan and Guatemala.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 9, 1940-1943, p. 35-40.

— *Certain pottery vessels from Copan.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 36, 1944, p. 31-34.

— *Clay heads from Chiapas, Mexico.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 1, 1940-1943, p. 2-3.

— *Grooved stone axes from central America.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 29, 1940-1943, p. 189-193.

— *Human foot prints in Nicaragua.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 162-163.

— *Pottery from Champerico, Guatemala.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 2, 1940-1943, p. 4-10.

— *Pottery from pacific slope of Guatemala.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 15, 1940-1943, p. 81-91.

— *Resultado de las recientes exploraciones en Kaminaljuyú y El Baúl, Guatemala.* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 63-65.

— *Spindle whorls from Chichen-Itza, Yucatan.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 16, 1940-1943, p. 92-99.

KIDDER (A. V.) et SHEPARD (Anna O.). *Stucco decoration of early Guatemala pottery.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, nº 35, 1944, p. 23-30.

KIDDER II (Alfred). *South american penetrations in Middle America.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 441-459.

KIRCHHOFF (Paul). *Distribución geográfica de elementos culturales atribuidos a los Olmecas de las tradiciones.* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 25-27.

— *La cultura del Occidente de México a través de su arte.* In : *Arte precolombino del Occidente de México.* México, Secretaría de educación pública, 1946, p. 49-69.

— *Los pueblos de la historia tolteca-chichimeca : sus migraciones y parentesco.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nºs 1-2, 1940, p. 77-104.

KLUCKHOHN (Clyde). *The conceptual structure in middle american studies.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 41-51.

LEHMANN (Henri). *Art occidental et art « primitif ».* Revue de l'I. F. A. L. México, t. II, nº 4, 1945, p. 20-28.

LINÉS (Jorge A.). *El arte aborigen en Costa Rica.* In : *El arte en Costa Rica,* sección 1. San José de Costa Rica, Secretaría de educación pública, 1941, 67 p., in-8º.

— *Un « baby face » en Costa Rica.* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 54.

LINNÉ (Sigvald). *Mexican highland cultures.* Ethnographical Museum of Sweden. Stockholm, new series, t. VII, 1942.

LIZARDI RAMOS (César). *El chacmool mexicano*. Cuadernos americanos. México, t. III, nº 2, 1944, p. 137-148.

— *Exploraciones arqueológicas en Quintana Roo*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, nº 1, 1939, p. 46-53.

— *Sobre la cronología maya*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 319-320.

LONG (R. C. E.). *A note on aztec chronology*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 11, 1940-1943, p. 45-47.

— *The payment of tribute in the Codex Mendoza*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 10, 1940-1943, p. 41-44.

— *The Venus calendar of the Aztec*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 46, 1944, p. 139-141.

LONGYEAR III (John M.). *The ethnological significance of Copan pottery*. In : *The Maya and their neighbors*. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 268-271.

— *Notes on some spindle whorls from Quelepa, El Salvador*. Middle american research Records of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, nº 3, 1942, p. 9-11.

LÓPEZ-PORTILLO (José). *La incapacidad del Indio*. Cuadernos americanos. México, t. III, nº 1, 1944, p. 150-162.

LOTHROP (Samuel Kirkland). *South America as seen from Middle America*. In : *The Maya and their neighbors*. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 417-429.

MAKEMSON (Maud Worcester). *The enigma of maya astronomy*. Dyn. New York, nºs 4-5, 1943, p. 47-53.

MALDONADO K. (Manuel). *Los jardines botánicos de los antiguos Mexicanos*. Revista de la Sociedad mexicana de historia natural. México, t. II, nº 1, 1941, p. 79-84.

MARGAÍN (Carlos R.). *Escultura náhoa*. Artes plásticas. México, nº 1, 1939, p. 57-69.

MARGAÍN ARAUJO (Carlos R.). *The painting in mexican códices*. Dyn. New York, nºs 4-5, 1943, p. 59-61.

— *Zonas arqueológicas de Querétaro, Guanajuato, Aguascalientes y Zacatecas*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 145-148.

MARQUINA (Ignacio). *Los monumentos de México y los del Suroeste y Sureste de Estados Unidos*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 252-255.

MARTEL (Anne). *Un sacrifice humain d'après les sculptures de Palenque*. Terres latines. México, t. II, nº 5, 1946, p. 37-51 [français et espagnol].

MARTIN (Paul S.). *Mayas and Aztecs were both american Indians to develop a system of writing*. Chicago natural history Museum Bulletin. Chicago, t. XV, nºs 7-8, 1944, p. 3-4, 7.

MARTÍNEZ DEL RÍO (Pablo). *El panorama prehistórico*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 157-162.

MARTÍNEZ DEL RÍO (Pablo). *Las exploraciones recientes en Santiago Tlatelolco y los orígenes de la ciudad de México*. Revue de l'I. F. A. L. México, t. I, nº 2, 1945, p. 173-184.

— *Nota preliminar*. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, I a VII*. Memorias de la Academia de la historia. México, t. III, 1944, nº 2, p. 5-20, nº 4, p. 5-8 ; t. IV, 1945, nº 1, p. 5-7, nº 2, p. 5-10, nº 3, p. 5-10, nº 4, p. 5-6 ; t. V, 1946, nº 2, p. 5-7.

— *Resumen de los trabajos arqueológicos*. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, II a VII*. Memorias de la Academia de la historia. México, t. III, 1944, nº 4, p. 31-36 ; t. IV, 1945, nº 1, p. 18-20, nº 2, p. 16-19, nº 4, p. 16-18. ; t. V, 1946, p. 29-33.

MASON (J. Alden). *Costa Rican stonework. The Minor C. Keith collection*. Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XXXIX, part 3, 1945, p. 193-317.

— *The ancient civilizations of the Middle America*. In : *The american collections of the University Museum*. University Museum Bulletin. Philadelphie, t. X, nºs 1-2, 1943, 59 p., in-8º.

MATEOS HIGUERA (Salvador). *Algunos monolitos de Tlatelolco*. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, VI*. Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 4, 1945, p. 28-30.

Mayas y Olmecas. Segunda reunión de mesa redonda sobre problemas antropológicos de México y Centro América. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, 83 p., in-8º.

MC AFEE (Byron) et BARLOW (R. H.). *La guerra entre Tlatelolco y Tenochtitlan, según el códice Cozcatzin*. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, VII*. Memorias de la Academia de la historia. México, t. V, nº 2, 1946, p. 45-54.

MC DOUGALL (Elsie). *A vase from Sanimtaca, Alta Verapaz, Guatemala*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 30, 1940-1943, p. 194-196.

— *Observations on altar sites in the quiche region, Guatemala*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 62, 1946, p. 6-17.

MEANS (Philip Ainsworth). *The philosophic interrelationship between middle american and andean religions*. In : *The Maya and their neighbors*. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 430-440.

MELGAREJO VIVANCO (José Luis). *Totonacapán*. Xalapá, Talleres gráficos del Gobierno del estado, 1943, 249 p., in-8º.

MERRILL (Robert H.). *The calendar stick of Tshi-zun-hau-hau*. Cranbrook Institute of science, Bulletin 24. Bloomfield Hills, 1945, 7 p.

MEYER (Enrique). *Noticia sobre los petroglifos de Tula, Hidalgo*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, nº 2, 1939, p. 122-128.

Mitos indígenas. Estudio preliminar, selección y notas de Agustín YÁÑEZ. Biblioteca del estudiante universitario, t. XXXI. México, Ediciones de la Universidad nacional autónoma, 1942.

MORLEY (Sylvanus Griswold). *Combinations of glyphs G and F in the supplementary series*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 49, 1945, p. 153-158.

MORLEY (Sylvanus Griswold). *Maya epigraphy.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 139-149.
— *The ancient Maya.* Stanford University, Stanford University Press, 1946, 520 p.
— *The maya New Empire.* Cooperation in research. Washington, 1938.
NOGUERA (Eduardo). *Cultura tarasca.* México, Ediciones encuadernables de El Nacional, 1942, 92 p., in-8°.
— *El problema olmeca y la cultura arcaica.* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 51-52.
— *Excavations at Tehuacan.* Translated and condensed by S. B. VAILLANT. In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 306-319.
— *Exploraciones en Xochicalco.* Cuadernos americanos. México, t. IV, n° 1, 1945, p. 119-157.
NOGUERA (Eduardo). *Las ruinas de Tulum.* Mapa. México, t. VIII, n° 74, 1940.
— *Los monumentos arqueológicos y la cerámica de Zacatepec.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, n°s 1-2, 1940, p. 16-42.
— *Relaciones que muestran los vestigios del centro de México.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 152-153.
— *Resultado y consecuencias de la conferencia de Tuxtla.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 1, 1943, p. 50-57.
NOTTEBOHM (Karl-Heinz). *A possible lunar series on the Leyden plate.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., n° 34, 1944, p. 21-22.
OCHOA CAMPOS (Moisés). *El descubrimiento arqueológico mas importante de 1943.* La cultura en México. México, t. II, n° 2, 1943, p. 30-34.
PALACIOS (Enrique Juan). *Cultura totonaca. El Totonacapán y sus culturas precolombianas.* México, Ediciones encuadernables de El Nacional, 1942, 196 p., in-8°.
— *El simbolismo del chacmool. Su interpretación.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, n°s 1-2, 1940, p. 43-56.
— *Las sincronologías A y B, y la nueva tesis del doctor Spinden.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 324-338.
— *Los Olmecas y los Mayas.* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 99.
— *Los yugos y su simbolismo.* México, Universidad nacional autónoma, 1943, 56 p., in-8°.
PAVÓN ABREU (Raúl). *Cronología maya.* Campeche, Museo arqueológico, etnográfico e histórico, 1943, 248 p., in-8°.
PINOÑES Jr. (Federico A.). *Nota sobre los planos.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, I.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. III, n° 2, 1944, p. 70-71.
POLLOCK (H. E. D.). *Sources and methods in the study of maya architecture.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 179-201.
PROSKOURIAKOFF (Tatiana). *An inscription on a jade probably carved at Piedras Negras.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., n° 47, 1944, p. 142-147.

RAMOS (Samuel). *Historia de la filosofía en México.* Biblioteca de filosofía mexicana, t. X. México, Universidad nacional autónoma, 1943, IX-187 p., in-8°.

RICHARDSON (Francis B.). *Non-maya monumental sculpture of central America.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 395-416.

RICKETSON Jr. (Oliver G.). *An outline of basic physical factors affecting Middle America.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 10-30.

RIES (Maurice). *The ritual of the broken pots.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 245-252.

ROBERTS Jr. (Frank H. H.). *Pre-pottery horizon of the Anasazi and Mexico.* In : *The Maya and their neighbors.* New-York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 331-340.

ROSADO OJEDA (Vladimiro). *Arte maya.* Artes plásticas. México, n° 4, 1939, p. 73-85.

— *Las mascaras rientes totonacas.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. V, n° 1, 1941, p. 53-63.

ROYS (Lawrence). *Moon age tables.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., n° 50, 1945, p. 159-169.

ROYS (Ralph L.). *The Vienna dictionary.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., n° 41, 1944, p. 93-105.

RUBÍN DE LA BORBOLLA (Daniel F.). *Antropología Tzintzuntzan-Ihuatzio. Temporadas I y II.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, n° 2, 1939, p. 99-121.

— *Exploraciones arqueológicas en Michoacán. Tzintzuntzan. Temporada III.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. V, n° 1, 1941, p. 5-20.

— *Los Tarascos.* In : *Arte precolombino del Occidente de México.* México, Secretaría de educación pública, 1946, p. 35-48.

— *Orfebrería tarasca.* Cuadernos americanos. México, t. III, n° 3, 1944, p. 127-138.

RUPPERT (Karl). *A special assemblage of maya structures.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 222-230.

RUZ LHUILLIER (Alberto). *Arqueología maya : trayectoria y meta.* Cuadernos americanos. México, t. IV, n° 4, 1945, p. 139-155.

— *Campeche en la arqueología maya.* Acta anthropologica, t. I, n°s 2-3. México, Escuela nacional de antropología e historia, 1945, 130 p., in-8°.

— *Guía arqueológica de Tula.* México, Ateneo nacional de ciencias y artes de México, 1945, 95 p., in-8°.

SALAZAR ORTEGÓN (Ponciano). *Exploraciones arqueológicas en Santiago Tlatelolco. Diario de los trabajos.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, V y VI.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, 1945, n° 3, p. 11-14, n° 4, p. 7-15.

SALDIVAR (Gabriel). *Los Indios de Tamaulipas.* Publicaciones del Instituto panamericano de geografía e historia, n° 70. México, 1943, 36 p., in-8°.

SÁNCHEZ VENTURA (Rafael). *Flores y jardines del México antiguo y del moderno.* Cuadernos americanos. México, t. II, n° 1, 1943, p. 127-148.

SATTERTHWAITE (Linton). *Opposed interpretations of dates and hieroglyphic styles*

at Chichen-Itza. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. VI, 1942, p. 19-35.

Satterthwaite Jr. (Linton). *Animal-head feet and a bark-beater in the middle Usumacinta region*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 27, 1940-1943, p. 176-181.

— *New photographs and the date of stela 14, Piedras Negras*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 28, 1940-1943, p. 182-188.

— *Notes on sculpture and architecture at Tonala, Chiapas*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 21, 1940-1943, p. 127-136.

Schulman (Edmond). *The possibilities of dendrochronology in Mexico*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 305-306.

Secuencia de los tipos de cerámica de Tres Zapotes. In : *Mayas y Olmecas*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 58.

Shapiro (H. L.). *Middle american culture on review*. Natural history. New York, t. LIII, nº 3, 1944, p. 100-109.

Shook (Edwin M.). *Exploration in the ruins of Oxkintok, Yucatan*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nº 3, 1940, p. 165-171.

Smith (Robert E.). *Archaeological specimens from Guatemala*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 37, 1944, p. 35-47.

— *Ceramics of the Peten*. In : *The Maya and their neighbors*. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 242-249.

Solier (Wilfrido du). *A reconnaissance on Isla de Sacrificios, Veracruz, Mexico*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 14, 1940-1943, p. 63-80.

— *Conclusiones sobre el estudio arqueológico de la zona huaxteca*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 148-152.

— *Una representación pictórica de Quetzalcoatl en una cueva*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, nº 2, 1939, p. 129-141.

Spinden (Herbert). *Cronología y cosmología maya-tolteca*. In : *Mayas y Olmecas*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 74.

— *Diffusion of maya astronomy*. In : *The Maya and their neighbors*. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 162-178.

— *La serie suplementaria y la correlación « A »*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 311-319.

Stirling (Matthew William). *An initial series from Tres Zapotes, Vera Cruz, Mexico*. Contributed technical Papers of the national geographic Society. Mexican archaeology series, t. I, nº 1. Washington, 1940.

— *Recientes hallazgos en La Venta*. In : *Mayas y Olmecas*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 56-57.

— *Stone monuments of southern Mexico*. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 138. Washington, 1943, VII-84 p.; in-8º.

STONE (Doris Z.). *Masters in marble.* Middle american research Series, t. VIII, nº 1. New Orleans, Tulane University, 1938.

— *The Ulua valley and lake Yojoa.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 386-394.

STRONG (William Duncan). *Anthropological problems in Central America.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 377-385.

SWANTON (John R.). *Relations between northern Mexico and the Southeast of the United States from the point of view of ethnology and history.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 259-276.

TERMER (Franz). *Ethnologische Bemerkungen über die Augen bei den Altmexikanern und Maya.* Klinische Monatsblätter für Augenheilkunde. Stuttgart, t. CX, mars-avril 1944 [Tirage à part].

The Maya and their neighbors. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, XXIII-606 p., in-8º.

THOMPSON (J. Eric S.). *A coordination of the history of Chichen-Itza with ceramic sequences in central Mexico.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. V, 1941, p. 97-111.

— *A figurine whistle representing a ball-game player.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 25, 1940-1943, p. 160-162.

— *Apuntes sobre la estela numero 5 de Balakbal, Quintana Roo.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nºs 1-2, 1940, p. 5-9.

— *Archaeological problems of the lowland Maya.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 126-138.

— *Jottings on inscriptions at Copan.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 38, 1944, p. 48-64.

— *Maya epigraphy : a cycle of 819 days.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research Cambridge, Mass., nº 22, 1940-1943, p. 137-151.

— *Maya epigraphy : directional glyphs in counting.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 20, 1940-1943, p. 122-126.

— *Observations on glyph G of the lunar series.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 7, 1940-1943, p. 27-29.

— *Representations of Tezcatlipoca at Chichen-Itza.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 12, 1940-1943, p. 48-50.

— *Representations of Tlalchitonatiuh at Chichen-Itza, Yucatan, and at Baul, Escuintla.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 12, 1940-1943, p. 117-121.

— *Some sculptures from southeastern Quezaltenango, Guatemala.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 17, 1940-1943, p. 103-112.

— *Some uses of tobacco among the Maya.* Notes on middle american archaeology

and ethnology. Carnegie Institution. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 61, 1946, p. 1-5.

THOMPSON (J. Eric S.). *Tattooing and scarification among the Maya.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 63, 1946, p. 18-25.

— *The dating of seven monuments at Piedras Negras.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 39, 1944, p. 65-82.

— *The initial series of stela 14, Piedras Negras, Guatemala, and a date on stela 19, Naranjo, Guatemala.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 18, 1940-1943, p. 113-116.

— *The inscription on the altar of zoomorph O, Quirigua.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 56, 1945, p. 189-199.

— *The missing illustrations of the Pomar relación.* Notes on middle american archaeology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 4, 1940-1943, p. 15-21.

— *The prototype of the mexican codices Telleriano-Remensis and Vaticanus A.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 6, 1940-1943, p. 24-26.

— *Un vistazo a las « ciudades » mayas : su aspecto y función.* Cuadernos americanos. México, t. IV, nº 2, 1945, p. 133-149.

— *Variant methods of date recordings in the Jatate drainage, Chiapas.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 45, 1944, p. 133-138.

Tlatelolco a través de los tiempos, I a VII. Memorias de la Academia de la historia. México; t. III, 1944, nº 2, nº 4; t. IV, 1945, nº 1, nº 2, nº 3, nº 4; t. V, 1946, nº 2 [Tirages à part : 77 p., 70 p., 50 p., 44 p., 55 p., 69 p., 64 p.].

TOSCANO (Salvador). *Arte precolombino de México y de la América central.* Prólogo de Manuel TOUSSAINT. México, Instituto de investigaciones estéticas, 1944, XVIII-557 p., in-4º.

— *Carácteres fundamentales de la arquitectura precortesiana de México.* Artes plásticas. México, nº 1, 1939, p. 8-19.

– *El arte y la historia del Occidente en México.* In : *Arte precolombino del Occidente de México.* México, Secretaría de educación pública, 1946, p. 9-33.

— *El arte y la historia tarascos.* Revue de l'I. F. A. L. México, t. II, nº 4, 1945, p. 12-19.

— *El sentimiento trágico en el arte indígena.* Revue de l'I. F. A. L. México, t. II, nº 1, 1945, p. 147-153.

— *Informe sobre la existencia de jugadores de pelota mayas en la cerámica escultórica de Jaina.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 54, 1945, p. 182-184.

— *La civilización azteca [resumen].* Bulletin de l'I.F.A.L. México, nº 9, 1945, p. 16-18.

— *Los códices tlapanecas de Azoyu.* Cuadernos americanos. México, t. II, nº 4, 1943, p. 127-136.

Toscano (Salvador). *Los Olmecas de las fuentes históricas [resumen]*. In : *Mayas y Olmecas*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 30-33.

Tres elegías de Netzahualcoyotl. Traducción por Francisco Gavidia. Revista del Ministerio de instrucción pública. San Salvador, t. III, nº 6, 1943, p. 89-95.

Vaillant (George C.). *El complejo Q y el problema olmeca*. In : *Mayas y Olmecas*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 52-54.

— *Patterns in middle american archaeology*. In : *The Maya and their neighbors*. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 295-305.

— *The sculpture of pre-columbian central America*. Natural history. New York, t. XXXIV, nº 3, 1934, p. 259-272.

Valle (Rafael Heliodoro). *El quetzal, ave rara*. Cuadernos americanos. México, t. II, nº 4, 1943, p. 202-215.

Valenzuela (Juan). *La segunda temporada de exploración en la región de Los Tuxtlas, estado de Veracruz*. Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. I, 1945, p. 81-94.

Vela (David). *Instituciones y normas jurídicas entre los pueblos Maya-Quichés*. Revista de la Facultad de ciencias jurídicas y sociales de Guatemala. Guatemala, 2e série, t. VI, nº 5, 1944, p. 329-340.

Wauchope (Robert). *Domestic architecture of the Maya*. In : *The Maya and their neighbors*. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 232-241.

— *Notes on the age of the Cieneguilla Cave textiles from Chiapas*. Middle american research Records of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, nº 1, 1942, p. 1-6.

Weiant (C. W.). *An introduction to the ceramics of Tres Zapotes, Veracruz, Mexico*. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 139. Washington, 1943, xiv-144 p., in-8º.

Wray (Donald E.). *The historical significance of the murals in the temple of the warriors, Chichen Itza*. American antiquity. Menasha, t. XI, 1945, p. 25-31.

Antilles.

Bastien (Remy). *Archéologie de la baie de Port-au-Prince*. Bulletin du Bureau d'ethnologie d'Haïti. Port-au-Prince, nº 3, 1944, p. 33-38.

Berlin (Heinrich). *Relaciones precolombinas entre Cuba y Yucatán*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nos 1-2, 1940, p. 141-160.

Fisher (Kurt A.). *Une tête anthropomorphique en pierre de l'Ile-à-Cabrits*. Bulletin du Bureau d'ethnologie d'Haïti. Port-au-Prince, nº 3, 1944, p. 39.

Herrera Fritot (René). *Tres notas para la arqueología indocubana. Asas-sonajeros de Cuba. Tres épocas en un litoglifo. Notable similitud entre dos pendientes*. Revista de arqueología y etnología. La Havane, 2a época, t. I, nº 1, 1946, p. 37-51.

Hostos (Adolfo de). *Anthropological papers. Based principally on studies of the prehistoric archaeology and ethnology of the Greater Antilles*. San Juan de Puerto Rico, Office of the historian, 1941, 211 p.

Melendez (Concha). *Arte indio puertorriqueño*. Universidad católica bolivariana. Medellín, t. VI, nº 18, 1940, p. 113-120.

MORALES CUELLO (Julio). *Los indígenas de Cuba*. Revista de la Sociedad geográfica de Cuba. La Havane, t. XIII, nos 1-4, 1940, p. 3-10.

ORTIZ (Fernando). *Las cuatro culturas indias de Cuba*. La Havane, Arellano y compañía, 1943, v-176 p., in-8°.

[illegible] (Jacinto). *The Chinese culture of Cuba Redonda, Cuba*. Yale University Publications in anthropology, n° 25. New Haven, Conn., Yale University Press, et Londres, Humphrey Milford, 1942, 61 p., in-8°.

PRICE-MARS (J.). *A propos des Caraïbes : archéologie, ethnologie et linguistique*. Revue de la Société d'histoire et géographie d'Haïti. Port-au-Prince, t. XII, n° 41, 1941, p. 1-12.

REICHLEN (Henry) et BARRET (Paule). *Contribution à l'archéologie de la Martinique. Le gisement du Paquemar*. Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, nouvelle série, t. XXXIII, 1941, p. 91-117.

ROUMAIN (Jacques). *L'institution bilingue des Chibous*. Bulletin du Bureau d'ethnologie d'Haïti. Port-au-Prince, n° 2, 1943.

ROUSE (Irving). *Archeology of the Maniabon Hills, Cuba*. Yale University Publications in anthropology, n° 26. New Haven, Conn., Yale University Press, et Londres, Humphrey Milford, 1942, 184 p., in-8°.

Amérique du Sud.

ACUÑA (Luis Alberto). *Introducción al estudio de la cerámica indígena colombiana*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, n° 338, 1942, p. 1039-1040.

ALCIDE SUAREZ (Ernesto). *La tortuga labiduncia de Jipi*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LV, n° 97, 1944, p. 41-47.

ALTUBE (Rômulo A.). *Sobre las antiguas tribus guaraníes*. Revista del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán. Tucumán, t. II, n° 8, 1941, p. 177-211.

APARICIO (Francisco de). *Arqueología de la laguna de Los Porongos*. Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 44-51.

— *The Comechingon and their neighbors of the Sierras de Córdoba*. In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 673-685.

Archeological investigations in São Paulo, Brazil, by the Society for research of indian culture. Anthropological Papers of the anthropological Society of Tokyo, B, n° 2. Tokyo, 1939, 35 p., in-8°.

ARDISSONE (Rômulo). *Una instalación indígena de la Quebrada de Purmamarca. El mirador de Cerro Grande*. Relaciones de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 29-43.

ARMENTA (Antonio Luis). *Breves anotaciones relativas a la prehistoria y la arqueología de algunas aborígenes colombianos*. Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, 2ª época, t. VII, n° 2, 1942, p. 187-201.

ARRENDO (Sofía). *Las ruinas de Marcahuasi*. Revista del Instituto arqueológico. Cuzco, t. VI, nos 10-11, 1942, p. 52-65.

ARTEAGA (Rosa). *Las ruinas de la provincia de Tarma*. Luces rurales. Tarma, avril-mai 1945, p. 18-19.

ARROYAVE (Julio César). *La cultura pre-histórica del alto Magdalena*. Universidad de Antioquia. Medellín, t. XIV, nos 53-54, 1942, p. 69-85.

Arte peruano. (Colección Juan Larrea). Publicación del Comité organizador del XXVI° Congreso internacional de los americanistas, Sevilla, 12 de octubre de 1935. Madrid, Tipografía de archivos, 1935, 22 p., C pl., in-8°.

Barata (Frederico). *Arte indígena amazónica. Os maravilhosos cachimbos de Santarem.* Estudos brasileiros. Rio de Janeiro, t. XIII, n°s 37-39, 1944, p. 270-294.

Baudin (Louis). *El imperio socialista de los Incas.* Santiago de Chile, Empresa-editora Zig-Zag, 1943, 461 p.

Bennett (Wendell C.). *Chimu archeology. The archeology of the north coast of Peru.* The scientific monthly. Washington, t. XLV, juillet 1937, p. 35-48.

— *The andean highlands : an introduction.* In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 1-60.

— *The archeology of Colombia.* In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 823-850.

— *The archeology of the central Andes.* In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 61-147.

— *The Atacameño.* In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 599-618.

Bennett (Wendell C.) et Ford (James A.). *Archeological regions of Colombia : a ceramic survey. Excavations in the vicinity of Cali, Colombia.* New Haven, Conn., Yale University Press, 1944.

Bennett (W. C.), Means (Ph. A.), Strong (W. O.) et Vaillant (G. C.). *Preliminary report of the Institute of andean research Program.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, 1943.

Bird (Julius B.). *Excavations in northern Chile.* Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XXXVIII, part 4, 1943, p. 179-318.

— *The archeology of Patagonia.* In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 17-24.

— *The cultural sequence of the north chilean coast.* In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 587-594.

Bordas (A. F.). *La posición sistemática del Tetraprothomo argentinus Amegh.* Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 53-57.

Bües (C.). *Contribución a la petropictografía pre-colombina en el Sur del Perú.* Revista del Instituto arqueológico. Cuzco, t. VI, n°s 10-11, 1942, p. 31-38.

Camacho (José María). *Los Aymaras.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LII, n° 64, 1941, p. 138-155 ; t. LV, n° 65, 1943, p. 13-48.

Canals Frau (Salvador). *Expansion of the Araucanians in Argentina.* In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 761-766.

Carreño (Ángel). *La justicia del accorasi.* Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, n° 2, 1946, p. 146-154.

Casanova (Eduardo). *El yacimiento arqueológico de Angosto Chico.* Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 73-87.

CASANOVA (Eduardo). *The cultures of the Puna and the Quebrada of Humahuaca.* In : *Handbook ofsouth american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 619-631.

CASTELLANOS (Alfredo). *Antigüedad del yacimiento de los restos humanos de la gruta de Candonga (Córdoba).* Publicaciones del Instituto de fisiografía y geología, nº 14. Rosario, 1943.

— *El Preensenadense es un horizonte geológico o una facies ?* Publicaciones del Instituto de fisiografía y geología, nº 18. Rosario, 1943, 84 p., in-8º.

— *Nuevos restos de hombre fósil y de hornos de tierra cocida en Santiago del Estero, Argentina.* Publicaciones del Instituto de fisiografía y geología, nº 2. Rosario, 1938, 34 p.

CASTELLVÍ (Marcelino de). *Descubrimiento del primer objeto paleolítico en la Amazonia colombiana.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-6, 1941-1942, p. 129-131.

CETRANGOLO (Zulema Ch. de). *Turquesa en cuentas de collares de Indios sudamericanos.* Cuadernos de mineralogía y geología. Tucumán, t. I, nº 6, 1938.

CHABES (Mario). *Hallazgo arqueológico en Arequipa.* Cultura peruana. Lima, décembre 1942.

Colección arqueológica de « Los Santos ». Bogotá, Museo arqueológico, [1940], 31 p., in-8º.

COLLIER (Donald). *Diorama shows how the Incas lived before the spanish conquest.* Chicago natural history Museum Bulletin. Chicago, t. XVI, nºs 9-10, 1945, p. 1-2.

— *The archeology of Ecuador.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 767-784.

COLLIER (Donald) et MURRA (John V.). *Survey and excavations in southern Ecuador.* Field Museum of natural history, Publication 528. Anthropological series, t. XXXV. Chicago, 1943, 108 p., 54 pl.

COOPER (John M.). *Areal and temporal aspects of aboriginal south american culture.* Annual Report of the Board of regents of the Smithsonian Institution for 1943. Washington, 1944, p. 429-462. — Primitive man. Washington, t. XV, nºs 1-2, 1942, p. 1-38.

— *The Araucanians.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 687-760.

COUNT (Earl W.). *The australoïd problem and the peopling of America. Second contribution : A consideration of the three cardinal cranial dimensions.* Revista del Instituto de antropqlogía de la Universidad nacional de Tucumán. Tucumán, t. II, nº 7, 1941, p. 121-176.

CRULS (Gastão). *Arqueologia amazónica.* Revista do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional. Rio de Janeiro, nº 6, 1942, p. 169-220.

CRUXENT (José M.). *Espeloarqueología.* Memorias de la Sociedad de ciencias naturales La Salle. Caracas, t. IV, nº 11, 1944 [Tirage à part : 14 p.].

— *Notas sobre algunos metates y morteros del Museo de ciencias naturales de Caracas.* Acta venezolana. Caracas, t. I, nº 1, 1945 [Tirage à part : 11 p.[

CUBILLOS (Julio César). *Arqueología de Rioblanco (Chaparral, Tolima).* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 6, 1945, p. 519-530.

CUERVO MÁRQUEZ (Luis). *Arqueología agustiniana.* Revista de la Academia colom-

biana de ciencias exactas, físicas y naturales. Bogotá, t. IV, nº 14, 1941, p. 170-174.

Deodat (Leoncio S. M.). *Un bastón mágico herpetiforme descubierto en Patagonia austral.* Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 99-118.

Dietschy (Hans). *Eine altperuanische Krankheitsliste. Eine Untersuchung aus dem Grenzgebiet der Ethnologie und Medizin.* Acta tropica. Bâle, t. I, nº 1, 1944, p. 52-71.

Dupouy (Walter). *Sobre un tipo de hoja lítica singular en Venezuela.* Acta venezolana. Caracas, t. I, nº 1, 1945, p. 80-89.

Duque Gómez (Luis). *Apuntes sobre el comercio entre los Indios pre-colombianos. (Notas de algunos de los principales cronistas de la época de la Conquista. Recopiladas por* —). Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 1, février 1945, p. 31-35.

— *Excavación de un sitio de habitación en Supía.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 95-115.

Eckert (Georg). *Die Menschenhauttrommeln in Alt-Peru.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. LXXIII, 1941 (1943), p. 133-145.

El Museo del oro. Bogotá, Banco de la República, 1944, 17 p., 50 pl.

Escobar Ángel (E.). *Colombia en la prehistoria americana.* Pensamiento y vida. Manizales, nº 8, 1941, p. 16-29.

Exposición de vida y arte del Perú antiguo. I : *Región Chimu.* Lima, Museo nacional de arqueología, 1941, 7 p., in-8º.

Faria (João Barbosa de). *A cerâmica da tribo Uaboí dos rios Trombetas e Jamundá. (Contribuição para o estudo da arqueologia pre-histórica do Baixo Amazonas).* Publicações do Conselho nacional de proteção aos Indios, nº 89. Rio de Janeiro, 1946, 42 p., in-8º.

Flornoy (Bertrand). *Cusco ou le socialisme chez les Incas.* La Nef. Paris, t. III, nº 15, 1946, p. 45-56.

Gállagher de Parks (Mercedes). *El arte de la cerámica amazónica.* Mercurio peruano. Lima, juin 1943, p. 242-244.

Giraldo Jaramillo (Gabriel). *El cementerio indígena de Los Santos.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 317-318, 1941, p. 308-322.

— *Informe sobre la visita al cementerio indígena de Los Santos.* Estudio. Bucaramanga, t. X, nºs 108-111, 1941, p. 42-57.

Goeje (C. H. de). *Neolithische Indianen in Suriname. Met gegevens der expeditie-ahlbrinck, 1938.* Tidjschrift van het nederlandsch aardrijkskundig Genootschap Amsterdam. Leyde, t. LX, 1943, p. 334-374.

Guevara A. (O. L. de). *Carácteres generales de la arquitectura incaica.* El arquitecto peruano. Lima, juin 1941.

Guía arqueológica de San Agustín o del macizo central de los Andes. Bogotá, Servicio arqueológico del Ministerio de educación nacional, 1943, 40 p., in-8º.

Handbook of south american Indians. T. I : *The marginal tribes.* T. II : *The andean civilizations.* Edited by Julian H. Steward. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, xix-624 et xxiii-1035 p., in-8º.

Harcourt (Raoul d'). *Les techniques des tissus dans l'ancien Pérou.* Sciences. Paris, t. LXX, nº 43, 1943, p. 237-253.

Hatt (Gudmund). *Had west indian rock carvings a religious significance.* Ethnographical Studies, National museets Skrifter, etnografiske raekke. Copenhague, t. I, 1941, p. 165-202.

Heiman Guzmán (Hanns). *Inmigrantes en el Ecuador. Un estudio histórico.* Quito, Casa editora Lichmann, 1942, 74 p., in-8°.

Hernández de Alba (Gregorio). *Collares de madera y resina.* Boletín del Museo arqueológico de Colombia. Bogotá, t. I, n° 1, 1943, p. 15-17.

— *Colombian archaeology.* Bogotá, Imprenta nacional, 1945, 38 p., in-8°.

— *La antropología y la geografía en Colombia.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 4, 1943, p. 464-470.

— *Momias de Chiscas (Boyacá).* Boletín del Museo arqueológico de Colombia. Bogotá t. I, n° 1, 1943, p. 3-9.

— *The archeology of San Agustín and Tierradentro, Colombia.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 851-859.

— *Un collar precolombino de sodalita en Colombia.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, n°s 335-336, 1942, p. 921-928.

Horkheimer (Hans). *Historia del Perú. Epoca prehispánica. Resumen de curso.* Trujillo, Universidad Nacional, 1943, 193 p., in-8°.

— *Vistas arqueológicas del Noroeste del Perú.* Trujillo, Librería-imprenta Moreno, 1944, 83 p.

Ibarra Grasso (Dick E.). *Una antigua escritura de la región andina.* Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 219-239.

Imbelloni (José). *Kalasasaya.* Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 189-217.

— *Un viejo error de arqueología clásica fundamenta el libro de los señores E. y D. Wagner. Estudio crítico.* Relaciones de la Sociedad argentina de antropología. Buenos Aires, t. II, 1940 [Tirage à part : 22 p.].

Jess (C.). *Aus der Steinzeit der argentinischen Pampa.* Lasso. Buenos Aires, t. VI, n° 8, 1939, p. 506-507.

Jijón y Caamaño (J.). *El Ecuador interandino y occidental antes de la conquista castellana.* Quito, Editorial Ecuatoriana, t. II, 1941, 555 p. ; t. III, 1943, 670 p., in-8°.

Jiménez Arbeláez (Edith). *Los Chibcha.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 2, 1945, p. 119-131.

— *Los Guane. Lecciones de prehistoria para primeros conocimientos.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 3, 1945, p. 249-256.

Jiménez Arbeláez (Edith) et Ochoa Sierra (Blanca). *Cerámica panche.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, n° 2, 1944, p. 417-435.

Kidder II (Alfred). *South american penetrations in Middle America.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 441-459.

Klatovsky (Richard). *Manco Capac, fundador de la dinastía de los Incas ?* Ensayos y estudios. Berlin, t. III, n°s 1-2, 1941 .

Koppers (Wilhelm). *Die Erstbesiedlung Amerikas im Lichte der Feuerland-Forschungen. Ethnologie, Prähistorie, Anthropologie, Blutgruppenuntersuchung.* Bulletin der Schweizerischen Gesellschaft für Anthropologie und Ethnologie. Berne, t. XXI, 1944-1945 [Tirage à part : 15 p.].

Kroeber (A. L.). *Peruvian archaeology in 1942.* Viking Fund Publications in anthropology, n° 4. New York, 1944, 151 p., in 8°.

— *The Chibcha.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Insti-

tution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 887-909.

Larco Hoyle (Rafael). *A culture sequence for the North coast of Perú.* In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 149-175.

— *Cultura salinar. Síntesis monográfica.* Buenos Aires, Sociedad geográfica americana, 1944, 20 p., in-8°.

— *La cultura virú.* Buenos Aires, Sociedad geográfica americana, 1945, 28 p., in-8°.

— *Los Cupisniques.* Buenos Aires, Sociedad geográfica americana, 1945, 25 p., in-8°.

— *Los Mochicas.* (*Pre Chimu de Uhle y Early Chimu de Kroeber*). Buenos Aires, Sociedad geográfica americana, 1945, 42 p., in-8°.

Lehmann (Henri). *Algunos aspectos de arqueología y etnología en Colombia* [*resumen*]. Bulletin de l'Institut français d'Amérique latine. México, n° 5, 1945, p. 16-21 ; n° 6, 1945, p. 20-22 ; n° 7, 1945, p. 8-11 ; n° 8, 1945, p. 14-17 ; n° 10, 1945, p. 13-15 ; n° 11, 1945, p. 22-23 ; n° 12, 1946, p. 19-21 ; n° 13, 1946, p. 21-24 ; n° 14, 1946, p. 15-19.

— *Arqueología de Moscopán.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá t. I, n° 2, 1944, p. 657-677.

— *Notas arqueológicas sobre el Cauca.* Revista de la Universidad del Cauca. Popayán, n° 1, 1943, p. 196-201.

— *The archeology of the Popayán region, Colombia.* In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 861-864.

Leichi (Hermann). *Indianische Kunst und Kultur.* Zürich, Orell Füssli Verlag, 1944.

Lothrop (Samuel Kirkland). *No trace left of gold that ransomed the Inca.* Science digest. Chicago, t. V, 1939.

— *South America as seen from Middle America.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 417-429.

— *The Diaguita of Chile.* In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 633-636.

Lüer (Hugo Gunkel). *Herramientas usadas por los antiguos Mapuches en sus labores agrícolas.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 315-321.

Lunardi (Federico). *El rayo y su culto en los Andes.* (*A propósito de una Huaca del Rayo encontrada en Kollana*). Revista universitaria de la Universidad católica de Chile. Santiago de Chile, t. XXV, n° 3, 1940, p. 118-137.

Márquez Miranda (Fernando). *Hallazgos arqueológicos chaqueños.* Relaciones de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 7-27.

— *The Chaco-santiagueño culture.* In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 655-660.

— *The Diaguita of Argentine.* In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 637-654.

Marroquín (José). *El cráneo deformado de los antiguos Aimaras.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XIII, 1944, p. 15-40.

Mattos (Anibal). *Lagoa Santa man.* In : *Handbook of south american Indians*, t. I.

Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 399-401.

MATTOS (Aníbal). *Peter Wilhelm Lund no Brasil. Problemas de paleontologia brasileira.* São Paulo, Companhia editora nacional, 1939.

MAZZINI (Giuseppe). *Maternità e infanzia nel Peru degli Incas.* Atti e Memorie dell' Academia di storia dell' arte sanitaria. Rome, t. XXXVII, nº 1, 1938.

MEANS (Philip Ainsworth). *Algunos comentarios sobre el manuscrito inédito de Felipe Huaman Poma de Ayala.* Publicaciones del Museo de arqueología, t. I. Lima, 1939.

— *Pre-columbian andean art.* Magazine of art. Washington, t. XXXIII, 1940; t. XXXIV, 1941.

— *Pre-columbian art and culture in the andean area.* Bulletin of the Museum of art. Rhode Island School of design. Providence, t. XXVIII, nº 3, 1940.

— *Pre-spanish navigation of the andean coast.* The american Neptune. Salem, t. II, nº 2, 1942.

— *The philosophic interrelationship between middle american and andean religions.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 430-440.

MEJÍA ARANGO (Félix). *Cementerio indígena de « La Cimitarra ».* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 2, 1945, p. 113-117.

— *Manifestaciones artísticas de los indígenas de Colombia. Algunas joyas de orfebrería indígenas de Antioquia y Caldas.* Universidad católica bolivariana. Medellín, t. V, nºs 16-17, 1940, p. 215-224.

— *Notas sobre manifestaciones artísticas de los indígenas de Colombia.* Universidad de Antioquia. Medellín, t. XIV, nºs 53-54, 1942, p. 55-62.

MEJÍA XESSPE (M. T.). *Contribución al estudio de la geofagía en el Perú.* « 3 ». Lima, nº 9, 1941, p. 96-102.

MENDES CORRÊA (A. A.). *Crânes des « sambaquis » du Brésil.* L'anthropologie. Paris, t. L, nºs 3-4, 1946, p. 331-364.

MIÑANO (José Ángel). *Nuevos yacimientos para la investigación arqueológica en el Norte del Perú.* Pensamiento peruano. Lima, juin-juillet 1943, p. 16-19.

MORALES (Ambrosio). *Folklore, arqueología e historia de Picol i Guaccoto.* Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 1, 1945, p. 29-37.

MORANTE (José María). *Arqueología del departamento de Arequipa. Condasuyos i Camana pre-colombinas.* Arequipa, Universidad de San Agustín, 1939.

MORO (César). *Coricancha. The golden quarter of the city.* Dyn. New York, nºs 4-5, 1943, p. 73-77.

OCHOA SIERRA (Blanca). *Una técnica en la decoración de cerámicas.* Boletín del Museo arqueólogico de Colombia. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 9-14.

ORAMAS (Luis R.). *Culturas primitivas de Venezuela.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. II, nº 18, 1940, p. 46-63.

PACHECO GARMENDIA (Elsa). *Aspectos del arte incaico. Música y danza.* Cuzco, H. G. Rozas, 1943, 56 p., in-8º.

PAUDO (Luis A.). *La metrópoli de Paccaritampu.* Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 2, 1946, p. 3-46.

— *Las ruinas del santuario de Huiracocha.* Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 2, 1946, p. 74-111.

— *Los grandes monolitos de Sayhuiti.* (*Estudio monográfico*). Revista de la sección

arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 1, 1945, p. 6-28.

PARDO (Luis A.). *Los petroglifos de La Convención.* Revista del Instituto arqueológico. Cuzco, t. VI, nºs 10-11, 1942, p. 1-30.

— *Machupijchu.* Revista del Instituto arqueológico. Cuzco, t. V, nºs 8-9, 1941, p. 1-110.

— *Ollantaitampu.* Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 2, 1946, p. 47-73.

— *Ruinas de Juchuy-Ccoscco.* Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 1, 1945, p. 38-55.

— *Sección lítica del Museo arqueológico de la Universidad del Cusco.* Revista del Instituto arqueológico. Cuzco, t. VI, nºs 10-11, 1942, p. 43-51.

PARK (Willard Z.). *Tribes of the Sierra Nevada de Santa Marta, Colombia.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 865-886.

PÉREZ DE BARRADAS (José). *Antigüedad del uso de la coca en Colombia.* Revista de la Academia colombiana de ciencias exactas, físicas y naturales. Bogotá, t. III, nº 11, 1940, p. 323-326.

— *Arqueología agustiniana. Excavaciones arqueológicas realizadas de marzo a diciembre de 1937.* Bogotá, Imprenta Nacional, 1943, VII-169 p., in-4º.

— *Colombia de Norte a Sur.* Madrid, Edición del Ministerio de asuntos exteriores, 1943, t. I, XVI-174 p. ; t. II, 215 p., in-4º.

PINEDA GIRALDO (Roberto). *Material arqueológico de la zona calima.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 6, 1945, p. 491-518.

POSNANSKY (Arthur). *Antigüedad y origen de las ruinas de Tihuanacu por M. Uhle.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIV, nº 66, 1943, p. 96-99.

— *Chaskis y kipus. El correo de los Incas.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIV, nº 66, 1943, p. 66-73.

— *Kinoa (Quinoa).* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LV, nº 67, 1944, p. 98-107.

— *Las fluctuaciones del lago Titicaca y su correlación con las manchas solares.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIII, nº 64, 1941, p. 50-59.

— *Los conocimientos astronómicos de los constructores de Tihuanacu y su aplicación en el Templo del Sol para la determinación exacta de las fechas agrícolas.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIII, nº 64, 1941, p. 40-49.

— *Los dos tipos antropológicos primordiales en Sudamérica y el motivo de su alta cultura material antes de la conquista.* Proceedings of the eighth american scientific Congress. Washington, t. II, 1940, p. 183-188.

— *Precursores de Colón.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LV, nº 67, 1944, p. 48-59.

— *Tihuanacu, cuna del hombre de las Américas.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIV, nº 66, 1943, p. 90-95.

— *Tihuanacu : the cradle of american man.* New York, J. J. Augustin, t. I, 1945. I-VIII-158 p. ; t. II, 1945, I-VIII-246 p. ; t. III, 1946, 120 p., in-8º.

— *Un limite geográfico entre Khollas y Aruwakes en el altiplano de Bolivia.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LII, nº 63, 1941, p. 55-59.

PRADO (A. de Almeida). *As doenças através dos séculos.* São Paulo, São Paulo Médico Editora, 1944, XXIV-415 p., in-8º.

PUCHER (Leo). *El templo animístico y totemístico de Samaypata.* Samaypata. Sucre, 1945, p. 17-25.

— *Samaypata.* Samaypata. Sucre, 1945, p. 27-61.

QUEVEDO (Sergio A.). *La trepanación incana en la región del Cusco.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XII, 1943, p. 8-18, 181-211 ; t. XIII, 1944, p. 41-64, 153-192.

RECASENS (José de) et OPPENHEIM (Víctor). *Análisis tipológico de materiales cerámicos y líticos, procedentes del Chocó.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 2, 1944, p. 351-409.

REGAL (Alberto). *Los puentes del antiguo Perú.* Revista de la Universidad católica del Perú. Lima, novembre-décembre 1944, p. 317-335.

— *Política hidráulica del imperio incaico.* Revista de la Universidad católica del Perú. Lima, mai-juin 1944, p. 75-110.

REICHEL-DOLMATOFF (Gerard). *Apuntes arqueológicos de Soacha.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 15-25.

— *La manufactura de cerámica entre los Chami.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 5, 1945, p. 425-430.

Representaciones patológicas en la cerámica peruana. Publicaciones del Museo nacional. Lima, 1943, 12 p., 64 pl., in-8º.

REX GONZÁLEZ (Alberto). *Arqueología del yacimiento indígena de Villa Rumipal.* Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore, nº 4. Córdoba, 1943, 71 p., in-8º.

RIVET (Paul). *A propósito de « caracolí ».* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 2, 1944, p. 655-656.

— *La influencia karib en Colombia.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 55-93, 283-295.

— *Metalurgia del platino en la América precolombina.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 39-45.

ROHMEDER ((Guillermo). *Las ruinas de « Las Tamberias de la Pampa Real » en la Sierra de Famatina.* Revista del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán. Tucumán, t. II, nº 6, 1941, p. 109-120.

ROJAS GUZMÁN (J. D.). *La riqueza arqueológica del valle del Cauca.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 317-318, 1941, p. 323-325.

ROMERO (Emilia). *Juegos del antiguo Perú.* México, Ediciones Llama, [1944], 40 p., in-8º.

ROTONDO (Idalía M. E.). *Llajta mauca. (Pueblo viejo).* Buenos Aires, Editorial Mundi, 1940, 145 p.

ROWE (John Howland). *A new pottery style from the department of Piura, Peru.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 8, 1940-1943, p. 30-34.

— *An introduction to the archaeology of Cuzco.* Expeditions to southern Peru of the Peabody Museum, Harvard University, Report nº 2. Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, t. XXVII, nº 2. Cambridge, Mass., 1944, XII-69 p., in 8º.

— *Inca culture at the time of the spanish conquest.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 183-330.

ROWE (John Howland). *Sitios históricos en la región de Pucara, Puno.* Revista del Instituto arqueológico. Cuzco, t. VI, nos 10-11, 1942, p. 66-75.

RUSCONI (Carlos). *Cronología de los terrenos neoterciarios de la Argentina en relación con el hombre.* Boletín de la Academia nacional de ciencias. Córdoba, t. XXXV, entregas 2-3, 1941, p. 151-181.

— *Cuchillos de piedra huarpes.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXLI, nº 1, 1946, p. 49-52.

— *Noticia preliminar sobre la antropología y arqueología prehispánica de Mendoza.* Academia de ciencias de Buenos Aires. Buenos Aires, t. I, 1940, p. 61-71.

— *Restos de huesos fósiles en una cueva de Malalhue (Mendoza).* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXLI, nº 6, 1946, p. 241-249.

— *Tokis líticos de Mendoza.* Publicaciones de la Universidad nacional de Córdoba, t. X. Córdoba, 1945, 9 p., in-8º.

— *Una pipa rara de Neuquén.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXLI, nº 2, 1946, p. 95-98.

RYDÉN (Stig). *Contributions to the archaeology of the Rio Loa region.* With appendix by Carl-Herman HJORTSJÖ (*Notes on the craniology of two indian skulls*) and Bengt KJERRMAN (*Analytic report on an ancient copper spade from Chiu-Chiu, in northern Chile*). Göteborg, Elanders Boktryckeri Aktiebolag, 1944, 250 p., in-8º.

SALAS (Alberto Mario). *El antigal de Ciénaga Grande. (Quebrada de Purmamarca, provincia de Jujuy).* Publicaciones del Museo etnográfico de la Faculdad de filosofía y letras, serie A, t. V. Buenos Aires, 1945, 268 p., in-8º.

— *Hachas de piedra pulida y enmangadas del territorio del Neuquén.* Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 67-72.

SANABRIA SANTIBÁÑEZ (Eliseo). *Historia de Urin Wanca o San Jerónimo de Tunán.* Cerro de Pasco, Imprenta Kipus, 1943, v-195 p., in-8º.

SARMIENTO (Luis A.). *The unknown age in Colombia.* Natural history. New York, t. XLVIII, nº 1, 1941, p. 14-18.

SCHOTTELIUS (Justus Wolfram). *Arqueología de la Mesa de Los Santos.* Educación. Bogotá, nos 2-3, septembre-décembre 1941, p. 137-150.

— *Cerámica de la región de Pedregal.* Educación. Bogotá, nº 4, mars-avril 1942, p. 332-341.

SERRANO (Antonio). *Arqueología del Arroyo Las Mulas en el Noroeste de Entre Ríos. Con una introducción al estudio de la arqueología del Litoral.* Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore, nº 13. Córdoba, 1946, 118 p., in-8º.

— *El arte decorativo de los Diaguitas.* Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore, nº 1. Córdoba, 1943, 137 p., in 8º.

— *La cerámica tipo Condorhuasi y sus correlaciones.* Publicaciones del Instituto de antropología, lingüística y folklore, nº 6. Córdoba, 1944, 31 p.

— *Sobre una urna excepcional de Fuerte Quemado.* Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 65-66.

— *The sambaquís of the brazilian coast.* In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 401-407.

SILVA CELIS (Eliécer). *El Templo del Sol en Sogamoso.* Repertorio boyacense. Tunja, t. XXXIII, 1945, p. 1175-1183.

— *Investigaciones arqueológicas en Sogamoso.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, 1945, p. 36-48, 93-112, 283-297, 467-489.

SILVA CELIS (Eliécer). *La arqueología de Tierradentro.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 117-130 ; nº 2, 1944, p. 521-621.

SPALDING (Walter). *Prehistoria americana y brasileña. El hombre fósil americano y su origen.* Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, 2e série, t. VII, nº 3, 1944, p. 312-319.

STEWARD (Julian H.). *Anthropological research needs and opportunities in South America.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 1, 1943, p. 20-37.

STEWART (T. Dale). *Skeletal remains with cultural associations from the Chicama, Moche, and Virú valleys, Peru.* Proceedings of the United States national Museum. Washington, t. XCIII, 1943, p. 153-185.

STRONG (William Duncan) et CORBETT (John M.). *A ceramic sequence at Pachacamac, Peru.* Columbia University Studies in archaeology and ethnology. New York, t. I, part 2, 1943, p. 27-121.

STRONG (William Duncan), WILLEY (Gordon R.) et CORBETT (John M.). *Archaeological studies in Peru, 1941-1942.* New York, Columbia University Press, 1943, 222 p., in-8º.

SWANTON (John R.). *The quipu and peruvian civilization.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 133. Washingon, 1943, p. 587-596.

TELLO (Julio). *Sobre el descubrimiento de la cultura Chavín en el Perú.* Lima, Gil, 1944, 54 p., in-8º.

— *To Peru in quest of Inca gold.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 115-126.

The mystery of « the tax collector ». Natural history. New York, t. XLVIII, nº 2, 1941, p. 110-111.

Tierradentro. Exposición en el Museo arqueológico nacional. Bogotá, Servicio de arqueología del Ministerio de educación nacional, 1942, [16 p.], in-8º.

TREJO (Amador B.). *Los gentiles o ñaupa runacuna.* Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 93-94.

TRIMBORN (Hermann). *Textliche Eintragungen des Poma de Ayala über und in seinen Landwirtschaftsbildern.* In : *Beiträge zur Kenntnis der Besitzergreifung Amerikas und zur Entwicklung der altamerikanischen Landwirtschaft durch die Indianer,* herausgegeben von Karl SAPPER. Mitteilungen aus den Museum für Völkerkunde in Hamburg, t. XIX. Hambourg, 1938.

— *Tres estudios para la etnografía y arqueología de Colombia.* Revista de Indias. Madrid, t. IV, 1943, nos 11-12, p. 43-91 ; nº 13, p. 441-456.

TSCHOPIK (Marion H.). *Some notes on the archaeology of the department of Puno, Peru.* Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, t. XXVII, nº 3. Cambridge, Mass., 1946, x-57 p., in-8º.

TSCHOPIK Jr. (Harry). *Some notes on rock shelter sites near Huancayo, Peru.* American antiquity. Menasha, t. XII, nº 2, 1946, p. 73-80.

— *The Aymara.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 501-573.

VALCÁRCEL (Luis E.). *Cusco, prehistórico y colonial. La capital arqueológica de América.* Perú. Buenos Aires, juillet 1943, p. 60-67.

— *Cuzco archeology.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 177-182.

VALCÁRCEL (Luis E.). *Descubrimientos arqueológicos en el Perú*. Cuadernos americanos. México, t. III, nº 5, 1944, p. 172-176.
— *Historia de la cultura antigua del Perú*, t. I, vol. 1. Lima, Imprenta del Museo nacional, 1943, 198 p., in-8º.
— *Mirador Indio*, 2ª serie. Lima, Imprenta del Museo nacional, 1941, 181 p., in-8º.
— *The andean calendar*. In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 471-476.
VARGAS (Isaías). *Apuntes sobre asuntos indigenistas*. V : *La etimología del nombre Cuzco i la primera i segunda fundaciones de esta ciudad i de los imperios prehispanos*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 58-60.
VELASCO QUINTANILLA (M.). *Método para levantar los planos con fines arqueológicos en las poblaciones que tienen plan regulador de urbanización*. Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 2, 1946, p. 112-117.
VELLARD (J.). *Archéologie des Andes vénézueliennes*. Boletim do Museu nacional. Rio de Janeiro, t. XIV-XVII, 1938-1941, p. 363-380.
WILLEY (Gordon R.). *Excavations in the Chancay valley*. Columbia University Studies in archaeology and ethnology, t. I, part 3. New York, 1943.
— *The archeology of the greater Pampa*. In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 25-46.
— *The culture of La Candelaria*. In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 661-672.
ZEVALLOS QUIÑONES (Jorge). *Toponimia preincaica en el Norte del Perú*. Lima, Gil, 1944, 47 p., in-8º.
ZIMMERN (Nathalie H.). *Peruvian costume for the living and the dead*. Brooklyn Museum Bulletin. Brooklyn, t. VIII, nº 1, 1946, [p. 1-2].

ETHNOGRAPHIE, SOCIOLOGIE, FOLKLORE.

Généralités.

ASHLEY-MONTAGU (M. F.). *Man's most dangerous myth : the fallacy of race*. New York, Columbia University Press, 1943, XI-216 p.
BAIN (Read). *Sociology and the other sciences*. The scientific monthly. Washington, novembre 1941, p. 444-453.
BECKER (Howard) et HILL (Reuben). *Marriage and the family*. Boston, D. C. Heath and Cº, 1942.
BENNETT (John W.). *An interpretation of the scope and implications of social scientific research in human subsistence*. American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 4, 1946, p. 553-573.
BERTHOLET (Alfred). *Das Sinn des kultischen Opfers*. Abhandlungen der preussi-

schen Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Kl. nº 2. Berlin, 1942, 27 p., in-4º.

BIDNEY (David). *On the so-called anti-evolutionist fallacy : a reply to Leslie A. White*. American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 2, 1946, p. 293-297.

— *The concept of cultural crisis*. American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 4, 1946, p. 534-552.

BLAN (Alberto Carlo). *L'évolution humaine dans le cadre de la cosmolyse*. Cahiers de la Faculté de théologie. Lausanne, 1946 [Tirage à part : 28 p.].

— *Origine e sviluppo dei popoli cacciatori e raccoglitori*. Rome, Scientia, 1946, 328 p., in 8º.

— *Sviluppo per isole delle forme distinte*. Quaderni di sintesi, nº 2. Roma, Editrice Partenia, 1946, 99 p., in-8º.

BOAS (Franz). *Race, language and culture*. New York, MacMillan Cº, 1940, XX-647 p.

— *The mind of primitive man*. New York, Mac Millan Cº, 1943, 285 p., in 8º.

BOGGS (Ralph Steele). *El folklore : definición, ciencia, arte*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 15, 1943, p. 35-42. — México, Imprenta universitaria, 1944, 12 p., in 8º.

— *Folklore democrático y cultura aristocrática*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 13-16.

BONGER (Willem Adriaan). *Race and crime*. Translated from the dutch by Margaret Mathews HORDYK. New York, Columbia University Press, et Londres, Oxford University Press, 1943, XI-130 p., in-8º.

BRAUNHOLTZ (H. J.). *Anthropology in theory and practice*. Journal of the royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland. Londres, t. LXXIII, parts I-II, 1943, p. 1-8.

BURGENS (Ernest W.). *Méthodes de la recherche sociologique*. Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. I, 1946, p. 23-38.

CAILLOIS (Roger). *Le lúdico y lo sagrado*. Cuadernos americanos. México, t. IV, nº 4, 1945, p. 100-111.

CASSIRER (Ernst). *An essay on man*. New Haven, Conn., Yale University Press, 1945, IX-237 p.

CHAPPLE (Eliot Dismore) et COON (Carleton Stevens). *Principles of anthropology*. New York, H. Holt and Cº, 1942, XI-718 p., in-8º.

CLAWSON (H. Phelps). *By their works*. Buffalo, Buffalo Society of natural sciences, 1941, XXI-236 p., in-8º.

COLOMBO (Leonardo A.). *Importancia del folklore en los estudios sociológicos*. Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 59-60.

COOPER (John M.). *Child training among primitive peoples*. Primitive man. Washington, t. I, nº 2, 1928, p. 10-16.

— *Temporal sequence and the marginal cultures*. The catholic University of America, anthropological series, nº 10. Washington, 1941, 69 p., in-8º.

— *The position of woman in primitive culture*. Primitive man. Washington, t. V, nºs 2-3, 1932, p. 32-47.

CORSO (Raffaele). *Etnografia. Prolegomeni*. Naples, Pironti, 1941, 2 vol.

CORTÁZAR (Raúl). *Bosquejo de una introducción al folklore*. Publicaciones del Instituto de historia lingüística y folklore, sección folklórica, nº II. Tucumán, 1942, 60 p., in-8º.

— *Hacia la investigación folklórica integral*. Revista de la Universidad de Buenos Aires. Buenos Aires, t. II, 1943, p. 243-267.

DODD (Stuart C.). *Dimensions of sociology*. New York, Mac Millan C°, 1942.

DUJARDIN (Edouard). *De l'ancêtre mythique au chef moderne ; essai sur la formation et le développement des sociétés et l'exercice du commandement*. Paris, Mercure de France, 1943, 112 p., in-8°.

Ethnologica. Band V. Herausgegeben von Andreas SCHELLER. Leipzig, Otto Harrassowitz, 1941, IV-270 p., in-4°.

FALSIROL (O.). *Il totemismo e l'animalismo dell' anima*. Naples, A. Rondinella, 1941, 210 p.

Guides to the national Museum. The ethnographical department. Primitive tribes of the Tropics. Copenhague, 1941, 112 p., in-8°.

HAUDRICOURT (André G.) et HÉDIN (Louis). *L'homme et les plantes cultivées*. Paris, Gallimard, 1943, 233 p., in-8°.

IMBELLONI (José). *Concepto y práxis del folklore como ciencia*. Buenos Aires, Editorial Humanior, 1943, 136 p., in-8°.

KARDINER (Abram). *The concept of basic personality structure as an operational tool in the social sciences*. In : *The science of man in the world crisis*, edited by Ralph LINTON. New York, Columbia University Press, 1945.

KEITER (F.). *Rasse und Kultur*. T. III : *Hochkultur und Rasse*. Stuttgart, Ferdinand Enke, 1940, 500 p.

KLUCKHOHN (Clyde). *Myths and rituals : a general theory*. Harvard theological Review. Cambridge, Mass., t. XXXV, n° 1, 1942 [Tirage à part].

KLUCKHOHN (Clyde) et KELLY (William H.). *The concept of culture*. In : *The science of man in the world crisis*, edited by Ralph LINTON. New York, Columbia University Press, 1944.

KOPPERS (Wilhelm). *Urmensch und Urreligion*. In : DESSAUER (Friedrich). *Wissen und Bekenntnis*. Olten, Otto Walter, 1946, p. 25-149.

LACOURCIÈRE (Luc) et SAVARD (Félix Antoine). *Le folklore et l'histoire*. Les archives de folklore. Québec, t. I, 1946, p. 14-25.

LANGER (Suzanne K.). *Philosophy in a new key : a study in the symbolism of reason, rite and art*. Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1942, 302 p.

LE BRAS (Gabriel). *Secteurs et aspects nouveaux de la sociologie religieuse*. Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. I, 1946, p. 39-66.

LEENHARDT (Maurice). *Ethnologie de la parole*. Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. I, 1946, p. 82-105.

LEROI-GOURHAN (André). *Milieu et techniques*. Paris, Albin Michel, 1945, 512 p., in-8°.

LÉVI-STRAUSS (Claude). *L'analyse structurale en linguistique et en anthropologie*. Word. New York, t. I, 1945, p. 33-53.

LÉVY-BRÜHL (Henri). *Sur les sources sociales de l'obligation juridique*. Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. I, 1946, p. 67-81.

LOWIE (Robert H.). *Evolution in cultural anthropology : a reply to Leslie White*. American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, n° 2, 1946, p. 223-233.

LUNDBERG (George A.). *Operational definitions in social science*. American Journal of sociology. Chicago, t. XLVIII, 1941-1942, p. 727-745.

— *The future of the social sciences*. The scientific monthly. Washington, octobre 1941, p. 346-359.

MALDONADO KOERDELL (Manuel). *Estudios etnobiológicos, I*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, n° 3, 1940, p. 195-202.

MALINOWSKI (Bronislaw). *A scientific theory of culture and other essays.* Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1944, IX-228 p.

MÁRQUEZ MIRANDA (Fernando). *Fritz Graebner y el método etnológico.* Notas del Museo de la Plata. La Plata, t. VI, 1941, p. 236-319.

MARTIN (Paul S.). *Anthropology. What is it, and how it fits into the problems of our daily life.* Chicago natural history Museum Bulletin. Chicago, t. XVI, nos 1-2, 1945, p. 3-4.

— *Confusions concerning race, culture and language.* Field Museum News. Chicago, t. XIV, nos 4-5, 1943, p. 4-5.

MEDINA ECHAVARRÍA (José). *Sociología : teoría y técnica.* México, Fondo de cultura económica, 1941.

MENDES CORRÊA (A. A.). *Raças do Império.* Pôrto, Portucalense Editora, 1943, 625 p., in-4°.

MENDIETA Y NUÑEZ (Lucio). *El valor sociológico del folklore.* Cuadernos americanos. México, t. V, n° 2, 1946, p. 129-148.

MENDILAHARZÚ (Fortunato E.). *Hecho social ; hecho folklórico. (Aportaciones para establecer una diferenciación).* Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 55-57.

MENDOZA (Alberto). *Notas para la valorización crítica de la escuela histórico-cultural.* Educación. Bogotá, n° 4, mars-avril 1942, p. 308-331.

MILKE (Wilhelm). *Staatstypus und Verwandtschaftsterminologie.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. LXXIII, 1941 (1943), p. 275-283.

MUELLE (Jorge C.). *Campo y límites del folklore.* Waman Puma. Cuzco, t. III, n° 16, 1944, p. 40-45.

MYRES (John L.). *Study and definition of anthropological and ethnological terms.* Man. Londres, t. XLVI, n° 77, juillet-août 1946, p. 91-92.

— *The place of anthropology and ethnology in education.* Man. Londres, t. XLVI, n° 79, juillet-août 1946, p. 93-94.

NIDA (Eugene). *Linguistics and ethnology in translation-problems.* Word. New York, t. I, 1945, p. 194-208.

ODUM (Howard W.). *Race and rumours of race.* Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1943, X-245 p.

OGBURN (William F.) et NIMKOFF (Meyer F.). *Sociology.* New York, Houghton Mifflin C°, 1940, 953 p., in-8°.

PAALEN (Wolfgang). *Birth of fire. A mythological hypotesis suggested by the appearance of a new volcano.* Dyn. New York, nos 4-5, 1943, p. 71-72.

PLISCHKE (Hans). *Völkerkundliches zur Entstehung von Stammes-und Völkernamen.* Kultur und Rasse. Festschrift zum 60. Geburtstag Otto Reche's. Munich-Berlin, J. F. Lehmann, 1939.

REUTER (Edward Byron). *Handbook of sociology.* New York, Dryden Press, 1943, VIII-233 p., in-8°.

RIVET (Paul). *La etnología, ciencia del hombre.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, n° 1, 1943, p. 1-6.

ROWE (John Howland). *Métodos y fines del estudio folklórico.* Waman Puma. Cuzco, t. III, n° 16, 1944, p. 21-28.

SCHMIDT (Wilhelm). *Völkerkunde und Urgeschichte in gemeinsamer Arbeit an der Aufhellung ältester Menschheitsgeschichte.* Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern. Berne, 1941.

SCHULIEN (M.). *L'unità del genere umano a la luce delle ultime risultanze antropologiche, linguistiche ed etnologiche.* Milan, Vita e pensiero, 1943.

SIEBER (Sylvester A.) et MUELLER (Franz H.). *The social life of primitive man.* Saint-Louis, B. Herder Book C°, 1941, XIII-566 p.

SIMMONS (Leo W.). *The role of the aged in primitive society.* New Haven, Conn., Yale University Press, 1945, VI-317 p.

STOETZEL (Jean). *Sociologie et démographie.* Population. Paris, n° 1, 1946, p. 79-89.

The problem of changing food habits. Report of the Committee on food habits, 1941-1943. Bulletin of the National Research Council, n° 108. Washington, National Academy of sciences, 1943, 177 p.

The science of man in the world crisis. Edited by Ralph LINTON. New York, Columbia University Press, 1945, 532 p., in-8°.

VIDAL DE BATTINI (Berta Elena). *La leyenda de la ciudad perdida.* Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 119-150.

WEBSTER (Hutton). *Taboo, a sociological study.* Stanford University, Stanford University Press, et Londres, Oxford University Press, 1942, XII-393 p., in-8°.

WIDENGREN (Geo). *Evolutionism and the problem of the origin of religion.* Ethnos. Stockholm, t. X, 1945, p. 57-96.

WILKES (Josué T.). *Síntaxis sonora del cantar vernaculo.* Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 85-86.

WILLIAMS (Joseph J.). *Thoughts on evolution. II : Evolution and religion. III : Evolution and the primitive.* Anthropological series of the Boston College Graduate School, t. IV, n°s 2 et 3. Chestnut Hill, Boston College Press, 1939.

ZERRIES (Otto). *Das Schwirrholz.* Studien zur Kulturkunde, t. VII. Stuttgart, Strecker und Schröder, 1942.

ZNANIECKI (Florian). *Sociométrie et sociologie.* Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. I, 1946, p. 106-121.

Amérique en général.

AGUIRRE BELTRÁN (Gonzalo). *Problema, método y teoría en los estudios afroamericanos, según Melville J. Herskovits.* Afroamérica. México, t. II, n° 3, 1946, p. 187-196.

ARMELLADA (Cesáreo de). *El problema indígena.* Boletín indigenista. México, t. III, 1943, p. 192-199 [espagnol et anglais].

BARRANTES (Emilio). *Conceptos fundamentales sobre la educación del Indio.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 50-54.

BASAURI (Carlos). *El psicoanálisis y la etnografía.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 265-273.

BEATTY (Willard W.). *Educación. Necesidad primordial del Indio.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 183-189.

BIRKET SMITH (Kaj). *The origine of maize cultivation.* Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab Historisk-filologiske Meddelelser, t. XXIX, n° 3. Copenhague, 1943, 59 p., in-8°.

BLELLOCH (David H.). *The international labour organization and the indigenous workers of the Americas.* América indígena, t. I, 1941, p. 35-37.

BOGGS (R. S.). *Valor práctico del folklore.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 211-215.

CHASE (Gilbert). *The foundations of musical culture in latin America.* Latin-american Studies. Austin, t. I, 1945, p. 35-43.

CHEVALIER (Auguste). *Révolution en agriculture.* Paris, Presses universitaires de France, 1946, 360 p., in-8°.

COLLIER (John). *Nuevos conceptos sobre la unidad indígena.* América indígena. México, t. I, 1941, p. 11-15.

Concerning latin american culture. Papers read at Byrdcliffe, Woodstock, New York, august 1939, and edited by Charles C. GRIFFIN. New York, Columbia University Press, 1940, XIV-234 p., in-8°.

COOPER (John M.). *La antropología y el problema del Indio en las Américas.* Acta venezolana. Caracas, t. I, n° 1, 1945, p. 4-16.

CÓRDOVA (Eduardo José Fernández de). *Factor económico del Indio americano.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIV, n° 65, 1943, p. 49-54.

GAMIO (Manuel). *El material folklórico y el progreso social.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 208-210.

GARCÍA VALENCIA (Abel). *El hombre americano, piensa ?* Universidad de Antioquia. Medellín, t. XV, n° 57, 1943, p. 31-41.

GIRÓN CERNA (Carlos). *El indigenismo y el Indio.* América indígena. México, t. I, 1941, p. 17-20.

GRIFFIN (Charles C.). *The significance of native indian culture in hispanic America.* In : *Concerning latin american culture,* edited by Charles C. GRIFFIN. New York, Columbia University Press, 1940, p. 104-123.

Guides to the national Museum. The ethnographical department. Arctic peoples and american Indians. Copenhague, 1941, 112 p., in-8°.

HANKE (Lewis). *The incorporation of Indians and Negroes into latin american life.* The Journal of Negro education. Washington, t. X, 1941, p. 504-509.

HEIZER (Robert F.). *Aconite poison whaling in Asia and America. An aleutian transfer to the New World.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 133. Washington, 1943, p. 415-468.

— *The bulbed enema syringe and enema tube in the New World.* Primitive man. Washington, t. XII, n° 4, 1939, p. 85-93.

HERNÁNDEZ DE ALBA (Gregorio). *Lo indígena como expresión americana.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 223-225.

HERSKOVITS (Melville Jean). *Education and cultural dynamics.* American Journal of sociology. Chicago, t. XLVIII, n° 6, 1943, p. 737-749.

— *Some next steps in the study of negro folklore.* Journal of american folklore. New York, t. LVI, 1943, p. 1-7.

HORWITZ (Hugo Th.). *Noch einmal der Kreiselbohrer.* Anthropos. Fribourg, t. XXXVII-XL, 1942-1945, p. 325-328.

HOSTOS (Adolfo de). *Valor de la cultura indígena.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 49-54.

JARAMILLO ALVARADO (Pío). *Situación del indigenismo en el continente.* América indígena. México, t. VI, 1946, p. 127-132.

JENSEN (Ad. E.). *Das Weltbild einer frühen Kultur.* Paideuma. Leipzig, t. III, n°s 1-2, 1946, p. 1-83.

KOPPERS (Wilhelm). *Le chien au point de vue ethnologique et religieux.* In : *L'homme et le chien dans l'univers.* Lausanne, Éditions Rinsoz, 1945, p. 51-79.

KROEBER (A. L.). *Conclusions : the present status of americanistic problems.* In : *The*

Maya and their neighbors. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 460-487.

Larco Herrera (Rafael). *Internacionalidad del problema indígena en América*. América indígena. México, t. III, 1943, p. 191-197.

Leigh (W. R.). *Jewelry round the world*. Natural history. New York, t. XLVIII, nº 4, 1941, p. 196-211.

Lévi-Strauss (Claude). *Le dédoublement de la représentation dans les arts de l'Asie et de l'Amérique*. Renaissance. New York, t. II-III, 1944-1945, p. 168-186.

Lewis (Oscar) et Maes (Ernest E.). *Base para una nueva definición práctica del Indio*. América indígena. México, t. V, 1945, p. 107-118.

Lipschütz (Alejandro). *El indoamericanismo y el problema racial en las Américas*. 2e édition. Santiago de Chile, Editorial Nascimento, 1944, 501 p., in-8º.

Locke (Alain). *Le rôle du Nègre dans la culture des Amériques*. Port au-Prince, Imprimerie de l'État, 1943, 141 p.

— *The Negro in the three Americas*. Journal of Negro education. Washington, winter number, 1944 [Tirage à part : 18 p.].

Loyo (Gilberto). *La redistribución de grupos indígenas en México*. América indígena. México, t. III, 1943, p. 39-47.

Luomala (Katharine). *Oceanic, american indian, and african myths of snaring the sun*. Bernice P. Bishop Museum, Bulletin 168. Honolulu, 1940, 11-58 p., in-8º.

Meggers (Betty J.). *Recent trends in american ethnology*. American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 2, 1946, p. 176-214.

Orantes (José Andrés). *América indígena*. América indígena. México, t. I, 1941, p. 29-33.

Pereda Valdés (Ildefonso). *El folklore vínculo de unión de las naciones americanas*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 15, 1943, p. 49-51.

Pijoán (Michel). *Certain factors involved in the struggle against malnutrition and disease*. Interamerican short Papers, VII. Albuquerque, University of New Mexico Press, 1943, 13 p., in-8º.

Price (Weston A.). *Nature's intelligent american Indians*. América indígena. México, 1943, p. 253-263.

Redfield (Robert). *Los grupos étnicos y la nacionalidad*. Boletín indigenista. México, t. V, 1945, p. 234-245 [espagnol et anglais].

Reh (Emma) et Mc Nickle (D'Arcy). *Peyote and the Indian*. The scientific monthly. New York, septembre 1943 [Tirage à part : 10 p.].

Rivet (Paul). *Les origines de l'homme américain*. Montréal, Éditions de l'Arbre, 1943, 133 p., in-8º.

Salz (Beate). *Indianismo*. Social research. Albany, t. XI, 1944, p. 441-469.

Schottelius (Justus Wolfram). *Amerasiatische Kultur*. Länder und Völker. Berlin, t. LXVI, nº 3, 1936, p. 82-85.

Shapiro (Harry L.). *Be it ever so humble*. Natural history. New York, t. LIII, nº 10, 1944, p. 460-473.

— *There's no place like home*. Natural history. New York, t. LIV, nº 1, 1945, p. 24-38.

Spicer (Dorothy Gladys). *Latin american costumes*. New York, The Hyperion Press, 1941, 9-83 p., in-4º.

Steward (Julian H.). *Acculturation and the indian problem*. América indígena. México, t. III, 1943, p. 323-328.

Stewart (Maxwell S.). *The Negro in America*. Public affairs Pamphlets, nº 95. New York, 1944, 32 p.

The New World. The first pictures of America. Edited and annotated by Theodore de Bry. New York, Duell, Sloan and Pearce, 1946, 292 p.

Thompson (Edgard T.). *Comparative education in colonial areas with special reference to plantation and mission frontiers.* American Journal of sociology. Chicago, t. XLVIII, nº 6, 1943, p. 710-721.

Uranga H. (Javier). *Que es indigenismo ?* América indígena. México, t. I, 1941, p. 51-53.

Villa Rojas (Alfonso). *La civilización y el Indio.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 67-72. — Boletín del Instituto indigenista nacional. Guatemala, t. I, nº 1, 1945, p. 53-59.

— *Significado y valor práctico del folklore.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 295-302.

Vivó (Jorge A.). *Acerca del problema indígena en Hispano América.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 31-36.

— *Aspectos económicos fundamentales del problema indígena.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 67-72.

— *Rasgos tribales y nacionales del problema indígena.* Cuadernos americanos. México, t. II, nº 3, 1943, p. 155-163.

Walker (Edwin F.). *World crops derived from the Indians.* Southwest Museum Leaflets, nº 17. Los Angeles, 1943, 16 p., in-8º.

Warner (W. Lloyd) et Srole (Leo). *The social systems of american ethnic groups.* New Haven, Conn., Yale University Press, 1945, XII-312 p.

Wissler (Clark). *Man and its baggage.* Natural history. New York, t. LV, nº 7, 1946, p. 324-330.

Amérique du Nord.

Accent on headdress. Natural history. New York, t. L, nº 1, 1942, p. 28-31.

Barbeau (Marius). *How the raven stole the sun.* Transactions of the royal Society of Canada. Ottawa, 3e série, t. XXXVIII, section II, 1944, p. 59-69.

Barbeau (Marius) et Melvin (Grace). *The indian speaks.* Caldwell, Caxton Printers, et Toronto, Macmillan Cº of Canada, 1943, 117 p.

Beals (Ralph L.). *Northern Mexico and the Southwest.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 191-199.

— *Relations between Meso América and the Southwest.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 245-252.

— *The contemporary culture of the Cáhita Indians.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 142. Washington, 1945, XII-244 p., in-8º.

Beatty (Willard W.). *La educación de los Indios en los Estados Unidos.* Washington, National indian Institute, 1942, 33 p., in-8º.

Bergsøe (Paul). *Where did the Eskimo get their copper.* Ethnographical Studies, National museets Skrifter, etnografiske raekke. Copenhague, t. I, 1941, p. 106-120.

Birchbark and the Indian. Compiled by Frederic H. Douglas. Denver art Museum. Department of indian art, leaflet nº 102. Denver, 1941, 4 p., in-8º.

Birket Smith (Kaj). *Early collections from the Pacific Eskimo.* Ethnographical

Studies, Nationalmuseets Skrifter, etnografiske raekke. Copenhague, t. I, 1941, p. 121-163.

BIRKET SMITH (Kaj). *Ethnographical collections from the Northwest passage.* Report of the fifth Thule expedition 1921-1924, t. VI, nº 2. Copenhague, Gyldendalske Boghandel, Nordisk forlag, 1945, 298 p., in-4º.

BOAS (Franz) et DELORIA (Ella). *Dakota grammar.* Memoirs of the national Academy of sciences. Washington, t. XXIII, 1940, p. 1-183.

BOGERT (C. M.). *The hopi snake dance.* Natural history. New York, t. XLVII, nº 5, 1941, p. 276-283.

BOGGS (Ralph Steele). *El folklore en las universidades de los Estados Unidos.* Rueca. México, t. IV, nº 15, 1945, p. 63-70.

BOWER (Bethel). *Notes on shamanism among the Tepehua Indians.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 4, 1946, p. 680-683.

BRUET (Edmond). *L'Alaska.* Bibliothèque géographique. Paris, Payot, 1945, 451 p., in-8º.

BURGESSE (J. Allan). *Montagnais-Naskapi nomenclature.* Primitive man. Washington, t. XVI, nºs 1-2, 1943, p. 44-48.

Check list of recorded songs in the english language in the Archives of american folk song to july, 1940. Alphabetical list. Washington, Music Division of the Library of the Congress, 1942, 2 vol., 456 p., in-8º; geographical index, 138 p., in-8º.

COHEN (Felix S.). *Derecho indígena : contribución española al sistema legal de los Estados Unidos.* Washington, National indian Institute, 1942, 20 p., in-8º.

COLLIER (Donald). *Indian and christian ritual blend in pueblo yuletide.* Field Museum News. Chicago, t. XIII, nº 12, 1942, p. 6.

— *The sun dance of the Plains Indians.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 359-364.

COLTON (Harold S.). *Fool's names like fool's faces.* Plateau. Flagstaff, t. XIX, nº 1, 1946, p. 1-8.

COOK (S. F.). *The conflict between the California Indian and white civilization.* Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 1943, t. I, 194 p. ; t. II, 55 p. ; t. III, 115 p., in-8º.

COOPER (John M.). *The northern algonquian Supreme Being.* Primitive man. Washington, t. VI, nºs 3-4, 1933, p. 41-111.

DENSMORE (Frances). *A search for songs among the Chitimacha Indians in Louisiana.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 133. Washington, 1943, p. 5-15.

— *Choctaw music.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 136. Washington, 1943, p. 103-188.

— *Music of the Indians of British Columbia.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 136. Washington, 1943, p. 1-99.

DOCKSTADER (Frederick J.). *Indian symbolism.* Cranbrook Institute of science. News-letter. Bloomfield Hills, t. XV, nº 3, 1945, p. 37-41.

DORSEY (George A.) et MURIE (James R.). *Notes on Skidi Pawnee society.* Field Museum of natural history, Publication 479. Anthropological series. Chicago, t. XXVII, nº 2, 1940, p. 69-119.

DRUCKER (Philip). *Kwakiutl dancing societies.* Berkeley, University of California Press, 1940.

DUTHUIT (Georges). *Le don indien sur la côte nord-est de l'Amérique (Colombie britannique).* Labyrinthe. Genève, t. II, nº 18, 1946, p. 9-11.

ECKSTORM (Fannie Hardy). *Old John Neptune and other Maine indian shamans.* Portland, Southworth-Anthoensen Press, 1945, 208 p.

EDEL (May M.). *Stability in tillamook folklore.* Journal of american folklore. Menasha, t. LVII, nº 224, 1944, p. 116-127.

EGGAN (Fred) et PIJOÁN (Michel). *Some problems in the study of food and nutrition.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 9-22.

EMBREE (Edwin R.). *Brown American, the story of a tenth of the nation.* New York, The Viking Press, 1944, 248 p.

ERIKSON (Erik Homburger). *Observations on the Yurok : childhood and world image.* University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XXXV, nº 10, 1943, p. 257-302.

FENTON (William N.). *Fish drives among the corn planter Seneca.* Pennsylvania archaeologist. Harrisburg, t. XII, 1942, p. 48-52.

— *Last seneca pigeons hunts.* Warren county Pennsylvania almanac 1943. Warren, 1943, p. 4-5, 38.

FLANNERY (Regina). *The cultural position of the Spanish River Indians.* Primitive man. Washington, t. XIII, nº 1, 1940, p. 1-25.

— *The dearly loved child among the Gros Ventres of Montana.* Primitive man. Washington, t. XIV, nº 3, 1941, p. 33-37.

— *The position of woman among the Mescalero Apache.* Primitive man. Washington, t. V, nºs 2-3, 1932, p. 26-32.

FRAZIER (E. Franklin). *A comparison of Negro-White relations in Brazil and in the United States.* Transactions of the New York Academy of science. New York, ser. II, vol. 6, nº 7, 1944, p. 251-271.

FREEMAN (Ethel Cutler). *The seminole woman of the big cypress and her influence in modern life.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 123-128.

— *We live with the Seminoles.* Natural history. New York, t. XLIX, nº 4, 1942, p. 226-236.

GABUS (Jean). *Au bout du monde.* Boudry, Éditions de la Baconnière, 1942.

— *Grand Nord.* Lausanne, Éditions Heliographia, 1944.

— *Iglous chez les Esquimaux caribous.* Neuchâtel-Paris, Victor Attinger, 1940.

— *La construction des iglous chez les Padlermiut.* Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie. Neuchâtel, 1941.

— *Milouka l'Esquimau.* Lausanne, Payot, 1942.

— *Touctou. Chez les hommes-qui-vivent-loin-du-sel.* Neuchâtel-Paris, Victor Attinger, 1943.

— *Vie et coutumes des Esquimaux-Caribous.* Paris-Lausanne, Payot, 1944, 224 p.

GAYTON (A. H.) et NEWMANN (Stanley S.). *Yokuts and western mono myths.* Berkeley, University of California Press, 1940.

GILBERT Jr. (William Harlen). *The eastern Cherokees.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 133. Washington, 1943, p. 169-413.

GILPIN (Laura). *The Pueblos. A camera chronicle.* New York, Hastings House, 1941, 124 p., in-8º.

GOLDFRANK (Esther S.). *Changing configurations in the social organization of a Blackfoot tribe during the reserve period.* Monographs of the american ethnological Society, nº 8. New York, 1945, VII-1-73 p.

GOODWIN (Greenville). *The social organization of the western Apache.* Chicago, University of Chicago Press, 1942, XX-701 p., in-8º.

GRIFFIN (James B.). *The de Luna expedition and the buzzard cult in the Southeast.* Journal of the Washington Academy of science. Washington, 1944.

HAILE (Bernard). *While the navaho hogan ?* Primitive man. Washington, t. XV, nos 3-4, 1942, p. 39-56.

HANKS Jr. (M. L.) et RICHARDSON (Jane). *Observations on Northern Blackfoot kinship.* Monographs of the american ethnological Society, no 9. New York, 1945, v-31 p.

HARNONCOURT (René d'). *El arte del Indio en los Estados Unidos.* Washington, National indian Institute, 1943, 22 p., in-8°.

HARPER (Allan G.). *Canada's indian administration : basic concepts and objectives.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 119-132.

— *Las tierras de los Indios en los Estados Unidos.* Washington, National indian Institute, 1943, 54 p., in-8°.

HAWLEY (Florence). *The role of pueblo social organization in the dissemination of catholicism.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, no 2, 1946, p. 407-415.

HEIZER (Robert F.). *The frameless plank canoe of the California coast.* Primitive man. Washington, t. XIII, nos 3-4, 1940, p. 80-89.

HERRICK (John). *La agricultura de los Indios en los Estados Unidos.* Washington, National indian Institute, 1942, 32 p., in-8°.

HILGER (M. Inez). *Ceremonia para dar nombre a un niño indio chippewa.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 237-242.

HILL (Willard Williams). *Navaho humor.* Menasha, George Banta publishing Co, 1943, 28 p., in-8°.

HUNT (George T.). *The wars of the Iroquois : a study in intertribal trade relations.* Madison, University of Wisconsin Press, 1940.

IRWIN (David). *One man against the North.* Londres, R. Hale, 1942, 256 p., in-8°.

JENKINS (William H.). *Notes on the hunting economy of the Abitibi Indians.* The catholic University of America, anthropological series, no 9. Washington, 1939, 31 p.

JENNESS (Diamond). *Canada's indian problems.* Annual Report of the Board of regents of the Smithsonian Institution, 1942. Washington, 1943, p. 367-380.

— *The Carrier Indians of the Bulkley river. Their social and religious life.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 133. Washington, 1943, p. 469-586.

JIMÉNEZ MORENO (Wigberto). *Relaciones etnológicas entre Mesoamérica y el Sureste de Estados Unidos.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 286-295.

JOHNSON (Charles S.). *Patterns of Negro segregation.* New York-Londres, Harper brothers, 1943, XXII-332 p., in-8°.

JOHNSON (Frederick). *Notes on micmac shamanism.* Primitive man. Washington, t. XVI, nos 3-4, 1943, p. 53-80.

JUEL (Eric). *Notes on seal-hunting ceremonialism in the Arctics.* Ethnos. Stockholm, t. X, 1945, p. 143-164.

KALIN (K.). *Indianer und Urvölker nach Jos. Fr. Lafitau (1681-1746).* Fribourg, Paulusdruckerei, 1943.

KEUR (Dorothy Louise). *Big Bead Mesa. An archaeological study of Navaho acculturation, 1745-1812.* Memoirs of the Society for american archaeology, no 1. Menasha, 1941, VI-90 p., in-8°.

KIETHAHN (Edward L.). *Igloo tales*. Lawrence, U. S. Indian Services, 1944, 122 p., in-8°.

KIRCHHOFF (Paul). *Las tribus de la Baja California y el libro del P. Baegert*. In : *Noticias de la peninsula americana de California*, por el P. Juan Jacobo BAEGERT. México, Antigua libreria Robredo de José Porrúa e hijos, 1942 [Tirage à part : XXXVII p.].

KLUCKHOHN (Clyde). *The Navahos in the machine age*. The technology Review. Cambridge, Mass., t. XLIV, n° 4, 1942, p. 2-6.

KLUCKHOHN (Clyde) et WYMAN (Leland C.). *An introduction to Navaho chant practice, with an account of the behaviors observed in four chants*. Memoirs of the american anthropological Association, n° 53. Menasha, 1940, 204 p., in-8°.

KOCK (Gösta). *Is « der Heilbringer » a god or not ? Some points regarding the problem of this supernatural being in the religious belief of the north american Indians*. Ethnos. Stockholm, t. VIII, 1943, p. 61-77.

LANTIS (Margaret). *No wonder they worship the seal*. Natural history. New York, t. XLVIII, n° 3, 1941, p. 166-172.

LEIGHTON (Alexander et Dorothea). *A Navaho builds a house. A story in pictures*. Natural history. New York, t. XLVII, n° 5, 1941, p. 272-274.

— *A Navaho makes soap. A Navaho takes a « turkish bath »*. Natural history. New York, t. XLVIII, n° 1, 1941, p. 19-21.

— *The navaho door*. Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1944, XVIII-149 p.

LEIGHTON (Dorothea C.). *El Indio y la medicina*. América indígena. México, t. III, 1943, p. 127-133.

LINNÉ (Sigvald). *Prehistoric and modern hopi pottery*. Ethnos. Stockholm, t. XI, 1946, p. 89-98.

LOPATIN (Ivan A.). *Social life and religion of the Indians of Kitimat, British Columbia*. University of Southern California social science series, n° 26. Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 1945, 107 p.

LUCERO-WHITE (Aurora). *The folklore of New Mexico*. Santa Fe, Seton village Press, 1941.

LYFORD (Carrie A.). *Iroquois crafts*. U. S. Indian Service. Indian handcrafts Pamphlets, n° 6. Lawrence, Haskell Institute, 1945, 97 p.

MACGREGOR (Gordon). *Warriors without weapons. A study of the society and personality development of the Pine Ridge Sioux*. Chicago, University of Chicago Press, 1946, 228 p., in-8°.

Main types of indian metal jewelry. Compiled by Frederic H. DOUGLAS. Denver art Museum. Department of indian art, leaflet n° 104. Denver, 1941, 4 p., in-8°.

MANDELBAUM (David G.). *The Plains Cree*. Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XXXVII, part 2, 1940, p. 163-316.

MARTIN (Howard N.). *Folktales of the Alabama-Coushatta Indians*. Jacksonville, Mac Farland publishing C°, 1946, 75 p.

MARTIN (Paul S.). *Clothing of famous Indians*. Field Museum News. Chicago, t. XIII, n° 3, 1942, p. 2.

Masks. Natural history. New York, t. XLIX, n° 4, 1942, p. 224-225.

MATHIASSEN (Therkel). *Report on the expedition*. Report of the fifth Thule expedition 1921-1924, t. I, n° 1. Copenhague, Gyldendalske Boghandel, Nordisk forlag, 1945, 121 p., in-8°.

MC CASKILL (Joseph C.) et MC NICKLE (D'Arcy). *La política de los Estados Unidos*,

sobre los gobiernos tribales y las empresas comunales de los Indios. Washington, National indian Institute, 1942, 26-XIV p., in-8°.

Mc Kee (Louise) et Summers (Richard). *Dusty desert tales*. Caldwell, The Caxton Printers, 1941, 191 p.

Mead (Margaret). *Masks and men*. Natural history. New York, t. LV, n° 6, 1946, p. 280-285.

Melançon (Claude). *La mythologie des Bella-Coula*. Revue de l'Université d'Ottawa. Ottawa, t. XV, 1945, p. 180-197.

Miller (P. Schuyler). *The Mohawk occupation of central New York*. News-Letter of the archaeological Society of Connecticut. New Haven, Conn., t. XLI, 1946, p. 3-6.

Moro (César). *L'exposition d'art indien de l'Amérique du Nord*. Revue de l'I. F. A. L. México, n° 1, 1945, p. 189-190.

Muench (Joyce Rockwood). *Skyscrapers of the desert*. Natural history. New York, t. XLVIII, n° 3, 1941, p. 133-143.

Muntsch (Albert). *Notes on age-classes among the northern Arapaho*. Primitive man. Washington, t. V, n°s 2-3, 1932, p. 49-52.

Myrdal (Gunnar), Sterner (Richard) et Rose (Arnold). *An american dilemma. The negro problem and modern democracy*, t. I et II. New York, Harper brothers, 1944.

Navajo creation myth, the story of the emergence. Recorded by Mary C. Wheelwright. Museum of navajo ceremonial art. Navajo religion series, t. I. Santa Fe, The Rydal Press, 1942, 237 p.

Nelson (N. C.). *Camping on ancient trails*. Natural history. New York, t. XLIX, n° 5, 1942, p. 262-267.

Nequatewa (Edmund). *The place of corn and feathers in hopi ceremonies*. Plateau. Flagstaff, t. XIX, n° 1, 1946, p. 15-16.

Opler (Morris E.). *An apache lifeway ; the economic, social, and religious institutions of the Chiricahua Indians*. Chicago, University of Chicago Press, 1941, XVIII-500 p.

— *Myths and tales of the Chiricahua Apache Indians*. With an appendix by David French. Memoirs of the american folk-lore Society, t. XXXVII. New York, 1942, XIV-114 p., in-8°.

Opportunities in Arizona folklore. Tucson, University of Arizona, 1945, 55 p., in-8°.

Ortiz Oderigo (Néstor R.). *El folklore negro en la literatura norteamericana*. Nosotros. Buenos Aires, 2ª época, t. VI, n° 65, 1941, p. 150-157.

Osgood (Cornelius). *Ingalik material culture*. Yale University Publications in anthropology, n° 22. New Haven, Conn., Yale University Press, et Londres, Humphrey Milford, 1940, 500 p., in-8°.

Paalen (Wolfgang). *Totem art*. Dyn. New York, n°s 4-5, 1943, p. 7-37.

Pellet (Kent). *The tradition of indian democracy*. América indígena. México, t. III, 1943, p. 345-349.

Porcupine quillwork. Compiled by Frederic H. Douglas. Denver art Museum. Department of indian art, leaflet n° 103. Denver, 1941, 4 p., in-8°.

Powers (Mabel). *El primer ensayo de paz en América*. América indígena. México, t. VI, 1946, p. 105-125.

Quimby (George I.). *Aleutian islanders*. Chicago natural history Museum, anthropology leaflets, n° 35. Chicago, 1944, 48 p., in-8°.

Radin (Paul). *The road of life and death*. New York, Wittenborn and C°, 1945, 335 p.

RANSOM (Jay Ellis). *Aleut naturalfoot economy*. American anthropologist. Menasha' t. XLVIII, nº 4, 1946, p. 607-623.

REAGAN (Albert B.). *Evidence of a possible migration in the very dawning period of pueblo culture*. Primitive man. Washington, t. VII, nº 1, 1934, p. 12-14.

REGLER (Gustav). *Those hunting grounds*. Dyn. New York, nºs 4-5, 1943, p. 38-39.

ROUSSEAU (Jacques). *Chez les Mistassini, Indiens chasseurs de la forêt canadienne*. Revue de l'I. F. A. L. México, nº 2, 1945, p. 64-91.

— *La botanique canadienne à l'époque de Jacques Cartier*. Contributions du Laboratoire de botanique de l'Université de Montréal, nº 28. Montréal, 1937, 86 p., in-8º.

— *Notes sur l'ethnobotanique d'Anticosti*. Les archives de folklore. Québec, t. I, 1946, p. 60-71.

ROUSSEAU (Jacques) et RAYMOND (Marcel). *Études ethnobotaniques québecoises*. Contributions de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, nº 55. Montréal, 1945, 154 p., in-8º.

SAGARD (Gabriel). *The long journey to the country of the Hurons*. Edited by George M. WRONG. Toronto, Champlain Society, 1939.

SAINDON (J. Émile). *Two cree songs from James Bay*. Primitive man. Washington, t. VII, nº 1, 1934, p. 6-7.

SANTOS (Ángel). *Jesuítas en el Polo Norte : la misión de Alaska*. Madrid, Instituto Gonzalo Fernández de Oviedo, 1943, 546 p., in-8º.

SAPIR (Edward) et SPIER (Leslie). *Notes on the culture of the Yana*. Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. III, nº 3, 1943, p. 239-286.

SIIGER (Halfdan). *Indianerne og Bisonen. Traek af nordamerikansk Religions-Etnografi*. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XLVII, 1944-1945, p. 155-174.

South Carolina folk tales ; stories of animals and supernatural beings. Compiled by workers of the Writer's program of the Work projects administration in the state of South Carolina. Columbia, University of South Carolina, 1941, XI-122 p., in-8º.

SPECK (Frank Gouldsmith). *A list of plant curatives obtained from the Houma Indians of Louisiana*. Primitive man. Washington, t. XIV, nº 4, 1941, p. 49-73.

— *A social reconnaissance of the Creole Houma Indian trappers of the Louisiana bayous*. América indígena. México, t. III, 1943, p. 135-146.

— *The Iroquois : a study in cultural evolution*. Cranbrook Institute of science, Bulletin nº 23. Bloomfield Hills, 1945, 94 p.

— *The Iroquois. The historical versus the ethnological view*. Cranbrook Institute of science. News-Letter. Bloomfield Hills, t. XV, nº 3, 1945, p. 33-36.

SPECK (Frank G.) et HADLOCK (Wendell S.). *A report on tribal boundaries and hunting areas of the Malecite Indians of New Brunswick*. American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 2, 1946, p. 355-374.

SPECK (Frank G.) et MOSES (Jesse). *The celestial bear comes down to earth : the bear sacrifice ceremony of the Munsee-Mahican in Canada as related by Nekatcit*. Reading public Museum and art Gallery scientific Publications, nº 7. Reading, 1945, XIV-91 p., in-8º.

SPŒHR (Alexander). *Camp, clan and kin among the Cow Creek Seminole of Florida*. Field Museum of natural history. Publication 498. Anthropological series. Chicago, t. XXXIII, nº 1, 1941, p. 1-27.

— *Kinship system of the Seminole*. Field Museum of natural history, Publication 513. Anthropological series. Chicago, t. XXXIII, nº 2, 1942, p. 56-113.

SPŒHR (Alexander). *The Florida Seminole camp*. Field Museum of natural history, Publication 567. Anthropological series. Chicago, t. XXXIII, nº 3, 1944, p. 119-150.

STEGGERDA (Morris) et MACOMBER (E.). *Mental and social characteristics of Maya and Navajo as evidenced by a psychological rating scale*. Journal of social psychology. Worcester, t. X, 1939, t. 51-59.

STERNER (Richard), EPSTEIN (Lenore A.), WINSTON (Ellen), etc. *The Negro's share. A study of income, consumption, housing, and public assistance*. New York, Harper brothers, 1943, 433 p.

STEWARD (Julian H.). *Culture element distributions. XXIII : Northern and Gosiute Shoshoni*. Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. VIII, nº 3, 1943, p. 263-392.

— *Some western shoshoni myths*. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 136. Washington, 1943, p. 249-299.

STEWART (Omer C.). *Notes on Pomo ethnogeography*. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XL, nº 2, 1943, p. 29-62.

STRONG (Samuel). *Social types in a minority group*. American Journal of sociology. Chicago, t. XLVIII, 1942-1943, p. 563-573.

SULLIVAN (Robert J.). *Temporal concepts of the Ten'a*. Primitive man. Washington, t. XV, nºs 3-4, 1942, p. 57-65.

SWANTON (John R.). *Relations between northern Mexico and the Southeast of the United States from the point of view of ethnology and history*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 259-276.

SWANTON (John R.). *The Indians of the southeastern United States*. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 137. Washington, 1946, XIII-943 p., in-8º.

TATUM (R. M.). *Minnesota trade material in Colorado*. Southwestern lore. Gunnison, t. XII, nº 1, 1946, p. 4-5.

TE ATA. *The creation of an indian jar*. Natural history. New York, t. LI, nº 3, 1943, p. 180-185.

THALBITZER (William). *The Ammassalik Eskimo. Contribution to the ethnology of the East Greenland natives*, second part, second half-volume. Meddelelser om Grønland. Copenhague, t. XL, 1941, p. 569-739.

The north american Indian today. Edited by LORAM (C. T.) and MC ILWRAITH (T. F.). Toronto, University of Toronto Press, 1943, 361 p.

THOMAS (A. B.). *The Plains Indians and New Mexico 1751-1778 : a collection of documents illustrative of the history of the eastern frontier of New Mexico*. Albuquerque, University of New Mexico Press, 1940, XV-232 p.

TIREMAN (Lloyd S.). *La comunidad*. Albuquerque, University of New Mexico Press, 1943.

Tribal names, part 3. Compiled by Frederic H. DOUGLAS. Denver art Museum. Department of indian art, leaflet nº 101. Denver, 1941, 4 p., in-8º.

UNDERHILL (Ruth). *Indians of the pacific Northwest*. [Washington], Education Division of the U. S. Office of indian affairs, 1945, 232 p.

VELTEN (H. V.). *Three tlingit stories*. International Journal of american linguistics. New York, t. X, nº 4, 1944, p. 168-180.

VOEGELIN (Erminie Wheeler). *Mortuary customs of the Shawnee and other eastern*

tribes. Indiana historical Society. Prehistoric research series. Indianapolis, t. II, nº 4, 1944, p. 227-444.

VOEGELIN (Erminie Wheeler). *The diffusion of a new folk custom*. American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 2, 1946, p. 290-292.

WALKER (Edwin F.). *Indians of southern California*. Southwest Museum Leaflets, nº 10. Los Angeles, 1943, 16 p., in-8º.

WALLIS (Wilson D.) et TITIEV (Mischa). *Hopi notes from Chimopovy*. Papers of the Michigan Academy of science, arts and letters. Ann Arbor, t. XXX, 1945, p. 523-555.

What the Negro wants. Edited by Rayford W. LOGAN. Chapel Hill, University of North Carolina, 1944, XXIII-352 p.

WHITE (Leslie A.). *A ceremonial vocabulary among the Pueblos*. International Journal of american linguistics. New York, t. X, nº 4, 1944, p. 161-167.

— *New material from Acoma*. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 136. Washington, 1943, p. 301-359.

— *Notes on the ethnobotany of the Keres*. Papers of the Michigan Academy of science, arts and letters. Ann Arbor, t. XXX, 1945, p. 557-568.

— *The Pueblo of Santa Ana, New Mexico*. Memoir series of the American anthropological Association, nº 60. Menasha, 1942, 360 p., in-8º.

WHITFORD (A. C.). *Textile fibers used in eastern aboriginal North America*. Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XXXVIII, part 1, 1941, p. 5-22.

WISSLER (Clark). *Indians of the United States ; four centuries of their history and culture*. New York, Doubleday, Doran and Cº, 1940, 319 p.

WYMAN (Leland C.) et HARRIS (Stuart K.). *Navajo indian medical ethnobotany*. The University of New Mexico Bulletin. Albuquerque, nº 366, 1941.

Amérique Centrale.

ALBA (Pedro de). *Cuauhtemoc, el joven abuelo*. América indígena. México, t. VI, 1946, p. 133-137.

ANDERSON (Edgard). *Races of Zea Mays II : a general survey of the problem*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 1, 1943, p. 58-68.

ANDERSON (Richmond K.), CALVO (José), SERRANO (Gloria) et PAYNE (George C.). *Nutrición y alimentación de los Indios Otomíes del valle del Mezquital*. Salubridad y asistencia. México, t. IV, nº 11, 1945, p. 3-47.

ANDREWS (E. Wyllys) *An ethnological note from Cilvituk, southern Campeche*. Notes in middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 5, 1940-1943, p. 22-23.

APENES (Ola). *The primitive salt production of lake Texcoco, Mexico*. Ethnos. Stockholm, t. IX, 1944, p. 35-40.

ARCINIEGAS (Germán). *Este pueblo de América*. México, Fondo de cultura económico, 1945, 181 p., in-8º.

ARELLANO SCHETELIG (Lorenzo). *Origen, tradición y leyenda de la feria de Santa Rita*. Boletín de la Sociedad chihuahuense de estudios históricos. Chihuahua, t. IV, nº 12, 1943, p. 471-476.

ARRIAGA (Antonio). *La vida de los Tarascos*. Indio. México, nº 1, 1941 [p. 18-19].
— *Notas sobre la esclavitud en Michoacán*. Anales del Museo michoacano. Morelia, nº 2, 1941, p. 20-36.
ASTURIAS (Miguel Ángel). *Maximon. Divinidad del agua dulce*. Terres latines. México, nº 5, 1946, p. 25-36 [espagnol et français].
BARLOW (R. H.). *Las provincias septentrionales del imperio de los Mexicanos*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 119-133.
BEALS (Ralph L.). *Cherán : a Sierra tarascan village*. Smithsonian Institution. Publications of the Institute of social anthropology, nº 2. Washington, 1946, X-225 p., in-8º.
— *Northern Mexico and the Southwest*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 191-199.
— *Relations between Meso América and the Southwest*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 245-252.
BEALS (Ralph L.), CARRASCO (Pedro) et MC CORKLE (Thomas). *House and house-use of the Sierra Tarascans*. Smithsonian Institution. Publications of the Institute of social anthropology, nº 1. Washington, 1944, X-37 p., in-8º.
BEALS (Ralph L.) et HATCHER (Evelyn). *The diet of a tarascan village*. América indígena. México, t. III, 1943, p. 295-304.
BECERRA (Marcos E.). « *Hervir agua en guacal* ». *Una práctica de los Indios Chamulas*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, nº 3, 1939, p. 191-194.
BOGGS (Ralph Steele). *El folklore mexicano*. Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 109.
BONILLA (Marcelina). *Diccionario histórico-geográfico de las poblaciones de Honduras*. Tegucigalpa, Talleres tipo-litográficos Ariston, 1945, 256 p., in 8º.
— *Sobre indígenas de Honduras*. Boletín indigenista. México, t. V, 1945, p. 244-249 [espagnol et anglais].
BORN (Wolfgang). *La pourpre chez les Indiens de l'Amérique centrale. Une pratique héritée de l'antiquité*. Les cahiers Ciba. Bâle, t. I, nº 5, 1946, p. 160-164.
CABRERA (Ana S.). *Rutas de América. El folklore, la música, la historia, la leyenda, las costumbres*. Buenos Aires, J. Peuser, 1941, 242-[4] p., in-8º.
CARRERA ANDRADE (César). *La reforma agraria en el Ecuador*. Cuadernos americanos. México, t. V, nº 2, 1946, p. 39-55.
CASTILLO (Ignacio Manuel del). *Los cantares mexicanos*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nºs 1-2, 1940, p. 129-140.
CASTRO LEAL (Antonio), CASO (Alfonso), TOUSSAINT (Manuel), MONTENEGRO (Roberto) et COVARRUBIAS (Miguel). *Twenty centuries of mexican art*. New York-Mexico, Museum of modern art and Mexican government, 1941, 199 p.
CEBALLOS NOVELO (Roque J.). *Antecedentes sobre el arte y la manufactura indígenas*. América indígena. México, t. V, 1945, p. 57-65.
CHAPMAN (Anne). *Deux contes indiens*. Revue de l'I. F. A. L. México, t. II, nº 4, 1946, p. 4-11.
— *Deux contes indiens*. Terres latines. México, nº 5, 1946, p. 18-24.
CHÁVEZ HAYHOE (Salvador). *Historia sociológica de México*. México, Editorial S. Chávez Hayhoe, 1944, 3 vol.

CHÁVEZ OROZCO (Luis). *Chiapas de los Indios.* América indígena. México, t. I, 1941, p. 7-9.

CHRISTENSEN (Bodil) *El teponaztli de Xicotepec.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, nº 3, 1939, p. 177-184.

CLINE (Howard). *Lore and deities of the Lacandon Indians, Chiapas, Mexico.* Journal of american folklore. Menasha, t. LVII, nº 224, 1944, p. 107-115.

Códice franciscano. Siglo XVI. Anotado por Joaquín GARCÍA ICAZBALCETA. Prólogo de Salvador CHÁVEZ HAYHOE. México, Talleres linotipográficos Stylo, 1942, 304 p., in-8º.

CURTI (M. Wooster) et STEGGERDA (Morris). *A preliminary report on the testing of young maya children in Yucatán.* The Journal of comparative psychology. Baltimore, t. XXVIII, nº 2, 1939, p. 207-222.

DÁVILA SOLERA (José). *Tribus y lenguas indígenas de Costa Rica y Nicaragua.* Revista de los Archivos nacionales. San José de Costa Rica, t. V, 1941, p. 41-46.

DAVIS (E. Adams). *Of the night wind's telling. Legends from the valley of Mexico.* Norman, University of Oklahoma Press, 1946, I-XXIV-276 p.

El váron de Rabinal. Revue de l'I. F. A. L. México, t. I, nº 2, 1945, p. 115-140.

FERNÁNDEZ (Justino) et MENDOZA (Vicente T.). *Danzas de los concheros en San Miguel de Allende.* México, El Colegio de México, 1941, 9-49 p., in-4º.

GAMIO (Manuel). *Alfabetización, economía y cultura vital.* Boletín indigenista. México, t. V, 1945, p. 248-255 [espagnol et anglais].

— *Exploración económico-cultural en la región oncocercosa de Chiapas. México.* América indígena. México, t. VI, 1946, p. 199-245.

GARCÉS (Víctor Gabriel). *Inmigración e indigenismo.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 97-105.

GILLIN (John). *Houses, food, and the contact of cultures in a guatemalan town.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 3, 1943, p. 344-359.

GONZÁLEZ SOL (Rafael). *Fiestas cívicas, religiosas y exhibiciones populares de El Salvador.* San Salvador, Talleres gráficos Cisneros, 1945, 84 p., in-8º.

GOUBAUD CARRERA (Antonio). *Del conocimiento del Indio guatemalteco.* Revista de Guatemala. Guatemala, t. I, nº 1, 1945, p. 86-104.

GUERRERO (Raúl G.). *La fiesta tradicional de Juchitán.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, nº 3, 1939, p. 242-256.

HARRIS (Margaret). *An introduction to the Chontal of Tabasco, México.* América indígena, t. VI, 1946, p. 247-255.

HAUSEN COWAN (Florencia). *Notas etnográficas sobre los Mazatecos de Oaxaca, México.* América indígena. México, t. VI, 1946, p. 27-39.

HENDRICHS PÉREZ (Pedro R.). *Por tierras ignotas. Viajes y observaciones en la región del Río de las Balsas.* México, Editorial Cultura, t. I, 1945, 260 p. ; t. II, 1946, 253 p., in-8º.

HUMPHREY (Norman Daymond). *The changing structure of the Detroit mexican family.* American sociological Review. Pittsburgh, t. IX, 1944, p. 622-626.

— *The education and language of Detroit Mexican.* Journal of educational sociology. Baltimore, t. XVII, 1944, p. 534-542.

JIMÉNEZ MORENO (Wigberto). *Relaciones etnológicas entre Mesoamérica y el Sureste de Estados Unidos.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 286-295.

JOHNSON (Jean Bassett). *Some notes on the Mazatec.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, nº 2, 1939, p. 142-156.

Juárez Muñoz (J. Fernando). *El Indio guatemalteco. Ensayo de sociología nacionalista, segunda parte.* Guatemala, Tipografía San Antonio, 1945, 129 p., in-8°.

Kelly (Isabel T.). *Ixtle weaving at Chiquilistlan, Jalisco.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., n° 42, 1944, p. 106-112.

— *Worked gourds from Jalisco.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., n° 43, 1944, p. 113-126.

Kelly (Isabel) et Anderson (E.). *Sweet corn in Jalisco.* Annals of the Missouri botanical garden. Saint-Louis, t. XXX, 1943, p. 405-412.

Kirchhoff (Paul). *Los recolectores-cazadores de norte de México.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 133-144.

— *Mesoamérica. Sus limites geográficos, composición étnica y carácteres culturales.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 1, 1943, p. 92-107.

— *Relaciones entre el área de los recolectores-cazadores de norte de México y las áreas circumvecinas* [resumen]. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 255-257.

Kluckhohn (Clyde). *The conceptual structure in middle american studies.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 41-51.

La Cerda Silva (Roberto de). *La investigación de los grupos indígenas de México.* América indígena. México, t. VI, 1946, p. 83-89.

La Farge (Oliver). *Maya ethnology : the sequence of cultures.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 281-291.

La Fuente (Julio de). *Creencias indígenas sobre la onchocercosis, el paludismo y otras enfermedades.* América indígena. México, t. I, 1941, p. 43-46.

Lewis (Oscar). *Social and economic changes in a mexican village : Tepoztlán, 1926-1944.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 281-314.

Leyendas de Costa Rica. Compiladas por Víctor Lizano H. San José de Costa Rica, Soley y Valverde, 1941, 167 p., in-8.

Linton (Ralph). *Crops, soils and culture in America.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 32-40.

López-Portillo (José). *La incapacidad del Indio.* Cuadernos americanos. México, t. III, n° 1, 1944, p. 150-162.

Maldonado Koerdell (Manuel). *Estudios etnobiológicos. Notas a una bibliografía mexicana de botánica.* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. VI, 1942, p. 61-74.

Melgarejo Vivanco (José Luis). *Totonacapán.* Xalapá, Talleres gráficos del Gobierno del estado, 1943, 249 p., in-8°.

— *El tratamiento del Indio.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 113-122.

Mendieta y Nuñez (Lucio). *Política cultural indigenista.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 227-230.

Méndez (Teodoro E.). *Sobre los Indios del Darién.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 149-155.

Mendoza (V. T.). *Un juego español del siglo XVI entre los Otomies.* Anales del Instituto de investigaciones estéticas. México, t. X, 1943, p. 59-74.

Merida (Carlos). *Trajes regionales mexicanos.* Con introducción y texto explica-

tivo de Salvador ECHEVERRÍA. México, Editorial Atlante, 1945, 16 p., 25 pl., in-4°.

Mitos indígenas. Estudio preliminar, selección y notas de Agustín YÁÑEZ. México, Ediciones de la Universidad nacional autónoma, 1942, XXV-203 p., in-8°.

MUNTSCH (Albert). *Some magico-religious observances of the present-day Maya Indians of British Honduras and Yucatan*. Primitive man. Washington, t. XVI, n°s 1-2, 1943, p. 31-43.

MURDOCK (George Peter). *Nuestros contemporáneos primitivos*. México, Fondo de cultura económica, 1945, 521 p., in-8°.

O'NEALE (Lila). *Textiles of highland Guatemala*. Carnegie Institution of Washington. Publication 567. Washington, 1945, X-319 p., in-8°.

OCARANZA (Fernando). *Parva crónica de la Sierra Madre y las Pimerías*. México, Editorial Stylo, 1942, 156 p., in-8°.

OSBORNE (Lilly de Jongh). *Costumes and wedding customs at Mixco, Guatemala*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass.,, n° 48, 1945, p. 148-152.

— *La cerámica indígena en Centro América*. América indígena. México, t. III, 1943, p. 350-358.

PASSIN (Herbert). *The place of kinship in Tarahumara social organization. Part I : The formal system*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 3, 1943, p. 360-383.

— *The place of kinship in Tarahumara social organization. Part II : The system in action*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 4, 1943, p. 471-495.

PEINADO ALTABLE (J.). *La capacidad de aprendizaje de los Tarascos*. América indígena. México, t. IV, 1944, p. 19-30.

PIJOÁN (Michel). *The health and customs of the Miskito Indians of northern Nicaragua : interrelationships in a medial program*. América indígena. México, t. VI, 1946, p 41-66.

— *The Miskito Indians. Some remarks concerning their health and the hay health program*. América indígena. México, t. IV, 1944, p. 255-263.

PITTIER DE FÁBREGA (H.). *Materiales para el estudio de la lengua brunka hablada en Boruca recogidos en los años de 1892 a 1896*. Museo nacional, serie etnológica, t. I, parte 2. San José de Costa Rica, 1941, 97 p., in 8°.

Poesia indígena de la altiplanicie. Selección, versión, introducción y notas de Ángel María GARIBAY K. Biblioteca del estudiante universitario, t. XI. México, Ediciones de la Universidad nacional autónoma, 1940.

Primer album de música popular. México, Departamento de asuntos indígenas, 1940, 3 vol., in-8°

PULIDO ISLAS (Alfonso). *Condiciones económicas y sociales de las tribus indias Cora y Huichol*. Revue de l'I. F. A. L. México, t. I, n° 3, 1945, p. 157-168.

Recopilación de materiales folklóricos salvadoreños. Publicaciones del Ministerio de instrucción pública. San Salvador, Imprenta nacional, 1944.

REDFIELD (Robert). *Culture and education in the midwestern highlands of Guatemala*. American Journal of sociology. Chicago, t. XLVIII, n° 6, 1943, p. 640-648.

REYNOLDS (Dorothy). *Horse gods of Guatemala*. Natural history. New York, t. XLIX, n° 3, 1942, p. 177-179.

ROJAS GARCIDUEÑAS (J.). *Fiestas en México en 1578*. Anales del Instituto de investigaciones estéticas. México, t. IX, 1942, p. 33-57.

RONCAL (Joaquín). *The negro race in Mexico.* Hispanic american historical Review. Durham, t. XXIV, nº 3, 1944, p. 530-540.

SADY (Rachel Reese). *The usefulness of mexican government records to ethnologists.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 3, 1943, p. 389-395.

SALDIVAR (Gabriel). *Los Indios de Tamaulipas.* Publicaciones del Instituto panamericano de geografía e historia, nº 70. México, 1943, 36 p., in-8º.

SCHOTTELIUS (Justus Wolfram). *Das Märchen von den drei Hunden in der Unterwelt. Nach dem Aztekischen.* Länder und Völker. Berlin, t. LXVI, nº 2, 1936, p. 54-55.

SIEGEL (Morris). *The creation myth and acculturation in Acatán, Guatemala.* Journal of american folklore. New York, t. LVI, nº 220, 1943, p. 120-126.

SPICER (Edward H.). *El problema yaqui.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 273-286.

STEGGERDA (Morris). *Some ethnological data concerning one hundred Yucatan plants.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 136. Washington, 1943, p. 193-226.

STEGGERDA (Morris) et MACOMBER (E.). *Mental and social characteristics of Maya and Navaho as evidences by a psychological rating scale.* Journal of social psychology. Worcester, t. X, 1939, p. 51-59.

STRONG (William Duncan). *Anthropological problems in Central America.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 377-385.

SWANTON (John R.). *Relations between northern Mexico and the Southeast of the United States from the point of view of ethnology and history.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 259-276.

TERMER (Franz). *Ein Besuch bei den Xinca-Indianern in Südostguatemala.* Ethnos. Stockholm, t. IX, 1944, p. 1-17.

The Maya and their neighbors. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, XXIII-606 p., in-8º.

THOMPSON (J. Eric S.). *Some uses of tobacco among the Maya.* Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., nº 61, 1946, p. 1-5.

VASCONCELOS (José). *Danza.* Artes plásticas. México, nº 2, 1939, p. 85-91.

VILLA ROJAS (Alfonso). *Notas sobre la etnografía de los Mayas de Quintana Roo.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, nº 3, 1939, p. 227-241.

VIVÓ (Jorge A.). *Cotejos etnográficos. Las relaciones geográficas y una encuesta del Departamento de asuntos indígenas de México.* Mendoza, Vest hermanos, 1942, 40 p., in-8º.

WAGNER (Henry R.). *Early silver mining in New Spain.* Revista de historia de América. México, nº 14, 1942, p. 49-71.

WEITLANER (Roberto J.). *Los Chinantecos.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, nº 3, 1939, p. 195-216.

WEYL (N.). *Mexico, European and native.* In : *Concerning latin american culture,* edited by Charles C. GRIFFIN. New York, Columbia University Press, 1940, p. 124-150.

WHEELER (Howard True). *Tales from Jalisco, Mexico.* Memoirs of the american folklore Society, t. XXXV. Philadelphia, 1943, XIII-562 p., in-8º.

WILLIAMS (Ann F.). *Notes on the Popoloca Indians of San Felipe Otlaltepec, Puebla, Mexico.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 4, 1946, p. 683-686.
YDE (Jens). *Notes on Guatemala indian costumes.* Ethnographical Studies, Nationalmuseets Skrifter, etnografiske raekke. Copenhague, t. I, 1941, p.203-222.
YURCHENCO (Henrietta). *La música indígena en Chiapas, México.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 305-311.

Antilles.

BASTIEN (Rémy). *Anthologie du folklore haïtien.* Acta anthropologica, t. I, nº 4. México. Escuela nacional de antropología e historia, 1946, 118 p., in-8º.
CADILLA DE MARTÍNEZ (María). *Raíces de la tierra.* Arecibo, Tipografía Hernández, 1941, 3-242 p., in-8º.
Clasificación del folklore. Ciudad Trujillo, Universidad de Santo Domingo, sección de lingüística y folklore, 1944, 15 p., in-8º.
CORVINGTON (Hermann). *Histoire humaine des aborigènes d'Hayti. I : Origine et provenance des aborigènes.* Port-au-Prince, Samuel Devieux, [1944], 31 p., in-8.
COURLANDER (Harold). *Profane songs of the haitian people.* The Journal of negro history. Washington, t. XXVII, 1942, p. 320-344.
— *Uncle Bouqi of Haïti.* New York, Morrow, 1942, 126 p.
Cuentos y leyendas negras de Cuba. Selección, nota preliminar y vocabulario de Ramón GUIRAO. La Havane, Ediciones Mirador, 1942, 126 p., in-8º.
DENIS (Lorimer) et *Duvalier* (François). *L'évolution stadiale du vodou.* Bulletin du Bureau d'ethnologie d'Haïti. Port-au-Prince, t. 3, 1944, p. 9-32.
Estudio del folklore sagüero, dirigido por Ana María ARISSO. La Havane, Editorial Guerrero, 1940, 116 p., in-8º.
GOEJE (C. H. de). *De wereldbeschouwing der primitieven in West-Indië en elders.* Cultureel Indië. Amsterdam, nº 6, novembre-décembre 1944, p. 199-206.
GOGGIN (John Mann). *The Seminole Negroes of Andros Islands, Bahamas.* Florida historical quarterly. Tallahassee, janvier 1946, p. 201-206.
HERSKOVITS (Melville J.). *Os pontos mais meridionais dos africanismos do Novo Mundo.* Revista do Arquivo. São Paulo, t. XCV, 1944, p. 81-99.
— *Trinidad proverbs.* (« *Old time saying so* »). Journal of american folklore. New York, juillet-septembre 1945, p. 195-207.
KLÉBER (Georges Jacob). *Contribution à l'étude de l'homme haïtien.* Port-au-Prince, Imprimerie de l'État, [1946], 200 p.
KRIEGER (H. W.). *Aboriginal land utilization and food economy in the Antilles.* Proceedings of the eighth american scientific Congress. Washington, t. IX, 1943, p. 236.
MARS (Louis P.). *The story of Zombi in Haiti.* Man. Londres, t. XLV, 1945, p. 38-40.
MÉTRAUX (Alfred). *The concept of soul in haitian vodu.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. II, nº 1, 1946, p. 84-92.
MORÁLES PATIÑO (Oswaldo). *La mítica indoantillana del tabaco.* Revista de arqueología. La Havane, 2ª época, t. I, nº 1, 1946, p. 57-90.
MORÁLES PATIÑO (Oswaldo) et PÉREZ DE ACEVEDO (Roberto). *El período de transculturación indohispánico.* Revista de arqueología y etnología. La Havane, 2ª época, t. I, nº 1, 1946, p. 5-20.

PARSONS (Elsie Clews). *Folklore of the Antilles, french and english, part III*. Memoirs of the american folklore Society, t. XXVI. New York, 1943, 487 p.

PATTEE (R. F.). *The cross ways of America*. In : *Concerning latin american culture*, edited by Charles C. GRIFFIN. New York, Columbia University Press, 1940, p. 9-24.

PEREDA VALDÉS (Ildefonso). *La poesia afrocubana*. Afroamérica. México, t. II, nº 3, 1946, p. 113-119.

PLOTINI (Tomás). *Folklore puertorriqueño*. El dia estético. Puerto Rico, t. I, nº 3, 1941, p. 26-28, 30.

ROUMAIN (Jacques). *Contribution à l'étude ethnobotanique des Grandes Antilles*. Bulletin du Bureau d'ethnologie d'Haïti. Port-au-Prince, t. I, 1942.

STEHLÉ (Henri). *La connaissance botanique et agricole des Caraïbes « Callinago » des îles françaises d'Amérique*. Martinique. Paris, novembre 1946 [Tirage à part 19 p.].

— *Les conditions écologiques, la végétation et les ressources agricoles de l'archipel des Petites Antilles*. In : *Plants and plant science in latin America*. Waltham, Chronica botanica Cº, 1945, p. 85-99.

TAYLOR (Douglas). *Columbus saw them first*. Natural history. New York, t. XLVIII, nº 1, 1941, p. 40-49.

— *Notes on the star lore of the Caribbees*. American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 2, 1946, p. 215-222.

Amérique du Sud.

A Comissão Rondón e o Museu nacional. Conferências realizadas pelo Professor Altpio de Miranda Ribeiro, no Museu nacional do Rio de Janeiro, em 1916. Publicações da Comissão de linhas telegráficas estratégicas do Mato-Grosso ao Amazonas, nº 49. Rio de Janeiro, Conselho nacional de proteção aos Indios, 1945, 92 p., in-8º.

ABBENHUIS (M. F.). *Arawakken in Suriname*. Suriname, nº 1. Paramaribo, 1940, 107 p., in-8º.

ACOSTA SAIGNES (Miguel). *Los Caribes de la costa venezolana*. Cuadernos americanos. México, t. V, nº 2, 1946, p. 173-184.

ACUÑA (Luis Alberto). *El arte de los Indios colombinos*. México, Editorial Samper Ortega, 1942, 136 p., in-8º.

ALAYZA Y PAZ SOLDÁN (Luis). *Lecturas peruanas : el culto en la luz y el culto en las tinieblas en el antiguo Perú*. Mercurio peruano. Lima, juillet 1943, p. 307-318.

ALBORNO (Pablo). *Arte jesuítico de las misiones hispano-guaranies*. Biblioteca de la Sociedad científica del Paragay, nº 9. Asunción, Editiorial Guarani, 1941, 32 p., in-8º.

ALGAIDA (Arcángel de). *Leyenda de la « cocha » de El Encano*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 67-69.

ALVÁREZ (Ricardo). *La psiquiatría en Venezuela*. Caracas, Talleres de la Lotería de beneficencia pública del Distrito federal, 1942.

AMADOR (Fernán Félix de). *Allú mapu o el país de la lejanía*. Buenos Aires, Editorial Araujo, 1941, 115 p.

ANDRADE (Almir de). *A psicologia e a cultura indígenas através da estrutura da língua tupí-guaraní*. Revista do Brasil. Rio de Janeiro, 3e série, t. II, nº 8, 1939.

ANTOLÍNEZ (Gilberto). *Características típicas de la vivienda panare*. América indígena. México, t. IV, 1944, p. 201-210.

— *Kanaime : el vengador de la sangre*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, 1943, p. 240-245.

— *Kohuta : el Dios de los cristianos*. Revista nacional de cultura. Caracas, t. V, nº 39, 1943, p. 38-50.

— *Recado acerca de nuestra vivienda indígena*. *Etnología de Venezuela*. Revista nacional de cultura. Caracas, t. II, nº 27, 1941, p. 44-73.

ARAMBURÚ (Julio). *El folklore de los niños. Juegos, rondas, canciones, cuentos, leyendas*. Buenos Aires, Editorial El Ateneo, 1940, 148 p.

ARCILA VELEZ (Graciliano). *Consideraciones generales sobre la etnología y algunas de sus aplicaciones en Colombia*. Sociedad de amigos del Museo arqueológico de la Universidad del Cauca. Popayán, nº 2, 1945, p. 140-147.

ARETZ-THIELE (Isabel). *Primera selección de canciones y danzas tradicionales argentinas para escolares*. Buenos Aires, Editorial Ricordi Americana, 1943, 62 p.

ARGUEDAS (José María). *Notas para el estudio de las fuentes indígenas del arte peruano*. Historia. Lima, avril-juillet 1945, p. 221-228.

ARIAS (J. de D.). *Romances y dichos santandereanos*. Revista javeriana. Bogotá, t. XX, 1943, p. 116-123.

AZEVEDO (Thales de). *Gauchos. Notas de antropología social*. Bahía. Tipografía naval, 1943, 76 p., in 8º

AZLOR (Clementina Isabel). *Notas de viaje*. Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 101-102.

BAILEY (Truman). *Native arts shape the native future*. Natural history. New York, t. LIII, nº 6, 1944, p. 258-271.

BALDUS (Herbert). *Lendas dos Indios do Brasil*. São Paulo. Editora brasiliense, 1946, 121 p.

— *Problemas indigenistas no Brasil*. América indígena. México, t. IV, 1944, p. 9-18.

BARBOSA (Enrique). *La cerámica en Popayán*. Revista de la Universidad del Cauca. Popayán, nº 1, 1943, p. 205-208.

BARCELONA (Javier de). *Cuento huitoto jusiguene*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 43-47.

— *Huma, el tesmoforo huitoto. Huitoto de La Chorrera. Amazonas. Tribu Aiméne de dialecto menékka, familia linguística witoto*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 41-42.

BARRANQUILLA (José Agustín de). *Así es la Guajira*. Barranquilla. Empresa litográfica, 1946, 291 p., in-8º.

BATET (Lucas de). *Cuento de la víspera del San Juan*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 81.

BATET (Narciso de). *La tradición del gran puma*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 64.

BAZÁN DE CAMARA (Rosa). *Alma de la tierra (leyendas)*. Buenos Aires. Imprenta Linari, 1942.

BELAIEFF (Juan). *The present-day Indians of the Gran Chaco*. In: *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 371-380.

BENÍTEZ BRAVO (Ramón). *Resúmen etnográfico de la relación geográfica de la provincia de Cuicas*. Acta venezolana. Caracas, t. I, nº 1, 1945, p. 74-79.

BERMEJO (Vladimiro). *La ley y el Indio en el Perú*. América indigena. México, t. IV, 1944 p. 107-111.

BERTONI (Moisés S.). *Los Guayakies. Carácteres antropológicos, razas etnológicas. Reseña cultural*. Revista de la Sociedad científica del Paraguay. Asunción, t. V, nº 2, 1941, p. 2-62.

BIRD (Junius). *The Alacaluf*. In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 55-80.

— *The historic inhabitants of the North chilean coast*. In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 595-597.

BOGGS (Ralph Steele). *South american folklore regions and their study*. Southern folklore quarterly. Gainesville, t. V, nº 3, 1941, p. 157-167.

BRETTES (José de). *Las antiguas tribus costaneras de los Caribes entre Ríohacha y Santa Marta*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nº 368-369, 1945, p. 554-663.

BUSTAMANTE (Manuel E.). *Apuntes para el folklore peruano*. Ayacucho, Imprenta La Miniatura, 1943, II-178 p., in-8 .

— *Octava de Corpus en Ayacucho*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 54-55.

CABRERA (Néstor). *Achanccaray huayta. Tradición huamanguina*. Huamanga. Ayacucho, juin-juillet 1945, p. 17-19.

CALELLA (Placido de). *Breves notas mitológicas de los Huitotos de Santa Clara. (Amazonas. Colombia)*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 38-40.

— *Datos mitológicos de los Huitotos de La Chorrera. (Intendencia del Amazonas. Colombia)*. Amazonia Colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 33-37.

CAMACHO (José María). *Urus, Changos y Atacamas*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIV, nº 66, 1943, p. 9-35.

CAMPOS MENÉNDEZ (Enrique). *Kupen. Cuentos de la Tierra del Fuego*. Buenos Aires, Editorial Kau, 1940, 139 p.

CAMPS (Ignacio J.). *Origen de los nombres toponímicos de la provincia de Entre-Rios*. Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 50-51.

CANAL FEIJÓO (Bernardo). *Los casos de « Juan ». El ciclo popular de la picardía criolla*. Buenos Aires, Compañía impresora argentina, 1940, 162 p.

CANALS FRAU (Salvador). *The Huarpe*. In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 169-175.

Cancionero popular de Santiago del Estero. Recogido por Orestes di LULLO, con prólogo y notas de Julio Alfonso CARRIZO. Buenos Aires, A. Baiocco y Cía, 1943, VIII-520 p., in-8º.

CARREÑO (Ángel). *El Callejón maldito*. Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 1, 1945, p. 111-119.

— *La taberna del diablo*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 15, 1943, p. 87-91.

Carta brasileira de educação democrática. Rio de Janeiro. Associação brasileira de educação, 1946, 64 p., in-8º.

CASTELLVÍ (Marcelino de). *Análisis provisional de los elementos de la leyenda encañena*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 70-80.

Castellví (Marcelino de), *Metodología de las encuestas folklóricas. Cuestionario general para investigaciones folklóricas*. Universidad católica bolivariana. Medellín, t. VI, nos 19-20, 1941, p. 263-292.

Castellví (Marcelino de) et Delgado V. (Jorge R.). *Materiales etnobotánicos sobre el tabaco y la coca : sus nuevas áreas*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II nos 4-6, 1941-1942, p. 161-164.

Castillo (Luis Alberto). *Por mi Dios y por mi patria*. Bogotá, Tipografía del Comercio, 1945, 37 p., in-8o.

Castro Pozo (Hildebrando). *Social and economico-political evolution of the communities of central Perú*. In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology. Bulletin 143. Washington, 1946, p. 483-499.

Castro Tresolagos (Pedro). *Documentos para la historia de la fundación de Valle de Upar*. República de Colombia. Cuaderno I. Bogotá, Tipografía Escuela, 1946, 130 p., in-8o.

Cavero-Egusquiza S. (Ricardo). *La Amazonia peruana*. Lima, Imprenta Torres Aguirre, 1941, VI-143 p.

Cayetano (Hermano). *Un valentón según el*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nos 4-5, 1941, p. 83.

Centeno y Vela (Vicente de). *Los Machiguengas. Contribución para el estudio de las razas amazónicas*. Lima, Sanmarti y Cía, 1943, 211 p., in-8o.

Centeno-Grau M. — *El rito de Manaculeh o el relampago del Canaimbé*. Acta venezolana. Caracas, t. I, no 1, 1945, p. 17-33.

Chaves Ch. (Milciades). *Mitos, tradiciones y cuentos de los Indios Chamí*. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, no 2, 1945, p. 133-159.

Chukiwanka (Eugenio). *Aspectos del problema indígena*. Puno, Tipografía Fournier, 1945, 32 p., in-8o.

Climas Calvet (Pedro). *Acción tutelar de la república de Colombia sobre su población indígena*. Cuadernos americanos. México, t. V, no 5, 1946, p. 183-195.

— *El Indio americano. Su condición jurídica en las constituciones de Colombia*. Cuadernos americanos. México, t. II, no 3, 1943, p. 142-154.

Constanzó (María de las Mercedes). *Las investigaciones antropológicas y etnográficas en la Argentina*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, no 3, 1943, p. 331-334.

Cooper (John M.). *Areal and temporal aspects of aboriginal south american culture*. Primitive man. Washington, t. XV, nos 1-2, 1942, p. 1-38. — Annual Report of the Board of regents of the Smithsonian Institution for 1943. Washington, 1944, p. 429-462.

— *The Chaco*. In *Handbook of south american Indians* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology Bulletin 143 Washington, 1946, p. 47-54.

— *The Che*. In *Handbook of south american Indians* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology Bulletin 143 Washington, 1946, p. 187-225.

— *The pampean and pampean hunters*. In *Handbook of south american Indians* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology Bulletin 143 Washington, 1946, p. 127-168.

— *The southern Andes : an introduction*. In *Handbook of south american Indians* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143 Washington, 1946, p. 13-15.

— *The Yahgan*. In *Handbook of south american Indians*, t. I Smithsonian Ins-

titution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 81-106.

CORTÁZAR (Augusto Raúl). *Breve esquema de los estudios folklóricos en la Argentina.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 4, 1943, p. 437-441.

— *Confluencias culturales en el folklore argentino.* Buenos Aires, Artes gráficas Sebastián de Amorrortú e hijos, 1944, 100 p., in-8º.

COSTA (Angyone). *A alimentação de nossos Indios.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 221-226.

COVARRUBIAS (Miguel). *Los Djukas : « Bush Negroes » de la Guayana holandesa.* Afroamérica. México, t. II, nº 3, 1946, p. 121-122.

COVIELLO (Alfredo). *Geografía intelectual de la República Argentina.* Tucumán, Grupo Septentrión, 1941, 111 p.

CRUXENT (José M.). *Notas sobre algunos metates y morteros del Museo de ciencias naturales de Caracas.* Acta venezolana. Caracas, t. I, nº 1, 1945, p. 90-100.

Cuadro estadístico de las tribus de la montaña del Perú, según los informes enviados a la Comisión central del censo, por los maestros de escuela y jefes de las guarniciones de militares. Baluarte. Lima, juin 1940, p. 8-9.

DAHLGREEN (Barbro). *Costumbres y creencias religiosas en Venezuela y Noreste de Colombia.* Acta anthropologica, t. I, nº 4. México, Escuela nacional de antropología e historia, 1946, 64 p., in-8º.

— *Model shows cassava mill producing South America's « staff of life ».* Field Museum News. Chicago, t. XIII, nº 2, 1942, p. 1-2.

DELGADO VIVANCO (Edmundo). *Refranes y dichos en quechua.* Waman Puma. Cuzco, t. I, nº 1, 1941, p. 5.

DEMBO (Adolfo) et PAULOTTI (Osvaldo L.). *Dos mujeres Izozo con mutilaciones dentarias intencionales. Consideraciones sobre la técnica, significado y difusión del aguzamiento en Sud América.* Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 157-172.

DÍAZ BEDREGAL (José). *Alma quechua.* Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 6, 1937, p. 25-26.

DONAIRE VIZARRETA (Juan). *Campiña iqueña ; aspectos folklóricos.* Lima, Imprenta La Moderna, 1941, 134 p., in-8º.

Douze poèmes incaïques. Traduits du quechua par François REYNIERS. Avec quatre dessins de Ricardo GRAU. Lima, 1945, 52 p., in-4º.

DUQUE GÓMEZ (Luis). *Notas sobre el cocaismo en Colombia.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 5, 1945, p. 445-451.

— *Problemas sociales de algunas parcialidades indígenas del Occidente de Colombia.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 2, 1945, p. 185-201.

ECHAGÜE (Juan Pablo). *La venganza del Aconcagua.* Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 7-13.

EDUARDO (Octavio C.). *Three-way religious acculturation in a north brazilian city.* Afroamérica. México, t. II, nº 3, 1946, p. 81-90.

El cancionero del P. Lucas de Batet y la etnoornitología. Edición de Gerardo ENRÍQUEZ CÓRDOBA, dirigida por Marcelino de CASTELLVÍ. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-6, 1941-1942, p. 145-159.

ENRÍQUEZ CÓRDOBA (Gerardo). *Materiales para la sicodemología nariñesa.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 87-93.

ESPINOSA (Alvaro M. de). *Cuentos y tradiciones de los Indios Guaraúnos.* Venezuela misionera. Caracas, t. I-III, 1939-1941.

Espinosa Bravo (Clodoaldo Alberto). *El hombre de Jauja frente a su paisaje i a su folklore*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 38-39.

Estrada Serrano (Héctor). *El zorro y el cóndor*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 56-57.

Expedição ao Rio Ronuro pelo Capitão Vicente de Paulo Teixeira da Fonseca Vasconcelos. Publicações do Conselho nacional de proteção aos Indios, nº 90. Rio de Janeiro, 1945, 154 p., in-8º.

Exploração e levantamento dos rios Anarí e Machadinho. Publicações da Comissão de linhas telegráficas estratégicas de Mato-Grosso ao Amazonas, nº 48. Rio de Janeiro, Conselho nacional de proteção aos Indios, 1945, 92 p., in-8º.

Faré (Santo S.). *El folklore y la unidad de América*. Boletín de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, mai-juin 1942, p. 15-16.

— *Folklore argentino*. Boletín de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, mai-juin 1942, p. 4-5.

— *Folklore y tradición*. Boletín de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, mai-juin 1942, p. 17-18.

Farfán (J. M. B.). *Cantos quechuas de Ancash*. Revista del Museo nacional. Cuzco, t. XIII, 1944, p. 145-152.

— *Poesia folklórica quechua. 117 poemas quechuas en el idioma original y traducidos al castellano*. Revista del Instituto de antropología de la Universidad de Tucumán. Tucumán, t. II, nº 12, 1942, p. 532-625.

Fejos (Paul). *Ethnography of the Yagua*. Viking Fund Publications in anthropology, t. I. New York, 1943, 137 p., in-8º.

Fernández (Gerardo). *Hechiceras de los Mashcos*. Misiones dominicanas del Perú Lima, juillet-août 1945, p. 417-424.

Fernández (Wenceslao). *Rincones del Amazonas. Diario de un misionero*. Arequipa. Tipografía Valverde, 1942, XIII-569 p., in-8º.

Figueira (Gastón). *Los mitos de la Amazonia*. Universidad de Antioquia. Medellín, t. XIV, nº 56, 1943, p. 399-404.

Flornoy (Bertrand). *Forêt vierge*. America. Paris, nº 4, 1946, p. 7-13.

Folklore santandereano. Bucaramanga, Dirección de educación pública, 1942, 222 p.

Forero (Manuel José). *Un personaje francés en el folklore colombiano*. Boletín del Instituto Caro y Cuervo. Bogotá, t. I, nº 1, 1945, p. 154-159.

Franco (Alberto). *La leyenda; bosquejo de un estudio folklórico*. Buenos Aires. Talleres gráficos de Ediciones católicas argentinas, 1940, 36 p., in-8º.

Franco (Horacio). *Sínopsis de Antioquia. La ruana en la vida de Antioquia*. Universidad de Antioquia. Medellín, t. XIV, nº 55, 1942, p. 183-196.

Frazier (E. Franklin). *A comparison of Negro-White relations in Brazil and in the United States*. Transactions of the New York Academy of science. New York, ser. II, t. 6, nº 7, 1944, p. 251-271.

Friede (Juan). *Comunidades indígenas del macizo colombiano*. Bogotá. Ediciones de divulgación indigenista, 1944, 13 p., in-8º.

— *Los Indios del alto Magdalena. Vida, luchas y exterminio, 1609-1931*. Bogotá. Editorial Centro, 1943, 40 p., in-8º.

— *Leyendas de Nuestro Señor de Sibundoy y el Santo Carlos Tamabioy*. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 4, 1945, p. 315-318.

— *Reseña etnográfica de los Macaguajes de San Joaquín sobre el Putumayo*. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 6, 1945, p. 553-566.

GANDÍA (Enrique de). *Problemas indígenas americanos.* Buenos Aires, Emecé, Editores, 1943, 113 p., in-8°.

GARBERS (Ricardo Emilio). *Sobre un tiesto grabado procedente de Río Negro.* Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 151-155.

GARCÉS (Víctor Gabriel). *El Indio ecuatoriano y la coca.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 287-293.

— *Inmigración e indigenismo.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 97-105.

GARCÍA (Antonio). *Bases de una política indigenista.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 171-176.

— *El indigenismo en Colombia. Génesis y evolución.* América indígena, México, t. V, 1945, p. 217-234. — Boletín de arqueología, Bogotá, t. I, n° 1, 1945, p. 52-71.

GARCÍA (Juan Crisóstomo). *Folklore colombiano.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, n°s 315-316, p. 138-146.

GARCÍA (Rodolfo). *Nomes de parentesco em língua tupí.* Anais da Biblioteca nacional. Rio de Janeiro, t. LXIX, 1942 (1944), p. 177-189.

GENARO (Hermano). *Tradiciones de los terremotos en Santiago.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, n°s 4-5, 1941, p. 82-83.

GIL (Antônio). *Considerações sôbre alguns pontos mais importantes da moral religiosa e sistema de jurisprudência dos Pretos do continente da África ocidental portuguêsa além do equador.* Etnografia e língua tupí-guaraní, n° 8. São Paulo, Universidade de São Paulo, Faculdade de filosofia e letras, 1945, 57 p.

GILBERT (Will G.). *Een en ander over de negroide muzick van Suriname.* Koninklijke Vereeniging Kolonial Institut. Amsterdam, t. LV, n° 17, 1940.

GÓMEZ PICÓN (Rafael). *El Sarare, inquietud y emoción.* Bucaramanga, Editorial Marco A. Gómez, [1938], xxx-256 p., in-8°.

GONZÁLEZ (J. Natalicio). *Poesia guaraní.* Cuadernos americanos. México, t. III, n° 4, 1944, p. 137-160.

GONZÁLEZ GARAÑO (Alejo B.). *Iconografía argentina anterior a 1820.* Buenos Aires, Emecé Editores, 1943, 76 p.

GRAIN (José María). *Taita Huaé.* Misiones dominicanas del Perú. Lima, juillet-août 1945, p. 415-416.

GUEVARA (Víctor J.). *Derecho tahuantinsuyano.* Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, n° 1, 1945, p. 100-110.

GUSINDE (Martin). *Urmenschen im Feuerland.* Berlin-Vienne-Leipzig, Karl H. Bischoff, 1944.

Handbook of south american Indians. T. I : *The marginal tribes.* T. II : *The andean civilizations.* Edited by Julian H. STEWARD. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, XIX-624 et XXIII-1.035 p., in-8°.

HERNÁNDEZ (José A.). *Viejas leyendas del Perú.* (*Conferencia dictada en la Universidad mayor de San Marcos*). « 3 ». Lima, n° 9, 1941, p. 103-110.

HERNÁNDEZ DE ALBA (Gregorio). *La antropología y la geografía en Colombia.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 4, 1943, p. 464-470.

— *The highland tribes of southern Colombia.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 915-960.

HERSKOVITS (Melville Jean). *Drums and drummers in afro-brazilian cult life.* The musical quarterly. New York, t. XXX, n° 4, 1944, p. 477-492.

HERSKOVITS (Melville Jean). *Pesquisas etnológicas na Bahia.* Publicações do Museu da Bahia. Bahia, 1943, IV-30 p..

— *The Negro in Bahia, Brazil : a problem in method.* American sociological Review. Pittsburgh, t. VII, nº 4, 1943, p. 394-404.

— *The Negroes of Brazil.* Yale Review. New Haven, Conn., t. XXXII, 1943, p. 264-266.

HERRNHEISER (Pavel). *El Indio como trabajador.* América indígena. México, t. VI, 1946, p. 149-155.

— *Problem, method and theory in afroamerican studies.* Afroamérica. México, t. I, 1945, p. 5-24.

HOGG (Ricardo). *Yerba vieja. Episodios históricos y recuerdos del campo argentino.* Buenos Aires, Librería Cervantes, 1940, 355 p.

IGUALADA (Bartolomé de). *Brujerías y épocas de la vida witoto, especialmente de la subtribu Jairuya.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 51-55.

IGUALADA (Francisco de). *Estado de la misión del Caquetá en 1940.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. I, nºs 2-3, 1940, p. 9-60.

IMELDA (María). *Por que el tigre se hizó bravo.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 84.

Informe de las misiones católicas de Colombia relativos a los años de 1925 y 1926. Bogotá, Imprenta nacional, 1926, 122 p., in-8º.

IZQUIERDO RÍOS (Francisco). *El Tuhuayo y la luna (leyenda witota).* Folklore. Lima, avril 1945, p. 340.

JARAMILLO A. (Roberto). *Monografías botánicas. Totumas y cuyabras.* Universidad de Antioquia. Medellin, t. XIV, nºs 53-54, 1942, p. 5-18.

JIMÉNEZ ARBELÁEZ (Edith). *Los Guane. Lecciones de prehistoria para primeros conocimientos.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 3, 1945, p. 249-256.

KOPPERS (Wilhelm). *Die Erstbesiedlung Amerikas im Lichte der Feuerland-Forschungen. Ethnologie, Prähistorie, Anthropologie, Blutgruppenuntersuchung.* Bulletin der Schweizerischen Gesellschaft für Anthropologie und Ethnologie. Berne, t. XXI, 1944-1945 [Tirage à part : 15 p.].

— *Sur l'origine de l'idée de Dieu. A propos de la croyance en Dieu chez les Indiens de la Terre de Feu.* Nova et Vetera. Fribourg, 1943, p. 260-291.

KUBLER (George). *The Quechua in the colonial world.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 331-409.

KUCZYNSKI-GODARD. (Maxime H.). *Civilización del Indio selvícola.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 312-321.

— *Un latifundio del Sur. Una contribución al conocimiento del problema social.* América indígena. México, t. VI, 1946, p. 257-274.

KUCZYNSKI-GODARD (Maxime H.), AVILA L. (Néstor) et ARRUÉ (Ana). *Estudios médico-sociales en minas de Puno, con anotaciones sobre las migraciones indígenas.* Lima, Ministerio de salud pública y asistencia social, 1945, 97 p.

L. N. S. *Nociones de historia patria y biografías de hombres célebres para el cuarto grado.* Riobamba, Imprenta salesiana, 1938, 77 p., in-8º.

LA BARRE (Weston). *The Uru-Chipaya.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 575-585.

La Vega Díaz (Dardo de). *Supersticiones riojanas*. Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 92-93.

Landínez Salamanca (Alfredo). *Apuntaciones sobre la etnología y sociología de los Motilones. Estudio de las heridas producidas por sus flechas*. Tunja, Imprenta del Departamento, 1942, 154 p., in-8°.

Las misiones católicas en Colombia. Informes. Años 1919, 1920, 1921. Bogotá, 1921, 136 p., in-8°.

Lefebvre (Th.). *Les modes de vie dans les Pyrénées atlantiques orientales*. Paris, Armand Colin, 1933, 777 p., in-8°.

Leguizamón (Martiniano). *El primer poeta criollo del Río de la Plata*. Paraná, Instituto Martiniano Leguizamón, 1944, 114 p., in-8°.

Lehmann (Henri). *Algunos aspectos de arqueología y etnología en Colombia [resumen]*. Bulletin de l'Institut français d'Amérique latine. México, n° 5, 1945, p. 16-21 ; n° 6, 1945, p. 20-22 ; n° 7, 1945, p. 8-11 ; n° 8, 1945, p. 14-17 ; n° 10, 1945, p. 13-15 ; n° 11, 1945, p. 22-23 ; n° 12, 1946, p. 19-21 ; n° 13, 1946, p. 21-24 ; n° 14, 1946, p. 15-19.

— *The Moguex-Coconuco*. In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 969-974.

— *Vêtement et tissage des Indiens de la Cordillère centrale dans la région de Popayán, Colombie*. Revue de l'I. F. A. L. México, n° 1, 1945, p. 182-188.

León Rey (José Antonio). *Tierra embrujada, tradiciones y leyendas*. Bogotá, Editorial Centro, 1942, 238 p., in-8°.

Leugering (Juan). *La gran serpiente del cielo*. El amigo del clero. Lima, 1er semestre 1943, p. 39-50.

Lévi-Strauss (Claude). *Guerre et commerce chez les Indiens de l'Amérique du Sud*. Renaissance. New York, t. I, nos 1-2, 1943, p. 122-139.

— *On dual organization in South America*. América indígena. México, t. IV, 1944, p. 37-47.

López Osornio (José). *Esgrima criolla*. Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 97-98.

López Osornio (Mario A.). *Monografía sobre el lazo. Contribución al estudio de las costumbres nativas*. Chascomús, Editorial Baltar, 1940, 44 p., in-8°.

López Ramírez (Tulio). *Algunos datos sobre la menstruación, la preñez, el aborto y el parto entre los indígenas venezolanos*. Acta venezolana. Caracas, t. I, n° 1, 1945, p. 34-43.

— *Algunos datos sobre los barbascos de Venezuela*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 4, 1943, p. 503-505.

— *Alteraciones dentarias intencionales entre los Indios de Venezuela*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 1, 1943, p. 88-91.

— *El estudiantado venezolano y el problema del Indio*. América indígena. México, t. V, 1945, p. 133-138.

Lothrop (Samuel Kirkland). *Indians of the Parana delta and La Plata littoral*. In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 177-190.

Lowie (Robert H.). *Eastern Brazil : an introduction*. In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 381-397.

— *The Bororo*. In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institu-

tion. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 419-439.
Lowie (Robert H.). *The Cariri.* In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 557-559.
— *The Guck.* In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 569.
— *The Jeico.* In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 567.
— *The northwestern and central Ge.* In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 477-517.
— *The Pancararú.* In : *Handbook of the south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 561.
— *The southern Cayapó.* In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 519-520.
— *The « Tapuya ».* In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 553-556.
— *The Tarairiu.* In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 563-566.
Lullo (Orestes di). *El folklore de Santiago del Estero.* Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore, nº 3. Tucumán, 1943, 446 p., in-8º.
Luna (Lizandro). *El Khapero.* Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 32-37.
— *Folklore puneño. Danzas vernaculares de Santiago de Pupuja.* Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 15, 1943, p. 59-63.
Lunardi (Federico). *Las calaveras como objeto de superstición entre los Indios de la Cordillera de los Andes.* Revista universitaria de la Universidad católica de Chile. Santiago de Chile, t. XXV, nº 3, 1940, p. 71-73.
Luper (Albert T.). *The music of Brazil.* Pan american Union, Music Division, music series, t. IX. Washington, 1943, 40 p., in-8º.
Machado (Aires da Mata). *A procedencia dos Negros brasileiros e os arquivos eclesiásticos.* Afroamérica. México, t. I, 1945, p. 67-70.
Mackenzie (José A.). *El piache guajiro.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 153-160.
Madueño (Augusto P.). *El derecho indígena.* Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 95-97.
Magalhães (Amilcar A. Botelho de). *Indios do Brasil.* América indígena. México, t. V, 1945, p. 309-315 ; t. VI, 1946, p. 67-81, 139-148, 275-283.
— *O problema de civilização dos Indios no Brasil.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 153-160, 329-335 ; t. IV, 1944, p. 55-63, 133-142, 234-236, 323-333.
Magalhães (Basilio de). *O folclore no Brasil, com uma coletânea de 81 contos populares.* Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1939.
Mann (H.). *Fiesta criolla. Bilder von eine « Kermesse ».* Lasso. Buenos Aires, t. VI, nº 8, 1939, p. 496-498.
Manresa (Fructuoso de). *Cuento ingano del venado o tarukapa parlo.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 65-66.

MÁRQUEZ (Ęsaú). *La brujeada.* (*Cuento folklórico*). Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nos 4-5, 1941, p. 85-86.

MÁRQUEZ ARBELÁEZ (Hernando). *Sentido y gracia del folklore tolimense.* San Simón. Ibagué, nos 5-6, 1941, p. 34-41.

MARROQUÍN (José). *Medicina aborigen puneña.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XIII, 1944, p. 1-14.

MARTÍNEZ DE LA TORRE. *El Peru ? Una nación ?* Lima, Ediciones Frente, 1943, 87 p., in-8°.

MARTÍN (Antonio). *De Villava al imperio mashco.* Misiones dominicanas del Perú. Lima, juillet-août 1945, p. 435-444.

MATALLANA (Baltasar de). *La Gran Sabana. Tres años de misión en los confines de Guayana* (*Conferencia*). Boletín de la Sociedad venezolana de ciencias naturales. Caracas, t. IV, n° 29, 1937, p. 10-82.

MAYORAL (Pedro). *Un procedimiento para reducir el volumen de los tejidos, inspirado de las « tzantzas » de los Indios Jíbaros.* Revista de medicina y cirugia. Barranquilla, t. VIII, n° 7, 1941, p. 41-44.

MEJÍA CÓRDOVA (J.). *Antropogeografía lírica.* Pensamiento y vida. Manizales, n° 8, 1941, p. 77-85.

MEJÍA XESSPE (M. T.). *Contribución al estudio de la geofagía en el Perú.* « 3 ». Lima, n° 9, 1941, p. 96-102.

MÉTRAUX (Alfred). *A myth of the Chamacoco Indians and its social significance.* Journal of american folklore. Menasha, t. LVI, n° 220, 1943, p. 113-119.

— *El dios supremo, los creadores y héroes culturales en la mitología sudamericana.* América indígena. México, t. VI, 1946, p. 9-25.

— *Ethnography of the Chaco.* In : *Handbook of south american Indians,* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 197-370.

— *La causa y el tratamiento mágico de las enfermedades entre los Indios de la región tropical sud-americana.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 157-164.

— *Le shamanisme araucan.* Revista del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán. Tucumán, t. II, n° 10, 1942, p. 309-362.

— *Medicine-men of the Chaco.* Natural history. New York, t. L, n° 1, 1942, p. 6-13.

— *Myths of the Toba and Pilagá Indians of the Gran Chaco.* Philadelphia, American folklore Society, 1946, XII-167 p., in-8°.

— *People of the past.* Natural history. New York, t. LIV, n° 9, 1945, p. 425-431.

— *South american thunderbirds.* Journal of american folklore. Menasha, t. LVII, n° 224, 1944, p. 132-135.

— *The Botocudo.* In : *Handbook of south american Indians,* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 531-540.

— *The Caingang.* In : *Handbook of south american Indians,* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 445-475.

— *The Fulnio.* In : *Handbook of south american Indians,* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 571.

— *The Guaitacá.* In : *Handbook of south american Indians,* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 521-522.

— *The Guató.* In : *Handbook of south american Indians,* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 409-418.

MÉTRAUX (Alfred). *The Purí-Coroado linguistic family.* In : *Handbook of south american Indians,* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 523-530.

— *The social organization and religion of the Mojo and Manasi.* Primitive man. Washington, t. XVI, nos 1-2, 1943, p. 1-30.

— *The Teremembé.* In : *Handboook of south american Indians,* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 573-574.

— *Twin heroes in south american mythology.* Journal of american folk-lore. Menasha, t. LXIX, 1946, p. 114-123.

MÉTRAUX (Alfred) et BALDUS (Herbert). *The Guayakí.* In : *Handbook of south american Indians,* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 435-494.

MÉTRAUX (Alfred) et NIMUENDAJÚ (Curt). *The camacan linguistic family.* In : *Handbook of south american Indians,* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 547-552.

— *The Mashacalí, Patashó, and Malalí linguistic families.* In : *Handbook of south american Indians,* t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 541-545.

MIÑANO GARCÍA (Max. H.). *Some educational problems in Peru.* University of Texas. Institute of latin-american Studies, occasional series, t. I. Austin, 1945, 70 p.

MIRAMÓN (Alberto). *El verde, ethologia de una leyenda santafereña.* Revista de las Indias. Bogota, 2ª época, nos 51-52, 1943, p. 34-54.

MISHKIN (Bernard). *Posesión de la tierra en una aldea andina.* « 3 ». Lima, nº 9, 1941, p. 5-11.

— *The contemporary Quechua.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 411-470.

MONSALVE POZO (Luis). *El Indio. Cuestiones de su vida y su pasión.* Cuenca, Talleres gráficos de Editorial Austral, 1943, 545 p., in-8º.

MONTCLAR (Fidel de). *Que fueron antes de la creación de la Prefectura apostólica los territorios del Caquetá y Putumayo ; que son en la actualidad ; que pueden llegar a ser.* Bogotá, Casa editorial Marconi. 1934, 24 p., in-8º.

MONTEAGUDO (Ricardo). *Los « auquis » de Pablo Chipana.* Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 8-9.

MORALES (Ambrosio). *Folklore, arqueología e historia de Picol i Guaccoto.* Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 1, 1945, p. 29-37.

MOROTE (Lelia B. de). *Un cuento del folklore cusqueño.* Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 88-89.

MOROTE B. (T. Efraín). *Las « mulas ».* Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 84-85.

MOSCOSO VEGA (Luis). *Léyendas y tradiciones orientales.* Cuenca, Talleres El Mercurio, 1937, 56 p., in-8º.

MOTA DEL CAMPILLO (Eduardo). *Saldos indígenas en el Norte argentino.* Boletín de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, mai-juin 1942, p. 25-26.

MUELLE (Jorge C.). *La chicha en el distrito de San Sebastián.* Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 1, 1945, p. 87-99.

Muñoz (Diego). *Poesia popular chilena.* Ensayos y Estudios. Berlin, t. II, nos 5-6, 1940.

Muñoz Sanz (Juan Pablo). *Perspectiva de la música ecuatoriana.* Voz Andes. México, t. I, nº 1, 1945, p. 4-7.

Murphy (Robert Cushman). *The friendly Chocoanos.* Natural history. New York, t. LIV, nº 2, 1945, p. 72-82.

Murra (John). *The historic tribes of Ecuador.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 785-821.

Naumann (W.). *Apuntes históricos acerca de la investigación del curare.* Actas Ciba. Bâle, t. V, 1940.

Navarro del Aguila (Víctor). *Comidas tradicionales del Cuzco.* Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 10-12, 113.

Nichols (Madaline W.). *The gaucho, Cattle hunter. Cavalryman. Ideal of romance.* Durham, Duke University Press, 1942, x-152 p., in-8°.

Nuñez del Prado (Luisa B. de). *Usos y costumbres : el matrimonio.* Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 77-79.

Nuñez del Prado C. (Oscar). *El eclipse de luna.* Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 92.

Ochoa Sierra (Blanca). *El indígena en el Perú.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 3, 1945, p. 267-279.

— *Los Panche. Lecciones para primeros conocimientos.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 4, 1945, p. 299-314.

Ortiz (Sergio Elías). *Los Indios Yurumanguies.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nos 371-374, 1945, p. 731-748.

— *The modern Quillacinga, Pasto and Coaiquer.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 961-968.

— *The native tribes and languages of southwestern Colombia.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 911-914.

Palavecino (Enrique). *Investigaciones etnográficas y antropológicas en el Chaco salteño.* Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, sección oficial, 1941 (1942), p. 59-64.

Pardal (R.). *Medicina aborígena americana.* Buenos Aires, José Anesi, 1937.

Pardo Zela (Patricia G. de). *The effect of the war on the indigenous populations of Peru and Bolivia.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 211-225.

Parsons (Elsie Clews). *Peguche. A study of andean Indians.* University of Chicago Publications in anthropology, ethnological series. Chicago, 1945, viii-225 p., in-8°.

Paternostro (Julio). *Viagem ao Tocantins.* São Paulo, Ed. Nacional, 1945, 348 p.

Paula (José María de). *Terras dos Indios.* Ministerio de agricultura. Serviço de proteção aos Indios, Boletim nº 1. Rio de Janeiro, 1944, 109 p., in-8°.

Paułotti (Osvaldo L.). *Alfarería guarayo.* Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 173-188.

Peixoto (Afrânio). *Miçangas ; fama (folclore) e história.* Rio de Janeiro, W. M. Jackson, 1944, 323 p., in-8°.

Pereda Valdés (Ildefonso). *La madre negra.* Afroamérica. México, t. I, 1945, p. 63-65.

Pereyra (Fidel). *Chaunguana el genio del Maiuriqui y los pervalitos. (Leyenda machiguenga).* Revista del Museo nacional. Lima, t. XIII, 1944, p. 84-88.

Perez (Aquiles R.). *Así han vivido nuestros Indios.* Cuadernos de divulgación cultural del Ecuador. Quito, 1943, 62 p., in-8°.

Pérez de Barradas (José). *Colombia de Norte a Sur.* Madrid, Edición del Ministerio de asuntos exteriores, 1943, t. I, XVI-174 p.; t. II, 215 p., in-4°.

Philipson (J.). *Notas sobre a interpretação sociológica de alguns designativos de parentesco do tupi-guarani.* Boletim da Universidade de São Paulo, t. LVI, n° 8. São Paulo, 1946, 34 p., in-8°.

Pierson (Donald). *Negroes in Brazil. A study of race contact at Bahia.* Chicago, University of Chicago Press, 1944, XXI-392 p.

— *The educational process and the brazilian Negro.* American Journal of sociology. Chicago, t. XLVIII, n° 6, 1943, p. 692-700.

Pineda Giraldo (Roberto). *Los Motilones.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 4, 1945, p. 349-367.

Pinilla (Gaspar Ma de). *Etnografía guanaima.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. VI, n° 41, 1943, p. 150-167; t. VI, n° 42, 1944, p. 133-148.

Pinto (Luis C.). *El gaucho y sus detractores. Defensa de las tradiciones argentinas. Reivindicación del gaucho.* Buenos Aires, Editorial El Ateneo, 1943, 213 p.

Pirwa Pahari Manco. *Escuelanchis Manuruchispuan muspiyanchikuna.* Runa soncco. Juliaca, t. XI, n° 8, 1945, p. 33-36.

Porto (Aurélio). *História das missões orientais do Uruguai.* Publicações do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional, n° 6. Rio de Janeiro, 1943, IX-624 p., in-8°.

Pulgar Vidal (Javier). *Panaimas y Chupachos hombres de la Amazonia.* Lima, Mercurio peruano, t. XVII, n° 180, 1942, p. 121-134.

Pusiales (Mateo de). *Las subtribus y usos de Tanagana y Piñuña Negra en la mitología y las épocas de la vida.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, n°s 4-5, 1941, p. 59-63.

Quijada Jara (Sergio). *Estampas huancavelicanas.* Lima, Empresa-tipografía Salas e hijos, 1944, 189 p., in-8°.

Quiñones Pardo (Octavio). *Otros cantares de Bovacá.* Bogotá, Editorial A. B. C., 1944, 236 p.

Quiroga (Adán). *La cruz en América.* Buenos Aires, Editorial americana, 1942, XXXVIII-281 p.

Quito (Jacinto Maria). *Dos mitos de la tribu Jitona (familia linguística Huitoto).* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, n°s 4-5, 1941, p. 48-50.

Ramos (Arthur). *Las poblaciones del Brasil.* Colección Tierra Firme. Mexico, Fondo de cultura económica, 1944, 211 p.

Reichel-Dolmatoff (Gerardo). *La cultura material de los Indios Chimila.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, n° 2, 1944, p. 457-500.

— *Mitos y cuentos de los Indios Chimila.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 1, 1945, p. 4-30.

Reko (V. A.). *Camotillo. Una gohermuscella Guatemalensis.* Lasso. Buenos Aires, t. VI, n° 8, 1939, p. 484-488.

Relaciones interesantes y datos históricos sobre las misiones católicas del Caquetá y Putumayo, desde el año 1632 hasta el presente. Bogotá, Imprenta nacional, 1924, 138 p., in-8°.

Reyes (Ángel). *Sobre los Indios Guambianos*. Boletín indigenista. México, t. V, 1945, p. 221-225 [espagnol et anglais].

Reyes Carrera (César). *El yanaconaje en Nazca*. Sarasara. Coracora, avril-mai 1945, p. 22-23.

Rivet (Paul). *La influencia karib en Colombia*. Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 55-93, 283-295.

Robles Rodríguez (E.). *Costumbres y creencias araucanas*. Santiago de Chile, Ediciones de la Universidad de Chile, 1942, 235 p., in-8º.

Roca (Roque). *Nosotros los Indios...* Runa soncco. Juliaca, t. XI, nº 8, 1945, p. 10-11.

Rocha (Juan L.). *La laguna de Quingray Quero. (Leyenda chinchaysuya)*. Revista del Museo nacional. Lima, t. XIII, 1944, p. 89-92.

Rojas (Ricardo). *Archipiélago. Tierra del Fuego*. Buenos Aires, Editorial Losada, 1942, 251 p.

— *El problema indígena en Argentina*. América indígena. México, t. III, 1943, p. 105-114.

Romero (Fernando). *Instrumentos musicales de posible origen africano en la costa del Perú*. Afroamérica. México, t. I, 1945, p. 51-62.

Rondón (Cándido Mariano da Silva). *Indios do Brasil do centro, noroeste e sul de Mato-Grosso*, t. I. Rio de Janeiro, Conselho nacional de proteção aos Indios, 1946, 366 p.

— *Problema indígena*. América indígena. México, t. III, 1943, p. 23-37.

Roop (Wendell P.). *Watercraft in Amazonia*. Revista del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán. Tucumán, t. II, nº 11, 1942, p. 365-511.

Roosevelt (André). *Andean paradise*. Quito, Cándido Briz Sánchez, 1939, in-4º.

Rosenberg (Tobías). *El alma de la montaña. Folklore del Aconquija*. Tucumán, Imprenta E.T.A., 1943, 106 p.

Rotondo (Idalía M. E.). *Llajta mauca. (Pueblo viejo)*. Buenos Aires, Editorial Mundi, 1940, 145 p.

Rozo (José María). *La fiesta del diablo entre los Puiñave*. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 3, 1945, p. 241-247.

Rydén (Stig). *Negative painting among south American Indians : an apropos*. Ethnos. Stockholm, t. VIII, 1943, p. 96-103.

Sáenz (Moisés). *The peruvian Indian*. Washington, Office for emergency menagement, 1944, VI-144 p., in-8º.

Salas Vitangurt (Dionisio). *Ari Mancacha i el Chihuaco*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 98-99.

Sánchez (L. A.). *On the problem of the Indian in South America*. Journal of Negro education. Washington, t. X, 1941, p. 493-503.

Santa Cruz. (Antonio). *Aspects of the avunculate in the guajiro culture*. Primitive man. Washington, t. XIV, nº 1-2, 1941, p. 1-13.

Sarmiento (Benjamín A.). *El gaucho criollo*. Buenos Aires, Ediciones Sarmiento, 1941, 24 p.

Saubidet (Tito). *Vocabulario y refranero criollo con textos y dibujos originales*. Buenos Aires, G. Kraft, 1943, XV-421 p.

Schaden (Egon). *Ensáio eino-sociológico sôbre a mitologia heróica de algumas tribos indígenas do Brasil*. Sociologia. São Paulo, t. VII, nº 4, 1945.

Schecker (Friede). *Glückliche Savannen*. Berlin, Scherl, 1940, 238 p., in-8º.

Schiaffino (R.). *Influencia de la raza guaraní en el Uruguay*. Proceedings of the eighth american scientific Congress. Washington, t. IX, 1943, p. 215-220.

Schubart (Otto). *Alto sertão. Unbekanntes aus dem Staat Pernambuco*. Lasso. Buenos Aires, t. VI, nº 10, 1939, p. 610-615.

Scotti (Pietro). *L'etnografia dei Caduvei nelle relazioni di P. Sánchez Labrador*. Rivista di etnografia. Naples, t. I, nº 1, 1946, p. 23-27.

Serebrenick (Salomão). *Aspectos geográficos do Brasil (o clima, a terra e o homem)*. Rio de Janeiro, Ministério da agricultura, 1942, 49 p., in-8º.

Serrano (Antonio). *Los Comechingones*. Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore. Serie « Aborígenes argentinos », t. I. Córdoba, 1945, 372 p., in-8º.

— *The Charrua*. In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 191-196.

Sidamunt (Rosendo de). *Como recoger tecnicamente materiales folklóricos*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, p. 117-119.

Sífilis o huantiy. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 6, 1937, p. 3-5.

Sigifredo (P.). *Fünf Araukaner-Mythen*. Anthropos. Fribourg, t. XXXVII-XL, 1942-1945, p. 332-335.

Silva Celis (Eliécer). *La tragedia del Indio colombiano*. Bogotá, Ediciones de divulgación indigenista, 1944, 16 p., in-8º.

Silva Valdés (Fernán). *Cuentos y leyendas del Río de la Plata*. Buenos Aires, Imprenta Kraft, 1941, 177 p.

Sojo (Juan Pablo). *Temas y apuntes afro-venezolanos*. Cuadernos literarios de la Asociación de escritores venezolanos, nº 43. Caracas, La Nación, 1943, 60 p.

Soto Avendaño (Ernesto). *Folklore*. Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 23-26.

Steward (Julian H.). *Anthropological research needs and opportunities in South America*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 1, 1943, p. 20-37.

— *Introduction*. In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 1-9.

Suárez (Pablo Arturo). *Contribución al estudio de la alimentación y nutrición del Indio de Otavalo*. Quito, Imprenta de la Universidad, 1943, 60 p., in-8º.

Supersticiones de la mitad meridional de Colombia. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 94-116.

Tamayo (Francisco). *El mito de María Lionza*. Boletín del Centro histórico larense. Barquisimeto, t. II, nº 5, 1943 [Tirage à part : 8 p.].

— *La fulía*. Boletín de la Sociedad venezolana de ciencias naturales. Caracas, t. VIII, nº 54, 1943, p. 181-184.

Tavares-Bastos (A. D.). *Mythes et légendes de l'Amazone*. America. Paris, nº 4, 1946, p. 19-23.

Terán Gómez (Luis). *El Indio ante la realidad*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LII, nº 63, 1941, p. 80-90.

Texto de las coplas del cancionero del P. Lucas de Batet. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-6, 1941-1942, p. 133-137.

Tierradentro. Exposición en el Museo arqueológico nacional. Bogotá, Servicio de arqueología del Ministerio de educación nacional, 1942, [16 p.], in-8º.

Trejo (Amador B.). *Los gentiles o ñaupa runacuna*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 93-94.

TRIMBORN (Hezmann). *Dämonen und Zauber im Inkareich. Nachträge zum Khetschuawerk des Francisco de Avila.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. LXXIII, 1941 (1943), p. 146-162.

— *Tres estudios para la etnografía y arqueología de Colombia.* Revista de Indias. Madrid, t. IV, nos 11-12, 1943, p. 43-91 ; nº 13, p. 441-456.

TROLL (Carl). *Die Stellung der Indianer-Hochkulturen im Landschaftausbau der tropischen Anden.* Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin. Berlin, 1943, p. 8-128.

TSCHOPIK Jr. (Harry). *The Aymara.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 501-573.

VALCÁRCEL (Luis E.). *El Indio y su cambio cultural.* Pensamiento peruano. Bellavista, mai-juin 1945, p. 43-45.

— *Indian markets and fairs in Perú.* In : *Handbook of south american Indians,* t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 477-482.

VARGAS C. (C.). *Plantas del « Santuranticui ».* Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 29-31.

VASCONCELOS (Vicente de Paulo Teixeira da Fonseca). *A obra de proteção ao indígena no Brasil.* América indígena. México, t. I, 1941, p. 21-28.

VÁSQUEZ (Emilio). *Coreografía titikaka. Los Chokelas.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XIII, 1944, p. 65-83.

VEGA (Carlos). *El cuando.* Buenos Aires, Imprenta de la Universidad, 1944, 48 p., in-8º.

— *El gato.* Buenos Aires, Imprenta de la Universidad, 1944, 45 p., in-8º.

— *La ciencia del folklore en la Argentina.* Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 27-33.

— *La chacarera.* Buenos Aires, Imprenta de la Universidad, 1944, 21 p., in-8º.

VELLARD (Jean Albert). *Folklore de los pescadores del lago Titicaca.* Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 81-84.

— *Importancia del folklore para las investigaciones sobre las prácticas médicas y mágicas del altiplano boliviano.* Boletin de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, mai-juin 1942, p. 6-11.

— *Le Chaco paraguayen.* Boletim do Museu nacional. Rio de Janeiro, t. XIV-XVII, 1938-1941, p. 287-301.

— *Le village de Collana. Un exemple de survivance d'organisation sociale indigène dans les Andes boliviennes.* Boletim do Museu nacional. Rio de Janeiro, t. XIV-XVII, 1938-1941, p. 321-338.

— *Les Indiens Uro du Desaguadero.* Boletim do Museu nacional. Rio de Janeiro, t. XIV-XVII, 1938-1941, p. 303-319.

— *Les poisons de pêche de l'Amérique du Sud.* Revista del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán. Tucumán, t. II, nº 5, 1941, p. 81-106.

— *Los Indios Uru.* Publicaciones de la Asociación cultural de conferencias de Rosario, nº 7. Rosario, 1942 (1943), 23 p., in-8º.

— *Poisons de pêche et poisons de chasse en Amérique du Sud.* Boletim do Museu nacional. Rio de Janeiro, t. XIV-XVII, 1938-1941, p. 345-362.

VILLALPANDO RETAMOZO (Abelardo). *La cuestión del Indio.* Potosí, Universidad autonoma « Tomás Frias », 1939.

Watson (Virginia Drew). *Notas sôbre o sistema de parentesco dos Indios Cavúa.* Sociologia. São Paulo, t. VI, 1944, p. 31-48.

Williams (Alberto). *Orígenes del arte musical argentino.* Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 110-111.

Williams (Llewelyn). *Yoga in indian narcotic of South America.* Chicago natural history Museum Bulletin. Chicago, t. XVI, nos 11-12, 1946, p. 4.

Zea Fallon (Alberto). *La tragedia del Indio en Suramerica.* Cuadernos americanos. México, t. II, nº 3, 1943, p. 129-141.

LINGUISTIQUE.

Généralités.

Boas (Franz). *Race, language and culture.* New York Macmillan Cº 1940. XX-647 p.

Bouthaud (Gulliaume). *On reconstruction and linguistic method.* Word. New York, t. I, 1945, p. 132-161.

Cassirer (Ernst A.). *Structuralism in modern linguistics.* Word. New York, t. I, 1945, p. 99-120.

Hjelmslev (Louis). *Indføring i sprogteoriens grundlæggelse.* Copenhague. Ejnar Munksgaard, 1943. 116 p., in-8º.

Levi-Strauss (Claude). *L'analyse structurale en linguistique et en anthropologie.* Word. New York, t. I, 1945, p. 33-53.

Lehmann (Lon). *Bilinguismo indigenista.* Indio. Mexico, nº 1, 1941 [p. 17].

Martinet (André). *Au sujet des Fondements de la théorie linguistique de Louis Hjelmslev.* Bulletin de la Société de linguistique de Paris. Paris, t. XLII, nº 1, 1942-1945 (1946), p. 19-42.

Martinez (Fernando Antonio). *El uso en la linguistica.* Bogotá, Editorial Lumen, 1944, 46 p.

Mueller (Henri F.). *Phénomènes sociaux et linguistiques. Un cas démontrable de correlations entre phénomènes d'ordre social et phénomènes d'ordre linguistique.* Word. New York, t. I, 1945, p. 121-131.

Nida (Eugene A.). *Handbook of descriptive linguistics. Morphology. Sections on arrangement of morphemes and semantic value of morphemes.* Glendale. Summer Institute of linguistics, 1943. 100 p.

— *Linguistics and ethnology in translation-problems.* Word. New York, t. I, 1945, p. 194-208.

Pike (Kenneth L.). *Phonetics. a critical analysis of phonetic theory and a technique for the practical description of sounds.* University of Michigan Publications. t. XXI. Ann Arbor, 1943. X-182 p.

Schuller (M.). *L'unità del genere umano alla luce delle ultime risultanze antropologiche linguistiche ed etnologiche.* Milan. Vita e pensiero. 1943.

Sebeotta (Henri). *Les langues chez les primitifs.* Le Monde français. Paris, t. III, nº 9, 1946, p. 247-256.

VENDRYES (J.). *La comparaison en linguistique*. Bulletin de la Société de linguistique de Paris. Paris, t. XLII, nº 1, 1942-1945 (1946), p. 1-18.

Amérique en général.

BIRKET-SMITH (Kaj). *The origine of maize cultivation*. Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab Historik-filologiske Meddelelser, t. XXIX, nº 3. Copenhague, 1943, 59 p., in-8º.

FERRARIO B.). *Della possibile parentela fra le lingue « altaiche » ed alcune americane*. XIX Congreso internazionale degli Orientalisti. Roma, Tipografia della R. Academia dei Lincei del Dottore Giovanni Bardi, 1938.

JAKOBSON (Roman). *Franz Boas' approach to language*. International Journal of american linguistics. New York, t. X, 1944, p. 188-195.

KROEBER (A. L.). *Conclusions : the present status of americanistic problems*. In : *The Maya and their neighbors*. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 460-487.

MASON (J. Alden). *Idiomas indígenas y su estudio*. América indigena. México, t. III, 1943, p. 231-244.

NICHOLS (Madaline W.). *Bibliographical guide to materials in american-spanish*. Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1941, 114 p.

RAMOS (Arthur). *Culturas negras en el Nuevo Mundo*. México, Fondo de cultura económica, 1943, 390 p.

RIVET (Paul). *Les origines de l'homme américain*. Montréal, Éditions de l'Arbre, 1943, 133 p., in-8º.

SANTAMARÍA Francisco J.). *Diccionario general de americanismos*. México, Editorial Pedro Robredo, 1942, t. I, XVI-658 p. ; t. II, 558 p. ; t. III, 675 p., in-8º.

Amérique du Nord.

BEALS (Ralph L.). *The contemporary culture of the Cáhita Indians*. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 142. Washington, 1945, XII-244 p., in-8º.

BLOOMFIELD (Leonard). *Algonquian*. In : *Linguistic structures of native America*. Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 85-129.

BOAS (Franz) et DELORIA (Ella Cara). *Dakota grammar*. Memoirs of the national Academy of science. Washington, t. XXIII, 1940, p. 1-183.

BROUSSARD James F.). *Louisiana creole dialect*. Baton Rouge, Louisiana state University Press, 1943, XIII-134 p.

BUECHEL (Eugène). *A grammar of Dakota. The language of the Teton Sioux Indians*. Saint-Louis, John S. Swift, 1939.

CLARK (Ann). *Little herder in spring. Daago naniikaadi yázhí*. Edited by Willard W. BEATTY. Education division of the U. S. Office of indian affairs. Phœnix, Phœnix indian School, 1940.

DEVEREUX Georges). *La chasse collective au lapin chez les Hopi, Oraibi, Arizona*. Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, nouvelle série, t. XXXIII, 1941, p. 63-90.

DORSEY (George A.) et MURIE (James R.). *Notes on Skidi Pawnee society.* Field Museum of natural history, Publication 479. Anthropological series. Chicago, t. XXVII, nº 2, 1940, p. 69-119.

El Norte de México y el Sur de Estados Unidos. Tercera reunión de mesa redonda sobre problemas antropológicos de México y Centro América. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, 345 p., in-8º.

GEOGHEGAN (Richard Henry). *The aleut language.* Washington, United States Department of interior, 1944, 169 p.

HEIZER (R. F.) et ELMENDORF (W. W.). *Francis Drake's California anchorage in the light of the indian language spoken there.* The Pacific historical Review. Los Angeles, t. XI, 1942, p. 213-217.

HAAS (Mary R.). *A grammatical sketch of Tunica.* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 337-366.

HALPERN (A. M.). *Yuma.* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 249-288.

HARRIS (Zellig S.). *Yokuts structure and Newman's grammar.* International Journal of american linguistics. New York, t. X, nº 4, 1944, p. 196-211.

HOIJER (Harry). *Chiricahua Apache.* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 55-84.

— *Introduction.* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 9-29.

— *Navaho phonology.* University of New Mexico Publications in anthropology, nº 1. Albuquerque, University of New Mexico Press, 1945, 59 p., in-8º.

— *Tonkawa.* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 289-311.

JENNESS (Diamond). *The Carrier Indians of the Bulkley river. Their social and religious life.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 133. Washington, 1943, p. 469-586.

LEE (D. Demetracopoulou). *Linguistic reflection of wintu. 'thought.* International Journal of american linguistics. New York, t. X, nº 4, 1944, p. 181-187.

LI FANG KUEI. *Chipewyan.* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 398-423.

LOUNSBURY (Floyd G.). *Stray number systems among certain indian tribes.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 4, 1946, p. 672-675.

LOWIE (Robert H.). *The crow language. Gramatical sketch and analized text.* Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 1941.

MANDELBAUM (David G.). *The Plains Cree.* Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XXXVII, part 2, 1940, p. 163-316.

NEWMAN (Stanley S.). *The yawelmani dialect of yokuts.* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 222-248.

— *Yokuts language of California.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 2. New York, 1944, 247 p.

OSGOOD (Cornelius). *Ingalik material culture.* Yale University Publications in anthropology, nº 22. New Haven, Conn., Yale University Press, et Londres, Humphrey Milford, 1940, 500 p., in-8º.

SAPIR (Edward) et SPIER (Leslie). *Notes on the culture of the Yana.* Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. III, nº 3, 1943, p. 239-286.

SCHULTZ-LORENTZEN. *A grammar of the West Greenland language.* Meddelelser om Grønland, t. CXXIX, nº 3. Copenhague, 1945, 103 p., in-8º.

SPIER (Leslie). *Comparative vocabularies and parallel texts in two yuman languages of Arizona.* University of New Mexico Publications in anthropology, t. II. Albuquerque, 1946, 150 p.

SPOEHR (Alexander). *Camp, clan and kin among the Cow Creek Seminole of Florida.* Field Museum of natural history, Publication 498. Anthropological series. Chicago, t. XXXIII, nº 1, 1941, p. 1-27.

SWADESH (Morris). *Chitimacha.* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 312-336.

— *South greenlandic (eskimo).* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 30-54.

SWANTON (John R.). *The Indians of the southeastern United States.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 137. Washington, 1946, XIII-943 p., in-8º.

THALBITZER (William). *The Ammassalik Eskimo. Contributions to the ethnology of the East Greenland natives,* second part, second half-volume. Meddelelser om Grønland. Copenhague, t. XL, 1941, p. 569-739.

TRAGER (George L.). *An outline of Taos grammar.* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 184-221.

— *Spanish and english loanwords in Taos.* International Journal of american linguistics. New York, t. X, nº 4, 1944, p. 144-158.

UHLENBECK (C. C.). *Ur- und altindogermanische Anklänge im Wortschatz des Eskimo.* Anthropos. Fribourg, t. XXXVII-XL, 1942-1945, p. 133-148.

VELTEN (H. V.). *Three tlingit stories.* International Journal of american linguistics. New York, t. X, nº 4, 1944, p. 168-180.

VŒGELIN (Carl F.). *Corrigenda and addenda to thirty extinct languages.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 2, 1946, p. 289.

— *Delaware, an eastern algonquian language.* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 130-157.

— *Influence of area in american indian linguistics.* Word. New York, t. I, 1945, p. 54-58.

WEITLANER (Roberto J.). *Las lenguas del Sur de Estados Unidos y el Norte de México.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 181-185.

WHITE (Leslie A.). *A ceremonial vocabulary among the Pueblos.* International Journal of american linguistics. New York, t. X, nº 4, 1944, p. 161-167.

— *New material from Acoma.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 136. Washington, 1943, p. 301-359.

WHORF (Benjamin Lee). *The hopi language, Toreva district.* In : *Linguistic structures of native America.* Viking Fund Publications in anthropology, nº 6. New York, 1946, p. 158-183.

Amérique Centrale.

Anales de la conquista de Tlatelolco en 1473 y en 1521. Documento escrito en náhuatl, con una versión al español y notas por Byron Mc Afee y R. H. Barlow. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, V*. Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 3, 1945, p. 32-45.

Arreaga Alberto. *México ahonda el problema lingüístico científicamente*. Boletín del Instituto indigenista nacional. Guatemala, t. I, nº 1, 1945, p. 47-52.

Barlow (R. H.). *Las provincias septentrionales del imperio de los Mexicanos*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 119-133.

Barlow (R. H.) et Smisor (George T.). *Nombre de Dios, Durango. Two documents in nahuatl concerning its foundation. Memorial of the Indians concerning their services, c. 1563. Agreement of the Mexicans and the Michoacanos, 1565*. Sacramento, The house of Tlaloc, 1943, xxv-103 p., in-8°.

Barrera Vázquez Alfredo. *La lengua maya y su influencia en el español de Yucatán*. Bayardo. Mérida, 1941.

— *Sobre el grupo macro-penutiano*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 186-187.

Beals Ralph L. *Cherán : a Sierra Tarascan village*. Smithsonian Institution Publications of the Institute of social anthropology, nº 2. Washington, 1946. x-225 p., in-8°.

Bonilla Marcelino. *Sobre indígenas de Honduras*. Boletín indigenista México, t. V, 1945, p. 244-249 [espagnol et anglais].

Castellví Marcelino de. *Cuadros de las lenguas de Costa Rica*. El heraldo seráfico. Cartago de Costa Rica, t. XXVI, 1938, nº 302, p. 84 ; nº 305, p. 173-174.

Castillo Ignacio Manuel de. *La alfabetización en lenguas indígenas : el proceso tarasco*. América indígena. México, t. V, 1945, p. 139-151.

— *Topónimos nahuatl del estado de Michoacán*. Universidad michoacana. Morelia, t. XVII, mars 1940.

Christensen Bodil. *El tepanecatl de Xiuteopec*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, nº 3, 1939, p. 177-184.

Cordy N. *Examples of phonetic construction in maya hieroglyphs*. American antiquity. Menasha, t. XII, nº 2, 1946, p. 108-117.

Dávila Garibi José Ignacio. *Acolmán*. México, Emilio Parra e hijos, 1934, 20 p., in-8°.

— *Algunas disquisiciones acerca del vocablo « tapatío »*. México, Librería-editorial San Ignacio, 1943, 58 p., in-8°.

— *Cazcanos y Tochos. Algunas observaciones acerca de estas tribus y su idioma*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nº 3, 1940, p. 203-224.

— *Curso de raíces de lenguas indígenas referido a las ciencias biológicas*, t. I. México, Instituto de biología de la Universidad nacional autónoma, 1942, xi-257 p., in-8°.

— *El problema de la clasificación de la lengua cora*. México, Librería-editorial San Ignacio, 1943, 34 p., in-8°.

Dávila Solera José. *Tribus y lenguas indígenas de Costa Rica y Nicaragua*. Revista de los Archivos nacionales. San José de Costa Rica, t. V, 1941, p. 41-47.

DIBBLE (Charles A.). *El antiguo sistema de escritura en México.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. IV, nos 1-2, 1940, p. 105-128.

Geografía económica del estado de Hidalgo. México, Secretaría de la economía nacional, 1939.

Geografía económica del estado de Nayarit. México, Secretaría de la economía nacional, 1939.

HENDRICHS PÉREZ (Pedro R.). *Por tierras ignotas. Viajes y observaciones en la región del Río de las Balsas.* México, Editorial Cultura, t. I, 1945, 260 p. ; t. II, 1946, 253 p., in-8°.

HUMPHREY (Norman Daymond). *The education and language of Detroit Mexican.* Journal of educational sociology. Baltimore, t. XVII, 1944, p. 534-542.

JOHNSON (Frederick). *The linguistic map of Mexico and Central America.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 88-114.

JOHNSON (Jean Bassett). *Some notes on the Mazatec.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, n° 2, 1939, p. 142-156.

KRŒBER (A. L.). *The historical position of chicomuceltec in mayan.* International Journal of american linguistics. New York, t. X, n° 4, 1944, p. 159-160.

La construcción del templo actual de Santiago Tlatelolco. Fragmentes de los « Anales de Tlatelolco y México n° 1 » (1519-1633) de la colección de Anales de México y sus contornos. Traducción de R. H. BARLOW. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, VI.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, n° 4, 1945, p. 62-64.

LEÓN MÁRQUEZ (Adrián). *El Instituto de alfabetización en lenguas indígenas.* Revue de l'I. F. A. L. México, t. I, n° 3, 1945, p. 169-173.

LÓPEZ (Héctor F.). *Diccionario geográfico, histórico, biográfico y lingüístico del estado de Guerrero.* México, Editorial Pluma y Lápiz, 1942, 462 p., in-8°.

MALARET (Augusto). *Los americanismos a través de los siglos.* Universidad católica bolivariana. Medellín, t. IV, n° 14, 1940, p. 311-329.

MASON (J. Alden). *On the mesoamerican linguistics.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 187-189.

— *The native languages of Middle America.* In : *The Maya and their neighbors.* New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 52-87.

Mayas y Olmecas. Segunda reunión de mesa redonda sobre problemas antropológicos de México y Centro América. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, 84 p., in-8°.

MC AFEE (Bryan) et BARLOW (R. H.). *La guerra entre Tlatelolco y Tenochtitlan, según el códice Cozcatzin.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, VII.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. V, n° 2, 1946, p. 45-54.

MC QUOWN (Norman). *Una posible síntesis lingüística macromayance.* In : *Mayas y Olmecas.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 37-38.

MELGAREJO VIVANCO (José Luis). *Totonacapán.* Xalapá, Talleres gráficos del Gobierno del estado, 1943, 249 p., in-8°.

Mexihcayotl (Mexicanismo). México, n° 1, 1943, [4 p.].

PASSIN (Herbert). *The place of kinship in Tarahumara social organization. Part I : The formal system.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 3, 1943, p. 360-383.

PIKE (Kenneth L.). *Analysis of a mixteco text.* International Journal of american linguistics. New York, t. X, n° 4, 1944, p. 113-138.

PITTIER DE FÁBREGA (H.). *Materiales para el estudio de la lengua brunka hablada en Boruca recogidos en los años de 1892 a 1896*. Museo nacional, serie etnológica, t. I, parte 2. San José de Costa Rica, 1941, 97 p., in-8°.

Poesia indígena de la altiplanicie. Selección, versión, introducción y notas de Ángel María GARIBAY K. Biblioteca del estudiante universitario, t. XI. México, Ediciones de la Universidad nacional autónoma, 1940.

RUZ LHUILLIER (Alberto). *Extensión geográfica del dialecto maya-chontal*. Publicaciones de la Escuela nacional de antropología, n° 2. México, 1944, 11 p., in-8°.

STEGGERDA (Morris). *Some ethnological data concerning one hundred Yucatan plants*. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 136. Washington, 1943, p. 193-226.

STRONG (William Duncan). *Anthropological problems in Central America*. In : *The Maya and their neighbors*. New York Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 377-385.

Testamento de María Alonso, India de Tlatelolco. Publicado por R. H. BARLOW. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, VII*. Memorias de la Academia de la historia. México, t. V, n° 2, 1946, p. 55-61.

The Maya and their neighbors. New York-Londres, D. Appleton-Century Company, 1940, XXIII-606 p., in-8°.

THOMPSON (J. Eric S.). *A theory of maya ts-sounds*. Notes on middle american archaeology and ethnology. Carnegie Institution of Washington. Division of historical research. Cambridge, Mass., n° 13, 1940-1943, p. 51-62.

Tlatelolco a través de los tiempos, VII. Memorias de la Academia de la historia. México, t. V, n° 2, 1946 [Tirage à part : 64 p.].

VIVÓ (Jorge A.). *Distribución geográfica, lingüística y de la organización política de Chiapas*. In : *Mayas y Olmecas*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 29-30.

Vocabulario zotuhil-castellano. Revista de educación. Guatemala, t. VI, n° 12, 1938, p. 259-260.

WEITLANER (Roberto J.). *La rama olmeca del grupo macro-otomangue*. In : *Mayas y Olmecas*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1942, p. 33-35.

— *Las lenguas del Sur de Estados Unidos y el Norte de México*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 181-185.

— *Los Chinantecos*. Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. III, n° 3, 1939, p. 195-216.

WHORF (Benjamin Lee). *The Milpa Alta dialect of aztec*. In : *Linguistic structures of native America*. Viking Fund Publications in anthropology, n° 6. New York, 1946, p. 367-397.

Antilles.

BASTIEN (Rémy). *Anthologie du folklore haïtien*. Acta anthropologica, t. I, n° 4. México, Escuela nacional de antropología e historia, 1946, 118 p., in-8°.

BLANCO (Tomás). *Anotaciones sobre población puertoriqueña*. I : *Los Indios*. Ateneo puertoriqueño. San Juan de Porto Rico, t. IV, n° 2, 1940, p. 99-108.

Cuentos y leyendas negras de Cuba. Selección, nota preliminar y vocabulario de Ramón GUIRAO. La Havane, Ediciones Mirador, 1942, 126 p., in-8°.

Ortiz (Fernando). *Algunos afroamericanismos en la toponimia de Cuba.* Afroamérica. México, t. II, nº 3, 1946, p. 91-112.

Taylor (Douglas). *Notes on the star lore of the Caribbees.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 2, 1946, p. 215-222.

Amérique du Sud.

Abregú Virreira (Carlos). *Idiomas aborígenes de la República Argentina.* Buenos Aires, Ediciones Sumampa, 1941, 423 p.

Andrade (Almir de). *A psicologia e a cultura indígenas através da estrutura da língua tupí-guaraní.* Revista do Brasil. Rio de Janeiro, 3e série, t. II, nº 8, 1939.

— *Contribuições linguísticas para a etnografia indígena.* In : *Formação da sociologia brasileira.* Rio de Janeiro, Livraria José Olímpio, 1941.

Antolínez (Gilberto). *Aporte etnográfico de la relación geográfica de Nueva Segovia 1759.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 4, 1943, p. 442-446.

Apolinar María (Hermano). *Vocabular de terminos vulgares en historia natural colombiana.* Revista colombiana de ciencias exactas, físicas y naturales. Bogotá, t. VI, nº 24, 1945-1946, p. 467-482.

Arcila Robledo (Gregorio). *Pueblos indígenas o doctrinas de Cartago (1585).* Voz franciscana. Bogotá, t. XVII, 1941.

Armellada (Cesáreo de). *Gramática y diccionario castellano de la lengua pemón.* T. I : *Gramática.* Caracas, Tipografía Artes gráficas, 1943, xiv-316 p., in-8º.

Auza Arce (Carlos). *En pos de raíces quechuas.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XIII, 1944, p. 121-129.

— *Etimologías peruanas.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XIII, 1944, p. 101-120.

Ayrosa (Plinio). *Apontamêntos para a bibliografia da língua tupí-guaraní.* São Paulo, Cruzeiro do Sul, 1943, 303 p., in-4º.

Barbosa (A. Lemos). *Juká, o paradigma da conjugação tupí. Estudo etimológico-gramatical.* Revista filológica. Rio de Janeiro, t. II, nº 12, 1941.

— *O Dialogo de Léry.* Revista filológica. Rio de Janeiro, t. II, nº 16, 1942.

Bazán de Camara (Rosa). *Alma de la tierra (leyendas).* Buenos Aires, Imprenta Linari, 1942.

Bertoni (Guillermo Tell). *Análisis glotológico de la lengua guaraní-tupí.* Revista de la Sociedad científica del Paraguay. Asunción, t. V, nº 2, 1941, p. 63-102.

Bertoni (Moisés Santiago). *Diccionario botánico latino-guaraní y guaraní-latino, con un glosario de vocablos y elementos de la nomenclatura botánica.* Introducción a las *Plantas usuales y útiles del Paraguay.* Asunción, Editorial Guaraní, 1940.

Braun M. (Armando) et Cáceres Freyre (Julián B.). *Los apuntes del Srio del cacique Casimiro y capitán de guardias nacionales don Doroteo Mendoza.* Anuario de historia argentina. Buenos Aires, Imprenta Baiocco, 1940, 31 p., in-8º.

Buen y mal aíresito. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 24.

Camacho (José María). *La lengua aymara.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LV, nº 67, 1944, p. 9-35.

— *Los Aymaras,* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIV, nº 65, 1943, p. 13-48.

— *Urus, Changos y Atacamas.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIV, nº 66, 1943, p. 9-35.

CANALS FRAU (Salvador). *Sobre el origen de la voz bagual.* Anales del Instituto de lingüística. Mendoza, t. I, 1942.

CARTAGENTE (Ángel María de). *Catecismo hispano goajiro de la doctrina cristiana.* Ríohacha, Tipografía de la Divina Pastora, 1940, 3-39 p., in-8°.

CASTELLVÍ (Marcelino de). *Clasificación de las lenguas vallecaucanas. Parte general.* Bibliotecas y libros. Cali, t. I, n° 60, 1937, p. 12-16.

— *Las lenguas indígenas colombianas y la educación.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. I, n°s 2-3, 1940, p. 4-6.

— *Lenguas utilizables en la enseñanza del castellano a los indígenas.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, n°s 4-6, 1941-1942, p. 121-125.

— *Reseña crítica sobre el descubrimiento de la región de Mocoay y fundaciones de la ciudad del mismo nombre.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, n°s 4-5, 1941, p. 1-20.

CASTRO TRESCALACIOS (Pedro). *Documentos para la historia de la fundación de Valle de Upar.* República de Colombia. Cuaderno I. Bogotá, Tipografía Escofet, 1946, 130 p., in-8°.

Catecismo de la doctrina cristiana en idioma taurepan y en español, compuesto por los misioneros capuchinos del alto Caroni (vulgo, la Gran Sabana). Caracas, Editorial Venezuela, 1938, 128 p., in-8°.

COOPER (John M.). *Areal and temporal aspects of aboriginal southamerican culture.* Primitive man, Washington, t. XV, n°s 1-2, 1942, p. 1-38. — Annual Report of the Board of regents of the Smithsonian Institution for 1943. Washington, 1944, p. 429-462.

CORDERO PALACIOS (A.). *Léxico de vulgarismos azuayos.* Revista del Colegio Benigno Malo. Cuenca, t. IX, n° 13, 1930, p. 283-300.

Cosas de rijchary. Runa soncco. Juliaca, t. III, n° 6, 1937, p. 24-25.

COSIO (José Gabriel). *Fonetismo de la lengua quechua o runa simi.* Waman Puma. Cuzco, t. III, n° 16, 1944, p. 46-53.

Del cancionero andino. Runa soncco. Juliaca, t. I, n° 4, 1935, p. 12.

ENRÍQUEZ CÓRDOBA (Gerardo). *Materiales para la sicodemología nariñesa.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, n°s 4-5, 1941, p. 87-93.

Escritura práctica de las lenguas aborígenes. Tucumán, Instituto de antropología, 1940, [6 p.], in-8°.

ESPINOSA (Álvaro M. de). *Cuentos y tradiciones de los Indios Guaraúnos.* Venezuela misionera. Caracas, t. I-III, 1939-1941.

ESTRADA SERRANO (Héctor). *El corro y el cóndor.* Waman Puma. Cuzco, t. III, n° 16, 1944, p. 56-57.

Etimología de términos usados en costa, sierra y montaña. Folklore. Lima, mars, mai-juin 1943 ; avril 1945.

Etnografia brasileira e língua tupi-guaraní. São Paulo, Imprensa gráfica da Revista dos tribunais, 1939.

Expedição ao Rio Ronuro pelo Capitão Vicente de Paulo Teixeira da Fonseca Vasconcelos. Publicações do Conselho nacional de proteção aos Indios, n° 90. Rio de Janeiro, 1945, 154 p., in-8°.

FARCAN (J. M. B.). *Cantos quechuas de Ancash.* Revista del Museo nacional. Cuzco, t. XIII, 1944, p. 145-152.

— *Poesía folklórica quechua. 117 poemes quechuas en el idioma original y traducidos al castellano.* Revista del Instituto de antropología de la Universidad de Tucumán. Tucumán, t. II, n° 12, 1942, p. 532-625.

FAUCO. *Capachiqueñita*. Runa soncco. Juliaca, t. XI, nº 8, 1945, p. 27-28.

FEBRES CORDERO G. (Julio). *Los Ayamán-Gayón-Jirajara*. Boletín de la Sociedad venezolana de ciencias naturales. Caracas, t. VII, 1942, nº 49, p. 173-194 ; nº 50, p. 245-259.

FRIEDE (Juan). *Reseña etnográfica de los Macaguajes de San Joaquín sobre el Putumayo*. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 6, 1945, p. 553-566.

— *Toponimia del alto Magdalena*. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 5, 1945, p. 431-433.

GARCÍA (Rodolfo). *Nomes de parentesco em língua tupí*. Anais da Biblioteca nacional. Rio de Janeiro, t. LXIV, 1942 (1944), p. 177-189.

GARRO (J. Eugene). *Kechuan dialect of Callejón de Huaylas*. International Journal of american linguistics. New York, t. X, nº 4, 1944, p. 139-143.

GOEJE (C. H. de). *Études linguistiques caribes*, t. II. Verhandelingen der koninklijke nederlandsche Akademie van wetenschappen, Afd. letterkunde, nieuwe reeks deel, IL, nº 2. Amsterdam, 1946, 274 p., in-8º.

GÓMEZ PICÓN (Rafael). *El Sarare, inquietud y emoción*. Bucaramanga, Editorial Marco A. Gómez, [1938], XXX-256 p., in-8º.

GONDIM (Joaquim). *Etnografia indígena (Estudios realizados em varias regiões do Amazonas, no periodo de 1921 a 1926)*, t. I. Ceará, Editora Fortaleza, 1938, 67 p., in-8º.

GONZÁLEZ (J. Natalicio). *Poesia guaraní*. Cuadernos americanos. México, t. III, nº 4, 1944, p. 137-160.

GUZMÁN Y VALLE (E.). *Cuento de la gallinita negra*. Con su traducción literal al neo-qehshwa por Eustaquío R. AWERANKA. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 6, 1937, p. 2-3.

— *El libro de la escuela elemental peruana*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 4.

Handbook of south american Indians. T. I : *The marginal tribes*. T. II. *The andean civilizations*. Edited by Julian by STEWARD. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, XIX-624 et XXIII-1.035 p., in-8º.

HARRINGTON (John P.). *Quechua grammarlet*. Revista del Museo nacional. Cuzco, t. XIII, 1944, p. 130-144.

HERNÁNDEZ DE ALBA (Gregorio). *The highland tribes of southern Colombia*. In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 915-960.

HERRERA (Fortunato L.). *Glosario nomenclatura fitonímica. Clasificación de los nombres vulgares de las plantas del Cuzco atendiendo a la índole de las lenguas de su origen*. Lima, Imprenta del Museo nacional, 1943, 41-60 p., in-8º.

Himno nacional del Perú. Versión al aymara por Carlos N. DE LA RIVA, versión al keshwa por Eustaquío R. AWERANKA. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 1.

HUARCAYA (Mercedes P. de). *Kossko napaycuy*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 7.

IGUALADA (Francisco de) et CASTELLVÍ (Marcelino de). *Clasificación y estadística de las lenguas habladas en el Putumayo, Caquetá y Amazonas*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. I, nºs 2-3, 1940, p. 92-101.

Jaraqasiñata. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 11.

JIJÓN Y CAAMAÑO (J.). *El Ecuador interandino y occidental antes de la conquista*

castellana. Quito, Editorial Ecuatoriana, t. II, 1941, 555 p., in-8° ; t. III, 1943, 670 p., in-8°.

Jijón y Caamaño (J.). *Sebastián de Benalcázar*. Quito, Imprenta del clero, t. II, 1938, 190 p., in-8°.

Landínez Salamanca (Alfredo). *Apuntaciones sobre la etnología y sociología de los Motilones. Estudio de las heridas producidas por sus flechas*. Tunja, Imprenta del Departamento, 1942, 154 p., in-8°.

Lastres (Juan B.). *La medicina en la obra de Guaman Poma de Ayala*. Con glosario de términos quechuas por J. M. B. Farfán. Lima, Imprenta del Museo nacional, 1941, 58 p.

Letra de tradición pastoril. Enviada por A. Aparicio. Runa soncco. Juliaca, t. I, nº 1, 1935, p. 5.

Lira (Jorge A.). *Diccionario kkechua-español*. Publicaciones del Instituto de historia, lingüística y folklore, t. XII. Tucumán, 1944, 1.199 p., in-8°.

Los akatankas. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 4.

Loukotka (Čestmír). *Slovníky indiánských řečí z rukopisné pozůstalosti cestovatele E. St. Vráze*. Věstník Královské České Společnosti Nauk třída pro filosofii, historii a filologii, t. III. Prague, 1943, 18 p., in-8°.

Lozano (Pedro). *Descripción corográfica del Gran Chaco Gualamba*. Reedición con prólogo e índice por Radamés A. Altieri. Publicaciones del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán, nº 188. Tucumán, 1941, XIX-466 p., in-8°.

Magalhães (Amilcar A. Botelho de). *Jornal de Brasil*. América indígena, México, t. VI, 1946, p. 139-148, 275-283.

Malaret (Augusto). *Diccionario de americanismos suplemento*. Buenos Aires, Academia argentina de letras, t. I, 1942, 509 p. ; t. II, 1944, 520 p.

— *Lenguas de plumas y flores*. Boletín del Instituto Caro y Cuervo. Bogotá, t. I, nº 1, 1945, p. 68-79 ; nº 2, p. 302-317. — Universidad de Antioquia. Medellín, t. XIV, nº 55, 1942, p. 263-276 ; nº 56, 1943, p. 429-443.

— *Los americanismos a través de los siglos*. Universidad católica bolivariana. Medellín, t. IV, nº 14, 1940, p. 311-329.

Manresa. *Fructus de Cuzco ingerti del nespolo e nocchiaga pianta*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nos 4-5, 1941, p. 65-66.

Manteman mas antiguos incluso que en la época de la conquista. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 28.

Martínez Arellano (Wenceslao). *La Honda*. Waman Puma. Lima, t. III, nº 16, 1944, p. 17-18.

Matallana (Baltasar de). *La Gran Sabana. Tres años de viajes en los territorios de Guayana (Centro-América)*. Boletín de la Sociedad venezolana de ciencias naturales. Caracas, t. IV, nº 29, 1937, p. 10-82.

Mejía Xesspe (M. T.). *La arqueología al servicio de la geología en el Perú*. Lima, nº 9, 1941, p. 96-102.

Metraux (Alfred). *Ethnographie de la Bolivie*. In : *Handbook of south american Indians*, t. I. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology. Bulletin 143. Washington, 1946, p. 197-370.

Mi cahuallo. Runa soncco. Juliaca, t. XI, nº 8, 1945, p. 11.

Mollehuasa C. (A.). *A los lectores de Runa soncco*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 6, 1937, p. 8-9.

— *El optimismo del niño*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 17.

MOLLEAPASA C. (A.). *Majjchhikunamanta*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 9.

MORÍNIGO (Higinio). *Ñande rendotá guasú caraí Higinio Morínigo rembiaporã mbojhapï ro'ïjhó ayá*. Asunción, Imprenta nacional, 1941.

MUELLE (Jorge C.). *La chicha en el distrito de San Sebastián*. Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 1, 1945, p. 87-99.

NAVARRO (Tomás). *Cuestionario lingüístico hispanoamericano*. T. I : *Fonética, morfología, síntaxis*. Buenos Aires, Instituto filológico, 1943, 112 p.

NIMUENDAJÚ (Curt). *Sugestões para pesquisas ethnográficas entre os Indios do Brasil*. Sociologia. São Paulo, t. VIII, nº 1, 1946, p. 36-44.

ORTIZ (Sergio Elías). *Lingüística colombiana. Familia Chokó*. Universidad católica bolivariana. Medellín, t. VI, nº 18, 1940, p. 46-77.

— *Lingüística colombiana. Familia Mocoa o Koche*. Universidad católica bolivariana. Medellín, t. VII, nº 21, 1941, p. 25-55.

— *Lingüística colombiana. Familia Zaparo o Gae*. Universidad católica bolivariana. Medellín, t. V, nº 15, 1940, p. 97-108.

— *Los Indios Yurumanguies*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nºs 371-374, 1945, p. 731-748.

— *The native tribes and languages of southwestern Colombia*. In : *Handbook of south american Indians*, t. II. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 911-914.

OTERO (J. M.). *Los dialectos indígenas en el departamento del Cauca*. Popayán. Popayán, t. XXVII, nº 176, 1939, p. 3-7.

PARDO (Luis A.). *La metrópoli de Paccarictampu*. Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 2, 1946, p. 3-46.

— *Los grandes monolitos de Sayhuiti*. (*Estudio monográfico*). Revista de la sección de arqueología de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, nº 1, 1945, p. 6-28.

PAUCKE (Florián). *Hacia allá y para acá*. (*Una estada entre los Indios Mocobies, 1749-1767*). Traducción castellana por Edmundo WERNICKE. Publicaciones especiales del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán, V. Tucumán-Buenos Aires, 1942-1944, 4 vol., in-8º.

PAZ Y MIÑO (Luis). *La lengua pasto*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XX, nº 56, 1940. [Tirage à part : 18 p.].

— *Lenguas indígenas del Ecuador. La lengua kara*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXI, nº 57, 1941 [Tirage à part : 26 p.].

PEREYRA (Fidel). *Vocabulario de los Indios Machiguengas*. Revista del Museo nacional. Lima, t. XIII, 1944, p. 89-92.

PHILIPSON (J.). *Notas sôbre a interpretação sociológica de alguns designativos de parentesco do tupí-guaraní*. Boletim da Universidade de São Paulo, t. LVI, nº 8. São Paulo, 1946, 34 p., in-8º.

PINEDA GIRALDO (Roberto). *Los Motilones*. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 4, 1945, p. 349-367.

PINILLA (Gaspar Ma. de). *Etnografía guaraúna*. Revista nacional de cultura. Caracas, t. VI, nº 41, 1943, p. 150-167 ; nº 42, 1944, p. 133-148.

PIRWA PACARIJ MANCO. *Escuelanchis Maystrunchispiwan mosojchacuchunco*. Runa soncco. Juliaca, t. XI, nº 8, 1945, p. 33-36.

Poema cholo rrijiechariy. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 24.

Primeras lecciones de aritmética trilingue de Runa soncco. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 29-30.

QUEVEDO (Sergio A.). *La trepanación incana en la región del Cusco*. Revista del Museo nacional. Cuzco, t. XIII, 1944, p. 41-64, 153-192.

[illegible] (Leandro Miguel). *Nombres indígenas de algunas plantas*. Repertorio boyacense. Tunja, t. XXXIII, 1945, p. 1203-1206.

[illegible] (Manuel A.). *Escarceos filológicos*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 10.

[illegible]-DOLMATOFF (Gerard). *Lingüística del grupo choco*. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 6, 1945, p. 625-627.

[illegible] (P. Ma.). *Costeñismos colombianos y apuntamientos sobre el lenguaje costeño de Colombia*. Barranquilla, Editorial Mejoras, 1942, XVI-320 p.

[illegible] (Paul). *La influencia karib en Colombia*. Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 55-93, 283-295.

— *La lengua choco*. Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 131-196; nº 2, 1944, p. 297-349.

[illegible] (Paul) et [illegible] (Victor). *La lengua tunebo*. Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, nº 1, 1943, p. 47-53.

RODRÍGUEZ AWERANKA (Eustaquío). *Cartilla trilinhue de « Runa soncco ». Para la educación de los niños del Perú*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 6, 1937, p. 2.

— *Despedida de Willka (Sol Inti)*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 25.

— *Eskwelita de mi rancho*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 10.

— *Imakaykun chaytukuyta ñakakunchis wasa nanay pulmuniya nisqa onqoywan*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 6, 1937, p. 13, 15.

— *Kantinela andina*. Runa soncco. Juliaca, t. I, nº 5, 1935, p. 15.

— *Kanto popular de las regiones serranas-puneñas, Perú. Anillo de oro, anillito de oro*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 18.

— *[illegible] de las regiones tunkipeñas*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 6, 1937, p. 22, 35.

— *Panacea de pobres*. Runa soncco. Juliaca, t. I, nº 5, 1935, p. 3.

— *Poemas indios*. Runa soncco. Juliaca, t. XI, nº 8, 1945, p. 25-26.

— *Wikkuñita-Qori willmita. Kasyon escolar, en homenaje al abuelito indio. Canción pastoril. [illegible] de las regiones de Picha-Kani. Al orqo-pata*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 6, 1937, p. 17-18.

[illegible] (Aristides). *Estudios indígenas*. Caracas, Editorial C. Acosta, 1941, 232 p., in-8º.

[illegible] (Emilia). *Juegos del antiguo Perú*. Mexico, Ediciones Llama, [1944], 40 p., in-8º.

[illegible] de Simón Cóndor. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 36; t. XI, nº 8, 1945, p. 14-15.

RONDÓN (Cándido Mariano da Silva). *Indios do Brasil do centro, noroeste e sul de Mato-Grosso*, t. I. Rio de Janeiro, Conselho nacional de proteção aos Indios, 1946, 366 p.

[illegible] (John Howland) et ESCOBAR M. (Gabriel). *Los sonidos quechuas de Cuzco y Chanca*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 15, 1943, p. 21-34.

[illegible] (José María). *La fiesta del diablo entre los Puiñave*. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 3, 1945, p. 241-247.

SAMANIEGO [illegible] (Rafael P.). *Influencia negativa de los dialectos regionales del Perú en el castellano*. Huancayo, Instituto pedagógico nacional, 1932, 40 p., in-8º.

SÁNCHEZ MONTENEGRO (V.). *Etnología y clasificación de las lenguas colombianas*.

Revista del Colegio nacional de José Eusebio Caro. Ocaña, nos 1-2, 1942, p. 15-17.

SANTA CRUZ (Antonio). *Aspects of the avunculate in the guajiro culture*. Primitive man. Washington, t. XIV, nos 1-2, 1941, p. 1-13.

SAUBIDET (Tito). *Vocabulario y refranero criollo con textos y dibujos originales*. Buenos Aires, G. Kraft, 1943, XV-421 p.

SCHWAB (Federico). *Los textos millcayac del P. Luis de Valdivia y la antigua biblioteca de las Jesuitas de Cuzco*. Boletín bibliográfico de la Universidad de San Marcos. Lima, t. XVI, 1943, p. 268-277.

Sífilis o huantiy. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 6, 1937, p. 3-5.

SIGIFREDO (P.). *Fünf Araukaner-Mythen*. Anthropos. Fribourg, t. XXXVII-XL, 1942-1945, p. 332-335.

SIMPSON (George Gaylord). *Los Indios Kamarakotos*. Traducción de J. VILLANUEVA-UCALDE. Revista de fomento. Caracas, t. III, nos 22-25, 1940.

SONHON (Inty). *En el mundo de los piojos*. Runa soncco, Juliaca, t. XI, nº 8, 1945, p. 3-9.

STEWARD (Julian H.). *Anthropological research needs and opportunities in South America*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 1, 1943, p. 20-37.

STRUBE (León). *Técnica etimológica y etimología andina*. Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore, t. III. Córdoba, 1943, 48 p., in-8º.

SUKARY (Kolly Genaro). *Los pensamientos de « Kolly »*. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 26.

Supersticiones de la mitad meridional de Colombia. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nos 4-5, 1941, p. 94-116.

TORRES J. (D. G.). *El huaiño*. Runa soncco. Juliaca, t. XI, nº 8, 1945, p. 15-16.

Traducción de los nombres de algunos medicamentos con que solicitamos en las bóticas. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 35.

Traducción de nombres con que muchas veces llamamos a algunos vecinos. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 28.

TRIMBORN (Hermann). *Dämonen und Zauber im Inkareich. Nachträge zum Khetschuawerk des Francisco de Avila*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. LXXIII, 1941 (1943), p. 146-162.

— *Tres estudios para la etnografía y arqueología de Colombia*. Revista de Indias. Madrid, t. IV, 1943, nº 11, p. 43-91 ; nº 13, p. 441-456.

Un viaje por el Putumayo y el Amazonas. Ensayo de navegación. Bogotá, Imprenta nacional, 1924, 164 p., in-8º.

VAL (Gorki del). *Del folklore tambobambino. Cutipay*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 15, 1943, p. 76-80.

VARGAS (Isaías). *Apuntes sobre asuntos indigenistas*. V : *La etimología del nombre Cuzco i la primera i segunda fundaciones de esta ciudad i de los imperios prehispanos*. Waman Puma. Cuzco, t. III, nº 16, 1944, p. 58-60.

— *Apuntes sobre asuntos indigenistas*. VII : *Algunas particularidades del queshua*. Waman Puma. Cuzco, t. II, nos 11-14, 1942, p. 22-24 ; t. III, nº 15, 1943, p. 92-99.

VIGNA (Juan). *Bosquejo sobre los Indios Shuaras o Jíbaros*. América indígena. México, t. V, 1945, p. 35-49.

VILLAMOR (Germán G.). *Yatekaña. Silabario aymara para uso de los niños indígenas, primera parte*. La Paz, Editorial popular, 1943, 32 p., in-8º.

20 de enero en el Huaina Roque. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 6, 1937, p. 10, 12.

Vocabulario castellano-qeshwa. Runa soncco. Juliaca, t. III, nº 7, 1937, p. 36.

WILLEMS (Emilio). *A aculturação dos alemães no Brasil. Estudo antropológico dos imigrantes alemães e seus descendentes no Brasil*. Brasiliana série 5ª, nº 250. Rio de Janeiro, Companhia editora nacional, 1946, 609 p., in-8º.

— *Linguistic changes in german-brazilian communities*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 4, 1943, p. 448-463.

ZEVALLOS QUIÑONES (Jorge). *Toponimia preincaica en el Norte del Perú*. Lima, Gil, 1944, 47 p., in-8º.

HISTOIRE.

Généralités.

CASANOVAS (Domingo). *Psicología de tres grandes imperios*. Revista nacional de cultura. Caracas, t. IV, nº 34, 1942, p. 62-70.

GÉRARD (Raoul). *Illusion et vérité dans l'histoire*. Lausanne, Imprimeries réunies, 1946, 14 p., in-8º.

GOTTSCHALK (Louis), KLUCKHOHN (Clyde) et ANGELL (Robert). *The use of personal documents in history, anthropology and sociology*. New York, Social science research Council, 1945.

KONETZKE (Richard). *Das spanische Weltreich. Grundlagen und Entstehung*. München, Georg D. W. Callwey, 1943, 256 p., in-8º.

MONTALBÁN (Francisco Javier). *La Compañía de Jesús misionera 1540-1940*. Bilbao, Editorial El siglo de las misiones, 1942, 120 p., in-12.

Amérique en général.

ANGURO IÑIGUEZ (Diego). *Historia del arte hispanoamericano*. Barcelone-Buenos Aires, Salvat Editores, 1945, XVI-174 p., in-8º.

BALLESTEROS-BERETTA (Antonio). *Don Juan Bautista Muñoz. La historia del Nuevo Mundo*. Revista de Indias. Madrid, t. III, nº 10, 1943.

BEARD (Charles A. et Mary R.). *The american spirit. A study of the ideas of civilization in the United States*. In : *The rise of american civilization*, t. IV. New York, Macmillan Cº, 1942, VII-683 p.

BENITO (José de). *Estampas de España e Indias*. México, Leyenda, 1945, 374 p., in-4º.

BERLIN (Heinrich). *El indígena frente al estado*. América indígena. México, t. IV, 1944, p. 275-280.

BERMÚDEZ PLATA (Cristóbal). *Catálogo de pasajeros a Indias durante los siglos XVI, XVII y XVIII*. T. I : *Años 1509-1534*. T. II : *Años 1535-1538*. Séville, Consejo superior de investigaciones científicas, 1940, XV-521 et IX-511 p., in-8º.

CARBIA (Rómulo D.). *Historia de la leyenda negra hispano-americana*. Buenos Aires, Ediciones Orientación española, 1943, 240 p., in-8º.

CASTRO SEOANE (José). *La expansión de la merced en la América colonial.* Revista de Indias. Madrid, t. IV, nº 13, 1943, p. 405-440.

Concerning latin american culture. Papers read at Byrdcliffe, Woodstock, New York, august 1939, and edited by Charles C. GRIFFIN. New York, Columbia University Press, 1940, XIV-234 p., in-8º.

DALENCOUR (François). *Le président Pétion, premier fondateur du panaméricanisme. L'organisation du panaméricanisme selon son idéal.* La sociologie haïtienne. Port-au-Prince, t. I, nº 3, 1941, p. 3-8.

ENJUTO Y FERRÁN (Federico). *Régimen comunal de la propiedad rústica en América según las leyes de Indias.* Cuadernos americanos. México, t. III, nº 6, 1944, p. 143-160.

FAULKNER (Harold Underwood). *American political and social history.* New York, F. S. Crofts and Cº, 1941, XXIV-804 p., in-8º.

GAMIO (Manuel). *Static and dinamic values in the indigenous past of America.* Hispanic american historical Review. Durham, t. XXIII, 1943, p. 386-393.

GANDÍA (Enrique de). *Síntesis de los problemas colombinos.* Bibliotecas y libros. Cali, t. I, nº 60, 1937, p. 6-16.

GRASES (Pedro). *La trascedencia de la actividad de los escritores españoles y hispanoamericanos en Londres, de 1810 a 1830.* Caracas, Editorial Elite, 1943, 79 p., in-8º.

GRIFFIN (Charles C.). *The significance of native indian culture in hispanic America.* In : *Concerning latin american culture,* edited by Charles C. GRIFFIN. New York, Columbia University Press, 1940, p. 104-123.

HANKE (Lewis). *El papa Paulo III y los Indios de América.* Universidad católica bolivariana. Medellín, t. IV, nº 14, 1940, p. 355-384.

— *La libertad de palabra en Hispanoamérica durante el siglo XVI.* Cuadernos americanos. México, t. V, nº 2, 1946, p. 185-201.

HIDALGO NIETO (Manuel). *Dos redacciones diferentes de una misma carta.* Revista de Indias. Madrid, t. IV, nº 13, 1943, p. 457-478.

KING (James Ferguson). *The latin american republics and the suppression of the slave trade.* Hispanic american historical Review. Durham, t. XXIV, nº 3, 1944, p. 387-411.

LAS CASAS (E. de). *El descubrimiento de América por los Fenicios y navegación del Amazonas por éstos y los Hebreos.* Proceedings of the eighth american scientific Congress. Washington, t. IX, 1943, p. 39-41.

LOS RÍOS (D. de). *The action of Spain in America.* In : *Concerning latin american culture,* edited by Charles C. GRIFFIN. New York, Columbia University Press, 1940, p. 49-78.

MILLARES CARLO (Agustín). *Feijóo en América.* Cuadernos americanos. México, t. III, nº 3, 1944, p. 139-160.

MORA (Alfonso María). *La conquista española juzgada jurídica y sociologicamente. Fuentes históricas de legislación social indígena.* Quito, Imprenta municipal, 1943, VIII-227 p., in-8º.

O'GORMAN (Edmundo). *Fundamentos de la historia de América.* México, Imprenta universitaria, 1942, XVI-136 p., in-8º.

OTS CAPDEQUÍ (José María). *El Estado español en las Indias.* México, Edición del Colegio de México, 1941, 172 p.

PICÓN SALAS (Mariano). *De la conquista a la independencia.* Colección Tierra Firme, nº 4. México, Fondo de cultura económica, 1944.

Proceedings of the eighth american scientific Congress. T. IX : *History and geography*. Washington, Department of State, 1943, 340 p., in-8°.

SCHOTTELIUS (Justus Wolfram). *Die Deutschen und die Entdeckung Amerikas.* Länder und Völker. Berlin, t. LXVI, n° 1, 1936, p. 4-7.

The Negro in the spanish american mainland. Hispanic american historical Review. Durham, t. XXXIV, n° 3, 1944, p. 363-560.

The New World. The first pictures of America. Edited and annotated by Theodore DE BRY. New York, Duell, Sloan and Pearce, 1946, 292 p.

Un discurso inédito de Alejandro de Humboldt. Traducido y comentado por Iso BRANTE SCHWEIDE. La cultura en México. México, t. I, n° 4, 1942, p. 77-81.

VALLE (Rafael Heliodoro). *Santiago en la imaginación de América.* Cuadernos americanos. México, t. IV, n° 2, 1945, p. 150-167.

VETANCOURT (Manuel Norberto). *Las concepciones políticas de Simón Bolívar y su influencia en los estados americanos.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. IV, n° 33, 1942, p. 107-114.

VILLASANA (Harold J.) et MC LEAN (Malcolm Dallas). *Handbook for translators of spanish historical documents.* Oklahoma City, University of Texas, 1941, 198 p., in-8°.

WHITAKER (Arthur Preston). *The United States and the independence of Latin America, 1800-1830.* Baltimore, The Johns Hopkins Press, 1941, XX-632 p., in-8°.

ZAVALA (Silvio A.). *Las tendencias señoriales y regalistas en los comienzos de la colonización de América.* Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XVIII, 1945, p. 75-83.

— *New viewpoints on the spanish colonization of America.* Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1943, 118 p.

ZUBILLAGA (Felix). *Métodos misionales de la primera instrucción de San Francisco de Borja para la América española.* Archivum historicum Societatis Iesu. Rome, t. XII, n°s 1-2, 1943, p. 58-88.

Amérique du Nord.

ALBRECHT (Andrew C.). *Indian-French relations at Natchez.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, n° 2, 1946, p. 321-354.

America's tenth man. A brief survey of the Negro's part in american history. Atlanta, Commission of interracial cooperation. 1943, 31 p.

BARCLAY (Thomas S.). *The movement for municipal home rule in St. Louis.* University of Missouri Studies, t. XVIII, n° 3. Columbia, 1943, 138 p., in-8°.

CALDWELL (Norman Ward). *The French in the Mississipi valley, 1740-1750.* Illinois Studies in the social science, t. XXVI, n° 3. Urbana, 1941, 113 p., in-8°.

Calendar of the american fur Company's papers. Part I : 1831-1845. Annual Report of the american historical Association for the year 1944, t. II. Washington, 1945, VII-[22] 982 p., in 8°. — *Part II : 1841-1840.* Annual Report of the american historical Association for the year 1944, t. III. Washington, 1945, p. 983-1951.

CASTAÑEDA (Carlos E.). *The mission era : the end of the spanish regime 1780-1810.* Austin, Von Boeckmann-Jones, 1942, 514 p.

DAUS (Federico A.) et APARICIO (Francisco de). *Introducción geográfica y los ab-*

rigenes de América del Norte y América central. In : *Historia de América,* publicada por Ricardo LEVENE, t. I. Buenos Aires, W. M. Jackson, 1940.

ESPINOSA (J. Manuel). *Journal of the Vargas expedition into Colorado, 1694.* Colorado Magazine. Denver, t. XVI, nº 3, 1939.

FOREMAN (Grant). *The last trek of the Indians.* Chicago, University of Chicago Press, 1946, 382 p.

GARRAGHAN (Gilbert J.). *The Jesuits of the middle United States.* New York, America Press, 1938, t. I, XIV-660 p. ; t. II, VII-699 p. ; t. III, VIII-666 p.

GIBSON (Lawrence Henry). *Zones of international friction. North America, south of the Great Lakes region 1748-1754.* New York, Alfred A. Knopf, 1939, XLII-312-XLIV p.

GUSINDE (Martin). *Fray Marcos de Niza entdeckt New Mexico im Jahre 1539.* Ibero-Amerikanisches Archiv. Berlin, t. XVI, 1942-1943, p. 42-58, 94-124.

HAMMOND (G. P.). *New light on the Coronado expedition (1540-1542).* Proceedings of the eighth american scientific Congress. Washington, t. IX, 1943, p. 33-35.

HUNT (George T.). *The wars of the Iroquois : a study in intertribal trade relations.* Madison, University of Wisconsin Press, 1940.

JAMESON (F. Franklin). *The american revolution considered as a social movement.* Princeton, Princeton University Press, 1940, 100 p.

JOHNSON (Charles S.). *Patterns of Negro segregation.* New York-Londres, Harper brothers, 1943, XXII-332 p., in-8º.

KUBLER (George). *The religious architecture of New Mexico.* Contribution of the Taylor Museum. Colorado Springs, 1940.

Lay my burden down ; a folk history of slavery. Edited by B. A. BOTKIN. Chicago, University of Chicago Press, 1945, 266 p.

LELAND (W. G.), MENG (J. J.) et DOYSIE (A.). *Guide to materials for american history in the libraries and archives of Paris.* II : *Archives of the Ministry of foreign affairs.* Washington, Carnegie Institution, 1943.

LOCKE (William N.). *The french colony at Brunswick, Maine. An historical sketch.* Les archives de folklore. Québec, t. I, 1946, p. 97-111.

Louisiana : an episode in franco-american friendship. The American Society Legion of Honor Magazine. New York, t. XVI, 1945, p. 107-119.

POULIOT (Léon). *Étude sur les Relations des Jésuites de la Nouvelle-France, (1632-1672).* Montréal, L'Immaculée Conception, et Paris, Desclée-de Brouwer, 1940, VII-319 p., in-8º.

POWERS (Mabel). *El primer ensayo de paz en América.* América indígena. México, t. VI, 1946, p. 105-125.

RODRÍGUEZ CASADO (Vicente). *Primeros años de dominación española en la Luisiana.* Madrid, Instituto Gonzalo Fernández de Oviedo, 1942, 497 p.

ROUSSEAU (Jacques). *La botanique canadienne à l'époque de Jacques Cartier.* Contributions du Laboratoire de botanique de l'Université de Montréal, nº 28. Montréal, 1937, 86 p., in-8º.

SELLERS (J. S.). *The prohibition movement in Alabama, 1702 to 1943.* The James Sprunt Studies in historical and political science, t. XXVI, nº 1. Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1943, X-325 p.

SPECK (Frank G.). *The Iroquois. The historical versus the ethnological view.* Cranbrook Institute of science. News-Letter. Bloomfield Hills, t. XV, nº 3, 1945, p. 33-36.

SWANTON (John R.). *Relations between northern Mexico and the Southeast of the*

United States from the point of view of ethnology and history. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 259-276.

THOMAS (A. B.). *The Plains Indians and New Mexico 1751-1778 : a collection of documents illustrative of the history of the eastern frontier of New Mexico.* Albuquerque, University of New Mexico Press, 1940, XV-232 p.

TREWARTHA (Glenn T.). *Population and settlements in the upper Mississipi hill land during the period of destructive exploitation (1670-1832).* Proceedings of the eighth american scientific Congress. Washington, t. IX, 1943, p. 183-196.

— *Rural settlement in colonial America.* Geographical Review. New York, t. XXXVI, nº 4, 1946, p. 568-596.

VENEGAS (Miguel). *Noticia de la California y de su conquista temporal y espiritual hasta el tiempo presente.* México. Editorial Layac, 1943-1944, 3 vol., in-8º.

WARDELL (Morris L.). *A political history of the Cherokee nation, 1838-1907.* Norman, University of Oklahoma Press, 1938.

ZUBILLAGA (Félix). *La Florida. La misión jesuítica (1566-1572) y la colonización española.* Biblioteca Instituti historici Societatis Iesu, t. I. Rome, Institutum historicum Societatis Iesu, 1941, XIV-473 p., in-8º.

Amérique Centrale.

AGUIRRE BELTRÁN (Gonzalo). *Comercio de esclavos en México por 1542.* Afroamérica. México, t. I, 1945, p. 25-37.

— *The slave trade in Mexico.* Hispanic american historical Review. Durham, t. XXIV, nº 3, 1944, p. 412-431.

AITON (Arthur S.). *Ordenanças hechas por el señor visorrey don Antonio de Mendoça sobre las minas de la Nueva España, año de M. D. L.* Revista de historia de América. México, nº 14, 1942, p. 73-95.

ARCE (Enrique J.) et CASTILLERO (R. E. J.). *Guía histórica de Panamá.* Panamá, Compañía editora nacional, 1943, VII-216 p., in-8º.

ARCINIEGAS (Germán). *De como los rivales de Europa introdujeron el zafarrancho en el Caribe.* Cuadernos americanos. México, t. IV, nº 1, 1945, p. 158-174.

ARELLANO SCHETELIG (Lorenzo). *Miraculum. Origen, tradición y leyenda de la feria de Santa Rita.* Boletín de la Sociedad chihuahuense de estudios históricos. Chihuahua, t. IV, nº 12, 1943, p. 471-476.

ARREGUÍN Jr. (Enrique). *Documentos importantes para la historia de la medicina en México.* Revista de la Sociedad mexicana de historia natural. México, t. III, 1942, p. 165-182.

BARLOW (R. H.). *Los caciques coloniales de Tlatelolco en un documento de 1561.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, II.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. III, nº 4, 1944, p. 67-70.

— *Tlatelolco como tributario de la Triple Alianza.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, IV.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 2, 1945, p. 20-35.

— *Una pintura de la conquista en el templo de Santiago.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, VI.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, nº 4, 1945, p. 54-61.

BARLOW (R. H.) et SMISOR (George T.). *Nombre de Dios, Durango. Two documents*

in nahuatl concerning its foundation. Memorial of the Indians concerning their services, c. 1563 ; Agreement of the Mexicans and the Michoacanos, 1585. Sacramento, The house of Tlaloc, 1943, XXV-103 p., in-8°.

BAYLE (Constantino). *La comunión entre los Indios americanos.* Revista de Indias. Madrid, t. IV, 1943, p. 197-254.

BLOM (Frans). *El lienzo de Analco, Oaxaca.* Cuadernos americanos. México, t. IV, n° 6, 1945, p. 125-136.

Documentos del Archivo del Colegio imperial de la Santa Cruz. Resumen de algunos títulos de bienes del Colegio. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, V a VII.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, 1945, n° 3, p. 51-55 ; n° 4, p. 65-69 ; t. V, n° 2, 1946, p. 62-64.

BORAH (Woodrow). *Silk raising in colonial Mexico.* Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 1943, 169 p., in-8°.

BRAVO UGARTE (J.). *Historia de México.* T. II : *La Nueva España.* México, Editorial Jus, 1941, 350 p., in-8°.

Cartas de religiosos de Nueva España. 1539-1594. Notas de Joaquín GARCÍA ICAZBALCETA. México, Talleres linotipográficos Stylo, 1942, 206 p., in-8°.

CHARLOT (Jean). *El San Cristóbal de Santiago Tlatelolco, palimpsesto plástico.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, V.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, n° 3, 1945, p. 46-50.

CHÁVEZ (Ezequiel A.). *Las cuatro grandes crisis de la educación de México al través de los siglos.* México, Editorial Jus, 1942, 46 p., in-8°.

CHÁVEZ HAYHOE (Salvador). *Historia sociológica de México.* México, Editorial Salvador Chávez Hayhoe, 1944-1946, 4 vol., in-8°.

CHÁVEZ OROZCO (Luis). *Las instituciones democráticas de los indígenas mexicanos en la época colonial.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 73-82, 161-171, 265-276, 365-378.

— *Manifestations of democracy among mexican Indians during the colonial period.* Washington, National indian Institute, 1944, 41 p., in-8°.

CHEVALIER (François). *Les cargaisons des flottes de la Nouvelle-Espagne vers 1600.* Revista de Indias. México, t. IV, 1943, p. 323-330.

Códice franciscano. Siglo XVI. Anotado por Joaquín GARCÍA ICAZBALCETA. Prólogo de Salvador CHÁVEZ HAYHOE. México. Talleres linotipográficos Stylo, 1942, 304 p., in-8°.

Cuerpo de documentos del siglo XVI sobre los derechos de España en las Indias y las Filipinas. Descubiertos y anotados por Lewis HANKE, editados por Agustín MILLARES CARLO. México, Fondo de cultura económica, 1943, LXVI-364 p., in-8°.

DAUS (Federico A.) et APARICIO (Francisco de). *Introducción geográfica y los aborígenes de América del Norte y América central.* In : *Historia de América,* publicada por Ricardo Levene, t. I. Buenos Aires, W. M. Jackson, 1940.

Diario de viaje que hizó el virrey Iturrigaray a Veracruz, 1805. Boletín del Archivo general de la nación. México, t. XIV, n° 1, 1943, p. 153-170.

Documentos coloniales de la Nueva Veracruz. Recopilación, prólogo y notas de Juan José GONZÁLEZ. México, Tipografía El nigromante, 1943, 47 p., in-8°.

Dos documentes de principios del siglo XVII referentes a Santiago Tlatelolco. Publicados, con notas, por R. H. BARLOW. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, III.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, n° 1, 1945, p. 21-30.

ELGUERO (José). *España en los destinos de México.* Prólogo de Alfonso JUNCO. Madrid, Publicaciones del Consejo de la hispanidad, 1942, 184 p., in-8°.

ESCALANTE (Hildamar). *Juan Pablos, primer impresor de América.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. V, nº 37, 1943, p. 76-84.

ESCOBAR (Rómulo). *Memorias de Paso del Norte XVI, XVII.* Boletín de la Sociedad chichuahuense de estudios históricos. Chihuahua, t. IV, nº 12, 1943, p. 477-479.

FEBRES CORDERO (Julio). *Clave histórica de Mérida.* Mérida. Tipografía El Lapiz, 1941, 247 p.

FERRER DE M. (Gabriel). *Nuestra ciudad. Mérida de Yucatán 1542-1938.* Mérida. Talleres gráficos Basso, 1938, 145 p., in-8º.

Fundación de Valladolid, Yucatán. Boletín del Archivo general de la nación. México, t. XIV, nº 1, 1943, p. 175-184.

Fundación del pueblo de San Carlos Chachalacas. Boletín del Archivo general de la nación. México, t. XIV, nº 1, 1943, p. 49-152.

GÓMEZ DE OROZCO (Federico). *Quien fué el autor material del Códice Mendocino y quien su intérprete?* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. V, nº 1, 1941, p. 43-52.

GONZÁLEZ CASANOVA (Pablo). *Aspectos políticos de Palafox y Mendoza.* Revista de historia de América. México, nº [illegible], 1944, p. [illegible]

Guía del Archivo histórico de hacienda. Siglos XVI a XIX. México. Secretaría de hacienda y credito público, 1940.

HERRERA CARRILLO (Pablo). *Apuntes para una historia de la piratería en el Golfo de México, durante la guerra de independencia.* El movimiento histórico en México. México, nº 1, 1937, p. 9-10, 14.

— *Influencia de la minería en nuestro desenvolvimiento histórico.* El movimiento histórico en México. México, nº 5, 1940, p. 1-3, 15, 16.

Indice del ramo de tierras. Volúmenes 1425 al 1426. Boletín del Archivo general de la nación. México, t. XIV, nº 1, 1943, p. 187-188.

ITURRIBARRÍA (Jorge Fernando). *Historia de Oaxaca.* México. Ediciones encuadernables de El Nacional, 1942, 258 p., in-8º.

— *Morelos en Oaxaca.* Oaxaca. Talleres gráficos del Gobierno del estado, 1942, 116 p., in-8º.

JIMÉNEZ MORENO (Wigberto). *La colonización y evangelización de Guanajuato en el siglo XVI.* In: *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México. Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 17-40.

KRATZ (Guglielmo). *Gesuiti italiani nelle missioni spagnuole al tempo dell'espulsione.* Archivum historicum Societatis Iesu. Rome, t. XI, nº [illegible], 1942, p. [illegible]

KUPLER (George). *Population movements in Mexico 1520-1600.* Hispanic american historical Review. Durham, t. XXII, nº 4, 1942, p. 606-643.

La guerra de independencia en la provincia de Veracruz según el manuscrito inédito de un testigo ocular con anotaciones y comentarios. México. Editorial Cossío, 1943, 158 p., in-8º.

La Noche triste. Documentos (segura de la frontera en Nueva España, año de 1520). Prólogo y notas por G. R. G. CONWAY. México. José Porrúa e hijos, 1943, xiv-301 p., in-8º.

LÓPEZ (Héctor F.). *Diccionario geográfico, histórico, biográfico y lingüístico del estado de Guerrero.* México. Editorial Pluma y Lápiz, 1942, [illegible] p., in-8º.

MEADE (Joaquín). *Documentos que se refieren a las colonias tlaxcaltecas en el Norte de la Nueva España.* Divulgación histórica. México, t. I, nº 2, 1939.

MELGAREJO VIVANCO (José Luis). *Totonacapán*. Xalapá, Talleres gráficos del Gobierno del estado 1943, 249 p. in-8°.

MENDIZÁBAL (Miguel Othón de). *Colonización del Oriente de Jalisco y Zacatecas*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 40-49.

— *La conquista espiritual de la « tierra de guerra » y su obstrucción por los conquistadores y pobladores*. Cuadernos americanos. México, t. II, n° 2, 1943, p. 123-136.

MILLARES CARLO (Agustín). *Algunos documentos sobre tipógrafos mexicanos del siglo XVI*. Filosofía y letras. México, t. VI, n° 12, 1943, p. 303-324.

MILLARES CARLO (Agustín) et MANTECÓN (José Ignacio). *El Archivo de notarías del Departamento del Distrito Federal (México, D. F.)*. Revista de historia de América, México, n° 17, 1944, p. 69-118.

MIQUEL I VERGÉS (J. M.). *Aspectos de las andanzas del padre Mier. Una rectificación histórica*. Cuadernos americanos. México, t. II, n° 5, 1943, p. 143-164.

MIRANDA (José). *Notas sobre la introducción de la mesta en la Nueva España*. Revista de historia de América. México, n° 17, 1944, p. 1-26.

NUÑEZ Y DOMÍNGUEZ (José de J.). *Relación de los estudios presentados al IV° Congreso mexicano de historia*. El movimiento histórico en México. México, n° 4, 1940, p. 7-8 ; n° 5, p. 4, 17, 19.

OROZCO Y BERRA (Manuel). *Origen del teatro en México*. La cultura en México. México, t. II, n° 2, 1943, p. 101-103.

PÉREZ MARTÍNEZ (Héctor). *Aguila que desciende*. Cuadernos americanos. México, t. III, n° 5, 1944, p. 123-139.

— *Cuauhtémoc. La vida y la muerte de una cultura*. México, Leyenda, 1944.

PÉREZ VALENZUELA (Pedro). *España misionera. Los Recoletos. Apuntes para la historia de las misiones en la América central*. Guatemala, Tipografía nacional, 1943, XXIII-127 p., in-8°.

PICÓN-SALAS (Mariano). *Vísperas de revolución*. Cuadernos americanos. México, t. III, n° 1, 1944, p. 163-192.

PIJOÁN (Michel). *The health and customs of the Miskito Indians of northern Nicaragua : interrelationships in a medial program*. América indígena. México, t. VI, 1946, p. 41-66.

RAMÍREZ CABAÑAS (Joaquín). *La ciudad de Veracruz en el siglo XVI*. México, Imprenta universitaria, 1943, 41 p., in-8°.

RAMÍREZ LÓPEZ (Ignacio). *Apuntes para la historia del estado de Nayarit*. Tepic, Ruiz, 1942, 138 p., in-8°.

RAMOS (Samuel). *Historia de la filosofía en México*. Biblioteca de filosofía mexicana, t. X. México, Universidad nacional autónoma, 1943, IX-187 p., in-8°.

— *Influencia de la cultura francesa en México*. Cuadernos americanos. México, t. III, n° 5, 1944, p. 140-153.

RUBIO MAÑÉ (J. Ignacio). *Archivo de la historia de Yucatán, Campeche y Tabasco*. T. II : *Documentos, 1542-1562*. T. III : *Documentos, 1559-1560 ; apendices, documentos relativos a instrucción pública en Yucatán, Campeche y Tabasco, 1782-1805*. México, Imprenta aldina, 1942, XXXVI-464 et L-331 p., in-8°.

— *La casa de Montejo en Mérida de Yucatán*. Con un estudio de Manuel TOUSSAINT. México, Imprenta universitaria, 1941, XXI-126 p., in-8°.

— *Las jurisdicciones territoriales de la Nueva España*. El movimiento histórico en México. México, n° 4, 1940, p. 5-6.

SARAVÍA (Atanasio). *La Nueva Vizcaya, Durango oriental*. In : *El Norte de México*

y el Sur de Estados Unidos. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 52-83.

Saravía (Atanasio). *Los misioneros en el Norte de la Nueva España*. México, Ediciones Botas, 1943, 256 p., in-8°.

Smith (Robert S.). *Antecedentes del Consulado de México*. Revista de historia de América. México, n° 15, 1942, p. 299-313.

Swanton (John R.). *Relations between northern Mexico and the Southeast or the United States from the point of view of ethnology and history*. In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos*. México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 259-276.

T. H. *Veracruz en la historia*. Boletín del Archivo general de la nación. México, t. XIV, n° 1, 1943, p. 9-12.

Termer (Franz). *Durch Urwälder und Sümpfe Mittelamerikas. Der amtliche Bericht des Hernán Cortés an Kaiser Karl V*. Ibero-Amerikanische Studien des Ibero-Amerikanisches Institut, t. XV. Hambourg, Conrad Behre, 1941, 189 p., in-8°.

Tezozomoc (H. Alvarado). *Crónica mexicana*. México, Editorial Leyenda, 1944. 545 p., in-8°.

Título de villa al pueblo de San Cristóbal de Alvarado, 1816. Boletín del Archivo general de la nación. México, t. XIV, n° 1, 1943, p. 171-174.

Tlatelolco a través de los tiempos, III a VII. Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, 1945, n° 1 à 4 ; t. V, 1946, n° 2 [Tirages à part : 50, 44, 55, 69 et 64 p.].

Torres (Francisco Mariano de). *Fragmento de la Crónica de la sancta provincia de Xalisco*. Folletines de la Junta auxiliar jaliscience de la Sociedad mexicana de geografía y estadística. Guadalajara, Tipografía F. Jaime, 1939, VI-100 p.

Toussaint (Manuel). *La influencia de Francia en el arte colonial en México*. Rueca. México, t. II, n° 11; 1944, p. 47-52.

Trens (Manuel B.). *Historia de Chiapas desde los tiempos más remotos hasta el gobierno del general Carlos A. Vidal*, t. I. México, La Impresora, 1942, XLIV-738 p., in-8°.

Una bula de Paulo Quinto que concede ciertas indulgencias para la parroquia de Santiago Tlatelolco, 1612. Publicada por R. H. Barlow. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, IV*. Memorias de la Academia de la historia. México, t. IV, n° 2, 1945, p. 36-44.

Velasco Ceballos (Romulo). *La alfabetización en la Nueva España*. Con prólogo de Miguel Huerta. México, Instituto nacional de pedagogía, 1945, CIV-130 p., in-8°.

Venegas (Miguel). *Noticia de la California y de su conquista temporal y espiritual hasta el tiempo presente*. México, Editorial Layac, 1943-1944, 3 vol., in-8°.

Villacorta C. (J. Antonio). *Dos siglos de imprenta in Guatemala*. Guatemala, Secretaría de educación pública, 1939, 12 p., in-8°.

Visita a la congregación de Chumatlán. Boletín del Archivo general de la nación. México, t. XIV, n° 1, 1943, p. 13-48.

Ward (H. G.). *Maravilloso desarrollo y admirable sistema de la minería colonial*. Versión de María del Carmen Hernández. El movimiento histórico en México. México, n° 5, 1940, p. 5, 16.

Wassén (Enrique). *Un manuscrito español anónimo del año 1739 sobre la provincia del Darien*. Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, 2e série, t. VII, n° 3, 1944, p. 320-330.

ZAVALA (Silvio). *Los esclavos indios en el Norte de México siglo XVI.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 83-118.

— *Orígenes coloniales del peonaje en México.* El trimestre económico. México, t. X, nº 4, 1944, p. 711-747.

Antilles.

CAPO (José María). *Tres dictadores negros.* La Havane, Editorial Luz-Hilo, 1942, 332 p., in-8º.

ENTRALGO (Elías). *Síntesis histórica de la cubanidad en los siglos XVI y XVII.* La Havane, Imprenta Molina, 1944, 14 p., in-8º.

HENRÍQUEZ UREÑA (Pedro). *Dos momentos en la historia cultural de Santo Domingo.* Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XVIII, 1945, p. 53-65.

LE RIVEREND BRUSONE (Julio). *La economía cubana durante las guerras de la Revolución y del Imperio franceses (1790-1808).* Revista de historia de América. México, nº 16, 1943, p. 25-64.

PATTEE (R. F.). *The crossways of America.* In : *Concerning latin american culture,* edited by Charles C. GRIFFIN. New York, Columbia University Press, 1940, p. 9-24.

PIEDRA MARTEL (Manuel). *Mis primeros treinta años. Memorias. Infancia y adolescencia. La guerra de independencia.* La Havane, Minerva, 1944, 510 p., in-8º.

RODRÍGUEZ DEMORIZI (E.). *Relaciones históricas de Santo Domingo,* t. I. Ciudad Trujillo, Editora Montalvo, 1942, 385-1 p., in-8º.

TEJADA (Valentín). *La liberación de los indígenas del Caribe.* Indio. México, nº 1, 1941, p. [29].

TOLENTINO (R. Vicente). *Reseña geográfica, histórica y estadística de la República Dominicana.* Ciudad Trujillo, Dirección general de estadística, 1944, v-52 p., in-8º.

300 años de arte en Cuba. Exposición de arte en la Universidad de La Habana. La Havane, Universidad de La Habana, 1940, 45 p., in-8º.

Amérique du Sud.

ABASCAL BRUNET (M.). *Apuntes para la historia del teatro en Chile. La zarzuela grande.* Santiago de Chile, Imprenta universitaria, 1941, 227 p., in-8º.

Actas del Cabildo de la ciudad de Santa Fé, primera serie, tomo I, años 1575-1585. Santa Fé, Junta provincial de estudios históricos, 1942, LXIII-182-(8) p., in-8º.

Afinidades. Francia y América del Sur. Montevideo, Servicio francés de información, 1946, 195 p., in-8º.

AGUILERA (Miguel). *Algunos dichos bogotanos y la historia.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, nºs 332-333, 1942, p. 606-620.

— *Historia del himno nacional de Colombia.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 323-324, 1941, p. 847-870.

AITKEN (Ernest W.). *Dos cabildos de Cartagena de Indias en el siglo XVI.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nºs 365-366, 1945, p. 357-358.

AITKEN (Ernest W.). *La estancia de ganado mayor en los siglos XVI y XVII.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, nº 338, 1942, p. 1023-1036.

— *La familia Palomino del Huila.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nºs 371-374, 1945, p. 776-786.

ALBORNOZ (Mario). *Caminos al Rio Magdalena. Camino al Carare.* Educación. Bogotá, nº 4, 1942, p. 342-351.

ALTAMIRA Y C. (Rafael). *Estudios sobre las fuentes de conocimiento del derecho indiano. Análisis de la Recopilación de las leyes de Indias, de 1680.* Colección de estudios para la historia del derecho argentino, t. II. Buenos Aires, Instituto de historia del derecho argentino, 1941, 447 p., in-8º.

AMARILLA FRETES (Eduardo). *Independencia del Paraguay.* Biblioteca de la Sociedad científica del Paraguay, nº 10. Asunción, El arte, 1943, 29 p., in-8º.

AMUNÁTEGUI SOLAR (D.). *Influencia de la ocupación de la tierra en la estructura de la sociedad chilena.* Proceedings of the eighth american scientific Congress. Washington, t. IX. 1943, p. 221-224.

ANDRADE (Francisco). *Conflictos hispano-lusitanos en Sur-América.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nºs 365-366, 1945, p. 193-303.

ANGULO C. (Francisco). *Escrituras en Popayán en el siglo XVI.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nºs 368-369, 1945, p. 669-674.

Archivo de Indias. Peticiones y licencias. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, 1945, p. 367-384, 799-827.

Archivo del virrey Amar. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nºs 365-366, 1945, p. 341-354.

Archivo del virrey Mendinueta. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nºs 371-374, 1945, p. 787-798.

ARCILA FARIAS (Eduardo). *Comercio de cacao en el siglo XVII.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. VI, nº 43, 1944, p. 10-18.

AYAPE (Eugenio). *Misiones de Casanare.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 323-324, 1941, p. 769-798.

BARRIGA (Víctor M.). *Los mercedarios en el Perú en el siglo XVI.* Arequipa, La Colmena, 1943, VIII-411 p., in-8º.

— *Mercedarios ilustres en el Perú,* t. I. Arequipa, La Colmena, 1943, 88 p., in-8º.

BARROS (Luís Teixeira de). *A revolução de 1817 no Ceará.* Recife, Editora Tradição, 1944, 54 p.

Batalla de Ayacucho. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LII, nº 63, 1941, p. 47-54.

BAYLE (Constantino). *La comunión entre los Indios americanos.* Revista de Indias. Madrid, t. IV, 1943, p. 197-254.

BAYONA POSADA (Jorge). *La quinta de Bolívar.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 323-324, 1941, p. 871-881.

— *Los misterios de Monserrate y Guadalupe.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, 1945, p. 414-436.

BELTRÁN GUERRERO (Luis). *Alma de la tierra. El Tocuyo.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. VI, nº 43, 1944, p. 19-28.

BERAZA (Agustín). *Los corsarios de Artigas.* Revista histórica. Montevideo, 2ª época, t. XV, nºs 43-45, 1944, p. 1-83.

BOTERO SALDARRIAGA (Roberto). *Cuarto centenario de la ciudad de Santa Fé de Antioquia.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nº 326, 1941, p. 1078-1088.

Botero Saldarriaga (Roberto). *Lealtad indígena*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nos 315-316, 1941, p. 125-137.

— *Los afrancesados*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, nos 332-333, 1942, p. 522-537.

Bueno y Quijano (Manuel Antonio). *Historia de la diócesis de Popayán*. In : *Historia de la diócesis de Popayán*. Biblioteca de historia nacional, t. LXXIV. Bogotá, Editorial A. B. C., 1945, p. 1-237.

Buschiazzo (Mario J.). *La estancia jesuítica de Santa Catalina*. Publicaciones de la Academia nacional de bellas artes, cuadernos IX y X. Buenos Aires, 1940, 37 p., LXIV pl. ; 33 p., IX pl., in-4°.

Candioti (Alberto M.). *Una comunicación del Libertador Bolívar sobre los asuntos de Guayaquil, con relación a tres documentos del Protector San Martín*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nos 315-316, 1941, p. 100-110.

Cárdenas Acosta (Pablo E.). *Los comuneros*. Repertorio boyacense. Tunja, t. XXXIII, 1945, p. 1138-1156.

Cardozo (Manoel S.). *The collection of the Fifth in Brazil, 1695-1709*. Hispanic american historical Review. Durham, t. XX, n° 3, 1940, p. 359-379.

— *The guerra dos Emboabas, civil war in Minas Gerais, 1708-1709*. Hispanic american historical Review. Durham, t. XXII, n° 3, 1942, p. 470-492.

Carranza B. (Alejandro). *San Dionisio de los Caballeros de Tocaima*. Biblioteca de historia nacional, t. LXIV. Bogotá, Editorial A. B. C., 1941, x-286 p., in-8°.

Cartas inéditas de Bolívar. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, n° 322, 1941, p. 754-756.

Cartas inéditas de Bolívar al general Mosquera. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nos 323-324, 1941, p. 882-906.

Castellví (Marcelino de). *Reseña crítica sobre el descubrimiento de la región de Mocoa y fundaciones de la ciudad del mismo nombre*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nos 4-5, 1941, p. 1-20.

Castellví (Marcelino de) et Cicerí (Arturo). *Textos concordados de la expedición de Hernán Pérez al Dorado*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nos 4-6, 1941-1944, p. 194-196.

Castellví (Marcelino) et López P. (Alejandro). *Los descubridores del Caquetá y del Mocoa*. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nos 4-6, 1941-1944, p. 169-193.

Castelo (Plácido Aderaldo). *História da instrução e da educação do Ceará*. Revista do Instituto do Ceará. Fortaleza, t. LVII, 1943, p. 52-70.

Castro Trespalacios (Pedro). *Documentos para la historia de la fundación de Valle de Upar*. República de Colombia. Cuaderno I. Bogotá, Tipografía Escofet, 1946, 130 p., in-8°.

Catálogo de la Exposición de miniaturas. Colección histórica del Doctor Eduardo Santos. Bogotá, Academia colombiana de historia, 1941, [35 p.], in-8°.

Catálogo de la sección colonial del Archivo histórico. Lima, Archivo histórico del Ministerio de hacienda y comercio, 1944, 215 p., in-8°.

Catálogo de la sección republicana, 1821-1822. Lima, Archivo histórico del Ministerio de hacienda y comercio, 1945, VIII-314 p., in-8°. — *1823-1825*. Lima, Archivo histórico del Ministerio de hacienda y comercio, 1946, V-457 p., in-8°.

Catálogo descriptivo del Museo histórico nacional. Revista histórica. Montevideo, 2ª época, t. XV, nos 43-45, 1944, p. 85-806.

CENTNER (Charles W.). *The chilean failure to obtain british recognition, 1823-1828.* Revista de historia de América. México, nº 15, 1942, p. 285-297.

CISNEROS Y BARCENAS (F. J.). *A propósito del bicentenario de la venida de los académicos franceses al Ecuador.* Cuenca. Tipografía Universidad, 1938, 23 p., in-8º.

Colección de historiadores de Chile y de documentos relativos a la historia nacional. T. XLVIII : *Memorias de Génes de Lillo.* Introducción de Ernesto GREVE. Santiago de Chile, Imprenta universitaria, 1941, XC-344 p., in-8º.

COMAS CALVET (Pedro). *El Indio americano. Su condición jurídica en las constituciones de Colombia.* Cuadernos americanos. México, t. II, nº 3, 1943, p. 142-154.

CORNEJO (Atilio). *Contribución a la historia de la propiedad inmobiliaria de Salta en la época virreinal.* Buenos Aires, El Ateneo, 1945, 449 p., in-8º.

CORREA (Ramón C.). *Carta histórica.* Repertorio boyacense. Tunja, t. XXXIII, 1945, p. 1193-1198.

— *Tibasosa.* Repertorio boyacense. Tunja, t. XXXIII, 1945, p. 1184-1192.

CORREIA (J. Alves). *A dilatação da fé no império português.* Lisbonne, Agência geral das Colonias, 1936, t. I, 79 p. ; t. II, 84 p., in-8º.

DÁVILA (Vicente). *La revolución de Venezuela de 1810 a 1830.* In : *Historia de América,* publicada por Ricardo LEVENE, t. VI. Buenos Aires, W. M. Jackson, 1940, p. 309-405.

Documentos del Archivo de Indias. Datos extractados de la sección « Papeles de justicia ». Publicados por Ernesto RESTREPO TIRADO. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXVIII, 1941, p. 30-99 et 501-560. — *Expedientes relativos a actuaciones revolucionarias del Precursor don Antonio Nariño.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVII, nº 312, 1940, p. 797-810 ; nºs 313-314, 1940, p. 915-967. — *Peticiones, memoriales y licencias.* Extractos tomados por Ernesto RESTREPO TIRADO. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nºs 368-369, 1945, p. 675-695. — *Una carta de Morgan. Carta de don Sancho Jimeno sobre la invasión del castillo de Bocachica y pérdida de Cartagena. Rendición de Cartagena al barón de Pointis.* Publicados por Ernesto RESTREPO TIRADO. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nº 322, 1941, p. 730-753.

Documentos del Foreign Office. La política internacional de Colombia y el imperio del Brasil 1825-1826. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 319-320, 1941, p. 485-500.

Documentos históricos. T. I : *Os Holandeses no Brasil.* Traducidos por Fr. Agostinho KEIJZERS e José Honorio RODRIGUES. Rio de Janeiro, Instituto do açucar e do alcohol, 1942, 55 p.

DONOSO (Ricardo). *Penetración de las nuevas ideas políticas en Chile.* Cuadernos americanos. México, t. V, nº 5, 1946, p. 169-182.

Dos cartas antiguas de Venezuela. Traducidas y anotadas por A. ERNST. Revista nacional de cultura. Caracas, t. V, nº 37, 1943, p. 107-123.

ECHAGÜE (Juan Pablo). *Los orígenes de San Juan. Los Huarpes. La conquista y la colonización.* Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XVIII, 1945, p. 163-175.

Edición facsimilar de las cartas de Vespucio. Texto latino de la edición de Saint-Dié, de 1507. Texto italiano de la edición de Florencia, de 1506. Bogotá, Biblioteca nacional de Colombia, 1942, XXXIV-221 p., in-8º.

Erección de un colegio por los religiosos dominicanos con aprobación de la Real Audiencia de Quito. Popayán. Popayán, t. XXVIII, nº 192, 1942, p. 364-371.

FEBRES CORDERO G. (Julio). *La Real Hacienda en Venezuela.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. V, nº 38, 1943, p. 36-47.

FERRÉS (C.). *Época colonial. La administración de justicia en Montevideo.* Montevideo, A. Barreiro y Ramos, 1944, 322-[10] p., in-8º.

FOSALBA (Rafael J.). *Estudios históricos y numismáticos.* Biblioteca venezolana de cultura. Caracas, Ediciones del Ministerio de educación nacional, 1944, 128 p., in-8º.

— *Trascendencia económica y política que tuvieron las acuñaciones obsidionales y de emergencia durante la revolución por la independencia de Venezuela y Colombia.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nº 325, 1941, p. 973-1055. — Revista nacional de cultura. Caracas, t. VI, 1944, nº 42, p. 37-98 ; nº 43, 1944, p. 29-91.

FRANCO (Affonso Arinos de Melo). *Desenvolvimento da civilização material no Brasil.* Publicações do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional, nº 11. Rio de Janeiro, Ministério da educação e saude, 1944, 133-IX-XXIX p., in-8º.

FREITAS (Newton). *Los ríos del Brasil. Su influencia en la formación nacional.* Cuadernos americanos. México, t. III, nº 5, 1944, p. 69-83.

FREYRE (G.). *Some aspects of the social development of portuguese America.* In : *Concerning latin american culture,* edited by Charles C. GRIFFIN. New York, Columbia, University Press, 1940, p. 79-103.

FRIEDE (Jean). *El Indio en lucha por la tierra. Historia de los resguardos del macizo central colombiano.* Bogotá, Ediciones Colombia, 1944, 210 p., in-16.

— *La encomienda y la propiedad.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 1, 1945, p. 72-74.

— *Los Indios del alto Magdalena. Vida, luchas y exterminio, 1609-1931.* Bogotá, Editorial Centro, 1943, 40 p., in-8º.

FURLONG CARDIFF (Guillermo). *La instrucción primaria en la República Argentina durante la época hispánica.* Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XVIII, 1945, p. 87-105.

GANDÍA (Enrique de). *Los orígenes del cristianismo en la Argentina.* Universidad católica bolivariana. Meddellín, t. V, nºs 16-17, 1940, p. 155-176.

GARCÍA (Juan Crisóstomo). *El palacio arzobispal de Bogotá.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 315-316, 1941, p. 21-29.

GARCÍA SAMUDIO (Nicolás). *La misión de don Manuel Torres en Washington y los orígenes suramericanos de la doctrina Monroe.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 319-320, 1941, p. 474-484.

GONZÁLEZ GARAÑO (Alejo V.). *Iconografía argentina anterior a 1820.* Buenos Aires, Emecé Editores, 1943, 76 p.

GUZMÁN (Augusto). *Tupaj Katari.* México, Fondo de cultura económica, 1944, 202 p., in-8º.

HEIMAN GUZMÁN (Hanns). *Inmigrantes en el Ecuador. Un estudio histórico.* Quito, Casa editora Liebmann, 1942, 74 p., in-8º.

HERAS (Cárlos). *Independencia del alto Perú. Creación de la República de Bolivia.* In : *Historia de América,* publicada por Ricardo LEVENE, t. VI. Buenos Aires, W. M. Jackson, 1940, p. 3-78.

HERNÁNDEZ DE ALBA (Guillermo). *Breve historia de la Universidad en Colombia.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 323-324, 1941, p. 829-846.

HERNÁNDEZ DE ALBA (Guillermo). *Ensayo sobre la evolución histórica de la propiedad en Cundinamarca.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, nº 338, 1942, p. 1079-1089.

— *Ideas bolivarianas sobre educación pública.* Universidad católica bolivariana. Medellín, t. V, nºs 16-17, 1940, p. 249-256.

— *Linajes bogotanos. (La familia Rivas).* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 323-324, 1941, p. 911-917.

— *Sir Edward Vernon y don Blas de Lezo.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 319-320, 1941, p. 468-473.

HERRERA (Joseph de). *Documento que dice de la riqueza de la provincia azuaya.* Descifración paleográfica y comentarios de R. María CORDERO Y LEÓN. El tres de noviembre. Cuenca, nºs LXI-LXII, 1941, p. 60-68.

HERRERO (Miguel). *Las aureas Indias.* Revista de Indias. México, t. IV, 1943, p. 351-354.

Historia de América, publicada por Ricardo LEVENE. T. VI : *Independencia y organización constitucional.* Buenos Aires, W. M. Jackson, 1940, XVI-412 p., in-8º.

Historia de la diócesis de Popayán. Biblioteca de historia nacional, t. LXXIV. Bogotá, Editorial A. B. C., 1945, VII-410-XVI p.; in-8º.

Índice de reales cédulas y breves pontificios que reposan en el Archivo arzobispal de Bogotá. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 317-318, 1941, p. 217-285.

JIJÓN Y CAAMAÑO (Jacinto). *La ecuatorianidad.* Quito, La prensa católica, 1943, 32 p., in-8º.

JIJÓN-CAAMAÑO Y FLORES (José M.). *The social and economic sistem of the spanish domains of America, 1492-1520. Early developments of the encomienda.* Quito, Editorial Colón, 1942, 88 p., in-8º.

KORN VILLAFANE (Adolfo). *La línea católica en la historia argentina.* Universidad católica bolivariana. Medellín, t. VI, nº 18, 1940, p. 121-126.

KRATZ (Wilhelm). *Zwei Quellenpublikationen zur Geschichte des Paraguaykrieges 1750-1756.* Archivum historicum Societatis Iesu. Rome, t. X, nº 2, 1941, p. 306-323.

L. N. S. *Nociones de historia patria y biografías de hombres célebres para el cuarto grado.* Riobamba, Imprenta salesiana, 1938, 77 p., in-8º.

LARÈRE (Charles). *La suppression de la mission de la Guyane française (1763-1766).* Archivum historicum Societatis Iesu. Rome, t. IX, nº 2, 1940, p. 209-226.

LEITE (Serafin). *Expedições missionárias para o Maranhão no século XVII.* Archivum historicum Societatis Iesu. Rome, t. X, nº 2, 1941, p. 293-305.

— *Novas cartas jesuíticas. (De Nóbrega a Cieira).* Brasiliana, serie 5ª, nº 194. São Paulo, Companhia editora nacional, 1940, 344 p.

LEÓN PINELO (Antonio de). *El Paraíso en el Nuevo Mundo. Comentario apologético, historia natural y peregrina de las Indias Occidentales, islas de tierra firme del Mar Oceano.* Publicado por Raúl PORRAS BARRENECHEA. Lima, Imprenta Torres Aguirre, 1943, t. I, XLV-396 p.; t. II, 582 p., in-8º.

LEVENE (Ricardo). *La realidad histórica y social argentina vista por Juan Agustín García.* Boletín de la Academia nacional de historia. Buenos Aires, t. XVIII, 1945, p. 199-223.

LEVILLIER (R.). *Don Francisco de Toledo, supremo organizador del Perú. Su vida y su obra (1515-1582).* T. III : *La Historia índica de Sarmiento de Gamboa que le mandó escribir cotejada con los Comentarios de Garcilaso y otras crónicas.* Buenos Aires, Espasa-Calpe, 1942, CCIV-386 p., in-8º.

Libro de proveimientos de tierras, cuadras solares, aguas, etc., por los Cabildos de la ciudad de Quito (1583-1594). Versión de Jorge A. Garcés G. Prólogo de Fernando de los Ríos. Publicaciones del Archivo municipal, t. XVIII. Quito, Talleres tipográficos municipales, 1941, 248-VIII p., in-4°.

Libros de cabildos de Lima. Libro duodécimo. Años 1539-1597. Descifrado y anotado por Juan Bromley. Lima, Imprenta Torres Aguirre, 1943, 628 p., in-8°.

Lohmann Villena (G.). *Historia del arte dramático en Lima durante el virreinato*. I : *Siglos XVI y XVII*. Lima, Imprenta americana, 1941, XIII-277 p., in-8°.

Lopes (Francisco António). *História da construção da igreja do Carmo de Ouro Preto*. Publicações do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional, n° 8. Rio de Janeiro, Ministério da educação e saude, 1942, V-182-9 p., in-8°.

López (Casto Fulgencio). *Relación muy breve y elogiosa de la vida y la obra de Garcilaso Inca de la Vega, primer escritor criollo del Perú. Comento y glosa*. Caracas, C. A. de artes gráficas, 1943.

López de Mesa (Luis). *Derrotero histórico de Antioquia*. Universidad de Antioquia. Medellín, t. XV, n° 57, 1943, p. 5-29.

Lozano (Pedro). *Descripción corográfica del Gran Chaco Gualamba*. Reedición con prólogo e índice por Radamés A. Altieri. Publicaciones del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán, n° 288. Tucumán, 1941, XIX-466 p., in-8°.

Machado Filho (Airès da Mata). *Arraial do Tijuco, cidade de Diamantina*. Publicações do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional, n° 12. Rio de Janeiro, Ministério da educação e saude, 1944, 221 p., in-8°.

Marchand (Alexander). *From barter to slavery. The economic relations of Portuguese and Indians in the settlement of Brazil, 1500-1580*. Baltimore, The Johns Hopkins Press, 1942, 160 p., in-8°.

Martín Moreno (Ángel). *La explotación minera del valle del Supia en el siglo XVIII*. Revista de Indias. Madrid, t. IV, n° 11, 1943, p. 117-126.

Martínez Zubiría (Gustavo). *Catálogo de documentos referentes a Jesuítas (1584-1805)*. Prólogo de Manuel Selva. Buenos Aires, Imprenta de la Biblioteca nacional, 1940, 79 p., in-8°.

Matos Hurtado (Belisario). *Apuntaciones y documentos para la historia de Pamplona*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, 1945, p. 503-568.

— *Instrucción que da el muy ilustre Cabildo, Justicia y Regimiento de la villa del Socorro al Diputado del Nuevo Reino de Granada, a la Junta suprema y central gubernativa de España e Indias*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, n°s 319-320, 1941, p. 417-423.

Métraux (Alfred). *Le caractère de la conquête jésuitique*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 1, 1943, p. 69.

Miramón (Alberto). *Tipos aventureros de la conquista*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, n°s 332-333, 1942, p. 580-605.

Monje Ortiz (Zacarías). *La Paz, ciudad boliviana de abolengo prehistórico*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LII, n° 63, 1941, p. 60-67.

Mora (Alfonso M.). *Supervivencia de las comunidades indígenas precolombinas y de las cofradías coloniales*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXIII, 1943 [Tirage à part : 32 p.].

Morales (Ambrosio). *Folklore, arqueología e historia de Picol i Guaccoto*. Revista de la sección arqueológica de la Universidad nacional del Cuzco. Cuzco, n° 1, 1945, p. 29-37.

Moreno Otero (Helí). *El escudo de Colombia*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVII, nos 313-314, 1940, p. 986-993.

Moreno Villa (José). *Palabras de cuatro siglos (en Garcilasso, en Fr. Luis de León, en Becquer y en Rubén Darío)*. Cuadernos americanos. México, t. II, nº 3, 1943, p. 202-223.

Murphy (R. C.). *The earliest spanish advances southward from Panama along the west coast of South America*. Proceedings of the eighth american scientific Congress. Washington, t. IX, 1943, p. 35.

Naranjo Villegas (Abel). *Fundación del estado colombiano. El héroe y el estadista*. Universidad católica bolivariana. Meddellín, t. V, nº 15, 1940, p. 3-16.

Norton (Luiz). *A colonização portuguesa do Brasil*. Revista de historia de América. México, nº 11, 1941, p. 5-46.

Olaya Restrepo (Juan). *Ciudades que fueron. Mariquita*. San Simón. Ibagué, nos 11-12, 1942, p. 173-177.

Orígenes de la hacienda en Venezuela. (Documentos inéditos de la época colonial). Edición y prólogo de Mario Briceño-Iragory. Caracas, Imprenta nacional, 1942, xx-219 p., in-8º.

Ortiz (Juan Buenaventura). *Historia de la diócesis de Popayán*. In : *Historia de la diócesis de Popayán*. Biblioteca de historia nacional, t. LXXIV. Bogotá, Editorial A. B. C., 1945, p. 242-410.

Otero D'Costa (Enrique). *Asesinato de Córdova*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, nº 338, 1942, p. 1090-1105.

— *Libro de ordenes militares del general Santander en las campañas de 1819*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nº 326, 1941, p. 1089-1150.

Otero Muñoz (Gustavo). *Archivo Santander. Erratas sustanciales en los veinticuatro tomos*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXX, nos 339-340, 1943, p. 1-222.

— *Historia de la historiografía colombiana*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nos 317-318, 1941, p. 185-216.

— *Los locos de Bogotá*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nos 365-366, 1945, p. 304-334.

Oudschans Dentz (Fred). *Maatregelen tegen de pokken en de toepassing van Jenner's kœpokstof in Suriname in het begin van de 19de eeuw*. Nederlandsche Tijdschrift voor geneeskunde. Amsterdam, t. LXXXVII, 1943, p. 1090 (I)-1091(II).

Oviedo y Baños (José). *Historia de la conquista y población de Venezuela*. New York, The Scriber Press, 1941.

Páez Courvel (Luis). *Los fundadores de Pamplona*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nº 321, 1941, p. 617-657.

Parroquias y vicarías de Bogotá. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, nº 338, 1942, p. 1041-1078.

Pastor (R. A.). *La guerra con el Indio-en la jurisdicción de San Luis*. Prólogo de Héctor R. Ratto. Biblioteca de la Sociedad de historia argentina, t. XIII. Buenos Aires, 1942, xx-569 p., in-8º.

Perera (Ambrosio). *El Tocuyo conquistado y conquistador*. Revista nacional de cultura. Caracas, t. V, nº 40, 1943, p. 58-84 ; t. VI, nº 41, 1943, p. 45-65.

Pereyra (Carlos). *Las huellas de los conquistadores*. Madrid, Publicaciones del Consejo de la hispanidad, 1942, 318 p., in-8º.

Pérez Colmán (César B.). *Entre Ríos, 1810-1853*. Paraná, Museo de Entre Ríos, 1943, 160 p., in-8º.

PÉREZ DE BARRADAS (José). *Colombia de Norte a Sur*. Madrid, Edición del Ministerio de asuntos exteriores, 1943, t. I, XVI-174 p. ; t. II, 215 p., in-8°.

Plan del camino de Quito al Río Esmeraldas, según las observaciones astronómicas de Jorge Juan y de Antonio de Ulloa (1736-1742). Versión de Jorge A. GARCÉS G. Prólogo de J. Roberto PÁEZ. Publicaciones del Archivo municipal, t. XIX. Quito, Talleres tipográficos municipales, 1942, XI-287 p., in-4°.

POMA DE AYALA (Guaman). *El primer Nueva corónica y buen gobierno*. Editada por Arthur POSNANSKY. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LII, n° 63, 1941, annexe ; t. LIII, n° 64, 1942, annexe ; t. LIV, 1943, n° 65, annexe, n° 66, annexe.

POMPEU SOBRINHO (Th.). *Os dois primeiros capítulos da protohistória cearense*. Revista do Instituto do Ceará. Fortaleza, t. LVII, 1943, p. 71-147.

PORRAS BARRENECHEA (Raúl). *Cedulario del Perú. Siglos XVI, XVII y XVIII*. T. I : *1529-1534*. Edición del Departamento de relaciones culturales del Ministerio de relaciones exteriores del Perú. Lima, Imprenta Torres Aguirre, 1944, XXVII-222-(12) p., in-8°.

PORTO (Aurélio). *História das missões orientais do Uruguai*. Publicações do Serviço do patrimônio historico e artístico nacional, n° 9. Rio de Janeiro, Ministério da educaçao e saude, 1943, IX-624 p., in-8°.

QUELLE (O.). *Die Kordillerenländer Südamerikas von der vorspanischen Zeit bis zur Gegenwart*. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin. Berlin, 1943, p. 128-148.

RAFFO DE LA RETA (Julio). *El directorio de Pueyrredon y la epopea sanmartiniana*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XVIII, 1945, p. 125-158.

Relaciones interesantes y datos históricos, sobre las misiones católicas del Caquetá y Putumayo desde el año 1632 hasta el presente. Bogotá, Imprenta nacional, 1924, 138 p., in-8°.

RESTREPO (Daniel S.). *La Compañía de Jesús en Colombia. Compendio historial y galería de ilustres varones*. Bogotá, Imprenta del Corazón de Jesús, 1940, 459 p., in-8°.

RESTREPO CANAL (Carlos). *El sitio de Cartagena por el amiral Vernon*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, n°s 319-320, 1941, p. 447-467.

RESTREPO POSADA (José). *El doctor Nicolás Cuervo y nuestras primeras relaciones con la Santa Sede*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, n°s 317-318, 1941, p. 286-307.

REYES (Bernardo). *General José María Melo, soldado de Bolívar sacrificado en Chiapas*. Cuadernos de Chiapas, n° 1. Tuxtla Gutiérrez, 1946, 21 p., in-8°.

REYES (Oscar Efrén). *El proceso de la emancipación en la presidencia de Quito, hoy Ecuador*. In : *Historia de América*, publicada por Ricardo LEVENE, t. VI. Buenos Aires, W. M. Jackson, 1940, p. 155-234.

REYES (Oscar Efrén) et TERÁN (Francisco). *Historia y geografía del Oriente ecuatoriano*. Quito, Talleres gráficos de educación, 1939.

RIVAS (Raimundo). *Emancipación y organización constitucional de Colombia, 1810-1812*. In : *Historia de América*, publicada por Ricardo LEVENE, t. VI. Buenos Aires, W. M. Jackson, 1940, p. 235-308.

RIVAS SACCONI (Jesús Medardo). *La labor diplomática de Ignacio Sánchez de Tejada*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, 1945, p. 473-477.

RODRÍGUEZ PLATA (Horacio). *10 de julio de 1810*. (*Independencia del Socorro*).

Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nº 326, 1941, p. 1057-1077.

Rodríguez Plata (Horacio). *La primera escuela y el colegio de Socorro.* Estudio. Bucaramanga, t. X, nºs 108-111, 1941, p. 7-36.

Rojas (Ulises). *El héroe del Barbula.* Repertorio boyacense. Tunja, t. XXXIII, 1945, p. 1170-1174.

Romero (Fernando). *The slave trade and the Negro in South America.* Hispanic american historical Review. Durham, t. XXIV, nº 3, 1944, p. 368-386.

Romero (Fernando) et Romero de Valle (Emilia). *Probable itinerario de los tres primeros viajes marítimos para la conquista del Perú.* Revista de historia de América. México, nº 16, 1943, p. 1-23.

Sanabria Santibañez (Eliseo). *Historia de Urin Wanca o San Jerónimo de Tunán.* Cerro de Pasco, Imprenta Kipus, 1943, v-195 p., in-8º.

Sánchez Cantón (F. J.). *El convento de San Francisco en Lima. Dos textos histórico-descriptivos del siglo XVII.* Revista de Indias. Madrid, t. IV, nº 13, 1943, p. 527-551.

Santos (Noronha). *Um litígio entre marceneiros e entalhadores no Rio de Janeiro. Autos de execução de 1759-1761.* Revista do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional. Rio de Janeiro, nº 6, 1942, p. 295-317.

Sarobe (José María). *Milicias de mayo.* Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XVIII, 1945, p. 183-196.

Schottelius (Justus Wolfram). *Von Flandern zum Dorado.* Lasso. Buenos Aires, t. VI, nº 10, 1939, p. 599-605.

Serrano (Antonio). *Esbozo para una historia del descubrimiento y conquista de Córdoba.* Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore, nº 5, Córdoba, 1944, 18 p.

Tafur Garcés (L.). *Breve historia de Anserma.* Cali, Imprenta departamental, 1940, 158 p., in-8º.

Tejera (Humberto). *Bolívar contra la esclavitud.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. V, nº 36, 1943, p. 3-10.

Tobar Ariza (Rafael). *Nombres antiguos del río Magdelena.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, nºs 332-333, 1942, p. 544-554.

Torre Revello (José). *Esteco y Concepción del Bermejo. Dos ciudades desaparecidas.* Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas de la Facultad de filosofía y letras, nº LXXXV. Buenos Aires, 1943, 180-xxxiii-27 p.

— *La relación del hermano Antonio Rodrigues sobre la conquista del Río de la Plata (1535 a 1553).* Revista de la Sociedad argentina de arqueología. Buenos Aires, t. III, 1942, p. 59-65.

Trindade (Cônego Raimundo). *Instituções de igrejas no bispado de Mariana.* Publicações do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional, nº 13. Rio de Janeiro, Ministério de educação e saude, 1945, vii-378 p., in-8º.

Una rama de la familia López de Mesa residente en Venezuela en 1685. (*Documentos del Archivo nacional de Caracas*). Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nº 325, 1941, p. 1151-1152.

Urteaga (Horacio) y Valega (J. M.). *La guerra de la emancipación y la organización constitucional en el Perú hasta 1827.* In : *Historia de América*, publicada por Ricardo Levene, t. VI. Buenos Aires, W. M. Jackson, 1940, p. 79-154.

Valcárcel (Luis E.). *Cusco, prehistórico y colonial. La capital arqueológica de América.* Perú. Buenos Aires, juillet 1943, p. 60-67.

VARGAS (José María). *Historia de la provincia de Santa Catalina virgen y mártir de Quito, de la orden de Predicadores.* Quito, Tipografía y encuadernación salesianas, 1942, VIII-287 p., in-4°.

VARGAS SÁEZ (Pedro). *Historia del Real Colegio Seminario de San Francisco de Asís de Popayán.* Biblioteca de historia nacional, t. LXXV. Bogotá, Editorial A. B. C., 1945, [233 p.], in-8°.

VEGA TORAL (Tomás). *El descubrimiento y primer viaje por el Río de las Amazonas (1541-1542). Monografía histórica.* El tres de noviembre. Cuenca, n° LXV-LXVI, 1941, p. 241-260.

VILA (Pablo). *El interés geográfico de las crónicas amazónicas.* Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, t. VII, n° 2, 1942 [Tirage à part : 46 p.].

VIVAS (Pedro J. Edmundo). *Apuntes históricos.* San Cristóbal, Imprenta de Estado, 1942, 100 p., in-8°.

WASTH RODRIGUES (José). *Documentario arquitetónico relativo à antiga construção civil no Brasil.* São Paulo, Livraria Martins, fascicule I, 1944, [6 p.], 20 pl. ; fascicule II, 1944, 20 pl. ; fascicule III, 1945, 20 pl. ; fascicule IV, 1945, 20 pl., in-8°.

WEISS (Ignacio). *Un incidente diplomático en la época de Rosas.* Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas, n° XCI. Buenos Aires, 1946, 59-XXII-10 p., in-8°.

ZOLEZZI (Guido). *La situación de los Indios de Chile en el siglo XVII.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 143-148.

GÉOGRAPHIE HUMAINE, VOYAGES

Généralités.

AUBERT DE LA RÜE (Edgar). *L'homme et les volcans.* Revue de l'I. F. A. L. México, n° 1, 1945, p. 11-23.

— *Le milieu forestier.* Bulletin de l'Institut français d'Amérique latine. México, n° 1, 1945, p. 8-12.

CASE (Earl C.). *Geografía económica y social de las regiones polares.* Revista de la Sociedad geográfica de Cuba. La Havane, t. XIV, n° 1, 1941, p. 66-83.

COOLS (R. H. A.). *De geografische gedachte bij Jean Brunhes.* Academisch Proefschrift. Utrecht, Kemink en zoon, 1942.

GEORGE (P.). *Géographie sociale du monde.* Paris, Presses universitaires de France, 1946, 128 p., in-16.

POSADA (Juan de la Cruz). *Geografía humana. (Antropogeografía).* Medellín, Ediciones de la Universidad católica bolivariana, 1941, 334 p., in-8°. — Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, segunda época, t. VII, n° 2, 1942, p. 182-186.

— *Nociones de antropogeografía.* Universidad católica bolivariana. Medellín, t. V, 1940, n° 15, p. 72-96 ; n° 16-17, p. 187-214.

ROUSSEAU (Jacques). *Botanique économique.* Bulletin de l'Institut français d'Amérique latine. México, nº 10, 1945, p. 15-19.
VINCI (F.). *Problemi demografici.* Bologne, N. Zanichelli, 1939.

Amérique en général.

GARCÍA FRANCO (Salvador). *La geografía astronómica y Colón.* Revista de Indias. Madrid, t. IV, nº 11, 1943, p. 93-115.
The map of hispanic America. Geographical Review. New York, t. XXXVI, 1946, p. 1-28.

Amérique du Nord.

AUBERT DE LA RÜE (Edgar). *Saint-Pierre et Miquelon.* Montréal, L'Arbre, 1944, 260 p., in-8º.
GIST (Noel P.), PIHLBLAD (C. T.) et GREGORY (Cecil L.). *Selective factors in migration and occupation. A study of social selection in rural Missouri.* University of Missouri Studies, t. XVIII, nº 2. Columbia, 1943, 166 p., in-8º.
HARPER (Allan C.), CÓRDOVA (Andrew R.) et OBERG (Kalervo). *Man and resources in the middle Rio Grande valley.* Albuquerque, University of New Mexico Press, 1943.
SHEPARD (Ward). *La conservación de las tierras indígenas en los Estados Unidos.* Washington, National indian Institute, 1942, 70 p., in-8º.
TREWARTHA (Glenn T.). *Rural settlement in colonial America.* Geographical Review. New York, t. XXXVI, nº 4, 1946, p. 568-596.

Amérique Centrale.

Atlas geográfico y estadístico de la república mexicana. México, Libros y revistas, 1944, 31 mapas, in-4º.
GAMIO (Manuel). *Exploración económico-cultural en la región oncocercosa de Chiapas, México.* América indígena, t. VI, 1946, p. 199-245.
Geografía económica del estado de Hidalgo. México, Secretaría de la economía nacional, 1939.
Geografía económica del estado de Nayarit. México, Secretaría de la economía nacional, 1939.
LA CAJIGA D. (Ignacio de). *La casa rural en México.* Publicaciones del Comité de la segunda Conferencia interamericana de agricultura. México, 1944, 35 p., in-8º.
STEGGERDA (Morris). *A description of thirty towns in Yucatan, Mexico.* Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 136. Washington, 1943, p. 227-248.
TERMER (Franz). *Die ethnischen Grundlagen der politischen Geographie von Mittelamerika.* Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin. Berlin, 1943, p. 148-171.
VIVÓ (Jorge A.). *Marco geográfico del Norte de México.* In : *El Norte de México y el Sur de Estados Unidos.* México, Sociedad mexicana de antropología, 1943, p. 11-16.

Antilles.

Billmyer (James H. S.). *The Cayman islands.* Geographical Review. New York, t. XXXVI, 1946, p. 29-43.

Credner (W.). *Typen der Wirtschaftslandschaft auf den Grossen Antillen.* Petermanns geographische Mitteilungen. Gotha, t. LXXXIX, 1943, p. 1-23.

Moreau de Saint-Méry (M. L.). *Descripción de la parte española de Santo Domingo.* Ciudad Trujillo, Editora Montalvo, 1944, xv-487 p., in-8°.

Amérique du Sud.

Bloch (Hans). *La cordillera occidental, región de los ríos Timba y Naya.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 2, 1945, p. 161-170.

Cardoso (Joaquím). *Um tipo de casa rural do Distrito Federal e Estado do Rio.* Revista do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional. Rio de Janeiro, n° 7, 1943, p. 209-253.

Deffontaines (Pierre). *Geografia humana do Brasil.* Rio de Janeiro, Instituto brasileiro de geografia e estatística, 1940, 116 p., in-8°.

Diez de Medina (Fernando). *Introducción al Ande y su habitante. Notas para una estética de la montaña.* Universidad católica bolivariana. Medellín, t. VII, n° 21, 1941, p. 56-66.

Escobar Larrazabal (M.). *Por tierras colombianas. Apuntamientos de viaje.* Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, 2e série, t. VII, n° 3, 1944, p. 333-350.

Franco R. (Ramón). *Antropogeografía colombiana.* Manizales, Imprenta del Departamento, 1941, 510 p., in-8°.

Freitas (Newton). *Los ríos del Brasil. Su influencia en la formación nacional.* Cuadernos americanos. México, t. III, n° 5, 1944, p. 69-83.

Freyre (Gilberto). *Mucambos do Nordeste. Algumas notas sobre o tipo de casa popular mais primitivo do Nordeste do Brasil.* Publicações do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional, n° 1. Rio de Janeiro, Ministério da educação e saude, [1940], 34 p., in-8°.

Gatti (Carlos) et Flores (Mario). *América y Argentina. Geografía económica y humana.* Buenos Aires, Moly y Lasserre, 1937.

Guhl (Ernesto). *El macizo colombiano. Informe preliminar sobre un ensayo etnogeográfico.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 3, 1945, p. 257-265.

— *El macizo colombiano. Una región natural de Colombia.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 4, 1945, p. 325-337.

— *El macizo colombiano. Zonas regionales con carácter geográfico individual.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 5, 1945, p. 435-443.

— *Las cabeceras de los ríos Naya y Yurumangui.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 6, 1945, p. 599-607.

Kinzl (Hans). *Die Anden-Kundfahrt des deutschen Alpenvereins nach Peru im Jahre 1939.* Zeitschrift des deutschen Alpenvereins. München, 1941 [Tirage à part : 24 p.].

— *Die anthropogeographische Bedeutung der Gletscher und die künstliche Flurbe-*

wässerung in den peruanischen Anden. In : *Sitzungsberichten europäischer Geographen in Würzburg, 1942.* Leipzig, Quelle und Meyer, 1943, p. 353-380.

Lechner (Elisabeth). *Von Ozean zu Ozean.* Lasso. Buenos Aires, t. VI, nº 8, 1939, p. 491-495.

Light (Mary and Richard). *Atacama revisited.* « *Desert trails* » *seen from the airs.* . Geographical Review. New York, t. XXXVI, nº 4, 1946, p. 525-545.

López Ramírez (Tulio). *Demografía indígena venezolana.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 3, 1943, p. 335-343.

Murphy (Grace E. Barstow). *Flight to Ecuador.* Natural history. New York, t. LII, nº 2, 1943, p. 62-69.

Murphy (Robert Cushman). *Beyond the continental shelf.* Natural history. New York, t. LIII, nº 7, 1944, p. 303-309.

— *Mountain and sea in the Chocó.* Natural history. New York, t. LIII, nº 10, 1944, . p. 474-480.

— *To the Chocó in the schooner* « *Askoy* ». Natural history. New York, t. LIII, nº 5, 1944, p. 200-208.

Normano (John F.) et Gerbi (Antonelli). *The Japanese in South America.* New York, John Day, 1943, 160 p., in-8º.

Pareja Diez-Canseco (Alfredo). *Notas para una geografía humana y artística del Ecuador.* Cuadernos americanos. México, t. V, nº 2, 1946, p. 28-38.

Paz y Miño (Luis T.). *La distribución geográfica de la población del Ecuador.* Quito, Imprenta de la Universidad central, 1938, 32 p., in-8º.

— *Se puede levantar el censo ?* Quito, Sociedad de estudios geográficos del Ecuador, 1939, 31 p., in-8º.

Quintana (Epaminondas). *El ingente problema del maíz en su aspecto agrícola y nutritivo.* América indígena. México, t. IV, 1944, p. 129-132.

Resguardo indígena de Tocancipa. Informe rendido por la comisión integrada por Antonio García, Edith Jiménez y Blanca Ochoa. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 6, 1945, p. 609-624.

Ricard (Robert). *Notes sur l'émigration des Israélites marocains en Amérique espagnole et au Brésil.* Revue africaine. Alger, t. LXXXVIII, 1944, p. 83-88.

Sáenz (Justo P.). *Por tierras de Corrientes.* (*Impresiones de viaje*). Anales de la Asociación folklórica argentina. Buenos Aires, 1945, p. 89-91.

Santamarina (E. B. de). *Notas a la antropogeografía del valle de Tafí.* Universidad nacional de Tucumán. Monografías del Instituto de estudios geográficos, nº 7. Tucumán, 1945.

Vidales (Luis). *La realidad colombiana a través del censo. La demografía del municipio en Colombia.* Anales de economía y estadística. Bogotá, t. V, nº 20, 1942, p. 33-38.

Vila (Pablo). *Nuevos aspectos de la geografía colombiana.* Revista de la Universidad del Cauca. Popayán, nº 1, 1943, p. 161-178.

Wile (Raymond S.). *En las montañas entre las cuales corre el Mapiri.* Instituto de estudios superiores de Montevideo. Boletín de la sección Investigaciones geográficas. Montevideo, t. II, nºs 5-8, 1942, p. 131-137.

Zarur (Jorge). *Aspectos da geografia brasileira.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 1, 1943, p. 38-42.

RÉIMPRESSIONS, TRADUCTIONS.

ALAMÁN (Lucas). *Historia de México.* Colección de grandes autores mexicanos, t. I-V. México, Editorial Jus, 1942, 5 vol., in-8°.

ARREGUÍ (Domingo Lazaro de). *Descripción de la Nueva Galicia.* Edición y estudio por François CHEVALIER. Prólogo de John VAN HORNE. Publicaciones de la Escuela de estudios hispano-americanos de la Universidad de Sevilla, t. XXIV, serie 3ª, n° 3. Séville, Consejo superior de investigaciones científicas, 1946, LXXI-161 p., in-8°.

AUGUSTA (José de) et FRAUNHÄUSL (Sigifredo). *Lecturas araucanas. Auto-retrato del Araucano, vetera et nova.* Padre Las Casas, Imprenta-editorial San Francisco, 1934, IX-339-VI p., in-8°.

BAEGERT (Juan Jacobo). *Noticias de la peninsula americana de California.* Traducción del alemán por Pedro R. HENRICHS. Introducción de Paul KIRCHHOFF. México, José Porrúa e hijos, 1942, 264 p., in-8°.

BAUDIN (Louis). *El imperio de los Incas y la conquista española.* Traducción de José Luis BUSANICHE. Publicaciones del Instituto social de la Universidad nacional del Litoral, n° 20. Santa Fé, 1938.

BEJARANO (Jorge). *Alimentación y nutrición en Colombia.* Bogotá, Editorial Cromos, 1941, 170 p., in-8°.

BENEDICT (Ruth Fulton). *Patterns of culture. An analysis of our social structure as related to primitive civilizations.* New York, Penguin Books, 1946, XIII-272 p., in-8°.

— *Raza : ciencia y política.* Versión española de Ernestina de CHAMPOURCÍN. México, Fondo de cultura económica, 1941, 209 p., in-8°.

BURGA FREITAS (A.). *Ayahuasca : mitos y leyendas del Amazonas.* Lima, Prensa de Domingo Miranda, 1942, 145 p., in-8°.

CAILLOIS (Roger). *El hombre y lo sagrado.* Version española de Juan José DOMENCHINA. México, Fondo de cultura económica, 1942, 189 p., in-8°.

Cartas del Amazonas escritas por los misioneros de la Compañía de Jesús de 1705 a 1754. Edición revisada por Juan B. BUENO MEDINA. Bogotá, Prensas de la Biblioteca nacional, 1942, XXIII-76 p., in-8°.

CECIL (Jane). *Libertad y despotismo en América hispana.* Traducción del inglés por J. TORROBA. Prólogo de Salvador de MADARIAGA. Buenos Aires, Ediciones Imán, 1942, 226 p., in-8°.

CLARK (Ann). *Sun journey. A story of Zuñi Pueblo. La jornada del sol.* Versión española por Cristina M. JENKINS. Lawrence, U. S. Indian Service, 1945, 122 p., in-8° [anglais et espagnol].

CÓRDOBA (Juan de). *Vocabulario castellano-zapoteco.* Edición facsimilar, introducción y notas de Wigberto JIMÉNEZ MORENO. México, Instituto nacional de antropología e historia, 1942, 470 p., in-8°.

DÍAZ DEL CASTILLO (Bernal). *Historia verdadera de la conquista de la Nueva España.* Prólogo de Carlos PEREYRA. Madrid, Espasa-Calpe, 1942, 2 vol., in-8°.

DIETRICH (Wolfram). *Francisco de Miranda.* Traducción del alemán por Manuel

López Rey y Enrique M. Blanco. Santiago de Chile, Ediciones Ercilla, 1942, 307 p., in-8°.

Durant (Will). *El significado de la historia*. Traducción del inglés por Luis Alberto Sarmiento. Bogotá, Ministerio de educación nacional, 1941, 81 p., in-8°.

Eickstedt (E. von). *Rassenkunde und Rassengeschichte der Menschheit*. Stuttgart, Ferdinand Enke, t. I, fasc. 5-6-7, 1938-1940 ; fasc. 8-9, 10-11, 1942.

El Libro del Consejo. Traducción y notas de Georges Raynaud, J. M. González de Mendoza et Miguel Ángel Asturias. Biblioteca del estudiante universitario, t. I. México, Ediciones de la Universidad nacional autónoma, 1939.

Frazer (James Georges). *La rama dorada*. Traducción de Elizabeth y Tadeo I. Campuzano. México, Fondo de Cultura económica, 1944.

— *Mitos sobre el origen del fuego en América*. Traducción de Gregorio Araoz. Edición corregida y prologada por Fernando Márquez Miranda. Buenos Aires, Emecé Editores, 1942, 124 p., in-8°.

Gabus (Jean). *Iglu. So leben Eskimos*. Olten, Otto Walter, 1942.

— *Miluka der Eskimo*. Zürich, Neue Schweizer Bibliothek, 1942.

— *Os Esquimos. Nas margens da Baia de Hudson*. Porto, Livraria Tavares Martins, 1944.

Gurvitch (Georges). *Sociología del derecho*. Traducción y prólogo de Angela Romero Vera. Rosario, Editorial Rosario, 1945, XIX-342 p., in-8°.

Haberlandt (Michael). *Etnografía. Estudio general de las razas*. Traducción por Telesforo de Aranzadí. Colección Labor, t. VII. Barcelone, Madrid, Buenos Aires et Rio de Janeiro, Editorial Labor, 1940, 356 p., in-8°.

Hagen (Victor Wolfgang von). *La fabricación del papel entre los Aztecas y los Mayas*. Con una introducción por Dard Hunter y un prólogo de Alfonso Caso. Traducción del inglés de Javier Romero. México, Editorial Nuevo Mundo, 1945, 120 p., in-8°.

Humboldt (A. de). *Ensayo político sobre la Nueva España*. Biblioteca Amauta, serie América. Prólogo, selección y notas de Luis Alberto Sánchez. Santiago de Chile, Ediciones Ercilla, 1942.

— *Viaje a las regiones equinocciales del Nuevo Continente, hecho en 1799, 1800, 1801, 1802, 1803 y 1804, por A. de Humboldt y A. Bonpland*. Traducción de Lisandro Alvarado. Biblioteca venezolana de cultura. Caracas, Ediciones del Ministerio de educación nacional, t. II, 1941, 458 p. ; t. III, 1941, 406 p. ; t. IV, 1942, 599 p. ; t. V, 1942, 583 p., in-8°.

Kolumbus (Christoph). *Entdeckungsfahrten. Reiseberichte von der zweiten, dritten und vierten Entdeckungsfahrt nach Amerika 1493-1506*. Zürich-Leipzig, Rascher, 1943, 327 p., in-8°.

Kroeber (A. L.). *Antropología general*. México, Fondo de cultura económica, 1945, 525 p., in-8°.

Las Casas (Bartolomé de). *Del único modo de atraer a todos los pueblos a la verdadera religión*. Traducción de A. Santamaría. Introducción de L. Hanke. Advertencia, edición y anotación de A. Millares Carlo. México, Fondo de cultura económica, 1942, LXIV-596 p., in-8°.

Las tribus entre los ríos Branco, Orinoco, Río Negro y Yapura, según Theodor Koch-Grünberg. Resumen y traducción del libro Festschrift Eduard Seler... por Roberto Pineda G. y Ernesto Guhl. Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 2, 1945, p. 171-184.

Lazo de la Vega (Luis). *Historia de la aparición de Nuestra Señora de Guadalupe*.

Traducido por Primo Feliciano Velázquez. México, Editorial Buena Prensa, 1942, 16 p., in-8°.

Linné (Sigvald). *Popol Vuh. A new translation of the sacred book.* Ethnos. Stockholm, t. X, 1945, p. 165-181.

López Contreras (Eleazar). *Synopsis of the military life of Sucre.* Translated by Kate Brown Schrœter. New York, H. R. Elliot, 1942.

Lozano (Pedro). *Descripción corográfica del Gran Chaco Gualamba.* Reedición con prólogo e índice por Radamés A. Altieri. Publicaciones del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán, n° 288. Tucumán, 1941, xix-466 p., in-8°.

Martínez del Río (Pablo). *Los orígenes americanos.* México, Compañía editora y librera Ars, 1943, 366 p., in-8°.

Mendieta (Géronimo de). *Historia eclesiástica indiana.* Con algunas advertencias de Fray Joan de Domayquia. México, Editorial Salvador Chávez Hayhoe, 1945, 4 vol., in-8°.

Molina Solís (J. F.). *Historia del descubrimiento y conquista de Yucatán.* Prólogo de Antonio Mediz Bolio. México, Editorial Mensaje, 1943, t. I, 282 p.; t. II, 399 p., in-8°.

Motolinia (Toribio de). *Historia de los Indios de la Nueva España, por Fray —.* México, Editorial Salvador Chávez Hayhoe, 1941, xlviii-320 p. in-8.

— *Historia de los Indios de la Nueva España.* Notas de Fray Daniel Sánchez. México, Talleres linotipográficos Acción, 1942, 320 p., in-8°.

Murdock (George Peter). *Nuestros contemporaneos primitivos.* Traducción de Teodoro Ortiz. México, Fondo de cultura económica, 1945, 521 p.

Ortiz Vidales (S.). *La arriería en México. Ensayo folklórico e histórico.* México, Ediciones Botas, 1943, 196 p., in-8°.

Parra-Pérez (C.). *Bolívar. Contribución al estudio de sus ideas políticas.* Caracas, Escuela técnica industrial, 1942, xii-275 p., in-8°.

Paucke (Florian). *Hacia allá y para acá. (Una estada entre los Indios Mocobies, 1749-1767).* Traducción castellana por Edmundo Wernicke. Publicaciones especiales del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán, V. Tucumán-Buenos Aires, t. I, 1942, XXV-174 p.; t. II, 1943, xii-322 p.; t. III, 1944, xiii-445 p., in-8°.

Pomar (Juan Bautista) et Zurita (Alfonso de). *Relaciones de Texcoco y de los señores de la Nueva España.* Notas de Joaquín García Icazbalceta. México, Editorial Salvador Chávez Hayhoe, 1942, 292 p., in-8°

Ramos (Arthur). *Las culturas negras en el Nuevo Mundo.* Versión española de Ernestina de Champourcin. México, Fondo de cultura económica, 1943, 388 p., in-8°.

— *O Negro brasileiro.* T. I : *Ethnographia religiosa.* Biblioteca pedagógica brasileira, serie 5, n° 188. São Paulo, Companhia editora nacional, 1940.

Redfield (Robert). *Yucatán (una cultura de transición).* Version española de Julio de La Fuente. México, Fondo de cultura económica, 1944, 484 p.

Rivet (Paul). *Los orígenes del hombre americano.* Traducción de José Recaséns. México, Ediciones Cuadernos americanos, 1943, 248 p., in-8°.

Robinson (Noël). *Charles Hill-Tout, 29 september 1858-1 july 1955.* Man. Londres, t. XLV, 1945, p. 110-111.

Roz (Firmin). *Historia de los Estados Unidos.* Versión castellana de Hernán del Solar. Colección Condor. Santiago de Chile, Ediciones Ercilla, 1942.

SACO (José Antonio). *Historia de la esclavitud desde los tiempos más remotos hasta nuestros días*, t. IV. La Havane, Editorial Alfa, 1944.

SCHMIDT (Wilhelm). *The culture historical methode of ethnology. The scientific approach to the racial question.* Translated by S. A. SIEBER. New York, Fortuny's Publishers, 1939.

SCHREIDER (Eugenio). *Los tipos humanos.* Traducción de Juan COMAS. México, Fondo de cultura económica, 1944, 356 p., in-8°.

SCHULTZE-JENA (Leonhard). *Popol Vuh. Das heilige Buch der Quiché-Indianer von Guatemala.* Quellenwerke zur alten Geschichte Amerikas, t. II. Stuttgart-Berlin, W. Kohlhammer, 1944, 20-314 p., in-8°.

STADEN (Juan). *Vera historia y descripción de un país de las salvages desnudas feroces gentes devoradas de hombres situado en el Nuevo Mundo América.* Traducción y comentarios de Edmundo WERNICKE. Biblioteca de fuentes, t. I. Buenos Aires, Museo etnográfico, 1944, XIX-171 p., in-8°.

STEPHENS (John Lloyd). *Incidentes de viaje en Centro América, Chiapas y Yucatán.* Traducción por Benjamín MAZARIEGOS SANTIZO. Quetzaltenango, El noticiero evangélico, 1940, 2 vol.

STOLLEY (William). *History of the first settlement of Hall county, Nebraska.* Translated from the german by Harry WEINGART. Nebraska history. Lincoln, special issue, avril 1946, IX-90 p., in-8°.

TELLO (Antonio). *Crónica miscelánea de la sancta provincia de Xalisco, libro III.* Guadalajara, Editorial Font, 1942, XIX-107 p., in-8°.

TORQUEMADA (Juan de). *Monarquía indiana por Fray —.* México, Editorial Salvador Chávez Hayhoe, 1943-1944, 3 vol., in-4°.

TORRES RUBIO (Diego). *Vocabulario primero del indio al castellano por el padre — en 1619. Aumentado después con los vocablos de la lengua chinchaysuyo por el padre Juan de Figueredo.* Reedición dirigida por Luis A. PARDO. Revista universitaria. Cuzco, 1er semestre 1944, p. 41-98.

VAILLANT (George C.). *La civilización azteca.* Versión española de Samuel RAMOS. México, Fondo de Cultura económica, 1944.

VASCONCELOS (José). *Breve historia de México.* México, Ediciones Botas, 1944, 568 p., in-8°.

WEBER (Alfred). *Historia de la cultura.* Versión española de Luis RECASÉNS SICHES. México, Fondo de cultura económica, 1941, 469 p., in-8°.

WEINERT (Hans). *Die Rassen der Menschheit.* Leipzig-Berlin, Teubner, 1939, 142 p., in-8°.

Xiuhtecutli. Aztec poem. English translation of Eduard Seler's version of his Fray Bernardino de Sahagún edition. Dyn. New York, nos 4-5, 1943, p. 62-64.

BIBLIOGRAPHIE, BIOGRAPHIE.

ALMEYDA (Aniceto). *El doctor don Santiago de Tordesillas.* Santiago de Chile, Imprenta universitaria, 1943, 43 p., in-8°.

ALVÁREZ PEDROSO (Armando). *Cristóbal Colón no fué hebrero.* Revista de historia de América. México, n° 15, 1942, p. 261-283.

ANDRADE (Mario de). *Padre Jesuino do Monte Carmelo.* Publicações do Serviço do patrimônio historico e artístico nacional, nº 14. Rio de Janeiro, Ministério da educação e saude, 1945, XI-194 p., in-8º.

Annual bibliography. Books and articles published by the corps of instruction of Washington University. October 1, 1938-september 30, 1939. Washington University Studies. St. Louis, new series, 1940, 43 p., in-8º.

ARBELÁEZ URDANETA (Carlos). *Apuntes acerca de la vida de Juan Gómez Pascual, alcalde de Santafé el 20 de julio de 1801.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVII, nºs 313-314, 1940, p. 833-910.

— *Los dos Wilson que figuraron en nuestra guerra de independencia.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nº 322, 1941, p. 757-763.

ARDISSONE (Romualdo). *Elina González Acha de Correa Morales.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 1, 1943, p. 131-133.

AROCHA (Manuel). *Iconografía ecuatoriana del Libertador.* Quito, Lit. e imprenta Romero, 1943.

ARTECHE (José de). *Urdaneta. (El dominador de los espacios del Océano Pacífico).* Madrid, Espasa-Calpe, 1943, 197 p.

As atividades hispânicas da Biblioteca do Congresso. Washington, 1945, 39 p., in-8º.

AYROSA (Plinio). *Apontamentos para a bibliografia da língua tupí-guaraní.* São Paulo, Cruzeiro do Sul, 1943, 303 p., in-4º.

BALDUS (Herbert). *Curt Nimuendajú, 1883-1945.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 2, 1946, p. 238-243.

BARLOW (R. H.). *Gutierre de Badajoz, conquistador del Cu de Tlatelolco.* In: *Tlatelolco a través de los tiempos, II.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. III, nº 4, 1944, p. 56-66.

BARÓN CASTRO (Rodolfo). *Pedro de Alvarado.* Colección « Vidas », t. IX. Madrid, Ediciones Atlas, 1943, 160 p., in-8º.

BELGRANO (Mario). *San Martín y Bélgrano.* Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XVIII, 1945, p. 296-316.

BENITO (José de). *Hernán Cortés. Boceto biográfico,* t. I. Vídas españolas e hispanoamericanas, t. IV. México, Ediciones nuevas, 1944, 129 p., in-8º.

BENNETT (Wendell C.). *Philip Ainsworth Means, 1892-1944.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, nº 2, 1946, p. 234-237.

Bibliografía de historia de América. 1939-1944. Revista de historia de América. México, nº 13, 1941, p. 183-250 ; nº 14, 1942, p. 171-253 ; nº 15, 1942, p. 371-464 ; nº 16, 1943, p. 225-418 ; nº 17, 1944, p. 161-260.

Bibliografía sobre cantares folklóricos colombianos. Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-6, 1941-1942, p. 141-144.

Bibliografías de antropólogos [*Gordon C. Baldwin, James B. Griffin, Jorge A. Linés, Henri Lehmann, Carlos Henckel y sus colaboradóres, Alfred Métraux, Frank H. H. Roberts Jr., Herbert J. Spinden, Antonio Serrano*]. Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. VI, nºs 1-3, 1942, p. 195-220.

Biografías populares, nº 1. [MARTÍNEZ (José Luis). *Netzahualcóyotl.* — BUSTAMANTE (Octavio N.). *Xicoténcatl.* — RUBALCAVA (Rosario). *Cuauhtémoc.*]. México, Secretaría de educación pública, 1942, 44 p., in-8º.

Biografías populares, nº 2. [BUSTAMANTE (Octavio N.). *Fray Toribio de Motolinía.* — RUBALCAVA (Rosario). *Fray Pedro de Gante.* — MARTÍNEZ (José Luis). *Fray Bernardino de Sahagún.*]. México, Secretaría de educación pública, 1942, 42 p., in-8º.

Biografías populares, nº 3. [Martínez (José Luis). *Hidalgo.* — Rubalcava (Rosario). *Morelos.* — Bustamante (Octavio N.). *Mina.*]. México, Secretaría de educación pública, 1942, 44 p., in-8º.

Blanco Fombona (Rufino). *El espíritu de Bolívar.* Caracas, Impresores unidos, 1943.

Boggs (Ralph Steele). *Folklore bibliography for 1941.* Southern folklore quarterly. Gainesville, t. VI, nº 1, 1942, p. 11-68.

— *Folklore bibliography for 1942.* Southern folklore quarterly. Gainesville, t. VII, nº 1, 1943, p. 13-73.

— *Una bibliografía completa, clasificada y comentada, de los articulos de Mexican folkways (M F), con índice.* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. VI, nºs 1-3, 1942, p. 221-265.

Botero Saldarriaga (R.). *Francisco Antonio Zea.* Bogotá, Ediciones del Concejo, 1945, 341 p., in-8º.

Brew (John Otis). *A selected bibliography of american indian archaeology east of the Rocky Mountains.* Papers of the Excavators Club, vol. 2, nº 1. Cambridge, Mass., 1943, 90 p.

Cabrices (Fernando). *Mateo Rosas de Oquendo, poeta y escritor satírico de la conquista.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. V, nº 40, 1943, p. 10-16.

Candioti (Alberto M.). *El benemérito coronel Vicente Vanegas llamado « Caricortado ». Noticias para su biografía.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 319-320, 1941, p. 369-416.

Cantabría (Hernán de). *Hernán Cortés.* México, Editorial Herrero, 1943, 126 p., in-8º.

Carranza B. (Alejandro). *El conquistador Juan Díaz Jaramillo.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVII, nº 312, 1940, p. 811-827.

Carreño (Alberto María). *Nuevos documentos inéditos de D. Fray Juan de Zumárraga y cédulas y cartas reales en relación con su gobierno.* México, Ediciones Victoria, 1942, 125 p., in-8º.

Casanova (Juan Antonio). *1701-1741. Rado Angulo y Velasco.* Revista del Instituto arqueológico. Cusco, t. VI, nºs 10-11, 1942, p. 76-84.

Caso (Alfonso). *George C. Vaillant.* Ethnos. Stockholm, t. XI, 1946, p. 1-7.

— *Hermann Beyer (1880 ?-1941).* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. VI, 1942, p. 29-34.

Castellví (Marcelino de). *Algunos datos sobre la bibliografía y folkloristas colombianos.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, nºs 4-5, 1941, p. 21-23.

Castro (Americo). *Un hombre y un estilo del siglo XVI.* Boletín del Instituto Caro y Cuervo. Bogotá, t. I, nº 1, 1945, p. 46-67.

Catálogo de documentos (manuscritos e impresos) del Museo arqueológico, etnográfico e histórico del Estado, cuaderno nº 1. Campeche, Gobierno del Estado, 1941, 75 p.

Catálogo de la Exposición de libros bolivarianos, 16 de diciembre de 1942-20 de enero de 1943. Caracas, Artes gráficas, 1943, [xiii]-237 p., in-8º.

Catálogo de la Exposición del Libro. Bogotá, Prensas de la Biblioteca nacional, 1942, 82 p., in-4º.

Catálogo de la segunda Exposición del Libro venezolano. Con prólogo de Pedro Grases Caracas, Tipografía americana, 1942, xxxii-85 p., in-8º.

CHASE (Gilbert). *Bibliography of latin american folk music.* Music Division of the Library of the Congress. Washington, 1942, IX-[145] p., in-8°.

CHÁVES (J. C.). *El supremo dictador. Biografía de José Gaspar de Francia.* Buenos Aires, Editorial Difusam, 1942, 402 p., in-8°.

CHÁVEZ (Ezequiel A.). *El ambiente geográfico, histórico y social de Fray Pedro de Gante hasta el año de 1523.* México, Editorial Jus, 1943, 197 p., in-8°.

— *El primero de los grandes educadores de América, Fray Pedro de Gante.* México, Editorial Jus, 1943, 148 p., in-8°.

CHEVALIER (François). *Publications récentes relatives à l'Amérique.* Bulletin hispanique. Bordeaux-Toulouse-Madrid, t. XLVIII, n° 1, 1946, p. 50-63.

Conferencias en homenaje al general Francisco de Paula Santander. Bogotá, Academia colombiana de historia, 1940, IX-149 p., in-8°.

CONSTANZÓ (María de las Mercedes). *Radamés Altieri.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 1, 1943, p. 128-130.

CORTÁZAR (Augusto Raúl). *Guía bibliográfica del folklore argentino. Primera contribución.* Facultad de filosofía y letras. Instituto de literatura argentina, sección de bibliografía, t. I, n° 1. Buenos Aires, 1942, 291 p., in-8°.

CORTÉS VARGAS (Carlos). *General Hermógenes Maza.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, n°s 323-324, 1941, p. 799-828.

CORVINGTON (Hermann). *Caonabo, seigneur de la Maguana.* Port-au-Prince, Samuel Devieux, [1944], 27 p., in-8°.

— *Deux caciques du Xaragua, Bohéchio et Anacaona.* Port au Prince, Samuel Devieux, [1944], 40 p., in-8°.

— *Guacanagaric.* Port au-Prince, Samuel Devieux, [1944], 33 p., in-8°.

— *Guayacuya. Le cacique Henri.* Port au-Prince, Samuel Devieux, [1944], 37 p., in-8°.

CUERVO (Luis Augusto). *La esposa de Nariño.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, n°s 332-333, 1942, p. 538-543.

CUEVAS (Mariano). *Monje y marino. La vida y los tiempos de Fray Andrés de Urdaneta.* México, Editorial Layac, 1943, XV-417 p., in-8°.

Documentos sobre el doctor Vicente Azuero. Recopilados y publicados por Guillermo HERNÁNDEZ DE ALBA y Fabio LOZANO Y LOZANO. Biblioteca de historia nacional, t. LXXI. Bogotá, Imprenta nacional, 1944, LXXXIV-422 p.

DUPOUY (Walter). *La hazaña de Alonso Andrea de Ledesma.* Caracas, Talleres de Artes gráficas, 1943.

DURÓN (Jorge Fidel). *Repertorio bibliográfico hondureño.* Tegucigalpa, Instituto de cultura interamericana, 1943, 68 p., in-8°.

EDWARDS (Everett E.) et RASMUSSEN (Wayne D.). *A bibliography on the agriculture of the american Indians.* Miscellaneous Publications of the Department of agriculture, n° 447. Washington, 1942, V-107 p., in-8°.

Enciclopedia yucatanense, publicada bajo la dirección de Carlos A. ECHÁNOVE TRUJILLO. T. VII : *Biografías de Andrés Quintana Roo [1787-1851], P. Saínz de Baranda [1787-1845], etc.* México, Editorial Cultura, 1944, 557 p.

ESPINOSA CORDERO (Nicolás). *Bibliografía ecuatoriana.* Cuenca, Imprenta del Colegio nacional Benigno Malo, 1934, VIII-171 p., in-8°.

FIGUEROA (Marcos). *Don Juan Antonio Paredes. Ilustre prócer de la Independencia. General de la Gran Colombia.* Caracas, Impresores unidos, 1943.

GABRIEL (José). *El loco de los huesos. Vida, obra y drama del continente americano y de Florentino Ameghino.* Buenos Aires, Ediciones Imán, 1940.

GAMIO (Manuel). *Franz Boas en México.* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. VI, 1942, p. 35-42.

GAMIO PALACIO (Fernando). *A Venezuela y Bolívar.* Lima, Imprenta americana, 1943, 39 p., in-8°.

GANDÍA (Enrique de). *Historia de Cristóbal Colón. Análisis crítica de las fuentes documentales y de los problemas colombinos.* Buenos Aires, Editorial Claridad, 1942, 493 p., in-8°.

GARCÍA (Antonio). *Páez o el general del llano.* San Simón. Ibagué, nos 9-10, 1942, p. 27-44.

GARCÍA GUIOT (Silvano). *Rodrigo de Albornoz, contador real de la Nueva España.* México, Ediciones de la Sociedad mexicana de geografía y estadística, 1943, 278 p., in-8°.

GARCÍA HERNÁNDEZ (Manuel). *Bolívar, realidad continental.* Buenos Aires, Ediciones argentinas, 1943.

GÓMEZ DE OROZCO (Federico). *Doña Marina, la dama de la conquista.* México, Ediciones Xóchitl, 1942, 192 p., in-8°.

GONZÁLEZ (Julio César). *Don Santiago Liniers, gobernador interino de los treinta pueblos de las misiones guaraníes y tapes 1803-1804.* Facultad de filosofía y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas, t. XCIV. Buenos Aires, 1946, 276 p., in-8°.

HENNIG (Richard). *Columbus und seine Tat.* Abhandlungen und Vorträge herausgegeben von der Bremer wissenschaftlichen Gesellschaft, t. XIII, n° 4. Brême, Arthur Geist, 1940, 204 p., in-4°.

HERNÁNDEZ (Juan C.). *El mariscal Sucre.* Repertorio boyacense. Tunja, t. XXXIII, 1945, p. 1111-1119.

HERRERA CARRILLO (Pablo). *Fray Junípero Serra, civilizador de las Californias.* México, Ediciones Xóchitl, 1943, 233 p., in-8°.

IGLESIAS (Ramón). *Cronistas e historiadores de la conquista de México. El ciclo de Hernán Cortés.* México, El Colegio de México, 1942, 292 p., in-8°.

IGUALADA (Francisco de). *Informe sobre el Centro de investigaciones lingüísticas y etnográficas de la Amazonia colombiana.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. I, nos 2-3, 1940, p. 61-91.

IGUÍNIZ (Juan B.). *Disquisiciones bibliográficas. Autores-libros-bibliotecas-artes gráficas.* México, El Colegio de México, [1943], 310 p., in-8°.

ILLARAMENDY (Rogelio). *Bolívar, reformador social. Facetas de la acción y del pensamiento político del Libertador.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. IV, n° 34, 1942, p. 48-61.

Información matrimonial del general don Antonio Nariño con doña Magdalena Ortega y Mesa, año 1785. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nos 319-320, 1941, p. 441-446.

International bibliography of historical sciences. Twelfth year : 1937. Edited by the International Committee of historical sciences, Oxford. Paris-Rome-Londres-New York, 1939, XXX-499 p., in-8°.

International bibliography of historical sciences. Thirteenth year : 1938. Edited by the international Committee of historical sciences, Oxford. Paris-Berlin-Londres-New York-Rome, 1941, XXIX-424 p., in-8°.

J. (L.). *James Cooper Clark, 1880-1944.* Man. Londres, t. XLV, 1945, p. 23.

JALUNA (Agrippino). *Il padre Giuseppe Piemonte S. I., apostolo dei Caribi.* Catania, Pia Società San Paolo, 1940, VIII-138 p., in-12.

Jarnés (Benjamín). *Don Vasco de Quiroga, obispo de Utopía.* México, Ediciones Atlántida, 1942, 326 p., in-8°.

Jijón y Caamaño (J.). *Sebastián de Benalcázar.* Quito, Imprenta del clero, t. I, 1936, 199 p. ; t. II, 1938, 190 p., in-8°.

Jos (Emiliano). *La génesis colombina del descubrimiento.* Revista de historia de América. México, n° 14, 1942, p. 1-48.

Key-Ayala (S.). *Vida ejemplar de Simón Bolívar.* Caracas, Tipografía americana, 1942, 155 p., in-8°.

Kluckhohn (Clyde) et Spencer (Catherine). *Bibliography of the Navaho Indians.* New York, J. J. Augustin, 1940, xiv-93 p.

La Maza (Francisco de). *Enrico Martínez, cosmógrafo e impresor de Nueva España.* México, Ediciones de la Sociedad mexicana de geografía e estadística, 1943, 169 p., in-8°.

Lamalle (Edmundo). *Bibliographia de historia Societatis Iesu.* Archivum historicum Societatis Iesu. Rome, t. X, nos 2, 1941, p. 324-368 ; t. XI, nos 1-2, 1942, p. 176-203 ; t. XII, nos 1-2, 1943, p. 194-224.

Las actividades hispánicas de la Biblioteca del Congreso. Washington, 1945, 39 p., in-8°.

Lehmann (Henri). *Bibliografía antropológica colombiana.* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. VI, 1942, p. 42-46.

Leite (Serafim). *Luiz Figueria. A sua vida heróica e a sua obra literária.* Lisbonne, Agência geral das Colónias, 1940, 251 p., in-8°.

Linés (Jorge A.). *Bibliografía antropológica aborigen de Costa Rica.* San José, Universidad de Costa Rica, 1943, xiv-263 p., in-8°.

Linné (Sigvald). *Ola Apenes.* Ethnos. Stockholm, t. IX, 1944, p. 43-44.

Loewenthal (Maximilian von). *Bolívar. Unidad del pensamiento americano.* Prólogo de Alejandro Alvarado Quiros. San José de Costa Rica, Trejos hermanos, 1941, 180 p., in-8°.

Looser (Gualterio). *Ricardo E. Latcham.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 4, 1943, p. 499-502.

Lopeteguí (León). *Vocación de Indias del P. José de Acosta, S. J.* Revista de Indias. Madrid, t. I, n° 2, 1940.

Ludwig (Emil). *Bolívar, caballero de la gloria y de la libertad.* Buenos Aires, Editorial Losada, 1942.

Madariaga (Salvador de). *Hernán Cortés.* Buenos Aires, Editorial sud-americana, 1941, 739 p., in-8°.

Masur (Gerhard). *Bolívar y Humboldt.* Educación. Bogotá, n° 4, 1942, p. 301-307.

Matos Hurtado (Belisario). *El legionario Enrique Weir.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nos 365-366, 1945, p. 335-340.

Meggers (Betty J.). *Recent trends in american ethnology.* American anthropologist. Menasha, t. XLVIII, n° 2, 1946, p. 176-214.

Melón y Ruiz de Gordejuela (Amando). *Magallanes-Elcano. La primera vuelta al mundo.* Saragosse, Ediciones Luz, 1940, 240 p., in-8°.

Métraux (Alfred). *Bronislaw Malinowski (1884-1942).* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. VI, 1942, p. 26-29.

Millares Carlo (Agustín) et Mantecón (José Ignacio). *Ensayo de una bibliografía de bibliografías.* Departamento del Distrito Federal. Dirección de acción social. México, 1943, 224 p.

1840. Muerte de Santander. Bogotá, Editorial Cromos, 1940, xii-236 p., in-4°.

MIRAMÓN (Alberto). *Agualongo, el guerrillero indomable.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVII, nos 313-314, 1940, p. 968-985.

MIRANDA (José). *Clavijero en la ilustración mexicana.* Cuadernos americanos. México, t. V, no 4, 1946, p. 180-196.

MITCHELL (James Leslie). *The lives and achievements of the great explorers.* New York, The New Home Library, 1942, 370 p., in-8°.

MORAES (José Mariz de). *Nóbrega, o primeiro jesuita do Brasil.* Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1940, 275 p.

MORALES (Ambrosio). *Personalidad del V. P. Fray Gaspar de Carvajal, capellán y cronista de la expedición del descubrimiento del río Amazonas. 1542-1942.* Revista del Instituto arqueológico. Cusco, t. VI, nos 10-11, 1942, p. 85-96.

MORENO FERNÁNDEZ (Laudelino). *Vida del conquistador Alonso de Ojeda.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, no 321, 1941, p. 578-599.

MORISON (Samuel Eliot). *Admiral of the ocean sea. A life of Christopher Columbus.* Boston, Little, Brown and Co, 1942, t. I, XLV-448 p.; t. II, 445 p., in-8°.

MURDOCK (George Peter). *Ethnographic bibliography of North America.* Yale anthropological Studies, t. I. New Haven, Conn., Yale University Press, et Londres, Humphrey Milford, 1941, XVI-168 p., in-8°.

NARANJO MARTÍNEZ (Enrique). *Alexander Macaulay.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nos 371-374, 1945, p. 828-840.

— *El general Carlos Blanco Galíndo.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nos 368-369, 1945, p. 664-668.

NICHOLS (Madaline W.). *Notas necrológicas. Charles Edward Chapman, 1880-1941. Percy Alvin Martin, 1879-1942.* Revista de historia de América. México, no 14, 1942, p. 97-101.

NOGUERA (Eduardo). *George C. Vaillant.* Ethnos. Stockholm, t. XI, 1946, p. 7-15.

OCHOA CAMPOS (Moisés). *Juan Ignacio María de Castorena Ursua y Goyeneche (1668-1733).* México, Talleres de impresión de estampillas y valores, 1944, 63 p., in-8°.

ORTIZ (Sergio Elías). *Bibliografía de Eduardo Posada (1862-1942).* Revista de historia de América. México, no 16, 1943, p. 123-132.

OSSORIO (Ángel). *Rivadavia.* Cuadernos americanos. México, t. IV, no 6, 1945, p. 149-160.

OTERO MUÑOZ (Gustavo). *Dos centenarios necrológicos. Don Juan Manuel García de Castillo y el coronel José Montes.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, nos 371-374, 1945, p. 864-875.

PACHECO QUINTERO (Jorge). *El general Santander, legítimo descendiente del fundador de Ocaña.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVII, nos 313-314, 1940, p. 911-914.

PADILLA BENDEZÚ (Abraham). *Noticias biográficas de Felipe Guaman Poma de Ayala.* Waman Puma. Cuzco, t. III, no 15, 1943, p. 53-58.

PENNIMAN (T. K.). *General Pitt Rivers.* Man. Londres, t. XLVI, no 70, 1946, p. 73-74.

PEREYRA (Carlos). *Hernán Cortés.* Buenos Aires, Espasa-Calpe argentina, 1942, 288 p., in-8°.

PIMENTEL S. (Jacob). *Joaquín Miguel Gutiérrez.* Cuadernos de Chiapas, no 3. Tuxtla Gutiérrez, 1946, 11 p., in-8°.

PLATTNER (Felix Alfred). *Ein Reisläufer Gott. Das abenteuerliche Leben des Schwei-*

zer Jesuiten P. Martin Schmid aus Baar (1694-1772). Lucerne, Räber et Cie, 1944, 194 p., in-8°.

Ponce Sánchez (Hernán). *Felipe Waman Puma, el primer dibujante peruano*. Waman Puma. Cuzco, t. III, n° 16, 1944, p. 85-88.

Porto del Portillo (Raúl). *Los próceres de Cartagena*. Biblioteca del estudiante, t. II. Cartagena, Dirección de educación pública, 1943, 287 p., in-8°.

Posada (Eduardo). *La patria de Cristóbal Colón*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVII, n° 312, 1940, p. 794-796.

Ramírez Cabañas (Joaquín). *Gastón de Raousset, conquistador de Sonora*. México, Ediciones Xóchitl, 1941.

Ravignani (Emilio). *Nuevas aportaciones sobre San Martín, libertador del Perú*. Buenos Aires, Talleres gráficos Peuser, 1942, 32 p.

Real Torres (Antonio del). *Henrique Olaya Herrera*. Cartagena, Imprenta departamental de Bolívar, 1943, 32 p., in-8°.

Renn (Ludwig). *Jacques Roumain*. Afroamérica. México, t. I, 1945, p. 75-80.

Restrepo Posada (José). *Fray Martín de Calatayud*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, 1945, p. 437-445.

Restrepo Sáenz (José María). *Eclesiásticos próceres*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nos 323-324, 1941, p. 907-910.

— *Gobernadores de Antioquia*, T. I : *1579-1819*. Biblioteca de historia nacional, t. LXXII. Bogotá, Imprenta nacional, 1943, 455 p., in-8°.

— *Gobernadores y próceres de Neiva*. Biblioteca de historia nacional, t. LXIII. Bogotá, Editorial A. B. C., 1941, VII-579 p., in-8°.

Restrepo Tirado (Ernesto). *La herencia del Presidente Francisco de Sande*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, nos 335-336, 1942, p. 910-920.

Ribón (Segundo Germán). *Francisco Martínez Troncoso*. Boletin de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXXII, 1945, p. 478-502.

Rivet (Paul). *Justus Wolfram Schottelius*. Educación. Bogotá, nos 2-3, 1941, p. 100-104.

Robledo (Emilio). *Vida del mariscal Jorge Robledo*. Biblioteca de historia nacional, t. LXXIII. Bogotá, Editorial A. B. C., 1945, XV-350 p., in-8°.

Romero (Emilia). *Indice de los Documentos de Odriozola*. Boletín bibliográfico de la Biblioteca de San Marcos. Lima, t. XVIII, nos 3-4, 1945, p. 258-300.

Romero de Terreros (Manuel). *Pedro de Terreros. El primer Español que pisó el continente americano*. México, Porrúa hermanos y Compañía, 1941, 100 p.

Rubín de la Borbolla (Daniel F.). *Aleš Hrdlička*. Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 4, 1943, p. 496-498.

Rubio Mañé (J. Ignacio). *Nota necrológica. Carlos Pereyra, 1871-1942*. Revista de historia de América. México, n° 15, 1942, p. 325-330.

Rufino J. Cuervo. Cartas de su archivo. Bogotá, Imprenta del Instituto gráfico, 1941, t. I, 261 p. ; t. II, 238 p., in-8°.

San Cristóval (Evaristo). *El gran mariscal Luis José de Orbegoso, su vida y su obra*. Lima, Gil, 1941, 448 p., in-8°.

Scarpa (Roque Estebán). *El dulce lamentar de Garcilaso*. Universidad católica bolivariana. Medellín, t. V, nos 16-17, 1940, p. 177-186.

Schwab (Federico). *Bibliografía etnológica de la Amazonía peruana*. Lima, Enrique Bustamante y Ballivián, 1942, 76 p., in-8°.

— *El ejemplar del libro primero del Nuevo Código de leyes de Indias existente en la*

Biblioteca central de la Universidad de San Marcos. Boletín bibliográfico de la Biblioteca de San Marcos. Lima, t. XVIII, nos 3-4, 1945, p. 238-257.

Schwab (Federico). *Los textos millcayac del P. Luis de Valdivia y la antigua biblioteca de los Jesuítas del Cuzco.* Boletín bibliográfico de la Biblioteca de San Marcos. Lima, t. XVI, 1943, p. 268-277.

Scott (Franklin D.) et Teigler (Elaine). *Guide to the american historical Review, 1895-1945.* Annual Report of the American historical Association for the year 1944. Washington, t. I, part 2, 1945, p. 65-292.

Selección de juicios críticos acerca de los obras de Rodolfo Barón Castro. Madrid, Ediciones Atlas, 1945, 30 p., in-8°.

Silva (Pedro Ignacio). *Florentino Ameghino. Su obra y nosotros.* San Simón. Ibagué, n° 7, 1941, p. 9-13.

Sobral (Lívio). *Padre Cícero Romão.* Revista do Instituto do Ceará. Fortaleza, t. LVII, 1943, p. 285-296.

Sølver (Carl V.). *Columbus.* Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XLV, 1942, p. 15-61.

— *Vasco da Gama. Angaaende hans Navigering.* Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XLVII, 1944-1945, p. 146-154.

Spier (Leslie). *Franz Boas and some of his views.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, n° 1, 1943, p. 108-127.

Todd (Ann). *Official serial publications of the University of Missouri.* University of Missouri Bulletin, t. XLVI, n° 15, library series, n° 20. Columbia, 1945, 255 p., in-8°.

Torre Revello (José). *El marqués de Sobre Monte, gobernador intendente de Córdoba y virrey del Río de la Plata. Ensayo histórico.* Facultad de filosofía y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas, t. XCIII. Buenos Aires, Peuser, 1946, 228-cliii-15 p., in-8°.

— *Relación de los méritos y ejercicios literarios del doctor don Eusebio Ventura Beleña (1772), la publica con un noticia.* Revista de historia de América. México, n° 15, 1942, p. 315-323.

Trend (J. B.). *Las mocedades de Bolívar.* Cuadernos americanos. México, t. V, n° 5, 1946, p. 153-168.

Tumba Ortega (Alejandro). *Periódicos nacionales del siglo XIX que existen en la Biblioteca central de la Universidad nacional mayor de San Marcos.* Boletín bibliográfico de la Biblioteca de San Marcos. Lima, t. XVIII, nos 3-4, 1945, p. 141-237.

Urquidí (Guillermo). *Tadeo Haenke.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIV, n° 66, 1943, p. 36-56.

Valcárcel (Luis E.). *Moisés Sáenz y el Indio peruano.* América indígena. México, t. III, 1943, p. 61-66.

Valle (Rafael Heliodoro). *Iturbide, varón de Dios.* Vidas mexicanas, n° 12. México, Ediciones Xóchitl, 1944, 185 p.

Vargas (Fulgencio). *Agustín Lanuza y Romero, historiador de Guanajuato.* El movimiento histórico en México. México, n° 2, 1939, p. 5-6.

Vetancourt (Manuel Norberto). *José Francisco Pueblo.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. V, n° 38, 1943, p. 13-35.

Villamil (Eduardo). *El mariscal Antonio José de Sucre.* Repertorio boyacense. Tunja, t. XXXIII, 1945, p. 1120-1131.

Walton (John). *Six explorers : Marco Polo, Christopher Columbus, Captain Cook,*

Captain Sturt, Dr. Livingstone, Captain Scott. Londres, Oxford University Press, 1942, 62 p., in-8°.

WINTER (Heinrich). *Kolumbus in neuem Lichte.* Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin. Berlin, 1943, p. 238-267.

YÁÑEZ (Agustín). *Fray Bartolomé de las Casas, el conquistador conquistado.* México, Ediciones Xóchitl, 1942, 192 p., in-8°.

Z. M. *Biografía sintética de Manuel Vicente Ballivián.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LII, n° 63, 1941, p. 91-94.

ZAPATA (Ramón). *Francisco José de Caldas.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXIX, n°s 332-333, 1942, p. 555-579.

ZAVALA (Silvio). *Las Casas esclavista ?* Cuadernos americanos. México, t. III, n° 2, 1944, p. 149-154.

ZWEIG (Stefan). *Magallanes ; la aventura más audaz de la humanidad.* Buenos Aires, Editorial Claridad, 1942, 315 p., in-8°.

VARIA.

Annual Report of the American historical Association for the year 1941, t. III. Washington, 1943, VII-58 p., in-8°.

Annual Report of the American historical Association for the year 1942, t. I. Washington, 1943, XXII-137 p., in-8°.

Annual Report of the American historical Association for the year 1943, t. I. Washington, 1944, XXV-75 p., in-8°.

Annual Report of the Librarian of Congress for the year 1945. Washington, 1946, 233 p., in-8°.

Anuário da Escola livre de sociologia e política de São Paulo. São Paulo, 1942, 196 p., in-8°.

Berättelse för ar 1942. Etnografiska Avdelningen. Göteborgs Musei Årstryck. Göteborg, 1943, p. 45-55.

Berättelse för ar 1943. Etnografiska Avdelningen. Göteborgs Musei Årstryck. Göteborg, 1944, p. 49-61.

Berättelse för år 1944. Etnografiska Avdelningen. Göteborgs Musei Årstryck. Göteborg, 1945, p. 48-63.

Bihang till Göteborgs kunglinge vetenskaps -och vitterhets-Samhälle Handlingar, 1942, n° 61. Göteborg, 1943, 144 p., in-4°.

Bihang till Göteborgs kunglinge vetenskaps -och vitterhets-Samhälle Handlingar, 1943, n° 62. Göteborg, 1944, 26 p., in-4°.

Bihang till Göteborgs kunglinge vetenskaps -och vitterhets-Samhälle Handlingar, 1944, n° 63. Göteborg, 1945, 50 p., in-4°.

Bihang till Göteborgs kunglinge vetenskaps -och vitterhets- Samhälle Handlingar, 1945, n° 64, Göteborg,, 1946, 84 p., in-8°.

CASTELLVÍ (Marcelino de). *Organización de la investigación folklórica nacional.* Amazonia colombiana americanista. Sibundoy, t. II, n°s 4-5, 1941, p. 24-32.

Catálogo geral das Publicações da Comissão Rondón e do Conselho nacional de proteção aos Indios. Publicações do Conselho nacional de proteção aos Indios, nº 96. Rio de Janeiro, 1946, 34 p., in-8º.

Colección de historia y etnología americanas. Buenos Aires, Instituto de investigaciones históricas de la Facultad de filosofía y letras, 1942, 28 p., in-8º.

Comas (Juan). *El Instituto indigenista interamericano.* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. VI, 1942, p. 47-60.

Conférence de M. Leroi-Gourhan sur le Musée de l'Homme. Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie. Neuchâtel, nouvelle série, t. IV, nº 1, 1946, p. 116-121.

Constanzó (María de las Mercedes). *Comunicaciones. Sesiones del día 22 de abril, y del día 13 de mayo de 1942.* Boletín de la Sociedad argentina de antropología. Buenos Aires, nº 1, 1942, p. 4-10.

Corso (R.). *A proposito degli studi etnografici in Italia.* Rivista di etnografia. Naples, nº 1, 1946, p. 3-6.

Cunard (Nancy). *The Musée de l'Homme.* The Burlington Magazine. Londres, t. LXXXVIII, nº 516, 1946, p. 66-71.

Decreto sobre control de la explotación y comercio de reliquias arqueológicas. San José de Costa Rica, Secretaría de educación pública, 1938, 7 p., in-8º.

19 de abril. O día do Indio, as commemorações realizadas em 1944 e 1945, t. I. Publicações do Conselho nacional de proteção aos Indios, nº 100. Rio de Janeiro, 1946, 232 p., in-8º.

Dugand (Armando). *El 125º aniversario de la muerte de Caldas.* Caldasia. Bogotá, nº 2, 1941, p. 3-5.

Duque Gómez (Luis). *El Instituto etnológico y el servicio de arqueología en 1945.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 3, 1945, p. 209-227.

Escuela nacional de antropología. Anuario para 1943. México, 1943, 52 p., in-8º.

Fairchild (Wilma Belden). *The american scene.* Geographical Review. New York, t. XXXVI, 1946, p. 291-302.

Fiasson (R.). *L'Institut français d'Amérique latine.* Bulletin de l'Institut français d'Amérique latine. México, nº 1, 1945, p. 1-4.

Fifty-ninth annual Report of the Bureau of american ethnology, 1941-1942. Washington, 1943, 12 p., in-8º.

Fifty years of progress. 1893-1943. Field Museum of natural history. Field Museum News. Chicago, t. XIV, nºs 9-10, 1943, 36 p., in-8º.

Frank (Waldo). *Propuesta a Paraguay y a Bolivia.* Cuadernos americanos. México, t. II, nº 1, 1943, p. 26-33.

— *Viaje por Suramérica.* México, Cuadernos americanos, 1944, 444 p., in-8º.

Führer durch das Museum für Völkerkunde Basel. Alt Mexiko. Bâle, G. Krebs, 1945, 38 p., in-8º.

Giraldo Jaramillo (Gabriel). *El Instituto etnológico nacional.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XXVIII, nºs 323-324, 1941, p. 918-921.

Homenaje a Bogotá en su IVº centenario. Revista geográfica de Colombia. Bogotá, numero extraordinario, 6 de agosto de 1938, xvii pl., in-4º.

Illaramendy (Rogelio). *Divagaciones etnológicas hispano-americanas.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. II, nº 29, 1941, p. 17-21.

Informe del Dr. Julio Morales Coello sobre el XVIIº Congreso internacional de americanistas, sesión de México celebrada del 5 al 14 de agosto de 1939. Universidad de La Habana. La Havane, t. IV, nºs 26-27, 1939, p. 295-333.

Informe rendido a la Secretaría de educación pública sobre la labor realizada en 1938. Museo nacional de San José de Costa Rica, serie de historia del Museo, t. I, parte 1. San José, 1939, 36 p., in-8°.

Informe rendido a la Secretaría de educación pública sobre la labor realizada en 1939. Museo nacional de San José de Costa Rica, serie de historia del Museo, t. I, parte 2. San José, 1940, 87 p., in-8°.

Institut français des hautes études brésiliennes. Séance inaugurale et statuts. Paris, Musée de l'Homme, 1945, 53 p., in-8°.

Instituto de estudios superiores. 1929-1939. Una decada. Montevideo, Talleres gráficos Al libro inglés, 1940, 104 p., in-8°.

International Congress of anthropological and ethnological sciences. Meeting of the permanent Council at Oxford, 12-15 april, 1946. Man. Londres, t. XLVI, n° 71, 1946, p. 74-80.

Jahresbericht der geographisch-ethnographischen Gesellschaft Zürich für 1941-1942. Mitteilungen der geographisch-ethnographischen Gesellschaft Zürich. Zürich, t. XLI, 1941-1943, p. 175-189.

Jiménez Moreno (Wigberto). *Movimiento antropológico en México.* El movimiento histórico en México. México, 1940, n° 4, p. 1-3 ; n° 5, p. 7-8.

Kälin (K.). *Zur Gedenkfeier des ersten Ethnologen, P. Jos. François Lafitau.* Anthropos. Fribourg, t. XXXVII-XL, 1942-1945, p. 316-318.

La III^a Asamblea panamericana de geografía e historia reunida en la ciudad de Lima del 30 de marzo al 8 de abril de 1941. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIII, n° 64, 1941, p. 7-27.

Lehmann (Henri). *El Museo arqueológico de la Universidad del Cauca en Popayán.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 3, 1945, p. 229-239.

— *Organización de un museo arqueológico y etnológico.* Revista de la Universidad del Cauca. Popayán, t. VI, 1945, p. 130-139.

Los museos y las supervivencias culturales indígenas. América indígena. México, t. VI, 1946, p. 195-198 [espagnol et anglais].

Memoria del Museo de La Plata correspondiente al año 1940. Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, sección oficial, 1941 (1942), p. 1-58.

Métraux (Alfred). *Le Bureau d'ethnologie de la république d'Haïti.* Afroamérica. México, t. I, 1945, p. 81-84.

Morales (Ernesto). *La Atlántida, un continente desaparecido ; su historia y su leyenda.* Buenos Aires, Atlántida, 1940, 116 p., in-8°.

Morales Coello (Julio). *Oración Finlay. Las ciencias antropológicas en Cuba, 1925-1940.* Revista de la Sociedad geográfica de Cuba. La Havane, t. XIV, n° 2, 1941, p. 3-23.

Nationalmuseets etnografiske Samling 1941. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XLV, 1942, p. 141-150.

Nationalmuseets etnografiske Samling 1942. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XLVI, 1943, p. 91-100.

Nationalmuseets etnografiske Samling 1943. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XLVII, 1944-1945, p. 122-132.

Nationalmuseets etnografiske Samling 1944. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XLVII, 1944-1945, p. 133-145.

Noticias de los países americanos. Boletín indigenista. México, t. V, 1945, p. 206-275, 306-419 ; t. VI, 1946, p. 12-77, 110-179 [espagnol et anglais].

Noticias del Instituto indigenista interamericano. Boletín indigenista. México, t. V, 1945, p. 200-205, 294-305 ; t. VI, 1946, p. 6-11, 92-109 [espagnol et anglais].

Nuevo plan de estudios del doctorado en ciencias naturales y reglamentaciones pertinentes. La Plata, Instituto del Museo, 1941, 13 p., in-8°.

Ochoa Sierra (Blanca). *Organización de museo.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, n° 1, 1945, p. 45-48.

Oropesa (Juan). *El tema de la muerte en la sensibilidad americana.* Cuadernos americanos. México, t. IV, n° 1, 1945, p. 89-106.

Outline of cultural materials. Prepared by Murdock (George P.), Ford (Clellan S.), Hudson (Alfred E.), Kennedy (Raymond), Simmons (Leo W.), Whiting (John W. M.). Yale anthropological Studies, t. II. New Haven, Conn., Yale University Press, 1945, VII-56 p., in-4°.

Pach (Walter). *Un acontecimiento americano.* Cuadernos americanos. México, t. III, n° 4, 1944, p. 161-164.

Pavón Abreu (R.). *Guía del Museo arqueológico, etnográfico e histórico del estado.* Campeche, Talleres linotipográficos del Gobierno del estado, 1942, 83 p., in-8°.

Pittard (Eugène). *Les civilisations précolombiennes au Musée d'ethnographie de la ville de Genève.* Archives suisses d'anthropologie générale. Genève, t. XI, n° 2, 1945, p. 239-242.

Pivert (Marceau). *L'Institut français d'Amérique latine.* Intercambio. México, t. I, n° 1, 1945, p. 8-12.

Programa de actividades del sexto Congreso mexicano de historia en ocasión del primer centenario del ilustre Colegio preparatorio de Xalapá, Veracruz. Xalapá, Talleres gráficos del Gobierno del estado, 1943, 24 p., in-8°.

Rapport annuel du Bureau d'ethnologie de la République d'Haiti, 1942-1943. Port-au-Prince, 1944, 16 p., in-8°.

Recaséns (José). *Notas de museología. Conservación de las cerámicas.* Revista del Instituto etnológico nacional. Bogotá, t. I, n° 1, 1943, p. 27-37.

Report of the Director to the Board of trustees for the year 1943. Chicago natural history Museum. Chicago, 1944, 121 p., in-8°.

Report of the Director to the Board of trustees for the year 1944. Chicago natural history Museum, 1945, 133 p., in-8°.

Report of the Director to the Board of trustees for the year 1945. Chicago natural history Museum. Chicago, 1946, 135 p., in-8°.

Report of the United States national Museum, for the year 1942. Washington, 1943, 118 p., in-8°.

Report of the United States national Museum, for the year 1943. Washington, 1944, III-108 p., in-8°.

Report of the United States national Museum, for the year 1944. Washington, 1945, 100 p., in-8°.

Report of the United States national Museum, for the year 1945. Washington, 1946, 112 p., in-8°.

Report on the Bureau of american ethnology. Annual Report of the Board of regents of the Smithsonian Institution for 1942. Washington, 1943, p. 49-60.

Report on the Bureau of american ethnology. Annual Report of the Board of regents of the Smithsonian Institution for 1943. Washington, 1944, p. 47-55.

Report on the Bureau of american ethnology. Annual Report of the Board of regents of the Smithsonian Institution for 1944. Washington, 1945, p. 51-58.

Report on the United States national Museum. Annual Report of the Board of regents of the Smithsonian Institution for 1943. Washington, 1944, p. 13-24.

Report on the United States national Museum. Annual Report of the Board of regents of the Smithsonian Institution for 1944. Washington, 1945, p. 13-28.

Ribeiro (Adalberto Mário). *O Serviço de proteção aos Indios em 1943.* Revista do Serviço público. Rio de Janeiro, 6e année, t. III, nº 3, 1943 [Tirage à part : 53 p.].

Rijksmuseum voor Volkenkunde te Leiden. Verslag van den Directeur over het jaar 1943. 's-Gravenhage, Algemeene Landsdrukkerij, 1944, 8 p., in-8º.

Rivet (Paul). *Reflexiones sobre la América latina.* Cuadernos americanos. México, t. II, nº 6, 1943, p. 129-137.

Rohmeder (W.). *Das Ibero-amerikanische Institut in Berlin.* Lasso. Buenos Aires, t. VI nº 8, 1939, p. 511-512.

Rohrer (E.). *Bericht über die Neuerwerbungen der ethnographischen Abteilung des Museums in den Jahren 1943-1944.* Ethnographische Abteilung des Jahrbuch des Bernischen historischen Museums in Bern. Berne, t. XXIII-XXIV, 1943-1944 p. 43-51.

Sánchez Valderrama (Luis Alfonso). *Moldeado de estatuas prehistóricas de piedra.* Boletín de arqueología. Bogotá, t. I, nº 1, 1945, p. 49-61.

— *Museología.* Boletin de arqueología. Bogotá, t. I, nº 4, 1945, p. 339-348.

Simpson (Lesley B.). *The general practitioner.* Acta americana. México-Los Angeles, t. I, nº 3, 1943, p. 384-388.

Sixtieth annual Report of the Bureau of american ethnology 1942-1943. Washington, 1944, 9 p.

Sixty-first annual Report of the Bureau of american ethnology, 1943-1944. Washington, 1946, 8 p., in-8º.

Sixty-second annual Report of the Bureau of american ethnology, 1944-1945. Washington, 1946, 9 p., in-8º.

Speiser (Félix). *Bericht über das Basler Museum für Völkerkunde für das Jahr 1942.* Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel. Bâle, t. LIV, 1943 [Tirage à part : 19 p.].

— *Bericht über das Basler Museum für das Jahr 1943.* Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel. Bâle, t. LV, 1944 [Tirage à part : 19 p.].

— *Bericht über das Basler Museum für das Jahr 1944.* Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel. Bâle, t. LVI, 1944 [Tirage à part : 17 p.].

— *Bericht über das Basler Museum für Völkerkunde und schweizerische Museum für Volkskunde für das Jahr 1945.* Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel. Bâle, t. LVII, 1946 [Tirage à part : 16 p.].

— *Geschichte des Museums für Völkerkunde in Basel, 1893 bis 1942.* Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel. Basel, t. LIV, 1943, p. 265-280.

Statens etnografiska Museum Årsberättelse för 1942. Kunglinge svenska Vetenskapsakademiens Årsbok för år 1943. Stockholm, t. XLI, 1943, p. 223-237.

Statens etnografiska Museum Årsberättelse för 1943. Kunglinge svenska Vetenskapsakademiens Årsbok för år 1944. Stockholm, t. XLII, 1944, p. 227-239.

Statens etnografiska Museum Årsberättelse för 1944. Kunglinge svenska Vetenskapsakademiens Årsbok för år 1945. Stockholm, t. XLIII, 1945, p. 241-252.

Steinbeck (John) et Ricketts (E. F.). *Sea of Cortez. A leisurely journal of travel and research.* New York, Viking Press, 1941.

STEINMANN (Alfred). *Die Sammlung für Völkerkunde der Universität Zürich, ihre Entstehung und ihre Wandlung bis heute.* Mitteilungen der geographisch-ethnographischen Gesellschaft Zürich. Zürich, t. XLI, 1941-1943, p. 25-84.

SZNAJDERMAN (Marius). *La Atlántida.* Senda. Caracas, t. I, nº 4, 1946, p. 9, 13.

Three addresses delivered at the meeting commemorating the fiftieth anniversary of Field Museum of natural history. Chicago, Field Museum Press, 1943, 22 p., in-8º.

VALLE (Rafael Heliodoro). *Visión del Perú.* México, Ediciones Llama, 1943, 62 p., in-8º.

VARGAS CUÉLLAR (C. Augusto). *Caminos de americanidad.* San Simón. Ibagué, nºs 9-10, 1942, p. 20-26.

VASSE (Lionel). *Tierra tarasca.* Revista de las Indias. Bogotá, 2ª época, nºs 51-52, 1943, p. 68-81.

VIVÓ (Jorge A.). *La segunda reunión de mesa redonda de la Sociedad mexicana de antropología.* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. VI, 1942, p. 1-14.

WILHELM (Jacques). *Les musées de Paris.* Paris, Commissariat général au tourisme, 1946, 51 p., in-8º.

Year book of the American philosophical Society 1939. Philadelphia, American philosophical Society, 1940, 494 p., in-8º.

TABLE DES MATIÈRES DU TOME XXXV

NOUVELLE SÉRIE.

MÉMOIRES.

Pages

LAMBERTERIE (R. de). Notes sur les Boni de la Guyane française..... 123
LEHMANN (Henri). Statuette en or de type « agustinien » (Colombie)..... 89
PAYÓN (José García). Problèmes archéologiques de la région totonaque (Mexique)..... 69
PERRIER (Général G.). Histoire des Pyramides de Quito. Documents inédits... 91
REICHLEN (Henry et Paule). Contribution à l'archéologie de la Guyane française..... 1
REICHLEN (Paule). Contribution à l'étude anthropologique des Indiens Jíbaro (Équateur). D'après des documents recueillis par B. Flornoy..... 41
RIVET (Paul). Nouvelle contribution à l'étude de l'ethnologie précolombienne de Colombie..... 25

ACTES DE LA SOCIÉTÉ.

Séance du 2 février 1943 (*Assemblée générale*)..... 149
— du 2 mars 1943..... 149
— du 6 avril 1943..... 150
— du 1er juin 1943..... 150
— du 9 novembre 1943..... 151
— du 7 décembre 1943..... 151
— du 11 janvier 1944..... 151
— du 1er février 1944 (*Assemblée générale*)..... 152
— du 7 mars 1944..... 152
— du 4 avril 1944..... 153
— du 2 mai 1944..... 153
— du 7 novembre 1944..... 153
— du 5 décembre 1944..... 154
— du 9 janvier 1945..... 154
— du 6 février 1945 (*Assemblée générale*)..... 155
— du 6 mars 1945..... 156
— du 10 avril 1945..... 156
— du 5 juin 1945..... 156
— du 6 novembre 1945..... 157
— du 4 décembre 1945..... 157
— du 8 janvier 1946..... 158
— du 5 février 1946 (*Assemblée générale*)..... 158
— du 12 mars 1946..... 159
— du 2 avril 1946..... 159

Séance du 12 mai 1946 160
— du 4 juin 1946 160
— du 5 novembre 1946 161
— du 3 décembre 1946 161

MÉLANGES ET NOUVELLES AMÉRICANISTES.

Découverte d'une cité archéologique en Colombie (P. R.) 163
Instituto etnológico del Magdalena (P. R.) 163
Recherches dans la Sierra de Santa Marta (R. d'H.) 163
Informe de las labores desarrolladas en Colombia por el Instituto etnológico y el Servicio de arqueología del Ministerio de educación, durante el periodo comprendido entre el 1° de julio de 1945 y el 20 de mayo de 1946 (Luis Duque Gomez) 165
Nomination au Mexique (H. L.) 176
Institut d'Études hispaniques (R. d'H.) 176
Deuxième Congrès International de toponymie et d'anthroponymie (R. d'H.) 176
Onomastica (R. d'H.) 177
Revue nouvelle d'Ethnologie (R. d'H.) 177
Découverte au Cuzco (R. d'H.) 177
Note sur l'origine d'une sculpture mexicaine du Musée de l'Homme (H. Reichlen) 177
An Album of Maya Architecture (R. d'H.) 180
Recensement de la population du Brésil (R. d'H.) 181
Champlain et le canal de Panama (R. d'H.) 181
Décès du Dr Edgar Hewett, archéologue (R. d'H.) 181
Codex Chimalpopoca (R. d'H.) 182
Réouverture des salles d'Archéologie américaine aux Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles (R. d'H.) 182
Déplacement du pôle magnétique (R. d'H.) 182
Traversée du Pacifique en radeau (R. d'H.) 182
Quatrième note sur la « quema de Judas » (Robert Ricard) 182

BIBLIOGRAPHIE.

Bibliographie américaniste, par S. Lussagnet 185
Anthropologie, Physiologie, Pathologie 185
Archéologie 196
Ethnographie, Sociologie, Folklore 229
Linguistique 268
Histoire 282
Géographie humaine, Voyages 301
Réimpressions, Traductions 305
Bibliographie, Biographie 308
Varia 317

ILLUSTRATIONS.

1. Gravures rupestres de la Table de Mahury. Second groupe 6
2. Haches simples, néolithiques 16

3. Haches à encoches 19
4. Haches à oreilles 22
5. Broyeurs discoïdes 24
6. 1. Pointe de flèche en fer. 2. Pointe de flèche à poissons. 3. Pointe de flèche en bois 138
7. Peigne en bois. Hauteur de la partie sculptée 14 cm 141
8. Peigne en bois. Hauteur de la partie sculptée 16 cm 141
9. Peigne en bois. Hauteur de la partie sculptée 18 cm 142
10. Sculptures mexicaines ; (a) du Pitt Rivers Museum Farnham ; (b) du Musée de l'Homme provenant des environs de Papantla 178

CARTES.

1. Carte archéologique de la Guyane française 2
2. Carte du pays Boni. Guyane française 128

PLANCHES.

I. Archéologie de la Guyane française. Gravures rupestres et céramique de la Table du Mahury, Ile de Cayenne.
II. Archéologie de la Guyane française : a-e, céramique de Taponaïké, Itany ; f-h, Polissoirs des Iles du Salut.
III. Indiens Achual.
IV. Indiens Achual.
V. Indiens Achual.
VI. 1. Ruines d'Oceloapan (Veracruz). — 2. Pyramide du Tajín de Papantla (après exécution des travaux de conservation). — 3. Maquette des temples des divinités Ehecatl et Xolotl de Zempoala (Veracruz). — 4. Maquette de l'édifice A du Tajín chico.
VII. 1. Vase tripode du type « Teotihuacan I », côte de Veracruz. — 2. Vase du type « Isla de Sacrificios », Zempoala. — 3. Tête souriante. — 4 et 5. Tête et corps de statuette, période archaïque, côte de Veracruz. — 6. Statuette totonaque. — 7. Vase du type « plumbate », Zempoala. — 8. Joug provenant de Cazones, Veracruz.
VIII. 1, 3. Moulage et original de la statue « El obispo » du monticule B de las Mesitas à San Agustin, Colombie. — 3. Statuette en or provenant de la province nord de Santander (poids : 4.533 gr.).
IX. 1. Pyramide de Oyambaro en 1910 (cliché P. Reimburg). — 2. La même pyramide restaurée (cérémonie du 31 mai 1936). — 3. Pyramide du terme ouest de la base de Riobamba.
X. 1. Habitation Boni. — 2. Femme Boni devant une case. — 3, 4. Cases à claire-voie contenant des fétiches.

Le Gérant : M. A. DESBOIS.

IMPRIMERIE PROTAT FRÈRES, MACON. — JUILLET 1947.
N° IMPRIMEUR : 6256. N° ÉDITEUR : 2. — DÉPÔT LÉGAL : 3e TRIMESTRE 1947.